

SOCIÉTÉ DES NATIONS

*Recueil des Traités et des Engagements
Internationaux enregistrés par le Secrétariat
de la Société des Nations.*

LEAGUE OF NATIONS

Treaty Series

*Publication of Treaties and International Engagements
Registered with the Secretariat of the
League of Nations.*

SOCIÉTÉ DES NATIONS

Recueil des Traités

*et des Engagements Internationaux enregistrés par le
Secrétariat de la Société des Nations.*

VOLUME 5

1921

NUMÉROS 1, 2, 3 et 4

TABLE DES MATIÈRES

	Pages
N° 113. — Costa-Rica, Guatemala, Honduras et Salvador : Pacte d'Union de l'Amérique Centrale conclu à San José de Costa-Rica le 19 janvier 1921	9
N° 114. — Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande et Norvège : Convention portant renonciation à la juridiction consulaire et réorganisation des Tribunaux Mixtes en Egypte, signée à Christiania le 22 avril 1921	33
N° 115. — Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande et Libéria : Convention additionnelle à la Convention conclue le 21 janvier 1911 et dont les ratifications furent échangées à Monrovia le 13 mai 1911, signée à Londres le 25 juin 1917	39
N° 116. — Brésil et Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande : Traité relatif à l'établissement d'une Commission de Conciliation, signé à Rio-de-Janeiro le 4 avril 1919	45
N° 117. — Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande et France : Arrangement fixant les taxes téléphoniques entre ces deux pays, signé à Paris le 15 décembre 1919 et à Londres le 10 janvier 1920	53
N° 118. — Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande et Mascate : Traité prolongeant pour une année, à partir du 11 février 1920, le traité d'amitié, de commerce et de navigation, conclu entre la Grande-Bretagne et Mascate le 19 mars 1891, signé à Mascate le 11 février 1920	59
N° 119. — Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande et Suède : Accord additionnel à l'accord pour l'échange de colis postaux conclu les 26/10 mai 1904 entre les Administrations postales de la Grande-Bretagne et d'Irlande et l'Administration postale de la Suède, signé à Londres le 2 avril 1920, à Stockholm le 3 mars 1920	63
N° 120. — Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande et Chine : Accord relatif à l'échange des Mandats-Poste, signé à Londres le 26 avril 1920, à Pékin le 23 juin 1920	83

LEAGUE OF NATIONS

Treaty Series

*Publication of Treaties and International Engagements
Registered with the Secretariat of the League of Nations.*

VOLUME 5

1921

NUMBERS 1, 2, 3 and 4

TABLE OF CONTENTS

	Pages
No. 113. — Costa-Rica, Guatemala, Honduras and Salvador : Covenant of Union of Central America entered into at San José de Costa-Rica on January 19, 1921.	9
No. 114. — United Kingdom of Great Britain and Ireland and Norway : Agreement relating to the suppression of the Capitulations in Egypt, signed at Christiania on April 22, 1921	33
No. 115. — United Kingdom of Great Britain and Ireland and Liberia : Convention supplementary to the Convention concluded on January 21, 1911, the ratifications of which were exchanged at Monrovia on May 13, 1911, signed at London, June 25, 1917	39
No. 116. — Brazil and United Kingdom of Great Britain and Ireland : Treaty providing for the establishment of a Peace Commission, signed at Rio de Janeiro, April 4, 1919	45
No. 117. — United Kingdom of Great Britain and Ireland and France : Agreement fixing the telephone charges between the two countries, signed at Paris, December 15, 1919 and at London, January 10, 1920	53
No. 118. — United Kingdom of Great Britain and Ireland and Muskat : Treaty prolonging for one year from February 11, 1920, the treaty of friendship, commerce and navigation between Great Britain and Muskat of March 19, 1891, signed at Muskat, February 11, 1920	59
No. 119. — United Kingdom of Great Britain and Ireland and Sweden : Agreement additional to the Agreement for the Exchange of Postal Parcels concluded on the 26/10 of May, 1904, between the Post Office of Great Britain and Ireland and the Post Office of Sweden, signed at London, April 2, 1920, at Stockholm, March 3, 1920	63
No. 120. — United Kingdom of Great Britain and Ireland and China : Agreement for the exchange of Money orders, signed at London, April 26, 1920, at Peking, June 23, 1920	83

	Pages
N° 121. — Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande et Norvège :	
Accord additionnel à l'accord sur l'échange des colis postaux, conclu les 8-18 septembre 1900, entre l'Administration postale de Norvège et l'Administration postale de Grande-Bretagne et d'Irlande, signé à Christiania le 18 juin 1920 et à Londres le 6 juillet 1920	107
N° 122. — Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande et Danemark :	
Accord additionnel à l'accord relatif à l'échange des colis postaux, en date des 22 août et 14 septembre 1903 entre l'Administration postale de Grande-Bretagne et d'Irlande et l'Administration postale du Danemark, signé à Londres le 6 juillet 1920, à Copenhague le 20 août 1920	129
N° 123. — Belgique et Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande :	
Arrangement concernant le transport des correspondances par aéroplane conclu entre l'Administration des Postes du Royaume de Belgique et l'Administration des Postes du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande, signé à Londres le 23 septembre 1920 et à Bruxelles le 5 octobre 1920	147
N° 124. — Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande et Pays-Bas :	
Accord modifiant l'accord de Londres du 13 février 1899, et de La Haye du 13 mars 1899, modifié par l'accord de Londres du 24 mai 1905 et l'accord de La Haye du 30 mai 1905, relatif à la correspondance télégraphique entre les deux pays par câbles sous-marins directs, signé à La Haye le 8 décembre 1920, à Londres le 18 janvier 1921	157
N° 125. — Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande et Danemark :	
Accord entre les Gouvernements britannique et danois, concernant les sinistres maritimes, Londres le 28 septembre 1918 et 21 janvier 1921	161
N° 126. — Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande et Venezuela :	
Arrangement concernant les réclamations de certains sujets britanniques contre le Gouvernement vénézuélien, signé à Caracas le 22 mars 1921	169
N° 127. — Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande et Esthonie :	
Echange de Notes concernant l'accord conclu à Londres le 20 juillet 1920, relatif aux relations commerciales. Londres le 25 avril 1921, Tallinn le 25 avril 1921	173
N° 128. — Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande et Portugal :	
Arrangement provisoire concernant la navigation aérienne, signé à Lisbonne le 6 mai 1921	179
N° 129. — Allemagne et Commission de Gouvernement du Territoire du Bassin de la Sarre :	
Protocole signé à Berlin, le 3 juin 1921	189
N° 130. — Etats-Unis d'Amérique et Norvège :	
Convention relative à l'échange de colis postaux, signée à Christiania le 11 janvier 1921, et à Washington le 11 février 1921	217
N° 131. — Bulgarie et Suède :	
Echange de notes concernant l'établissement du régime de la clause de la nation la plus favorisée dans les relations économiques et commerciales entre la Bulgarie et la Suède, Sofia le 14 avril 1921	239
N° 132. — Allemagne et Tchéco-Slovaquie :	
Convention concernant le transfert de la juridiction dans le territoire de Hultschin, signée à Berlin le 3 février 1921	245

	Pages
No. 121. — United Kingdom of Great Britain and Ireland and Norway :	
Agreement additional to the Agreement for the exchange of Postal Parcels concluded on the 8-18 September 1900, between the Post Office of Norway and the Post Office of Great Britain and Ireland, signed at Kristiania, June 18, 1920, at London, July 6, 1920	177
No. 122. — United Kingdom of Great Britain and Ireland and Denmark :	
Agreement additional to the Agreement for the exchange of Postal Parcels dated August 22, September 14, 1903, between the Post Office of Great Britain and Ireland and the Post Office of Denmark, signed at London, July 6, 1920, at Copenhagen, August 20, 1920	129
No. 123. — Belgium and United Kingdom of Great Britain and Ireland :	
Agreement for the Conveyance of Mails by Aeroplane concluded between the Postal Administration of the United Kingdom of Great Britain and Ireland and the Postal Administration, of the Kingdom of Belgium, signed at London, September 23, 1920, at Brussels, October 5, 1920	147
No. 124. — United Kingdom of Great Britain and Ireland and the Netherlands :	
Agreement modifying the Agreement signed at London on February 13, 1899, and at the Hague on March 13, 1899, modified by the Agreement signed at London on May 24, 1905, and at the Hague on May 30, 1905, concerning the Telegraphic Correspondence between the two Countries over the Direct Sub-marine Cables, signed at the Hague, December 8, 1920, at London, January 18, 1921	157
No. 125. — United Kingdom of Great Britain and Ireland and Denmark :	
Agreement between the British and Danish Governments respecting matters of wreck, London, September 28, 1918, and January 21, 1921	161
No. 126. — United Kingdom of Great Britain and Ireland and Venezuela :	
Agreement respecting the claims of certain British subjects against the Government of Venezuela, signed at Caracas, March 22, 1921	169
No. 127. — United Kingdom of Great Britain and Ireland and Esthonia :	
Exchange of Notes relative to the Agreement respecting commercial relations, concluded at London on July 20, 1920, London, April 25, 1921, Tallinn, April 25, 1921	173
No. 128. — United Kingdom of Great Britain and Ireland and Portugal :	
Provisional Agreement concerning aerial navigation, signed at Lisbon, May 6, 1921	179
No. 129. — Germany and Saar Basin Governing Commission :	
Protocol signed at Berlin, June 3, 1921	189
No. 130. — United States of America and Norway :	
Parcel Post Convention, signed at Christiania January 11, 1921, and at Washington, February 11, 1921	217
No. 131. — Bulgaria and Sweden :	
Exchange of Notes with regard to the establishment of the most favoured nation clause in the economic and commercial relations between Bulgaria and Sweden. Sofia, April 14, 1921	239
No. 132. — Germany and Czecho-Slovakia :	
Convention regarding the transfer of jurisdiction in the territory of Hultschin, signed at Berlin, February 3, 1921	245

	Pages
N° 133. — France et Italie :	
Traité de travail, signé à Rome le 30 septembre 1919...	279
N° 134. — Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande et Portugal :	
Accord renouvelant sous réserve de certaines dispositions nouvelles une Convention conclue à Lisbonne le 28 août 1913 et à Lourenço-Marquês le 4 juillet 1914, au sujet du recrutement de travailleurs indigènes de Rhodésia, dans le district de Tete, province de Mozambique (Est-Africain portugais), signé à Salisbury le 7 avril 1920...	297
N° 135. — Allemagne et Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande :	
Note du Gouvernement de Sa Majesté Britannique au Gouvernement allemand, l'avisant conformément à l'article 289 du Traité de Versailles, de la remise en vigueur de certains traités bilatéraux entre l'Empire britannique et l'Allemagne à partir du 25 juin 1920...	303
N° 136. — Autriche et Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande :	
Note du Gouvernement de Sa Majesté Britannique au Gouvernement autrichien l'avisant, conformément à l'article 241 du Traité de Saint-Germain-en-Laye, de la remise en vigueur de certains traités bilatéraux entre l'Empire britannique et l'Autriche à partir du 22 septembre 1920	309
N° 137. — Bolivie et Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande :	
Acte additionnel à la Convention du 5 avril 1920 pour empêcher l'emploi de fausses marques d'origine, signé à La Paz le 14 mars 1921	315
N° 138. — Belgique et Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande :	
Convention en vue de faciliter le trafic belge à travers les territoires de l'Afrique orientale. Signée à Londres le 15 mars 1921	319
N° 139. — Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande et Suède :	
Accord concernant la suppression du régime des capitulations en Egypte, signé à Stockholm le 8 juillet 1921	329
N° 140. — Etats-Unis d'Amérique, Empire Britannique, France, Italie, Japon et Roumanie :	
Traité entre les principales Puissances alliées et associées et la Roumanie, signé à Paris le 9 décembre 1919	335
N° 141. — Autriche et France :	
Convention au sujet du règlement des dettes autrichiennes envers des ressortissants français, visées par l'article 248 du Traité de Saint-Germain. Signée à Paris le 3 août 1920	355
N° 142. — Autriche et Belgique :	
Convention au sujet du règlement des dettes autrichiennes envers des ressortissants belges, visées par l'article 248 du Traité de Saint-Germain, signée à Bruxelles le 4 octobre 1920	371
N° 143. — Espagne et Suède :	
Echange de Notes concernant l'établissement d'un modus vivendi pour les relations commerciales entre la Suède et l'Espagne, Madrid, les 19 et 20 juin 1921	387
N° 144. — Argentine, Brésil, Paraguay et Uruguay :	
Convention sanitaire internationale, signée à Rio-de-Janeiro le 21 avril 1914	393

	Pages
No. 133. — France and Italy :	
Labour Treaty, signed at Rome, September 30, 1919... ..	279
No. 134. — United Kingdom of Great Britain and Ireland and Portugal :	
Agreement renewing, subject to certain further provisions, an Agreement concerning the recruitment in the district of Tete of the Province of Mozambique (Portuguese East Africa), of native labourers for Rhodesia, entered into at Lisbon, August 28, 1913, and at Lorenço Marques, July 4, 1914, signed at Salisbury April 7, 1920	297
No. 135. — Germany and United Kingdom of Great Britain and Ireland :	
Note from His Britannic Majesty's Government to the German Government giving notice in accordance with article 289 of the Treaty of Versailles of the revival of certain bilateral treaties between the British Empire and Germany as from June 25, 1920... ..	303
No. 136. — Austria and United Kingdom of Great Britain and Ireland :	
Note from His Britannic Majesty's Government to the Austrian Government, giving notice in accordance with article 241 of the Treaty of Saint-Germain-en-Laye of the revival of certain bilateral treaties between the British Empire and Austria as from September 22, 1920	309
No. 137. — Bolivia and United Kingdom of Great Britain and Ireland :	
Additional Act to the Convention for the prevention of false marks of origin of April 5, 1920, signed at La Paz, March 14, 1921	315
No. 138. — Belgium and United Kingdom of Great Britain and Ireland :	
Convention with a view to facilitating Belgian Traffic through the territories of East-Africa, signed at London, March 15, 1921	319
No. 139. — United Kingdom of Great Britain and Ireland and Sweden :	
Agreement relating to the suppression of the capitulations in Egypt, signed at Stockholm, July 8, 1921	329
No. 140. — United States of America, British Empire, France, Italy, Japan and Roumania :	
Treaty between the Principal Allied and Associated Powers and Roumania, signed at Paris on December 9, 1919... ..	335
No. 141. — Austria and France :	
Convention with regard to the settlement of Austrian debts to French nationals, as provided for by article 248 of the Treaty of Saint-Germain, signed at Paris, August 3, 1920	355
No. 142. — Austria and Belgium :	
Convention with regard to the settlement of Austrian debts to Belgian nationals, as provided for by Article 248 of the Treaty of Saint-Germain, signed at Brussels, October 4, 1920	371
No. 143. — Spain and Sweden :	
Exchange of Notes concerning the establishment of a modus vivendi for the commercial relations between Spain and Sweden, Madrid, June 19 and 20, 1921	387
No. 144. — Argentine, Brazil, Paraguay and Uruguay :	
International Sanitary Convention signed at Rio-de-Janeiro, April 21, 1914	393

N° 113.

**COSTA-RICA, GUATÉMALA
HONDURAS ET SALVADOR**

**Pacte d'Union de l'Amérique Cen-
trale conclu à San José de Costa-
Rica le 19 janvier 1921.**

**COSTA-RICA, GUATEMALA,
HONDURAS AND SALVADOR**

**Covenant of Union of Central Ame-
rica entered into at San José de
Costa-Rica on January 19, 1921.**

TEXTE ESPAGNOL. — SPANISH TEXT.

No. 113. — PACTO DE UNION DE CENTRO AMERICA CELEBRADO EN SAN JOSE DE COSTA RICA, EL 19 DE ENERO DE 1921¹.

Texte officiel espagnol communiqué par les Ministres des Affaires Etrangères du Salvador et de Honduras. L'enregistrement de ce pacte a eu lieu le 23 mai 1921.

Spanish official text forwarded by the Ministers for Foreign Affairs of Salvador and of Honduras. The registration of this covenant took place on May 23, 1921.

LOS GOBIERNOS DE LAS REPÚBLICAS DE GUATEMALA, EL SALVADOR, HONDURAS, Y COSTA RICA, estimando como un alto deber patriótico llevar a cabo, en cuanto es posible, la reconstrucción de la República Federal de Centro America, mediante bases de justicia y de igualdad que garanticen la paz, mantengan la armonia entre los Estados, aseguren los beneficios de la libertad y promuevan el progreso y bienestar general, han tenido a bien celebrar un tratado de Union que llene ese fin, y al efecto han nombrado como delegados plenipotenciarios, a saber :—

EL GOBIERNO DE GUATEMALA :

a los Excelentísimos señores Licenciados don SALVADOR FALLA y don CARLOS SALAZAR.

EL GOBIERNO DE EL SALVADOR :

a los Excelentísimos señores doctores don REYES ARRIETA ROSSI y don MIGUEL T. MOLINA.

EL GOBIERNO DE HONDURAS :

a los Excelentísimos señores doctor don ALBERTO UCLÈS y don MARIANO VÁSQUEZ.

Y EL GOBIERNO DE COSTA RICA :

a los Excelentísimos señores Licenciados don ALEJANDRO ALVARADO QUIRÓS y don CLETO GONZALEZ VIQUEZ.

Quienes despues de haberse comunicado sus respectivos Plenos Poderes, que encontraron en buena y debida forma, han convenido en las estipulaciones siguientes :

Artículo 1.

Las Repúblicas de Guatemala, el Salvador, Honduras y Costa Rica se unen, en unión perpetua e indisoluble, y constituirán en adelante una nación soberana é independiente que se denominará Federación de Centro America.

El Poder Federal tendrá el derecho y el deber de mantener la unión ; y, de acuerdo con la Constitución Federal, el orden interior de los Estados.

¹ Ratifié par Salvador le 15 avril 1921, par Honduras le 11 avril 1921, et par Guatemala le 12 mai 1921.

¹ Ratified by Salvador on April 15, 1921, by Honduras on April 11, 1921 and by Guatemala on May 12, 1921.

Artículo 2.

Los cuatro Estados concurrirán, por medio de Diputados, a una Asamblea Nacional Constituyente ; y aceptan desde luego, como ley suprema, la Constitución que decrete dicha Asamblea de acuerdo con las estipulaciones del presente Tratado.

Artículo 3.

En cuanto no se oponga a la Constitución Federal, cada Estado conservará su autonomía e independencia para el manejo y dirección de sus negocios interiores, y así mismo todas las facultades que la Constitución Federal no atribuya a la Federación.

Las Constituciones de los Estados continuarán en vigor en cuanto no contraríen los preceptos de la Constitución Federal.

Artículo 4.

Mientras el Gobierno Federal, mediante gestiones diplomáticas, no hubiere obtenido la modificación, derogación o sustitución de los tratados vigentes entre Estados de la Federación y naciones extranjeras, cada Estado respetará y seguirá cumpliendo fielmente los tratados que lo ligan con cualquiera o cualesquiera naciones extranjeras, en toda la extensión que impliquen los compromisos existentes.

Artículo 5.

La Asamblea Nacional Constituyente, al formular la Constitución Federal, respetará las bases siguientes :

a) Habrá un Distrito Federal gobernado directamente por el Gobierno Federal. La Asamblea designará y delimitará el territorio que hubiere de formarlo, y dentro de él señalará la población o el lugar que habrá de ser capital política de la Federación. El Estado o Estados a los cuales se tome territorio para constituir el Distrito Federal lo ceden, desde luego, gratuitamente a la Federación.

b) El Gobierno de la Federación será republicano, popular, representativo y responsable. La soberanía residirá en la Nación. Los Poderes Públicos serán limitados y deberán ejercerse con arreglo a la Constitución. Habrá tres Poderes : Ejecutivo, Legislativo y Judicial.

c) El Poder Ejecutivo será ejercido por un Consejo Federal, compuesto de Delegados popularmente electos. Cada Estado elegirá un propietario y un suplente, mayores de cuarenta años y ciudadanos naturales del Estado que los elija.

El periodo del Consejo será de cinco años.

Los Delegados propietarios y suplentes deberán residir en la capital federal. Los suplentes asistirán a las deliberaciones del Consejo, sin voto ; lo tendrán, sin embargo, cuando no concurrieren a la reunión los respectivos propietarios.

Para que el Consejo actúe válidamente es preciso que todos los Estados estén representados en él. Las decisiones se tomarán por mayoría absoluta de votos, excepto en aquellos casos en que la Constitución exija una mayoría superior. En caso de empate el Presidente tendrá doble voto.

El Consejo elegirá entre los Delegados propietarios, un Presidente y un Vicepresidente, cuyas funciones durarán un año. El Presidente del Consejo no podrá ser reelecto para el año inmediato siguiente.

El Presidente del Consejo será tenido como Presidente de la Federación ; pero actuará siempre en nombre y por resolución o mandato del Consejo Federal.

El Consejo se distribuirá de la manera que juzgue mas conveniente la conducción de los negocios públicos y puede encargar el departamento o departamentos que estime oportunos a cualquiera o cualesquiera de los suplentes.

La Constitución determinará la forma en que hayan de llevarse las relaciones exteriores y completará la organización del Poder Ejecutivo.

d) El Poder Legislativo residirá en dos Cámaras : una de Senadores y otra de Diputados.

El Senado se compondrá de tres Senadores por Estado, elegidos por el Congreso de cada Estado. Los Senadores deberán ser mayores de cuarenta años y ciudadanos de cualquiera de los Estados. Su periodo será de seis años se renovarán cada dos años por terceras partes.

La Cámara de Diputados se compondrá de representantes popularmente electos en la proporción de 1 diputado por cada cien mil habitantes o fracción de mas de cincuenta mil. La Asamblea Constituyente determinará el número de diputados que haya de elegir cada Estado mientras no se levante el censo general de la Federación.

Senadores y Diputados podran ser reelectos indefinidamente.

En cada Cámara el *quórum* lo formaran los tres cuartos del total de sus miembros.

Ninguna ley valdrá si no hubiere sido aprobada, en Cámaras separadas, por la mayoría absoluta de votos de los Diputados y por dos tercios de votos de los Senadores; y sino hubiere obtenido la sanción del ejecutivo, según disponga la Constitución Federal.

e) El Poder Judicial será ejercido por una Corte Suprema de Justicia y por los Tribunales inferiores que establezca la ley.

El Senado, dentro de una lista de veintiún candidatos que le presentará el Ejecutivo Federal, elijirá siete Magistrados propietarios, que compondrán la Corte, y tres suplentes para reponer las faltas temporales de los propietarios. Las faltas absolutas de propietarios o suplentes se llenarán por nueva elección. Los Magistrados serán inamovibles, salvo que por sentencia judicial proceda su remoción.

La Corte Suprema conocerá de las controversias en que fuere parte la Federación ; de las contiendas judiciales que se susciten entre dos o más Estados ; de los conflictos que ocurran entre los Poderes de un mismo Estado o de la Federación, sobre constitucionalidad de sus actos ; y de todos los demás asuntos que por la Constitución Federal o por Ley Orgánica se le encomienden.

Los Estados que tengan entre si cuestiones pendientes sobre limites territoriales o sobre validez o ejecución de sentencias o laudos dictados antes de la fecha de este Tratado, podran sujetarlas a arbitramento.

La Corte Federal podrá conocer de dichas cuestiones en calidad de árbitro, si los Estados interesados las sometieren a su decisión.

f) La Federación garantiza a todo habitante la libertad de pensamientos y de conciencia. No podrá legislar sobre materia religiosa. En todos los Estados será principio obligatorio el de la tolerancia de cultos no contrarios a la moral o a las buenas costumbres.

g) La Federación reconoce el principio de la inviolabilidad de la vida humana por delitos políticos o conexos, y garantiza la igualdad de todos los hombres ante la ley y la protección que el Estado debe dar á las clases desvalidas, asi como al proletariado.

h) La Federación garantiza la libertad de enseñanza.

La enseñanza primaria será obligatoria, y la que se dé en las escuelas publicas, gratuita, dirigida y costeada por los Estados.

Colegios de segunda enseñanza podrán ser fundados y sostenidos por la Federación, por los Estados, Municipios y particulares.

La Federación creará, cuanto antes fuere posible, una Universidad Nacional ; y dará la preferencia, para su pronto establecimiento, a las secciones de agricultura, industrias, comercio y ciencias matemáticas.

i) La Federación igualmente garantiza en todos los Estados el respeto de los derechos individuales, asi como la libertad del sufragio y la alternabilidad en el Poder.

j) El Ejército es una institución destinada a la defensa nacional y al mantenimiento de la paz y del orden público, es esencialmente pasivo y no podrá deliberar.

Los militares en servicio activo no tendrán derecho de sufragar.

El Ejército estará exclusivamente a las órdenes del Consejo Federal. Los Estados no podrán mantener otra fuerza que la de Policia para resguardar el orden público.

Las guarniciones que, con carácter permanente o transitorio, mantenga la Federación en cualquier Estado serán mandadas por jefes nacionales de libre nombramiento y remoción del Consejo ; pero en caso de que en un Estado ocurra un movimiento subversivo o justamente se tema que venga un trastorno serio, dichas fuerzas deberán ponerse a la orden del Gobierno del Estado. Si esas fuerzas

no fueren suficientes para sofocar la rebelión, el Gobierno del Estado pedirá y el Consejo suministrará los refuerzos convenientes.

La ley reglamentará el servicio militar, el de guarniciones y la instrucción militar, de modo que se sujeten a reglas fijas.

El Consejo tendrá la libre disposición de los armamentos y pertrechos de guerra que actualmente existen en los Estados, después de provistos estos de la cantidad necesaria para las fuerzas de policía.

Los Estados reconocen como una necesidad y conveniencia que la Federación reduzca los armamentos y ejércitos a lo indispensable, para devolver brazos a la agricultura e industria y para invertir, en promover el adelanto común, las cantidades que, con exceso, consumían en ese ramo.

l) El Gobierno Federal administrará la Hacienda Pública Nacional, que será diferente de la de los Estados. La ley creará rentas y contribuciones federales.

m) Los Estados continuarán haciendo el servicio de sus actuales deudas internas y externas. El Gobierno Federal tendrá la obligación de ver que ese servicio se cumpla fielmente y que a ese fin se dediquen las rentas comprometidas.

En adelante ninguno de los Estados podrá contratar o emitir empréstitos exteriores sin autorización de una ley del Estado y ratificación de una ley federal; ni celebrar contratos que puedan de algún modo comprometer su soberanía o independencia o la integridad de su territorio.

n) La Federación no podrá contratar o emitir empréstitos exteriores sin la autorización de una ley que aprueben los dos tercios de votos de la Cámara de Diputados y tres cuartos de votos del Senado.

o) La Constitución podrá señalar un plazo después del cual será requisito esencial para ejercer el derecho de sufragio, en elecciones de autoridades federales, la circunstancia de saber leer y escribir.

p) La Constitución detallará los trámites mediante los cuales pueda decretarse la enmienda de sus disposiciones. Sin embargo, si la reforma hubiere de alterar alguna o algunas de las bases enumeradas en este artículo, será requisito indispensable, además de los que la Constitución exija en general que den su consentimiento las legislaturas de todos los Estados.

q) La Constitución determinará y especificará las materias que hayan de ser objeto exclusivo de la legislación federal.

La Asamblea Nacional Constituyente, al formular la Constitución, completará el plan y principios de la misma, desarrollando las bases anteriores, sin que en ningún caso pueda contrariarlas.

Inmediatamente después de emitida la Constitución, la Asamblea decretará las leyes complementarias sobre libertad de imprenta, amparo y estado de sitio, las cuales se tendrán como parte de la Constitución Federal.

Artículo 6.

La Asamblea Nacional Constituyente a que se refiere el artículo 2 del presente Tratado, se compondrá de quince Diputados por cada Estado, que serán electos por el respectivo Congreso.

Para ser Diputado se requerirá ser mayor de veinticinco años y ciudadano de cualquiera de los cinco Estados de la América Central.

Los Diputados gozarán de inmunidad en sus personas y bienes desde que se declara la elección por el Congreso del Estado, hasta un mes después de cerradas las sesiones de la Asamblea.

Artículo 7.

El *quorum* de la Asamblea lo formarán las tres quintas partes del total de Diputados.

Las votaciones se harán por Estados. Caso de que faltare uno o más de los Diputados de un Estado, el Diputado o Diputados presentes asumirán la representación completa de su Estado. Si hubiere divergencia de votos entre los Diputados de un Estado se tendrá como voto del Estado el de la mayoría de sus Diputados, y en caso de empate, el que se conforme con la mayoría de votos de los otros Estados; o si entre estos hubiere así mismo empate, el que se conforme con la mayoría de votos personales de los Diputados.

Las decisiones de la Asamblea se tomarán por mayoría de votos de Estados.

Artículo 8.

Para el cumplimiento de lo estipulado se instituye, desde luego, un Consejo Federal Provisional, compuesto de un Delegado por cada Estado. Dicho Consejo se encargará de dictar todas las medias preliminares a la organización de la Federación y de su Gobierno inicial; y, especialmente, de convocar la Asamblea Nacional Constituyente; de promulgar la constitución, leyes constitutivas y demás resoluciones que dicte la Asamblea; de decretar lo conveniente para que, en su oportunidad, los Estados elijan, Delegados al Consejo, Senadores y Diputados; y finalmente, de dar posesión al Consejo Federal, con lo que terminarán sus funciones.

Artículo 9.

Los Delegados al Consejo Provisional deberán ser mayores de cuarenta años y ciudadanos del Estado que los elija.

Gozarán de inmunidad en sus personas y bienes desde que fueren electos hasta un mes después de haber cesado en el cargo. Gozarán además en el Estado donde ejerzan sus funciones de todos los privilegios y preeminencias que por derecho o por costumbre se dispensen a los jefes de misiones diplomáticas.

Artículo 10.

El Congreso de cada Estado, inmediatamente después de otorgar a este Tratado su aprobación elegirá el Delegado que le corresponda en el Consejo Provisional, y comunicará esta elección por el órgano respectivo a la Oficina Internacional Centroamericana. Esta a su vez comunicará a los Gobiernos, así como a los Delegados electos el hecho de haber recibido la ratificación de tres Estados, a efecto de que, en el término que a continuación se expresa, concurran los Delegados a iniciar sus labores.

Artículo 11.

El Consejo Federal Provisional se reunirá en la ciudad de Tegucigalpa, capital de Honduras, a más tardar treinta días después de haber sido depositada en la Oficina Internacional Centroamericana la tercera ratificación del Presente Pacto.

Artículo 12.

Para que el Consejo Provisional actúe válidamente se requerirá la presencia, a lo menos, de tres Delegados.

Artículo 13.

El Consejo Provisional elegirá un Presidente y un Secretario, los cuales firmarán todos los documentos necesarios. El Secretario llevará la correspondencia.

Artículo 14.

Cuando ocurra la cuarta ratificación, la Oficina Internacional Centroamericana, o el Consejo Federal Provisional, si ya estuviere reunido, llamará al Delegado correspondiente para que se incorpore en el Consejo Provisional.

Artículo 15.

El Congreso de cada Estado, al mismo tiempo que elija su Delegado al Consejo Provisional, conforme lo previene el artículo 10 de este Tratado, elegirá los Diputados a la Constituyente que corresponden a su Estado.

Artículo 16.

Verificada la elección de los Diputados a la Asamblea Constituyente, el Ministro de Relaciones Exteriores del Estado respectivo lo hará saber a la Oficina Internacional Centroamericana y librará las credenciales del caso a los Diputados electos.

Artículo 17.

Una vez que la Oficina Internacional Centroamericana haya comunicado al Consejo Federal Provisional la elección de los Diputados verificada por tres Estados, a lo menos, el Consejo Federal Provisional convocará a la Asamblea Nacional Constituyente, para que se instale en la ciudad de Tegucigalpa, en la fecha que determine el decreto de convocatoria, el cual se hará saber por telegrama al Ministerio de Relaciones Exteriores de cada Estado y a cada Diputado individualmente, con treinta días ó más de anticipación. El Consejo Provisional procurará que la instalación de la Asamblea Constituyente se verifique, a más tardar, el 15 de septiembre del presente año de 1921, centenario de la emancipación política de Centro América.

Artículo 18.

Bastará que tres de los Estados contratantes ratifiquen este Tratado para que se considere firme y obligatorio entre ellos y se proceda a su cumplimiento.

El Estado que no aprobare este Pacto podrá, sin embargo, ingresar en la Federación en cualquier momento que lo solicite y la Federación lo admitirá sin necesidad, de más trámite que la presentación de la ley aprobatoria de este Tratado y de la Constitución Federal y leyes constitutivas. En tal evento, se aumentarán en lo que proceda el Consejo Federal y las dos Cámaras legislativas.

Artículo 19.

Los Estados contratantes sinceramente deploran que no concurra desde luego a integrar la Federación de Centro América la hermana República de Nicaragua si más tarde dicha República decidiere ingresar en la Unión deberá la Federación otorgar las mayores facilidades para su ingreso, en el Tratado que con ese objeto se celebre.

En todo caso la Federación seguirá considerándola y tratándola como parte integrante de la familia centroamericana, lo mismo que al Estado que por cualquier motivo no ratifique el presente Pacto.

Artículo 20.

Cada Estado entregará al Consejo Provisional la suma que este designe para cubrir los gastos que demande el cumplimiento de su misión, y fijará y pagará las dietas a los respectivos Diputados constituyentes.

Artículo 21.

El presente Tratado deberá ser sometido en cada Estado, cuanto antes fuere posible, a la aprobación legislativa que requiera la respectiva Constitución; y las ratificaciones serán inmediata-

mente notificadas a la oficina Internacional Centroamericana, a la cual se enviará un ejemplar en la forma usual. Al recibir el ejemplar de cada ratificación, dicha Oficina lo hará saber a los demás Estados y tal notificación se tendrá y valdrá como canje.

Hecho en San José de Costa Rica en cuatro ejemplares el día 19 de Enero de mil novecientos veintiuno.

En fé de lo cual firman el presente Tratado.

Por la República de Guatemala :

(firmado) SALVADOR FALLA.

(firmado) CARLOS SALAZAR.

Por la República de El Salvador :

(firmado) R. ARRIETA ROSSI.

(firmado) M. T. MOLINA.

Por la República de Honduras :

(firmado) ALBERTO UCLÈS.

(firmado) MARIANO VASQUEZ.

Por la República de Costa-Rica :

(firmado) ALEJANDRO ALVARADO QUIROS.

(firmado) CLETO GONZALEZ VIQUEZ.

Es conforme
(L. S.) Juan Fco PAREDES.

Es conforme con el original
El Ministro de Relaciones Exteriores
(L. S.) Alberto UCLÈS.

TRADUCTION — TRANSLATION

¹ TRADUCTION.No. 113. — PACTE D'UNION DE L'AMÉRIQUE DU CENTRE CONCLU A
SAN JOSÉ DE COSTA RICA LE 19 JANVIER 1921.

LES GOUVERNEMENTS DES RÉPUBLIQUES DE GUATÉMALA, SALVADOR, HONDURAS ET COSTA-RICA, estimant comme un devoir élevé de patriotisme d'effectuer la reconstitution de la République Fédérale de l'Amérique Centrale sur des bases de justice et d'égalité qui garantissent la paix, maintiennent l'harmonie entre les Etats, assurent les bénéfices de la liberté et développent le progrès et le bien-être général, ont décidé de conclure un traité d'union qui atteigne ce but, et ont nommé à cet effet, pour leurs délégués plénipotentiaires, savoir :

POUR LE GOUVERNEMENT DE GUATÉMALA :

Leurs Excellences MM. SALVADOR FALLA, et CARLOS SALAZAR.

POUR LE GOUVERNEMENT DE SALVADOR :

Leurs Excellences MM. les Drs. REYES ARRIETA ROSSI et MIGUEL T. MOLINA.

POUR LE GOUVERNEMENT DE HONDURAS :

Leurs Excellences M. le Dr. ALBERTO UCLES et M. MARIANO VASQUEZ.

ET POUR LE GOUVERNEMENT DE COSTA-RICA :

Leurs Excellences MM. ALEJANDRO ALVARADO QUIROS et CLETO GONZALEZ VIQUEZ,

lesquels, après s'être communiqués leurs pleins pouvoirs respectifs, qui se trouvaient en bonne et due forme, sont tombés d'accord sur les dispositions suivantes :

Article 1.

Les Républiques de Guatémala, du Salvador, du Honduras et de Costa-Rica s'unissent en union perpétuelle et indissoluble, et constitueront désormais une nation souveraine et indépendante qui s'appellera : Fédération de l'Amérique Centrale. Les autorités fédérales auront le droit et le devoir de maintenir l'union et, conformément à la Constitution Fédérale, elles devront assurer l'ordre intérieur dans les Etats.

Article 2.

Les quatre Etats nommeront des députés à une Assemblée Nationale Constituante, et ils acceptent, dès à présent, comme loi suprême, la Constitution que décrètera cette Assemblée, d'accord avec les stipulations du présent Traité.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

¹ TRANSLATION.

No. 113. — COVENANT OF UNION OF CENTRAL AMERICA ENTERED INTO AT SAN JOSE DE COSTA RICA, JANUARY 19, 1921.

The Governments of the Republic of Guatemala, Salvador, Honduras and Costa Rica, considering it their sacred and patriotic duty to complete as far as possible the reconstruction of the Federal Republic of Central America, on a basis of justice and equality which may guarantee peace, maintain harmony between the States, ensure the benefits of liberty, and promote progress and general welfare, have decided to enter into a Treaty of Union to attain this end, and to that effect have appointed the following as their Plenipotentiary Delegates :—

THE GOVERNMENT OF GUATEMALA :

Their Excellencies Don SALVADOR FALLA, and Don CARLOS SALAZAR.

THE GOVERNMENT OF SALVADOR :

Their Excellencies Doctors Don REYES ARRIETA ROSSI, and Don MIGUEL T. MOLINA.

THE GOVERNMENT OF HONDURAS :

Their Excellencies Dr. Don ALBERTO UCLES, and Don MARIANO VASQUEZ.

THE GOVERNMENT OF COSTA RICA :

Their Excellencies Don ALEJANDRO ALVARADO QUIROS, and Don CLETO GONZALEZ VIQUEZ.

who, after having communicated their respective full powers, found in good and due form, have agreed upon the following provisions :

Article 1.

The Republics of Guatemala, Salvador, Honduras and Costa Rica unite in a perpetual and indissoluble union, and shall constitute for the future a sovereign and independent nation which shall be entitled the " Federation of Central America "

It shall be the right and the duty of the Federal Authorities to maintain the union, and, in accordance with the Federal Constitution, to maintain internal order in the States.

Article 2.

The four States shall participate by means of Deputies in a National Constituent Assembly, and they accept, from now henceforward, as supreme law, the Constitution which the said Assembly shall decree in accordance with the stipulations of this present Treaty.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations.

Article 3.

Dans la mesure où cette disposition ne sera pas contraire à la Constitution fédérale, chaque Etat conservera son autonomie et son indépendance pour la direction et l'administration de ses affaires intérieures, ainsi que toutes les prérogatives que la Constitution Fédérale n'attribuera pas à la Fédération. Les Constitutions des Etats resteront en vigueur dans la mesure où elles ne seront pas contraires aux principes de la Constitution Fédérale.

Article 4.

Tant que le Gouvernement Fédéral n'aura pas obtenu par les voies diplomatiques la modification, l'abrogation, la substitution des Traités en vigueur entre les Etats de la Fédération et les pays étrangers, chaque Etat respectera et continuera à exécuter fidèlement les Traités qui le lient à une ou à plusieurs nations étrangères, dans les limites exactes fixées par les accords existants.

Article 5.

L'Assemblée Nationale Constituante, en élaborant la Constitution Fédérale, observera les principes suivants :

a) On créera un District Fédéral, gouverné directement par le Gouvernement Fédéral. L'Assemblée désignera et délimitera le territoire dont devra se composer ce district, et elle désignera dans ses limites la ville ou le lieu qui devra être la capitale politique de la Fédération. L'Etat ou les Etats à qui on prendra ce territoire pour en constituer le District fédéral le cèdera ou cèderont immédiatement et à titre gracieux à la Fédération.

b) Le Gouvernement de la Fédération sera républicain, démocratique (populaire), représentatif et responsable. La souveraineté appartiendra à la Nation. Les Pouvoirs Publics jouiront de prérogatives limitées, qui devront s'exercer conformément à la Constitution. Il y aura trois pouvoirs : le Pouvoir Exécutif, le Pouvoir Législatif et le Pouvoir Judiciaire.

c) Le Pouvoir Exécutif sera exercé par un Conseil Fédéral composé de délégués élus au suffrage universel. Chaque Etat élira un délégué en titre et un suppléant, âgés de 40 ans au moins, et citoyens originaires de l'Etat qui les élira.

La durée des fonctions du Conseil sera de 5 années. Les délégués en titre et les suppléants devront résider dans la Capitale fédérale. Les suppléants assisteront aux délibérations du Conseil sans avoir le droit de vote ; ils jouiront cependant de ce droit lorsque le délégué en titre que chacun d'eux représente n'assistera pas à la réunion.

Pour que l'action du Conseil soit valide, il est nécessaire que tous les Etats y soient représentés. Les décisions seront prises à la majorité absolue des votants, sauf dans les cas où la Constitution exige une majorité plus élevée. En cas de partage, le Président aura double voix.

Le Conseil élira parmi les délégués en titre un président et un vice-président, qui exerceront leurs fonctions pendant un an. Le Président du Conseil ne pourra être réélu pour l'année qui suivra immédiatement celle où il aura exercé son mandat.

Le Président du Conseil sera considéré comme le Président de la Fédération, mais il agira toujours au nom et par résolution du Conseil Fédéral ou par son mandat.

Le Conseil distribuera entre ses membres, de la manière qu'il jugera la plus convenable, la conduite des affaires publiques ; il pourra confier le service ou les services qu'il estime les plus appropriés à un quelconque ou à plusieurs des suppléants.

La Constitution fixera la procédure à adopter pour les relations avec l'étranger et complètera l'organisation du Pouvoir Exécutif.

Article 3.

In so far as it does not infringe the Federal Constitution, each State shall preserve its autonomy and independence with regard to the management and direction of its internal affairs, and likewise all powers which the Federal Constitution does not assign to the Federation.

The Constitutions of the States shall remain in force in so far as they are not contrary to the principles of the Federal Constitution.

Article 4.

Until the Federal Government, by means of diplomatic action, has obtained the modification annulment or substitution of the Treaties in force between States of the Federation and foreign nations, each State shall respect and faithfully carry out the Treaties by which it is bound in respect of any one or more foreign nations to the full extent implied in existing undertakings.

Article 5.

The National Constituent Assembly, when drawing up the Federal Constitution, shall observe the following principles :—

(a) There shall be a federal District governed directly by the Federal Government. The Assembly shall designate and delimit the territory of which it shall consist, and shall designate within it the town or place which will be the political capital of the Federation. The State, or States, from whom territory is taken in order to constitute the Federal District, shall cede it forthwith to the Federation without payment.

(b) The Government of the Federation shall be Republican, popular, representative, and responsible. Sovereignty is vested in the Nation. The powers of the public authorities shall be limited, and must be exercised in accordance with the Regulations of the Constitution. There shall be three Authorities : Executive, Legislative and Judicial.

(c) Executive authority shall be exercised by a Federal Council, composed of Delegates chosen by popular election. Each State shall elect a chief delegate and a substitute, over 40 years of age, and natural-born citizens of the State which elects them. The term of office of the Council shall be 5 years.

The Delegates, both chief and substitute, must reside in the Federal capital. The substitutes shall attend the debates of the Council without the right to vote. Nevertheless, they shall have that right when their respective chief delegates do not take part in the meetings.

For the Council's actions to be valid, it is necessary that all States should be represented on it. Decisions shall be taken by an absolute majority of votes, except in those cases where the Constitution demands a higher majority. In case of an equality of votes the President shall have a casting vote.

The Council shall choose from among the chief delegates a President and a Vice-President, whose term of office shall be one year. The President of the Council shall not be eligible for re-election during the year immediately following.

The President of the Council shall be regarded as President of the Federation, but he shall only act on behalf of, and on the resolution or mandate of, the Federal Council.

The Council shall allocate among themselves, in the manner which it judges the most convenient, the conduct of affairs, and can entrust whatever department, or departments, it may think fit to any one or more of the substitutes.

The Constitution shall define the manner in which foreign relations shall be conducted, and shall complete the organisation of the executive authorities.

d) Le pouvoir législatif appartiendra à deux Chambres : un Sénat et une Chambre des Députés.

Le Sénat comprendra trois sénateurs par Etat, élus par le Congrès de chaque Etat. Les sénateurs devront être âgés de 40 ans au moins et être citoyens d'un quelconque des Etats. La durée de leur mandat sera de six années, et ils se renouvelleront tous les deux ans par tiers.

La Chambre des Députés se composera de représentants élus au suffrage universel, dans la proportion d'un député par 100.000 habitants ou fraction de plus de 50.000. L'Assemblée Constituante fixera le nombre de députés que chaque Etat devra élire jusqu'à ce que l'on ait procédé au recensement général de la Fédération.

Les sénateurs et les députés pourront être réélus indéfiniment.

Dans chacune des Chambres, le quorum sera obtenu par le vote des trois quarts du total des membres.

Aucune loi ne sera valide si elle n'a pas été approuvée dans chacune des Chambres à la majorité absolue des votes des députés et au deux tiers des votes des sénateurs ; et si elle n'a pas été sanctionnée par le Pouvoir Exécutif aux termes de la Constitution Fédérale.

e) Le Pouvoir Judiciaire sera exercé par une Cour Suprême de Justice et par les Tribunaux secondaires que la loi aura établis.

Le Sénat, sur une liste de 21 candidats qui lui présentera le Pouvoir Exécutif Fédéral, élira 7 magistrats en titre qui composeront la Cour, et 3 suppléants pour remplacer les titulaires pendant leur absence temporaire. Les vacances des magistrats en titre ou des suppléants seront comblées par de nouvelles élections. Les magistrats seront inamovibles, sauf révocation par jugement d'un tribunal.

La Cour Suprême connaîtra les litiges auxquels la Fédération sera partie ; des différends judiciaires qui s'élèveront entre deux Etats ou plus ; des conflits qui se produiront entre les autorités d'un même Etat et celles de la Fédération, quant au caractère constitutionnel des actes de ces autorités ; elle connaîtra également de toutes les questions mises sous sa compétence par la Constitution Fédérale ou par la loi organique.

Les Etats entre lesquels pourraient se trouver des questions en litige concernant soit les frontières territoriales, soit la validité ou l'exécution des sentences ou des décisions arbitrales prises antérieurement à la date du présent traité, pourront soumettre ces questions à l'arbitrage. La Cour Fédérale pourra connaître desdites questions en qualité d'arbitre, si les Etats intéressés les soumettent à sa décision.

f) La Fédération garantit à tous les citoyens la liberté de pensée et de conscience. Elle ne pourra pas légiférer en matière religieuse. Tous les Etats adopteront obligatoirement le principe de la tolérance à l'égard des cultes qui ne sont contraires ni à la morale ni aux bonnes mœurs.

g) La Fédération reconnaît le principe de l'inviolabilité de la vie humaine pour des délits d'ordre politique ou d'autres analogues ; elle garantit l'égalité de tous les citoyens devant la loi et la protection que l'Etat doit donner aux classes moins favorisées ainsi qu'au prolétariat.

h) La Fédération garantit la liberté de l'enseignement. L'enseignement primaire sera obligatoire et l'enseignement donné dans les écoles publiques sera gratuit et dirigé par le Gouvernement et à ses frais. Les établissements d'enseignement secondaire pourront être fondés et entretenus par la Fédération, par les Etats, par la Municipalité ou par des particuliers.

La Fédération créera, dès qu'il lui sera possible, une Université nationale ; elle établira de préférence, en premier lieu, les sections d'agriculture, d'industrie, de commerce et de sciences mathématiques.

i) La Fédération garantit également dans tous les Etats le respect des droits de l'individu, ainsi que la liberté de vote et l'accès du Pouvoir pour tous les citoyens.

j) L'Armée est une institution destinée à la défense nationale et au maintien de la paix et de l'ordre public ; elle n'a pas de rôle politique et ne pourra être appelée à délibérer. Les militaires sous les drapeaux n'auront pas le droit de vote.

L'armée sera sous les ordres du Conseil Fédéral exclusivement. Les Etats ne pourront entretenir que des forces de police pour le maintien de l'ordre public.

Les garnisons que la Fédération maintiendra dans un quelconque des Etats, à titre permanent ou provisoire, seront commandées par des officiers du pays, nommés librement par le Conseil et révocables par celui-ci ; mais au cas où un Etat se livrerait à des démonstrations séditionnelles, ou

(d) Legislative authority shall be vested in two Chambers, one of Senators, and the other of Deputies.

The Senate shall consist of three Senators for each State, elected by the Congress of each State. The Senators must be over 40 years of age, and citizens of one or other of the States. Their term of office shall be six years, and one third of their number shall be renewed every two years.

The Chamber of Deputies shall be composed of representatives chosen by popular election in the proportion of one Deputy for every 100,000 inhabitants, or fraction exceeding 50,000. The Constituent Assembly shall determine the number of deputies to be elected by each State, until a general census of the Federation has been taken,

Senators and Deputies shall be re-eligible indefinitely.

In each Chamber three-fourths of the total number of members shall constitute a quorum.

No law shall be valid unless it has been approved in each Chamber, by an absolute majority of votes of the Deputies, and by two-thirds of the votes of the Senators, and has obtained the assent of the Executive, in accordance with the Federal Constitution.

(e) Judicial authority shall be exercised by a Supreme Court of Justice and by such subordinate tribunals as the law may establish.

The Senate shall choose, from a list of 21 candidates submitted to it by the Federal Executive Authority, 7 chief magistrates, who shall compose the Court, and three substitutes to replace the chief magistrates during the temporary absences. Vacancies among chief magistrates or substitutes shall be filled up by new election. The magistrates shall be permanent, but may be removed as the result of a judicial sentence. The Supreme Court shall take cognisance of disputes to which the Federation is a party; of judicial differences arising between two or more States; of disputes which may occur between the Authorities of one State, or of the Federation with regard to the constitutional validity of their actions; and of all other matters which may be brought before it by the Federal Constitution or in accordance with Organic Law.

States which have questions pending between them with regard to territorial boundaries, or with regard to the validity of the execution of decisions or sentences of arbitrators, pronounced prior to the signing of this Treaty, may submit them to arbitration.

The Federal Court shall be able to take cognisance of such questions, as arbitrator, if the States concerned submit them for its decision.

(f) The Federation shall guarantee to all inhabitants liberty of thought and of conscience. Legislation with regard to religious matters shall not be allowed. In all States the compulsory principle shall be that of tolerance of religions not contrary to morals or good behaviour.

(g) The Federation recognises the principles of the inviolability of human life in the case of political and similar offences, and guarantees the equality of all men before the law, and the protection owed by the State to the weaker classes and to the proletariat.

(h) The Federation guarantees freedom of education.

Primary education shall be compulsory, directed and paid for by the States, when given in public schools.

Colleges for secondary education may be founded and maintained by the Federation, by the States, by municipal bodies, or by private individuals.

The Federation shall create as soon as possible a National University and shall give priority, with a view to their establishment in the near future, to the sections of agriculture, industries, commerce and mathematical science.

(i) The Federation shall likewise guarantee in all the States respect for individual rights, freedom of suffrage and the principle of regular changes in the executive power.

(j) The Army is an institution intended for national defence and for the maintenance of peace and public order. It is an essentially passive institution, and shall not be entitled to deliberate.

Soldiers on active service shall not have the right to vote.

The Army shall be exclusively under the orders of the Federal Council. The States shall maintain no forces other than a police one to safeguard public order.

Such garrisons, whether of a permanent or a temporary nature, as the Federation may maintain in any State, shall be commanded by national officers who shall be freely appointed and removed by the Council; should, however, a seditious movement arise in a State, or should there be good

si l'on avait des raisons de craindre des désordres sérieux, ces forces militaires devraient se mettre à la disposition du Gouvernement de l'Etat. Si ces forces n'étaient pas suffisantes pour maîtriser la rébellion, le Gouvernement de l'Etat demanderait les renforts nécessaires au Conseil, qui devrait les fournir.

Le service militaire, le service de garnison et l'instruction militaire seront déterminés par la loi, de façon à être soumis à des règles fixes.

Le Conseil aura la libre disposition des armes et engins de guerre qui se trouvent actuellement dans les Etats, après que ceux-ci auront reçu la quantité dont ils ont besoin pour leurs forces de police.

Les Etats reconnaissent utile et nécessaire que la Fédération réduise les armements et les effectifs militaires au minimum indispensable pour rendre des bras disponibles à l'agriculture et à l'industrie, et consacrer au développement du progrès général les sommes que les Etats gaspillent dans cette direction.

l) Le Gouvernement Fédéral administrera les finances publiques nationales et en percevra les recettes ; ces finances seront différentes de celles des Etats. La loi établira des revenus et des impôts fédéraux.

m) Les Etats continueront à faire le service de leur dette intérieure et extérieure. Le Gouvernement fédéral devra veiller à ce que ce service soit régulièrement effectué et à ce que l'on y affecte les sommes prévues à cet effet.

Désormais, pour pouvoir contracter ou consentir des emprunts extérieurs, un Etat devra obtenir l'autorisation d'une loi de l'Etat et la ratification d'une loi fédérale ; il ne pourra conclure de contrats susceptibles de porter atteinte à sa souveraineté, à son indépendance ou à son intégrité territoriale.

n) La Fédération ne pourra contracter ou émettre d'emprunts extérieurs, sans y être autorisée par une loi approuvée par les deux tiers des votes de la Chambre des Députés et par les trois quarts des votes du Sénat.

o) La Constitution pourra spécifier un délai à l'expiration duquel on exigera que les citoyens sachent lire et écrire pour pouvoir exercer leur droit de prendre part à l'élection des autorités fédérales.

p) La Constitution fixera la procédure à suivre pour pouvoir amender ces dispositions. Toutefois, si un amendement apporte une modification à un ou plusieurs des principes énoncés dans cet article, il sera indispensable d'obtenir le consentement des législateurs de tous les Etats en plus des conditions exigées d'une manière générale par la Constitution.

q) La Constitution déterminera et spécifiera les questions qui devront être l'objet exclusif de la législation fédérale.

L'Assemblée Nationale Constituante, en élaborant la Constitution, en complétera le fond et les principes ; elle construira sur les bases déjà posées, sans pouvoir en aucun cas y apporter de modifications.

Dès que la Constitution aura été promulguée, l'Assemblée décrétera des lois complémentaires, concernant la liberté de la presse, la défense nationale et l'état de siège, lois qui seront considérées comme faisant partie de la constitution fédérale.

Article 6.

L'Assemblée Nationale Constituante indiquée à l'article 2 du présent Traité, se composera de 15 députés pour chaque Etat, lesquels seront élus par le Congrès de chaque Etat.

Pour être député, il faudra être âgé de 25 ans au moins et citoyen d'un quelconque des cinq Etats de l'Amérique Centrale.

Les députés jouiront de l'immunité dans leur personne et dans leurs biens, depuis le moment où sera annoncée leur élection par le Congrès de l'Etat ; cette immunité se prolongera pendant un mois après la clôture des sessions de l'Assemblée.

reason to fear that serious disturbances may take place, these forces must place themselves under the orders of the Government of the State. Should these forces not be sufficient to quell the rebellion, the Government of the State shall ask for, and the Council provide, the necessary reinforcements.

Military service, garrison service, and military instruction shall be regulated by law, in such a way that they shall be subject to fixed rules.

The Council shall have the free disposal of such armaments and military stores as at present exist in the States, after having provided them with the quantity required for the police forces.

The States recognise it to be both necessary and convenient that the Federation should reduce armaments and military forces to an indispensable minimum, in order to divert labour to agriculture and industry, and to devote to the encouragement of general progress the lavish sums spent for military purposes.

(l) The Federal Government shall administer the national finances, which shall be distinct from those of the States. Federal revenues and taxes shall be created by law.

(m) The States shall continue the administration of their present internal and external debts. The Federal Government shall be under an obligation to see that the said administration is faithfully carried out, and that the revenues pledged thereto are ear-marked for that purpose.

In future none of the States shall be able to make a contract, or to issue foreign loans, without the authorisation of a law of the State and the ratification of a Federal Law, or make any contracts which might in any way compromise its sovereignty, its independence or the integrity of its territory.

(n) The Federation shall not be able to enter into a contract or to issue foreign loans without the authorisation of a law approved by two-thirds of the votes of the Chamber of Deputies, and by three-quarters of the votes of the Senate.

(o) The Constitution may specify a time-limit after which a knowledge of reading and writing shall be required as an essential condition of the right to vote in the elections of the Federal Authorities.

(p) The Convention shall define the procedure by which its provisions can be amended. Nevertheless should the reform involve an alteration in one or more of the principles enumerated in this article, the consent of the legislatures of all the States will be necessary in addition to the general conditions laid down by the Constitution.

(q) The Constitution shall settle and specify the matters which will have to be exclusively dealt with by Federal Legislation.

The National Constituent Assembly, when formulating the Constitution, shall complete the plan and the principles of the same, by developing the previously existing bases, without being entitled to violate them in any way.

Immediately after promulgating the Constitution, the Assembly shall decree supplementary laws with regard to the freedom of the Press, public defence and the state of siege, which laws shall be held to be part of the Federal Constitution.

Article 6.

The National Constituent Assembly referred to in Article 2 of this present Treaty, shall be composed of 15 Deputies for each State, who shall be elected by their respective Congresses.

The candidates for the office of Deputy must be over 25 years of age and must be citizens of one or other of the five States of Central America.

The Deputies shall enjoy immunity for their persons and goods as soon as their election by the Congress of State has been announced, up to one month after the closing of the session of the Assembly.

Article 7.

Le quorum de l'Assemblée sera obtenu par le vote des trois cinquièmes de tous les députés. On procédera au vote par Etats. Au cas où il manquerait un ou plusieurs députés d'un Etat, le ou les députés présents assumeront la représentation complète de cet Etat. S'il se produit des divergences de vote entre les députés d'un même Etat, on considérera comme vote de l'Etat le vote de la majorité de ses députés, et en cas de partage, le vote qui sera conforme à la majorité des votes des autres Etats ; ou s'il se produit le même partage entre les Etats, on adoptera le vote qui se conformera à la majorité des suffrages personnels des députés.

Les décisions de l'Assemblée seront prises à la majorité des votes des Etats.

Article 8.

Le Conseil Fédéral provisoire, composé d'un délégué par Etat, est, dès à présent, institué pour exécuter les stipulations indiquées ci-dessus. Ce Conseil sera chargé de fixer toutes les mesures préliminaires à l'organisation de la Fédération et de son premier Gouvernement. Il devra notamment convoquer l'Assemblée Nationale Constituyente, promulguer la Constitution, les lois constitutives et autres résolutions qu'émettra l'Assemblée, prendre les mesures nécessaires pour que les Etats puissent élire, en temps opportun, les délégués au Conseil, les sénateurs et les députés, et finalement, à l'expiration de son mandat, remettre ses fonctions aux mains du Conseil Fédéral.

Article 9.

Les délégués au Conseil provisoire devront être âgés de 40 ans au moins, et citoyens de l'Etat qui les élira.

Ils jouiront de l'immunité dans leur personne et dans leurs biens, depuis le moment de leur élection. Cette immunité se prolongera pendant un mois après l'expiration de leur mandat. Ils jouiront, en outre, dans l'Etat où ils exerceront leur mandat, de tous les privilèges et prérogatives que le droit et la coutume confèrent aux chefs des missions diplomatiques.

Article 10.

Le Congrès de chaque Etat, dès qu'il aura donné son approbation à ce Traité, élira le délégué qui le représentera dans le Conseil provisoire, il communiquera cette élection par les voies appropriées, au Bureau International de l'Amérique Centrale. Celui-ci fera savoir, à son tour, aux Gouvernements ainsi qu'aux délégués élus, qu'il a reçu la ratification des trois Etats, de sorte que, à l'expiration d'un laps de temps qui sera déterminé plus bas, les délégués pourront se réunir pour commencer leurs travaux.

Article 11.

Le Conseil Fédéral provisoire se réunira dans la ville de Tegucigalpa, capitale du Honduras, au plus tard 30 jours après que la troisième ratification du présent Traité aura été déposée au Bureau International de l'Amérique Centrale.

Article 12.

Pour que l'action du Conseil provisoire soit valide, il faudra qu'au moins trois délégués soient présents.

Article 7.

The quorum of the Assembly shall be formed by three-fifths of the total number of Deputies. Voting shall take place by States. Should one or more Deputies of a State be absent, the Deputy or Deputies present shall assume the complete representation of their State. Should there be a divergence of votes between the Deputies of one State, the vote of the majority of its Deputies shall be considered as the vote of the State, and in case of equality, that which agrees with the majority of the votes of the other States, or if the same equality exists among them, that which is in agreement with the majority of the personal votes of the Deputies.

The decisions of the Assembly shall be taken by a majority of the votes of the States.

Article 8.

To carry out these provisions there shall at once be established a Provisional Federal Council, composed of one Delegate for each State. This Council shall undertake: to lay down all preliminary measures for the organisation of the Federation and of its first government, and particularly for the convocation of the National Constituent Assembly; to promulgate the Constitution and such Constitutional Laws and other Resolutions as the Assembly may decree; to take the necessary steps in order that the States may duly elect Delegates to the Council as well as Senators and Deputies, and finally to relinquish its powers to the Federal Council on the completion of its duties.

Article 9.

The Delegates of the Provisional Council must be over 40 years of age, and citizens of the State that elects them.

They shall enjoy immunity for their persons and goods from the time of their election up to one month after the cessation of their term of office. They shall furthermore enjoy, in the State where they carry out their duties, all privileges and precedence which by right or custom are accorded to the chiefs of diplomatic missions.

Article 10.

The Congress of each State, immediately after signifying its approbation of this Treaty, shall elect the Delegate to represent it on the Provisional Council, and shall communicate this election through the proper channels to the International Central American Office. The latter in turn will communicate to the Governments and likewise to the elected Delegates the fact of having received the ratification of three States, in order that on the expiration of a period to be notified later, the Delegates may meet together in order to begin their labours.

Article 11.

The Provisional Federal Council shall meet in the city of Tegucigalpa, the capital of Honduras, not later than thirty days after the third ratification of this Covenant has been deposited with the International Central American Office.

Article 12.

For the proceedings of the Provisional Council to be valid, the presence of at least three Delegates shall be necessary.

Article 13.

Le Conseil provisoire élira le Président et le Secrétaire, qui signeront toutes les pièces nécessaires. Le Secrétaire sera chargé de la correspondance.

Article 14.

Lorsque la quatrième ratification aura été effectuée, le Bureau International de l'Amérique Centrale ou le Conseil provisoire, s'il est déjà réuni, demandera au délégué respectif de se joindre au Conseil provisoire.

Article 15.

Le Congrès de chaque Etat, en même temps qu'il élira son délégué au Conseil provisoire, ainsi qu'il est prévu à l'article 10 de ce Traité, élira les députés à la Constituante qui représenteront son Etat.

Article 16.

Après vérification de l'élection des députés, à l'Assemblée constituante, le Ministre des Affaires Etrangères de chaque Etat en informera le Bureau International de l'Amérique Centrale et délivrera les pleins pouvoirs nécessaires aux députés élus.

Article 17.

Dès que le Bureau International de l'Amérique Centrale aura communiqué au Conseil Fédéral provisoire l'élection des députés, vérifiée par trois Etats au moins, le Conseil Fédéral provisoire convoquera l'Assemblée Nationale Constituante, pour que celle-ci se réunisse dans la ville de Tegucigalpa, à la date qui sera déterminée par le décret de convocation, lequel sera communiqué télégraphiquement au Ministre des Affaires Etrangères de chaque Etat, et à chaque député individuellement, 30 jours à l'avance au moins. Le Conseil provisoire fera en sorte que la réunion de l'Assemblée Constituante ait lieu au plus tard le 15 septembre de la présente année 1921, centenaire de l'émancipation politique de l'Amérique Centrale.

Article 18.

Il suffira que trois des Etats contractants ratifient ce Traité pour qu'il soit considéré comme valide et obligatoire pour les Etats, et puisse entrer en vigueur.

L'Etat qui n'approuvera pas ce Pacte pourra cependant entrer dans la Fédération, quel que soit le moment où il le demandera, et la Fédération l'admettra sans qu'il ait besoin d'accomplir d'autres formalités que de présenter la loi approuvant ce Traité, approuvant également la Constitution Fédérale et les lois constitutives ; en ce cas, on apportera les additions nécessaires à la composition du Conseil Fédéral et des deux Chambres Législatives.

Article 19.

Les Parties Contractantes regrettent sincèrement que la République sœur de Nicaragua n'entre pas dès à présent dans la Fédération de l'Amérique du Centre ; si cette République se décide plus tard à faire partie de l'Union, la Fédération devra, dans le Traité qui sera conclu à cet effet, lui octroyer les plus grandes facilités d'accès.

Article 13.

The provisional Council shall elect a President and a Secretary who shall sign all necessary documents. The Secretary shall deal with correspondence.

Article 14.

When the fourth ratification has taken place, the International Central American Office, or the Provisional Federal Council, if it has already met, shall call upon the corresponding Delegate to join the Provisional Council.

Article 15.

The Congress of each State shall at the same time as it elects its Delegate to the Provisional Council, in accordance with Article 10 of this Treaty, also elect the Deputies to represent its State in the Constituent Assembly.

Article 16.

When the election of the Delegates to the Constituent Assembly has been verified, the Minister for Foreign Affairs of the respective States shall notify this to the International Central American Office, and shall issue the necessary credentials to the elected Deputies.

Article 17.

As soon as the International Central American Office has notified the Provisional Federal Council of the election of the Deputies, verified by at least three States, the Provisional Federal Council shall summon the National Constituent Assembly, and meet at the city of Tegucigalpa, on a date to be determined by the decree of convocation which shall be notified by telegram to the Minister for Foreign Affairs of each State, and to every Deputy individually, thirty days or more beforehand. The Provisional Council shall provide for the opening of the Constituent Assembly not later than September 15th of this present year, 1921, the centenary of the political emancipation of Central America.

Article 18.

It shall be sufficient for three of the Contracting States to ratify this Treaty for it to be considered valid and binding upon them, and for them to proceed to carry it out.

Any State not adhering to this Covenant shall nevertheless be able to enter the Federation, should it at any time request to do so, and the Federation shall admit it without need of further procedure other than the presentation of the law ratifying this Treaty, the Federal Constitution and the Constitutional Laws. In that case, the necessary addition shall be made to the Federal Council and the two legislative Chambers.

Article 19.

The Contracting States sincerely regret that the sister Republic of Nicaragua does not immediately join in entering the Federation of Central America. If later the said Republic shall decide to enter the Union, the Federation shall give every facility for its entrance in the Treaty which shall be concluded for that purpose.

En tout cas, la Fédération continuera à la considérer et à la traiter comme faisant partie intégrante de la famille de l'Amérique Centrale, de même que l'Etat qui, pour une raison quelconque, ne ratifierait pas le présent Pacte.

Article 20.

Chaque Etat transmettra au Conseil provisoire les fonds que celui-ci fixera pour couvrir les dépenses que nécessitera l'accomplissement de sa mission. Chaque Etat déterminera et paiera les indemnités parlementaires que devront toucher les députés à l'Assemblée constituante.

Article 21.

Le présent traité devra être soumis dans chaque Etat, dans le plus court délai possible, à l'approbation de l'Assemblée législative, approbation requise par la Constitution de chaque Etat ; les ratifications seront immédiatement notifiées au Bureau International de l'Amérique Centrale, auquel on devra envoyer un exemplaire dans la forme ordinaire. Dès réception d'un exemplaire de chaque ratification, ce Bureau en informera les autres Etats ; cette notification sera considérée comme valide et tiendra lieu d'échange.

Fait en quatre exemplaires, à San José de Costa-Rica, le dix-neuf janvier mil neuf cent vingt et un.

En foi de quoi nous signons le présent Traité.

Pour la République de Guatémala :

(Signé) SALVADOR FALLA.

(Signé) CARLOS SALAZAR.

Pour la République de Salvador :

(Signé) R. ARRIETA ROSSI.

(Signé) M. T. MOLINA.

Pour la République de Honduras :

(Signé) ALBERTO UCLES.

(Signé) MARIANO VASQUEZ.

Pour la République de Costa-Rica :

(Signé) ALEJANDRO ALVARADO QUIROS.

(Signé) CLETO GÓNZALEZ VIQUEZ.

In any case the Federation will continue to regard her and treat her as an integral part of the Central American family, in the same manner as a State which for any reason should not have ratified the present Covenant.

Article 20.

Every State shall deliver to the Provisional Council the sum that has been designated to cover the expenses necessary for the accomplishment of its duties, and shall fix and pay the salaries of its respective Constituent Deputies.

Article 21.

The present Treaty shall be submitted as soon as possible in each State for the legislative approval required by their respective Constitutions, and the ratifications shall be immediately notified to the International Central American Office, to which a copy, in the usual form, will be despatched. On receipt of the copy of each ratification, the said Office shall notify the remaining States, and such notification shall be valid and shall be regarded as an exchange of ratifications.

Done in San Jose of Costa Rica on January 19th, 1921, in 4 copies.
In witness whereof there sign the present Treaty,

For the Republic of Guatemala :

(Signed) SALVADOR FALLA.

(Signed) CARLOS SALAZAR.

For the Republic of Salvador :

(Signed) R. ARRIETA ROSSI.

(Signed) M. T. MOLINA.

For the Republic of Honduras :

(Signed) ALBERTO UCLES.

(Signed) MARIANO VASQUEZ.

For the Republic of Costa-Rica :

(Signed), ALEJANDRO ALVARADO QUIROS.

(Signed) CLETO GONZALEZ VIQUEZ.

N° 114.

**ROYAUME-UNI DE GRANDE
BRETAGNE ET D'IRLANDE
ET NORVÈGE**

Convention portant renonciation à la
juridiction consulaire et réorgani-
sation des Tribunaux Mixtes en
Égypte, signée à Christiania le
22 avril 1921.

**UNITED KINGDOM
OF GREAT BRITAIN AND
IRELAND AND NORWAY**

Agreement relating to the suppres-
sion of the Capitulations in Egypt,
signed at Christiania on April 22,
1921.

No. 114. — CONVENTION PORTANT RENONCIATION A LA JURIDIC-
TION CONSULAIRE ET RÉORGANISATION DES TRIBUNAUX
MIXTES EN ÉGYPTE¹, SIGNÉE A CHRISTIANIA LE 22 AVRIL 1921.

*Texte officiel français communiqué par le Ministre des Affaires Etrangères de Norvège et par le
Ministère des Affaires étrangères de S. M. Britannique. L'enregistrement de cette Convention a
eu lieu le 28 mai 1921.*

LE GOUVERNEMENT DE SA MAJESTÉ LE ROI DE NORVÈGE, et le GOUVERNEMENT DE SA MAJESTÉ
BRITANNIQUE,

Ayant jugé le moment opportun de donner la plénitude de ses effets à la situation spéciale
de la Grande-Bretagne en Egypte,

Ont décidé de remplacer le régime actuellement y existant en ce qui concerne les ressortissants
norvégiens par les dispositions suivantes :

Article 1.

Tant que la Grande-Bretagne exerce en Egypte le contrôle nécessaire pour sauvegarder les
intérêts étrangers, la Norvège renonce en sa faveur à tous les droits et privilèges qu'elle tient en
Egypte du régime des capitulations. En ce qui concerne leur représentation dans les tribunaux
mixtes reconstitués, auxquels serait transférée la juridiction exercée jusqu'ici par les tribunaux
consulaires, les mêmes droits seront assurés à la Norvège qu'aux autres puissances intéressées.

Article 2.

Dès la mise en vigueur de l'organisation judiciaire nouvelle en Egypte sous l'autorité de la
Grande-Bretagne, les tribunaux consulaires norvégiens cesseront de siéger, si ce n'est pour terminer
les affaires en cours.

Article 3.

Les ressortissants norvégiens jouiront en Egypte, en ce qui concerne les libertés publiques,
l'administration de la justice, les droits privés, y compris la propriété foncière et les droits miniers,
les professions libérales, industrielles et commerciales, les impôts et taxes, du même traitement
que les ressortissants britanniques.

¹ D'après une note du Ministre des Affaires étrangères de Norvège en date du 15 juin 1921, cette
convention entrera en vigueur sans être ratifiée.

¹ TRADUCTION — TRANSLATION.

No. 114. — AGREEMENT RELATING TO THE SUPPRESSION OF THE CAPITULATIONS IN EGYPT². SIGNED AT CHRISTIANIA ON APRIL 22, 1921.

Official French text communicated by the Norwegian Minister for Foreign Affairs and by His Britannic Majesty's Foreign Office. The Registration of this Convention took place on May 28, 1921.

THE GOVERNMENT OF HIS BRITANNIC MAJESTY and the GOVERNMENT OF HIS MAJESTY THE KING OF NORWAY,

Considering the moment opportune to give full effect to the special situation of Great Britain in Egypt,

Have decided to replace the régime at present in force there in matters relating to Norwegian subjects by the following arrangements :

Article 1.

So long as Great Britain exercises in Egypt the control necessary to protect foreign interests, Norway renounces in her favour all the rights and privileges which she holds in Egypt under the Capitulations. As regards representation in the reconstituted mixed Tribunals, to which the jurisdiction hitherto exercised by the Consular Courts will be transferred, similar rights shall be assured to Norway as to the other Powers concerned.

Article 2.

From the coming into force of the new judicial system in Egypt under the authority of Great Britain, the Norwegian Consular Courts will cease to sit, except to dispose of current proceedings.

Article 3.

Norwegian nationals shall enjoy in Egypt, in regard to public liberties, the administration of justice, private rights, including landed property and mining rights, the liberal, industrial and commercial professions, and taxes and duties, the same treatment as British nationals.

¹ Traduction communiquée par le Ministère des Affaires étrangères de S. M. Britannique.

¹ Translation forwarded by His Britannic Majesty's Foreign Office.

² According to a note from the Norwegian Minister for Foreign Affairs dated June 15, 1921, this convention will come into force without being ratified.

Les enfants nés en Egypte d'un père ressortissant norvégien y jouissant des privilèges de l'étranger, auront droit à la nationalité norvégienne ; ils ne deviendront pas sujets égyptiens.

Article 4.

Les consuls-généraux, consuls, vice-consuls et agents consulaires de la Norvège en Egypte jouiront, dès la fermeture des tribunaux consulaires, des mêmes immunités qu'en Grande-Bretagne.

Ils continueront d'exercer dans l'intérêt des particuliers, pour autant que les lois de l'Egypte ne s'y opposent pas, toutes leurs fonctions non-judiciaires dans les mêmes conditions que par le passé.

Article 5.

Les traités en vigueur entre la Grande-Bretagne et la Norvège s'étendent à l'Egypte.

Pour l'application des conventions du 26 juin 1873¹ et du 18 février 1907², relatives à l'extradition des criminels, il est convenu que la défense, stipulée par l'article de la Convention du 26 juin 1873, à l'extradition des nationaux des Hautes Parties Contractantes, s'étendra, lorsqu'il s'agira de personnes réfugiées en Egypte, tant aux sujets de Sa Hautesse le Sultan qu'à tous ressortissants britanniques. Sous condition de réciprocité, le régime actuellement appliqué en Norvège et en Egypte, respectivement aux importations provenant de l'autre pays ou aux exportations vers ce pays, ne sera pas modifié, à moins de préavis donné douze mois à l'avance.

Il est entendu, toutefois, que le présent engagement ne fait pas obstacle à la faculté pour le Gouvernement norvégien et le Gouvernement égyptien d'apporter au régime existant entre les deux pays les modifications qui seraient rendues applicables à tous les autres pays indistinctement.

Article 6.

La Norvège accepte que, sans autre réserve que celle du consentement unanime des puissances intéressées, tous les droits et devoirs de la Commission internationale de Quarantaine en Egypte passent aux autorités anglo-égyptiennes.

En foi de quoi, les soussignés ont signé la présente Convention et y ont apposé leurs cachets.

Fait en double expédition à Christiania, le 22 avril 1921

*Le Ministre des Affaires Etrangères de Sa Majesté
le Roi de Norvège,*

(Signé) C. F. MICHELET.

*L'Envoyé Extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire
de Sa Majesté Britannique,*

(Signé) M. DE C. FINDLAY.

Pour copie conforme :

TEUS BULL,

*Chef de Division au Ministère
des Affaires Etrangères.*

¹ De Martens, Nouveau Recueil Général de Traités, deuxième série, vol. 1, page 570.

² De Martens, Nouveau Recueil Général de Traités, troisième série, vol. 1, page 640.

Children born in Egypt of a father who is a Norwegian national enjoying there the privileges accorded to foreigners shall be entitled to Norwegian nationality ; they shall not become Egyptian subjects.

Article 4.

The Consuls-General, Consuls, Vice-Consuls, and Consular Agents of Norway in Egypt shall enjoy, from the closing of the Consular Courts, the same immunities as in Great Britain.

They shall continue to exercise in the interests of private persons, so far as is consistent with the laws of Egypt, all their non-judicial functions under the same conditions as formerly.

Article 5.

The treaties in force between Great Britain and Norway will apply in Egypt.

In the execution of the agreements of the 26th June, 1873¹, and the 18th February, 1907², relating to the extradition of criminals, it is agreed that the prohibition attached by Article 3 of the Agreement of the 26th June, 1873, to the extradition of the nationals of the High Contracting Parties shall apply, in the case of refugees in Egypt, to the subjects of His Highness the Sultan as well as to all British nationals.

On condition of reciprocity, the regulations now applied in Norway and in Egypt respectively to imports coming from the other country or to exports to the other country shall not be altered unless notice to that effect has been previously given twelve months in advance. It is understood however, that the present agreement shall not limit the right of the Norwegian Government and of the Egyptian Government to introduce into the régime in force between the two countries modifications which may be applicable to all other countries without distinction.

Article 6.

Norway agrees that, subject only to the unanimous consent of the Powers concerned, all the rights and duties of the International Quarantine Commission in Egypt are transferred to the Anglo-Egyptian authorities.

In faith whereof the undersigned have signed the present agreement and have affixed thereto their seals.

Done in duplicate at Christiania the 22nd April, 1921.

*The Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary
of His Britannic Majesty,*

(Signed) M. DE C. FINDLAY.

*The Minister for Foreign Affairs of His Majesty the
King of Norway,*

(Signed) C. F. MICHELET.

¹ British and Foreign State Papers, Vol. 63, page 175.

² British and Foreign State Papers, Vol. 100, page 552.

N° 115.

ROYAUME-UNI
DE GRANDE-BRETAGNE ET
D'IRLANDE ET LIBÉRIA

Convention additionnelle à la Convention conclue le 21 janvier 1911 et dont les ratifications furent échangées à Monrovia le 13 mai 1911, signée à Londres le 25 juin 1917.

UNITED KINGDOM
OF GREAT BRITAIN AND
IRELAND AND LIBERIA

Convention supplementary to the Convention concluded on January 21, 1911, the ratifications of which were exchanged at Monrovia on May 13, 1911, signed at London, June 25, 1917.

No. 115. — CONVENTION SUPPLEMENTARY¹ TO THE CONVENTION CONCLUDED AT MONROVIA BETWEEN THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND IRELAND AND LIBERIA, ON JANUARY 21, 1911, THE RATIFICATIONS OF WHICH WERE EXCHANGED AT MONROVIA ON MAY 13, 1912², SIGNED AT LONDON, JUNE 25, 1917.

*Texte officiel anglais communiqué par le Ministère des Affaires Etrangères de S. M. Britannique.
L'enregistrement de cette Convention a eu lieu le 1^{er} juin 1921.*

Whereas by Article 7 of the Convention signed at Monrovia on the 21st day of January, 1911, between the UNITED KINGDOM and LIBERIA respecting the boundary between Sierra Leone and Liberia it was agreed that the respective Governments would facilitate an arrangement between the Colony of Sierra Leone and the local authorities of the Republic for the settlement of all disputes that might arise between the tribes on either side of the frontier ;

And whereas His Majesty the King of the United Kingdom of Great Britain and Ireland and the President of the Republic of Liberia are desirous of entering into an agreement in pursuance of the said agreement ;

They have, with a view of negotiating such an arrangement, named as their respective representatives, that is to say :

HIS MAJESTY THE KING OF THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND IRELAND AND OF THE BRITISH DOMINIONS BEYOND THE SEAS, EMPEROR OF INDIA : the Right Honourable Arthur James BALFOUR, Member of the Order of Merit, a Member of Parliament, His Majesty's Principal Secretary of State for Foreign Affairs ; and

THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF LIBERIA : J. P. CROMMELIN, Esq., Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of the Republic of Liberia at the Court of St. James ;

Who, duly authorised to that effect, have agreed upon the following Articles : —

Article I.

CLAIMS RELATING TO WOMEN.

(a) A sum not exceeding £ 5 sterling shall be allowed as the full amount of dower paid for a lawfully married wife according to the native customary law of marriage.

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Londres le 31 mars 1921.

² De Martens, Nouveau Recueil Général de Traités, troisième série, volume 9, page 854.

¹ TRADUCTION — TRANSLATION.

No. 115. — CONVENTION ADDITIONNELLE² A LA CONVENTION CONCLUE A MONROVIA ENTRE LE ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE ET LIBÉRIA, LE 21 JANVIER 1911³, ET DONT LES RATIFICATIONS FURENT ÉCHANGÉES A MONROVIA, LE 13 MAI 1911. SIGNÉE A LONDRES LE 25 JUIN 1917.

English official Text communicated by His Britannic Majesty's Foreign Office. The registration of this Convention took place on June 1, 1921.

Considérant qu'aux termes de l'article 7 de la Convention signée à Monrovia le 21 janvier 1911 entre le ROYAUME-UNI et le LIBÉRIA et relative à la frontière entre la Sierra Leone et le Libéria, les deux Gouvernements ont convenu de faciliter un accord entre la Colonie de Sierra Leone et l'administration locale de la République, à l'effet de régler tous les différends qui pourraient s'élever entre les tribus des deux côtés de la frontière ;

Considérant que Sa Majesté le Roi du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande et le Président du Libéria sont désireux de conclure un accord en ce sens ;

En conséquence, et à l'effet de négocier ledit accord, ils ont nommé comme représentants respectifs :

SA MAJESTÉ LE ROI DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE ET DES TERRITOIRES BRITANNIQUES AU DELÀ DES MERS, EMPEREUR DES INDES : le Très Honorable Arthur James BALFOUR, Membre de l'Ordre du Mérite, Député au Parlement, Principal Secrétaire d'Etat de Sa Majesté aux Affaires étrangères ; et

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LIBÉRIA : M. J. P. CROMMELIN, Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire de la République de Libéria à la Cour de Saint-James ;

Ls quels, dûment autorisés à cet effet, ont convenu ce qui suit :

Article 1.

REVENDEICATIONS RELATIVES AUX FEMMES.

a) Le montant total de la dot versée pour une femme légalement épousée selon la loi coutumière indigène sur le mariage, ne devra pas dépasser 5 livres sterling.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations.

² The exchange of ratifications took place at London, March 31, 1921.

³ British and Foreign State Papers, Volume 104, page 181.

(b) No claim whatsoever shall be made in respect of any woman or her children except by a person, or the relatives of a person, who has been married to such woman according to the native customary law of marriage.

(c) No woman shall be compelled to return to a claimant without her consent.

(d) Such claims shall be heard and determined by the District Commissioner of the district in which the woman is found.

Article 2.

CROSSING THE BOUNDARY.

(a) Free intercourse across the boundary shall be permitted to the natives on both sides.

(b) No tribe or person established on one side of the boundary shall be allowed to hunt or farm on the lands of the other side ; but such operations as the cutting of thatch or stocks for the building of huts and fishing in the streams adjacent to the boundary shall be permitted where such rights have hitherto existed : Provided that such permission shall not entitle any person to reap or get products of commercial value.

(c) A native established on one side of the boundary who commits on the other side of such boundary an offence punishable under the law in force on such other side will be dealt with in accordance with such law.

(d) No chief shall be allowed to hear or decide any case or dispute arising between himself and any chief established on the other side of the boundary. Such matters must be referred to the District Commissioners on either side, and will then become the subject of adjustment, if possible, by the District Commissioners on both sides.

(e) Where there are sacred groves or graves on either side of the boundary which are the object of worship or veneration to the natives on the other side, nothing shall be allowed to hinder the free access of such natives to such groves or graves.

Article 3.

This arrangement shall be subject to such amendments as may be agreed upon from time to time for the purpose of carrying into effect the provisions of Article 7 of the said Convention. Any such amendment shall come into operation thirty days after the date of the exchange of ratifications by the respective Governments.

And the Right Honourable Arthur James Balfour, Member of the Order of Merit, a Member of Parliament, His Majesty's Principal Secretary of State for Foreign Affairs, on behalf of His Majesty the King of the United Kingdom of Great Britain and Ireland, and J. P. Crommelin, Esq., Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of the Republic of Liberia at the Court of St. James, on behalf of the Republic of Liberia, have assented to and accepted the said Articles, subject to the ratification of His Majesty the King of the United Kingdom of Great Britain and Ireland and the President of the Republic of Liberia respectively.

Done at London, the 25th day of June, 1917.

(Signed) ARTHUR JAMES BALFOUR.

(Signed) J. P. CROMMELIN.

b) Aucune réclamation ne pourra être faite au sujet d'une femme ou de ses enfants, sauf par un homme, ou les parents d'un homme qui a été marié à cette femme selon la loi coutumière indigène sur le mariage.

c) Aucune femme ne sera tenue de retourner auprès d'un homme qui l'aurait réclamée, à moins qu'elle n'y consente.

d) Le Commissaire du district dans lequel la femme aura été trouvée, connaîtra de ces réclamations et les jugera.

Article 2.

PASSAGE DE LA FRONTIÈRE.

a) Les indigènes établis des deux côtés de la frontière seront autorisés à franchir librement la frontière.

b) Aucune tribu ou aucun individu établi d'un côté de la frontière ne sera autorisé à chasser ou à cultiver les terres de l'autre côté ; mais, des occupations telles que la coupe du chaume ou des branchages destinés à la construction des huttes, et la pêche dans les cours d'eaux adjacents à la frontière seront autorisés en tous lieux où des droits à cet effet ont existé jusqu'à ce jour ; toutefois cette autorisation ne donnera à personne le droit de récolter ou de recueillir des produits ayant une valeur commerciale.

c) Tout indigène établi d'un côté de la frontière, et qui commettrait de l'autre côté de ladite frontière un délit tombant sous l'application de la loi en vigueur de cet autre côté, sera puni conformément à cette loi.

d) Aucun chef n'aura le droit de connaître d'aucune question ou différend qui se serait élevé entre lui et un autre chef établi de l'autre côté de la frontière — ou de trancher ce différend.

Les affaires de ce genre devront être portées devant les Commissaires de District, résidant des deux côtés de la frontière ; elles seront si possible, réglées par les Commissaires de District des deux côtés.

e) Dans les lieux situés de chaque côté de la frontière, où se trouvent des sanctuaires ou des tombeaux sacrés, qui font l'objet de la vénération ou du culte des indigènes de l'autre côté, on ne tolérera rien qui entrave le libre accès de ces indigènes à ces sanctuaires ou tombeaux.

Article 3.

Cet accord sera subordonné à tels arrangements qui pourraient être conclus de temps à autre, à l'effet de mettre à exécution les dispositions de l'article 7 de ladite Convention. Tout amendement de ce genre sera mis en vigueur trente jours après la date d'échange des ratifications par les Gouvernements respectifs.

Le Très Honorable Arthur James Balfour, Membre de l'Ordre du Mérite, Député au Parlement, Principal Secrétaire d'Etat de Sa Majesté aux Affaires Etrangères, au nom de Sa Majesté le Roi du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande, et M. J. P. Crommelin, Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire de la République de Libéria, ont approuvé et accepté lesdits articles, sous réserve de la ratification de S. M. le Roi du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande et du Président de la République de Libéria respectivement.

Fait à Londres, le 25 juin 1917.

(Signé) ARTHUR JAMES BALFOUR.

(Signé) J. P. CROMMELIN.

N° 116.

**BRÉSIL ET ROYAUME-UNI
DE GRANDE BRETAGNE ET
D'IRLANDE**

Traité relatif à l'établissement d'une
Commission de Conciliation, signé
à Rio de Janeiro le 4 avril 1919.

**BRAZIL
AND UNITED KINGDOM
OF GREAT BRITAIN AND
IRELAND**

Treaty providing for the establish-
ment of a Peace Commission,
signed at Rio de Janeiro, April 4,
1919.

No. 116. — TREATY BETWEEN THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND IRELAND AND BRAZIL PROVIDING FOR THE ESTABLISHMENT OF A PEACE COMMISSION, SIGNED AT RIO DE JANEIRO, APRIL 4, 1919¹.

Textes officiels anglais et portugais, communiqués par le Ministère des Affaires Étrangères de Sa Majesté Britannique et par le Ministère des Affaires Étrangères des États-Unis du Brésil. L'enregistrement de ce traité a eu lieu le 1^{er} juin 1921.

HIS MAJESTY THE KING OF THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND IRELAND AND OF THE BRITISH DOMINIONS BEYOND THE SEAS, EMPEROR OF INDIA, and THE ACTING PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF THE UNITED STATES OF BRAZIL, desirous of once more giving expression to the traditional friendship existing between the two countries, and uniting to promote the cause of civilisation by peaceful means, have resolved to enter into a special Treaty for the amicable settlement of any future difficulties which may arise between the two countries, and for that purpose have appointed as their Plenipotentiaries :

HIS MAJESTY THE KING OF THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND IRELAND AND OF THE BRITISH DOMINIONS BEYOND THE SEAS, EMPEROR OF INDIA : Sir Arthur Robert PEEL, K. C. M. G., his Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary at Rio de Janeiro ; and

THE ACTING PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF THE UNITED STATES OF BRAZIL: M. DOMICIO DA GAMA, Minister of State for Foreign Affairs ;

Who, being duly authorised, have agreed on the following articles :—

Article 1.

The two High Contracting Parties agree to submit to the investigation of a permanent Commission, which will give its report thereon, all difficulties of an international character which may arise between them and cannot be directly resolved by diplomatic means, and which do not fall within the terms of the Arbitration Convention in force between the two countries ; and they further agree not to declare war the one against the other, nor to commence hostilities, until the result of such investigation shall be submitted.

Article 2.

The above-mentioned Commission shall be composed of five members, each of them nominated for five years, in the following manner : Each Government shall select two members, only one of them being a national of the country nominating him. The fifth shall be chosen by mutual agreement between the two Governments, it being understood that he shall not belong to any of the nationalities already represented on the Commission.

This fifth member shall exercise the function of President.

In the event of its appearing to His Majesty's Government that the British interests affected by the dispute to be investigated are not mainly those of the United Kingdom, but are mainly

¹ Les ratifications ont été échangées à Rio de Janeiro, le 11 mars 1921.

TEXTE PORTUGAIS. — PORTUGUESE TEXT.

No. 1116. — TRATADO ENTRE O REINO UNIDO DA GRÃ-BRETANHA E IRLANDA E OS ESTADOS UNIDOS DO BRASIL, PARA A CRIAÇÃO DE UME COMMISSAO DE PAZ. RIO DE JANEIRO 4 DE AVRIL 1919.

English and Portuguese official texts communicated by His Britannic Majesty's Foreign Office and by the Foreign Office of Brazil. The registration of this Treaty took place on June 1, 1921.

SUA MAJESTADE O REI DO REINO UNIDO DA GRÃ-BRETANHA E IRLANDA E DOS DOMINIOS BRITANICOS DE ALÉM MAR, IMPERADOR DA ÍNDIA, E O VICE-PRESIDENTE DA REPUBLICA DOS ESTADOS UNIDOS DO BRASIL, em exercicio, desejosos de mais uma vez manifestar a tradicional amizade existente entre os dois paizes e unindo-se para servir á causa da civilização por meios pacíficos, resolveram celebrar um tratado especial para a solução amigavel de qualquer difficuldade que no futuro possa suscitar-se entre os dois paizes e para esse fim nomearam como seus Plenipotenciarios :

SUA MAJESTADE O REI DO REINO UNIDO DA GRÃ-BRETANHA E IRLANDA E DOS DOMINIOS BRITANICOS DE ALÉM MAR, IMPERADOR DA ÍNDIA ; Sir Arthur Robert PEEL, K. C. M. G., Seu Enviado Extraordinario e Ministro Plenipotenciario no Rio de Janeiro ; e

O VICE-PRESIDENTE DA REPUBLICA DOS ESTADOS UNIDOS DO BRASIL, em exercicio, o Senhor Domicio DA GAMA, Ministro de Estado das Relações Exteriores ;

Os quaes, devidamente autorizados, accordaram nos seguintes artigos :

Artigo 1.

As duas Altas Partes Contractantes concordam em submeter á investigação de uma Comissão Permanente, que sobre ellas dará parecer, todas as difficuldades de character internacional que possam surgir entre ellas e não possam ser directamente resolvidas por via diplomatica, nem caibam nos termos da Convenção de Arbitramento vigente entre os dois paizes ; e resolvem ainda não declarar guerra uma á outra nem começar hostilidades enquanto não fôr apresentado o resultado dessa investigação.

Artigo 2.

A Comissão acima referida se comporá de cinco membros, cada um delles nomeado por cinco annos, da seguinte maneira : cada Governo designará dois membros, sendo somente um delles nacional do paiz que o nomeia. O quinto será escolhido de commum accôrdo entre os dois Governos, entendendo-se que não pertencerá a nenhuma das nacionalidades já representadas na Comissão.

Esse quinto membro exercerá as funções de Presidente.

No caso de julgar o Governo de Sua Majestade Britannica que os interesses britannicos affectados pela questão a ser estudada, não são principalmente os do Reino Unido, mas sim de um ou

¹ The Ratifications were exchanged at Rio de Janeiro March 11, 1921.

those of some one or more of the self-governing Dominions, namely, the Dominion of Canada, the Commonwealth of Australia, the Dominion of New Zealand, the Union of South Africa, and Newfoundland. His Majesty's Government shall be at liberty to substitute as the member chosen by them to serve on the international Commission for such investigation and report, another person selected from a list of persons to be named, one for each of the self-governing Dominions, but only one shall act, namely, that one who represents the Dominion immediately interested.

The expenses of the Commission shall be paid by the two Governments in equal proportions.

The Commission shall be constituted and shall be prepared to operate within six months after the exchange of ratifications of the present Treaty.

At the end of each period of five years the members shall be reappointed or others substituted. Vacancies shall be filled according to the manner of the original appointment.

The Commission shall formulate its own rules of procedure.

Article 3.

In case the High Contracting Parties shall have failed to adjust any such question of an international nature by diplomatic methods, they shall refer it to the said Commission for investigation and report.

The Commission may be convened by either of the High Contracting Parties, and will operate preferably in the country which offers the greater facilities for examination of the question, for which purpose the High Contracting Parties shall furnish all assistance.

The report of the Commission shall be presented within one year after the date on which the Commission shall declare its investigation to have begun, unless a prorogation is agreed to by both parties.

This report, which is of a purely consultative nature and does not bind the High Contracting Parties on the subject in question, shall be prepared in triplicate, each of the Governments receiving one copy and the third being preserved in the archives of the Commission.

Article 4.

After presentation of the report to both Governments they shall have six months in which to negotiate an agreement in accordance with the Commission's report, and if, at the end of this further period, they do not succeed in coming to an understanding, they shall submit the dispute to arbitration in conformity with the terms of the Convention¹ concluded between the two High Contracting Parties on the 18th June, 1909.

Article 5.

The present Treaty shall be ratified by the two High Contracting Parties in the manner prescribed by their national constitutions, and the ratifications shall be exchanged as soon as possible. The Treaty shall take effect immediately after the exchange of ratifications, and shall continue in force for a period of five years, and it shall thereafter remain in force until twelve months after one of the High Contracting Parties has given notice to the other of an intention to terminate it.

The strict and loyal fulfilment of the preceding clauses is confided to the honour of the signatory nations.

In witness thereof the respective Plenipotentiaries have signed the present Treaty, and have affixed thereunto their seals.

Done in duplicate in the English and Portuguese languages, at Rio de Janeiro, on the fourth day of April in the year nineteen hundred and nineteen.

(L. S.) ARTHUR ROBERT PEEL.

(L. S.) DOMICIO DA GAMA.

¹ British and Foreign State Papers, vol. 102, page 72.

mais dos Dominios autonomos — isto é o Dominio do Canadá, o Governo da Australia, o Dominio da Nova Zelandia, a União da Africa do Sul e a Terra Nova — o Governo de Sua Majestade terá a liberdade de substituir para tal investigação e parecer o representate escolhido por elle para servir na Commissão Internacional por um outro tirado de uma lista de pessoas cada uma indicada para cada um dos Dominios autonomos, mas somente um funcionará, isto é, aquelle que representa o Dominio immediatamente interessado no assumpto.

As despesas da Commissão serão pagas por metade por ambos os Governos.

A Commissão será constituída e se achará prompta a funcionar dentro de seis mezes depois da troca de ratificações do presente tratado.

Ao cabo de cada periodo de cinco annos os Representates serão reconduzidos ou substituidos.

As vagas serão preenchidas do mesmo modo que as nomeações primitivas.

A Commissão formulará suas proprias regras de processo.

Artigo 3.

Caso não cheguem a accôrdo quanto á solução diplomatica de alguma questão de caracter internacional, as duas Altas Partes Contractantes a submeterão á dita Commissão, para que investigue e dê parecer.

A Commissão póde ser convocada por qualquer das Altas Partes Contractantes e funcionará de preferencia no paiz em que se lhe offerçam mais facilidades para o estudo da questão, para cujo fim as Altas Partes Contractantes fornecerão todos os meios.

O parecer da Commissão será apresentado dentro de um anno, a contar da data em que a Commissão declarar que começou seus trabalhos, salvo prorrogação accordada pelas duas Partes.

Este parecer, que é puramente consultativo e não obriga as Partes Contractantes quanto ao assumpto em questão, será preparado em triplicata, recebendo cada um dos Governos um exemplar e sendo o terceiro guardado no archivo da Commissão.

Artigo 4.

Apresentado o parecer a ambos os Governos, estes terão seis mezes para negociar um arranjo de accôrdo com o dito parecer e, se ao cabo deste novo termo não conseguirem entenderse, submeterão o litigio a arbitramento, em conformidade com os termos da Convenção¹ celebrada entre as duas Altas Partes Contractantes em 18 de Junho de 1909.

Artigo 5.

O presente tratado será ratificado pelas duas Altas Partes Contractantes, na fórma prescripta pelas suas Constituições, e as ratificações serão trocadas no mais breve prazo. O tratado entrará em vigor logo depois dessa troca e continuará por um periodo de cinco annos, findo o qual vigorará até doze mezes depois que uma das duas Altas Partes Contractantes tiver annuciado á outra a sua intenção de o terminar.

O estricto e leal cumprimento das clausulas precedentes é confiado á honra das nações signatarias.

Em testemunho do que os respectivos Plenipotenciarios assignaram o presente tratado appodno nelle os seus sellos.

Feito em duplicata, nas linguas ingleza e portugueza, no Rio de Janeiro, aos quatro dias de Abril do anno de mil novecentos e dezenove.

(L. S.) ARTHUR ROBERT PEEL.

(L. S.) DOMICIO DA GAMA.

¹ De Martens, Nouveau Recueil général de Traités, troisième série, vol. 5, page 16.

¹ TRADUCTION — TRANSLATION.

No. 116. — TRAITÉ RELATIF A L'ÉTABLISSEMENT D'UNE COMMISSION DE CONCILIATION, SIGNÉ A RIO DE JANEIRO, LE 4 AVRIL 1919;

SA MAJESTÉ LE ROI DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE ET DES DOMINIONS BRITANNIQUES AU DELÀ DES MERS, EMPEREUR DES INDES, et LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DES ETATS-UNIS DU BRÉSIL, désireux d'affirmer une fois de plus l'amitié traditionnelle existant entre leurs deux pays et de s'unir pour favoriser à l'aide de moyens pacifiques la cause de la civilisation, ont décidé de conclure un Traité spécial pour le règlement amical de toute difficulté pouvant survenir entre les deux pays ;

Ils ont à cet effet nommé comme Plénipotentiaires :

SA MAJESTÉ LE ROI DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE ET DES DOMINIONS BRITANNIQUES AU DELÀ DES MERS, EMPEREUR DES INDES : Sir Arthur Robert PEEL, K. C. M. G., Son Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire à Rio de Janeiro ;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DES ETATS-UNIS DU BRÉSIL : M. Domicio DA GAMA, Ministre des Affaires Etrangères ;

Lesquels, dûment autorisés, ont convenu de ce qui suit :

Article 1.

Les deux Hautes Parties Contractantes conviennent de soumettre à l'examen d'une Commission permanente, qui en fera un rapport, toutes difficultés de caractère international qui peuvent s'élever entre elles et qui ne peuvent ni être résolues directement par voie diplomatique, ni tomber sous l'application de la Convention d'arbitrage en vigueur entre les deux pays ; elles conviennent, en outre, de ne pas se déclarer la guerre, ni de commencer des hostilités avant d'avoir été saisies du résultat de l'examen de cette Commission.

Article 2.

La Commission ci-dessus sera composée de 5 membres, nommés chacun pour 5 années, de la façon suivante :

Chaque Gouvernement choisira deux membres, dont un seul relèvera de sa nationalité. Le cinquième membre sera choisi d'accord entre les deux gouvernements; mais il est bien entendu qu'il n'appartiendra à aucune des nationalités déjà représentées dans la Commission.

Ce cinquième membre exercera les fonctions de Président.

S'il apparaît au Gouvernement de Sa Majesté britannique que les intérêts sur lesquels porte la contestation qui fait l'objet de l'examen ne sont pas principalement ceux du Royaume-Uni, mais plutôt ceux de l'un ou de plusieurs de ses Dominions, soit le Dominion du Canada, le Commonwealth d'Australie, le Dominion de la Nouvelle-Zélande, l'Union Sud-Africaine et Terre-Neuve, le Gouvernement de Sa Majesté sera libre de substituer au Membre qu'elle a choisi pour siéger

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations.

dans la Commission internationale sus-dite en vue de l'examen et du rapport précité, une autre personne choisie sur une liste dont elle indiquera les noms et qui sera composée d'un représentant pour chaque Dominion ; mais seul le représentant du Dominion immédiatement intéressé agira en son nom.

Les dépenses de la Commission seront supportées par les deux Gouvernements à parts égales.

La Commission sera constituée et prête à fonctionner dans les six mois qui suivront l'échange des ratifications du présent traité.

A la fin de chaque période de 5 ans, ses membres seront renommés ou remplacés par d'autres.

Les vacances seront remplies selon la méthode suivie pour la nomination originaire.

La Commission formulera son propre règlement de procédure.

Article 3.

Au cas où les Hautes Parties Contractantes n'auraient pas réussi à solutionner par la voie diplomatique une question de caractère international, elles la soumettront à l'examen de la Commission sus-dite pour en faire un rapport.

La Commission peut être convoquée par l'une ou par l'autre des Hautes Parties Contractantes et elle remplira ses attributions de préférence dans le pays qui présente les plus grandes facilités pour l'examen de la question ; les Hautes Parties Contractantes fourniront toute assistance dans ce but.

Le rapport de la Commission sera présenté dans le délai d'une année à partir de la date à laquelle la Commission aura déclaré avoir commencé ses investigations, à moins que les deux parties ne conviennent d'une prorogation. Ce rapport n'aura qu'une valeur purement consultative et ne liera pas les Hautes Parties Contractantes sur le sujet en question ; il sera rédigé en triple exemplaire, un pour chacun des Gouvernements et le troisième pour être conservé dans les archives de la Commission.

Article 4.

Après réception du rapport, les deux Gouvernements auront six mois pour négocier un arrangement, conformément aux conclusions de la Commission ; si, à la fin de cette période, ils ne réussissent pas à tomber d'accord, ils soumettront le litige à l'arbitrage, conformément aux clauses de la Convention conclue entre les deux Hautes Parties Contractantes le 18 juin 1909.

Article 5.

Le présent traité sera ratifié par les deux Hautes Parties Contractantes selon la procédure nécessitée par leur Constitution nationale, et les ratifications en seront échangées aussitôt que possible. Le traité produira ses effets immédiatement après l'échange des ratifications, pendant une durée de 5 ans, à l'expiration de laquelle il restera en vigueur pendant 12 mois après que l'une des Hautes Parties Contractantes l'aura dénoncé. La stricte et loyale exécution des clauses ci-dessus est confiée à l'honneur des nations signataires.

En témoignage de quoi les Plénipotentiaires respectifs ont signé le présent Traité et y ont apposé leurs sceaux.

Fait en double, en anglais et en portugais, à Rio de Janeiro, le 4 avril 1919.

(L. S.) ARTHUR ROBERT PEEL.

(L. S.) DOMICIO DA GAMA.

N° 117.

**ROYAUME-UNI
DE GRANDE-BRETAGNE ET
D'IRLANDE ET FRANCE**

Arrangement fixant les taxes télé-
phoniques entre ces deux pays,
signé à Paris le 15 décembre 1919
et à Londres le 10 janvier 1920.

**UNITED KINGDOM
OF GREAT BRITAIN AND
IRELAND AND FRANCE**

Agreement fixing the telephone char-
ges between the two countries,
signed at Paris, December 15, 1919
and at London, January 10, 1920.

No. II₇. — ARRANGEMENT FIXANT LES TAXES TÉLÉPHONIQUES
ENTRE LA FRANCE ET LA GRANDE-BRETAGNE, SIGNÉ A PARIS,
LE 15 DÉCEMBRE 1919, ET A LONDRES, LE 10 JANVIER 1920.

Texte officiel français et traduction anglaise communiqués par le Ministère des Affaires Étrangères de S. M. Britannique. L'enregistrement de cet arrangement a eu lieu le 1^{er} juin 1921.

LE MINISTRE DU COMMERCE de L'INDUSTRIE, des POSTES et des TÉLÉGRAPHES de France,
d'une part

et

LE POSTMASTER GENERAL du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande, d'autre part,

Vu la Convention¹ du 5 février 1912 relative à l'exécution du service téléphonique franco-britannique et portant (article 5, dernier alinéa) que « les Administrations pourront, d'un commun accord, modifier les taxes élémentaires... », sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier.

Les dispositions de l'Article 5 de la Convention générale, conclue le 5 février 1912 entre la France et la Grande-Bretagne, pour régler le service de la correspondance téléphonique entre les deux pays, sont modifiées comme il est indiqué ci-après :

Article 5.

La taxe est acquittée par la personne qui demande la communication. Elle est formée du total des taxes élémentaires fixées comme il suit, par conversation de trois minutes.

En France :

A trois francs soixante-quinze centimes (3.75) pour les communications originaires ou à destination des centres téléphoniques des départements désignés ci-après : Aisne, Ardennes, Aube, Calvados, Eure, Eure-et-Loir, Loiret, Marne, Meuse, Nord, Oise, Orne, Pas-de-Calais, Seine, Seine-Inférieure, Seine-et-Marne, Seine-et-Oise, Somme, Yonne (première zone).

A six francs (6 francs) pour les communications originaires ou à destination des centres téléphoniques des départements désignés ci-après : Ain, Allier, Charante, Charente-Inférieure, Cher, Côte-d'Or, Côtes-du-Nord, Creuse, Doubs, Finistère, Ille-et-Vilaine, Indre, Indre-et-Loire, Isère, Jura, Loire, Loire-Inférieure, Loir-et-Cher, Maine-et-Loire, Manche, Marne (Haute), Mayenne, Meurthe-et-Moselle, Morbihan, Moselle, Nièvre, Puy-de-Dôme, Rhin (Bas), Rhin (Haut), Rhône,

¹ Voir renvoi à la page suivante.

TRADUCTION — TRANSLATION.

No. 117. — AGREEMENT FIXING THE TELEPHONE CHARGES BETWEEN GREAT BRITAIN AND FRANCE, SIGNED AT PARIS, DECEMBER 15, 1919, AND AT LONDON, JANUARY, 10 1920.

*French official text and English translation communicated by His Britannic Majesty's Foreign Office.
The registration of this Agreement took place on June 1, 1921.*

THE POSTMASTER GENERAL of the United Kingdom of Great Britain and Ireland on the one part,

and

THE MINISTER OF COMMERCE, INDUSTRY, POSTS and TELEGRAPHS of France on the other ;

In view of the Agreement¹ of the 5th February 1912 respecting the conduct of the Anglo-French telephone Service which provided (Article 5, last paragraph) that " the Administrations shall have the power by mutual agreement to alter the elementary charges ", have agreed upon the following provisions :—

Article 1.

The provisions of Article 5 of the general Agreement, concluded on the 5th February 1912 between Great Britain and France, with a view to regulating the telephone service between the two countries, shall be altered as follows :

Article 5.

The Charge shall be paid by the person who asks for the communication. It shall be made up of the total of the elementary charges fixed as follows for a conversation of three minutes :

In France.

At three francs seventy-five centimes (3 francs 75) for conversations originating in, or destined to, the telephonic centres of the following departments : Aisne, Ardennes, Aube, Calvados, Eure, Eure-et-Loire, Loiret, Marne, Meuse, Nord, Oise, Orne, Pas-de-Calais, Seine, Seine-Inférieure, Seine-et-Marne, Seine-et-Oise, Somme, Yonne (first zone).

At six francs (6 francs) for conversations originating in, or destined to, the telephonic centres of the following Departments : Ain, Allier, Charente, Charente-Inférieure, Cher, Côte-d'Or, Côtes du Nord, Creuse, Doubs, Finistère, Ille-et-Vilaine, Indre, Indre-et-Loire, Isère, Jura, Loire-Inférieure, Loir-et-Cher, Maine-et-Loire, Manche, Marne (Haute), Mayenne, Meurthe-et-Moselle, Morbihan, Moselle, Nièvre, Puy-de-Dôme, Rhin (Bas), Rhin (Haut), Rhône, Saône (Haute) et Terri-

¹ British and Foreign State Papers: Vol. 105, page 268.

Saône (Haute) et Territoire de Belfort ; Saône-et-Loire, Sarthe, Savoie, Savoie (Haute), Sèvres (Deux), Vendée, Vienne, Vienne (Haute), Vosges (deuxième zone).

A huit francs (8 francs) pour les communications originaires ou à destination des centres téléphoniques des départements désignés ci-après : Alpes (Basses), Alpes (Hautes), Alpes-Maritimes, Ardèche, Ariège, Aude, Aveyron, Bouches-du-Rhône, Cantal, Corrèze, Dordogne, Drôme, Gard, Garonne (Haute), Gers, Gironde, Hérault, Landes, Loire (Haute), Lot, Lot-et-Garonne, Lozère, Pyrénées (Basses), Pyrénées (Hautes), Pyrénées Orientales, Tarn, Tarn-et-Garonne, Var, Vaucluse (troisième zone).

En Grande-Bretagne :

A trois francs soixante-quinze centimes (3.75) pour les communications originaires ou à destination des centres téléphoniques des comtés désignés ci-après :

Bedford, Berks, Buckingham, Cambridge, Dorset, Essex, Gloucester, Hampshire, Hertford, Huntingdon, Kent, Leicester, Lincoln, London, Middlesex, Norfolk, Northampton, Nottingham, Oxford, Rutland, Somerset, Suffolk, Surrey, Sussex, Warwick, Wilts, Worcester (première zone).

A six francs (6 francs) pour les communications originaires ou à destination des centres téléphoniques des comtés désignés ci-après :

Anglesey, Brecknock, Carnarvon, Cardigan, Carmarthen, Chester, Cornwall, Cumberland, Denbigh, Derby, Devon, Durham, Flint, Glamorgan, Hereford, Lancaster, Merioneth, Montgomery, Monmouth, Northumberland, Pembroke, Radnor, Salop, Stafford, Westmoreland, York (deuxième zone).

A huit francs (8 francs) pour les communications originaires ou à destination des centres téléphoniques situés en Ecosse et en Irlande (troisième zone).

Ces taxes comprennent la quote-part de chacune des deux Administrations afférente au transit des câbles sous-marins.

Les Administrations pourront, d'un commun accord, modifier les taxes élémentaires et les réduire pour les conversations échangées pendant les heures de nuit. Elles pourront également, d'un commun accord, apporter à la détermination des zones les rectifications qui seraient rendues nécessaires par le développement du réseau téléphonique de chaque pays.

Article 2.

Le présent Arrangement sera mis à exécution à la date qui sera fixée par les Administrations contractantes et aura la même durée que la Convention générale du 5 février 1912.

Fait en double :

A Paris, le 15 décembre 1919. A Londres, le 10 janvier 1920.

Le Ministre du Commerce, de l'Industrie, des Postes et des Télégraphes de France.

(Signé) L. DESCHAMPS.

Le Postmaster Général du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande.

ALBERT H. ILLINGWORTH.

toire de Belfort ; Saône-et-Loire, Sarthe, Savoie, Savoie (Haute), Sèvres (Deux), Vendée, Vienne, Vienne (Haute), Vosges (second zone).

At eight francs (8 francs) for conversations originating in, or destined to, the telephonic centres of the following departments : Alpes (Basses), Alpes (Hautes), Alpes-Maritimes, Ardèche, Ariège, Aude, Aveyron, Bouches-du-Rhône, Cantal, Corrèze, Dordogne, Drôme, Gard, Garonne (Haute), Gers, Gironde, Hérault, Landes, Loire (Haute), Lot, Lot-et-Garonne, Lozère, Pyrénées (Basses), Pyrénées (Hautes), Pyrénées Orientales, Tarn, Tarn-et-Garonne, Var, Vaucluse (third zone).

In Great Britain :

At three francs seventy-five centimes (3 fr. 75) for conversations originating in, or destined to, the telephonic centres situated in the following countries :

Bedford, Berks, Buckingham, Cambridge, Dorset, Essex, Gloucester, Hampshire, Hertford, Huntingdon, Kent, Leicester, Lincoln, London, Middlesex, Norfolk, Northampton, Nottingham, Oxford, Rutland, Somerset, Suffolk, Surrey, Sussex, Warwick, Wilts, Worcester (first zone).

At six francs (6 francs) for conversation originating in, or destined to, the telephonic centres situated in the following counties :

Anglesey, Brecknock, Carnarvon, Cardigan, Carmarthen, Chester, Cornwall, Cumberland, Denbigh, Derby, Devon, Durham, Flint, Glamorgan, Hereford, Lancaster, Merioneth, Montgomery, Monmouth, Northumberland, Pembroke, Radnor, Salop, Stafford, Westmoreland, York (second zone).

At eight francs (8 francs) for conversations originating in, or destined to, the telephonic centres situated in Scotland or Ireland (third zone).

These rates include the share of each Administration in respect of the transit of the submarine cables.

The Administrations shall have the power by mutual agreement to alter the elementary charges and reduce them for conversations during the night. They shall also have the power by mutual consent to make any alterations to the zones which shall be rendered necessary by the development of the telephone system of either country.

Article 2.

The present Agreement shall take effect on a date to be fixed by the Contracting Administrations and shall remain in force the same length of time as the General Agreement of 5th. February 1912.

Done in Duplicate :

At London the 10th January 1920. At Paris the 15th December 1919.

The Postmaster General of the United Kingdom of Great Britain and Ireland.

(Signed) ALBERT H. ILLINGWORTH.

The Minister of Commerce, Industry, Posts and Telegraphs of France.

L. DESCHAMPS.

N° 118.

**ROYAUME-UNI
DE GRANDE-BRETAGNE ET
D'IRLANDE ET MASCATE**

Traité prolongeant pour une année, à partir du 11 février 1920, le traité d'amitié, de commerce et de navigation, conclu entre la Grande-Bretagne et Mascate le 19 mars 1891, signé à Mascate le 11 février 1920.

**UNITED KINGDOM
OF GREAT BRITAIN AND
IRELAND AND MUSKAT**

Treaty prolonging for one year from February 11, 1920, the treaty of friendship, commerce and navigation between Great Britain and Muskat of March 19, 1891, signed at Muskat, February 11, 1920.

No. 118. — ANGLO MUSKAT TREATY PROLONGING FOR ONE YEAR FROM FEBRUARY 11, 1920, THE TREATY¹ OF FRIENDSHIP, COMMERCE AND NAVIGATION BETWEEN GREAT BRITAIN AND MUSKAT OF MARCH 19, 1891, SIGNED AT MUSKAT, FEBRUARY 11, 1920.

*Texte officiel anglais communiqué par le Ministère des Affaires Etrangères de Sa Majesté Britannique
L'enregistrement de ce Traité a eu lieu le 1^{er} juin 1921.*

NOTE

We, the undersigned, have agreed to what follows : that the Treaty of Friendship, Commerce and Navigation between Great Britain and Oman, signed on the eighth day of Shaban 1308 H., corresponding to the 19th March 1891, will be prolonged by this writing notwithstanding all, or any correspondence between His Late Highness Syud Faisal bin Turki and the Glorious British Government in the matter of the revision of that Treaty. And it will remain in force for a period of one year from this eleventh day of February 1920 corresponding to the 20th Jamadi ul Awwal 1338 H., unless a suitable treaty by agreement between His Highness the Sultan of Muscat and Oman and the Glorious British Government be substituted for that ancient treaty aforesaid.

In confirmation thereof, we, that is, I Taimur bin Faisal, Sultan of Muskat and Oman, with my own hand, and I, R. E. L. Wingate Esquire, I. C. S., duly authorised agent for that purpose on behalf of the Glorious British Government, have signed this writing and five copies and have affixed our seals thereto.

Done at MUSKAT this eleventh day of February 1920, corresponding to the 20th Jamadi ul Awwal 1338 H.

R. WINGATE, I. C. S.,
Political Agent, Muscat.
Seal of Political Agency.

Arabic signature and seal :

TAIMUR BIN FAISAL,
Sultan of Muskat and Oman.

¹ British and Foreign State Papers. Vol. 93, page 11.

¹ TRADUCTION — TRANSLATION.

No. 118. — TRAITÉ ANGLO-MASCATE, PROLONGEANT POUR UNE ANNÉE, A PARTIR DU 11 FÉVRIER 1920, LE TRAITÉ² D'AMITIÉ, DE COMMERCE ET DE NAVIGATION CONCLU ENTRE LA GRANDE-BRETAGNE ET MASCATE, LE 19 MARS 1891 ; SIGNÉ A MASCATE LE 11 FÉVRIER 1920.

English official text communicated by His Britannic Majesty's Foreign Office. The registration of this Treaty took place on June 1, 1921.

NOTE

Nous, soussignés, avons convenu de ce qui suit : le Traité d'Amitié, de Commerce et de Navigation conclu entre la Grande Bretagne et Oman et signé le huitième jour du Shaban de l'année 1308 de l'Hégire, correspondant au 19 mars 1891, sera prolongé par le présent écrit, sans tenir compte ni en tout ni en partie de la correspondance échangée entre eux, Feu Son Altesse Syud Faisal bin Turki et le glorieux Gouvernement britannique au sujet de la revision du Traité. Il restera en vigueur pendant un an à partir de ce onzième jour de février 1920, correspondant au 20 Jamadi ul Awwal de l'année 1338 de l'Hégire, à moins qu'un nouveau Traité, entre Son Altesse le Sultan de Mascate et d'Oman et le glorieux Gouvernement britannique soit substitué au sus dit ancien traité.

En foi de quoi, nous Taimur bin Faisal Sultan de Mascat et d'Oman et nous R. E. L. Wingate I. C. S., représentant dûment autorisé à cet effet par le glorieux Gouvernement britannique, avons signé le présent écrit de notre main ainsi que cinq exemplaires de ce même écrit et y avons apposé nos sceaux respectifs.

Fait à MASCATE ce onzième jour de février 1920, 20 Jamadi ul Awwal de l'an 1338 de l'Hégire.

R. WINGATE I. C. S.,
Représentant politique.
Mascate, Sceau de l'Agence politique.

Signatures et sceaux arabes :

TAIMUR BIN FAISAL,
Sultan de Mascate et d'Oman.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations.

² De Martens, Nouveau Recueil Général de Traités, deuxième série, vol. XVIII, page 636.

N° 119.

**ROYAUME-UNI
DE GRANDE BRETAGNE ET
D'IRLANDE ET SUÈDE**

Accord additionnel à l'accord pour l'échange de colis postaux conclu les 26/10 mai 1904 entre les Administrations postales de la Grande-Bretagne et d'Irlande et l'Administration postale de la Suède, signé à Londres le 2 avril 1920, à Stockholm le 3 mars 1920.

**UNITED KINGDOM
OF GREAT BRITAIN AND
IRELAND AND SWEDEN**

Agreement additional to the Agreement for the Exchange of Postal Parcels concluded on the 26/10 of May, 1904, between the Post Office of Great Britain and Ireland and the Post Office of Sweden, signed at London, April 2, 1920, at Stockholm, March 3, 1920.

No. 119. — AGREEMENT ADDITIONAL TO THE AGREEMENT¹ FOR THE EXCHANGE OF POSTAL PARCELS CONCLUDED ON THE 26/10 OF MAY, 1904, BETWEEN THE POST OFFICE OF GREAT BRITAIN AND IRELAND AND THE POST OFFICE OF SWEDEN, SIGNED AT LONDON, APRIL 2, 1920, AT STOCKHOLM, MARCH 3, 1920

Textes officiels anglais et suédois communiqués par le Ministère des Affaires Etrangères de Sa Majesté Britannique. L'enregistrement de cet accord a eu lieu le 1^{er} juin 1921.

Article 1.

Parcels subject to the collection of Trade Charges can be exchanged between Sweden and the United Kingdom.

Article 2.

(1) The maximum amount of Trade Charge in the case of parcels for delivery in the United Kingdom is fixed at £ 40 per parcel, and, in the case of parcels for delivery in Sweden, at 720 kroner per parcel.

(2) In calculating the amount of Trade Charge, fractions of a penny or of an öre are ignored.

Article 3.

(1) Each Administration fixes the special fee to be levied from the sender of a parcel subject to a Trade Charge.

This fee must not exceed :

(a) 2 $\frac{1}{3}$ d. for each £ 1 or fraction of £ 1 to be collected, in the case of parcels posted in the United Kingdom.

(b) 20 öre for each 20 kroner or fraction of 20 kroner to be collected, in the case of parcels posted in Sweden.

(2) Each Administration shall communicate to the other the special fee fixed in its service by virtue of the preceding paragraph, as well as any alteration subsequently made in it.

(3) This fee is shared between the Administration of the country of origin and that of the country of destination in the manner prescribed in the Detailed Regulations.

Article 4.

(1) In addition to the special fee fixed by the preceding Article, the Post Office of the country in which a parcel subject to a Trade Charge is posted may collect a posting fee from the sender, and the Post Office of the country of destination of a parcel subject to a Trade Charge may collect a delivery fee from the addressee.

¹ British and Foreign State Papers. Vol. 97, page 81.

TEXTE SUÉDOIS — SWEDISH TEXT.

No. 119. — TILLÄGGSAVTAL TILL DET¹ MELLAN SVENSKA OCH BRIT-TISKA POSTFÖRVALTNINGARNA DEN 10/26 MAJ, 1904, AVSLUTADE AVTAL ANGÅENDE UTVÄXLING AV PAKETPOSTFÖRSÄNDELSER, UNDERTECKNAD I LONDON DEN 2. APRIL 1920, I STOCKHOLM DEN 3. MARS 1920.

English and Swedish official texts forwarded by His Britannic Majesty's Foreign Office. The registration of this agreement took place on June 1, 1921.

Artikel 1.

Å Paket, som utväxlas mellan Sverige och det Förenade konungariket, kan tagas postförskott.

Artikel 2.

1. Högsta postförskottsbeloppet utgör för paket till det Förenade konungariket 40 pund sterling och för paket till Sverige 720 kronor.
2. Vid bestämmande av postförskottsbeloppet tages icke hänsyn till del av penny eller av öre.

Artikel 3.

1. Vardera förvaltningen bestämmer den särskilda avgift, som avsändaren av ett postförskottspaket har att erlägga. Denna avgift får icke överstiga :

- (a) 20 öre per 20 kronor eller del av 20 kronor utav postförskottsbeloppet beträffande paket, som inlämnas i Sverige, och
- (b) 2½ pence per pund eller del av pund utav postförskottsbeloppet beträffande paket, som inlämnas i det Förenade konungariket.

2. Vardera förvaltningen skall lämna den andra meddelande om den särskilda avgift, som med stöd av nästföregående paragraf blivit inom förstnämnda förvaltnings posttjänst fastställd, ävensom varje ändring härutinnan.

3. Denna avgift delas mellan inlämnings- och adresslandets förvaltningar på sätt i expeditiionsreglementet föreskrives.

Artikel 4.

1. Såsom tillägg till den särskilda avgift, som bestämts i föregående artikel, kan inlämningslandets förvaltning av postförskottspaketets avsändare upptaga en inlämningsavgift, och adresslandets förvaltning av paketadressaten upptaga en utlämningsavgift.

¹ Voir renvoi à la page précédente. — See foot note on preceding page.

- (2) The posting fee must not exceed :
 - (a) In the case of a parcel posted in the United Kingdom, 2 d. per parcel.
 - (b) In the case of a parcel posted in Sweden, 15 öre per parcel.
- (3) The delivery fee must not exceed :
 - (a) In the case of a parcel delivered in the United Kingdom, 4 d. per parcel.
 - (b) In the case of a parcel delivered in Sweden, 30 öre per parcel.
- (4) Each Administration shall communicate to the other the special fees fixed in its service by virtue of this Article, as well as any alterations subsequently made in them.
- (5) These fees shall be retained by the Office which collects them.

Article 5.

The amounts of Trade Charges collected are liquidated by means of Trade Charge Money Orders, which are issued free of all charges. The amount of a Trade Charge Money Order which cannot be delivered remains at the disposal of the Administration of the country of origin of the parcel on which the Trade Charge is payable.

Article 6.

In principle, the amounts of Trade Charges should be paid in by the addressee of the parcel, and paid out to the sender in gold ; but each Administration shall have power to receive and employ for this purpose any other money legally current in its country provided that due allowance is made for any difference in the exchange value.

Article 7.

- (1) The loss of a parcel subject to a Trade Charge entails responsibility upon the postal service in the conditions fixed by the agreement in force between the Post Office of Great Britain and Ireland and the Post Office of Sweden for the exchange of parcels not subject to a Trade Charge.
- (2) After the delivery of the parcel, the Post Office of the country of destination is responsible for the amount of the Trade Charge, unless it can prove that the parcel and the relative Despatch Note did not, when transmitted to its service, bear the indications prescribed in the Detailed Regulations for parcels subject to Trade Charges. Nevertheless, an application as to the disposal of the amount of a Trade Charge is only entertained if made within a year of the posting of the parcel.

Article 8.

The sender of a parcel posted under this arrangement may not have the amount of the Trade Charge cancelled or reduced after posting.

Article 9.

The two Administrations undertake to admit parcels subject to Trade Charges in transit through their services. Nevertheless, the accounts relative to the Trade Charges collected will be drawn up and settled directly between the Post Offices of origin and destination of the parcels subject to Trade Charges.

2. Inlämningsavgiften får icke överstiga :
 - (a) För paket, som inlämnas i Sverige, 15 öre ;
 - (b) För paket, som inlämnas i det Förenade konungariket, 2 pence.
3. Utlämningsavgiften får icke överstiga :
 - (a) För paket, som utlämnas i Sverige, 30 öre ;
 - (b) För paket, som utlämnas i det Förenade konungariket, 4 pence.
4. Vardera förvaltningen skall lämna den andra meddelande om de särskilda avgifter, som med stöd av denna artikel blivit inom förstnämnda förvaltnings posttjänst fastställda, ävensom varje sedermera inträdande förändring härutinnan.
5. Dessa avgifter tillfalla förvaltningen i det länd, som upptager desamma.

Artikel 5.

Uttagna postförskottsbelopp redovias medelst postförskottsanvisningar, vilka utställas avgiftsfritt. Beloppet för postförskottsanvisning, som icke kan beställas, förbliver till disposition av förvaltningen i postförskottspaketets avgångsland.

Artikel 6.

I regel skall postförskottsbelopp av paketets adressat inbetalas och till paketavsändaren utbetalas i guld, men varje förvaltning äger rätt att i sådant hänseende mottaga och själv använda annat mynt, som har laglig kurs inom dess land, under förutstättning att vederbörlig hänsyn tages till kursskillnad.

Artikel 7.

1. Den omständigheten att ett postförskottspaket gått förlorat medför ansvarighet för vederbörande postverk jämlikt bestämmelserna i det avtal mellan svenska och brittiska postförvaltningarna, som gäller beträffande utväxling av paket utan postförskott.
2. Sedan paketet utlämnats till adressaten, är adresslandets förvaltning ansvarig för postförskottsbeloppet, såframt icke förvaltningen kan styrka, att paketet och därtill hörande adresskort vid överlämnandet till adresslandets postverk saknat de beteckningar, vilka för postförskottspaket äro föreskrivna i expeditjonsreglementet. Emellertid mottages reklamation beträffande ett postförskottsbelopp endast om den verkställes inom ett år, räknat från paketets avlämnande till postbefordran.

Artikel 8.

Avsändaren av ett postförskottspaket kan icke efter paketets avlämnande till postbehandling få postförskottsbelopp annullerat eller nedsatt.

Artikel 9.

De båda förvaltningarna ataga sig att befordra postförskottspaket i transit över sina postområden. Avräkningar rörande uttagna postförskottsbelopp skola emellertid upprättas och likvideras direkt mellan förvaltningarna i postförskottspaketens avsändnings- och adressland.

Article 10.

The two Administrations are authorised to fix by common consent the measures of detail necessary for ensuring the performance of the present Agreement and to modify them from time to time in accordance with the needs of the service.

Article 11.

This Agreement shall come into force on the 1st day of May, 1920. It will remain in force until the expiry of one year from the date on which either Administration shall give notice to the other of its intention to terminate it.

Done in duplicate at London, the 2nd day of April, 1920, and at Stockholm, the 3rd day of March, 1920.

(Signed) ALBERT H. ILLINGWORTH.

DETAILED REGULATIONS FOR CARRYING OUT THE AGREEMENT CONCERNING THE EXCHANGE OF POSTAL PARCELS SUBJECT TO TRADE CHARGES CONCLUDED BETWEEN THE POST OFFICE OF SWEDEN AND THE POST OFFICE OF GREAT BRITAIN AND IRELAND.

Article I.

1. On parcels subject to Trade Charges, and on the Despatch Notes relating to them, the word " Remboursement " must be written or printed boldly beside the address, and after it the amount of the Trade Charge must be shown in Latin characters, in the money of the country of origin, without erasure or correction, even if certified.

2. Each parcel subject to a Trade Charge must be accompanied by a separate Despatch Note.

3. Each parcel subject to a Trade Charge and the relative Despatch Note must bear a red label with the word " Remboursement " in Latin characters.

4. Each parcel subject to a Trade Charge posted under this arrangement must bear on the cover and on the back of the relative Despatch Note a request signed by the sender that, if the parcel is undeliverable at the expiration of 15 days from its arrival at the place of destination, it is to be (a) abandoned or (b) returned to him at his expense.

Article II.

Each parcel subject to a Trade Charge is entered on the parcel bill with a note of the amount of the Trade Charges.

Article III.

1. Every parcel subject to a Trade Charge is accompanied by a Trade Charge Money Order in conformity with, or analogous to, the specimen B. annexed to the present Agreement. This Money Order, which is attached to the Despatch Note, should bear a statement of the amount of the Trade Charge in the currency of the country of origin, and should show, as a general rule, the sender of the parcel as payee of the order. It is free to each Administration, however, to have the orders relating to the parcels originating in its service addressed to the offices of origin of the parcels or to other offices.

2. Entries in pencil will not be allowed on Trade Charge Money Orders.

Artikel 10.

De båda förvaltningarna äga befogenhet att gemensamt fastställa de detaljföreskrifter, som äro nödiga för tillämpningen av detta avtal, ävensom att tid efter annan ändra dessa föreskrifter i överensstämmelse med posttjänstens fordringar.

Artikel 11.

Detta avtal skall träda i kraft den 1 maj 1920 och blir gällande intill utgången av ett år räknat från den dag, endera förvaltningen hos den andra uppsäger avtalet till upphörande.

Upprättat i två exemplar i Stockholm den 3 mars 1920 och i London den 2 april, 1920.

(Undert.) JULIUS JUHLIN.

EXPEDITIONSREGLEMENTE FÖR UTFÖRANDE AV DET MELLAN SVENSKA OCH BRITTISKA POSTFÖRVALTNINGARNA AVSLUTADE AVTAL ANGÅENDE UTVÄXLING AV PAKETPOSTFÖRSÄNDELSER, BELAGDA MED POSTFÖRSKOTT.

Artikel I.

1. Å postförskottspaket och å tillhörande adresskort skall ordet « Remboursement » vara tydligt skrivet eller tryckt bredvid adressen, och därefter skall postförskottsbeloppet vara i avgångslandets myntslag angivet med latinska bokstäver utan radering eller ändring, även om sådant skulle vara skriftligen vitsordat.

2. Varje postförskottspaket måste åtföljas av ett särskilt adresskort.

3. Varje postförskottspaket liksom det därtill hörande adresskort skall vara försett med en röd etikett, innehållande ordet « Remboursement » med latinska bokstäver.

4. Å omslaget till varje postförskottspaket, som avlämnas till postbefordran enligt detta avtal ävensom å baksidan av det till paketet hörande adresskort skall avsändaren hava angivet, huruvida paketet, om det icke kunnat beställas inom 15 dagar efter ankomsten till adressorten, avstås till postverket eller skall på avsändarens bekostnad återsändas till honom.

Artikel II.

Varje postförskottspaket uppföres å paketkarta med angivande av postförskottsbeloppet.

Artikel III.

Varje postförskottspaket åtföljes av en postförskottsanvisning, lika med eller likande det vid detta reglemente fogade formulär B. Denna postförskottsanvisning, som fästes vid adresskortet, bör innehålla uppgift om postförskottsbeloppet i avgångslandets mynt och, såsom allmän regel, angiva paketavsändaren som anvisningens adressat. Det står emellertid varje förvaltning fritt att låta till paketens avgångspostanstalter eller till andra postanstalter adressera de anvisningar, som avse försändelser från dess posttjänst.

2. Postförskottsanvisningarnas utskrivande med blyerts tillåtes icke.

Article IV.

Except by contrary agreement between the Administrations of origin and of destination, the amounts of the Trade Charge Orders are converted into the currency of the country of destination by the Post Office of that country, which uses for this purpose the same rate of conversion as it uses for the conversion of ordinary Money Orders drawn on the country of origin of the parcels.

Article V.

1. Immediately after collecting the Trade Charge, the Office of destination, or any other Office designated by the Administration of the country of destination, fills in the part "Indications de Service" of the Trade Charge Order, and, after impressing it with its date-stamp, returns it free of postage to the country of origin in the manner prescribed by Article XXIV, Section I, of the Detailed Regulations for the execution of the Principal Convention of the Postal Union or any Article which may be substituted therefor.

2. Trade Charge Orders are paid under the conditions determined by each Administration, with view to ensure the payment of the amounts of the Trade Charges to the senders of the parcels.

Article VI.

1. Parcels subject to the collection of Trade Charges can be re-directed if the new country of destination maintains with that of origin and exchange of Trade Charge parcels. The parcels are, in case of re-direction, accompanied by the Trade Charge Orders made out by the service of origin. The new office of destination acts in the settlement of the Trade Charge as if the parcel had been directly consigned to it.

2. In the case of an application for re-direction to a country which does not maintain with that of origin an exchange of Trade Charge parcels, the parcel is treated as one which cannot be delivered.

Article VII.

1. Trade Charge Orders relating to parcels which, for any reason whatever, are returned to origin should be cancelled by the office which returns the parcels, and should be annexed to the Dispatch Notes.

2. Trade Charge Orders mislaid, lost, or destroyed before the collection of the Trade Charge are replaced, without formalities, by new orders bearing the heading "Duplicate". The request for a duplicate is addressed directly to the office of origin of the parcel.

3. Trade Charge Orders mislaid, lost, or destroyed after the collection of the Trade Charge are likewise replaced by duplicates, or by authorities to pay, after proof by the two Post Offices that the Orders have not been paid or refunded.

Article VIII.

1. Trade Charge Orders which it has not been possible to deliver to the payees within the period of validity fixed by the Agreement concluded between the two Administrations for the exchange of Money Orders are, at the expiration of the period of validity, receipted by the Office of the country of payment, and are claimed from the Office which issued them.

2. Trade Charge Orders which have been delivered to the payees, and of which the payees have not claimed payment within the period of validity fixed by the Agreement concluded between the two Administrations for the exchange of Money Orders, are replaced by authorities to pay. These authorities to pay are drawn up by the Office which issued the Orders, as soon as it has been able to ascertain that the originals have not been paid within the period of validity. They are receipted by the Post Office of destination, and claimed by it in the first account rendered after their receipt.

Artikel IV.

Därest icke annorlunda överenskommits mellan avgångs- och adresslandens förvaltningar, förvandlas postförskottsansvisningarnas belopp till paketens adresslands mynt genom försorg av sistnämnda lands förvaltning, vilken för sådant ändamål begagnar den kurs, som användes för omföring av vanliga postansvisningar till paketens avgångsland.

Artikel V.

1. Omedelbart efter det postförskottsbeloppet inkasserats, ifyller adresspostanstalten eller annan postanstalt, som därtill av adresslandets förvaltning utsetts, den för tjänsteanteckningar avsedda delen av postförskottsansvisningen samt, efter att hava försett anvisningen med sin datumstämpel, återsänder den avgiftsfritt till avsändningslandet på sätt föreskrives i artikel XXIV: I av expeditionsreglementet till världspostkonventionen eller annan artikel, som kan komma att ersätta denna.

2. Postförskottsansvisningarna utbetalas på de villkor, som av varje förvaltning bestämmas i syfte att försäkra sig om postförskottsbeloppens erläggande till paketavsändarna.

Artikel VI.

1. Postförskottspaket kan eftersändas, om det nya adresslandet underhåller utväxling av postförskottspaket med avgångslandet. Vid eftersändning åtföljes paketet av den uti avgångslandets posttjänst utställda postförskottsansvisningen. Med hänsyn till uppgörelsen angående postförskottet förfar det nya adresslandets postverk på samma sätt, som om paketet dit ankommit direkt från avgångslandet.

2. Begäres eftersändning till ett land, som icke med avsändningslandet underhåller utväxling av postförskottspaket, behandlas paketet såsom obeställbart.

Artikel VII.

1. Postförskottsansvisning hörande till paket, som av någon anledning återsändes till avgångsorten bör annulleras genom försorg av det postverk, som verkställer återsändandet, samt vidfogas adresskortet.

2. Postförskottsansvisning, som före postförskottets inkassering felsänts, förkommit eller förstörts, ersättes utan vidare med en ny anvisning, överst försedd med ordet: «*Duplicata*» (= Duplett). Begäran, om duplett sändes direkt till paketets avgångspostanstalt.

3. Postförskottsansvisning, som efter postförskottets inkassering felsänts, förkommit eller förstörts ersättes likeledes med duplett eller betalningsbemyndigande, sedan de båda förvaltningarna vunnit bekräftelse på att anvisningen varken utbetalats eller återbetalats.

Artikel VIII.

1. Postförskottsansvisning, som icke kunnat tillställas adressaten inom den giltighetstid, som fastställts i postanvisningsavtalet mellan de båda länderna, skall vid giltighetstidens utgång kvitteras av det postverk, som skulle utbetala postförskottsansvisningens belopp, och i äkning påföras det postverk, som utställt anvisningen.

2. Postförskottsansvisning, som tillställts adressaten, men icke blivit utbetald inom den giltighetstid, som fastställts i postanvisningsavtalet mellan de båda länderna, ersättes med betalningsbemyndigande. Sådant bemyndigande lämnas av det postverk, som utfärdat anvisningen, sedan det kunnat konstatera att originalanvisningen icke blivit infriad under giltighetstiden. Betalningsbemyndigande kvitteras av adresslandets postverk och upptages av detta i der räkning, som uppgöres näst efter betalningsbemyndigandets översändande.

Article IX.

1. Trade Charge Money Orders of which payment cannot be effected for one of the following reasons :

- (i) Incorrect, insufficient, or doubtful description of the name or residence of the payees ;
- (ii) Difference or omissions of names or amounts ;
- (iii) Erasures of, or additions to, the entries ;
- (iv) Omission of stamps, signatures of other service indications ;
- (v) Use of irregular forms :

shall be corrected by the Post Office which has issued them.

2. For this purpose, the Orders shall be returned as soon as possible, officially registered, to the Office of origin by the Office of destination.

Article X.

1. The settlement relative to Trade Charges paid by each Post Office on behalf of the other Post Office is effected by means of supplements (specimen A annexed) to the detailed Accounts of Money Order transactions between the two Post Offices.

2. In the Trade Charge accounts, which are accompanied by the paid and receipted Trade Charge Orders, the orders are entered in alphabetical sequence of the Offices of issue and in numerical sequence of their issue at that Office. At the end of the account the Office which has drawn it up deducts from the total sum of its credit a half per cent., representing the share of the other Office in the Trade Charge fee.

3. The total of the Trade Charge Account is included in the detailed Money Order Account for the same period, and settled as part of the General Account in respect of Money Orders. The verification of the Trade Charge Accounts is effected according to the provisions of the Agreement governing the exchange of Money Orders between the two Post Offices.

Article XI.

The present Regulations shall be brought into operation on the day on which the Agreement comes into force. They shall have the same duration as the Agreement.

Done in duplicate at London, the 2nd day of April, 1920, and at Stockholm, the 3rd day of March, 1920.

(Signed) ALBERT H. HLLINGWORTH.

Artikel IX.

1. Postförskottsanvisning, vars betalande icke kunnat verkställas på grund av någon av här nedan angivna orsaker :

1. oriktig, ofullständig eller tvivelaktig uppgift å emottagarens namn eller bostad,
2. skiljaktigheter i eller utelämnande av namn eller belopp,
3. radering eller ändring av de skrivna uppgifterna,
4. utelämnande av stämpel, underskrift eller annan tjänsteanteckning,
5. användande av oriktig blankett,

skall rättas genom den förvaltnings försorg, som utfärdat anvisningen.

2. För sådant ändamål skall postanvisningen snarast möjligt av adresspostanstalten under rekommendation i tjänsteväg återsändas till avgångspostanstalten.

Artikel X.

1. Avräkning över de postförskottsbelopp, som genom den ena postförvaltningen utbetalats för den andra postförvaltningens räkning, verkställs medelst tillägg (bifogade formulär A) till de särskilda postanvisningsräkningarna mellan de två postförvaltningarna.

2. I dessa postförskottsräkningar, vilka åtföljas av de utbetalda och kvitterade postförskotts-anvisningarna, införs anvisningarna i bokstavsordning efter avsändningspostanstalterna och i nummer-följd efter anvisningarnas utställande vid sådan postanstalt. I slutet av räkningen avdrager den för-valtning, som upprättat räkningen, från fordringsbeloppets slutsumma en halv procent, utgörande den andra förvaltningens andel i postförskottsavgiften.

3. Den särskilda postförskottsräkningens slutsumma intages i den särskilda postanvisningsräkningen för samma period och likvideras såsom en del av generalavräkningen över postanvisningarna. Gransk-ningen av postförskottsräkningarna verkställs enligt reglerna i avtalet om utväxling av postanvisningar mellan de två länderna.

Artikel XI.

Detta reglemente skall gälla från och med den dag då avtalet träder i kraft. Det skall hava samma varaktighet som avtalet.

Upprättat i två exemplar i Stockholm den 3 mars 1920 och i London den 2 april 1920.

(Undert.) JULIUS JUHLIN.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 119. — ACCORD ADDITIONNEL A L'ACCORD SUR L'ÉCHANGE DES COLIS-POSTAUX, CONCLU LES 10/26 MAI 1904, ENTRE LES ADMINISTRATIONS POSTALES DE LA GRANDE BRETAGNE ET D'IRLANDE ET L'ADMINISTRATION POSTALE DE LA SUÈDE. SIGNÉ A LONDRES, LE 2 AVRIL 1920 ET A STOCKHOLM LE 3 MARS 1920.

Article 1.

Les colis sur lesquels sont perçus des droits de commerce peuvent être échangés entre la Suède et le Royaume-Uni.

Article 2.

1. Le montant maximum des droits de commerce pour les colis à destination du Royaume-Uni est fixé à 40 livres par colis, et, dans le cas des colis à destination de la Suède, à 720 Kr. par colis.

2. Lorsqu'on calculera le montant du droit de commerce, on ne tiendra pas compte des fractions de penny ou d'ore.

Article 3.

1. Chaque administration détermine la taxe spéciale que doit payer l'expéditeur d'un colis soumis au droit de commerce : Cette taxe ne doit pas dépasser :

- a) 2 1/2 pence par livre ou fraction de livre à percevoir, lorsqu'il s'agit de colis mis à la poste dans le Royaume-Uni.
- b) 20 öre pour 20 Kr. ou par fraction de 20 Kr., à percevoir lorsqu'il s'agit de colis mis à la poste en Suède.

2. Chaque administration communiquera à l'autre la taxe spéciale fixée dans son service en vertu du paragraphe précédent, ainsi que toutes les modifications qui y seraient apportées ultérieurement.

3. Cette taxe est partagée entre l'administration du pays d'origine et celle du pays de destination selon le mode prescrit dans les règlements détaillés.

Article 4.

1. Outre la taxe spéciale fixée par l'article précédent, l'administration des postes du pays où un colis soumis au droit de commerce est envoyé, peut percevoir une taxe postale auprès de l'expéditeur, et l'administration des postes du pays de destination d'un colis soumis au droit de commerce peut percevoir une taxe de livraison auprès du destinataire.

2. La taxe postale ne dépassera pas :

- a) lorsqu'il s'agit d'un colis mis à la poste dans le Royaume-Uni, 2 d. par colis ;
- b) dans le cas d'un colis mis à la poste en Suède, 15 öre par colis.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations.

3. La taxe de livraison ne dépassera pas :
 - a) lorsqu'il s'agit d'un colis livré dans le Royaume-Uni, 4 d. par colis ;
 - b) lorsqu'il s'agit d'un colis livré en Suède, 30 öre par colis.
4. Chaque administration communiquera à l'autre les taxes spéciales fixées par ses services en vertu de cet article ainsi que toutes les modifications qui y seraient apportées ultérieurement.
5. Ces taxes seront conservées par le bureau qui les percevra.

Article 5.

Le montant des droits de commerce à percevoir sera acquitté au moyen de « mandats poste de droits de commerce » délivrés gratuitement. Le montant d'un mandat poste de droit de commerce qui ne pourra être payé restera à la disposition de l'administration du pays d'origine du colis sur lequel le droit de commerce est percevable.

Article 6.

En principe, le montant des droits de commerce devra être versé par le destinataire du colis et remboursé à l'expéditeur en or ; mais chaque administration aura faculté de recevoir et d'employer à cet effet toute autre monnaie ayant cours légal dans son pays, pourvu que l'on tienne compte de toute différence dans le cours des changes.

Article 7.

1. Le service postal est responsable de la perte d'un colis soumis à un droit de commerce, dans les conditions fixées par l'accord en vigueur entre l'administration des postes de Grande-Bretagne et d'Irlande, et l'administration des postes de Suède, pour l'échange des colis qui ne sont pas soumis au droit.

2. Après la livraison du colis, l'administration des postes du pays de destination est responsable du montant du droit de commerce, à moins qu'elle ne puisse prouver que le colis et son récépissé ne portaient pas, lorsqu'ils ont été transmis à ses services, les indications prescrites dans les règlements détaillés sur les colis soumis à la taxe.

Néanmoins, une demande relative à la destination donnée au montant du droit ne sera prise en considération que si elle est faite dans l'année qui a suivi la date de l'expédition du colis.

Article 8.

L'expéditeur d'un colis envoyé, aux termes de cet accord, ne peut bénéficier de la suppression ou de la réduction du droit de commerce après l'envoi.

Article 9.

Les deux administrations s'engagent à consentir à ce que les colis soumis au droit de commerce passent en transit par l'intermédiaire de leurs services.

Néanmoins, les comptes relatifs aux droits de commerce perçus seront dressés et acquittés directement entre les bureaux de poste d'origine et de destination des colis soumis auxdites taxes.

Article 10.

Les deux administrations sont autorisées à fixer d'un commun accord les mesures de détail nécessaires à l'exécution du présent accord, et à les modifier de temps en temps selon les besoins du service.

Article II.

Cet accord entrera en vigueur le 1^{er} mai 1920. Il restera en vigueur jusqu'à l'expiration d'une année, à partir de la date à laquelle l'une des deux administrations fera part à l'autre de son intention d'y mettre fin.

Fait en double exemplaire à Londres, le 2 avril 1920, et à Stockholm, le 3 mars 1920.

(Signé) ALBERT H. ILLINGWORTH.

(Signé) JULIUS JUHLIN.

RÈGLEMENT DÉTAILLÉ POUR LA MISE EN VIGUEUR DE L'ACCORD SUR L'ÉCHANGE
DES COLIS POSTAUX SOUMIS AUX TAXES DE COMMERCE CONCLU ENTRE L'ADMINISTRATION
DES POSTES DE SUÈDE ET L'ADMINISTRATION DES POSTES DE
GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE.

Article 1.

1. Sur les colis soumis aux taxes de commerce et sur les feuilles d'expédition qui les accompagnent, le mot « remboursement » devra être écrit ou imprimé en gros caractères, à côté de l'adresse et, à la suite, on indiquera en caractères latins le montant de la taxe de commerce dans la monnaie du pays d'origine, sans grattage ni correction même certifiés.

2. Tout colis soumis à la taxe de commerce devra être accompagné d'une feuille d'expédition séparée.

3. Tout colis soumis à une taxe de commerce, ainsi que la feuille d'expédition devra porter une étiquette rouge avec le mot « remboursement », en caractères latins.

4. Tout colis soumis à une taxe de commerce et expédié conformément au présent accord, devra porter sur son enveloppe et au verso de la feuille d'expédition qui l'accompagne, une demande signée par l'expéditeur et indiquant au cas où le colis n'aurait pu être délivré à l'expiration des 15 jours à dater de son arrivée au lieu de destination, s'il doit être :

- a) mis au rebut, ou
- b) retourné à l'expéditeur à ses frais.

Article 2.

Tout colis soumis à une taxe de commerce est porté sur la liste des colis, avec l'indication du montant de la taxe de commerce.

Article 3.

1. Tout colis soumis à la taxe de commerce et accompagné d'un mandat-poste de taxe de commerce, conforme ou analogue au spécimen b) annexé au présent accord. Ce mandat-poste qui est joint à la feuille d'expédition devra indiquer le montant de la taxe de commerce dans l'unité monétaire du pays d'origine et, en règle générale, le nom de l'expéditeur du colis devra y être porté comme bénéficiaire du mandat. Toutefois, chaque administration est libre de faire adresser les mandats relatifs aux colis provenant de ses services au bureau d'origine des colis ou à d'autres bureaux.

2. Il est interdit de porter aucune indication au crayon sur les mandats-poste des taxes de commerce.

Article 4.

Sauf accord contraire entre les administrations d'origine et de destination, le montant des mandats de taxe de commerce seront convertis dans l'unité monétaire du pays de destination par l'administration des postes de ce pays, qui emploie à cet effet le même taux de conversion que pour la conversion des mandats-poste ordinaires tirés sur le pays d'origine des colis.

Article 5.

Immédiatement après avoir perçu la taxe de commerce, le bureau de destination, ou tout autre bureau désigné par l'administration du pays destinataire, remplit la colonne « indication de service » du mandat-poste de taxes de commerce, et après y avoir apposé le timbre à date, le retourne en franchise au pays d'origine, de la manière prescrite par l'article 24, section I des règlements détaillés pour l'exécution de la Convention principale de l'Union postale ou par tout article qui pourrait lui être substitué.

2. Les mandats des taxes de commerce sont payés aux conditions déterminées par chaque administration, afin d'assurer le paiement des montants des taxes de commerce aux expéditeurs de ces colis.

Article 6.

Les colis soumis à la perception des taxes de commerce peuvent être réexpédiés si le nouveau pays de destination entretient avec le pays d'origine un échange de colis soumis aux taxes de commerce. Les colis sont, dans le cas de réexpédition, accompagnés du mandat de taxe de commerce établi par le service d'origine. Le nouveau bureau de destination se comporte pour le règlement de la taxe de commerce, comme si le colis lui avait été directement adressé.

2. Lorsqu'il s'agit d'une demande de réexpédition à destination d'un pays qui n'entretient pas avec le pays d'origine un échange de colis soumis aux taxes de commerce, on procède à l'égard de ce colis comme s'il ne pouvait pas être livré.

Article 7.

1. Les mandats de taxes de commerce relatifs aux colis qui, pour quelque raison que ce soit, sont retournés au pays d'origine devront être annulés par le bureau qui retourne les colis et annexés aux feuilles d'expédition.

2. Les mandats de taxe de commerce égarés, perdus ou détruits avant la perception de la taxe de commerce, sont remplacés, sans formalités, par de nouveaux mandats portant la mention « duplicata » ; toute demande de duplicata doit être adressée directement au bureau d'origine du colis.

3. Les mandats-poste de taxe de commerce égarés, perdus ou détruits après la perception de la taxe de commerce sont également remplacés par des duplicata ou par des ordres de paiement après que les deux bureaux de poste se sont assurés que les mandats n'ont pas été payés ou remboursés.

Article 8.

1. Les mandats de taxe de commerce que l'on n'a pu délivrer aux destinataires dans la période de validité fixée par l'accord conclu entre les deux administrations pour l'échange des mandats-poste sont, à l'expiration de la période de validité, acquittés par le bureau du pays où le paiement doit s'effectuer et sont réclamés au bureau d'émission.

2. Les mandats de taxe de commerce qui ont été délivrés aux destinataires et que les destinataires n'ont pas présentés au paiement dans la période de validité fixée par l'accord conclu entre les deux administrations pour l'échange des mandats-poste sont remplacés par des ordres de paiement. Ces ordres de paiement seront établis par le bureau qui a émis les mandats dès qu'il aura pu s'assurer que les originaux n'ont pas été payés dans la période de validité. Les originaux seront acquittés par le bureau de poste de destination et réclamés par lui dans le premier compte envoyé après la date de réception de ces ordres de paiement.

Article 9.

1. Seront rectifiés par le bureau de poste qui les a émis, les mandats poste de taxe de commerce dont le paiement ne peut être effectué pour l'une des raisons suivantes :

- 1° indications incorrectes, insuffisantes ou douteuses du nom ou de l'adresse des destinataires ;
- 2° différence ou omission des noms ou des montants ;
- 3° grattage des déclarations ou additions ;
- 4° omission des timbres, signatures ou autres indications de service ;
- 5° emploi de formules imprimées irrégulières ;

2. A cet effet, les mandats seront retournés aussitôt que possible, sous pli recommandé, au bureau d'origine, par le bureau de destination.

Article 10.

1. Le règlement relatif aux taxes de commerce payées par un bureau de poste au nom d'un autre bureau de poste, s'effectue au moyen de suppléments (spécimen *a* annexé) au compte détaillé des transactions effectuées par mandats-poste entre les deux bureaux.

2. Sur les comptes de taxes de commerce qui sont accompagnés des mandats de taxe payés et acquittés, les mandats sont portés selon l'ordre alphabétique des bureaux d'émission et selon l'ordre numérique de leur émission par ce bureau. En fermant le compte, le bureau qui l'a établi, déduit de la somme totale du crédit $\frac{1}{2}$ %, représentant la part de l'autre bureau sur le montant de la taxe de commerce.

3. Le total du compte des taxes de commerce est compris dans le compte détaillé des mandats-poste pour la même période et réglé comme faisant partie du compte général portant sur les mandats poste. La vérification des comptes de taxes s'effectue conformément aux dispositions de l'accord réglant les échanges de mandats-poste entre les deux bureaux.

Article 11.

Les présentes dispositions entreront en vigueur le même jour que l'accord. Elles dureront aussi longtemps que l'accord.

Fait en double exemplaire à Londres-le 2 avril 1920 et à Stockholm le 3 mars 1920.

(Signé) ALBERT. H. ILLINGWORTH.

(Signé) JULIUS JUHLIN.

II

B (recto)

COUPON
 (Peut être détaché par le destinataire)

du mandat de

**REMBOURSEMENT
INTERNATIONAL**

de la somme de

.....
 (Montant en chiffres)

pour

le colis No.

déposé

le 19

à par

M

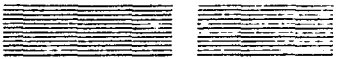
à l'adresse de

M

à

Administration des Postes d

MANDAT DE REMBOURSEMENT INTERNATIONAL

de la somme de 
 (en chiffres)


 (les unités en toutes lettres)

Payable à

Adresse

Pays de destination

INDICATIONS DE SERVICE

(à remplir par l'Office destinataire du colis après l'encaissement du montant du remboursement.)

Numéro d'émission

Date d'émission

Bureau d'émission

Pays d'émission

Signature de l'agent

Bon pour

soit

(Monnaie du pays destin. du colis.)

Timbre du bureau d'émission.

B (verso)

QUITTANCE DU DESTINATAIRE

Reçu la somme indiquée d'autre part.

Lieu

Le 19

Signature du destinataire

(Timbre du bureau payeur)

TRADUCTION. — TRANSLATION.

II

B (front)

COUPON

(Can be detached by the payee)

of the

INTERNATIONAL PAYMENT ORDER

for the sum of

amount in figures

for

Parcel No.

handed in

on 19.....

at by

Name

addressed to

M

Postal Administration

INTERNATIONAL PAYMENT ORDER

for the sum of

(in figures)

(Units should be written in words)

Payable to

Address

Country of destination

OFFICIAL INFORMATION

(To be filled in by the Office to which the parcel is consigned after collection of payment.)

Number

Date of issue

Office of issue

Country of issue

Signature of employee

Good for

Stamp of issuing office.

i. e.

Currency of country to which the parcel is addressed.)

B (back)

RECEIPT OF CONSIGNEE

Received the sum mentioned on other side.

Place

Date

19.....

Signature of consignee

(Paying office stamp)

N° 120.

**ROYAUME-UNI
DE GRANDE-BRETAGNE ET
D'IRLANDE ET CHINE**

Accord relatif à l'échange des Mandats Poste, signé à Londres le 26 avril 1920, à Pékin le 23 juin 1920.

**UNITED KINGDOM
OF GREAT BRITAIN AND
IRELAND AND CHINA**

Agreement for the exchange of Money orders, signed at London on April 26, 1920, at Peking June 23, 1920.

No. 120. — AGREEMENT BETWEEN THE POST OFFICE OF THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND IRELAND AND THE POSTAL ADMINISTRATION OF CHINA FOR THE EXCHANGE OF MONEY ORDERS. SIGNED AT LONDON APRIL 26, 1920, AT PEKING JUNE 23, 1920.

*Texte officiel anglais communiqué par le Ministère des Affaires Etrangères de S. M. Britannique.
L'enregistrement de cet accord a eu lieu le 1^{er} juin 1921.*

Article 1.

There shall be a regular exchange of Money Orders between the United Kingdom of Great Britain and Ireland and China.

Article 2.

The Money Order Service between the contracting countries shall be performed exclusively by the agency of Offices of Exchange. On the part of the United Kingdom the Office of Exchange shall be that of London and on the part of China the Offices of Exchange shall be those of Tientsin, Shanghai, Hankow and Canton. The two contracting Administrations shall communicate to each other the lists of Offices open to the service of Money Orders in their respective countries.

Article 3.

In view of the fluctuations in the rate of exchange between the two countries, it is agreed that the accounts, as regards Money Orders in both directions, shall be expressed in British money. The Postal Administration of China shall convert into British money the amounts of Orders issued in China and into the currency of China the amounts of Orders issued in the United Kingdom.

The rate of conversion shall be in accordance with the rate of exchange current at Tientsin, Shanghai, Hankow and Canton respectively on the date of the despatch of the Advice Lists from those Offices of Exchange in the case of Money Orders issued in China and on the date of the receipt of the Advice Lists from London in the relative Office of Exchange of China in the case of Orders issued in the United Kingdom.

Article 4.

The Post Offices of the two contracting countries shall have power to fix, by mutual agreement, the maximum amount for single Money Orders issued in their respective countries. The maximum

¹ TRADUCTION — TRANSLATION.

No. 120. — ACCORD CONCLU ENTRE L'ADMINISTRATION DES POSTES DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE ET L'ADMINISTRATION DES POSTES DE CHINE, RELATIF A L'ÉCHANGE DES MANDATS-POSTE. SIGNÉ, A LONDRES LE 26 AVRIL 1920, A PÉKIN LE 23 JUIN 1920.

English official text communicated by His Britannic Majesty's Foreign Office. The registration of this Agreement took place on June 1. 1921.

Article 1.

Un service régulier pour l'échange des mandats-poste est institué entre le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande et la Chine.

Article 2,

Le service des mandats-poste entre les parties contractantes, s'effectuera exclusivement par l'intermédiaire des bureaux de change. Pour le Royaume-Uni le bureau de change sera celui de Londres et pour la Chine les bureaux de change seront ceux de Tientsin, Changhaï, Hankéou et Canton. Les deux administrations contractantes se communiqueront les listes des bureaux chargés du service des mandats-poste dans leur pays respectif.

Article 3.

Etant donné les fluctuations du cours des changes entre les deux pays, il est convenu que les comptes relatifs aux mandats-poste, seront exprimés de part et d'autre en monnaie britannique. L'administration des postes de Chine convertira en monnaie britannique le montant des mandats émis en Chine et en monnaie chinoise le montant des mandats émis dans le Royaume-Uni. Le taux de conversion sera conforme au cours du change à Tientsin, Changhaï, Hankéou et Canton, respectivement, à la date de l'envoi, par les bureaux de change, des listes d'avis dans le cas des mandats-poste émis en Chine et à la date de réception par le bureau de change intéressé de Chine, des listes d'avis envoyées de Londres dans le cas des mandats émis dans le Royaume-Uni.

Article 4.

Les bureaux de poste des deux parties contractantes auront le pouvoir de fixer d'un commun accord le montant maximum des mandats-poste simples, émis dans leurs pays respectifs. Toutefois

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations.

amount, however, shall not exceed L. 20 sterling or the nearest equivalent of that sum in the money of the country of issue.

Article 5.

All payments, whether to or by the public, shall be made in gold or in other legal money of the same current value.

Article 6.

The British Post Office and the Postal Administration of China shall each have the power to fix, from time to time, the rates of commission to be charged on the Money Orders they may respectively issue, but each Office shall communicate to the other the rates of commission so fixed and also any modifications of them. The commission shall belong to the issuing Office; but the British Post Office shall pay to the Postal Administration of China one half of one per cent. ($\frac{1}{2}$ per cent) on the amount of Money Orders issued in the United Kingdom and paid in China, and the Postal Administration of China shall make a like payment to the British Post Office for Money Orders issued in China and paid in the United Kingdom.

Official Money Orders issued in connection with the Postal Service and exchanged between the two Administrations or between Offices belonging to the two Administrations shall be exempt from all charges. The same exemption shall apply to Money Orders intended for or sent by Prisoners of War.

Article 7.

In the payment of Money Orders to the public no account shall be taken of any fraction of a penny or of a cent.

Article 8.

The applicant for a Money Order shall be required to furnish, if possible, the full surname and Christian (or corresponding) name or at least the initial of one Christian (or corresponding) name, both of the remitter and of the payee, or the name of the firm or company who are the remitters or the payees, and the address of the remitter and payee. If, however, a Christian (or corresponding) name or an initial cannot be given, an Order may nevertheless be issued at the remitter's risk.

In the case of Orders payable to Chinese persons in China, the applicant shall be required to furnish, if possible, the full surname and address of the payee and, on a separate slip, the same particulars in Chinese characters.

Article 9.

Duplicate Orders shall be issued only by the Postal Administration of the country of payment and in conformity with the regulations established or to be established in that country.

Article 10.

When it is desired that an error in the name of the payee shall be corrected, or that the amount of a Money Order shall be repaid to the remitter, application must be made by the remitter to the Chief Office of the country in which the Order was issued.

le montant maximum ne devra pas dépasser 20 livres sterling ou le plus proche équivalent de cette somme, dans la monnaie du pays d'émission.

Article 5.

Tous les versements seront faits au public ou par lui en or ou en une autre monnaie légale de la même valeur courante.

Article 6.

L'administration des postes du Royaume-Uni et l'administration des postes de Chine auront chacune le pouvoir de fixer de temps à autre les taux de commissions percevables sur les mandats-poste qu'elles pourront émettre respectivement, mais chaque bureau communiquera à l'autre les taux de commission ainsi déterminés, ainsi que toutes modifications les concernant ; la commission reviendra au bureau d'émission, mais l'administration des postes du Royaume-Uni versera à l'administration des postes de Chine un demi pour cent ($\frac{1}{2}$ %) du montant des mandats-poste, émis par le Royaume-Uni et payés en Chine, et l'administration des postes de Chine fera un versement identique à l'administration des postes du Royaume-Uni pour les mandats-poste émis en Chine et payés au Royaume-Uni.

Les mandats-poste officiels émis pour les besoins du service postal et échangés entre les deux administrations ou entre les bureaux appartenant aux deux administrations seront exempts de toute taxe. Le même privilège sera accordé aux mandats-poste destinés aux prisonniers de guerre ou envoyés par eux.

Article 7.

Lorsqu'on effectuera le paiement des mandats-poste au public, on ne tiendra pas compte des fractions de penny ou de cent.

Article 8.

Le souscripteur d'un mandat-poste sera invité à fournir, si possible, ses nom et prénoms, (ou nom correspondant) ou au moins l'initiale d'un prénom (ou du nom correspondant) de l'expéditeur et du destinataire ou le nom d'une firme ou compagnie qui sont les expéditeurs ou les destinataires, ainsi que l'adresse de l'expéditeur ou du destinataire. Toutefois si l'expéditeur ne peut donner un prénom ou un nom correspondant ou une initiale, le bureau pourra émettre un mandat aux risques et périls de l'expéditeur.

Lorsqu'il s'agira de mandats payables à des Chinois, en Chine, le souscripteur sera invité à fournir, si possible, le nom complet et l'adresse du destinataire qui seront portés en caractères chinois sur une feuille séparée.

Article 9.

Des duplicata de mandats ne seront émis que par l'administration des postes du pays où s'effectuera le paiement et conformément aux règlements établis ou à établir dans ce pays.

Article 10.

Si l'on désire rectifier une erreur dans le nom du destinataire ou faire rembourser le montant d'un mandat à l'expéditeur, celui-ci doit faire une demande au bureau principal du pays où le mandat a été émis.

Article 11.

Repayment of an Order shall not, in any case, be made until it has been ascertained, through the Chief Office of the country where such Order is payable, that the Order has not been paid and that the said Office authorizes repayment.

Article 12.

Orders shall remain payable in each country for twelve months after the expiration of the month of issue; and the amounts of all Money Orders not paid within that period shall revert to, and remain the property of, the Administration of the country of issue.

Article 13.

The remitter of a Money Order may obtain an advice of payment of the Order by paying in advance, to the exclusive profit of the Administration of the country of issue, a fixed charge equal to that which is made in that country for acknowledgements of receipt of registered correspondence.

The advice of payment shall be on a form in accordance with or analogous to the annexed specimen (Appendix A).

The advice of payment shall be prepared by the paying Office, and shall be transmitted direct to the Office of issue either by the Office of payment or by the Exchange Office of the country of payment.

Advices of payment of « Through » Orders shall be sent through the Exchange Offices of the two countries, and all applications for advices of payment made subsequent to the issue of the Orders must be sent in the same manner.

Article 14.

Each Office of Exchange shall communicate to its corresponding Office by every mail the sums received in its country for payment in the other, and the annexed forms B and C shall be used for this purpose.

The London Office shall forward with the lists it prepares the separate slips, giving particulars of the payee's names and addresses in Chinese characters, provided for in Article 8.

In order to prevent inconvenience in the event of an original list being lost, each Office shall also forward by every mail duplicates of the lists sent by the preceding mail.

Article 15.

Every Money Order entered upon the lists shall bear a number (to be known as the « International Number ») commencing each month with Number 1.

Similarly, each list shall bear a serial number, commencing every year with Number 1.

Article 16.

Money Orders sent from one country to the other shall be subject, as regards issue and payment to the rules in force in the country of origin or in the country of destination, as the case may be, with regard to the issue and payment of internal Money Orders.

Article 11.

Un mandat ne sera remboursé en aucun cas avant que le bureau principal du pays où ce mandat est payable ne se soit assuré que le mandat n'a pas été payé et que le dit bureau autorise le remboursement.

Article 12.

Les mandats seront payables dans chaque pays jusqu'à l'expiration d'une période de 12 mois à dater de la fin du mois d'émission, et le montant de tous les mandats impayés à l'expiration de cette période sera retourné à l'administration du pays d'émission, dont il restera la propriété.

Article 13.

L'expéditeur d'un mandat-poste peut se faire délivrer un avis de paiement du mandat, en payant à l'avance, au bénéfice exclusif de l'administration du pays d'émission, une taxe fixe, égale à celle qui est imposée dans ce pays pour les accusés de réception de la correspondance recommandée.

L'avis de paiement sera porté sur une formule imprimée, conforme ou analogue au spécimen annexé (appendice *a*).

Il sera établi par le bureau payeur et sera transmis directement au bureau d'émission, soit par le bureau payeur, soit par le bureau de change du pays où s'effectue le paiement.

Les avis de paiements de mandats transmissibles seront adressés par l'intermédiaire des bureaux de change des deux pays et toutes demandes d'avis de paiement faites postérieurement à l'émission des mandats devront être envoyées de la même manière.

Article 14.

Chaque bureau de change communiquera à son bureau correspondant par chaque courrier les sommes reçues dans son pays pour effectuer le paiement dans l'autre pays, et les formules imprimées *b*) et *c*) annexées seront employées à cet effet.

Le bureau de Londres expédiera avec les listes qu'il établira, des fiches séparées indiquant les noms et adresses du destinataire en caractères chinois, comme il a été prévu à l'article 8.

Afin de parer aux inconvénients qui résulteraient de la perte d'une liste originale, chaque bureau enverra également par chaque courrier des doubles des listes envoyées par le courrier précédent.

Article 15.

Chaque mandat-poste porté sur les listes sera numéroté (le numéro sera appelé « numéro international »). On commencera chaque mois par le n^o 1. De même, chaque liste portera un numéro de série ; on commencera chaque année par le n^o 1.

Article 16.

Les mandats-poste envoyés d'un pays à l'autre seront soumis, en ce qui concerne leur émission et leur paiement, aux règlements du pays d'origine ou du pays de destination, selon le cas, qui sont en vigueur pour l'émission et le paiement des mandats-poste souscrits à l'intérieur de ces pays.

Article 17.

Any missing list shall be immediately applied for by the Office of Exchange to which it should have been sent. The despatching Office of Exchange shall, in such cases, transmit without delay to the receiving Office of Exchange a copy of the list, duly certified as such.

Article 18.

The lists shall be carefully certified by the Office of Exchange to which they are sent and corrected when they contain manifest errors. The corrections shall be communicated to the despatching Office of Exchange.

When the lists show other irregularities, the Office of Exchange receiving them shall require an explanation from the despatching Office of Exchange, which shall give such explanation with as little delay as possible. In the meantime the issue of internal Money Orders relating to the entries on the list which are found to be irregular shall be suspended.

Article 19.

As soon as the lists shall have reached the receiving Office of Exchange, that Office shall prepare internal Money Orders in favour of the payees for the equivalents, in the money of the country of payment, of the amounts specified in the list, and shall then forward such internal Money Orders to the payees or to the paying Offices, according to the arrangements existing in the country of payment. The Chinese Office of Exchange in making out internal Money Orders in Chinese currency shall apply the provincial and inter-provincial bank rates as fixed from time to time by the Postal Administration of China.

Article 20.

At the end of every month the Administration of China shall prepare and forward to the Controller, Money Order Department, London, a list of the Orders issued in the United Kingdom and payable in China which have not been paid within twelve months after the end of the month of issue, and have therefore become forfeited to the country of issue. (See Appendix D.)

The London Office will similarly furnish to the Chinese Office of Exchange at Shanghai monthly lists of Orders issued in China on the United Kingdom which have not been paid within twelve months after the end of the month of issue.

Article 21.

If at any time it is found that one of the two Postal Administrations owes to the other on Money Order account a balance exceeding one thousand pounds sterling, the indebted Administrations shall promptly remit to the other the approximate amount of such balance on account of the quarterly liquidation referred to in the following Article.

Article 22.

(1) At the end of every quarter, the Administration of China shall furnish to the British Administration a Money Order Account, in duplicate, which shall include the following items :

- (a) On the debit side (to the credit of the United Kingdom) the total of the lists despatched from the Chinese Exchange Offices during the quarter less the total amount of

Article 17.

Toute liste manquante sera immédiatement réclamée par le bureau de change qui aurait dû la recevoir. Le bureau de change expéditeur transmettra alors sans retard au bureau de change destinataire, copie de la liste dûment certifiée comme telle.

Article 18.

Les listes seront soigneusement vérifiées par le bureau de change auquel elles sont envoyées, et rectifiées lorsqu'elles contiendront des erreurs manifestes. Les rectifications seront communiquées au bureau de change expéditeur.

Lorsque les listes présenteront d'autres irrégularités, le bureau de change qui les recevra demandera des explications au bureau de change expéditeur qui devra les fournir dans le plus bref délai possible. Dans l'intervalle, l'émission des mandats-poste intérieurs correspondant aux indications de la liste reconnues irrégulières, sera suspendue.

Article 19.

Aussitôt que les listes seront parvenues au bureau de change destinataire, ce bureau établira, au bénéfice des destinataires, des mandats-poste intérieurs équivalents, dans la monnaie du pays où s'effectue le paiement, à ceux qui sont spécifiés sur la liste, et transmettra ces mandats-poste intérieurs aux destinataires ou aux bureaux payeurs conformément aux règlements en vigueur dans le pays où s'effectue le paiement. Le bureau de change chinois qui établira les mandats-poste intérieurs en monnaie chinoise, appliquera les taux des banques provinciales et inter-provinciales, tels qu'ils sont fixés de temps à autre par l'administration des postes de Chine.

Article 20.

A la fin de chaque mois, l'administration chinoise préparera et adressera au contrôleur des services des mandats-poste à Londres une liste des mandats émis dans le Royaume-Uni, et payables en Chine, qui n'ont pas été payés dans une période de douze mois à dater de la fin du mois d'émission et qui sont, par conséquent, périmés dans le pays d'émission. (Voir appendice *d*.)

Le bureau de Londres fournira également au bureau de change chinois à Changhaï les listes mensuelles des mandats émis en Chine sur le Royaume-Uni et qui n'ont pas été payés dans une période d'une année à dater de la fin du mois d'émission.

Article 21.

Si, à un moment quelconque, l'une des deux administrations des postes s'aperçoit qu'elle doit à l'autre au titre des mandats-poste, une somme dépassant 1000 livres sterling, l'administration débitrice remettra promptement à l'autre le montant approximatif de ce solde à valoir sur la liquidation trimestrielle visée dans l'article suivant :

Article 22.

1. A la fin de chaque trimestre, l'administration chinoise fournira à l'administration britannique un compte de mandats-poste, en double exemplaire, qui comprendra les articles suivants :

- a) Au débit (au crédit du Royaume-Uni) le nombre total des listes envoyées par les bureaux de change chinois pendant le trimestre, diminué du nombre total des mandats

Orders authorized to be repaid in China and the total amount of Chinese Orders which have become void during the quarter, and the allowance of $\frac{1}{2}$ per cent. on the amount of Orders paid.

- (b) On the credit side (to the credit of China) the total of the lists despatched from London during the quarter, less the total amount of Orders authorized to be repaid in the United Kingdom and the total amount of British Orders which have become void during the quarter, and the allowance of $\frac{1}{2}$ per cent. of the amount of Orders paid.

(2) The Money Order Account shall be prepared on a form similar to that marked E in the Appendix, and shall be accompanied by detailed statements of the lists forwarded in both directions during the quarter and of the Repaid and Void Orders. (See forms F, G, and H in Appendix).

(3) When the Postal Administration of China has to pay to the British Post Office the balance of the Account, it shall do so at the time of forwarding the Account; and when the British Post Office has to pay the balance it shall do so at the time of returning to China the duplicate of the Account accepted.

Such payments, as well, as any payment required under the provisions of Article 21, shall be made in sterling by means of drafts payable on demand at London.

Any amount remaining due from one Administration to the other at the expiration of six months following the period covered by the relative Account shall thenceforth be subject to interest at the rate of 5 per cent. per annum.

Article 23.

If the Postal Administration of China should desire to send Money Order remittances, through the medium of the British Post Office, to any of the British Colonies, Foreign Countries, etc., with which the British Post Office transacts Money Order business, it shall be at liberty to do so provided that the following conditions are fulfilled:

- (a) The Post Office of China shall advise the amounts of such « Through » Orders to the Money Order Department, General Post Office, London, which will re-advise them to the Exchange Offices of the countries of payment.
- (b) No such Order shall exceed the maximum amount fixed for Money Orders issued in the United Kingdom on the country of destination.
- (c) The particulars of « Through » Orders shall be entered either in red ink at the end of the ordinary Advice Lists despatched to London or on separate sheets, the total amount of the « Through » Orders being included in the totals of such lists.
- (d) The names and addresses of the payees, including the names of the towns and countries of payment, must be given as fully as possible.
- (e) The Postal Administration of China shall allow to the London Office the same percentage (See Article 6) on « Through » Orders as on Orders payable in the United Kingdom, the London Office crediting the Office of the country of payment with the same percentage for the « Through » Orders as for Orders issued in the United Kingdom, and, for its intermediary services, deducting from the amount of each readvised Order a special commission to be fixed by the British Post Office.
- (f) When the amount of a « Through » order is repaid to the remitter, the commission charged for the intermediary service is not refunded.

If the British Post Office should desire to send Money Orders through the medium of the Chinese Post Office to any countries with which the Chinese Post Office transacts Money Order business, it shall be at liberty to do so under similar conditions to those stated in the foregoing paragraphs.

dont on a autorisé le remboursement en Chine et du montant total des mandats chinois qui ont été annulés pendant le trimestre, ainsi que de la commission de $\frac{1}{2}$ % sur le montant des mandats payés.

- b) Au crédit (au crédit de la Chine), le nombre total des listes envoyées de Londres pendant le trimestre, diminué du nombre total des mandats dont on a autorisé le remboursement dans le Royaume-Uni, et du montant total des mandats britanniques que l'on a annulés pendant le trimestre, ainsi que de la commission de $\frac{1}{2}$ % sur le montant des mandats payés.

2. Le compte des mandats-poste sera établi sur une formule analogue à celle marquée « E » à l'appendice, et sera accompagné de relevés détaillés des listes expédiées de part et d'autre pendant le trimestre ainsi que des mandats remboursés et annulés. (Voir formules F. G. H. à l'appendice.)

3. Lorsque l'administration des postes de Chine devra verser à l'administration des postes britanniques le solde du compte, elle effectuera ce versement à la date de l'expédition du compte, et lorsque l'administration des postes britannique devra verser le solde, elle effectuera ce versement à la date à laquelle elle retournera à la Chine le duplicata du compte accepté.

Ces paiements, ainsi que tous autres paiements exigés par les dispositions de l'article 21, seront effectués en livres sterling, au moyen de traites payables sur demande à Londres.

Un intérêt de 5 % par an sera exigible sur toute somme qui restera due par une administration à l'autre à l'expiration des six mois qui suivront la période couverte par le compte afférent.

Article 23.

Si l'administration des postes de Chine désirent envoyer des fonds par mandat-poste par l'intermédiaire de la poste britannique à une colonie anglaise, à des pays étrangers, etc., avec lesquels la poste britannique effectue des opérations par mandat-poste, elle aura la faculté de le faire, pourvu que les conditions suivantes soient remplies :

- a) L'administration des postes chinoise notifiera le montant de ces mandats « transmissibles » au service des mandats-poste, administration générale des postes, Londres, qui en avisera, à son tour, les bureaux de change des pays où doit s'effectuer le paiement.
- b) Aucun de ces mandats ne devra dépasser le montant fixé pour les mandats-poste émis dans le Royaume-Uni sur le pays de destination ;
- c) Les indications relatives aux mandats « transmissibles » seront portées soit à l'encre rouge à la fin des listes ordinaires d'avis envoyées à Londres ou sur des feuilles séparées, le montant total de mandats « transmissibles » étant compris dans les totaux de ces listes ;
- d) Les noms et adresse des destinataires avec les noms des villes et pays où doit s'effectuer le paiement devront être indiqués d'une manière aussi complète que possible ;
- e) L'administration des postes de Chine accordera au bureau de Londres le même pourcentage (voir article 6) sur les mandats « transmissibles » que sur les mandats payables dans le Royaume-Uni, le bureau de Londres créditant le bureau du pays où doit s'effectuer le paiement du même pourcentage pour les mandats « transmissibles » que pour les mandats émis dans le Royaume-Uni, et, déduisant du montant de chaque mandat notifié à nouveau, en compensation de ses services d'intermédiaire, une commission spéciale qui sera fixée par l'administration des postes du Royaume-Uni ;
- f) Lorsque le montant d'un mandat « transmissible » est remboursé à l'expéditeur, la commission retenue par le service intermédiaire n'est pas remboursée.

Si l'administration des postes du Royaume-Uni désirent envoyer des mandats-poste par l'intermédiaire de l'administration des postes chinoises à des pays avec lesquels la poste chinoise effectue des opérations de mandats-poste, elle aura faculté de le faire aux mêmes conditions que celles qui sont indiquées dans les paragraphes précédents. Chaque administration communiquera à l'autre

Each Administration shall communicate to the other the names of the countries with which it transacts Money Order business, the limit of amount adopted for each, and the rates of commission deducted for its intermediary services.

Article 24.

The British Post Office and the Post Office of China shall each be authorized to adopt any additional rules (if not contrary to the regulations of this Agreement) for the greater security against fraud or for the better working of the system generally). All such additional rules, however, must be reciprocally communicated.

Article 25.

Each Administration is authorized, in extraordinary circumstances, that would justify such a measure, temporarily to suspend the Money Order service wholly or in part, upon condition that notice of such be given immediately to the other Administration ; and, if deemed necessary, the notice of suspension shall be communicated by telegraph.

Article 26.

This Agreement shall come into force on a date to be agreed upon by the two Administrations and shall be terminable on a notice, by either party, of six calendar months.

During these last six months the Agreement shall continue to be executed fully and entirely, without prejudice to the settlement and payment of the accounts after the expiration of this period.

Done in duplicate and signed in London the 26th day of April, 1920, and at Peking the 23rd day of June, 1920.

(L. S.) ALBERT H. ILLINGWORTH.

LIU FOU-TCHENG.

Director-General of Posts.

H. PICARD DESTELAN.

Co-Director General of Posts.

les noms des pays avec lesquels elle effectue les opérations de mandats-poste, la somme limite adoptée pour chacun, et les taux de commission déduits en compensation de ses services d'intermédiaire.

Article 24.

La poste britannique et la poste chinoise seront toutes deux autorisées à adopter tout règlement additionnel (pourvu qu'il ne soit pas contraire aux dispositions de cet accord), afin d'empêcher plus sûrement la fraude ou d'améliorer d'une manière générale le fonctionnement du système. Toutefois, chaque pays devra communiquer ces règlements additionnels à l'autre.

Article 25.

Les deux administrations sont autorisées dans les circonstances-extraordinaires qui justifieraient une telle mesure, à suspendre à titre temporaire le service des mandats-poste entièrement ou en partie, à condition de le notifier immédiatement à l'autre administration ; l'avis de suspension sera communiqué par télégraphe si cela est jugé nécessaire.

Article 26.

Cet accord entrera en vigueur à la date dont conviendront les deux administrations et chacune d'elles pourra y mettre fin après un préavis de six mois.

Pendant ces six derniers mois l'accord continuera à être intégralement appliqué sans préjudice du règlement et du paiement des comptes après l'expiration de cette période.

Fait en double exemplaire et signé à Londres, le 26 avril 1920, et à Pékin, le 23 juin 1920.

(L. S.) ALBERT H. ILLINGWORTH.

LIU FOU-TCHENG,
Administrateur général des postes.

H. PICARD DESTELAN,
Administrateur général adjoint des postes.

APPENDIX A.

UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND IRELAND.

ADVICE OF PAYMENT OF A MONEY ORDER.

The undersigned certifies that the sum of
 the amount of Money Order N^o. issued by the Office
 of on the 192....., in favour of
 M. has been duly paid on the
 192.....

Stamp of paying office

Signature : Postmaster.

This advice must be signed by the Paying Officer, enclosed in an envelope and despatched by the first post to the office of origin of the order.

APPENDICE A.

ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE.

AVIS DE PAIEMENT D'UN MANDAT-POSTE.

Le soussigné déclare que la somme de
 montant du mandat N° émis par le bureau
 de le 1921, au profit de
 M. a été dûment payée le
 1921.

Timbre du bureau payeur

Signature : Receveur.

Cet avis doit être signé par le bureau payeur, puis mis sous enveloppe et envoyé par le premier courrier au bureau d'origine du mandat.

APPENDIX B.

Post Office, Shanghai (or Tientsin, Hankow or Canton)

The of 192...

List No.

Sheet No.

LIST OF MONEY ORDERS ISSUED IN CHINA AND PAYABLE IN THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND IRELAND AND PLACES BEYOND.

These columns to be filled in at the Chinese Exchange Office.										These columns to be filled in at London.			
International No. of the Money Order	No. of original Money Order	Date of original Money Order	Office issuing Money Order	Full Name of Remitter	Full name of Payee	Full address of Payee	Amount in the currency of China	Rate of Conversion	Amount payable in British Money	Advice of Payment	No. of the International Money Order	Office of Payment	Observations
							\$ Cts		£ s. d.				

APPENDIX C.

Money Order Department, London.

Th of 192...

List No.

Sheet No.

LIST OF MONEY ORDERS ISSUED IN THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND IRELAND AND PLACES BEYOND, AND PAYABLE IN CHINA.

These columns to be filled in at the Money Order Department, London.							These columns to be filled in at the Chinese Exchange Office.						
International No. of the Order	No. of original Money Order	Date of original Money Order	Office issuing Money Order	Full name of Remitter	Full name of Payee	Full address of Payee	Amount in British Money	Advice of Payment	Rate of conversion	Amount payable in currency of China	No. of International Money Order	Office of Payment	Observations
							£ s. d.			\$ Cts			

APPENDIX D.

Month of 192

LIST OF MONEY ORDERS ISSUED IN THE UNITED KINGDOM AND PAYABLE IN CHINA WHICH HAVE NOT BEEN PAID WITHIN TWELVE MONTHS AFTER THE EXPIRATION OF THE MONTH OF ISSUE AND HAVE THEREFORE BECOME FORFEITED.

International No. of Order	Original No. of Order	Date of Issue	Office of Issue	Amount			Remarks
				£	s.	d.	

APPENDIX E.

GENERAL ACCOUNT OF MONEY ORDER TRANSACTIONS BETWEEN THE UNITED KINGDOM AND CHINA FOR THE QUARTER ENDED 191....

CREDIT OF UNITED KINGDOM				CREDIT OF CHINA			
	£	s.	d.		£	s.	d.
Total amount of Orders issued in China (see Statement F)				Total amount of Orders issued in the United Kingdom (see Statement F)			
<i>To be deducted</i>	£	s.	d.	<i>To be deducted</i>	£	s.	d.
Repaid Orders issued in China (see Statement G)				Repaid Orders issued in the United Kingdom (see Stat. G)			
Void Orders issued in China (see Statement H)				Void Orders issued in the United Kingdom (see Stat. H)			
<i>Total to deduct</i>				<i>Total to deduct</i>			
Allowance at $\frac{1}{2}$ per cent. on the amount of Orders paid.				Allowance at $\frac{1}{4}$ per cent. on the amount of Orders paid.			
<i>Remittances on account</i>	£	s.	d.	<i>Remittances on account</i>	£	s.	d.
..... 192 192			
..... 192 192			
<i>Balance due to China</i>				<i>Balance due to the United Kingdom</i>			
TOTAL				TOTAL			

APPENDICE D.

Mois de 192....

LISTE DES MANDATS-POSTE ÉMIS AU ROYAUME-UNI ET PAYABLES EN CHINE, QUI N'ONT PAS ÉTÉ PAYÉS DANS UNE PÉRIODE DE DOUZE MOIS A DATER DE L'EXPIRATION DU MOIS D'ÉMISSION, ET QUI SONT PAR CONSÉQUENT PÉRIMÉS.

N° international du mandat	N° d'origine du mandat	Date d'émission	Bureau d'émission	Montant			Remarques
				£	s.	d.	

APPENDICE E.

COMPTE GÉNÉRAL DES OPÉRATIONS PAR MANDATS-POSTE EFFECTUÉES DANS LE ROYAUME-UNI ET LA CHINE PENDANT LE TRIMESTRE FINISSANT LE..... 192...

CRÉDIT DU ROYAUME-UNI				CRÉDIT DE LA CHINE			
	£	s.	d.		£	s.	d.
Montant total des mandats émis en Chine (Voir état F.)				Montant total des mandats émis au Royaume-Uni (Voir état F.)			
<i>A déduire</i>	£	s.	d.	<i>A déduire</i>	£	s.	d.
Mandats remboursés émis en Chine (v. état G.)				Mandats remboursés émis dans le Royaume-Uni (v. état G.)			
Mandats annulés émis en Chine (v. état H.)				Mandats annulés émis dans le Royaume-Uni (v. état H.)			
<i>Total à déduire</i>				<i>Total à déduire</i>			
Commission de ½ % sur le montant des mandats payés				Commission de ½ % sur le montant des mandats payés			
<i>Remises à valoir</i>	£	s.	d.	<i>Remises à valoir</i>	£	s.	d.
..... 192..			 192..			
..... 192..			 192..			
<i>Solde dû à la Chine</i>				<i>Solde dû au Royaume-Uni</i>			
TOTAL				TOTAL			

APPENDIX F.

Quarter ended 192

DETAILED ACCOUNT OF MONEY ORDERS ISSUED IN THE UNITED KINGDOM AND PAYABLE IN CHINA.

Dates of Lists	International Numbers of Orders		Totals of Lists			Dates of Lists	International Numbers of Orders		Totals of Lists		
	From	To	£	s.	d.		From	To	£	s.	d.
Carried forward						TOTAL					

DETAILED ACCOUNT OF MONEY ORDERS ISSUED IN CHINA AND PAYABLE IN THE UNITED KINGDOM.

Dates of Lists	International Numbers of Orders		Totals of Lists			Dates of Lists	International Numbers of Orders		Totals of Lists		
	From	To	£	s.	d.		From	To	£	s.	d.
Carried forward						TOTAL					

APPENDICE F.

Trimestre finissant 192

COMPTE DÉTAILLÉ DES MANDATS-POSTE ÉMIS DANS LE ROYAUME-UNI
ET PAYABLES EN CHINE.

Date des listes	N ^{os} internationaux des mandats		Total des listes			Date des listes	N ^{os} internationaux des mandats		Total des listes		
	de	à	£	s.	d.		de	à	£	s.	d.
A reporter						TOTAL					

COMPTE DÉTAILLÉ DES MANDATS-POSTE ÉMIS EN CHINE ET PAYABLES
DANS LE ROYAUME-UNI.

Date des listes	N ^{os} internationaux des mandats		Total des listes			Date des listes	N ^{os} internationaux des mandats		Total des listes		
	de	à	£	s.	d.		de	à	£	s.	d.
A reporter						TOTAL					

N° 121.

**ROYAUME-UNI
DE GRANDE-BRETAGNE ET
D'IRLANDE ET NORVÈGE**

**Accord additionnel à l'accord sur
l'échange des colis postaux, conclu
les 8-18 septembre 1900, entre
l'Administration postale de Nor-
vège et l'Administration postale
de Grande-Bretagne et d'Irlande,
signé à Christiania le 18 juin 1920
et à Londres le 6 juillet 1920.**

**UNITED KINGDOM
OF GREAT BRITAIN AND
IRELAND AND NORWAY**

**Agreement additional to the Agree-
ment for the exchange of Postal
Parcels concluded on the 8-18 Sep-
tember 1900, between the Post
Office of Norway and the Post
Office of Great Britain and Ireland,
signed at Kristiania, June 18, 1920,
at London July 6, 1920.**

No. 121. — AGREEMENT ADDITIONAL TO THE AGREEMENT FOR THE EXCHANGE OF POSTAL PARCELS CONCLUDED ON THE 8-18 SEPTEMBER, 1900, BETWEEN THE POST OFFICE OF NORWAY AND THE POST OFFICE OF GREAT BRITAIN AND IRELAND. SIGNED, AT KRISTIANIA, JUNE 18, 1920, AT LONDON, JULY 6, 1920.

Textes officiels anglais et norvégien communiqués par les Ministères des Affaires Etrangères de S. M. Britannique et de Norvège. L'enregistrement de cet accord a eu lieu le 1^{er} juin 1921.

Article 1.

Parcels subject to the collection of Trade Charges can be exchanged between Norway and the United Kingdom.

Article 2.

(1) The maximum amount of Trade Charge in the case of parcels for delivery in the United Kingdom is fixed at £ 40 per parcel, and, in the case of parcels for delivery in Norway, at 720 kr. per parcel.

(2) In calculating the amount of Trade Charge, fractions of a penny or of an öre are ignored.

Article 3.

(1) Each Administration fixes the special fee to be levied from the sender of a parcel subject to a Trade Charge. This fee must not exceed :—

(a) 2 ½ d. for each £ 1 or fraction of £ 1 to be collected, in the case of parcels posted in the United Kingdom.

(b) 20 öre for each 20 kr. or fraction of 20 kr. to be collected in the case of parcels posted in Norway.

(2) Each Administration shall communicate to the other the special fee fixed in its service by virtue of the preceding paragraph, as well as any alterations subsequently made in it.

(3) This fee is shared between the Administration of the country of origin and that of the country of destination in the manner prescribed in the Detailed Regulations.

Article 4.

(1) In addition to the special fee fixed by the preceding Article, the Post Office of the country in which a parcel subject to a Trade Charge is posted may collect a posting fee from the sender, and the Post Office of the country of destination of a parcel subject to a Trade Charge may collect a delivery fee from the addressee.

TEXTE NORVÈGIEN. — NORVEGIAN TEXT.

No. 121. — TILLEGGSOVERENSKOMST TIL OVERENSKOMSTEN¹ OM UTVEKSLING AV POSTPAKKER AVSLUTTET DEN 8-18 SEPTEMBER 1900 MELLEM POSTSTYRELSEN I NORGE OG POSTSTYRELSEN I STORBRIANNIA OG IRLAND. UNDERTEGNET I KRISTIANIA, 18. JUNI. 1920, I LONDON, 6. JULI. 1920.

English and Norwegian official texts forwarded by His Britannic Majesty's Foreign Office and by the Norwegian Ministry for Foreign Affairs. The registration of this agreement took place on June 1st, 1921.

Artikel 1.

Pakker kan sendes mot postopkrav mellem Norge og Det Forenede Kongerike.

Artikel 2.

1. Det høieste beløp for et opkrav fastsettes pr. pakke til kr. 720.00 for pakker som skal utleveres i Norge og til £ 40 for pakker som skal utleveres i Det Forenede Kongerike.

2. Ved beregning av opkravsbeløpet tas intet hensyn til deler av en øre eller av en penny.

Artikel 3.

1. Hver poststyrelse fastsetter det saerskilte gebyr som skal opkreves hos avsenderen av en postopkravspakke. Dette gebyr ma ikke overstige :

(a) 20 øre for hver 20 kr. eller del av 20 kr. av opkravsbeløpet for pakker innlevert i Norge.

(b) 2 1/2 d for hver £1 eller del av £1 av opkravsbeløpet for pakker innlevert i Det Forenede Kongerike.

2. Hver poststyrelse skal underrette den annen om det saerskilte gebyr som er fastsatt i dens posttjeneste i henhold til foregående paragraf såvelsom om enhver senere forandring i samme.

3. Dette gebyr deles mellem postvesenet i utgangslandet og bestemmelseslandet pa den i ekspedisjonsreglementet fastsatte måte.

Artikel 4.

1. I tillegg til det i foregående artikkel fastsatte gebyr kan postvesenet i det land, hvor postopkravspakken innleveres, opkreve et innleveringsgebyr hos avsenderen, og postvesenet i det land, hvor postopkravspakken utleveres, et utleveringsgebyr hos adressaten.

¹ Voir renvoi à la page précédente. — See foot note on preceding page.

- (2) The posting fee must not exceed :—
 - (a) In the case of a parcel posted in the United Kingdom, 2 d. per parcel.
 - (b) In the case of a parcel posted in Norway 15 öre per parcel.
- (3) The delivery fee must not exceed :—
 - (a) In the case of a parcel delivered in the United Kingdom, 4 d. per parcel.
 - (b) In the case of a parcel delivered in Norway, 30 öre per parcel.
- (4) Each Administration shall communicate to the other the special fees fixed in its service by virtue of this article, as well as any alterations subsequently made in them.
- (5) These fees shall be retained by the office which collects them.

Article 5.

The amounts of Trade Charges collected are liquidated by means of Trade Charge Money Orders, which are issued free of all charges. The amount of a Trade Charge Money Order which cannot be delivered remains at the disposal of the Administration of the country of origin of the parcel on which the Trade Charge is payable.

Article 6.

In principle, the amounts of Trade Charges should be paid in by the addressee of the parcel, and paid out to the sender in gold; but each Administration shall have power to receive and employ for this purpose any other money legally current in its country, provided that due allowance is made for any difference in the exchange value.

Article 7.

- (1) The loss of a parcel subject to a Trade Charge entails responsibility upon the postal service in the conditions fixed by the Agreement in force between the Post Office of Great Britain and Ireland and the Post Office of Norway for the exchange of parcels not subject to a Trade Charge.
- (2) After the delivery of the parcel, the Post Office of the country of destination is responsible for the amount of the Trade Charge, unless it can prove that the parcel and the relative Despatch Note did not, when transmitted to its service, bear the indications prescribed in the Detailed Regulations for parcels subject to Trade Charges. Nevertheless, an application as to the disposal of the amount of a Trade Charge is only entertained if made within a year of the posting of the parcel.

Article 8.

The sender of a parcel posted under this arrangement may not have the amount of the Trade Charge cancelled or reduced after posting.

Article 9.

The two Administrations undertake to admit parcels subject to Trade Charges in transit through their services. Nevertheless, the accounts relative to the Trade Charges collected will be drawn up and settled directly between the Post Offices of origin and destination of the parcels subject to Trade Charges.

2. Innleveringsgebyret må ikke overstige :
 - (a) i tilfelle at pakken er innlevert i Norge 15 øre pr pakke,
 - (b) I tilfelle at pakken er innlevert i Det Forenede Kongerike 2d pr. pakke.
3. Utleveringsgebyret må ikke overstige :
 - (a) I tilfelle at pakken utleveres i Norge 30 øre pr. pakke,
 - (b) I tilfelle at pakken utleveres i Det Forenede Kongerike 4d. pr. pakke.
4. Hver poststyrelse skal underrette den annen om det saerskilte gebyr som er fastsatt i dets postjeneste i henhold til naervaerende artikkel såvelsom om enhver senere forandring i samme.
5. Disse gebyrer beholdes av det postvesen som opkrever dem.

Artikkel 5.

Opgjøret over de innkasserte opkravsbeløp foregår ved opkravsanvisninger, som er portofrie. Ubesørgelige opkravsanvisningers palydende beløp beror til disposisjon for poststyrelsen i opkravspakkens utgangsland.

Artikkel 6.

Som hoverdregel gjeldér at opkravsbeløpet skal innbetales av pakkens adressat og utbetales til avsenderen i guld. Men hver poststyrelse skal ha adgang til å motta og benytte i dette øjemed enhver annen pengesort som er lovlig betalingsmiddel i landet, forutsatt at behørig hensyn tas til enhver differanse i kursverdien.

Artikkel 7.

1. Tapet av en postopkravspakke medfører ansvar for postvesenet på samme måte som fastsatt i overenskomsten mellom Norge og Storbritannia og Irland for pakker uten opkrav.
2. Når forsendelsen er utlevert, er bestemmelseslandets postvesen ansvarlig for opkravsbeløpet, medmindre det kan bevise, at pakken og den dertil hørende følgeseddel ved overleveringen til dets posttjeneste ikke var forsynt med de i ekspedisjonsreglementet for opkravspakker foreskrevne angivelser. Dog skal en henvendelse angående opkravsbeløpets disposisjon bare tas i betraktning, såfremt den er fremkommet innen 1 år efter pakkens innlevering.

Artikkel 8.

Avsenderen av en pakke som inngår under denne overenskomsts bestemmelser har ikke adgang til å få opkravsbeløpet strøket eller nedsatt efter innleveringen.

Artikkel 9.

De to poststyrelser forplikter sig til å tillate transitt av opkravspakker gjennom sit land. Dog skal avregningene vedkommende opkravsbeløpene utferdiges og avgjøres direkte mellom vedkommende opkravspakkers utgangs og bestemmelsesland.

Article 10.

The two Administrations are authorised to fix by common consent the measures of detail necessary for ensuring the performance of the present Agreement and to modify them from time to time in accordance with the needs of the service.

Article 11.

This Agreement shall come into force on the date to be agreed upon between the two Administrations. It will remain in force until the expiry of one year from the date on which either Administration shall give notice to the other of its intention to terminate it.

Done in duplicate at Kristiania, the 18th day of June, 1920, and at London, the 6th day of July, 1920.

ALBERT H. ILLINGWORTH.

DETAILED REGULATIONS FOR CARRYING OUT THE AGREEMENT CONCERNING THE EXCHANGE OF POSTAL PARCELS SUBJECT TO TRADE CHARGES CONCLUDED BETWEEN THE POST OFFICE OF NORWAY AND THE POST OFFICE OF GREAT BRITAIN AND IRELAND.

Article 1.

(1) On parcels subject to Trade Charges and on the Despatch Notes relating to them, the word "Reimbursement" must be written or printed boldly beside the address, and after it the amount of the Trade Charge must be shown in Latin characters, in the money of the country of origin, without erasure or correction, even if certified.

(2) Each parcel subject to a Trade Charge must be accompanied by a separate Despatch Note.

(3) Each parcel subject to a Trade Charge and the relative Despatch Note must bear a red label with the word "Reimbursement" in Latin characters.

(4) Each parcel subject to a Trade Charge posted under this arrangement must bear on the cover and on the back of the relative Despatch Note a request signed by the sender that, if the parcel is undeliverable at the expiration of 15 days from its arrival at the place of destination, it is to be (a) abandoned or (b) returned to him at his expense.

Article 2.

Each parcel subject to a Trade Charge is entered on the parcel bill with a note of the amount of the Trade Charge.

Article 3.

(1) Every parcel subject to a Trade Charge is accompanied by a Trade Charge Money Order in conformity with, or analogous to, the specimen B annexed to the present Agreement. This Money Order, which is attached to the Despatch Note, should bear a statement of the amount of the Trade Charge in the currency of the country of origin, and should show, as a general rule, the sender of the parcel as payee of the Order. It is free to each Administration, however, to have the Orders relating to the parcels originating in its service addressed to the offices of origin of the parcels or to other offices.

(2) Entries in pencil will not be allowed on Trade Charge Money Orders.

Artikel 10.

De to poststyrelser er bemyndiget til å fastsette ved felles avtale de detaljbestemmelser som er nødvendige for å sikre gjennomførelsen av nærværende overenskomst og endre dem fra tid til annen overensstemmende med tjenestens tarv.

Artikel 11.

Denne overenskomst skal tre i kraft den dag de to poststyrelser blir enig om. Den skal gjelde inntil utløpet av 1 år fra den dag da den ene av de to poststyrelser underretter den annen om at det er dens hensikt å bringe den til ophør.

Utferdiget i to eksemplarer i Kristiania, den 18 juni 1920, og i London den 6 juli 1920.

SOMMERSCHILD.
KLAUS HELSING.

EKSPEDISJONSREGLEMENT TIL OVERENSKOMST OM UTVEKSLING AV PAKKER MED
POSTOPKRAV MELLOM POSTSTYRELSEN I NORGE OG POSTSTYRELSEN I STOR-
BRITANNIA OG IRLAND.

Artikel 1.

1. Postopkravspakker og de dertil hørende følgesedler skal på adressesiden, på en meget iøinefallende måte, være påført ordet "Remboursement" (postopkrav) enten skrevet eller trykt, med angivelse av opkravsbeløpet i utgangslands mynt, skrevet med latinske bokstaver, uten utstrykninger eller overskrivninger, selv om sådanne måtte være attestert.

2. Hver pakke som sendes under postopkrav skal ledsages av en saerskilt følgeseddel.

3. Hver opkravspakke og dens følgeseddel skal være forsynt med en rød etikette med ordet "Remboursement" i latinske bokstaver.

4. Hver opkravspakke som innleveres i posten i henhold til denne overenskomst skal bære på omslaget og på følgesedlens bakside en begjæring undertegnet av avsenderen om at pakken, såfremt den har kunnet utleveres innen utløpet av 15 dager fra dens ankomst til bestemmelsesstedet skal (a) abandonneres eller (b) tilbakesendes til ham på hans bekostning.

Artikel 2.

Hver postopkravspakke innføres i pakkekartet med angivelse av opkravsbeløpet.

Artikel 3.

1. Hver pakke som sendes under postopkrav ledsages av en opkravsanvisning overensstemmende eller analog med det nærværende overenskomst vedfødte skjema B. Denne opkravsanvisning som festes til følgesedlen skal være påført angivelse av opkravsbeløpet i det avsendende lands mynt og skal almindeligvis angi pakkens avsender som anvisningens adressat. Imidlertid står det hvert postvesen frit for å la anvisninger, der vedkommer forsendelser, utgått fra dets posttjeneste, adressere til de postanstalter, hvorfra pakkene er utgått, eller til andre postanstalter.

2. Postopkravs-postanvisningene tillates ikke utfylt med blyant.

Article 4.

Except by contrary agreement between the Administrations of origin and of destination, the amounts of the Trade Charge Orders are converted into the currency of the country of destination by the Post Office of that country, which uses for this purpose the same rate of conversion as it uses for the conversion of ordinary Money Orders drawn on the country of origin of the parcels.

Article 5.

(1) Immediately after collecting the Trade Charge, the Office of destination or any other Office designated by the Administration of the country of destination, fills in the part "Indications de Service" of the Trade Charge Order, and, after impressing it with its date-stamp, returns it free of postage to the country of origin in the manner prescribed by Article 24, Section I of the Detailed Regulations for the execution of the Principal Convention of the Postal Union or any Article which may be substituted therefor.

(2) Trade Charge Orders are paid under the conditions determined by each Administration, with a view to ensure the payment of the amounts of the Trade Charges to the senders of the parcels.

Article 6.

(1) Parcels subject to the collection of Trade Charges can be re-directed if the new country of destination maintains with that of origin an exchange of Trade Charge parcels. The parcels are, on case of re-direction, accompanied by the Trade Charge Orders made out by the service of origin. The new office of destination acts in the settlement of the Trade Charge as if the parcel had been directly consigned to it.

(2) In the case of an application for re-direction to a country which does not maintain with that of origin an exchange of Trade Charge parcels, the parcel is treated as one which cannot be delivered.

Article 7.

(1) Trade Charge Orders relating to parcels which, for any reason whatever, are returned to origin should be cancelled by the office which returns the parcels, and should be annexed to the Despatch Notes.

(2) Trade Charge Orders mislaid, lost, or destroyed before the collection of the Trade Charge are replaced, without formalities, by new orders bearing the heading "Duplicate." The request for a duplicate is addressed directly to the office of origin of the parcel.

(3) Trade Charge Orders mislaid, lost or destroyed, after the collection of the Trade Charge are likewise replaced by duplicates, or by authorities to pay, after proof by the two Post Offices that the Orders have not been paid or refunded.

Article 8.

(1) Trade Charge Orders which it has not been possible to deliver to the payees within the period of validity fixed by the Agreement concluded between the two Administrations for the exchange of Money Orders are, at the expiration of the period of validity, receipted by the Office of the country of payment, and are claimed from the Office which issued them.

(2) Trade Charge Orders which have been delivered to the payees, and of which the payees have not claimed payment within the period of validity fixed by the Agreement concluded between the two Administrations for the exchange of Money Orders, are replaced by authorities to pay. These authorities to pay are drawn up by the Office which issued the Orders, as soon as it has been able to ascertain that the originals have not been paid within the period of validity. They are receipted by the Post Office of destination, and claimed by it in the first account rendered after their receipt.

Artikel 4.

Medmindre annet er avtalt mellom utgangslandets og bestemmelseslandets poststyrelse, omsettes opkravsanvisningenes beløp til bestemmelseslandets mynt av postvesenet i dette land, som hertil benytter den omsetningskurs, som anvendes ved omsetning av postanvisninger, bestemt til det land, hvorfra pakkene er utgått.

Artikel 5.

1. Umiddelbart efter å ha inkassert opkravet utfylder bestemmelsespostanstalten eller hvilken-somhelst annen av det mottagende postvesen hertil beordret postanstalt opkravsanvisningens adveling for tjenesteangivelser og tilbakesender anvisningen — efter å ha datostemplet den — portofritt til utgangslandet på den måte som er foreskrevet i Artikel 24, I, i ekspedisjonsreglementet til hovedpostkonvensjonen om Verdenspostforeningen eller hvilken-somhelst annen artikkel som måtte bli satt i dens sted.

2. Opkravsanvisninger utbetales i de former, der av hvert postvesen fastsettes for å sikre utbetalingen av opkravsbeløpene til pakkens avsendere.

Artikel 6.

1. Postopkravspakker kan omadresseres til et nyt bestemmelsesland, hvis dette utveksler postopkravspakker med utgangslandet. Pakkene ledsages, i tilfelle av omekspedisjon, av de opkravsanvisninger som er utferdiget av utgangslandets postvesen. Postvesenet på det nye bestemmelsessted behandler opkravet på samme måte som om pakken hadde vaeret adressert direkte til det.

2. I tilfelle at det skjer henvendelse om omadressering til et land som ikke utveksler postopkravspakker med utgangslandet, behandles pakken som ubesørgelig.

Artikel 7.

1. Opkravsanvisninger, som vedkommer pakker, som av en eller annen grunn tilbakesendes utgangsstedet, skal av det postvesen, som tilbakesender pakken, besørges annullert og vedheftet følgesedlene.

2. Opkravsanvisninger, der bortkommer, går tapt eller ødelegges, før opkravet innkasseres, erstattes uten videre med nye anvisninger, forsynt med overskriften "Duplicate". Begjaering om duplikat sendes direkte til postanstalten fra pakkens utgangssted.

3. Opkravsanvisninger, som bortkommer, går tapt eller ødelegges efter inkassasjon av opkravet, erstattes likeledes med duplikater eller bemyndigelser til utbetaling, efterat de to postvesener har konstatert, at anvisningen hverken er blit utbetalt eller tilbakebetalt.

Artikel 8.

1. Opkravsanvisninger, som ikke har kunnet utleveres fordingshaverne innen den gyldighetsfrist, som er fastsat i overenskomsten mellom de to poststyrelser om utveksling av postanvisninger, kvitteres ved gyldighetsfristens utløp av det utbetalende postvesen og opføres i avregning med det postvesen, som har utstedt dem.

2. Opkravsanvisninger, som er blit utlevørt til rettighetshaverne, og hvis beløp rettighetshaverne ikke har hevet innen den gyldighetsfrist, som er fastsatt i overenskomsten mellom de to poststyrelser om utveksling av postanvisninger, erstattes av en bemyndigelse til utbetaling. Denne utferdiges av det postvesen som har utstedt anvisningene, sasnart det kan bringes på det rene, at den originale anvisning ikke er blit utbetalt innen gyldighetsfristens utløp. Den kvitteres av bestemmelseslandets postvesen og opføres av dette i førstkommende avregning.

Article 9.

(1) Trade Charge Money Orders of which payment cannot be effected for one of the following reasons :

- (i) Incorrect, insufficient, or doubtful description of the name or residence of the payees ;
- (ii) Difference or omissions of names or amounts ;
- (iii) Erasures of, or additions to, the entries ;
- (iv) Omission of stamps, signatures or other service indications ;
- (v) Use of irregular forms ;

shall be corrected by the Post Office which has issued them.

(2) For this purpose, the Orders shall be returned as soon as possible, officially registered, to the Office of origin by the Office of destination.

Article 10.

(1) The settlement relative to Trade Charges paid by each Post Office on behalf of the other Post Office is effected by means of supplements (specimen A annexed) to the detailed Accounts of Money Order transactions between the two Post Offices.

(2) In the Trade Charge accounts, which are accompanied by the paid and receipted Trade Charge Orders, the orders are entered in alphabetical sequence of the Offices of issue and in numerical sequence of their issue at that Office. At the end of the account the Office which has drawn it up deducts from the total sum of its credit a half per cent., representing the share of the other Office in the Trade Charge fee.

(3) The total of the Trade Charge Account is included in the detailed Money Order Account for the same period, and settled as part of the General Account in respect of Money Orders. The verification of the Trade Charge Accounts is effected according to the provisions of the Agreement governing the exchanges of Money Orders between the two Post Offices.

Article 11.

The present Regulations shall be brought into operation on the day on which the Agreement comes into force. They shall have the same duration as the Agreement.

Done in duplicate at Kristiania, the 18th day of June, 1920, and at London, the 6th day of July, 1920.

ALBERT H. ILLINGWORTH.

Artikel 9.

1. Opkravsanvisninger som ikke kan utbetales av en av følgende grunner :

- (i) Uriktig, utilstrekkelig eller tvilsom betegnelse av adressatens navn eller bopel ;
- (ii) uoverensstemmelse i eller utelatelse av navn eller beløp ;
- (iii) raderinger eller tilføiselsler i angivelsene ;
- (iv) manglende stempelavtrykk, underskrift eller andre tjenesteangivelser ;
- (v) bruk av urigtige formularer ;

skal rettes av det postvesen som har utferdiget dem.

2. I dette øjemed skal anvisningene tilbakesendes så snart som mulig, under officiel rekommandasjon, av utgangsstedets postvesen til bestemmelseslandets postvesen.

Artikel 10.

1. Opgjøret over postopkrav utbetalt av hvert postvesen for det annet postvesens regning skjer ved hjelp av tillegg (vedlagte formular A) til de detaljerte oppgjør over postanvisningsutvekslingen mellom de to postvesener.

2. I postopkravs-avregningene, som ledsages av de utbetalte og kvitterte opkravsanvisninger, opføres anvisningene i alfabetisk orden efter de utstedende postkontorer og i nummerrekke efter utstedelsen ved vedkommende kontor. På slutten av oppjøret fratrekkes det postvesen, som har satt det op, fra totalsummen av sin kredit en halv procent, representerend det annet postvesens andel i opkravsgebyret.

3. Totalsummen av opkravsregnskapet optas i det detaljerte postanvisningsoppgjør for samme tidsrum og oppjøres som en del av generalavregningen over postanvisninger. Opkravsavregningenesi godkjendelse skjer overensstemmende med forskriftene i overenskomsten om utveksling av postanvisninger mellom de to postvesener.

Artikel 11.

Naervaerende ekspedisjonsreglement skal begynde sin virksomhet den dag overenskomsten trer kraft. Det skal ha samme varighet som overenskomsten.

Utferdiget i to eksemplarer i Kristiania, den 18 juni 1920, og i London, den 6 juli 1920.

SOMMERSCHILD.
KLAUS HELSING.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 121. — ACCORD ADDITIONNEL A L'ACCORD SUR L'ÉCHANGE DES COLIS POSTAUX CONCLU LES 8-18 SEPTEMBRE 1900 ENTRE L'ADMINISTRATION DES POSTES DE NORVÈGE ET L'ADMINISTRATION DES POSTES DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE. SIGNÉ, A CHRISTIANIA, LE 18 JUIN 1920, A LONDRES, LE 6 JUILLET 1920.

Article 1.

Les colis sur lesquels sont perçus des droits de commerce, peuvent être échangés entre la Norvège et le Royaume-Uni.

Article 2.

1. Le montant maximum des droits de commerce pour les colis à destination du Royaume-Uni est fixé à 40 livres par colis, et, dans le cas des colis à destination de la Norvège, à 720 Kr. par colis.

2. Lorsqu'on calculera le montant du droit de commerce on ne tiendra pas compte des fractions de penny ou d'øre.

Article 3.

1. Chaque administration détermine la taxe spéciale que doit payer l'expéditeur d'un colis soumis au droit de commerce. Cette taxe ne doit pas excéder :

a) $2\frac{1}{2}$ pence par livre ou fraction de livre à percevoir, lorsqu'il s'agit de colis expédiés du Royaume-Uni.

b) 20 øre pour 20 Kr. ou par fraction de 20 Kr. à percevoir lorsqu'il s'agit de colis mis à la poste en Norvège.

2. Chaque administration communiquera à l'autre la taxe spéciale fixée dans son service en vertu du paragraphe précédent, ainsi que toutes les modifications qui y seraient apportées ultérieurement.

3. Cette taxe est partagée entre l'administration du pays d'origine et celle du pays de destination selon le mode prescrit dans les règlements détaillés.

Article 4.

1. Outre la taxe spéciale fixée par l'article précédent, l'administration des postes du pays d'où un colis soumis au droit de commerce est expédié, peut percevoir une taxe postale auprès de l'expéditeur, et l'administration des postes du pays de destination d'un colis soumis au droit de commerce peut percevoir une taxe de livraison auprès du destinataire.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations.

2. La taxe postale ne dépassera pas :
 - a) lorsqu'il s'agit d'un colis mis à la poste dans le Royaume-Uni : 2 d. par colis.
 - b) dans le cas d'un colis mis à la poste en Norvège : 15 öre par colis.
3. La taxe de livraison ne dépassera pas :
 - a) lorsqu'il s'agit d'un colis livré dans le Royaume-Uni : 4 d. par colis.
 - b) lorsqu'il s'agit d'un colis livré en Norvège : 30 öre par colis.
4. Chaque administration communiquera à l'autre les taxes spéciales fixées par ses services, en vertu de cet article, ainsi que toutes les modifications qui y seraient apportées ultérieurement.
5. Ces taxes seront conservées par le bureau qui les percevra.

Article 5.

Le montant des droits de commerce à percevoir sera acquitté au moyen de mandats-poste de droit de commerce délivrés gratuitement. Le montant d'un mandat-poste de droit de commerce qui ne pourra être payé restera à la disposition de l'administration du pays d'origine du colis sur lequel le droit de commerce est percevable.

Article 6.

En principe, le montant des droits de commerce devra être versé par le destinataire du colis et remboursé à l'expéditeur en or ; mais chaque administration aura la faculté de recevoir et d'employer à cet effet toute autre monnaie ayant cours légal dans son pays, pourvu que l'on tienne compte de toute différence dans le cours des changes.

Article 7.

1. Le Service Postal est responsable de la perte d'un colis soumis à un droit de commerce dans les conditions fixées par l'accord en vigueur entre l'administration des postes de Grande-Bretagne et d'Irlande, et l'administration des postes de Norvège, pour l'échange des colis qui ne sont pas soumis au droit de commerce.

2. Après la livraison du colis, l'administration des postes du pays de destination est responsable du montant du droit de commerce, à moins qu'elle ne puisse prouver que le colis et son récépissé ne portaient pas, lorsqu'ils ont été transmis à ses services, les indications prescrites dans les règlements détaillés sur les colis soumis au droit de commerce.

Néanmoins, une demande relative à la destination donnée au montant du droit de commerce ne sera prise en considération que si elle est faite dans l'année qui a suivi la date de l'expédition du colis.

Article 8.

L'expéditeur d'un colis envoyé, aux termes de cet accord, ne peut bénéficier de la suppression ou de la réduction du droit de commerce après l'envoi.

Article 9.

Les deux administrations s'engagent à consentir à ce que les colis soumis au droit de commerce, passent en transit par l'intermédiaire de leurs services.

Néanmoins les comptes relatifs aux droits de commerce perçus seront dressés et réglés directement entre les bureaux de poste d'origine et de destination des colis soumis aux dits droits.

Article 10.

Les deux administrations sont autorisées à fixer, d'un commun accord, les mesures de détail nécessaires à l'exécution du présent accord, et à les modifier de temps en temps selon les besoins du service.

Article 11.

Cet accord entrera en vigueur à la date fixée d'un commun accord par les deux administrations. Il restera en vigueur jusqu'à l'expiration d'une année, à partir de la date à laquelle chaque administration fera part à l'autre de son intention d'y mettre fin.

Fait en double exemplaire, à Christiania, le 18 juin 1920, et à Londres, le 6 juillet 1920.

ALBERT H. ILLINGWORTH.

SOMMERSCHILD.
KLAUS HELSING.

RÈGLEMENT DÉTAILLÉ POUR LA MISE EN VIGUEUR DE L'ACCORD SUR L'ÉCHANGE
DES COLIS POSTAUX SOUMIS AUX TAXES DE COMMERCE, CONCLU ENTRE L'AD-
MINISTRATION DES POSTES DE NORVÈGE ET L'ADMINISTRATION DES POSTES DE
GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE.

Article 1.

1. Sur les colis soumis aux taxes de commerce et sur les feuilles d'expédition qui les accompagnent, le mot « remboursement » devra être écrit ou imprimé en gras caractères à côté de l'adresse et, à la suite, on indiquera en caractères latins, le montant de la taxe de commerce dans la monnaie du pays d'origine, sans grattage ou correction, même certifiée.

2. Tout colis soumis à la taxe de commerce devra être accompagné d'une feuille d'expédition séparée.

3. Tout colis soumis à une taxe de commerce, ainsi que sa feuille d'expédition devra porter une étiquette rouge, avec le mot « remboursement » en caractères latins.

4. Tout colis soumis à une taxe de commerce et expédié conformément au présent accord devra porter sur son enveloppe et au verso de la feuille d'expédition qui l'accompagne, une demande signée par l'expéditeur et indiquant, au cas où le colis n'aurait pu être délivré à l'expiration des quinze jours à dater de son arrivée au lieu de destination, s'il doit être : a) mis au rebut, ou b) retourné à l'expéditeur à ses frais.

Article 2.

Tout colis soumis à une taxe de commerce est porté sur la liste des colis, avec l'indication du montant de la taxe de commerce.

Article 3.

1. Tout colis soumis à la taxe de commerce est accompagné d'un mandat poste de taxe de commerce, conforme ou analogue au spécimen b) annexé au présent accord. Ce mandat-poste, qui est joint à la feuille d'expédition, devra indiquer le montant de la taxe de commerce dans l'unité monétaire du pays d'origine et, en règle générale, le nom de l'expéditeur du colis devra y être porté comme bénéficiaire du mandat. Toutefois, chaque administration est libre de faire adresser les mandats relatifs aux colis provenant de ses services au bureau d'origine des colis ou à d'autres bureaux.

2. Il est interdit de porter aucune indication au crayon sur les mandats-poste des taxes de commerce.

Article 4.

Sauf accord contraire entre les administrations d'origine et de destination, les montants des mandats de taxe de commerce seront convertis dans l'unité monétaire du pays de destination par l'administration des postes de ce pays, qui emploie à cet effet le même taux de conversion que pour la conversion des mandats poste ordinaires tirés sur le pays d'origine des colis.

Article 5.

Immédiatement après avoir perçu la taxe de commerce, le bureau de destination, ou tout autre bureau désigné par l'administration du pays destinataire, remplit la colonne « indications de service » du mandat poste de taxe de commerce, et après y avoir apposé le timbre à date, le retourne en franchise au pays d'origine, de la manière prescrite par l'Art. 24, Section I, des Règlements détaillés pour l'exécution de la Convention principale de l'Union Postale ou par tout article qui pourrait lui être substitué.

2. Les mandats des taxes de commerce sont payés aux conditions déterminées par chaque administration, afin d'assurer le paiement des montants des taxes de commerce aux expéditeurs de ces colis.

Article 6.

Les colis soumis à la perception des taxes de commerce peuvent être réexpédiés si le nouveau pays de destination entretient avec le pays d'origine un échange de colis soumis aux taxes de commerce. Les colis sont, dans le cas de réexpédition, accompagnés du mandat de taxe de commerce établi par le service d'origine. Le nouveau bureau de destination se comporte, pour le règlement de la taxe de commerce, comme si le colis lui avait été directement adressé.

2. Lorsqu'il s'agit d'une demande de réexpédition à destination d'un pays qui n'entretient pas avec le pays d'origine un échange de colis soumis aux taxes de commerce, on procède à l'égard de ce colis comme s'il ne pouvait pas être livré.

Article 7.

Les mandats de taxe de commerce concernant les colis qui, pour quelque raison que ce soit, sont retournés aux pays d'origine, devront être annulés par le bureau qui retourne les colis et annexés aux feuilles d'expéditions.

2. Les mandats de taxe de commerce égarés, perdus ou détruits avant la perception de la taxe de commerce sont remplacés, sans formalités, par de nouveaux mandats portant la mention « duplicata » ; toute demande de duplicata doit être adressée directement au bureau d'origine du colis.

3. Les mandats-poste de taxe de commerce égarés, perdus ou détruits après la perception de la taxe de commerce, sont également remplacés par des duplicata ou par des ordres de paiement après que les deux bureaux de poste se sont assurés que les mandats n'ont pas été payés ou remboursés.

Article 8.

1. Les mandats de taxe de commerce que l'on n'a pu délivrer aux destinataires dans la période de validité fixée par l'accord conclu entre les deux administrations pour l'échange des mandats-poste sont, à l'expiration de la période de validité, acquittés par le bureau du pays où le paiement doit s'effectuer, et sont réclamés au bureau d'émission.

2. Les mandats de taxe de commerce qui ont été remis aux destinataires et que les destinataires n'ont pas présentés au paiement dans la période de validité fixée par l'accord conclu entre les deux administrations pour l'échange des mandats-poste, sont remplacés par des ordres de paiement. Ces ordres de paiement seront établis par le bureau qui a émis les mandats, dès qu'il aura pu s'assurer que les originaux n'ont pas été payés dans la période de validité. Les originaux seront acquittés par le bureau de poste de destination et réclamés par lui dans le premier compte envoyé après la date de réception de ces ordres de paiement.

Article 9.

1. Seront rectifiés par le bureau de poste qui les a émis, les mandats-poste de taxe de commerce, dont le paiement ne peut être effectué pour l'une des raisons suivantes :

- (I) indications incorrectes, insuffisantes ou douteuses du nom ou de l'adresse des destinataires ;
- (II) différence ou omission des noms ou des montants ;
- (III) grattage des déclarations ou additions ;
- (IV) omission des timbres, signatures ou autres indications de service ;
- (V) emploi de formules imprimées irrégulières.

2. A cet effet les mandats seront retournés aussitôt que possible, sous pli recommandé, au bureau d'origine par le bureau de destination.

Article 10.

1. Le règlement relatif aux taxes de commerce payées par un bureau de poste au nom d'un autre bureau de poste, s'effectue au moyen de suppléments (spécimen A annexé) aux comptes détaillés des transactions effectuées par mandats poste entre les deux bureaux.

2. Sur les comptes de taxe de commerce qui sont accompagnés des mandats de taxe payés et acquittés, les mandats sont portés selon l'ordre alphabétique des bureaux d'émission, et selon l'ordre numérique de leur émission par ce bureau. En fermant le compte, le bureau qui l'a établi, déduit de la somme totale du crédit $\frac{1}{2}\%$ représentant la part de l'autre bureau sur le montant de la taxe de commerce.

3. Le total du compte des taxes de commerce est compris dans le compte détaillé des mandats-poste, pour la même période, et réglé comme faisant partie du compte général portant sur les mandats-poste. La vérification des comptes de taxes s'effectue conformément aux dispositions de l'accord réglant les échanges de mandats-poste entre les deux administrations des postes.

Article 11.

Les présentes dispositions entreront en vigueur le même jour que l'accord. Elles dureront aussi longtemps que l'accord.

Fait en double exemplaire à Christiania le 18 juin 1920 et à Londres le 6 juillet 1920.

ALBERT H. ILLINGWORTH.

SOMMERSCHILD.
KLAUS HELSING.

A.

ACCOUNT OF TRADE CHARGE MONEY ORDERS PAID BY THE POST OFFICE OF GREAT
BRITAIN AND IRELAND ON BEHALF OF THE POST OFFICE OF NORWAY DURING
THE MONTH OF 19...

No. of Order	Nos. of Issue of Money Orders	Date of Issue of Money Orders	Offices of Delivery of Money Orders	Amount of Money Orders			Observations
				£	s.	d.	
			Total.....				
			Deduct $\frac{1}{8}$ per cent. of total				
			Remaining to the cre- dit of the Post Office of Great Britain and Ireland				

A.

AVREGNING OVER POSTOPKRAVS-POSTANVISNINGER, UTBETALT I
NORGE PÅ VEGNE AV POSTVESENET I STORBRITANNIA OG IRLAND,
I MANED 19...

Løpe-nr.	Postanvisningenes utstedelsesnr.	Postanvisningenes utstedelsesdag.	Postanvisningenes utstedelseskontorer.	Postanvisningenes beløp.		Bemerkninger.
				Kr.	Ore.	
			Ialt			
			Fradrag $\frac{1}{2}$ pct. av totalbeløpet			
			Tilbake tilgodehavende for det norske postvesen... ..			

TRADUCTION.

A.

COMPTE DES MANDATS-POSTE DE TAXES DE COMMERCE PAYÉS PAR L'ADMINISTRATION
DES POSTES DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE AU NOM DE L'ADMINISTRATION
DES POSTES DE NORVÈGE PENDANT LE MOIS DE 19...

N° du mandat	N° d'émission des mandats-poste	Date d'émission des mandats-poste	Bureaux où sont délivrés les mandats-poste	Montant des mandats-poste			Observations
				£	s.	d.	
			Total.....				
			A déduire $\frac{1}{8}$ % du total				
			Solde au crédit de l'administration des Postes de Grande-Bretagne et d'Irlande...				

B [front]

COUPON
(May be detached by the Payee)
 (Peut être détaché par le destinataire)

of
 (du)

**INTERNATIONAL TRADE
 CHARGE MONEY ORDER**
 (Mandat de remboursement international)

for the sum of
 (de la somme de)

£ : s. : d.
(Amount in figures)
 (Montant en chiffres)

for
 (pour)

the parcel } *No.*
le colis }

posted
 (déposé)

the } 19.....
(le) }

at (à)
(par) }

by } *M.*
(par) }

addressed to
 (à l'adresse de)

M.

.....

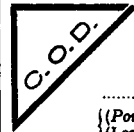
.....

POST OFFICE OF GREAT BRITAIN & IRELAND

(Administration des Postes de la Grande-Bretagne et d'Irlande.)

INTERNATIONAL TRADE CHARGE MONEY ORDER

(Mandat de remboursement international.)



for the sum of }
 (de la somme de) } £ : s. : d.
 (in figures) (en chiffres)

..... pounds shillings pence.
 {(Pounds in words)
 {(Les unités en toutes lettres)}

DATE STAMP
 OF OFFICE
 OF POSTING
 PARCEL.

Payable to }
 (Payable à) }

Address }
 (Adresse) }

Country }
 (Pays de destination) }

SERVICE INSTRUCTIONS (Indication de Service)

to be filled up by the Office which delivers the parcel after the collection of the Trade Charge.
 (à remplir par l'Office destinataire du colis après l'encaissement du montant du remboursement.)

Number of Order }
 (Numéro d'émission) }

Date of issue }
 (Date d'émission) }

Office of issue }
 (Bureau d'émission) }

Country of issue }
 (Pays d'émission) }

Signature of issuing officer }
 (Signature de l'agent) }

This Trade Charge Money Order must be returned to
 (Le présent mandat de remboursement doit être renvoyé à)

Good for (Bon pour)

£ s. d.

the equivalent of (soit)

.....

Currency of the country of destination of the parcel.
 (Monnaie du pays destinataire du colis.)

Date-stamp of
 issuing office

Timbre du bureau
 d'émission.

The Controller, Money Order Department,
 5 LONDON, ENGLAND.

B [back]

RECEIPT OF PAYEE.

(Quittance du destinataire.)

Received the sum indicated on the other side.

(Reçu la somme indiquée d'autre part.)

Place }
 (Lieu) }

Date }
 (Le) }

Signature of the Payee }
 (Signature du destinataire) }

Date-Stamp of Office of Payment.
 (Timbre du bureau payeur.)

B [forside]

KUPONG
COUPON
til
(du)
POSTOPKRAVSANVISNING
MANDAT DE REMBOURSEMENT

pa)
de)
(Beløpet med tall)
(Montant en chiffres)

for
(pour)

pakke nr. }
le colis no. }

innl vert
(déposé)

den }
le }

i }
å } } av
par

M
M
i }
å }

adressert til
(à l'adresse de)

DET NORSKE POSTVESEN
ADMINISTRATION DES POSTES DE LA NORVÈGE
INTERNATIONAL OPKRAVSANVISNING
MANDAT DE REMBOURSEMENT INTERNATIONAL

lydende paa } kr. øre } med arabiske tall
de la somme de } en chiffres arabes

(myntenhetene med latinske bokstaver)
(les unités en toutes lettres et en caractères latins)

betalbar till }
payable à M }

Bestemmelsessted }
Lieu de destination }

Mottagerens adresse }
Adresse du destinataire }

Bestemmelsesland } Norge-Norvège
Pays de destination }

TJENESTEANGIVELSER*
(Indications de Service*)

Numéro d'émission
Date d'émission
Bureau d'émission
Pays d'émission
Signature de l'agent qui a dressé le
mandat

Bon pour	
..... kr. øre
soit	
.....
(Monnaie du pays destinataire du colis.)	

Timbre du bureau
d'émission

* Indications à remplir par l'office destinataire du colis après l'encaissement du montant du remboursement.

B [bakside]

MOTTAGERENS KVITTERING
QUITTANCE DU DESTINATAIRE

Omstaende belop mottat
Reçu la somme indiquée d'autre part.

Sted }
Lieu }

Den } 19.....
Le }

Adressatens underskrikt
Signature du destinataire.

Ankomst.-nr. Registre d'arrivée
Nr.....

Ankomststempel
Timbre du
bureau payeur.

N° 122.

**ROYAUME-UNI
DE GRANDE-BRETAGNE ET
D'IRLANDE ET DANEMARK**

Accord additionnel à l'accord relatif à l'échange des colis postaux, en date des 22 août et 14 septembre 1903 entre l'Administration postale de Grande-Bretagne et d'Irlande et l'Administration postale du Danemark, signé à Londres le 6 juillet 1920, à Copenhague le 20 août 1920.

**UNITED KINGDOM
OF GREAT BRITAIN AND
IRELAND AND DENMARK**

Agreement additional to the agreement for the exchange of Postal Parcels dated August 22, September 14, 1903, between the Post Office of Great Britain and Ireland and the Post Office of Denmark, signed at London, July 6, 1920, at Copenhagen, August 20, 1920.

No. 122. — AGREEMENT ADDITIONAL TO THE AGREEMENT¹ FOR THE EXCHANGE OF POSTAL PARCELS, DATED AUGUST 22, SEPTEMBER 14, 1903, BETWEEN THE POST OFFICE OF GREAT BRITAIN AND IRELAND AND THE POST OFFICE OF DENMARK, SIGNED AT LONDON, JULY 6, 1920; AT COPENHAGEN, AUGUST 20, 1920.

Textes officiels anglais et danois, communiqués par le Ministère des Affaires étrangères de Sa Majesté Britannique. L'enregistrement de cet accord a eu lieu le 1^{er} juin 1921.

Article 1.

Parcels subject to the collection of Trade Charges can be exchanged between the United Kingdom and Denmark.

Article 2.

(1) The maximum amount of Trade Charge in the case of parcels for delivery in the United Kingdom is fixed at £ 40 par parcel, and, in the case of parcels for delivery in Denmark, at 720 Kroner per parcel.

(2) In calculating the amount of Trade Charge, fractions of a penny or of 1 öre are ignored.

Article 3.

(1) Each Administration fixes the special fee to be levied from the sender of a parcel subject to a Trade Charge. This fee must not exceed: —

(a) 2 ½ d. for each £ 1 or fraction of £ 1 to be collected in the case of parcels posted in the United Kingdom.

(b) 15 öre for each 15 Kroner or fraction of 15 Kroner to be collected in the case of parcels posted in Denmark.

(2) Each Administration shall communicate to the other the special fee fixed in its service by virtue of the preceding paragraph, as well as any alteration subsequently made in it.

(3) This fee is shared between the Administration of the country of origin and that of the country of destination in the manner prescribed in the Detailed Regulations.

Article 4.

(1) In addition to the special fee fixed by the preceding Article, the Post Office of the United Kingdom is entitled to collect a posting fee from the sender not exceeding 2d. per parcel and a delivery fee from the addressee not exceeding 4d. per parcel.

¹ British and Foreign State Papers, vol. 96, page 7.

TEXTE DANOIS. — DANISH TEXT.

No. 122. — TILLAEGSOVERENSKOMST TIL OVERENSKOMSTEN¹ OM UDVEKSLING AF POSTPAKKER, AFSLUTTET DEN 22 AUGUST/14 SEPTEMBER 1903 MELLEM POSTSTYRELSERNE FOR DANMARK OG STORBRIANNIEN OG IRLAND, UNDERSKREVET DEN 6. JULI 1920 I LONDON, OG DEN 20. AUGUST 1920 I KOBENHAVN.

English and Danish Official texts¹ communicated by His Britannic Majesty's Foreign Office. The registration of this agreement took place on June 1 1921.

Artikel 1.

Pakker med Postopkraevning kan udveksles mellem Danmark og Det Forenede Kongerige.

Artikel 2.

1. Maksimumsbeløbet for Pakker, der skal udleveres i Det Forenede Kongerige, er fastsat til 40 Lstr. pr. Pakke, og for Pakker, der skal udleveres i Danmark, til 720 Kroner pr. Pakke.

2. Ved Beregningen af Postopkraevningsbeløbet tages ikke Hensyn til Dele af en Penny eller 1 Øre.

Artikel 3.

1. Hver Poststyrelse fastsaetter det saerlige Gebyr, som skal opkraeves hos Afsenderen af en Pakke, der er underkastet Postopkraevning. Dette Gebyr maa ikke overstige :—

a) 2 ½ d. for hvert Lstr. eller Del af 1 Lstr. forsaavidt Pakken er indleveret i Det Forenede Kongerige.

b) 15 Øre for hver 15 Kroner eller Del af 15 Kroner for Pakker, indleverede i Danmark.

2. Hver Poststyrelse skal meddele den anden Poststyrelse Størrelsen af det saerlige Gebyr, der i Medfør af det foregaaende Stykke er fastsat, saavel som enhver Forandring, der senere er foretaget i det.

3. Dette Gebyr deles mellem Afsendelseslandets og Bestemmelseslandets Poststyrelse paa den Maade, som er foreskrevet i Ekspeditionsreglementet.

Artikel 4.

1. Foruden det saerlige Gebyr, som er fastsat i den foregaaende Artikel, et Postvaesenet i Det Forenede Kongerige berettiget til at opkraeve hos Afsenderen et Indleveringsgebyr som ikke maa overstige 2 d. pr. Pakke og hos Modtageren et Udleveringsgebyr, som ikke maa overstige 4 d. pr. Pakke.

¹ Voir renvoi à la page précédente. See footnote on preceding page.

(2) Each Administration shall communicate to the other the special fees fixed in its service by virtue of this Article, as well as any alterations subsequently made in them.

(3) These fees shall be retained by the office which collects them.

Article 5.

The amounts of Trade Charges collected are liquidated by means of Trade Charge Money Orders, which are issued free of all charges. The amount of a Trade Charge Money Order which cannot be delivered remains at the disposal of the Administration of the country of origin of the parcel on which the Trade Charge is payable.

Article 6.

In principle, the amounts of Trade Charges should be paid in by the addressee of the parcel, and paid out to the sender in gold; but each Administration shall have power to receive and employ for this purpose any other money legally current in its country, provided that due allowance is made for any difference in the exchange value.

Article 7.

(1) The loss of a parcel subject to a Trade Charge entails responsibility upon the postal service in the conditions fixed by the agreement in force between the Post Office of Great Britain and Ireland and the Post Office of Denmark for the exchange of parcels not subject to a Trade Charge.

(2) After the delivery of the parcel, the Post Office of the country of destination is responsible for the amount of the Trade Charge, unless it can prove that the parcel and the relative Despatch Note did not, when transmitted to its service, bear the indications prescribed in the Detailed Regulations for parcels subject to Trade Charges. Nevertheless, an application as to the disposal of the amount of a Trade Charge is only entertained if made within a year of the posting of the parcel.

Article 8.

The sender of a parcel posted under this arrangement may not have the amount of the Trade Charge cancelled or reduced after posting.

Article 9.

The two Administrations undertake to admit parcels subject to Trade Charges in transit through their services. Nevertheless, the accounts relative to the Trade Charges collected will be drawn up and settled directly between the Post Offices of origin and destination of the parcels subject to Trade Charges.

Article 10.

The two Administrations are authorised to fix by common consent the measures of detail necessary for ensuring the performance of the present Agreement and to modify them from time to time in accordance with the needs of the service.

2. Hver Poststyrelse skal gensidig meddele den anden de særlige Gebyrer, der for dens Vedkommende er fastsat i Medfør af denne Artikel, saavel som enhver Forandring, der senere er foretaget i dem.

3. Disse Gebyrer tilfalder det Postvaesen, der har opkraevet dem.

Artikel 5.

De opkraevede Postopkraevningsbeløb afregnes ved Opkraevningspostanvisninger, som udstedes uden Betaling. Et Postopkraevningsbeløb, som ikke kan udbetales, forbliver til Raadighed for det Postvaesen, hos hvilket den Pakke, som Beløbet er betalbart for, er indleveret.

Artikel 6.

Det er Grundreglen, at Postopkraevningsbeløbene skal indbetales af Pakkens Modtager og udbetales til dens Afsender i Guld, men det staar hver Poststyrelse frit for, dersom det maatte passe den, at modtage og anvende ethvertsomhelst andet i Landet lovligt Betalingsmiddel, forudsat at der er givet behørigt Spillerum for eventuel Difference i Omsaetningskursen.

Artikel 7.

1. Tabet af en Postopkraevningspakke medfører Ansvar for Postvaesenet efter de Regler, der er fastsat i Overenskomsten mellem Poststyrelsen for Storbritannien og Irland og Poststyrelsen for Danmark om Udveksling af Pakker uden Postopkraevning.

2. Efter at Udleveringen af Pakkerne har fundet Sted, er Bestemmelseslandets Postvaesen ansvarligt for Postopkraevningsbeløbet medmindre det kan bevise, at Pakken og det dertil hørende Adressekort ikke ved Overleveringen var forsynet med de Angivelser, som er foreskrevet i Ekspeditionsreglementet vedrørende Pakker med Postopkraevning. Ikke desto mindre bliver en Begaering med Hensyn til Anvendelsen af et Postopkraevningsbeløb kun behandlet, dersom det er fremsat indenfor et Aar efter Pakkens Indlevering.

Artikel 8.

Afsenderen af en Pakke, der er indleveret i Henhold til de foregaaende Bestemmelser, kan ikke faa Opkraevningsbeløbet strøget eller formindsket, efter at Indleveringen har fundet Sted.

Artikel 9.

De to Poststyrelser forpligter sig til at tillade, at Postopkraevningspakker transiterer gennem deres Omraader, men de for de paagaeldende Postopkraevningspakker opkraevede Beløb vil blive afregnede og afgjorte direkte mellem Postvaesenet i Afsendelses- og Postvaesenet i Bestemmelseslandet.

Artikel 10.

De to Poststyrelser er bemyndiget til at komme overens om de nødvendige naermere Bestemmelser vedrørende Udførelsen af naervaerende Overenskomst og at aendre dem fra Tid til anden i Overensstemmelse med Tjenestens Krav.

Article II.

This Agreement shall come into force on the date to be agreed upon between the two Administrations. It will remain in force until the expiry of one year from the date on which either Administration shall give notice to the other of its intention to terminate it.

Done in duplicate at London the 6th day of July, 1920, and at Copenhagen, the 20th day of August, 1920.

ALBERT H. ILLINGWORTH.

DETAILED REGULATIONS FOR CARRYING OUT THE AGREEMENT CONCERNING THE EXCHANGE OF POSTAL PARCELS SUBJECT TO TRADE CHARGES CONCLUDED BETWEEN THE POST OFFICE OF GREAT BRITAIN AND IRELAND AND THE POST OFFICE OF DENMARK.

Article I.

(1) On parcels subject to Trade Charges, and on the Despatch Notes relating to them, the word "Remboursement" must be written or printed boldly beside the address, and after it the amount of the Trade Charge must be shown in Latin characters, in the money of the country of origin, without erasure or correction, even if certified.

(2) Each parcel subject to a Trade Charge must be accompanied by a separate Despatch Note.

(3) Each parcel subject to a Trade Charge and the relative Despatch Note must bear a red label with the word "Remboursement" in Latin characters.

(4) Each parcel subject to a Trade Charge posted under this arrangement must bear on the cover and on the back of the relative Despatch Note a request signed by the sender that if the parcel is undeliverable at the expiration of 15 days from its arrival at the place of destination, it is to be (a) abandoned or (b) returned to him at his expense.

Article 2.

Each parcel subject to a Trade Charge is entered on the parcel bill with a note of the amount of the Trade Charge.

Article 3.

(1) Every parcel subject to a Trade Charge is accompanied by a Trade Charge Money Order in conformity with, or analogous to, the specimen B annexed to the present Agreement. This Money Order, which is attached to the Despatch Note, should bear a statement of the amount of the Trade Charge in the currency of the country of origin, and should show, as a general rule, the sender of the parcel as payee of the Order. It is free to each Administration, however, to have the Orders relating to the parcels originating in its service addressed to the Offices of origin of the parcels or to other offices.

(2) Entries in pencil will not be allowed on Trade Charge Money Orders.

Article 4.

Except by contrary agreement between the Administrations of origin and of destination, the amounts of the Trade Charge Orders are converted into the currency of the country of destination by the Post Office of that country, which uses for this purpose the same rate of conversion as it uses for the conversion of ordinary Money Orders drawn on the country of origin of the parcels.

Artikel II.

Overenskomsten skal træde i Kraft paa den Dato, de to Poststyrelser bliver enige om. Den skal staa ved Magt indtil Udløbet af et Aar fra den Dato, paa hvilken en af Poststyrelserne giver den anden Poststyrelse Meddelelse om at have til Hensigt at ophæve den.

Udfaerdiget i 2 Eksemplarer i København, den 20. August 1920, og i London, den 6. Juli 1920.

KIØRBOE.

EKSPEDITIONSREGLEMENT TIL OVERENSKOMSTEN OM UDVEKSLING AF POSTPAKKER MED POSTOPKRAEVNING MELLEML POSTSTYRELSEN I DANMARK OG POSTSTYRELSEN I STORBRIANNIEN OG IRLAND.

Artikel 1.

1. Paa Postopkraevningspakker og paa de paagaeldende Adressekort skal foruden Adressen Ordet " Remboursement " vaere skrevet eller trykt tydeligt, og derefter skal Opkraevningsbeløbet skrives med latinske Bogstaver i Afsendelseslandets Mønt uden Radering eller Rettelse, selv om de er bekræftede.

2. Enhver Postopkraevningspakke skal vaere ledsaget af sit Adressekort.

3. Enhver Postopkraevningspakke og det tilhørende Adressekort skal baere en rød Seddel med ordet " Remboursement " i latinske Bogstaver.

4. Saavel paa Indpakningen af enhver Postopkraevningspakke, der er indleveret i Overensstemmelse med denne Overenskomst, som paa Bagsiden af det paagaeldende Adressekort skal vaere anført en af Afsenderen underskrevet Begaering om, at Pakken, dersom den ikke kan udleveres senest 15 Dage fra dens Ankomst til Bestemmelsesstedet, skal (a) gives til Pris eller (b) tilbagesendes ham paa hans Bekostning.

Artikel 2.

Enhver Postopkraevningspakke skal optages i Pakkepostkartet med en Bemaerking om Postopkraevningsbeløbet.

Artikel 3.

1. Enhver Postopkraevningspakke skal ledsages af en Opkraevningspostanvisning overensstemmende med eller lignende den Formular B. der er vedføjlet dette Reglemente. Denne Postanvisning som er vedhaftet Adressekortet, skal indeholde en Angivelse af Postopkraevningsbeløbet i Afsendelseslandets Mønt og skal som almindelig Regel baere Navnet paa Pakkens Afsender, til hvem Anvisningen skal udbetales. Det staa imidlertid hver Poststyrelse frit for at lade Anvisningerne, der hører til de fra dens Omraade afsendte Pakker, adressere til Pakkens Afgangskontor eller til andre Kontorer.

2. Postopkraevningspostanvisninger maa ikke udfaerdiges med Blyant.

Artikel 4.

Dersom ingen anden Aftale er truffen mellem Afsendelses- og Bestemmelseslandets Poststyrelser, skal Postopkraevningspostanvisningernes Beløb omsættes til Bestemmelseslandets Mønt af dette Lands Postvaesen, som herved anvender det samme Omsætningsforhold, som det benytter ved Omsætningen af almindelige Postanvisninger til det Land, hvorfra Pakken er afsendt.

Article 5.

(1) Immediately after collecting the Trade Charge, the Office of destination, or any other Office designated by the Administration of the country of destination, fills in the part "Indications de Service" of the Trade Charge Order, and, after impressing it with its datestamp, returns it free of postage to the country of origin in the manner prescribed by Article 24, Section I, of the Detailed Regulations for the execution of the Principal Convention of the Postal Union or any Article which may be substituted therefor.

(2) Trade Charge Orders are paid under the conditions determined by each Administration, with a view to ensure the payment of the amount of the Trade Charges to the senders of the parcels.

Article 6.

(1) Parcels subject to the collection of Trade Charges can be re-directed if the new country of destination maintains with that of origin an exchange of Trade Charge parcels. The parcels are, in case of re-direction, accompanied by the Trade Charge Orders made out by the service of origin. The new office of destination acts in the settlement of the Trade Charge as if the parcel had been directly consigned to it.

(2) In the case of an application for re-direction to a country which does not maintain with that of origin an exchange of Trade Charge parcels, the parcel is treated as one which cannot be delivered.

Article 7.

(1) Trade Charge Orders relating to parcels which, for any reason whatever, are returned to origin should be cancelled by the Office which returns the parcels, and should be annexed to the Despatch Notes.

(2) Trade Charge Orders mislaid, lost, or destroyed before the collection of the Trade Charge are replaced, without formalities, by new orders bearing the heading "Duplicate". The request for a duplicate is addressed directly to the office of origin of the parcel.

(3) Trade Charge Orders mislaid, lost, or destroyed after the collection of the Trade Charge are likewise replaced by duplicates, or by authorities to pay, after proof by the two Post Offices that the Orders have not been paid or refunded.

Article 8.

(1) Trade Charge Orders which it has not been possible to deliver to the payees within the period of validity fixed by the Agreement concluded between the two Administrations for the exchange of Money Orders are, at the expiration of the period of validity, receipted by the Office of the country of payment, and are claimed from the Office which issued them.

(2) Trade Charge Orders which have been delivered to the payees, and of which the payees have not claimed payment within the period of validity fixed by the Agreement concluded between the two Administrations for the exchange of Money Orders, are replaced by authorities to pay. These authorities to pay are drawn up by the Office which issued the orders, as soon as it has been able to ascertain that the originals have not been paid within the period of validity. They are receipted by the Post Office of destination, and claimed by it in the first account rendered after their receipt.

Article 9.

(1) Trade Charge Money Orders of which payment cannot be effected for one of the following reasons :

- (i) Incorrect, insufficient, or doubtful description of the name or residence of the payees ;
- (ii) Difference or omissions of names or amounts ;
- (iii) Erasures of, or additions to, the entries ;
- (iv) Omission of stamps, signatures, or other service indications ;
- (v) Use of irregular forms ;

shall be corrected by the Post Office which has issued them.

(2) For this purpose, the Orders shall be returned as soon as possible, officially registered, to the Office of origin by the Office of destination.

Artikel 5.

1. Umiddelbart efter at Opkrævningen har fundet Sted, udfylder Bestemmelsespostkontoret eller et andet af Poststyrelsen i Bestemmelseslandet dertil udpeget Kontor Opkrævningspostanvisningens Afdeling "Indications de Service", og efter at den er paatrykt Datostempel, sendes den gebyr frit til Afsendelseslandet paa den Maade, som er foreskrevet i Artikel 24 Punkt I i Ekspeditionsreglementet til Verdenspostkonventionen eller en anden Artikel, som muligens maatte træde i Stedet herfor.

2. Opkrævningspostanvisninger udbetales efter de Regler, som fastsættes af hver Poststyrelse i det øjemed at sikre Pakkernes Afsendere Opkrævningsbeløbenes Betaling.

Artikel 6.

1. Postopkrævningspakker kan omadresseres, dersom det nye Bestemmelsesland deltager i Udveksling af Postopkrævningspakker med Afsendelseslandet; Pakker, der omadresseres, skal ledsages af den Postopkrævningspostanvisning, der er udfærdiget af Afsendelseslandets Postvaesen. Det nye Bestemmelsespostkontor behandler Opkrævningen, som om Pakken oprindeligt var sendt til det.

2. Dersom der fremkommer Anmodning om Omadressering til et Land, som ikke deltager i Udveksling af Postopkrævningspakker med Afsendelseslandet, bliver Pakken behandlet om en, der ikke kan udleveres.

Artikel 7.

1. Opkrævningspostanvisninger henhørende til Pakker, som af en eller anden Grund sendes tilbage skal annulleres af det Kontor, som tilbage sender Pakkerne og skal vedhæftes Adressekortene.

2. Opkrævningspostanvisninger, der er forlagte, gaaet tabt eller ødelagte, før Opkrævningen af Beløbet har fundet Sted, erstattes uden Formaliteter af nye Anvisninger, der foroven paategnes "Duplikat". Anmodningen om et Duplikat sendes direkte til Pakkens Afsendelseskontor.

3. Opkrævningspostanvisninger, der er forlagte, gaaet tabt eller ødelagte, efter at Opkrævningen af Beløbet har fundet Sted, erstattes paa samme Maade af Duplikater eller, efter at de to Postkontorer har sikret sig, at Anvisningerne ikke er bleven betalt eller atter kommen til Stede, ved Bemyndigelser til Udbetaling.

Artikel 8.

1. Opkrævningspostanvisninger, som det ikke har været muligt at udbetale til rette Vedkommende indenfor den Gyldighedsperiode, der er fastsat i Overenskomsten om Postanvisningsudvekslingen mellem de to Poststyrelser, skal ved Udløbet af Gyldighedsperioden kvitteres af det Postvaesen, der skulde udbetale dem, og Beløbet kræves hos det Postvaesen, som har udstedt dem.

2. Opkrævningspostanvisninger, som er udleveret til den, til hvem de skal udbetales, og for hvilke Vedkommende ikke har forlangt Betaling indenfor den Gyldighedsperiode, der er fastsat i Overenskomsten om Postanvisningsudvekslingen mellem de to Poststyrelser, skal fornyes ved Tilladelser til Udbetaling. Disse Udbetalingstilladelser skal udstedes af det Kontor, som har udstedt Anvisningerne, saa snart det er bleven sat i Stand til at forvisse sig om, at Originalerne ikke er bleven udbetalt indenfor Gyldighedsperioden. De kvitteres af Bestemmelsesposthuset, og Beløbet optages i den første Afregning, der opstilles efter dens Modtagelse.

Artikel 9.

1. Opkrævningspostanvisninger, som ikke kan betales af en af efterfølgende Grunde:

- (i) Unøjagtig, utilstrækkelig eller tvivlsom Angivelse af Adressaternes Navn eller Bopæl;
- (ii) Uoverensstemmelser eller Mangler i Henseende til Navne eller Beløb;
- (iii) Rettelser i eller Tilføjelser til Angivelserne;
- (iv) Mangel af Stempel, Underskrifter eller andre tjenstlige Angivelser;
- (v) Brug af uforskriftsmaessige Formularer;

skal berigtiges af det Postkontor, hvorfra de er udgaaet.

2. Saadanne Anvisninger skal derfor af Modtagelseskontoret saa snart som muligt tilbagesendes som anbefalet tjenesesag til indleveringspostkontoret.

Article 10.

(1) The settlement relative to Trade Charges paid by each Post Office on behalf of the other Post Office is effected by means of supplements (specimen A annexed) to the detailed Accounts of Money Order transactions between the two Post Offices.

(2) In the Trade Charge accounts, which are accompanied by the paid and receipted Trade Charge Orders, the orders are entered in alphabetical sequence of the Offices of issue and in numerical sequence of their issue at that Office. At the end of the account the Office which has drawn it up deducts from the total sum of its credit a half per cent; representing the share of the other Office in the Trade Charge fee.

(3) The total of the Trade Charge Account is included in the detailed Money Order Account for the same period, and settled as part of the General Account in respect of Money Orders. The verification of the Trade Charge Accounts is effected according to the provisions of the Agreement governing the exchange of Money Orders between the two Post Offices.

Article 11.

The present Regulations shall be brought into operation on the day on which the Agreement comes into force. They shall have the same duration as the Agreement.

Done in duplicate at London, the 6th day of July, 1920, and at Copenhagen, the 20th day of August, 1920.

ALBERT H. ILLINGWORTH.

Artikel 10.

1. Afviklingen vedrørende Opkrævningsbeløb, der er udbetalt af det ene Postvaesen for det andet Postvaesens Regning, foretages ved Supplemeter (hosføjede Formular A.) til den detaljerede Maanedsafregning over Postanvisningsudvekslingen mellem de to Lande.

2. I Postopkrævningsafregningerne, som skal ledsages af de udbetalte og kvitterede Postopkrævninger, skal Anvisningerne opføres i alfabetisk Rækkefølge efter Udstedelsesposthusenes Navne og i Nummerorden efter deres Udstedelse ved hvert Kontor. Foruden paa Afregningen skal det Postvaesen, som har udfaerdiget den, fradrage sit Tilgodehavendes Hovedsum $\frac{1}{2}$ %, som udgør det andet Postvaesens Andel af Opkrævningsgebyret.

3. Opkrævningsafregningens Hovedsum optages i den detaljerede Maanedsopgørelse over Postanvisninger for det paagaeldende Tidsrum og opgøres som en del af Generalafregningen over Postanvisninger. Verificationen af Opkrævnings-Afregningerne finder Sted i Overensstemmelse med Bestemmelserne i Overenskomsten angaaende Udvekslingen af Postanvisninger mellem de to Postvaesener.

Artikel 11.

Disse Regler skal træde i Kraft paa den samme Dag, paa hvilken Overenskomsten træder i Kraft. De skal have samme Varighed som Overenskomsten.

Udfaerdiget i 2 Eksemplarer i København, den 20. August 1920, og i London, den 6. Juli 1920.

KIØRBOE.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 122. — ACCORD ADDITIONNEL A L'ACCORD SUR L'ÉCHANGE DES COLIS-POSTAUX, DES 22 AOUT-14 SEPTEMBRE 1903, ENTRE L'ADMINISTRATION DES POSTES DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE ET L'ADMINISTRATION DES POSTES DU DANEMARK, SIGNÉ A LONDRES, LE 6 JUILLET 1920, ET A COPENHAGUE, LE 20 AOUT 1920.

Article 1.

Les colis sur lesquels sont perçues les taxes commerciales peuvent être échangés entre le Royaume-Uni et le Danemark.

Article 2.

1. Le montant maximum des taxes commerciales pour les colis à destination du Royaume-Uni est fixé à £ 40 par colis, et, dans le cas des colis à destination du Danemark, à 720 kröner par colis.

2. Lorsqu'on calculera le montant de la taxe commerciale, on ne tiendra pas compte des fractions de penny ou d'öre.

Article 3.

1. Chaque administration détermine la taxe spéciale que doit payer l'expéditeur d'un colis soumis à la taxe commerciale. Cette taxe ne doit pas dépasser :

- a) 2 ½ pence par livre ou fraction de livre à percevoir lorsqu'il s'agit de colis expédiés du Royaume-Uni ;
- b) 15 öre pour 15 kröner ou par fraction de 15 kröner à percevoir lorsqu'il s'agit de colis expédiés du Danemark.

2. Chaque administration communiquera à l'autre le montant de la taxe spéciale fixée dans son service, en vertu du paragraphe précédent, ainsi que toutes les modifications qui y seraient apportées ultérieurement.

3. Cette taxe est partagée entre l'administration du pays d'origine et celle du pays de destination, selon le mode prescrit dans le règlement détaillé.

Article 4.

1. Outre la taxe spéciale fixée par l'article précédent, l'administration des postes du Royaume-Uni est autorisée à percevoir de l'expéditeur une taxe postale ne devant pas dépasser deux pence par colis et du destinataire une taxe de livraison ne devant pas dépasser 4 pence par colis.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations.

2. Chaque administration communiquera à l'autre les taxes spéciales fixées par son service en vertu de cet article, ainsi que toutes les modifications qui y seraient apportées ultérieurement.

3. Ces taxes seront conservées par le Bureau qui les percevra.

Article 5.

Le montant des taxes commerciales à percevoir sera acquitté au moyen de « mandats-poste » de taxe commerciale délivrés gratuitement. Le montant d'un mandat-poste de taxes commerciales qui ne pourrait être payé, restera à la disposition de l'administration du pays d'origine du colis sur lequel la taxe est percevable.

Article 6.

En principe, le montant des taxes commerciales devra être versé par le destinataire du colis et remboursé à l'expéditeur, en or, mais chaque administration aura faculté de recevoir et d'employer à cet effet toute autre monnaie, ayant cours légal dans son pays, pourvu que l'on tienne compte de toute différence dans le cours des changes.

Article 7.

1. Le service postal est responsable de la perte d'un colis soumis à une taxe commerciale, dans les conditions fixées par l'accord en vigueur, entre l'administration des postes de Grande-Bretagne et d'Irlande et l'administration des postes du Danemark, pour l'échange des colis qui ne sont pas soumis à la taxe commerciale.

2. Après la livraison du colis, l'administration des postes du pays de destination est responsable du montant de la taxe commerciale, à moins qu'elle ne puisse prouver que le colis et son récépissé ne portaient pas, lorsqu'ils ont été transmis à ses services, les indications dans les règlements détaillés sur les colis soumis à la taxe. Néanmoins, une demande relative à la destination donnée au montant de la taxe ne sera prise en considération que si elle est faite dans le délai d'une année à partir de la date d'expédition du colis.

Article 8.

L'expéditeur d'un colis envoyé aux termes de cet accord, ne peut bénéficier de la suppression ou de la réduction de la taxe après l'envoi.

Article 9.

Les deux administrations s'engagent à consentir à ce que les colis soumis à la taxe passent en transit par l'intermédiaire de leurs services. Néanmoins, les comptes relatifs aux taxes perçues seront dressés et réglés directement entre les bureaux de postes d'origine et de destination des colis soumis aux dites taxes.

Article 10.

Les deux administrations sont autorisées à fixer d'un commun accord les mesures de détail nécessaires à l'exécution du présent accord et à les modifier de temps à autre selon les besoins du service.

Article II.

Cet accord entrera en vigueur à la date fixée d'un commun accord par les deux administrations. Il restera en vigueur jusqu'à l'expiration d'une année à partir de la date à laquelle chaque administration fera part à l'autre de son intention d'y mettre fin.

Fait en double exemplaire à Londres le 6 juillet 1920, et à Copenhague le 20 août 1920.

(Signé) ALBERT H. ILLINGWORTH.

(Signé) KIØRBOE.

RÈGLEMENT DÉTAILLÉ POUR L'APPLICATION DE L'ACCORD SUR L'ÉCHANGE DES COLIS POSTAUX SOUMIS AUX TAXES DE COMMERCE, CONCLU ENTRE L'ADMINISTRATION DES POSTES DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE ET L'ADMINISTRATION DES POSTES DU DANEMARK.

Article 1.

1. Sur les colis soumis aux taxes de commerce et sur les feuilles d'expédition qui les accompagnent, le mot « remboursement » devra être écrit ou imprimé en gras caractères, à côté de l'adresse et, à la suite, on indiquera en caractères latins, le montant de la taxe de commerce dans la monnaie du pays d'origine, sans grattage ou correction, même certifiés.

2. Chaque colis soumis à la taxe de commerce devra être accompagné d'une feuille d'expédition séparée.

3. Chaque colis soumis à la taxe de commerce, ainsi que la feuille d'expédition, devra porter une étiquette rouge, avec le mot « remboursement », en caractères latins.

4. Chaque colis soumis à une taxe de commerce et expédié conformément au présent accord devra porter sur la couverture et au verso de la feuille d'expédition qui l'accompagne, une demande signée par l'expéditeur et indiquant, au cas où le colis n'aurait pas été délivré à l'expiration des quinze jours à dater de son arrivée au lieu de destination, s'il doit être : *a*) mis au rebut, ou *b*) retourné à l'expéditeur à ses frais.

Article 2.

Chaque colis soumis à une taxe de commerce est porté sur la liste des colis, avec l'indication du montant de la taxe de commerce.

Article 3.

1. Chaque colis soumis à la taxe de commerce est accompagné d'un mandat-poste de taxe de commerce conforme ou analogue au spécimen « B » annexé au présent accord. Ce mandat-poste, qui est joint à la feuille d'expédition devra indiquer le montant de la taxe de commerce dans la monnaie du pays d'origine et, en règle générale, le nom de l'expéditeur du colis devra y être porté comme destinataire du mandat. Toutefois, chaque administration est libre de faire adresser les mandats relatifs aux colis provenant de ses services, au bureau d'origine des colis ou à d'autres bureaux.

2. Il est interdit de porter aucune indication au crayon sur les mandats-poste des taxes de commerce.

Article 4.

Sauf accord contraire entre les administrations d'origine et de destination, le montant des mandats de taxe de commerce sera converti dans la monnaie du pays de destination par l'administration des postes de ce pays, qui emploie à cet effet le même taux de conversion que pour la conversion des mandats-poste ordinaires tirés sur le pays d'origine des colis.

Article 5.

1. Immédiatement après avoir perçu la taxe de commerce, le bureau de destination, ou tout autre bureau désigné par l'administration du pays destinataire, remplit la colonne « indications de service » du mandat-poste de taxe de commerce, et après y avoir apposé le timbre à date, le retourne en franchise au pays d'origine, de la manière prescrite par l'article 24, Section I, des Règlements détaillés pour l'exécution de la Convention principale de l'Union postale ou par tout article qui pourrait lui être substitué.

2. Les mandats des taxes de commerce sont payés aux conditions déterminées par chaque administration, afin d'assurer le paiement des montants des taxes de commerce aux expéditeurs de ces colis.

Article 6.

1. Les colis soumis à la perception des taxes de commerce peuvent être réexpédiés si le nouveau pays de destination entretient avec le pays d'origine un échange de colis soumis aux taxes de commerce. Les colis sont, dans le cas de réexpédition, accompagnés du mandat de taxe de commerce établi par le service d'origine. Le nouveau bureau de destination joue, dans le règlement de la taxe de commerce, le même rôle que si le colis lui avait été directement adressé.

2. Lorsqu'il s'agit d'une demande de réexpédition d'un pays qui n'entretient pas avec le pays d'origine un échange de colis soumis aux taxes de commerce, on procède à l'égard de ce colis comme s'il ne pouvait pas être délivré.

Article 7.

1. Les mandats de taxe de commerce relatifs aux colis qui, pour quelque raison que ce soit, sont retournés au pays d'origine, devront être annulés par le bureau qui retourne les colis et annexés aux feuilles d'expédition.

2. Les mandats de taxe de commerce égarés, perdus ou détruits avant la perception de la taxe de commerce, sont remplacés, sans formalités, par de nouveaux mandats portant la mention « duplicata » ; toute demande de duplicata doit être adressée directement au bureau d'origine du colis.

3. Les mandats-poste de taxe de commerce égarés, perdus ou détruits après la perception de la taxe de commerce sont également remplacés par des duplicata ou par des ordres de paiement après que les deux bureaux de poste se sont assurés que les mandats n'ont pas été payés ou remboursés.

Article 8.

1. Les mandats de taxe de commerce que l'on n'a pu délivrer aux destinataires dans la période de validité fixée par l'accord conclu entre les deux administrations pour l'échange des mandats-poste, sont, à l'expiration de la période de validité, acquittés par le bureau du pays où le paiement doit s'effectuer et sont réclamés au bureau d'émission.

2. Les mandats de taxe de commerce qui ont été délivrés aux destinataires et que les destinataires n'ont pas présentés au paiement dans la période de validité fixée par l'accord conclu entre les deux administrations pour l'échange des mandats-poste, sont remplacés par des ordres de paiement. Ces ordres de paiement sont établis par le bureau qui a émis les mandats, aussitôt qu'il aura été en mesure de s'assurer que les originaux n'ont pas été payés dans la période de validité. Ils sont acquittés par le bureau de poste de destination et réclamés par lui dans le premier compte envoyé après la date de réception de ces ordres de paiement.

Article 9.

1. Seront rectifiés par le Bureau de poste qui les a émis, les mandats-poste de taxe de commerce dont le paiement ne peut être effectué pour l'une des raisons suivantes :

- (I) Indications incorrectes, insuffisantes ou douteuses du nom ou de l'adresse des destinataires ;
- (II) Différence ou omission des noms ou des montants ;
- (III) Grattage des déclarations ou additions ;
- (IV) Omission des timbres, signatures ou autres indications de service ;
- (V) Emploi de formules irrégulières.

2. A cet effet, les mandats seront retournés aussitôt que possible, sous pli recommandé, au Bureau d'origine par le bureau de destination.

Article 10.

1. Le règlement relatif aux taxes de commerce payées par un bureau de poste, au nom d'un autre bureau de poste, s'effectue au moyen de suppléments (spécimen « A » annexé) aux comptes détaillés des transactions effectuées par mandats-poste entre les deux bureaux.

2. Sur les comptes de taxe de commerce qui sont accompagnés des mandats de taxe payés et acquittés, les mandats sont portés selon l'ordre alphabétique des bureaux d'émission et selon l'ordre numérique de leur émission par ce bureau. En fermant le compte, le bureau qui l'a établi déduit de la somme totale du crédit $\frac{1}{2}\%$ représentant la part de l'autre bureau sur les frais payés.

3. Le total du compte des taxes de commerce est compris dans le compte détaillé des mandats-poste, pour la même période, et réglé comme faisant partie du compte général concernant les mandats-poste. La vérification des comptes de taxes s'effectue conformément aux dispositions de l'accord réglant les échanges de mandats-poste entre les deux bureaux.

Article 11.

Les présentes dispositions entreront en vigueur le même jour que l'accord. Elles dureront aussi longtemps que l'accord.

Fait en double exemplaire à Londres, le 6 juillet 1920, et à Copenhague, le 20 août 1920.

(Signé) ALBERT H. ILLINGWORTH.

(Signé) KJØRBOE.

A.

ACCOUNT OF TRADE CHARGE MONEY ORDERS PAID BY THE POST
OFFICE OF GREAT BRITAIN AND IRELAND ON BEHALF OF THE POST
OFFICE OF
DURING THE MONTH OF 19..

No. of Order.	Nos. of Issue of Money Orders.	Dates of Issue of Money Orders.	Offices of Delivery of Money Orders.	Amount of Money Orders.			Observations.
				£	s.	d.	
			Total				
			Deduct 1/2 per cent. of total...				
			Remaining to the credit of the Post Office of Great Britain and Ireland				

B [front]

COUPON
(May be detached by the Payee)
 (Pout être détaché par le destinataire)
 of
 (du)
**INTERNATIONAL TRADE
 CHARGE MONEY ORDER**
 (Mandat de remboursement international)

for the sum of
 (de la somme de)

£ s. : d.
(Amount in figures)
 (Montant en chiffres)

for
 (pour)

the parcel
 (le colis) No.

posted
 (déposé)

the }
 (le) } 19 ..

at (à)

by (par) M.

addressed to
 (à l'adresse de)

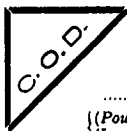
M.

POST OFFICE OF GREAT BRITAIN & IRELAND

(Administration des Postes de la Grande-Bretagne et d'Irlande.)

INTERNATIONAL TRADE CHARGE MONEY ORDER

(Mandat de remboursement international)



for the sum of } £ s. : d.
 (de la somme de) }
 (in figures) (en chiffres)

.....pounds..... shillings..... pence.
 {(Pounds in words)
 {(Les unités en toutes lettres)}

DATE STAMP;
 OF OFFICE
 OF POSTING
 PARCEL.

Payable to }
 (Payable à) }

Address }
 (Adresse) }

Country }
 (Pays de destination) }

SERVICE INSTRUCTIONS (Indications de Service)

to be filled up by the Office which delivers the parcel after the collection of the Trade Charge.
 (à remplir par l'Office destinataire du colis après l'encaissement du montant du remboursement.)

Number of Order }
 (Numéro d'émission) }

Date of issue }
 (Date d'émission) }

Office of issue }
 (Bureau d'émission) }

Country of issue }
 (Pays d'émission) }

Signature of issuing officer }
 (Signature de l'agent) }

This Trade Charge Money Order must be returned to
 (Le présent mandat de remboursement doit être renvoyé à)

Good for (Bon pour)
 £ s. : d.
 the equivalent of (solt)
 Currency of the country of
 destination of the parcel.
 (Monnaie du pays destina-
 taire du colis.)

Date-stamp of
 issuing office.

Timbre du bureau
 d'émission.

The Controller, Money Order Department,
 LONDON, ENGLAND.

B [back]

P.P.—No. 72.

RECEIPT OF PAYEE.

(Quittance du destinataire.)

Received the sum indicated on the other side.

(Reçu la somme indiquée d'autre part.)

Place }
 (Lieu) }

Date }
 (Le) } 19 ..

Signature of the Payee }
 (Signature du destinataire) }

Date-Stamp of Office of Payment
 (Timbre du bureau payeur.)

N° 123.

**BELGIQUE ET ROYAUME-UNI
DE GRANDE-BRETAGNE
ET D'IRLANDE**

Arrangement concernant le transport
des correspondances par aéroplane
conclu entre l'Administration des
Postes du Royaume de Belgique
et l'Administration des Postes du
Royaume-Uni de Grande-Bretagne
et d'Irlande, signé à Londres le
23 septembre 1920 et à Bruxelles
le 5 octobre 1920.

**BELGIUM
AND UNITED KINGDOM
OF GREAT BRITAIN AND
IRELAND**

Agreement for the Conveyance of
Mails by Aeroplane concluded
between the Postal Administration
of the United Kingdom of Great
Britain and Ireland and the Postal
Administration of the Kingdom
of Belgium, signed at London,
September 23, 1920, at Brussels
October, 5, 1920.

No. 123. — AGREEMENT FOR THE CONVEYANCE OF MAILS BY AEROPLANE, CONCLUDED BETWEEN THE POSTAL ADMINISTRATION OF THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND IRELAND AND THE POSTAL ADMINISTRATION OF THE KINGDOM OF BELGIUM, SIGNED AT LONDON, SEPTEMBER 23, 1920, AT BRUSSELS, OCTOBER 5, 1920.

Textes officiels anglais et français communiqués par le Ministère des Affaires Etrangères de S. M. Britannique. L'enregistrement de cet Arrangement a eu lieu le 1^{er} juin 1921.

The Postal Administration of the United Kingdom of Great Britain and Ireland and the Postal Administration of the Kingdom of Belgium have agreed that a regular service should be established for the conveyance of Mails by aeroplane between London and Brussels, subject to the condition of this Agreement and of the detailed Regulations annexed hereto.

Article 1.

On and from the date of commencement of the service, which will be fixed by agreement between the two Administrations, Mails will be despatched by aeroplane in each direction between London and Brussels at least once daily, Sundays and special holidays excepted.

Article 2.

The aeroplanes will carry both official and private correspondence. The conveyance will extend to all classes of correspondence, ordinary or registered, with the exception of Insured Letters and postal parcels.

Article 3.

Each Administration will be responsible for the expense of forwarding its outgoing Mails by aeroplane; and there will be no special accounts between the two Administrations in respect of conveyance by aeroplane between London and Brussels, each Administration retaining the whole of the charges which it collects in respect of such conveyance.

Article 4.

The sender of an official or private article of correspondence for conveyance by aeroplane between London and Brussels must pay the following charges :

- (1) The postal charges fixed by the Universal Postal Convention for each class of correspondence, ordinary or registered ;

No. 123. — ARRANGEMENT CONCERNANT LE TRANSPORT DES CORRESPONDANCES PAR AÉROPLANE, CONCLU ENTRE L'ADMINISTRATION DES POSTES DU ROYAUME DE BELGIQUE ET L'ADMINISTRATION DES POSTES DU ROYAUME-UNI DE GRANDE BRETAGNE ET D'IRLANDE, SIGNÉ A LONDRES LE 23 SEPTEMBRE 1920 ET A BRUXELLES LE 5 OCTOBRE 1920.

English and French official texts forwarded by His Britannic Majesty's Foreign Office. The registration of this Agreement took place on June 1, 1921.

L'Administration des Postes du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande et l'Administration des Postes du Royaume de Belgique sont convenues d'organiser entre Londres et Bruxelles un service de transport de correspondances par aéroplane, soumis aux conditions du présent arrangement et du Règlement d'exécution ci-annexé.

Article 1.

A partir de la date de la mise à exécution du service, date qui sera fixée de commun accord entre les deux Administrations, des dépêches seront expédiées par aéroplane dans les deux sens entre Londres et Bruxelles, au moins une fois par jour, les dimanches et jours fériés légaux exceptés.

Article 2.

Les aéroplanes transporteront la correspondance officielle et la correspondance privée. Sont admis au transport les envois de toute nature, ordinaires ou recommandés, à l'exception des lettres et des boîtes avec valeur déclarée et des colis postaux.

Article 3.

Chaque Administration prend à sa charge les frais de transport des dépêches qu'elle expédie par aéroplane ; il ne sera établi aucun décompte entre les deux Administrations du chef du transport par avion entre Londres et Bruxelles, chaque Administration conservant la totalité des taxes encaissées par elle.

Article 4.

L'expéditeur d'une correspondance officielle ou privée à transporter par avion entre Londres et Bruxelles acquittera les taxes suivantes :

- (1) Les taxes postales fixées par la Convention postale universelle pour chaque catégorie d'envois, ordinaires ou recommandés ;

- (2) A charge for the benefit of the country of origin calculated at a rate which shall be fixed and modified when necessary by agreement between the two contracting Administrations, but shall not exceed 75 centimes for every 20 grammes or fraction of 20 grammes up to the first 100 grammes, and 50 centimes for every 20 grammes or fraction of 20 grammes above the first 100 grammes, in the case of correspondence posted in Belgium, and 6 pence per ounce avoirdupois in the case of correspondence posted in Great Britain and Ireland ;
- (3) A charge for the benefit of the country of origin not exceeding 30 centimes (or 6 pence) per packet when express delivery is required.

Article 5.

Aeroplane letters will be concentrated at the point of departure by means of the fast services at the disposal of each Administration, or of special services organised for that purpose.

Beyond the point of arrival of the aeroplane, aeroplane letters may be forwarded, according to their destination, by the ordinary means of transport of the Postal Service throughout the whole territory of Great Britain and of Belgium.

Aeroplane letters in respect of which the charge laid down in Article 4, paragraph 3, has been prepaid will be delivered to their final destination by express ; the office of destination, however, will have the option, if it wishes, of replacing the express service by another equally speedy method of delivery.

Article 6.

Except in the case of retransmission by another aerial service contemplated by Article 8, the prepayment of aeroplane letters at the rates fixed by article 4, paragraphs 1 and 2, will give them, without additional charge, the right of conveyance from end to end, and the prepayment at the rate fixed by Article 4, paragraph 3, the right of express delivery as defined by Article 5.

Each Office, however, will have the option laid down in Article 13, paragraph 3, of the Universal Postal Convention of levying a complementary charge for express delivery when the aeroplane letter is for delivery in a district where there is no express delivery office.

Article 7.

Correspondence addressed to a third country will be admitted to the aeroplane service if fully prepaid in accordance with Article 4 of the Agreement, and after conveyance by the aeroplane service will be forwarded to the country of destination by the ordinary Mail Service.

Similarly either Administration may make arrangements with a third country, on payment of such special fees as are required to cover the cost of transmission by air, to forward by aeroplane service correspondence received either à découvert or in closed Mails, and such correspondence shall receive in England or in Belgium the same treatment as is accorded to air mail correspondence for the same destination originating in Belgium or England respectively.

Article 8.

If the contracting Administrations establish internal or other international aeroplane services, they will come to an agreement to enable the sender to pay at the time of despatch the charge for retransmission by one of these services, the charge to be credited to the office concerned.

- (2) Une taxe au profit de l'office d'origine dont le taux sera fixé et modifié en cas de nécessité par les deux parties contractantes. Toutefois, pour les correspondances déposées en Belgique, cette taxe n'excédera pas 75 centimes par 20 grammes ou fraction de 20 grammes pour les premiers 100 grammes, et 50 centimes par 20 grammes ou fraction de 20 grammes au-dessus du poids de 100 grammes ; pour les envois originaires de Grande-Bretagne et d'Irlande la taxe n'excédera pas 6 pence par once avoirdupois ;
- (3) Une taxe de 30 centimes (ou 6 pence) au profit du pays d'origine lorsqu'il s'agit d'envois exprès.

Article 5.

Les lettres-avions seront centralisées au point de départ au moyen des services rapides dont dispose chaque Administration ou des services spéciaux à organiser à cet effet.

Au delà du point d'arrivée de l'aéroplane, les lettres-avions pourront être acheminées par les moyens ordinaires utilisés pour les transports postaux sur tout le territoire de la Grande-Bretagne ou de la Belgique.

Les lettres-avions pour lesquelles a été acquittée la taxe spéciale prévue à l'article 4 § 3, seront distribuées par exprès ; il est toutefois loisible, à l'office de destination, de substituer à l'envoi d'un exprès un autre mode de distribution aussi rapide.

Article 6.

Sauf le cas de réexpédition par une autre ligne aérienne envisagée à l'article 8, l'affranchissement des lettres-avions aux tarifs fixés par l'article 4, §§ 1 et 2, leur confère, sans surtaxe, les avantages du transport de bout en bout et, en cas de paiement de la taxe spéciale prévue à l'article 4 § 3, le droit de remise par exprès telle qu'elle est définie à l'article 5.

Toutefois, est réservée pour chaque office la faculté prévue par l'article 13, paragraphe 3, de la Convention postale universelle, de percevoir la taxe complémentaire de distribution par exprès lorsque la lettre-avion est à destination d'une localité où il n'existe pas un bureau de poste chargé de la remise par exprès.

Article 7.

Les correspondances adressées à un pays tiers pourront être transportées par avion si elles sont régulièrement affranchies d'après les tarifs prévus à l'article 4 de l'Arrangement ; elles seront réexpédiées sur leur destination définitive par les moyens de transport ordinaires.

De même, chaque Administration peut conclure des Arrangements avec un pays tiers afin d'assurer, moyennant paiement des frais de transport aérien, l'acheminement par avion des correspondances reçues soit à découvert, soit en dépêches closes ; ces correspondances seront traitées en Angleterre et en Belgique comme celles qui sont originaires de ces pays.

Article 8.

Si les Administrations contractantes établissent de nouveaux services intérieurs ou internationaux de transports aériens, elles s'entendront afin de permettre aux expéditeurs d'acquitter, au moment du dépôt des envois, les taxes de réexpédition éventuelles par les dits services, ces taxes étant portées au crédit de l'office intéressé.

Article 9.

The two Administrations will fix by mutual agreement :—

- (1) The points of departure and arrival of the aeroplane services to be established between the two countries, and also, if necessary, the intermediate stopping places ;
- (2) The dates and hours of departure and arrival of these services.

Article 10.

The terms of the Conventions and Agreements in force between the two countries, and in particular those of the Universal Postal Convention¹ signed in Rome on the 26th of May, 1906, are not affected so far as they are not contrary to the terms of the present Agreement.

This Agreement shall come into force as soon as it has been duly completed by the two Administrations, and its duration, fixed at six months from the date fixed in accordance with Article 1 for the commencement of the service, can be reduced or extended by agreement between the two contracting Administrations.

In witness whereof the undersigned have signed the present Agreement and have affixed thereto their seals.

Done in duplicate in London, the 23rd day of September, 1920, and in Brussels the 5th day of October, 1920.

ALBERT H. ILLINGWORTH.

DETAILED REGULATIONS FOR CARRYING OUT THE AGREEMENT FOR THE CONVEYANCE OF MAILS BY AEROPLANE CONCLUDED BETWEEN THE POSTAL ADMINISTRATION OF THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND IRELAND AND THE POSTAL ADMINISTRATION OF THE KINGDOM OF BELGIUM.

Article 1.

The two Contracting Administrations may fix from time to time by correspondence such limits of weight and size as it may be necessary to impose on correspondence conveyed by aeroplane ; and in the absence of special arrangements aeroplane correspondence shall be subject to the limits of size and weight laid down by the Postal Union Convention.

Article 2.

The prepayment of postage on correspondence intended for transmission by aeroplane, including, where necessary, the registration fee, is effected by means of postage stamps under the same conditions as in the case of ordinary correspondence. The offices of posting will obliterate the stamps by means of their ordinary date-stamps or by means of special date-stamps which may be introduced for this purpose.

Prepayment being obligatory at the time of posting, articles unpaid or insufficiently prepaid are excluded from transmission.

¹ British and Foreign State Papers vol. 99 page 254. vol. 100 pages 959, 977, 987, 999, 1034.

Article 9.

Les deux Administrations détermineront de commun accord :

- (1) Les lieux de départ et d'arrivée des aéroplanes et, le cas échéant, les points d'atterrissage intermédiaires ;
- (2) Les dates et heures de départ et d'arrivée des avions.

Article 10.

Les dispositions des Conventions et Arrangements existant entre les deux pays et en particulier celles de la Convention de l'Union postale universelle¹, signée à Rome le 26 mai 1906, restent d'application pour autant qu'elles ne sont pas en opposition avec les termes du présent Arrangement.

Celui-ci entrera en vigueur dès sa signature, et sa durée, fixée à six mois à partir du jour de la mise à exécution du service, conformément à l'article 1^{er}, pourra être réduite ou prolongée après accord entre les deux offices contractants.

En foi de quoi les représentants des deux Administrations ont signé le présent Arrangement et y ont apposé leur sceau.

Fait en double expédition à Londres, le 23 septembre 1920, et à Bruxelles, le 5 octobre 1920.

Pour le Directeur général des Postes de Belgique,
A. MERVEILLE.

RÈGLEMENT D'EXÉCUTION DE L'ARRANGEMENT CONCERNANT LE TRANSPORT DE DÉPÊCHES POSTALES PAR AVION, CONCLU ENTRE LES ADMINISTRATIONS DES POSTES DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE ET DU ROYAUME DE BELGIQUE.

Article 1.

Les deux Administrations contractantes fixent périodiquement les limites de poids et de dimensions qu'il serait jugé nécessaire d'établir pour les correspondances à transporter par avion ; en l'absence d'arrangements spéciaux, les envois-avions seront soumis aux limites de poids et de dimensions déterminées par la Convention de l'Union Postale Universelle.

Article 2.

L'affranchissement des correspondances à transporter par avion, y compris, le cas échéant, la taxe de recommandation, est effectué en timbres-poste dans la forme ordinaire. Les bureaux de dépôt oblitéreront les figurines au moyen de leur timbre à date ou d'un timbre spécial qui pourra leur être fourni.

L'affranchissement est obligatoire ; les objets non ou insuffisamment affranchis sont exclus du transport par avion.

¹ De Martens. Nouveau Recueil Général de traités, troisième série, vol. 1, pages 355, 395, 430, 455, 465.

Article 3.

Each Administration is at liberty to adopt a special label or special marking for the correspondence which it despatches by aeroplane in order to facilitate the treatment of the correspondence in its inland service.

Article 4.

The Contracting Administrations do not assume any responsibility in respect of the conveyance of correspondence by aeroplane, apart from the responsibility attaching to registered articles under the ordinary conditions applicable to this class of correspondence.

Article 5.

Forms of advice of delivery in respect of registered articles despatched by aeroplane shall circulate in the ordinary Mail Service.

Article 6.

Correspondence conveyed by aeroplane is exchanged in closed Mails made up in the same manner as those conveyed by the ordinary services.

The Mails are accompanied by Letter Bills, and the registered articles, if any, are entered on special lists of the pattern normally used in the international service.

Article 7.

No additional charge is made for the redirection to any place, within the territory of the Postal Union, of correspondence conveyed by aeroplane. The onward transmission is effected in the ordinary way.

Article 8.

The provisions of the Postal Union Convention remain applicable in matters which are not provided for in the present Regulations.

The present Regulations shall be brought into operation on the day on which the Agreement comes into force, and shall have the same duration as the Agreement.

Done in duplicate in London, the 23rd day of September 1920, and in Brussels, the 5th day of October 1920.

(Signed) ALBERT ILLINGWORTH.

Article 3.

Chaque Administration a la faculté de faire apposer, sur les correspondances à transporter par avion, une étiquette ou une marque spéciale destinée à faciliter le traitement des dites correspondances dans son service.

Article 4.

Les Administrations contractantes n'assument aucune responsabilité du chef du transport de correspondance par avion, sauf en ce qui concerne les envois recommandés, et ce, dans les limites habituelles, déterminées pour cette catégorie d'envois.

Article 5.

Les formules d'avis de réception relatives aux envois recommandés expédiés par avion seront transmises par courrier ordinaire.

Article 6.

Les correspondances transportées par avion sont transmises en dépêches closes de la même manière que celles qui sont acheminées par la voie normale.

Les dépêches sont accompagnées de la feuille d'avis réglementaire et les envois recommandés sont éventuellement inscrits sur des listes spéciales du modèle usité en régime international.

Article 7.

Dans l'étendue de l'Union postale, aucune taxe supplémentaire n'est perçue en cas de réexpédition des correspondances transmises par avion. La réexpédition est effectuée dans la forme habituelle.

Article 8.

Les dispositions de la Convention de l'Union Postale Universelle sont applicables dans tous les cas non prévus par le présent Règlement.

Celui-ci entrera en vigueur le jour où l'Arrangement sera exécutoire et il aura la même durée que cet Arrangement.

Fait en double expédition à Londres, le 23 septembre 1920, et à Bruxelles, le 5 octobre 1920.

Pour le Directeur général des Postes de Belgique,
(Signé) A. MERVEILLE.

**ROYAUME-UNI
DE GRANDE-BRETAGNE ET
D'IRLANDE ET PAYS-BAS**

Accord modifiant l'accord de Londres du 13 février 1899, et de La Haye du 13 mars 1899, modifié par l'accord de Londres du 24 mai 1905 et l'accord de La Haye du 30 mai 1905, relatif à la correspondance télégraphique entre les deux pays par câbles sous-marins directs, signé à La Haye le 8 décembre 1920, à Londres le 18 janvier 1921.

**UNITED KINGDOM OF GREAT
BRITAIN AND IRELAND
AND THE NETHERLANDS**

Agreement modifying the Agreement signed at London on February 13, 1899, and at the Hague on March 13, 1899, modified by the Agreement signed at London on May 24, 1905, and at the Hague on May 30, 1905, concerning the Telegraphic Correspondence between the two Countries over the Direct Sub-marine Cables, signed at the Hague, December 8, 1920, at London, January 18, 1921.

No. 124. — AGREEMENT BETWEEN THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND IRELAND AND THE NETHERLANDS, MODIFYING THE AGREEMENT¹ SIGNED AT LONDON ON FEBRUARY 13, 1899, AND AT THE HAGUE ON MARCH 13, 1899, MODIFIED BY THE AGREEMENT², SIGNED AT LONDON ON MAY 24, 1905, AND AT THE HAGUE ON MAY 30, 1905, CONCERNING THE TELEGRAPHIC CORRESPONDENCE BETWEEN THE TWO COUNTRIES OVER THE DIRECT SUB-MARINE CABLES. SIGNED AT THE HAGUE, DECEMBER 8, 1920, AT LONDON, JANUARY 18, 1921.

Textes officiels anglais et hollandais communiqués par le Ministère des Affaires Etrangères de Sa Majesté Britannique et par le Ministre des Pays-Bas à Berne. L'enregistrement de cet accord a eu lieu le 1^{er} juin 1921.

The State Telegraph Administration of the United Kingdom of Great Britain and Ireland and the State Telegraph Administration of the Netherlands, subject to the approval of the respective Governments, if required, have agreed as follows:—

Article 1 of the above-mentioned Agreement of 13th February - 13th March, 1899, shall be modified as follows:—

Until otherwise mutually agreed, the charge for ordinary telegrams exchanged between the Netherlands and the United Kingdom of Great Britain and Ireland shall be fixed uniformly by word, viz., in the Netherlands at 12 ½ cents, in the United Kingdom at 2 ½ d., with a minimum of 50 cents per telegram in the Netherlands and 10 d. in the United Kingdom.

From the amount per word collected by the State Telegraph Administration of each country of origin there shall be deducted from the 1st of September, 1920:

10 centimes as cable rate, to be equally divided between the two State Telegraph Administrations;

6 centimes as terminal rate for the Netherlands; and

9 centimes as terminal rate for the United Kingdom.

Each State Telegraph Administration shall retain the entire sum which it shall have collected, including the charges for reply-paid telegrams and other accessory charges.

Nevertheless, the Netherlands shall credit the United Kingdom with 14 centimes per word in respect of Netherlands-British telegrams transmitted to the United Kingdom, and the United Kingdom shall credit the Netherlands with 11 centimes per word in respect of Netherlands-British telegrams transmitted to the Netherlands.

The minimum charge of 50 cents or 10 d. per telegram shall be divided in the proportion of 11 for the Netherlands and 14 for the United Kingdom.

Done in duplicate and signed in London on the 18th January, 1921, and at the Hague on the 8th December, 1920.

(L. S.) ALBERT H. ILLINGWORTH,

Postmaster-General of the United Kingdom of Great Britain and Ireland.

¹ British and Foreign State Papers vol. 81, page 96.

² British and Foreign State Papers, vol. 98, page 440.

TEXTE HOLLANDAIS. — DUTCH TEXT.

No. 124.— OVEREENKOMST TUSSCHEN HET VEREENIGD KONINKRIJK VAN GROOT BRITANNIE EN IERLAND EN NEDERLAND, TOT WIJZIGING VAN DE OVEREENKOMST¹, GETEEKEND TE LONDEN DEN 13den FEBRUARI 1899 EN TE 's GRAVENHAGE DEN 13den MAART 1899, GEWIJZIGD BY OVEREENKOMST², GETEEKEND TE LONDEN DEN 24sten MEI 1905 EN TE 's GRAVENHAGE DEN 30sten MEI 1905, BETREFFENDE HET TELEGRAAFVERKEER TUSSCHEN DE TWEE LANDEN LANGS DE RECHTSTREEKSCHEN ONDERZEESCHEN KABELS, GETEEKEND TE 's GRAVENHAGE 8 DECEMBER 1920 EN TE LONDEN 18 JANUARI 1921.

English and Dutch official texts communicated by His Britannic Majesty's Foreign Office and by the Minister for the Netherlands at Berne. The Registration of this agreement took place on June 1, 1921.

De Staatstelegraaf-administratie van het Vereenigd Koninkrijk van Groot-Britannie en Ierland en de Staatstelegraaf-administratie van Nederland zijn, behoudens de goedkeuring van de wederzijdsche Regeeringen, voor zooveel nodig, overeengekomen hetgeen volgt :

Artikel 1 van de bovenbedoelde overeenkomst van den 13den Februari-13den Maart 1899 wordt gewijzigd als volgt :

Tot dat onderling anders zal worden overeengekomen, zullen de kosten voor gewone telegrammen, gewisseld tusschen Nederland en het Vereenigd Koninkrijk van Groot Britannie en Ierland gelijkelijk per woord worden vastgesteld, namelijk in Nederland 12 ½ cent en in het Vereenigd Koninkrijk 2 ½ d. met een minimum van 50 cent per telegram in Nederland en 10 d. in het Vereenigd Koninkrijk.

Van het door de Staatstelegraaf-administratie van elk land van oorsprong ingevorderde bedrag per woord, zal vanaf den 1sten September 1920 genomen worden :

10 centimes als kabeltaks, gelijkelijk te verdeelen tusschen de twee Staatstelegraaf-administraties ;

6 centimes als eindtaks voor Nederland, en

9 centimes als eindtaks voor het Vereenigd Koninkrijk.

Elke Staatstelegraaf-administratie zal de geheele som, welke zij zal hebben ingevorderd, behouden, met inbegrip van de kosten voor vooruitbetaalde antwoord-telegrammen en andere nevenkosten.

Echter zal Nederland aan het Vereenigd Koninkrijk 14 centimes per woord uitkeeren voor de naar het Vereenigd Koninkrijk overgeseinde Nederlandsch-Britsche telegrammen, en het Vereenigd Koninkrijk zal aan Nederland 11 centimes per woord uitkeeren voor de naar Nederland overgeseinde Nederlandsch-Britsche telegrammen.

Het minimum bedrag van 50 cent of 10 d. per telegram zal verdeeld worden in reden van 11 voor Nederland en 14 voor het Vereenigd Koninkrijk.

Gedaan in dubbel en geteekend te London den 18 Januari 1921, en te's Gravenhage den 8 December 1920.

(L. S.) E. P. WESTERVELDE,

Directeur-Generaal der Posterijen en Telegrafie.

¹ De Martens. Nouveau Recueil Général de traités. Deuxième série, vol. XXIX, page 286.

² Voir renvoi n° (2) à la page précédente.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 124. — ACCORD CONCLU ENTRE LE ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE ET LES PAYS-BAS, MODIFIANT L'ACCORD SIGNÉ A LONDRES LE 13 FÉVRIER 1899 ET A LA HAYE LE 13 MARS 1899, MODIFIÉ PAR L'ACCORD SIGNÉ A LONDRES LE 24 MAI 1905 ET A LA HAYE LE 30 MAI 1905, CONCERNANT LA CORRESPONDANCE TÉLÉGRAPHIQUE ENTRE LES DEUX PAYS PAR CABLES SOUS-MARINS DIRECTS. SIGNÉ A LA HAYE LE 8 DÉCEMBRE 1920, A LONDRES, LE 18 JANVIER 1921.

L'Administration nationale des Télégraphes du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande et l'Administration nationale des Télégraphes des Pays-Bas; sous réserve de l'approbation de leurs Gouvernements respectifs si besoin est, ont convenu de ce qui suit :

L'article 1 de l'accord sus-mentionné du 13 février-13 mars 1899, sera modifié comme suit :

Jusqu'à ce que les parties contractantes en conviennent autrement, le coût des télégrammes ordinaires échangés entre les Pays-Bas et le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande, sera fixé uniformément de la manière suivante : dans les Pays-Bas, à 12 ½ cents, dans le Royaume-Uni à 2 ½ d. par mot, le coût minimum d'un télégramme étant de 50 cents dans les Pays-Bas et de 10 d. dans le Royaume-Uni.

A partir du 1^{er} septembre 1920, on déduira du montant perçu pour chaque mot par l'administration nationale des télégraphes de chaque pays d'origine :

10 centimes à titre de taxe de câblogramme, à répartir également entre les deux administrations nationales du télégraphe ;

6 centimes à titre de taxe de destination pour les Pays-Bas ; et

9 centimes à titre de taxe de destination pour le Royaume-Uni.

Chaque Administration nationale des télégraphes conservera intégralement la somme qu'elle aura perçue, y compris les frais de télégramme, réponse payée, et autres frais nécessaires.

Néanmoins, les Pays-Bas créditeront le Royaume-Uni de 14 centimes par mot pour les télégrammes néerlandais britanniques transmis au Royaume-Uni, et le Royaume-Uni créditera les Pays-Bas de 11 centimes par mot, pour les télégrammes néerlandais-britanniques transmis aux Pays-Bas.

Le coût minimum de 50 cents ou de 10 d. par télégramme, sera réparti dans la proportion de 11 pour les Pays-Bas et de 14 pour le Royaume-Uni.

Fait en double exemplaire et signé à Londres, le 18 janvier 1921, et à La Haye, le 8 décembre 1920.

(L. S.) ALBERT H. ILLINGWORTH,

*Administrateur général des Postes du Royaume-Uni
de Grande-Bretagne et d'Irlande.*

(L. S.) E. P. WESTERVELDE,

*Directeur général des Postes
et des Télégraphes.*

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations.

N° 125.

**ROYAUME-UNI
DE GRANDE-BRETAGNE ET
D'IRLANDE ET DANEMARK**

Accord entre les Gouvernements
britannique et danois, concernant
les sinistres maritimes, Londres le
28 septembre 1918 et 21 janvier
1921.

**UNITED KINGDOM
OF GREAT BRITAIN AND
IRELAND AND DENMARK**

Agreement between the British and
Danish Governments respecting
matters of wreck, London, Sep-
tember 28, 1918, and January 21,
1921.

No. 125. — AGREEMENT BETWEEN THE BRITISH AND DANISH GOVERNMENTS RESPECTING MATTERS OF WRECK. LONDON, SEPTEMBER 28, 1918 — JANUARY 21, 1921.

*Texte officiel anglais communiqué par le Ministère des Affaires Etrangères de Sa Majesté Britannique.
I. enregistrement de cet accord a eu lieu le 1^{er} juin 1921.*

No 1.

M. Balfour to M. de Grevenkop-Castenskiöld.

FOREIGN OFFICE.

September 28, 1918.

SIR,

I have the honour to inform you that His Majesty's Government have duly considered the suggestion made in your note of the 28th ultimo, for the conclusion of a special arrangement with the Danish Government to enable Danish Consuls in the United Kingdom to intervene in matters of wreck without their being called upon to produce any special authorisation to do so.

2. I beg leave to state that His Majesty's Government are prepared to conclude an arrangement of this description, on a basis of reciprocity, in the following terms :

(a) Any vessel of either of the Contracting Parties which may be compelled, by stress of weather or by accident, to take shelter in a part of the other, shall be at liberty to refit therein, to procure all necessary stores, and to put to sea again, without paying any dues other than such as would be payable in a similar case by a national vessel. In case, however, the master of a merchant vessel should be under the necessity of disposing of a part of his merchandise in order to defray his expenses, he shall be bound to conform to the regulations and tariffs of the place to which he may have come.

(b) If any vessel of one of the Contracting Parties shall run aground or be wrecked upon the coasts of the other, such vessel, and all parts thereof, and all furniture and appurtenances belonging thereunto, and all goods and merchandise saved therefrom, including any which may have been cast into the sea, or the proceeds thereof, if sold, as well as all papers found on board such stranded or wrecked vessel, shall be given up to the owners or their agents when claimed by them. If there are no such owners or agents on the spot, then the same shall be delivered to the British or Danish Consular officer in whose district the wreck or stranding may have taken place upon being claimed by him within the period fixed by the laws of the country,

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 125. — ACCORD ENTRE LES GOUVERNEMENTS BRITANNIQUE ET DANOIS, CONCERNANT LES SINISTRES MARITIMES. LONDRES, 28 SEPTEMBRE 1918 ET 21 JANVIER 1921.

English official text, communicated by His Britannic Majesty's Foreign Office. The registration of this Agreement took place on June 1, 1921.

N^o 1.

Lettre de M. Balfour à M. de Grevenkop-Castenskiold.

FOREIGN OFFICE.

28 septembre 1918.

MONSIEUR,

J'ai l'honneur de vous informer que le Gouvernement de Sa Majesté a dûment examiné la proposition présentée dans votre note du 28 du mois dernier, en vue de la conclusion d'un accord spécial avec le Gouvernement danois pour permettre aux consuls danois dans le Royaume-Uni d'intervenir dans les cas de naufrages, sans qu'il leur soit besoin de produire une autorisation spéciale à cet effet.

2 J'ai l'honneur de vous faire connaître que le Gouvernement de Sa Majesté est prêt à conclure un accord de ce genre, sur la base de réciprocité, dans les termes suivants :

a) Tout navire appartenant à l'une ou l'autre des parties contractantes, qui peut être contraint par le mauvais temps ou à la suite d'un accident à chercher refuge dans un port de l'autre pays aura toute liberté pour réparer ses avaries, se procurer tous les approvisionnements nécessaires, et reprendre la mer sans avoir à payer d'autres droits que ceux exigibles dans un cas semblable d'un navire national. Dans le cas cependant où le capitaine du navire marchand serait dans l'obligation de vendre une partie de sa marchandise pour couvrir ses frais, il sera tenu de se conformer aux règlements et tarifs en vigueur dans le lieu où il se trouvera.

b) Si un navire appartenant à l'une des parties contractantes échoue ou fait naufrage sur les côtes de l'autre pays, ce navire et toutes ses parties, ainsi que toutes ses garnitures et accessoires, et tous les biens et marchandises qui ont été sauvés, y compris ceux qui ont pu être jetés à la mer, ou le produit de leur vente, si vente il y a, ainsi que tous les papiers trouvés à bord de ce navire échoué ou naufragé, seront livrés aux armateurs ou à leurs représentants sur leur demande.

Si ces armateurs ou représentants ne se trouvent pas sur les lieux, tout ce qui est mentionné ci-dessus sera livré à l'agent consulaire britannique ou danois du district dans lequel le naufrage ou l'échouement a eu lieu, sur demande adressée par lui dans le

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations.

and such Consular officers, owners or agents shall pay only the expenses incurred in the preservation of the property, together with the salvage or other expenses which would have been payable in the like case of a wreck or stranding of a national vessel.

The Contracting Parties agree moreover that merchandise saved shall not be subjected to the payment of any customs duty unless cleared for internal consumption.

(c) In the case either of a vessel being driven in by stress of weather, run aground, or wrecked, the respective Consular officers shall, if the owner or master or other agent of the owner is not present, or is present and requires it, be authorised to interpose in order to afford the necessary assistance to their fellow-countrymen.

(3) Should the Danish Government be willing to accept these proposals, I should be glad if you would be so good as to inform me accordingly, in which case the present note and your reply would, it is suggested, be sufficient to place upon formal record the understanding arrived at between our respective Governments.

I have, etc.....

A. J. BALFOUR.

N^o 2.

M. de Grevenkop-Castenskiold to Earl Curzon.
(Received November 30.)

DANISH LEGATION, LONDON.

November 29, 1920.

MY LORD,

In reply to Mr. Balfour's note of the 28th September, 1918, concerning the conclusion of a reciprocal arrangement between His Britannic Majesty's Government and the King's Government enabling their respective Consular officers to intervene in matters of wreck without special authorisation, I have the honour hereby to inform your Lordship that I have this day been directed to accept in their entirety the terms laid down in the above-mentioned note as the basis of the proposed arrangement. The King's Government is equally agreed that the said note and the present reply shall be sufficient to constitute and place upon formal record the understanding in question. I shall, therefore, feel grateful if your Lordship will be good enough to transmit to me an official acknowledgment of my Government's acceptance as herein conveyed.

I have, etc.....

H. GREVENKOP-CASTENSKIOLD.

N^o 3

Earl Curzon to M. Tage Bull.

FOREIGN OFFICE.

January 20, 1921.

SIR,

I had the honour to receive M. de Grevenkop-Castenskiold's note of the 29th November last, in which he was good enough to inform me that the proposals contained in my predecessor's note of the 28th September 1918, concerning the conclusion of an arrangement between the United Kingdom and Denmark with respect to matters of wreck meet with the approval and acceptance of the Danish Government.

délaï prévu par les lois du pays ; et ces agents consulaires, armateurs ou représentants, ne paieront que les dépenses contractées pour sauvegarder la propriété — ainsi que les frais de sauvetage, ou tous autres frais que l'on aurait eu à payer dans le cas d'un naufrage ou échouement d'un navire national.

Les Parties Contractantes conviennent en outre que la marchandise sauvée ne sera frappée d'aucun droit de douane, à moins qu'elle ne soit utilisée pour la consommation intérieure.

c) Dans le cas d'un navire qui se réfugie dans un port par suite de mauvais temps, qui échoue ou fait naufrage, si l'armateur ou le capitaine ou un représentant de l'armateur est absent (ou si, étant présent, il le demande), les agents consulaires de chaque pays respectif seront autorisés à intervenir pour prêter l'appui nécessaire à leurs compatriotes.

3. Si le Gouvernement danois consent à accepter ces propositions, je vous serais obligé de vouloir bien m'en informer ; dans ce cas, la présente note et votre réponse suffiraient, comme on le propose, pour constituer un acte officiel relatif à l'accord conclu entre nos Gouvernements respectifs.

Veuillez agréer, etc.....

A. J. BALFOUR.

N^o 2.

Lettre de M. de Grevenkop-Castenskiold à Lord Curzon.

(Reçue le 30 novembre.)

LÉGATION DU DANEMARK, A LONDRES.

Le 29 novembre 1920.

MY LORD,

En réponse à la note de M. Balfour, du 28 septembre 1918, relative à la conclusion d'un accord réciproque entre le Gouvernement de Sa Majesté Britannique et le Gouvernement du Roi, permettant à leurs agents consulaires respectifs d'intervenir, en cas de naufrage, sans autorisation spéciale, j'ai l'honneur de vous informer par la présente que j'ai reçu aujourd'hui comme instructions d'accepter intégralement les termes de la note mentionnée ci-dessus comme base de l'accord projeté. Le Gouvernement du Roi convient également que ladite note et la présente réponse suffiront à constituer un acte officiel relatif à l'accord en question. Je vous serais donc obligé de vouloir bien m'accuser officiellement réception de l'acceptation de mon Gouvernement que je vous notifie par la présente.

Veuillez agréer, etc.....

N. GREVENKOP-CASTENSKIOLD.

N^o 3.

Lettre de Lord Curzon à M. Tage Bull.

FOREIGN OFFICE.

Le 20 janvier 1921.

MONSIEUR LE CHARGÉ D'AFFAIRES,

I. J'ai l'honneur de vous accuser réception de la note de M. de Grevenkop-Castenskiold, en date du 29 novembre dernier, par laquelle il a bien voulu m'informer que les propositions contenues dans la note de mon prédécesseur, en date du 28 septembre 1918, concernant la conclusion d'un accord entre le Royaume-Uni et le Danemark en cas de naufrage, ont été approuvées et acceptées par le Gouvernement danois.

(2) It would seem convenient that the agreement thus arrived at between the two Governments should be regarded as taking effect from the date of the receipt of M. de Grevenkop-Castenskiold's note, viz., the 30th November last, and I shall be glad to learn whether the Danish Government concur in this proposal.

(3) I have the honour to add that the Board of Trade will give the necessary instructions to Receivers of Wreck in this country for their guidance in dealing with future cases of Danish wrecks on the coasts of the United Kingdom.

I have, etc...

CURZON OF KEDLESTON.

N^o 4.

M. Tage Bull to Earl Curzon
(Received January 22.)

DANISH LEGATION, LONDON.

January 21, 1921.

MY LORD,

While acknowledging with thanks your Lordship's note of the 20th instant regarding an arrangement relative to matters of wreck, I have the honour to state that I am authorised to concur on behalf of the King's Government with the proposal that the arrangement in question between the United Kingdom and Denmark should be regarded as taking effect from the 30th November, 1920.

I have, etc.

T. BULL,
Chargé d'Affaires, a. i.

2. Il y aurait avantage à ce que l'accord, auquel ont ainsi abouti les deux Gouvernements, soit considéré comme prenant effet à la date de réception de la note de M. de Grevenkop-Castenskiold, c'est-à-dire le 30 novembre dernier, et je serai heureux de savoir si le Gouvernement danois se rallie à cette proposition.

3. J'ai l'honneur d'ajouter que le Ministère du Commerce donnera aux « Receveurs d'épaves » de ce pays les instructions à suivre en cas de naufrage danois sur les côtes du Royaume-Uni.

Veillez agréer, etc.....

CURZON OF KEDLESTON.

N° 4.

Lettre de M. Tage Bull au Comte Curzon.

(Reçue le 22 janvier.)

LÉGATION DU DANEMARK, A LONDRES,

Le 21 janvier 1921.

MY LORD,

J'ai l'honneur de vous accuser réception et de vous remercier de votre note du 20 courant concernant l'accord relatif aux cas de naufrage, et également de vous faire connaître que je suis autorisé à me rallier au nom du Gouvernement du Roi, à la proposition d'après laquelle l'accord en question entre le Royaume-Uni et le Danemark prendrait effet à partir du 30 novembre 1920.

Veillez agréer, etc.....

T. BULL,
Chargé d'affaires, a. i.

N° 126.

**ROYAUME-UNI
DE GRANDE-BRETAGNE ET
D'IRLANDE ET VÉNÉZUÉLA**

Arrangement concernant les réclama-
tions de certains sujets britan-
niques contre le Gouvernement
Vénézuélien, signé à Caracas le
22 mars 1921.

**UNITED KINGDOM
OF GREAT BRITAIN AND
IRELAND AND VENEZUELA**

Agreement respecting the claims
of certain British subjects against
the Government of Venezuela,
signed at Caracas on March
22, 1921.

No. 126. — AGREEMENT BETWEEN GREAT BRITAIN AND VENEZUELA RESPECTING THE CLAIMS OF CERTAIN BRITISH SUBJECTS AGAINST THE GOVERNMENT OF VENEZUELA, SIGNED AT CARACAS ON MARCH 22, 1921.

Textes officiels anglais et espagnol, communiqués par le Ministère des Affaires Etrangères de Sa Majesté Britannique. L'enregistrement de cet arrangement a eu lieu le 1^{er} juin 1921.

E. Gil Borges, Minister for Foreign Affairs of the United States of Venezuela, and His Excellency Henry Hamond Dawson Beaumont, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of Great Britain, sufficiently authorised by their respective Governments, have examined the following claims of British subjects against the Government of Venezuela, to wit :

Those of John Abraham, Shadrach Alves, Richard Ammond, Andrew Esau, Joseph Bedeau, Moses Bedeau, Peter Bientura, Robert Brown, Cunningham Cesar, Isaias Charles, Joseph Charles, Benjamin Charles, Lucien Daniel, James Diamond, Alfred Dickson, Daniel Garcia, Marco Garcia, Alexander Grant, Joseph Haslam, Elias John, Joseph Johnson, Braveman Joseph, Rufus Joseph, Lairdman Lazarus, Hubert Lennon, James Lewis, William Marcelle, Maximin Ovid, James Ovid, Thomas Martin Peña, Joseph Philip, Alfred Robert, Arthur Robert, Nathaniel Robert, Sheppard Robert, Sunny Robert, Daniel Robinson, Joseph Rochemond, Patrick Rodriguez, Alexander Ruiz, Andrew Ruiz, William Sylvestre, Nathan Thomas, David Warner, Francis Washington, Robert Wilson.

And have agreed that these claims shall be adjusted and extinguished by a payment which the Government of Venezuela shall make of the sum of seventy five thousand bolivars (B. 75 000). The said sum of Seventy five thousand bolivars shall be handed to His Majesty's Legation in Caracas, by the Government of Venezuela, within one month from the date of the approval of this Agreement by the Congress of the United States of Venezuela, for its distribution amongst the claimants.

The present Agreement shall be submitted to the approval of the National Congress in its next sessions.

In faith of which we undersign the present Agreement in duplicate, in Caracas the 22nd Day of March, nineteen hundred and twenty one.

HENRY BEAUMONT.
E. GIL BORGES.

TEXTE ESPAGNOL. — SPANISH TEXT.

No. 126. — CONVENIO ENTRE GRAN BRETAÑA Y VENEZUELA SOBRE RECLAMACIONES DE ALGUNOS SUBDITOS BRITANICOS CONTRA EL GOBIERNO DE VENEZUELA FIRMADO EN CARACAS EL 22 DE MARZO DE 1921.

English and Spanish official texts, communicated by His Britannic Majesty's Foreign Office. The registration of this Agreement took place on June 1, 1921.

E. Gil Borges, Ministro de Relaciones Exteriores de los Estados Unidos de Venezuela, i el Excelentísimo Señor Henry Hamond Dawson Beaumont, Enviado Extraordinario i Ministro Plenipotenciario de la Gran Bretaña, suficientemente autorizados por sus respectivos Gobiernos, han examinado las siguientes reclamaciones de súbditos británicos contra el Gobierno de Venezuela, a saber :

Las de John Abraham, Shadrach Alves, Richard Ammond, Andrew Esau, Joseph Bedeau, Moses Bedeau, Peter Bientura, Robert Brown, Cunningham Cesar, Isaias Charles, Joseph Charles, Benjamin Charles, Lucien Daniel, James Diamond, Alfred Dickson, Daniel Garcia, Marco Garcia, Alexander Grant, Joseph Haslam, Elias John, Joseph Johnson, Braveman Joseph, Rufus Joseph, Lairdman Lazarus, Hubert Lennon, James Lewis, William Marcelle, Maximin Ovid, James Ovid, Thomas Martin Peña, Joseph Philip, Alfred Robert, Arthur Robert, Nathaniel Robert, Sheppard Robert, Sunny Robert, Daniel Robinson, Joseph Rochemond, Patrick Rodriguez, Alexander Ruiz, Andrew Ruiz, William Sylvestre, Nathan Thomas, David Warner, Francis Washington, Robert Wilson.

I han convenido en que ellas quedarán liquidadas i extinguidas con el pago que hará el Gobierno de Venezuela, de la cantidad de setenta i cinco mil Bolívares (B. 75 000). La mencionada cantidad de setenta i cinco mil bolívares será entregada por el Gobierno de Venezuela a la Legación de la Gran Bretaña en Caracas, para su distribución entre los reclamantes, en el término de un mes a contar desde la aprobacion de este Convenio por el Congreso de los Estados Unidos de Venezuela.

El presente Convenio será sometido a la aprobación del Congreso Nacional en sus próximas sesiones.

En fé de lo cual, suscribimos el presente Convenio, del cual se hacen dos ejemplares, en Caracas a veintidos de marzo de mil novecientos veintiuno.

HENRY BEAUMONT.
E. GIL BORGES.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 126. — ARRANGEMENT ENTRE LA GRANDE-BRETAGNE ET LE VÉNÉZUÉLA CONCERNANT LES RÉCLAMATIONS DE CERTAINS SUJETS BRITANNIQUES CONTRE LE GOUVERNEMENT VÉNÉZUÉLIEN, SIGNÉ A CARACAS LE 22 MARS 1921.

E. Gil Borges, Ministre des Affaires Etrangères des Etats-Unis du Vénézuéla, et Son Excellence M. Henry Hamond Dawson Beaumont, Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire de Grande Bretagne, dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont examiné les réclamations élevées contre le Gouvernement du Vénézuéla par les sujets britanniques dont les noms suivent :

John Abraham, Shadrach Alves, Richard Ammond, Andrew Esau, Joseph Bedeau, Moses Bedeau, Peter Bientura, Robert Brown, Cunningham Cesar Isaias Charles, Joseph Charles, Benjamin Charles, Lucien Daniel, James Diamond, Alfred Dickson, Daniel Garcia, Marco Garcia, Alexander Grant, Joseph Haslam, Elias John, Joseph Johnson, Braveman Joseph, Rufus Joseph Lairdman Lazarus, Hubert Lennon, Lames Lewis, William Marcelle, Maximin Ovid, James Ovid, Thomas Martin Peña, Joseph Philip, Alfred Robert, Arthur Robert, Nathaniel Robert, Sheppard Robert, Sunny Robert, Daniel Robinson, Joseph Rochemond, Patrick Rodriguez, Alexander Ruiz, Andrew Ruiz, William Sylvestre, Nathan Thomas, David Warner, Francis Washington, Robert Wilson.

Ils ont convenu que les dites réclamations feront l'objet d'un règlement et recevront satisfaction : à cet effet, le Gouvernement du Vénézuéla versera la somme de soixante-quinze mille bolivars (B. 75 000). La dite somme de soixante-quinze mille bolivars sera remise par le Gouvernement du Vénézuéla à la Légation de Sa Majesté à Caracas dans un délai d'un mois à dater du jour où le présent accord aura été approuvé par le Congrès des Etats-Unis de Vénézuéla, pour être répartie entre les ayants-droit.

Le présent accord devra être soumis à l'approbation du Congrès National au cours de sa prochaine session.

En foi de quoi nous avons signé le présent accord, fait en double expédition à Caracas, le 22 mars mil neuf cent vingt et un.

HENRY BEAUMONT.

E. GIL BORGES.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations.

N° 127.

**ROYAUME-UNI
DE GRANDE-BRETAGNE ET
D'IRLANDE ET ESTHONIE**

Echange de Notes concernant l'accord conclu à Londres le 20 juillet 1920, relatif aux relations commerciales. Londres le 25 avril 1921, Tallinn le 25 avril 1921.

**UNITED KINGDOM
OF GREAT BRITAIN AND
IRELAND AND ESTHONIA**

Exchange of Notes relative to the Agreement respecting commercial relations, concluded at London on July 20, 1920. London, April 25, 1921, Tallinn, April 25, 1921.

No. 127. — EXCHANGE OF NOTES RELATIVE TO THE AGREEMENT RESPECTING COMMERCIAL RELATIONS¹, CONCLUDED AT LONDON ON JULY 20, 1920. LONDON, APRIL 25, 1921. TALLINN, APRIL 25, 1921.

*Texte officiel anglais communiqué par le Ministère des Affaires Etrangères de Sa Majesté Britannique.
L'enregistrement de ce traité a eu lieu le 1^{er} juin 1921.*

RÉPUBLIQUE ESTHONIENNE,
MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES.

TALLINN, 25th April, 1921.

MY LORD,

It being the desire of our respective Governments to place on record that the Notes exchanged on 20th July, 1920, were not intended in any way to override any international conventions by which either party might be bound, I have the honour to inform you that the Esthonian Government do not regard the Exchange of Notes above-mentioned as conferring any right, or imposing any obligation, which might conflict with any general international convention to which either the Esthonian Government or His Majesty's Government is or hereafter may be a party.

I have the honour to be,
With the Highest consideration,
Your Lordship's
most obedient and humble Servant,

ANT. PIIP.

To the Right Honourable,
Earl Curzon of Kedleston, K. G., G. C. S. I., G. C. I. E.,
Secretary of State.

¹ Voir N° 25, volume I, page 295 de ce « Recueil ».

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 127. — ÉCHANGE DE NOTES CONCERNANT L'ACCORD CONCLU A LONDRES LE 20 JUILLET 1920 ENTRE LES GOUVERNEMENTS BRITANNIQUE ET ESTHONIEN RELATIF AUX RELATIONS COMMERCIALES². LONDRES, LE 25 AVRIL 1921. TALLINN, LE 25 AVRIL 1920.

English official text communicated by His Britannic Majesty's Foreign Office. The registration of this exchange of notes took place on June 1st, 1921.

RÉPUBLIQUE ESTHONIENNE,
MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES.

TALLINN, 25 avril 1921.

My Lord,

Considérant que nos Gouvernements respectifs désirent voir officiellement notifié le fait que les notes échangées le 20 juillet 1920 n'ont pas eu pour objet de porter en aucune manière atteinte aux conventions internationales qui pourraient lier l'une ou l'autre des parties, j'ai l'honneur de vous informer que le Gouvernement esthonien ne considère pas que l'échange des notes dont il vient d'être fait mention confère aucun droit ou impose aucune obligation qui pourrait être incompatible avec une convention collective internationale à laquelle le Gouvernement esthonien ou le Gouvernement de Sa Majesté est ou pourrait devenir partie.

Veuillez agréer, etc.

ANT. PIIP.

Le Très Honorable

Comte Curzon de Kedleston, K. G., G. C. S. I., G. C. I. E.,
Secrétaire d'Etat.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

² See No. 25, volume I page 295 of this "Series"

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations.

FOREIGN OFFICE, S. W. I.

25th April, 1921.

SIR,

It being the desire of our respective Governments to place on record that the Notes exchanged on 20th July, 1920, were not intended in any way to override any international conventions by which either party might be bound, I have the honour to inform you that His Majesty's Government do not regard the exchange of Notes above-mentioned as conferring any right or imposing any obligation, which might conflict with any general international convention to which either His Majesty's Government or the Esthonian Government is or hereafter may be a party.

I have the honour to be,
with high consideration,

Sir,

Your most obedient,
humble Servant,

(For the Secretary of State)

R. C. LINDSAY.

Monsieur Kopwillem,
etc., etc., etc.

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES,
S. W. I.

25 avril 1921.

MONSIEUR,

Considérant que nos Gouvernements respectifs désirent voir officiellement notifié le fait que les notes échangées le 20 juillet 1920 n'ont pas eu pour objet de porter en aucune manière atteinte aux conventions internationales qui pourraient lier l'une ou l'autre des parties, j'ai l'honneur de vous informer que le Gouvernement de Sa Majesté ne considère pas que l'échange des notes dont il vient d'être fait mention confère aucun droit ou impose aucune obligation qui pourrait être incompatible avec une convention collective internationale à laquelle le Gouvernement esthonien ou le Gouvernement de Sa Majesté est ou pourrait devenir partie.

Veillez agréer, etc.

Pour le Secrétaire d'Etat,
R. C. LINDSAY.

Monsieur Kopwillem,
etc., etc., etc.

N° 128.

**ROYAUME-UNI
DE GRANDE-BRETAGNE ET
D'IRLANDE ET PORTUGAL**

**Arrangement provisoire concernant
la navigation aérienne, signé à
Lisbonne le 6 mai 1921.**

**UNITED KINGDOM
OF GREAT BRITAIN AND
IRELAND AND PORTUGAL**

**Provisional Agreement concerning
aerial navigation, signed at Lisbon,
May 6, 1921.**

No. 128. — PROVISIONAL AGREEMENT RELATING TO AIR NAVIGATION BETWEEN GREAT BRITAIN AND PORTUGAL, SIGNED AT LISBON, MAY 6, 1921.

Textes officiels anglais et portugais communiqués par le Ministère des Affaires Etrangères de S. M. Britannique, et par le Ministre des Affaires Etrangères du Portugal. L'enregistrement de cet accord a eu lieu le 7 juin 1921.

HIS BRITANNIC MAJESTY'S GOVERNMENT AND THE GOVERNMENT OF THE PORTUGUESE REPUBLIC, being desirous of entering into a provisional agreement relating to air navigation between Great Britain and Portugal ;

The undersigned, duly authorised thereto by their respective Governments, have agreed as follows :

(1) This agreement applies only to private and commercial aircraft, duly registered as such by the Portuguese and British Governments respectively. The Portuguese Government undertakes in time of peace to allow British private and commercial aircraft liberty of innocent passage above its territory and territorial waters against reciprocal advantages, provided that the conditions set forth in the present agreement are observed.

(2) The Portuguese Government and the Government of Great Britain shall have the right, for military reasons or for the public security, to forbid flight over certain areas of their territory under the penalties provided by their legislation, but subject to the reservation that no distinction shall be made in this respect between the private and commercial aircraft of the two States. The areas thus prohibited will be notified to the State interested.

(3) Any aircraft which finds itself above a prohibited area shall immediately give the signal of distress provided in the regulations as to air navigation of the State flown over, and shall land as soon as possible on one of the aerodromes of that State and outside the prohibited area.

(4) Every aircraft shall be provided with a certificate of registration and a certificate of airworthiness, issued by the competent authorities of either of the two States or under their sanction, and also with a log-book. It shall carry distinctive and visible marks allowing it to be identified while flying.

(5) The pilots shall be provided with a certificate of competency issued by the competent authorities of either of the two States, or by an association recognised by them. Each pilot shall further carry documents establishing his nationality, his identity, his military rank (if any) and shall, if necessary, be provided with passports. The passengers shall be provided with all the documents of identity and passports required by the laws and regulations in force.

(6) No wireless telegraphic apparatus shall be carried by an aircraft without a special licence issued by the State to which it belongs. Such apparatus shall only be used by such members of the crew as are provided with a special licence for the purpose.

TEXTE PORTUGAIS. — PORTUGUESE TEXT.

No. 128. — ACORDO PROVISORIO RELATIVO A NAVEGAÇÃO AEREA ENTRE PORTUGAL E A GRAN-BRETANHA. LISBOA, 6 DE MAIO DE 1921.

English and Portuguese official texts communicated by His Britannic Majesty's Foreign Office and by the Portuguese Minister for Foreign Affairs. The Registration of this Agreement took place on June 7, 1921.

O GOVÉRNO DA REPÚBLICA PORTUGUESA E O GOVÉRNO DE SUA MAJESTADE BRITÂNICA, desejando entrar num acórdo provisório relativo à navegação aérea entre Portugal e a Gran-Bretanha ;

Os abaixo assinados, para isso devidamente autorizados pelos seus respectivos Governos, acordaram no seguinte :

1. Êste acórdo diz apenas respeito às aeronaves particulares e comerciais, como tais devidamente registadas respectivamente pelos Governos Português e Britânico. O Govérno Português e Britânico. O Govérno Português compromete — se, a conceder passagem, em tempo de paz, sôbre o seu território e águas territoriais, contra vantagens reciprocas, às aeronaves britânicas particulares ou comerciais desde que sejam observadas as condições estabelecidas no presente acórdo.

2. O Govérno Português e o Govérno da Gran-Bretanha terão o direito, por motivos de ordem militar ou de segurança pública, de proibir o vôo sôbre certas zonas dos seus territórios, ficando as aeronaves que infringirem esta proibição sujeitas às penalidades previstas pelas suas legislações, estabelecendo-se, contudo, que nenhuma distinção será feita a êste respeito entre as aeronaves particulares ou comerciais dos dois Estados. As zonas proibidas serão notificadas ao Estado interessado.

3. Qualquer aeronave, logo que reconheça encontrar-se por cima duma zona proibida, fará imediatamente o sinal de alarme previsto no regulamento para a navegação aérea do Estado a que pertence a zona, e aterrárá o mais depressa possível num aeródromo do Estado fora da zona proibida.

4. Toda a aeronave deverá estar munida com o certificado de matrícula e o certificado de navegabilidade passados pelas autoridades competentes de um dos dois Estados ou por elas sancionados, e também com um diário de navegação. Deverá ter distintivos e marcas bem visíveis, de modo a que possa ser identificada durante o vôo.

5. Os pilotos deverão estar munidos com um certificado de aptidão passado pelas autoridades competentes de um dos dois Estados, ou por uma associação reconhecida por êles. Todo o piloto deverá levar consigo documentos comprovando a sua nacionalidade, a sua identidade, o seu pôsto militar (se o tiver) e deverá, se fôr necessário, estar provido de passaporte. Os passageiros deverão estar munidos com todos os documentos de identidade e passaportes exigidos pelos regulamentos e leis em vigor.

6. Nenhum aparelho de telegrafia sem fios poderá ser transportado pela aeronave sem uma licença especial passada pelo Estado a que ela pertença. Êsse aparelho só poderá ser usado pelos tripulantes que estejam providos de licença especial para êsse fim.

(7) An aircraft engaged in international navigation between the two States may carry passengers and goods, but shall be provided :

For passengers, with a list of their names ;

For goods, with a manifest of the goods and supplies carried and with detailed declarations made out by the consignors.

The carriage of passengers and goods shall be in accordance with the laws and regulations in force for the time being. Mails may be carried, if an agreement to this effect has been concluded, and is for the time being in force, between the postal administrations of the two countries.

(8) Upon the departure and upon the landing of aircraft the authorities of the two countries shall in all cases have the right to search them with a view to examining and verifying the documents with which they must be provided.

(9) Aircraft of the two States shall have the right of landing, and in case of distress may claim the same assistance as aircraft of the country in which a landing is effected.

(10) Every aerodrome in either of the two States which is open to public use by its national aircraft on payment of certain dues shall likewise be open under the same conditions to aircraft of the other State.

(11) All aircraft entering Portugal must land at, and any aircraft leaving for England must depart from, the aerodrome of Alverca :

Provided that seaplanes or flying-boats entering or leaving Portugal shall land at or depart from, the river Tagus between Alverca and Montijo.

All aircraft entering England must land at, and any aircraft leaving England for Portugal must depart from, one of the following aerodromes, namely :

Lympne in Kent, Croydon in Surrey, or Cricklewood in Middlesex.

Provided that seaplanes or flying-boats entering or leaving England shall land at or depart from Felixstowe.

(12) The Portuguese frontier shall only be crossed between the following points :

Land frontier : between Castelo de Vide and the confluence of the rivers Tagus and Sever.

Maritime frontier : mouth of the Tagus, along its middle course until the place of " mooring, " and navigating under 100 metres height after entering Portuguese territorial waters.

The British frontier shall only be crossed between the following points, namely :

In the case of aeroplanes, between Folkestone and Dungeness.

In the case of seaplanes or flying-boats, between Orfordness and the Naze.

(13) Landing by aircraft before having landed at a Customs aerodrome is prohibited. In case of a forced landing, before having reported at a Customs aerodrome, the pilot shall immediately notify the nearest police or Customs authority, and under their responsibility, and until the arrival of the competent authority, shall prevent the departure of the passengers or the unloading of the cargo.

(14) The aircraft and its crew shall be subject to all the legal obligations which arise from general legislation, from Customs and Excise legislation, and any regulations which are laid down for public safety, as well as to the regulations as to air navigation in force in the State in which they may be, it being understood, however, that the licences and certificates issued to the aircraft and to the pilots of Great Britain shall have the same validity as the corresponding documents issued in Portugal and *vice versa*.

(15) The dropping of ballast, other than fine sand or water from an aircraft in flight, is prohibited.

(16) All unloading or discharge in the course of flight of any article or substance, other than ballast, is prohibited. The only exceptions which will be made to this rule will be in the case of postal aircraft and in cases for which permission may be specifically granted.

7. Toda a aeronave, que faça serviço de navegação internacional ente os dois Estados, pode transportar passageiros e mercadorias, mas deverá estar provida :

Para passageiros, com lista dos seus nomes ;

Para mercadorias, com o manifesto das mercadorias e abastecimentos transportados e com uma declaração detalhada feita pelos remetentes.

O transporte de passageiros e mercadorias deve estar de acôrdo com as leis e regulamentos em vigor na ocasião. Podem ser transportadas malas do correio, se tiver sido concluído e estiver em vigor na ocasião um acôrdo, neste sentido, entre a administração dos correios dos dois países.

8. A partida e aterragem duma aeronave as autoridades dos dois países terão em todos os casos, o direito de a visitar, com o fim de examinar e verificar os documentos de que ela deve estar munida.

9. As aeronaves dos dois Estados contratantes terão direito na aterragem, e sobretudo em caso de avaria, às mesmas medidas de assistência que às aeronaves do país em que a aterragem se efectuar.

10. Todo o aeródromo que em qualquer dos dois Estados esteja aberto a uso público, mediante o pagamento de certas taxas, para as aeronaves nacionais, deverá estar aberto nas mesmas condições para as aeronaves do outro Estado.

11. Toda a aeronave que entre ou parta de Portugal deve aterrar ou largar do aérodromo de Alverca.

Os hidro-aviões que entrem ou saiam de Portugal devem amarar ou largar do Tejo entre Alverca e o Montijo.

Toda a aeronave que entre ou saia de Inglaterra deve aterrar ou largar de um dos seguintes aeródromos :

Lympne in Kent, Croydon in Surrey, ou Cricklewood in Middlesex.

Os hidro-aviões que entrem ou saiam de Inglaterra devem amarar ou largar em Felixstowe.

12. A fronteira portuguesa só pode ser atravessada entre os seguintes pontos :

Fronteira terrestre : entre Castelo de Vide e a confluência dos rios Tejo e Sever.

Fronteira marítima : foz do Tejo, seguindo o curso médio do rio até o local de amaragem e navegando a menos de 100 metros de altura desde que entre nas águas territoriais portuguesas.

A fronteira britânica só pode ser atravessada entre os seguintes pontos :

Por aeroplanos, entre Folkestone e Dungeness.

Por hidro-aviões, entre Orfordness e Naze.

13. É proibido a qualquer aeronave aterrar em qualquer ponto antes de ter aterrado num aeródromo aduaneiro.

Em caso de aterragem forçada, antes de ter chegado a um aeródromo aduaneiro, o piloto deverá imediatamente avisar o posto de policia ou autoridade fiscal mais próxima, e sob sua responsabilidade impedirá a partida de qualquer passageiro ou descarga de qualquer parte da carga até a chegada da autoridade competente.

14. A aeronave e a tripulação estarão sujeitas a todas as obrigações que provenham da legislação geral, da legislação das alfândegas e de quaisquer regulamentos relativos à segurança pública, do mesmo modo que aos regulamentos para a navegação aérea em vigor no Estado em que essa aeronave transite, entendendo-se, contudo, que as licenças e certificados passados, para as aeronaves e pilotos da Gran-Bretanha terão a mesma validade que documentos semelhantes passados em Portugal e vice-versa.

15. É proibido alijar lastro duma aeronave em vôo, salvo areia fina ou água.

16. A descarga, durante o vôo, de qualquer artigo ou substância além do lastro, é proibida. As únicas excepções que podem ser feitas a esta regra serão para as aeronaves postais, caso haja licença especial.

(17) The Portuguese Government will communicate reciprocally with the British Government the regulations relative to air navigation in Portugal.

(18) The present agreement is not applicable to military aircraft. No flight of military aircraft from Portugal to Great Britain or *vice versa* will be made without special authorisation.

(19) The present agreement is established under the conditions of reciprocity, and is provisional. It will cease to be applicable as soon as the convention concluded at Paris on the 13th October, 1919, relating to aerial navigation comes into force as between Portugal and Great Britain.

In witness whereof the undersigned have signed the present agreement, and have affixed thereto their seals.

Done at Lisbon, in duplicate, this 6th day of May 1921.

(L. S.) LANCELOT D. CARNEGIE.

(L. S.) DOMINGOS LEITE PEREIRA.

17. O Governo Português communicará, com base de reciprocidade, ao Governo Britânico os seus regulamentos em vigor para a navegação aérea.

18. O presente acôrdo nao é aplicado às aeronaves militares, Nenhum vôo de aeronaves militares de Portugal para a Gran-Bretanha, ou vice-versa, se fará sem autorização especial.

19. O presente acôrdo é estabelecido debaixo de condições de reciprocidade, e é provisório. Deixará de ser aplicado logo que entre em vigor entre Portugal e a Gran-Bretanha a convenção concluída em Paris em 13 de Outubro de 1919.

Em testemunho do que os abaixo assinados assinaram o presente acôrdo e lhe epuseram os seus selos.

Feito em Lisboa em duplicado, aos 6 dias de Maio de 1921.

(L. S.) DOMINGOS LEITE PEREIRA.

(L. S.) LANCELOT D. CARNEGIE.

¹ TRADUCTION — TRANSLATION.

No. 128. — ARRANGEMENT PROVISOIRE CONCERNANT LA NAVIGATION AÉRIENNE ENTRE LA GRANDE-BRETAGNE ET LE PORTUGAL, SIGNÉ A LISBONNE, LE 6 MAI 1921.

LE GOUVERNEMENT DE SA MAJESTÉ BRITANNIQUE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE PORTUGAISE, désireux de conclure un accord provisoire relativement à la circulation aérienne entre la Grande-Bretagne et le Portugal,

ont dûment autorisé à cet effet leurs représentants soussignés, qui sont convenus des articles suivants :

1. Le présent accord s'applique exclusivement aux aéronefs privés et commerciaux, dûment enregistrés comme tels par les Gouvernements britannique et portugais. Le Gouvernement portugais s'engage à accorder en temps de paix aux aéronefs britanniques, privés et commerciaux, la liberté de passage inoffensif au-dessus de son territoire et de ses eaux territoriales, à charge d'avantages réciproques, pourvu que soient observées les conditions énoncées dans le présent accord.

2. Le Gouvernement portugais et le Gouvernement britannique auront la faculté d'interdire pour des raisons d'ordre militaire ou de sécurité publique, le survol de certaines zones de leur territoire, sous les peines prévues par leur législation, mais sous réserve qu'il ne sera fait aucune distinction à cet égard, entre les aéronefs privés et commerciaux des deux Etats. Les zones ainsi interdites seront notifiées à l'Etat intéressé.

3. Tout aéronef s'engageant au-dessus d'une zone interdite devra immédiatement donner le signal de détresse prévu au règlement de circulation aérienne de l'Etat survolé, et atterrir au plus tôt sur l'un des aérodromes de cet Etat, et en dehors de la zone interdite.

4. Tout aéronef devra être pourvu d'une pièce d'immatriculation et d'un permis de navigation délivrés par les autorités compétentes de l'un des deux Etats ou apostillés par lui ; il devra également posséder un livre de bord. Il devra porter des marques distinctives apparentes permettant de l'identifier en plein vol.

5. Les pilotes devront être pourvus d'un brevet délivré par les autorités compétentes de l'un des deux Etats ou par une association habilitée par elles. Chaque pilote devra, en outre, porter des papiers établissant sa nationalité, son identité, sa situation militaire, et être pourvu, s'il y a lieu, d'un passeport. Les passagers devront être munis de toutes les pièces d'identité et passeports exigés par les lois et règlements en vigueur.

6. Aucun appareil de T. S. F. ne pourra être porté par un aéronef sans une licence spéciale délivrée par l'Etat dont il relève. Ces appareils ne pourront être employés que par des membres de l'équipage munis, à cet effet, d'une licence spéciale.

7. Les aéronefs affectés à la navigation internationale entre les deux Etats pourront transporter des voyageurs et des marchandises, mais devront être munis :

Pour les voyageurs, d'une liste nominative (rôle des passagers).

Pour les marchandises : d'un manifeste des marchandises et des provisions de bord transportées ainsi que des déclarations détaillées établies par les expéditeurs.

Le transport des passagers et des marchandises devra être effectué conformément aux lois et règlements en vigueur. Le courrier postal pourra être transporté si une entente a été conclue à ce sujet et se trouve à ce moment en vigueur entre les administrations postales des deux pays.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations.

8. Au départ et à l'atterrissage d'un aéronef, les autorités des deux pays auront, dans tous les cas, le droit de le visiter à l'effet d'examiner et de vérifier les pièces dont il doit être muni.

9. Les aéronefs des deux Etats auront droit pour l'atterrissage et en cas de détresse aux mêmes mesures d'assistance que les aéronefs du pays où s'effectue l'atterrissage.

10. Tout aérodrome ouvert dans l'un des deux Etats, contre paiement de certains droits, à l'usage public des aéronefs nationaux, sera dans les mêmes conditions ouvert aux aéronefs de l'autre Etat.

11. Tout aéronef entrant au Portugal doit atterrir à l'aérodrome d'Alverca, et tout aéronef à destination de l'Angleterre doit partir du même aérodrome :

pourvu que les hydroplanes entrant au Portugal ou en sortant amerrissent sur le Tage entre Alverca et Montijo, ou prennent leur vol de la même rivière, entre les deux mêmes points.

Tout aéronef entrant en Angleterre doit atterrir à l'un des aérodromes suivants, et tout aéronef quittant l'Angleterre à destination du Portugal doit partir d'un de ces mêmes aérodromes, savoir :

Lympne (Kent), Croydon (Surrey), ou Cricklewood (Middlesex)

pourvu que les hydroplanes entrant en Angleterre atterrissent à Felixstowe ou prennent leur vol du même endroit.

12. La frontière portugaise ne pourra être traversée qu'entre les points suivants :

Frontière terrestre : entre Castelo de Vide et le confluent du Tage et du Sever ;

frontière maritime : embouchure du Tage, et cours moyen du fleuve jusqu'au lieu « d'amarrage » ; vol à une hauteur inférieure à 100 mètres, une fois que l'hydroplane a pénétré dans les eaux territoriales portugaises.

La frontière anglaise ne pourra être franchie qu'entre les points suivants :

Dans le cas des aéroplanes, entre Folkestone et Dungeness ;

dans le cas des hydroplanes, entre Orfordness et le Naze.

13. L'aéronef ne peut atterrir définitivement avant d'avoir atterri d'abord sur un aérodrome douanier. En cas d'atterrissage forcé, le pilote, avant de signaler sa présence à un aérodrome douanier, devra immédiatement aviser le poste de police ou de douane le plus proche ; il devra, sous la responsabilité de ceux-ci et jusqu'à l'arrivée de l'autorité compétente, s'opposer au départ des voyageurs et au déchargement de la cargaison.

14. L'aéronef et l'équipage sont soumis à toutes les obligations juridiques résultant de la législation générale et des législations douanières et fiscales, ainsi que des règlements relatifs à la sécurité publique ; ils sont soumis également aux règlements de navigation aérienne en vigueur dans l'Etat où ils se trouvent ; toutefois, les brevets et licences délivrés à l'aéronef et aux pilotes britanniques auront la même valeur que les pièces correspondantes délivrées au Portugal, réciproquement.

15. Il est interdit de lancer d'un aéronef en vol d'autre lest que du sable fin ou de l'eau.

16. Seul du lest pourra être jeté ou déchargé en cours de route. Il ne sera fait exception à cette règle que dans le cas des aéronefs postaux ou lorsqu'une autorisation aura pu être spécialement accordée à cet effet.

17. Le Gouvernement portugais et le Gouvernement britannique se communiqueront réciproquement les règlements relatifs à la navigation aérienne sur leur territoire respectif.

18. Le présent accord n'est pas applicable aux aéronefs militaires. Aucun aéronef militaire ne pourra se rendre de Portugal en Grande-Bretagne ou vice versa sans une autorisation spéciale.

19. Le présent accord est conclu sous condition de réciprocité, et à titre provisoire. Son effet cessera dès que la Convention sur la navigation aérienne, signée à Paris le 13 octobre 1919, sera mise en vigueur entre le Portugal et la Grande-Bretagne.

En foi de quoi, les représentants des deux pays ont signé le présent accord et y ont apposé leur sceau.

Fait en double expédition, à Lisbonne, le 6 mai 1921.

(Signé) DOMINGOS LEITE PEREIRA.

(Signé) LANCELOT D. CARNEGIE.

N° 129.

**ALLEMAGNE ET COMMISSION
DE GOUVERNEMENT
DU TERRITOIRE DU BASSIN
DE LA SARRE**

Protocole signé à Berlin, le 3 juin
1921.

**GERMANY AND SAAR BASIN
GOVERNING COMMISSION**

Protocol signed at Berlin, June 3,
1921.

TEXTE ALLEMAND — GERMAN TEXT

No. 129. — PROTOKOLL, UNTERFERTIGT IN BERLIN UNTERM
3. JUNI 1921, ZWISCHEN DER DEUTSCHEN REGIERUNG UND
DER REGIERUNGSKOMMISSION FÜR DAS SAARGEBIET. —

Texte officiel allemand et traduction française communiqués par la Commission de Gouvernement du Bassin de la Sarre. L'enregistrement de ce Protocole a eu lieu le 13 juin 1921.

Gemäss vorgängiger Vereinbarung sind in Berlin in der Zeit vom 27. Mai bis 3. Juni 1921 eine Delegation der Regierungskommission des Saargebiets unter Leitung des Präsidenten der Regierungskommission des Saargebiets, Staatsrats RAULT, und des Mitgliedes der Regierungskommission des Saargebiets, Dr. HECTOR, und eine deutsche Delegation unter Leitung des Ministerialdirektors im Auswärtigen Amt, Dr. von SIMSON, zusammengetreten, um verschiedene Fragen, die mit der Ausführung der Bestimmungen des Vertrages von Versailles vom 28. Juni 1919 über das Saarbeckengebiet zusammenhängen, zu regeln.

Nach Austausch ihrer Vollmachten, die in guter und gehöriger Form befunden worden sind, haben die Leiter der beiden Delegationen folgende Erklärungen ausgetauscht.

I.

Die finanzielle Abrechnung soll nach den aus Anlage I zu vorliegendem Protokoll ersichtlichen Richtlinien erfolgen.

II.

In der Frage der allgemeinen finanziellen Beziehungen zwischen der Regierungskommission des Saargebiets und der Regierung des Reichs und der beteiligten Länder ist die deutsche Regierung der Ansicht, dass die Regierungskommission verpflichtet ist, zu der Verzinsung der deutschen Reichs- und Staatsschulden verhältnismässig beizutragen. Indes sieht die deutsche Regierung entgegenkommender Weise im gegenwärtigen Augenblick davon ab, ihre hieraus sich ergebenden Ansprüche geltend zu machen. Sie wahrt sich aber ausdrücklich alle ihre Rechte und behält sich vor, bei der etwaigen finanziellen Auseinandersetzung, die nach der endgültigen Entscheidung über das Schicksal des Saargebiets in bestimmten Fällen erfolgen müsste, auch die Erstattung der für die Zeit vom 10. Januar 1920 ab aufgelaufenen Zinsen zu verlangen.

Die Regierungskommission des Saargebiets vertritt einen völlig entgegengesetzten Standpunkt. Sie ist der Ansicht, dass sie zu einer Verzinsung der deutschen Reichs- und Staatsschulden nicht beizutragen hat, weil Deutschland die Souveränität über das Saargebiet und das Eigentum an dem im Saargebiet belegenen Reichs- und Staatsvermögen behält, weil Deutschland für 15 Jahre auf die Ausübung dieser seiner Rechte verzichtet hat und weil der Regierungskommission die Nutzniessung an dem deutschen Reichs- und Staatsvermögen im Saargebiet zusteht.

TRADUCTION — TRANSLATION.

No. 129. — PROTOCOLE SIGNÉ A BERLIN LE 3 JUIN 1921 ENTRE LE GOUVERNEMENT ALLEMAND ET LA COMMISSION DE GOUVERNEMENT DU TERRITOIRE DU BASSIN DE LA SARRE.

*German official text and French translation communicated by the Saar Basin Governing Commission.
The registration of this Protocol took place on June 13, 1921.*

Conformément à un accord préalable, se sont rencontrées à Berlin, du 27 mai au 3 juin 1921, une délégation de la Commission de gouvernement du Territoire de la Sarre sous la direction de M. V. RAULT, Conseiller d'Etat, Président de la Commission de gouvernement du Territoire de la Sarre et de M. le Docteur HECTOR, membre de la Commission de gouvernement du Territoire de la Sarre, et une délégation allemande sous la direction de M. le Docteur VON SIMSON, Directeur au Ministère des Affaires étrangères, afin de régler diverses questions se rapportant à l'application des dispositions du Traité de Versailles du 28 juin 1919 relatives au Territoire du Bassin de la Sarre.

Après échange des pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, les chefs des deux délégations ont échangé les déclarations suivantes :

I

Le règlement de comptes financier s'opérera suivant les lignes directrices formulées dans l'annexe I au présent protocole.

II

Dans la question des rapports financiers généraux entre la Commission de gouvernement du Territoire de la Sarre et le Gouvernement de l'Empire et des pays allemands intéressés, le Gouvernement allemand est d'avis que la Commission de gouvernement est tenue de contribuer proportionnellement au service des intérêts des dettes de l'Empire et des Etats allemands. Cependant, par esprit de conciliation, le Gouvernement allemand renonce, pour l'instant présent, à faire valoir ses revendications à cet égard. Mais il maintient expressément tous ses droits et se réserve, lors d'un règlement de comptes financier éventuel auquel il serait en certains cas procédé après que le sort définitif du Territoire de la Sarre aura été déterminé, d'exiger notamment le remboursement des intérêts échus durant la période commençant au 10 janvier 1920.

La Commission de gouvernement du Territoire de la Sarre soutient une thèse complètement opposée. Elle est d'avis qu'elle n'a pas à contribuer au service des intérêts de la dette de l'Empire et des Etats allemands, parce que l'Allemagne conserve sa souveraineté sur le Territoire de la Sarre et la propriété de la fortune publique de l'Empire et des Etats sise dans le Territoire de la Sarre, que l'Allemagne a renoncé pour quinze ans à exercer ces droits et que la Commission de gouvernement jouit de l'usufruit de la fortune de l'Empire et des Etats allemands dans le Territoire de la Sarre.

Die Regierungskommission nimmt Kenntnis von der Erklärung der deutschen Regierung und ist damit einverstanden, dass die Regelung dieser Frage bis zur endgültigen Entscheidung über das Schicksal des Saargebietes vertagt wird.

III.

Zwecks Regelung der Fragen der Sozialversicherung ist eine Einigung über die aus Anlage 2 zu vorliegendem Protokoll ersichtlichen Grundsätze erzielt worden.

Es besteht Einverständnis, dass Streitsachen an denen gleichzeitig deutsche Versicherungsträger und Einwohner des Saargebiets beteiligt sind, vor den Oberversicherungsämtern des Saargebiets und des deutschen Reiches einstweilen nicht verhandelt werden sollen. Es ist in Aussicht genommen, für diese Streitsachen, die unter I. der Anlage vorgesehene gemischte Gerichtsbarkeit einzuführen.

IV.

Zwecks Regelung der Fragen der Doppelbesteuerung ist eine Einigung über die aus Anlage 3 zu vorliegendem Protokoll ersichtlichen Grundsätze erzielt worden.

V.

Für die Beteiligung des Saargebietes an dem Gewinn der Preussisch-Süddeutschen Klassenlotterie und für die Fortsetzung des Vertriebs der Lose dieser Lotterie im Saargebiet sollen bis auf weiteres die aus Anlage 4 zu vorliegendem Protokoll ersichtlichen Grundsätze massgebend sein.

VI.

Eine Einigung ist ferner erzielt worden über folgende Fragen :

1. die Erstattung von Familienunterstützungen an Lieferungsverbände, die ganz oder teilweise in das Saargebiet fallen,
2. über die Anwendung gewisser Grundsätze des Reichsgesetzes vom 12. Mai 1920, betreffend den Ersatz der durch innere Unruhen verursachten Schäden auf Gemeinden des Saargebiets und
3. über den Verkauf von Reichs- und Staatseigentum im Saargebiet. Die über diese Fragen vereinbarten Grundsätze sind in Anlage 5 zu vorliegendem Protokoll zusammengefasst worden.

Bezüglich des Verkaufs von Reichs- und Staatseigentum macht die Regierungskommission einen Vorbehalt für das ihr zustehende Enteignungsrecht. Die deutsche Regierung behält sich zu der Frage, ob die Regierungskommission des Saargebiets das Enteignungsrecht auch bezüglich des Reichs- und Staatseigentums auszuüben berechtigt ist, ihre Stellungnahme ausdrücklich vor.

VII.

Zwecks Regelung des Versorgungswesens im Saargebiet ist eine Einigung über die aus Anlage VI zu vorliegendem Protokoll ersichtlichen Grundsätze erzielt worden.

La Commission de gouvernement prend connaissance de la déclaration du Gouvernement allemand et est d'accord avec lui pour ajourner le règlement de cette question jusqu'à décision définitive sur le sort du Territoire de la Sarre.

III

En vue du règlement des questions relatives aux assurances sociales, un accord a été obtenu sur les principes formulés dans l'annexe II au présent protocole.

Il est convenu que les différents contentieux auxquels des organes d'assurances allemands et des habitants du Territoire de la Sarre sont simultanément intéressés ne seront pas pour le moment portés devant les Offices supérieurs d'assurance du Territoire de la Sarre ou de l'Empire allemand. Il est prévu qu'il sera réservé pour ces différends à la juridiction mixte prévue au paragraphe 1 de l'annexe.

IV

En vue du règlement de la question de la double imposition, un accord a été obtenu sur les principes formulés à l'annexe 3 au présent protocole.

V

La participation du Territoire de la Sarre aux bénéfices de la loterie de la Prusse et de l'Allemagne du Sud et l'écoulement ultérieur des billets de cette loterie dans le Territoire de la Sarre seront jusqu'à nouvel ordre réglés par les principes formulés dans l'annexe 4 au présent protocole.

VI

Un accord a, en outre, été obtenu sur les points suivants :

1. Remboursement des allocations pour charges de famille aux Unions communales de secours (Lieferungsverbände) situées en tout ou en partie dans le Territoire de la Sarre.
2. Application aux communes du Territoire de la Sarre de quelques-uns des principes de la loi d'Empire du 12 mai 1920, relative au remboursement des dommages causés par les troubles intérieurs.
3. Vente des biens d'Empire ou d'Etat dans le Territoire de la Sarre.

Les accords de principe acquis sur ces points font l'objet de l'annexe 5 au présent protocole.

En ce qui concerne la vente des biens d'Empire ou d'Etat, la Commission de gouvernement fait une réserve en ce qui concerne le droit d'expropriation qui lui appartient. Le Gouvernement allemand réserve expressément son opinion dans la question de savoir si la Commission de gouvernement du Territoire de la Sarre a le droit d'exercer le droit d'expropriation même sur les biens d'Empire ou d'Etat.

VII

En vue du règlement des questions relatives aux mutilés de guerre dans le Territoire de la Sarre, un accord a été obtenu conformément aux principes formulés dans l'annexe 6 au présent protocole.

VIII.

Die Regierungskommission des Saargebiets nimmt Kenntnis von dem ihr übergehenden Entwurf zu einer Abrede über die Regelung des Ausgleichsverfahrens hinsichtlich des Saargebiets. Sie wird der deutschen Regierung sobald als möglich ihre Stellungnahme zu diesem Entwurf mitteilen.

IX.

Die Regierungskommission des Saargebiets hat Kenntnis von den Beschwerden der Exportbrauereien wegen der rückwirkenden Kraft der Verordnung über die Entrichtung einer Biersteuer und wegen der in dieser Verordnung festgesetzten Gesamthaftung. Die Regierungskommission sagt wohlwollende Prüfung dieser Angelegenheit zu.

X.

Die Regierungskommission des Saargebiets nimmt ferner Kenntnis von den ihr von der deutschen Regierung vorgebrachten Wünschen betreffend Beseitigung der Schwierigkeiten, die für Reichsangehörige aus dem unbesetzten Deutschland bezüglich der Einreise in das Saargebiet bestehen. Sie wird der deutschen Regierung hierüber eine besondere Mitteilung zugehen lassen.

XI.

Die deutsche Regierung beansprucht die Erstattung der Zuschüsse, die sie aus allgemeinen Steuereinnahmen für die Verbilligung der dem Saargebiet gelieferten Lebensmittel vom 10. Januar 1920 ab aufgewendet hat. Die Delegation der Regierungskommission des Saargebiets hält die Regierungskommission nicht für verpflichtet, diese Zuschüsse zurückzuzahlen, sagt aber zu, den Vorschlag der deutschen Regierung, wonach das in Frage kommende Kapital nicht zurückgezahlt sondern nur in derselben Höhe verzinst werden soll, wie die deutsche Regierung dafür Zinsen zahlen muss, der Regierungskommission des Saargebiets zu unterbreiten und der deutschen Regierung sobald als möglich eine Äusserung zugehen zu lassen.

Die Regierungskommission des Saargebiets nimmt Kenntnis von den Bedingungen, unter denen die deutsche Regierung bereit ist, die Versorgung des Saargebiets mit Mehl vom 1. Juni 1921 ab vorläufig fortzusetzen.

XII.

Es besteht Einverständnis, dass die Frage der finanziellen und wirtschaftlichen Auseinandersetzung wegen der Provinzialanstalten des Provinzialverbandes der Rheinprovinz und des Kreisverbandes der bayerischen Pfalz durch unmittelbare Verhandlungen zwischen der Regierungskommission und diesen Verbänden geregelt werden soll. Die Regierungskommission sagt die deutscherseits gewünschte Beschleunigung dieser Angelegenheit zu.

Die Delegation der Regierungskommission behält der Regierungskommission die Stellungnahme über ein etwaiges Nutzniessungsrecht der Regierungskommission an den im Saargebiet belegenen Provinzialanstalten vor.

Die deutsche Delegation hält es für zweckmässig, dass bei diesen Verhandlungen auch die sich auf dem Gebiete des Armenwesens ergebenden Fragen untersucht werden. Die deutsche Regierung wird dementsprechend den Vertretern der Provinzialverbände Vollmacht geben, gemeinschaftlich mit den Vertretern der Regierungskommission, den Entwurf zu einem Abkommen auszuarbeiten.

VIII

La Commission de gouvernement du Territoire de la Sarre prend connaissance d'un projet de convention qui lui est remis par le Gouvernement allemand en vue de fixer, en ce qui concerne le Territoire de la Sarre, les règles du procédé de compensation. Elle fera, aussitôt que possible, connaître au Gouvernement allemand son opinion sur ce projet.

IX

La Commission de gouvernement du Territoire de la Sarre prend connaissance des plaintes formulées par les brasseries d'exportation au sujet de l'effet rétroactif de l'ordonnance relative à la perception d'un impôt sur la bière et de la responsabilité solidaire prévue à la dite ordonnance. La Commission de gouvernement se déclare prête à soumettre cette question à un examen bienveillant.

X

La Commission de gouvernement du Territoire de la Sarre prend en outre connaissance des vœux qui lui sont soumis par le Gouvernement allemand et tendant à la suppression des difficultés opposées à l'entrée en Sarre aux ressortissants de l'Empire allemand habitant l'Allemagne non occupée. Elle fera tenir sur ce point au Gouvernement allemand une communication particulière.

XI

Le Gouvernement allemand réclame le remboursement des sommes qu'il a prélevées sur les recettes générales de l'impôt et dépensées pour la répartition dans le Territoire de la Sarre de denrées alimentaires à bon marché à partir du 10 janvier 1920. La délégation de la Commission de gouvernement considère que la Commission de gouvernement n'est pas tenue à rembourser ces sommes, mais consent à soumettre à la Commission de gouvernement du Territoire de la Sarre une proposition du Gouvernement allemand aux termes de laquelle le capital en question ne serait pas remboursé par la Commission de gouvernement, mais seulement rémunéré par elle avec un intérêt d'un taux identique à celui que doit payer le Gouvernement allemand lui-même. La Commission de gouvernement fera tenir aussitôt que possible une communication sur ce point au Gouvernement allemand.

La Commission de gouvernement du Territoire de la Sarre prend connaissance des conditions auxquelles le Gouvernement allemand est prêt à continuer provisoirement à dater du 1^{er} juin 1921 le ravitaillement du Territoire de la Sarre en farine.

XII

Il est convenu que la question d'un règlement financier et économique relatif aux établissements provinciaux de l'Association provinciale de la Province du Rhin et de l'Association de Cercle du Palatinat bavarois sera traitée par des négociations directes entre la Commission de gouvernement et ces associations. La Commission de gouvernement, répondant aux vœux émis par l'Allemagne, s'engage à hâter ce règlement.

La délégation de la Commission de gouvernement réserve à la Commission de gouvernement le droit de statuer sur un droit éventuel d'usufruit de la Commission de gouvernement sur les établissements provinciaux sis dans le Territoire de la Sarre.

La délégation allemande considère comme opportun que lors de ces négociations, soient aussi examinées les questions relatives à l'Assistance publique. Le Gouvernement allemand donnera en conséquence aux représentants des Associations provinciales pouvoir de préparer, en collaboration avec les représentants de la Commission de gouvernement, un projet d'accord.

XIII.

Es herrscht Einverständnis, dass die Anlagen zu diesem Protokoll einen integrierenden Bestandteil des Protokolls selbst bilden.

XIV.

Es herrscht Einverständnis darüber, dass beide Teile durch die in diesem Protokoll enthaltenen Abreden nicht gehindert sind, ihre Gesetze zu ändern.

XV.

Das vorliegende Protokoll enthält nur Grundlinien. Die Feststellung der Einzelheiten bleibt besonderen schriftlichen oder mündlichen Verhandlungen vorbehalten.

XVI.

Meinungsverschiedenheiten über die Auslegung und Durchführung der vorstehenden Abreden sollen von einer gemischten Kommission entschieden werden, die für jeden einzelnen Fall aus einer von der deutschen Regierung und einer von der Regierungskommission des Saargebiets zu ernennenden Person zusammengesetzt wird und an einem von diesen beiden Personen zu vereinbarenden Orte zusammentritt.

In allen Fällen, wo sich die beiden Kommissionsmitglieder nicht einigen, entscheidet ein von ihnen hinzuzuziehender Schiedsrichter. Können sie sich auch über die Person des Schiedsrichters nicht einigen, so soll um dessen Ernennung der Schweizerische Bundespräsident gebeten werden.

Geschehen zu Berlin in doppelter Ausfertigung am 3. Juni 1921.

gez. V. RAULT.
gez. Dr. HECTOR.
gez. v. SIMSON.

ANLAGE I.

RICHTLINIEN FÜR DIE FINANZIELLE ABRECHNUNG.

1. Stichtag für die Abrechnung ist der Tag des Inkrafttretens des Vertrags von Versailles, d. h. der 10. Januar 1920. Der 10. Januar selbst zählt für das Saargebiet. Für die Abrechnung sind die endgültig festgelegten Grenzen des Saargebiets massgebend.

2. Die festzustellende Gesamtheit der Einnahmen und Ausgaben des Rechnungsjahres vom 1. April 1919 bis 31. März 1920 wird demgemäss grundsätzlich unter Zugrundelegung des Stichtages im Verhältnis von 284 : 81 verteilt. Die Abrechnung wird durchgeführt ohne Rücksicht darauf, wer die Verwaltung während des Rechnungsjahres ausgeübt hat.

3. Bei denjenigen Bezirken (Verwaltungsbezirken jeder Art und Gerichtsbezirken), die durch die Grenze des Saargebiets durchschnittlich werden, erfolgt die Abrechnung nach folgenden Grundsätzen :

XIII

Il est convenu que les annexes à ce protocole font partie intégrante du protocole lui-même.

XIV

Il est convenu que les deux parties contractantes ne seront pas empêchées par les accords contenus dans ce protocole, de modifier leurs lois.

XV

Le présent protocole ne contient que des principes généraux. Il est réservé à des négociations particulières, écrites ou orales, d'en déterminer les détails.

XVI

Des divergences d'opinion relatives à l'interprétation ou à l'exécution des accords ci-dessus formulés seront soumises pour décision à une commission mixte, qui se composera pour chaque cas particulier d'une personne désignée par la Commission de gouvernement du Territoire de la Sarre et d'une personne désignée par le Gouvernement allemand, et qui se réunira en un lieu convenu par ces deux personnes.

Dans tous les cas où ces deux commissaires ne pourraient se mettre d'accord, la décision sera prise par un arbitre choisi par eux. S'ils ne pouvaient se mettre d'accord sur la personne de l'arbitre, le Président de la Confédération suisse serait prié de désigner celui-ci.

Fait à Berlin en double exemplaire, le 3 juin 1921.

(Signé) V. RAULT.

(Signé) Dr. HECTOR.

(Signé) v. SIMSON.

ANNEXE N° 1.

PRINCIPES GÉNÉRAUX POUR LE RÈGLEMENT DE COMPTES FINANCIERS

1. Le point de départ pour le règlement de comptes est le jour de la mise en vigueur du Traité de Versailles, c'est-à-dire le 10 janvier 1920. Le jour du 10 janvier lui-même revient au Territoire de la Sarre. Pour le règlement de comptes, c'est le tracé définitif des frontières du Territoire de la Sarre qui fera foi.

2. L'ensemble des revenus et dépenses de l'année budgétaire allant du 1^{er} avril 1919 au 31 mars 1920 sera partagé, en principe, sur la base du point de départ, dans le rapport 284 et 81. Le règlement de comptes sera opéré sans qu'il soit tenu compte des autorités qui ont exercé l'administration au cours de l'année financière.

3. Pour les circonscriptions (circonscriptions administratives de tout ordre et circonscriptions judiciaires) qui sont divisées par la frontière du Territoire de la Sarre, le règlement de comptes sera effectué conformément aux principes suivants :

- a) Einnahmen und Steuern aus Forsten sind nach dem örtlichen Aufkommen den Beteiligten zuzuschreiben. Alle übrigen Einnahmen werden unter Zugrundelegung der Gesamtziffer des Jahres nach dem Verhältnis der Bevölkerungsziffern verteilt.
- b) Ausgaben, die das Steuer- und Forstwesen betreffen, werden nach dem Verhältnis der jedem Teile zufallenden einschlägigen Einnahmen geteilt; alle übrigen Ausgaben werden nach dem Verhältnis der Bevölkerungsziffern verteilt.

4. Das Rechnungsergebnis wird durch die deutschen Behörden vorbereitet. Die Regierungskommission des Saargebiets wird die ihr unterstellten Behörden anweisen, die deutschen Behörden hierin zu unterstützen. Die deutscherseits vorzunehmenden Berechnungen dürfen durch die Mittelbehörden ausgeführt werden. Die Einsicht in sämtlichen Unterlagen ist gegenseitig zu ermöglichen.

5. Die vorstehenden Grundsätze gelten nicht für die Einnahmen, die sich die Regierungskommission des Saargebiets nach dem 10. Januar 1920 neu erschlossen oder wieder erschlossen hat; diese Einnahmen kommen ausschliesslich dem Saargebiet zugute. Hiernach gebührt die nach dem 10. Januar 1920 erhobene Kohlensteuer nur der Regierungskommission des Saargebiets, die vorher erhobene nur dem Reich.

6. Die vorstehenden Grundsätze gelten auch nicht für die Abrechnung der Eisenbahn- und Postverwaltungen. Alle Einnahmen und Ausgaben aus dem Betriebe dieser Verwaltungen gemäss dem Rechnungsergebnisse des Rechnungsjahres 1919/1920 entfallen auf das Reich. Das auf das Saargebiet entfallende Defizit aus dem Rechnungsjahre 1919/1920 wird in einer Pauschalsumme von 28 Millionen Mark für den Eisenbahnbetrieb und einer halben Million Mark für den Post- und Telegraphenbetrieb festgesetzt.

7. Die vorstehenden Grundsätze gelten ferner nicht für die Forstverwaltung, für Pensionen und für die Ernährung der Bevölkerung.

8. Zur genaueren Ausarbeitung und Ergänzung der vorstehenden Richtlinien für die Abrechnung werden baldmöglichst Sachverständige beider Teile an einem zu vereinbarenden Orte zusammenzutreten.

ANLAGE 2.

ANLAGE BETREFFEND SOZIALVERSICHERUNG.

I. INVALIDEN- UND HINTERBLIEBENEN-VERSICHERUNG.

a Es besteht Einigkeit darüber, dass die Rechte der Versicherten der Invaliden- und Hinterbliebenen-Versicherung durch die geplante Errichtung einer besonderen Invaliden- und Hinterbliebenen-Versicherungsanstalt für das Saargebiet nicht beeinträchtigt werden sollen. Zu diesem Zwecke wird die Lastentragung, die sich aus der Bezahlung dieser Renten ergibt, in folgender Weise geregelt.

Die Last der bereits festgestellten und später fällig werdenden Renten wird von den Versicherungsträgern des deutschen Reiches einschliesslich der Sonderanstalten (die beiden Pensionskassen für die preussischen und für die bayrischen Staatseisenbahnen) in der Höhe getragen, die sich für die Berechnung dieser Renten nach Massgabe der am 11. November 1918 in Kraft gewesenen Gesetze und Verordnungen und der von ihnen vereinnahmten Beiträge ergeben würde. Dagegen fällt der Versicherungsanstalt für das Saargebiet derjenige Teil der Rentenlast zu, der sich ergibt aus den nach dem 11. November 1918 durch die Gesetze und Verordnungen des Reichs eingeführten Erhöhungen und aus den von der Anstalt ihrerseits vereinnahmten Beträgen. Der « Reichszuschuss » geht für alle Renten zu Lasten des Saargebiets. Massgebend ist hierfür der für die finanzielle Auseinandersetzung vereinbarte Stichtag. Unter Renten im Sinne dieser Vereinbarung sind auch etwaige Zuschläge und Beihilfen zu verstehen.

- a) Les impôts et les revenus des forêts seront répartis d'après les localités intéressées. Tous les autres revenus seront partagés d'après les chiffres totaux annuels au prorata de la population.
- b) Les dépenses qui concernent l'administration des impôts et des forêts seront partagées au prorata des recettes affectées à chacune des deux parties ; toutes les autres dépenses seront partagées au prorata de la population.
4. Les calculs seront préparés par les Autorités allemandes. La Commission de gouvernement du Territoire de la Sarre prescrira aux Autorités qui lui sont subordonnées de venir à cet effet en aide aux Autorités allemandes. Les comptes à établir par l'Allemagne pourront être apurés par les autorités moyennes.
- Les deux parties se faciliteront réciproquement la consultation de l'ensemble des pièces comptables.
5. Les principes ci-dessus formulés ne sont pas applicables aux recettes dont la Commission de gouvernement a, postérieurement au 10 janvier 1920, ouvert ou ouvert à nouveau la source ; ces recettes seront au bénéfice exclusif du Territoire de la Sarre. Il en résulte que l'impôt sur le charbon perçu postérieurement au 10 janvier 1920 ira tout entier à la Commission de Gouvernement ; celui perçu antérieurement, à l'Empire allemand.
6. Les principes ci-dessus formulés ne sont pas applicables au règlement de comptes de l'Administration des Chemins de Fer et des Postes. Toutes les recettes et dépenses provenant de l'exploitation de ces services, conformément aux résultats financiers de l'année budgétaire 1919-1920 reviennent à l'Empire. Le déficit incombant au Territoire de la Sarre pour l'année budgétaire 1919-1920 est fixé à une somme forfaitaire de 28 millions de marks pour l'exploitation des Chemins de Fer et à un demi-million de marks pour l'exploitation des Postes et Télégraphes.
7. Les principes ci-dessus formulés ne s'appliquent pas en outre à l'administration des forêts aux pensions ni au ravitaillement de la population.
8. En vue de préciser et de compléter les principes généraux ci-dessus mentionnés, les experts des deux parties se rencontreront aussitôt que possible en un point à déterminer.

ANNEXE 2.

ASSURANCES SOCIALES.

I. ASSURANCE-INVALIDITÉ.

a) Il est convenu qu'il ne sera pas porté atteinte aux droits des assurés de l'Assurance-Invalidité par la création projetée d'un Institut d'Assurance-Invalidité particulier au Territoire de la Sarre. Dans ce but, les charges qui résultent du paiement des rentes, seront assumées de la manière suivante :

La charge des rentes déjà fixées ou de celles qui viendront ultérieurement à échéance sera supportée par les Instituts d'assurance de l'Empire allemand, y compris les Instituts spéciaux (les deux Caisses de pensions des chemins de fer d'Etat prussiens et bavarois), dans la mesure qui résulte du calcul de ces rentes conformément aux lois et règlements en vigueur au 11 novembre 1918 et au montant des cotisations perçues par eux. Par contre, incombe à l'Institut d'assurance du Territoire de la Sarre la part de la charge des rentes qui résulte des relèvements introduits postérieurement au 11 novembre 1918 par les lois et ordonnances de l'Empire et du montant des cotisations perçues par lui. Pour toutes les rentes, le subside d'Empire (Reichszuschuss) est à la charge du Territoire de la Sarre. Le point de départ fixé pour le règlement de comptes financier est à cet égard déterminant. Sous le mot de rentes, dans cet accord, doivent être compris également tout supplément ou secours (Zuschlag und Beihilfe) éventuel.

b) Bei der Abrechnung zwischen den beiderseitigen Versicherungsanstalten wird berücksichtigt werden, dass zum mindesten ein Teil der nach dem 10. Januar 1920 eingeführten Erhöhungen der Beiträge zur Deckung der durch die Erhöhung der Renten veranlassten Ausgaben bestimmt ist.

Die im Saargebiet seitens der Versicherungsanstalten des deutschen Reiches zu zahlenden Renten und Rententeile werden an eine von der Regierungskommission zu schaffende Vermittlungsstelle abgeführt.

c) In Rentenangelegenheiten, an denen sowohl die Versicherungsanstalt für das Saargebiet wie solche des deutschen Reiches beteiligt sind erfolgt keine unmittelbare Zustellung der Rentenfeststellungsbescheide. Die Versicherungsträger übersenden vielmehr ihre Feststellungsbescheide der zu litt. b genannten Vermittlungsstelle, die sie darauf prüft, ob sie im Einklang miteinander stehen. Besteht ein solcher Einklang, so bewirkt sie die Zustellung; andernfalls übersendet sie beide Bescheide den unter litt. d vorgesehenen gemischten Spruchbehörden.

d) Die Gutachten aller Versicherungsämter werden von den Versicherungsträgern sowohl des Saargebiets wie des deutschen Reichs nach dem Grundsatz der Gegenseitigkeit als solche im Sinne der Reichsversicherungsordnung anerkannt werden.

e) Für die Entscheidung von Streitigkeiten, die gleichzeitig Versicherungsträger des deutschen Reiches und des Saargebiets betreffen, wird eine gemischte Gerichtsbarkeit eingesetzt. Die erste Instanz soll der Spruchkammer eines Oberversicherungsamtes, die zweite Instanz der eines Spruchsenats des Reichsversicherungsamtes entsprechen. Das Gericht erster Instanz wird in folgender Zusammensetzung entscheiden: Eine gleiche Zahl von Mitgliedern eines Oberversicherungsamtes des deutschen Reichs und des Saargebiets, die je nach der in Streit befindlichen Materie einem allgemeinen Oberversicherungsamt, einem Knappschafts-Oberversicherungsamt oder einem Eisenbahn-Oberversicherungsamt entnommen werden. Die Beisitzer werden aus der Zahl der nach Massgabe der Reichsversicherungsordnung gewählten Beisitzer des entsprechenden Oberversicherungsamtes des Saargebiets entnommen. Der Vorsitz wird abwechselnd von einem Vorsitzenden einer Spruchkammer des deutschen Reichs und des Saargebiets ausgeübt.

Das gemischte Gericht erster Instanz wird regelmässig im Saargebiet zusammentreten.

Der gemischte Gerichtshof zweiter Instanz soll für diese Streitigkeiten die Zuständigkeiten des Reichsversicherungsamtes nach Massgabe der Reichsversicherungsordnung haben. Die Mitglieder und Beisitzer werden in gleicher Weise dem Reichsversicherungsamt und dem Landesversicherungsamt des Saargebiets entnommen werden. Desgleichen wird der Vorsitz wechseln. Er wird regelmässig in Frankfurt am Main zusammentreten.

II. UNFALLVERSICHERUNG.

Sobald die geplante Errichtung von besonderen Berufsgenossenschaften (gewerbliche und landwirtschaftliche) im Saargebiet durchgeführt sein wird, haben diese Genossenschaften von da ab die Entschädigungsansprüche zu befriedigen, die gegen die Genossenschaften des deutschen Reichs aus Unfällen in den Betrieben des Saargebiets erwachsen sind.

Die sich aus § 644 der Reichsversicherungsordnung ergebenden Ansprüche werden für die beiderseitigen Genossenschaften anerkannt.

Es besteht Einverständnis, dass diese Abmachungen die etwa vom französischen Staate aus § 4 der Anlage zu Artikel 45 bis 50 des Friedensvertrages erhobenen Ansprüche, bezüglich deren deutscherseits aller Vorbehalt gemacht wird, unberührt lassen.

III. KRANKENKASSE.

Es besteht Einverständnis darüber, dass die Einrichtung besonderer Krankenkassen im Saargebiet besondere Vereinbarungen nicht erfordern.

b) Lors du règlement de compte entre les Instituts d'assurance des deux parties, il sera tenu compte du fait qu'au moins une partie des relèvements des cotisations mis en vigueur postérieurement au 10 janvier 1920 est destinée à couvrir les dépenses résultant du relèvement des rentes.

Les rentes ou fractions de rentes qui seront payées par des Instituts d'assurance de l'Empire allemand dans le Territoire de la Sarre seront versées à un office de liaison qui sera créé par la Commission de gouvernement.

c) Pour les rentes au paiement desquelles participent à la fois l'Institut d'assurance du Territoire de la Sarre et les Instituts de l'Empire allemand, il n'est pas procédé à une transmission directe des décisions fixant les rentes. Les organes d'assurance enverront leurs décisions à l'office de liaison visé à la litt. b) qui examinera si elles concordent entre elles. Dans ce cas, il en assurera la transmission à l'intéressé ; dans le cas contraire, il les transmettra à l'organe contentieux mixte prévu à la litt. e.

d) Les expertises de tous les offices d'assurance seront reconnus, conformément à la « Reichsversicherungsordnung » et à titre de réciprocité, par les offices d'assurance aussi bien du Territoire de la Sarre que de l'Empire allemand.

e) Pour décider des cas contentieux, auxquels des organes d'assurance de l'Empire allemand et du Territoire de la Sarre sont simultanément intéressés, il sera créé une juridiction mixte. La première instance correspondra à la « Spruchkammer » d'un office supérieur d'assurance, la seconde au « Spruchsenat » de l'Office suprême d'assurances. Le tribunal de première instance siègera avec la composition suivante : un nombre égal de membres d'un office supérieur d'assurances du Territoire de la Sarre et de l'Empire, choisis d'après la matière en litige parmi les membres d'un office supérieur d'assurances ordinaire, d'un office supérieur d'assurances minière ou d'un office supérieur d'assurances de chemins de fer. Les assesseurs seront choisis parmi ceux de l'Office supérieur d'assurances intéressé du Territoire de la Sarre, élus conformément aux dispositions de la « Reichsversicherungsordnung ». La présidence sera exercée alternativement par le Président d'une « Spruchkammer » de l'Empire et d'une « Spruchkammer » du Territoire de la Sarre. La juridiction mixte de première instance se réunira régulièrement dans le Territoire de la Sarre.

La juridiction mixte de deuxième instance sera compétente pour les cas contentieux justiciables, d'après la « Reichsversicherungsordnung », de l'Office suprême d'assurances. Les membres et les assesseurs seront choisis, conformément aux règles ci-dessus formulées, parmi ceux de l'Office suprême d'assurances de l'Empire et de l'Office suprême d'assurances du Territoire de la Sarre. La Présidence en sera également alternée.

Il siègera régulièrement à Francfort-sur-le-Mein.

II. ASSURANCE-ACCIDENT.

Les « Berufsgenossenschaften » prévues (assurance industrielle et assurance agricole) étant créées dans le Territoire de la Sarre, elles prendront à leur charge les prestations dues par les Berufsgenossenschaften de l'Empire à l'occasion des accidents survenus dans les établissements du Territoire de la Sarre.

La validité des droits des Berufsgenossenschaften résultant du paragraphe 644 « Reichsversicherungsordnung » est de part et d'autre reconnue.

Il est convenu que ces accords ne portent en rien atteinte aux droits revendiqués par l'Etat français du chef du paragraphe 4 de l'Annexe Sarre, au sujet desquels l'Allemagne fait toutes réserves.

III. ASSURANCE-MALADIE.

Il est constaté que l'organisation de Caisses de maladie particulières au Territoire de la Sarre n'appelle pas la conclusion d'accords spéciaux.

IV. ANGESTELLTENVERSICHERUNG.

Die zu I vereinbarte Regelung soll in gleicher Weise gelten für die Angestelltenversicherung, sobald im Saargebiet eine besondere Landesversicherungsanstalt für Angestellte errichtet sein wird.

V. KNAPPSCHAFTSVERSICHERUNG.

a) Streitsachen, an denen zugleich Knappschaftsvereine des deutschen Reichs und des Saargebiets beteiligt sind, werden durch eine gemischte Gerichtsbarkeit entschieden werden, für die die zu I aufgestellten Grundsätze gelten sollen.

b) Um die Aufrechterhaltung der bestehenden Freizügigkeit zwischen den Knappschaftsvereinen beider Teile zu erleichtern, wird folgendes bestimmt :

Die Regierungskommission wird darauf hin wirken, dass die Bestimmungen und Satzungen der Knappschaftsvereine des Saargebiets in Bezug auf die Voraussetzungen und die Bedingungen für die Anerkennung der Invalidität in Einklang bleiben mit den betreffenden Bestimmungen der Knappschaftsvereine des deutschen Reichs.

c) Die Regierungskommission wird die Aufmerksamkeit der Knappschaftsvereine des Saargebiets darauf lenken, dass bei den deutschen Knappschaftsvereinen der Wunsch besteht, zu den Sitzungen ihrer Vorstände in der Person eines Vertreters zugezogen zu werden.

d) Deutscherseits behält man sich vor, von dieser Vereinbarung zurückzutreten, sobald die Knappschaftsvereine des Saargebiets die vorstehend unter b und c aufgeführten Voraussetzungen für die Freizügigkeit nicht mehr erfüllen.

ANLAGE 3.

ERGEBNIS DER BESPRECHUNG DER UNTERKOMMISSIONEN DES SAARGEBIETS UND DES DEUTSCHEN REICHS BETREFFEND DOPPELBESTEUERUNG. (2. JUNI 1921).

Es besteht Einverständnis darüber :

1. dass die Regierung des Saargebiets im Prinzip geneigt ist, eine Verfügung zu erlassen, des Inhalts, wie er sich aus dem von der deutschen Unterkommission überreichten Entwurfe ergibt. Die Unterkommission des Saargebiets behält sich die Prüfung dieses Entwurfes hinsichtlich der in ihr übernommenen Bestimmungen vor. Es ist selbstverständlich, dass die hiernach erlassenen Verfügungen der beiden Regierungen jederzeit widerruflich sind ;

2. dass die deutsche Regierung ihre Verordnung vom 30. März 1921 hinsichtlich der Besteuerung der beschränktsteuerpflichtigen natürlichen Personen bis auf weiteres aufrecht hält ;

3. dass der Wortlaut des Absatzes I der Ziffer I des Entwurfes so auszulegen ist, dass im Fall der Verlegung des Wohnsitzes die Steuerpflicht mit Ende des Monats wegfällt, in dem die Verlegung des Wohnsitzes erfolgt. Die deutsche Unterkommission ist der Ansicht, dass im Falle des Todes eines Steuerpflichtigen in Deutschland eine Doppelbesteuerung auf dem Gebiete der Einkommensteuer von Erben dieses Steuerpflichtigen im Saargebiet nicht eintreten kann, da die nach den früheren Bestimmungen mögliche Doppelbesteuerung durch die Novelle zum Reichseinkommensteuergesetz beseitigt ist (§§24b und 29 der Novelle). Die Unterkommission des Saargebiets behält sich eine Prüfung der Rechtslage vor.

IV. ASSURANCE DES EMPLOYÉS.

Le règlement prévu au paragraphe I s'appliquera à l'assurance des Employés dès qu'il aura été créé dans le Territoire de la Sarre un Institut d'assurances des Employés spécial au Territoire de la Sarre.

V. ASSURANCE MINIÈRE. (*Knappschaftsversicherung.*)

a) Les cas contentieux auxquels sont intéressés à la fois des Knappschaftsvereine de l'Empire et du Territoire de la Sarre seront portés devant une juridiction mixte organisée conformément aux principes formulés au paragraphe 1.

b) Pour faciliter le maintien de la réciprocité qui existe actuellement entre les Knappschaftsvereine des deux parties, il est arrêté ce qui suit :

La Commission de gouvernement s'emploiera pour que les prescriptions et statuts des Knappschaftsvereine du Territoire de la Sarre relatifs aux règles et conditions qui président à la reconnaissance de l'invalidité restent d'accord avec les prescriptions correspondantes des Knappschaftsvereine de l'Empire.

c) La Commission de gouvernement attirera l'attention des Knappschaftsvereine du Territoire de la Sarre sur le vœu des Knappschaftsvereine allemands de faire assister un représentant aux séances de leurs Conseils.

d) L'Allemagne se réserve de dénoncer cet accord dès que les Knappschaftsvereine du Territoire de la Sarre ne respecteront plus les conditions prévues aux litt. b) et c) ci-dessus relatives au maintien de la réciprocité.

ANNEXE 3.

RÉSULTAT DES TRAVAUX DE LA SOUS-COMMISSION DES DÉLÉGATIONS ALLEMANDE ET DU TERRITOIRE DE LA SARRE POUR LES QUESTIONS DE DOUBLE IMPOSITION. (2 JUIN 1921.)

Il est convenu que :

1. Le Gouvernement du Territoire de la Sarre est disposé en principe à édicter une ordonnance conçue dans des termes analogues à ceux du projet présenté par les membres allemands de la Sous-Commission. Les membres du Territoire de la Sarre de la dite Commission se réservent d'examiner ce projet en ce qui concerne les diverses dispositions qu'il renferme. Il est bien entendu que les ordonnances pourront être en tout temps révoquées par les deux Gouvernements.

2. Que le Gouvernement allemand maintiendra jusqu'à nouvel ordre son ordonnance du 30 mars 1921 relative à l'imposition des personnes naturelles soumises à l'impôt dans des limites déterminées.

3. Que le texte de l'alinéa 1 du chiffre 1 du projet doit être interprété dans le sens que, dans le cas de changement de domicile, l'obligation de payer l'impôt commence dès la fin du mois au cours duquel a été opéré le changement de domicile. Les membres allemands de la Sous-Commission estiment que, dans le cas de décès d'un contribuable en Allemagne, il ne peut y avoir en ce qui concerne l'impôt sur le revenu de ses héritiers, de double imposition par le fait du Territoire de la Sarre puisque la double imposition que rendaient possible les dispositions antérieures a été écartée par la Nouvelle à la loi d'Empire de l'impôt sur le revenu (paragraphe 24 b et 29 de la Nouvelle). Les membres de la Sous-Commission appartenant à la délégation de la Commission de gouvernement se réservent l'examen de ce point de droit.

ANLAGE 4.

Wegen der Fortsetzung des Vertriebs der Lose der Preussisch-Süddeutschen Klassenlotterie im Saargebiet wird folgendes vereinbart :

a) Die Generallotterie-Direktion hat das Recht, die Lottereeinnehmer mit Genehmigung der Regierungskommission des Saargebiets zu bestellen und unmittelbar mit diesen Lottereeinnehmern abzurechnen.

b) Von den durch die Lottereeinnehmer des Saargebiets verkauften Losen erhält die Regierungskommission des Saargebiets mit Wirkung vom 1. Januar 1920 an das volle planmässige Erträgnis der preussischen Staatskasse abzüglich der anteilmässigen durchschnittlichen Verwaltungskosten der Lotterieverwaltung.

c) Während der Dauer des Abkommens wird die Regierungskommission des Saargebiets im Saargebiet keine eigene Staatslotterie einrichten.

d) Dieses Abkommen kann beiderseits 1/4 Jahr vor Beginn der nächsten Ziehung gekündigt werden.

e) Es wird anerkannt, dass das Aufkommen der für die durch die Lottereeinnehmer des Saargebiets verkauften Lose erhobenen Reichsstempelsteuer der Regierungskommission des Saargebiets zusteht.

f) Der Entwurf eines eingehenderen Abkommens wird in Kürze der Regierungskommission des Saargebiets zugeleitet werden.

ANLAGE 5.

VERSCHIEDENE FRAGEN.

I. FAMILIENUNTERSTÜTZUNGEN.

Um die Erstattung der Familienunterstützungen möglichst bald zu beenden und die Schwierigkeiten, die sich infolge der Nichtanwendbarkeit des § 59 des Landessteuergesetzes auf das Saargebiet und infolge der Durchschneidung einiger Verwaltungsbezirke durch die Grenze des Saargebiets ergeben, wird die deutsche Regierung mit den beteiligten Lieferungsverbänden in unmittelbare Verhandlungen eintreten. Der Regierungskommission des Saargebiets wird Gelegenheit gegeben werden, Vertreter zu diesen Verhandlungen zu entsenden.

II. TUMULTSCHÄDEN.

Die deutsche Regierung hat die Absicht, den Gemeinden des Saargebiets die Vorteile, die sich aus der rückwirkenden Kraft gewisser Bestimmungen des Reichsgesetzes vom 12. Mai 1920 über den Ersatz der durch innere Unruhen verursachten Schäden ergeben, für die Zeit zuzuwenden, in der sie noch unter deutscher Verwaltung standen, d. h. bis zum 10. Januar 1920. Um dies zu ermöglichen erteilt die Regierungskommission des Saargebiets ihre Zustimmung dazu, dass die deutschen Feststellungsausschüsse in Trier und Speyer die erforderlichen Ermittlungen im Saargebiet selbst vornehmen. Die deutsche Regierung erklärt, dass es sich lediglich darum handelt, den Gemeinden des Saargebiets finanzielle Unterstützungen zuzuwenden und dass hierdurch in keiner Weise frühere Entscheidungen oder Rechte Dritter berührt werden.

III. VERKAUF VON REICHS- UND STAATSEIGENTUM.

Ein Verkauf von Grundstücken, die dem deutschen Reich, Preussen oder Bayern gehören, wird nur nach vorgängiger Einigung zwischen der deutschen Regierung und der Regierungskommission des Saargebiets erfolgen. Der Erlös ist nutzbringend anzulegen ; über die Art der Anlegung wird eine Verständigung von Fall zu Fall erfolgen. Das Eigentum an dem Erlös steht dem Fiskus zu

ANNEXE 4.

En vue de maintenir l'écoulement dans le Territoire de la Sarre des billets de la loterie de la Prusse et de l'Allemagne du Sud, il est convenu ce qui suit :

a) La Direction générale de la loterie a le droit de désigner des receveurs de loterie avec l'agrément de la Commission de gouvernement du Territoire de la Sarre et d'opérer directement avec eux des règlements de comptes.

b) Du montant des billets vendus par les receveurs de loterie du Territoire de la Sarre, la Commission de gouvernement du Territoire de la Sarre recevra, avec effet du 1^{er} janvier 1920, l'intégralité de la somme régulièrement versée à la Caisse de l'Etat prussien, déduction faite des frais proportionnels moyens d'administration de la loterie.

c) Pendant le temps où l'accord sera en vigueur, la Commission de gouvernement du Territoire de la Sarre ne créera aucune loterie qui lui soit propre dans le Territoire de la Sarre.

d) Cet accord peut être dénoncé par les deux parties un trimestre avant le commencement du plus prochain tirage.

e) Il est convenu que le produit de l'impôt d'Empire du timbre levé sur les billets vendus par les receveurs de loterie du Territoire de la Sarre sera attribué à la Commission de gouvernement.

f) Un projet d'accord détaillé sera soumis à bref délai à la Commission de gouvernement.

ANNEXE 5.

QUESTIONS DIVERSES.

I. ALLOCATIONS POUR CHARGES DE FAMILLE.

Afin d'achever aussitôt que possible le remboursement des allocations pour charges de famille, et d'éviter les difficultés qui résultent de la non-application dans le Territoire de la Sarre du paragraphe 59 de la Loi Nationale d'imposition (Landessteuergesetz) ainsi que de la division par la frontière du Territoire de la Sarre, de certaines unités administratives, le Gouvernement allemand entrera en négociations directes avec les Associations communales de secours intéressées (Lieferungsverbände). Il sera donné à la Commission de gouvernement du Territoire de la Sarre le moyen d'envoyer des représentants à ces négociations.

II. DOMMAGES RÉSULTANT DE TROUBLES CIVILS.

Le Gouvernement allemand a l'intention de faire bénéficier les communes du Territoire de la Sarre des avantages qui résultent de l'effet rétroactif de certaines dispositions de la loi d'Empire du 12 mai 1920 relative aux indemnités pour dommages causés par les troubles civils, et ce, pour la période durant laquelle ces communes étaient placées sous l'administration allemande, c'est-à-dire jusqu'au 10 janvier 1920. Pour rendre possible ce projet, la Commission de gouvernement consent à ce que les commissions allemandes d'expertises de Trèves et de Spire procèdent elles-mêmes aux expertises nécessaires dans le Territoire de la Sarre. Le Gouvernement allemand déclare qu'il s'agit uniquement d'accorder une aide financière aux communes du Territoire de la Sarre et que par là il ne sera porté aucune atteinte à des décisions antérieures ou aux droits de tiers.

III. ALIÉNATION DE BIENS D'EMPIRE OU D'ÉTATS ALLEMANDS.

L'aliénation de biens-fonds appartenant à l'Empire allemand, à la Prusse ou à la Bavière ne peut avoir lieu qu'après accord préalable entre le Gouvernement allemand et la Commission de gouvernement du Territoire de la Sarre. Le produit de la vente sera placé de manière à porter intérêt. Sur le mode de placement, il sera conclu un accord pour chaque cas particulier. La propriété du pro-

dem das verkaufte Grundstück gehörte, während die Nutzungen der Regierungskommission des Saargebiets zufallen. Die Bestimmung des § 39 der Anlage zu Artikel 45-50 des Vertrages von Versailles bleibt vorbehalten.

ANLAGE 6.

ANLAGE BETREFFEND VERSORGUNGSWESEN.

Die Regierungskommission wird das Reichsversorgungsgesetz im Saargebiet einführen. Das deutsche Reich übernimmt grundsätzlich die Lasten der Kriegsbeschädigtenrenten auch für die im Saargebiet wohnenden Berechtigten.

Jedoch übernimmt die Regierungskommission dreiviertel des Mehrbetrages an Ausgaben für Kriegsbeschädigte und deren Hinterbliebenen, der sich durch Anwendung des Reichsversorgungsgesetzes gegenüber der Anwendung der bis heute im Saargebiet gültigen Bestimmungen und Gesetze über das Versorgungswesen ergibt, mit der Massgabe, dass die von der Saarregierung zu tragenden Kosten 12 Millionen Mark jährlich nicht übersteigen.

Das Versorgungswesen wird im Saargebiet durch Behörden und Beamte der Regierungskommission verwaltet. Die Kosten trägt ausschliesslich die Regierungskommission. Die Regierungskommission wird die bisher im Saargebiet tätigen deutschen Versorgungsbehörden mit ihrem gesamten Personal übernehmen, behält sich jedoch vor, innerhalb von sechs Monaten ihr nicht genehme Beamte der deutschen Regierung wieder zur Verfügung zu stellen. Die Regierungskommission verpflichtet sich, offene Stellen nur mit solchen Beamten zu besetzen, die ihr von der deutschen Regierung aus den Reihen der bei deutschen Versorgungsbehörden tätigen Beamten präsentiert werden. Die deutsche Regierung wird aber für Besetzung der Stellen bis zur Gruppe IX einschliesslich tunlichst nur solche Beamte präsentieren, die im Saargebiet wohnen.

Unter den Beamten sind die Angestellten mitbegriffen. Die Gerichtsbarkeit im Versorgungswesen wird nach den jetzt geltenden deutschen Gesetzen und Bestimmungen nach folgender Massgabe ausgeübt werden. Die deutsche Regierung erhält das Recht, beim Versorgungsgericht des Saargebiets das richterliche Mitglied aus der Zahl der ordentlichen Richter des Saargebiets und ein weiteres Mitglied aus der Zahl der Versorgungsbeamten des Saargebiets zu ernennen. Beim Reichsversorgungsgericht wird die Entscheidung aller Streitigkeiten aus dem Saargebiet einem bestimmten Senat überwiesen. Für diese Sitzungen tritt anstelle eines von der Reichsverwaltung bestellten Mitgliedes ein von der Regierungskommission bestelltes Mitglied.

Die Reichsregierung hat das Recht, einen ständigen Kommissar zur Wahrnehmung der deutschen Finanzinteressen bei dem Versorgungswesen im Saargebiet zu unterhalten, dem Einblick in alle Unterlagen zu gewähren ist und der ausserdem das Recht hat, gegen Bescheide der Versorgungsbehörden Rechtsmittel einzulegen. Dieser Kommissar bedarf des Agreements der Regierungskommission.

Die soziale Fürsorge liegt ausschliesslich der Regierungskommission ob.

Es besteht Einverständnis, dass zu den am heutigen Tage im Saargebiet geltenden Gesetzen und Bestimmungen nicht die Vorschriften gehören, die die Zahlung von Vorschüssen auf die Sätze des Reichsversorgungsgesetzes vorsehen.

Pour copie conforme,

Le Secrétaire général de la Commission de gouvernement,

J. MORIZE.

Sarrebruck, le 15 août 1921.

duit de la vente appartient au fisc auquel appartient le bien-fonds aliéné, tandis que l'usufruit en revient à la Commission de gouvernement du Territoire de la Sarre. Réserve est faite des dispositions du paragraphe 39 de l'Annexe aux articles 45 à 50 du Traité de Versailles.

ANNEXE 6.

MUTILÉS DE GUERRE.

La Commission de gouvernement introduira dans le Territoire de la Sarre la Reichsversorgungsgesetz. L'Empire allemand assume en principe la charge des rentes des mutilés de guerre même pour les bénéficiaires qui habitent dans le Territoire de la Sarre.

Cependant la Commission de gouvernement assume les trois quarts du surplus de dépenses faites pour les mutilés de guerre et les ayant droit de victimes de la guerre résultant de l'application de la Reichsversorgungsgesetz par comparaison avec l'application des lois et règlements relatifs aux mutilés de guerre en vigueur jusqu'à ce jour dans le Territoire de la Sarre, avec cette réserve que les frais supportés par le Gouvernement de la Sarre ne dépasseront pas douze millions de marks par an.

L'assistance aux mutilés de guerre (Versorgungswesen) dans le Territoire de la Sarre sera administrée par des autorités et des fonctionnaires de la Commission de gouvernement. Les frais d'administration incombent uniquement à la Commission de gouvernement. La Commission de gouvernement reprendra toutes les autorités d'assistance (Versorgungsbehörden) allemandes en fonction dans le Territoire de la Sarre avec l'ensemble de leur personnel ; elle se réserve cependant le droit de remettre à la disposition du Gouvernement allemand dans un délai de six mois les fonctionnaires qui n'auraient pas son agrément. La Commission de Gouvernement s'engage à ne pourvoir les places vacantes qu'avec des fonctionnaires à elle présentés par le Gouvernement allemand et pris dans les cadres des autorités allemandes de l'administration des mutilés de guerre. Mais le Gouvernement allemand, pour les places jusqu'au groupe 9 inclus ne présentera, dans la mesure du possible, que des fonctionnaires habitant le Territoire de la Sarre ; sous le terme de fonctionnaires sont également compris les employés.

La juridiction en matière de pensions sera exercée dans le Territoire de la Sarre conformément aux lois et règlements allemands actuellement en vigueur et de la manière suivante : le Gouvernement allemand reçoit le droit de nommer le magistrat et un des fonctionnaires membres du Versorgungsgericht du Territoire de la Sarre, choisi, le premier parmi les juges ordinaires du Territoire de la Sarre, le second parmi les fonctionnaires de l'assistance aux mutilés du Territoire de la Sarre. En ce qui concerne le Reichsversorgungsgesetz, la décision sur tous les cas venant du Territoire de la Sarre sera réservée à un Sénat particulier. Pour ces sessions, un des membres du Sénat désignés par l'Administration d'Empire sera remplacé par un membre désigné par la Commission de gouvernement.

Le Gouvernement d'Empire a le droit d'entretenir dans le territoire de la Sarre un Commissaire permanent chargé de veiller à la sauvegarde des intérêts financiers allemands en ce qui concerne l'assistance aux mutilés de guerre ; il aura le droit de regard sur tous les actes et aura en outre le droit d'attaquer en justice les décisions des Autorités chargées de l'administration des pensions. Ce Commissaire devra être agréé par la Commission de gouvernement.

Toute l'assistance sociale aux mutilés de guerre incombe exclusivement à la Commission de gouvernement.

Il est convenu que les dispositions qui prévoient le paiement d'avances sur les taux de la Reichsversorgungsgesetz ne comptent pas au nombre des lois et règlements présentement en vigueur dans le Territoire de la Sarre.

Pour copie conforme :

Le Secrétaire général de la Commission de gouvernement.

J. MORIZE.

Sarrebruck, le 15 août 1921.

¹ TRADUCTION — TRANSLATION.No. 129. — PROTOCOL BETWEEN THE GERMAN GOVERNMENT AND THE SAAR BASIN TERRITORY¹ SIGNED AT BERLIN ON JUNE 3, 1921.

In accordance with a previous agreement, there met at Berlin from May 27 to June 3, 1921, a Delegation of the Governing Commission of the Saar Basin Territory under the direction of M. V. RAULT, State Councillor, President of the Saar Basin Governing Commission, and of Dr. HECTOR, Member of the Saar Basin Governing Commission, and a German Delegation presided over by Dr. VON SIMSON, Director at the Ministry of Foreign Affairs, in order to settle various questions regarding the application of the provisions of the Treaty of Versailles of June 28, 1919, dealing with the Saar Basin Territory.

After having exchanged their full powers, found in good and due form, the heads of the two Delegations exchanged the following declarations :

I.

The financial settlement of accounts shall be carried out in accordance with the general principles laid down in Annex 1 of the present Protocol.

II.

As regards the question of the general financial relations between the Saar Basin Governing Commission and the Government of the Empire and of the German States concerned, the German Government is of opinion that the Governing Commission is bound to assume a proportionate share of the interest on the debts of the Empire and of the German States. In a spirit of conciliation, however, the German Government has decided for the present not to press its claims with regard to this matter. But it explicitly affirms all its rights and, in the event of a possible settlement of accounts which would have to be effected under certain circumstances when the final destiny of the Saar Basin Territory has been decided, reserves its right to demand also the refunding of the interest fallen due within the period beginning on January 10, 1920.

The Saar Basin Governing Commission adopts an entirely different point of view. It is of opinion that it is not bound to contribute to the payment of the interest on the debt of the Empire and of the German States, since Germany retains her sovereignty over the Saar Territory and the ownership of the Imperial and State property in the Saar Territory, since Germany has renounced the exercise of these rights for a period of fifteen years and since the Governing Commission enjoys the full right of user of the Imperial and State property in the Territory of the Saar.

The Governing Commission notes the declaration of the German Government and agrees to postpone the settlement of this question until the final decision regarding the destiny of the Saar Territory has been taken.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations.

III.

In order to settle the questions regarding social insurance systems, an agreement was reached on the principles formulated in Annex 2 of the present Protocol.

It is agreed that any litigation to which German Insurance Offices and inhabitants of the Saar Territory are both parties shall not, for the present, be brought before the Superior Insurance Offices of the Saar Territory or of the German Empire. It is decided that such disputes shall be submitted to the mixed jurisdiction provided for in paragraph 1 of the Annex.

IV.

With a view to settling the question of double taxation, an agreement has been reached on the principles formulated in Annex 3 to the present Protocol.

V.

Until further orders, the participation of the Saar Territory in the benefits of the Prussian and South-German Lottery (« Klassenlotterie ») and the subsequent issue of the tickets of that Lottery in the Saar Territory shall be regulated in accordance with the principles laid down in Annex 4 of the present Protocol.

VI.

An agreement has, moreover, been reached on the following points :

- (1) The payment of the family allowances to the Communal Supply Associations (Lieferungsverbände) situated entirely, or in part, in the Saar Basin Territory.
- (2) The application to the Communes of the Saar Territory of certain principles of the Imperial law of May 12, 1920, regarding compensation for damages caused by internal disturbances.
- (3) The sale of Imperial or State property in the Saar Territory.

The agreements in principle reached on these points form the subject of Annex 5 of the present Protocol.

As regards the sale of Imperial or State property, the Governing Commission makes a reservation in respect of the right of expropriation which it possesses. The German Government expressly reserves its opinion with regard to the question whether the Saar Basin Governing Commission is authorised to exercise its right of expropriation even in respect of Imperial or State property.

VII.

With a view to settling the question regarding disabled soldiers in the Saar Territory, an agreement has been reached in accordance with the principles laid down in Annex 6 of the present Protocol.

VIII.

The Saar Basin Governing Commission takes note of a draft Convention which has been submitted to it by the German Government with a view to fixing the rules of procedure relative to compensation in respect of the Saar Territory. It will, as soon as possible, communicate to the German Government its views on this matter.

IX.

The Saar Basin Governing Commission notes the complaints made by the exporting breweries with regard to the retrospective effect of the Decree concerning the payment of a tax on beer and the joint responsibility provided for in this Decree. The Governing Commission declares itself prepared to give this question its favourable consideration.

X.

The Saar Basin Governing Commission further notes the request submitted to it by the German Government concerning the removal of the difficulties raised with regard to the admittance to the Saar Territory of nationals of the German Empire residing in non-occupied Germany. The Governing Commission will make a special communication to the German Government on this point.

XI.

The German Government claims the refunding of sums which it has expended out of the general revenues from taxation on the supply of cheap food-stuffs to the Saar Territory reckoned as from January 10, 1920. The Delegation of the Governing Commission considers that it is not bound to refund these amounts, but agrees to submit to the Governing Commission of the Saar Basin Territory a proposal by the German Government to the effect that the capital referred to should not be refunded by the Governing Commission; — but only the interest, at the same rate as that which the German Government itself is obliged to pay. The Governing Commission will communicate with the German Government on this matter as soon as possible.

The Saar Basin Governing Commission notes the conditions on which the German Government is prepared provisionally to continue to supply the Saar Basin Territory with flour as from June 1, 1921.

XII.

It is agreed that the question of a financial and economic settlement with regard to the provincial branches of the Provincial Association of the Rhine Province and the District Association of the Bavarian Palatinate shall be effected by direct negotiations between the Governing Commission and these Associations. In compliance with the wishes expressed by Germany the Governing Commission undertakes to expedite this settlement.

The Delegation of the Governing Commission reserves to the Governing Commission the right to formulate a decision regarding the Governing Commission's possible right of usufruct in respect of the provincial branches situated in the Saar Territory.

The German Delegation is of opinion that during these negotiations it would be desirable also to consider questions connected with Poor Relief. The German Government will, therefore, authorise the representatives of the Provincial Associations to prepare a draft agreement in conjunction with the Governing Commission.

XIII.

It is agreed that the Annexes to this Protocol form an integral part of the Protocol itself.

XIV.

It is agreed that the two Contracting Parties shall not be prevented by the agreements contained in this Protocol from amending their laws.

XV.

The present Protocol formulates only general principles. The details shall be settled by special written or verbal negotiations.

XVI.

Differences of opinion with regard to the interpretation or the application of the agreements formulated above shall be submitted for decision to a mixed commission which shall, in each particular case, be composed of one member appointed by the Saar Basin Governing Commission and of one member appointed by the German Government and which shall meet at a place agreed upon by these two persons.

In all cases where these two Commissioners are not able to reach an agreement, the matter shall be referred for decision to an arbitrator of their own choosing. In the event of their not being able to come to an agreement regarding the selection of an arbitrator, the President of the Swiss Confederation shall be requested to make that selection.

Done at Berlin in duplicate on June 3, 1921.

(Signed) V. RAULT.

(Signed) Dr. HECTOR.

(Signed) v. SIMSON.

ANNEX No 1.

GENERAL PRINCIPLES TO BE OBSERVED IN THE FINANCIAL SETTLEMENT OF ACCOUNTS.

(1) The date from which accounts shall be settled is the date upon which the Treaty of Versailles came into force, namely, January 10, 1920. January 10 itself is to be included in the budget of the Saar Territory. For the settlement of accounts the date of the definitive drawing of the frontiers of the Saar Territory is to be regarded as official.

(2) The whole of the revenue and expenditure of the financial year April 1, 1919 to March 31, 1920, shall be divided, in principle, taking the date from which accounts shall be settled as a basis in the proportion of 284 : 81. The settlement of accounts shall be carried out without regard to the question as to which authorities have controlled the administration during the financial year.

(3) In the case of those areas (administrative areas of all kinds and legal areas) which are divided by the frontier of the Saar Territory, the settlement of accounts shall be carried out in conformity with the following principles :

(a) Taxes and revenue from forests shall be distributed according to the local taxes paid in the districts concerned. All other revenue shall be divided according to the total annual figures, in proportion to the population.

(b) Expenditure in connection with the administration of the taxes and the forests shall be divided in proportion to the revenue allocated to each of the two parties. All other expenditure shall be distributed in proportion to the population.

(4) The accounts shall be prepared by the German authorities. The Governing Commission of the Saar Territory shall instruct authorities subordinate to it to assist the German authorities in this task. Accounts drawn up by Germany may be audited by the Joint Authorities (Mittelbehörden).

Facilities shall be given reciprocally by both parties for the examination of the whole of the accounts.

(5) The principles laid down above are not applicable to revenue obtained by the Governing Commission after January 10, 1920 either from new sources or from sources which have been reopened. This revenue shall be used exclusively for the benefit of the Saar Territory. The whole of the revenue from the taxes upon coal obtained after January 10, 1920, shall accordingly be paid to the Governing Commission. The revenue obtained before that date shall be paid only to the German Empire.

(6) The principles above formulated do not apply to the settlement of the accounts of the railway and post office administrations. All the revenue from and expenditure on the working of these services in accordance with the returns of the financial year 1919-1920, shall be paid to the German Empire. The deficit for the financial year 1919-1920, for which the Saar Territory is liable, is fixed at a round figure of twenty-eight million marks for the operation of the railways, and half a million marks for the operation of the post-office and telegraphic services.

(7) The principles formulated above do not apply to the administration of forests, pensions, nor to the food supplies of the population.

(8) In order to define and amplify the general principles formulated above with regard to the settlement of accounts the experts of the two parties shall meet as soon as possible at a place to be decided upon later.

ANNEX 2.

SOCIAL INSURANCE SYSTEMS.

I. DISABILITY AND LIFE INSURANCE.

(a) It is agreed that the rights of persons coming under the Disability and Life Insurance scheme will not be affected by the proposed creation of a special Disability and Life Insurance Institute for the Saar Territory. For this purpose the charges incurred in the payment of pensions (Renten) will be distributed as follows :

The cost of pensions already determined or of those which will fall due later will be borne by the Insurance Institutes of the German Empire, including the special Institutes (the two Pension Funds of the Prussian and Bavarian State Railways) in a proportion obtained by calculating these pensions in accordance with the laws and regulations in force on November 11, 1918 and the sum total of the contributions collected by them. On the other hand, the Insurance Institute of the Saar Territory is responsible for that share of the cost of pensions resulting from increases introduced after November 11, 1918 through Imperial laws and decrees, and the total amount of the contributions collected by it. In the case of all pensions the Imperial subsidy (Reichszuschuss) is borne by the Saar Territory. The date fixed as the starting point for the financial adjustment of accounts shall be authoritative in this respect. In this agreement any extra grant or future relief (Zuschlag und Beihilfe) must also be included under the term "pensions".

(b) At the moment when accounts are adjusted between the two parties, regard will be paid to the fact that at least a part of the increases in contributions which came into force after January 10, 1920 is intended to meet the costs resulting from the increase in pensions.

Pensions, or instalments of pensions, to be paid by the Insurance Institutes of the German Empire in the Saar Territory will be paid into a Liaison Office which will be set up by the Governing Commission.

(c) As regards pensions, in the payment of which both the Saar Territory Insurance Institute and the Institutes of the German Empire are concerned, the decisions which determine pensions will not be transmitted direct. Insurance Offices will forward these decisions to the Liaison Office referred to under (b), which will consider whether they are consistent with each other. If so, it will see that they are forwarded to the party concerned ; but if not, it will forward them to the Mixed Contentions Jurisdiction provided for under (e).

(d) The assessments of all the Insurance Offices shall be recognised, in accordance with the Imperial Insurance Regulations and under conditions of reciprocity, by the Insurance Offices both of the Saar Territory and the German Empire.

(e) To decide cases in dispute in which Insurance Institutes of the German Empire and of the Saar Territory are both interested a mixed jurisdiction will be set up. The Court of first instance will correspond to the « Spruchkammer » of a Superior Insurance Office and the Court of second instance to the « Spruchsenat » of the Supreme Insurance Office.

The Court of first instance will be constituted as follows : an equal number of members of a Superior Insurance Office of the Saar Territory and of the Empire, selected according to the subject matter of the dispute, from the members of an ordinary Superior Insurance Office, a Superior Mines Insurance Office or a Superior Railways Insurance Office. The assessors will be selected from those of the Saar Territory Superior Insurance Office concerned, elected in accordance with the provisions of the Imperial Insurance Regulations. The office of President will be held in turn by the President of an Imperial « Spruchkammer » and a Saar Territory « Spruchkammer ». The mixed Court of first instance will sit regularly in the Saar Territory.

The mixed Superior Court of second instance will be competent to settle cases in dispute coming under the jurisdiction, as laid down in the Imperial Insurance Regulations of the Supreme Insurance Office. The members and assessors will be selected, in conformity with the rules formulated above, from those of the Imperial Supreme Insurance Office and the Saar Territory Supreme Insurance Office. The office of President will be held alternately in this case also.

The Court will hold its meetings regularly in Frankfort-on-Main.

II. ACCIDENT INSURANCE.

As the vocational associations (« Berufsgenossenschaften ») already arranged for (Industrial and Agricultural), have been set up in the Saar Territory, they will assume control of the contributions due from these Imperial Associations on account of accidents which have occurred in the Saar Territory establishments.

The validity of the claims of the Imperial Associations and those of the Saar Territory, arising from paragraph 644 of the Imperial Insurance Regulations is recognised on both sides.

It is agreed that these arrangements shall in no respect prejudice the rights claimed by the French State under paragraph 4 of the Annex to Articles 45-50 of the Treaty of Peace, regarding which rights Germany makes every reservation.

III. INSURANCE AGAINST SICKNESS.

It is agreed that the organisation of special Sick Funds for the Saar Territory does not necessitate the conclusion of special agreements.

IV. INSURANCE OF EMPLOYEES.

The regulations laid down in paragraph 1 will hold good for the insurance of employees as soon as a special Employees Insurance Institute for the Saar Territory has been created.

V. TRADES UNIONS INSURANCE (Knappschaftsversicherung).

(a) Cases in dispute to which Trades Unions of the Saar Territory and of the Empire are parties will be referred to a mixed jurisdiction organised in accordance with the principles formulated in Paragraph 1.

(b) To facilitate the maintenance of the reciprocity at present existing between the Trades Unions of the two parties the following is decided upon ;

The Governing Commission shall endeavour to keep the prescriptions and regulations of the Saar Territory Trades Unions regarding the rules and conditions for the recognition of disability in agreement with the corresponding prescriptions of the Trades Unions of the Empire.

(c) The Governing Commission shall draw the attention of the Saar Territory Trades Unions to the desire of the German Trades Unions to secure the presence of a representative at the meetings of their Councils.

(d) Germany reserves the right of denouncing this agreement when the Saar Territory Trades Unions fail to observe the conditions laid down in (b) and (c) above, with regard to the maintenance of reciprocity.

ANNEX 3.

RESULTS OF THE NEGOTIATIONS OF THE SUB-COMMITTEE OF THE GERMAN AND SAAR TERRITORY DELEGATION ON QUESTIONS OF DOUBLE TAXATION, JUNE 2, 1921.

It is agreed that :

(1) The Governing Commission of the Saar Territory is prepared in principle, to enact a decree drawn up in terms similar to those of the draft presented by the German members of the Sub-Committee. The Saar Territory members of the aforesaid Sub-Committee reserve the right to consider the various provisions contained in this draft. It is understood that the decrees may at any time be revoked by the two Governments.

(2) The German Government shall maintain in force until further notice, its Decree of March 30, 1921, relative to the taxation of moral persons liable to limited taxation.

(3) The text of Paragraph 1, N° 1 of the draft must be interpreted in the sense that, in the case of change of domicile, the obligation to pay the tax is incurred from the end of the month in the course of which the change of domicile has taken place.

The German members of the Sub-Committee consider that in the case of the death of a taxpayer in Germany, double taxation cannot be imposed upon the income of his heirs, by reason of the fact that he is liable to taxation in the Saar Territory, as the double taxation made possible by the former provisions was abolished by the " *Novelle* " added to the Imperial Law concerning income tax (paragraph 24b and 29 of the *Novelle*).

The Saar Territory Sub-Committee reserve the right to consider this point of law.

ANNEX 4.

In order to maintain the circulation of Prussian and South German lottery tickets in the Saar Territory, it is agreed that :

(a) The General Administration of the lottery has the right to appoint lottery agents with the approval of the Governing Commission of the Saar Territory and to negotiate directly with these agents as regards the settlement of accounts.

(b) As from January 1, 1920 the Governing Commission of the Saar Territory shall receive, from the amount of tickets sold by the lottery agents of the Saar Territory, the whole of the sum regularly paid to the Prussian State Treasury, less the average proportional expenses of the administration of the lottery.

(c) Whilst the agreement remains in force, the Governing Commission of the Saar Territory shall not organise any State lottery on its own behalf in the Saar Territory.

(d) This agreement may be denounced by the two parties, three months prior to the commencement of the next drawing.

(e) It is agreed that the proceeds of the Imperial Stamp Duty on tickets sold by lottery agents in the Saar Territory shall accrue to the Governing Commission.

(f) A detailed draft agreement shall be submitted as soon as possible to the Governing Commission.

ANNEX 5.

VARIOUS QUESTIONS.

I. ALLOWANCES IN RESPECT OF FAMILY EXPENSES.

In order to complete as soon as possible the payment of allowances in respect of family expenses, and to avoid the difficulties which arise from the non-application in the Saar Territory of paragraph 59 of the National Taxation Law (*Landessteuergesetz*) and from the division, by the frontier of the Saar Territory, of certain administrative units, the German Government will enter into direct negotiations with the communal Supply Associations concerned (*Lieferungsverbände*). The Governing Commission of the Saar Territory will be given facilities for sending representatives to attend these negotiations.

II. DAMAGES RESULTING FROM CIVIL DISTURBANCES.

The German Government intends to allow the communes of the Saar Territory to benefit by the advantages which result from the retrospective effect of certain provisions of the Imperial Law of May 12, 1920 concerning indemnifications for damages caused by civil disturbances, this is to apply for the period during which these communes were under German administration, that is to say up to January 10, 1920. To make this possible, the Governing Commission agrees to allow the German Valuation Committees of Treves and Spires to carry out the necessary valuations in the Saar Territory. The German Government states that it is only a question of giving financial assistance to the communes of the Saar Territory, and that previous decisions and the rights of third parties will in no way be affected thereby.

III. SALE OF PROPERTY OF THE GERMAN EMPIRE OR OF GERMAN STATES.

The sale of real estate belonging to the German Empire, to Prussia or to Bavaria can only take place after previous agreement between the German Government and the Governing Commission of the Saar Territory. The proceeds of the sale shall be invested so as to produce interest. An Agreement shall be concluded in each particular case as to the method of investment. The capital of the proceeds of the sale shall belong to the Treasury to which the real estate sold belonged, whilst the interest on it shall accrue to the Governing Commission of the Saar Territory. Reservation is made of the provisions of paragraph 39 of the Annex to articles 45 to 50 of the Treaty of Versailles.

ANNEX 6.

POOR RELIEF.

The Governing Commission will introduce the Imperial Relief Law (*Reichsversorgungsgesetz*) into the Saar Territory. The German Empire assumes, in principle, the responsibility for the allowances to disabled soldiers, even to those who inhabit the Saar Territory.

The Governing Commission, however, assumes three quarters of the surplus expenses for war victims and their dependents representing the difference between the application of the Imperial Relief Law and that of the Poor Relief laws and regulations which were hitherto in force in the Saar Territory, with the reservation that the expenses borne by the Saar Government shall not exceed twelve million marks a year.

Poor Relief (Versorgungswesen) in the Saar Territory shall be administered by the authorities and officials of the Governing Commission. The expenses shall be borne entirely by the Governing Commission. The Governing Commission will employ all the German Relief authorities (Versorgungsbehörden) at present employed in the Saar Territory, with all the same; the Commission, however, reserves the right to replace at the disposal of the German Government, within six months, those officials who do not meet with its approval. The Governing Commission agrees not to fill the vacant posts except with officials recommended to it by the German Government and chosen from amongst the German Relief authorities.

The German Government, however, as regards posts up to and including Group 9, will as far as possible limit its appointments to officials inhabiting the Saar Territory: employees are also included under the term "officials".

Jurisdiction in respect of Poor Relief will be exercised in the Saar Territory in conformity with the German laws and regulations at present in force and in the following way: the German Government shall have the right to appoint the magistrate and one official member of the Relief Courts (Versorgungsgericht) of the Saar Territory, the first selected from among the ordinary judges of the Saar Territory, the second from among the officials concerned with the relief administration in the Saar Territory. As regards the Imperial Relief Courts (Reichsversorgungsgesamt), the decision on all cases arising in the Saar Territory shall be reserved for a special "Senate". At the meetings of the latter, one of the members appointed by the Imperial Administration shall be replaced by a member appointed by the Governing Commission.

The Government of the Empire has the right to maintain a permanent Commissioner attached to the Relief Administration of the Saar Territory, who will be instructed to safeguard German financial interests; this Commissioner will have the right to examine the records, in addition, the right to oppose in a court of law the decisions taken by the authorities entrusted with the administration of Relief. The selection of this Commissioner must be approved by the Governing Commission.

The cost of all social relief shall be borne exclusively by the Governing Commission.

It is agreed that the provisions for advance payments under the terms of the Imperial Relief Law are not included among the laws and regulations at present in force in the Saar Territory.

N° 130.

**ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE
ET NORVÈGE**

Convention relative à l'échange de
colis postaux, signée à Christiania
le 11 janvier 1921, et à Washing-
ton le 11 février 1921.

**UNITED STATES
OF AMERICA AND NORWAY**

Parcel Post Convention signed at
Christiania January 11, 1921 and
at Washington February 11, 1921.

No. 130. — PARCEL POST CONVENTION¹ BETWEEN THE UNITED STATES OF AMERICA AND NORWAY. SIGNED AT CHRISTIANIA, JANUARY 11, 1921, AND AT WASHINGTON, FEBRUARY 11, 1921.

Textes officiels anglais et norvégien, communiqués par le Ministre des Affaires Etrangères de Norvège. L'enregistrement de cette Convention a eu lieu le 18 juin 1921.

The undersigned, Albert Sidney Burleson, Postmaster General of the United States of America, and the General Post Office of Norway, by virtue of authority vested in them, for the purpose of making better arrangements for a parcel post system of exchange between the above-mentioned countries, have agreed upon the following articles :

Article 1.

The provisions of this convention shall relate only to parcels of mail matter to be exchanged by the system herein provided for, and shall in no way effect the arrangements now existing under the Universal Postal Convention, which will continue in force as heretofore ; and all the agreements hereinafter contained shall apply exclusively to mails exchanged under these articles.

Article 2.

There shall be admitted to the mails exchanged under this convention articles of merchandise and mail matter (except letters, post cards and written matter) of all kinds that are admitted under any conditions to the domestic mails of the country of origin, except that no packet may exceed twenty-two pounds (ten kilograms) in weight, nor the following dimensions : Greatest length in any direction, three feet six inches (one hundred and five centimeters); greatest length and girth combined, six feet (one hundred eighty five centimeters) ; and must be so wrapped, or enclosed as to permit their contents to be easily examined by postmasters and customs officers, excepting only those articles whose admission in this manner is forbidden by the laws of the country of destination, due notice of which shall be mutually given by the postal authorities of the United States and Norway, respectively.

The following articles are prohibited : Publications which violate the copyright of the laws of the country of destination ; poisons and explosive or inflammable substances ; live or dead animals, except dead insects and reptiles when thoroughly dried ; fruits and vegetables which easily decompose ; and substances which exhale a bad odour ; lottery tickets, lottery advertisements and lottery circulars ; all obscene or immoral articles, articles which may in any way damage or destroy the mails, or injure the persons handling them.

¹ D'après une lettre en date du 26 juillet 1921, émanant du Ministre des Affaires Etrangères de Norvège, cette convention « a été ratifiée par le Président des Etats-Unis d'Amérique, le 14 février dernier. En Norvège la convention est considérée comme valable sans ratification ».

TEXTE NORVÉGIEN — NORWEGIAN TEXT.

No. 130. — PAKKEPOSTOVERENSKOMST MELLEML NORGE OG DE FORENEDE STATER I AMERIKA, UNDERTEGNET I KRISTIANIA, DEN 11. JANUAR 1921, OG I WASHINGTON, DEN 11 FEBRUAR 1921.

English and Norwegian official texts communicated by the Norwegian Minister for Foreign Affairs, The registration of this convention took place on June 18, 1921.

I den hensikt å forbedre pakkepostforbindelsen mellem Norge og de Forenede Stater i Amerika er undertegnede, Den norske Poststyrelse og Albert Sidney Burleson, generalpostmester i de Forenede Stater i Amerika i henhold til dem meddelt bemyndigelse, kommet overens om følgende artikler til etablering av en pakkepostutveksling mellem de to land :

Artikkel 1.

Bestemmelsene i denne konvensjon vedrører kun postpakker, som utveksles efter det her fastsatte system, og berører ikke de nugjeldende bestemmelser i verdenspostkonvensjonen, hvilke skal vedbli å gjelde som hittil ; alle de i det efterfølgende inneholdte bestemmelser vedrører utelukkende de poster, som utveksles i henhold til disse artikler.

Artikkel 2.

I de poster, som utveksles i henhold til denne konvensjon, kan sendes varer og alleslags postsaker — herfra unntatt brev, brevkort og skrevne saker, — forsåvidt disse forsendelser overhodet kan sendes i posten innenriks i utgangslandet. Dog må ingen pakke overstige i vekt 10 kilogram (22 pund) og heller ikke overskride følgende dimensjoner : Største lengde i hvilken som helst retning 105 centimeter (tre fot seks tommes), største lengde og omfang tilsammen 185 centimeter (seks fot). Pakkenes omslag og innpakning må være således, at innholdet lett kan undersøkes av postmestere og tollfunksjonærer. Ingen saker kan dog sendes, hvis innførsel på denne måte er forbudt i bestemmelseslandets love. Behørig underretning om hvilke disse saker er, skal gjensidig sendes av poststyrelsen henholdsvis i Norge og de Forenede Stater.

Følgende saker kan ikke sendes i pakkepost : trykte saker der krenker bestemmelseslandets love om den litterære eiendomsrett ; gifte og eksplosive eller lett antendelige stoffe ; levende eller døde dyr med undtagelse av døde insekter og krybdyr i fullstendig tørret stand ; frukt og grønnsaker, som lett går i forrådnelse, illeluktende saker, lotterisedler, lotteriavertisementer eller lottericirkulærer ; alle obskøne eller umoralske saker ; gjenstande, som på nogen måte kan beskadige eller ødelegge postforsendelsene eller skade de personer som behandler dem.

¹ According to a note, dated July 26, 1921, emanating from the Minister for Foreign Affairs of Norway, this Convention " was ratified by the President of the United States of America on February 14, last. In Norway the Convention is considered to be operative without ratification. "

All admissible articles of merchandise mailed in one country for the other, or received in one country from the other shall be free from detention or inspection of any nature whatsoever, except such as is required for collection of customs duties ; and shall be forwarded by the most speedy means to their destination, being subject, however, in their transmission, to the laws and regulations of each country, respectively.

Article 3.

(1) No letter or communication of the nature of personal correspondence shall accompany any parcel, or be attached thereto.

(2) If such communications be found, they will be placed in the ordinary mail, if separable, and if the communications be inseparably attached the whole package containing them will be rejected. If, however, any such should be inadvertently forwarded, the country of destination may collect on the letter or letters double rates of postage, according to the Universal Postal Convention.

(3) No parcel shall contain packages intended for delivery at an address other than the one borne by the parcel itself. If such enclosed packages be detected, they shall be sent forward singly charged with new and distinct parcel post rates.

Article 4.

The following rates of postage shall be required to be fully prepaid with postage stamps of the country of origin, viz :

In the United States ; for a parcel not exceeding one pound (455 grams) in weight, 12 cents ; and for each additional pound (455 grams) or fraction of a pound, 12 cents.

In Norway :

If the weight of the parcel does not exceed 1 kilogram	120 øre
If the weight exceeds 1 kilogram but not 3 kilograms	220 »
If the weight exceeds 3 kilograms but not 5 kilograms	320 »
If the weight exceeds 5 kilograms	320 »
for the first 5 kilograms and 100 øre thereafter for each additional kilogram or fraction thereof.	

The parcels shall be promptly delivered to addressees at the post office of address in the country of destination, free of charge for postage ; but the country of destination may, at its option, levy and collect from the addressee for interior service and delivery a charge not exceeding 5 cents in the United States and 20 øre in Norway, on each single parcel of whatever weight.

Article 5.

(1) The sender shall at the time of mailing the parcel receive from the Post Office where the parcel is mailed a certificate of mailing prepared in accordance with the postal regulations of the country of origin.

(2) The sender of a parcel may have the same registered by paying in addition to the postage the registration fee regularly charged in the country of origin.

(3) An acknowledgement of the delivery of a registered parcel shall be returned to the sender whenever requested ; but either country may require of the sender prepayment of a fee therefore not exceeding five cents (twenty øre).

(4) The addressee of a registered parcel shall be advised of the arrival of the parcel by a notice from the Post Office of destination.

Alle tillatte varer, sendt i posten fra det ene land til det annet, eller mottatt i det ene land fra det annet, skal ikke kunne tilbakeholdes eller underkastes undersøkelse av nogensomhelst slags undtatt den som er nødvendig av hensyn til opkrevelse av tollavgifter. De skal fremsendes på hurtigste måte til bestemmelsesstedet, dog underkastet under befordringen de i vedkommende land gjeldende love og bestemmelser.

Artikkel 3.

1. Breve eller meddelelser, som har karakter av personlig korrespondanse, må ikke medfølge eller heftes til nogen pakke.

2. Hvis sådanne finnes, vil de, hvis de kan skilles fra pakken, bli lagt i den almindelige post ; men hvis meddelelsen ikke kan skilles fra pakken, skal hele forsendelsen nektes mottatt. Hvis allikevel en sådan forsendelse ved uaktsomhet skulde bli fremsendt, kan bestemmelseslandet opkreve dobbelt porto for brevet eller brevene overensstemmende med verdenspostkonvensjonens bestemmelser.

3. Ingen pakke kan inneholde pakker, som er bestemt til å utleveres efter en annen adresse enn den, som pakken selv bærer. Opdages sådanne innlagte pakker, skal de fremsendes enkeltvis og belastes med ny saerskilt pakkeporto.

Artikkel 4.

De følgende portosatser skal erlegges forskudsvis med sitt hele beløp og avgjøres med frimerker :

1. Norge :

Når pakkens vekt ikke overskrider 1 kg.	120 øre
Når pakkens vekt overskrider 1, men ikke 3 kg.	220 »
Når pakkens vekt overskrider 3, men ikke 5 kg.	320 »
Når pakkens vekt overskrider 5 kg.	320 »
for de første 5 kg. og derefter 100 øre for hvert ytterligere kg. eller del derav.	

I de Forenede Stater : For en pakke som i vekt ikke overskrider 1 pund (455 gram.) 12 cents ; for hvert overskytende pund (455 gram.) eller del derav, 12 cents.

Pakkene skal i bestemmelseslandet snarest utleveres adressatene på bestemmelses-stedets postkontor uten opkreving av nogen porto ; men det står bestemmelseslandet fritt for å opkreve av adressaten for innenriksk behandling og ombæring et gebyr, som ikke må overstige 20 øre i Norge og 5 cents i de Forenede Stater for hver enkelt pakke av hvilkensomhelst vekt.

Artikkel 5.

1. Det postkontor, hvor pakken innleveres, skal ved innleveringen gi pakkens avsender et innleveringsbevis overensstemmende med utgangslandets bestemmelser.

2. Avsenderen av en pakke kan få den sendt under rekommandasjon mot herfor å erlegge det i utgangslandet sedvanlig rekommandasjonsgebyr.

3. Avsenderen av en rekommandert pakke kan på forlangende få sig tilstillet et mottagelsesbevis for pakkens utlevering. Men avsendelseslandet kan kreve at avsenderen herfor erlegger et gebyr av høist 20 øre (5 cents).

4. En rekommanderet pakkens adressat skal av bestemmelsesstedets postkontor varsles om pakkens ankomst.

Article 6.

(1) The sender of each parcel shall make a customs declaration which shall be either pasted upon or attached to the parcel, upon a special form provided for the purpose (Form 1 annexed hereto), giving a general description of the parcel, and a detailed statement of the contents, and value, date of mailing and signature and place of residence of the sender.

(2) The parcels in question shall be subject in the country of destination to all customs duties and all customs regulations in force in that country and the customs duties properly chargeable thereon shall be collectible from the addressee on the delivery of the parcel, in accordance with the laws and regulations of the country of destination.

Article 7.

The Post Office Department of the United States shall pay to the Post Office Department of Norway 50 centimes (10 cents) for each parcel forwarded from its offices to Norway and the Post Office Department of Norway shall pay a similar amount to the Post Office Department of the United States for each parcel forwarded from its offices to the United States. The accounts shall be balanced every quarter and a general balance of such quarterly settlements struck yearly, which amount shall be paid by the Post Office Department of the debtor country.

Article 8.

(1) The parcels shall be considered as a component part of the mails exchanged directly between the United States of America and Norway, to be despatched to destination by the country of origin at its cost and by such means as it may have at its disposal ; but they shall be forwarded at the option of the despatching office, either in boxes prepared expressly for the purpose, or in ordinary mail sacks marked " parcel post " and securely sealed with wax or otherwise as may be mutually provided.

(2) Each country shall return empty to the despatching office, by next mail, all such boxes or sacks.

(3) Although parcels admitted under this convention will be transmitted as aforesaid between the exchange offices of the two countries, they should be so carefully packed as to be safely transmitted both to the exchange office of the country of origin and to the receiving office of the country of destination.

(4) Each despatch of a parcel post mail shall be accompanied by a descriptive list in duplicate of all packages sent ; this list shall contain the list number of each parcel, the name of the sender, the name of the addressee and the address of destination, or, in the case of ordinary parcels, they may be advised simply by the total number of such parcels sent in the dispatch. This list shall be enclosed in one of the boxes or sacks of such dispatch (form 2 annexed hereto).

Article 9.

Exchanges of mails under this convention from any place in either of the participating countries to any place in the other, shall be effected through the post offices of both countries, previously designated as exchange offices, or through such other offices as may subsequently be designated for this purpose, under such regulations relative to details of exchange as may be mutually determined to be essential to the security and expedition of the mails and the protection of the customs revenue.

Article 10.

(1) As soon as the mails shall have reached the exchange office of destination that office shall check the contents of the mail.

Artikkel 6.

1. Avsenderen av hver pakke skal utferdige en tollangivelse som enten skal klistres på eller festes til pakken. Den skal avfattes på en hertil innrettet saerskilt blankett (vedfødiede skjema 1), inneholdende en almindelig beskrivelse av pakken, en nøiaktig angivelse av innholdet og dets verdi, avsendelsesdatum og avsenderens underskrift og opholdssted.

2. De heromhandlede pakker skal i bestemmelseslandet være underkastet alle de i dette land gjeldende tollavgifter og tollforskrifter, og de tollavgifter som rettelig hviler på pakkene skal ved utleveringen opkreves hos adressaten overensstemmende med bestemmelseslandets lover og forskrifter.

Artikkel 7.

Poststyrelsen i Norge skal betale til poststyrelsen i de Forenede Stater 50 centimes (40 øre) for hver pakke, som er sendt fra dets posthus til de Forenede Stater, og poststyrelsen i de Forenede Stater skal betale til poststyrelsen i Norge et lignende beløp for hver pakke, som er sendt fra dets posthus til Norge. Beløpene skal avbalanseres hvert kvartal og kvartalsopgjørene optas i en årlig generalbalanse hvis saldo skal betales av det skyldige lands poststyrelse.

Artikkel 8.

1. Pakkene skal betraktes som en bestanddel av de mellom Norge og de Forenede Stater direkte utvekslede poster, og de skal fremsendes av utgangslandet på dets bekostning til det annet land med sådanne befordringsmidler, som det råder over; pakkene skal, efter det avsendende poststeds valg, fremsendes enten i spesielt for øiemedet innredede kasser eller almindelige postposer, som merkes « Pakkepost », og som skal behørig forsegles med lakk eller på annen vis, hvorom der gjensidig treffes nærmere bestemmelser.

2. Hvert land skal med neste post tilbakesende tomme til det avsendende kontor alle sadanne kasser og sekker.

3. Skjønt de efter naervaerende konvensjon tilstedelige gjenstande skal befordres som ovenfor nevnt mellom utvekslingskontorene i de to land, skal de dog pakkes så omhyggelig, at de trygt kan befordres, både til utgangslandets utvekslingskontor og til adressepoststedet i bestemmelseslandet.

4. Hver avsendt pakkepost skal ledsages av et kart *in duplo* over alle de avsendte pakker, hvori saerskilt anføres for hver pakke dens løpenummer, avsenderens navn, adressatens navn og bestemmelsesstedet. Almindelige pakker kan dog opføres kun med det samlede antall pakker som inneholdes i vedkommende pakkepost. Kartet innlegges i en av kassene eller posene i vedkommende post (se vedfødiede skjema 2).

Artikkel 9.

Utveksling av post efter denne konvensjon fra hvilket som helst sted i det ene land til hvilket som helst sted i det annet land skal foregå gjennom de postkontorer i begge land, som på forhånd er betegnet som utvekslingskontorer, eller gjennom slike andre postkontorer, som fremtidig vil bli bestemt til dette øiemed, i overensstemmelse med de nærmere forskrifter om utvekslingen som fra begge sider må ansees nødvendige for postenes sikkerhet og ekspedisjon og til vern om tollinntektene.

Artikkel 10.

1. Så snart posten er ankommet til bestemmelseslandets utvekslingskontor, skal dette kontrollere dens innhold.

(2) In the event of the parcel bill not having been received a substitute shall at once be prepared.

(3) Any errors in the entries on the parcel bill which may be detected shall, after verification by a second officer, be corrected and noted for report to the dispatching office on the form known as "verification certificate" and forwarded in a special envelope.

(4) If a parcel noted on the bill be not received, after the nonreceipt thereof shall have been verified by a second officer, the entry on the bill shall be cancelled and the fact reported at once, as above provided. If a parcel be received in a damaged or imperfect condition, full particulars thereof shall be reported in the same manner.

(5) If no "verification certificate" or note of error be received by the dispatching office, a parcel mail shall be considered as duly delivered and correct in every particular.

Article 11.

If a parcel cannot be delivered as addressed, or is refused, it shall be returned without charge, from either country directly to the dispatching office of exchange, at the expiration of thirty days from its receipt at the office of destination; and the country of origin may collect from the sender for the return of the parcel a sum equal to the postage when first mailed.

Provided, however, that parcels prohibited by Article 2 and those which do not conform to the conditions as to size and weight, prescribed by said Article, shall not be returned to the country of origin, but may be disposed of, without recourse, in accordance with the customs laws and regulations of the country of destination.

When the contents of a parcel which cannot be delivered are liable to deterioration or corruption, they may be destroyed at once, if necessary, or if expedient, sold, without previous notice or judicial formality, for the benefit of the right person, the particulars of each sale being noticed by post office to the other.

Article 12.

Whenever any loss, damage, or rifling shall occur to any shipment of registered parcels, except in the case of force majeure, the Post Office Department of the country in whose service the loss occurs shall, on proof of loss, damage, or rifling be liable to the sender of the parcel for an amount by way of indemnity corresponding to the actual amount of the loss, damage, or rifling, but such indemnity shall not exceed fifty francs for any one registered parcel. The method of fixing responsibility for the loss, damage or rifling and of paying and adjusting the claims for indemnity shall be that prescribed by Article 8 of the Universal Postal Convention of Rome and Article 13 of the regulations for its execution, regarding indemnity for registered articles in Postal Union Mails.

It is understood that claims for indemnity shall not be valid unless made within one year from the date of the mailing of the registered parcel concerned.

Article 13.

The Postmaster General of the United States and the General Post Office of Norway shall have authority jointly to make such further regulations of order and detail as may be deemed necessary to carry out the convention from time to time; and may, further, by agreement, prescribe conditions for the admission to the mails of any of the articles prohibited by Article 2 of this Convention.

2. Mottas ikke noget pakkepostkart, skal der straks utferdiges et nøt-kart.

3. Mulige feil i pakkekartets anførsler, som måtte opdages, skal — efter å være fastslått av en annen tjenestemann — beriktiges og meldes uet avsendende kontor i en « Tilbakemelding » som skal sendes i saerskilt omslag.

4. Hvis en på kartet opført pakke mangler, skal anførslen på kartet, efter at mangelen er konstateret også av en annen tjenestemann, utstrykes, og saken straks tilbakemeldes som foreskrevet ovenfor. Mottas en pakke i beskadiget eller mangelfull stand, skal tilbakemelding utstedes på samme måte med angivelse av alle naermere omstendigheter.

5. Mottar det avsendende kontor ingen tilbakemeldelse eller melding om feil, skal vedkommende pakkepost betraktes som riktig avlevert og befunnet i orden i enhver henseende.

Artikkel 11.

Hvis en pakke ikke kan utleveres efter adressen, eller hvis den nektes mottatt, skal den — efter utløpet av en frist av 30 dage efter dens mottagelse ved bestemmelsespoststedet — fra hvert land tilbakesendes omkostningsfritt direkte til det avsendende utvekslingskontor; utgangslandet kan hos avsenderen for pakkens tilbaksendelse opkreve et beløp likt den forut erlagte porto.

Dog skal pakker (som er forbudt i art. 2, og pakker) som ikke oppfyller de i nevnte artikkel foreskrevne betingelser med hensyn til størrelse og vekt ikke tilbakesendes til utgangslandet, men kan endelig disponeres over overensstemmende med bestemmelseslandets tollover og reglementer.

Når innholdet av en ubesørgelig pakke lett kan bederves eller ødelegges, kan det straks tilintetgjøres hvis nødvendig, eller selges — om dette finnes hensiktsmessig — uten forutgående varsel eller retslig forfaren til fordel for rettighetshaveren; de naermere omstendigheter ved salget skal av det ene postkontor meldes det annet.

Artikkel 12.

Når en rekommandert pakke går tapt, beskadiges eller berøves noget av sit innhold under befordringen, skal — bortsett fra uavvendelige begivenheter (*force majeure*) — poststyrelsen i det land innen hvis område begivenheten har funnet sted, når bevis er skaffet for tap, skade eller tyveri, være pliktig til å betale avsenderen en erstatning svarende til tapets, beskadigelsens eller tyveriets virkelige beløp, dog så, at erstatningen ikke skal overskride 50 frank for hver rekommandert pakke. Fremgangsmåten ved fastsettelsen av ansvaret for tapet, skaden eller tyveriet, samt betalingen og oppgjør et averstatningskravet skal være den samme som den der er foreskrevet i artikkel 8 i den i Rom avsluttede verdenspostoverenskomst og i artikkel 13 i dens ekspedisjonsreglement om erstatning for rekommanderte forsendelser innen Verdenspostforeningens område.

Man er ensforstått om at krav på erstatning ikke er gyldig, medmindre de fremsettes innen et år efterat den rekommanderte pakke er innlevert i posten.

Artikkel 13.

Poststyrelsen i Norge og Generalpostmesteren i de Forenede Stater i Amerika skal ha bemyndigelse til i fellesskap å utferdige yterligere detaljbestemmelser, som efterhånden måtte finnes nødvendig for å bringe denne konvensjon til utførelse; de kan derhos efter overenskomst foreskrive betingelser for tilstedeligheten av nogen av de i artikkel 2 i denne konvensjon forbudte gjenstande.

Article 14.

This Convention, which substitutes and abrogates the Convention entered into in Washington on the 27th day of August, 1904, and in Christiania on the 14th day of September in the same year, shall become effective as of February 1, 1921, and shall continue in force until terminated by mutual agreement ; but it may be annulled at the desire of either Department upon six months' previous notice given to the other Department.

Done in duplicate and signed in Christiania the 11th day of January 1921 (one thousand nine hundred and twenty-one) and at Washington the 11th day of February one thousand nine hundred and twenty-one.

ALBERT SIDNEY BURLESON.

*Postmaster of the United States
of America.*

SOMMERSCHILD.

HELSING.

General Post Office of Norway.

Artikkel 14.

Denne konvensjon som erstatter og ophever den overenskomst som blev avsluttet i Kristiania den 14de september 1904 og i Washington den 27de august 1904, skal tre i kraft den 1ste februar 1921 og skal bli gjeldende, inntil den opheves efter gjensidig ovenrenskost. Dog kan den tre ut av kraft på forlangende av en av styrelsene, når denne gir den annen varsel 6 måneder iforveien.

Utferdiget in duplo og undertegnet i Kristiania den 11th Januar 1921 og i Washington den 11 februar 1921.

Den norske Poststyrelse,
SOMMERSCHILD.
HELSING.

Generalpostmesteren i de
Forenede Stater i Amerika,
ALBERT SIDNEY BURLESON.

FORM No. 1.

A.

PARCELS-POST BETWEEN THE UNITED STATES AND NORWAY.

Date Stamp.

Place to which
the parcel is
addressed.

Form of Customs Declaration.

Description of parcel. (State whether box, bag, basket etc.)	Contents.	Value.	Percent.	Total customs charges.
	TOTAL.....			

Date of posting..... 19...: signature and adress of sender.....

For use of Post Office only, and to be filled up at the office of exchange :

Parcel Bill No ; No. of rates prepaid..... ; Entry No. :.....

B.

Date
stamp.

Parcels-Post from (country of origin.).....

The import duty assessed by an officer of customs on contents of this parcel amounts to....
which must be paid before the parcel is delivered.

.....
Customs Officer.

Date
stamp.

Parcels-Post from (country of origin.).....

This parcel has been passed by an officer of customs
and must be delivered FREE OF CHARGE.

.....

SKJEMA I.

A.

PAKKEPOST MELLEM NORGE OG DE FORENEDE STATER.

Dato-
stempel.Bestem-
melses-
sted.

Tolldeklarasjon.

Beskrivelse av pakken (kurv. pose etc.)	Innhold.	Verdi	%	Samlede tollavgifter.
	IALT....			

Avgangsdatum..... 19..., avsenderens navn og adresse.....

Kun for postvesenet, å utfylle ved utvekslingskontoret:

Pakkepostkart nr antallet av portosatser..... løpe-nr

B.

Dato-
stempel.

Pakkepost fra (utgangslandet).....

Den av tollvesenet for pakkens innhold beregnede innførselstoll beløper sig til.....
som må erlegges før utleveringen av pakken......
Tollbetjent.

C.

Dato-
stempel.

Pakkepost fra (utgangslandet).....

Naerværende pakke har passert tollvesenet og skal utleveres uten avgift.
.....

FORM No. 2.

Date stamp of dispatching exchange Post Office. Parcels from (country of origin)..... for (country of destination) Date stamp of receiving exchange Post Office.

Parcel Bill No. dated 19; per S. S.

* Sheet No.

Entry No.	Origin of Parcel	Name of Sender.	Address of Parcel.	Declared Contents.	Declared Value.	Number of rates prepaid.	Observations.
				TOTALS....			

* When more than one sheet is required for the entry of the parcels sent by the mail, it will be sufficient if the undermentioned particulars are entered on the last sheet of the Parcel Bill.

Total number of parcels sent by the mail to (Country of destination)

Total weight of mail

Number of boxes or other receptacles forming the mail

Deduct weight of receptacles.....

Net weight of parcels.....

Signature of postal official at the dispatching exchange post office.....

Signature of postal official at the receiving exchange post office.....



SKJEMA 2.

Avsendende utvekslingskontors dato-
stempel.

Pakker fra (utgøngs-
land)

til.....
(bestemmelsesland)

Mottagende utvekslingskontor dato-
stempel.

Pakkepostkart nr, datert 19 pr. S/S.....

* Ark nr.

Løpe-nr	Utgangs- sted.	Avsenderens navn.	Pakkens adresse.	Angivelse av innholdet.	Angitt verdi.	Antall Portosatser	Anmerkninger.
				IALT....			

* Når der utkreves mere enn ett ark til innførsel av de i posten sendte pakker, er det tilstrekkelig, hvis nedenangitte anførsler innføres på kartets siste ark.

Samlet antall pakker sendt i posten [til
(bestemmelseslandet).....

Postens samlede vekt.....

Antall kasser (kurve) eller annet innpakkings-
materiel, hvorav posten består.....

Å fratrekke vekten av innpakkingsmate-
riellet.....

Det avsendende utvekslingskontors under-
skrift.....

Mottagende utvekslingskontors underskrift.
.....

¹ TRADUCTION — TRANSLATION.

No. 130. — CONVENTION RELATIVE A L'ÉCHANGE DES COLIS POSTAUX ENTRE LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LA NORVÈGE. CHRISTIANIA, 11 JANVIER 1921. WASHINGTON, 11 FÉVRIER 1921.

Nous soussignés Albert Sidney Burluson, Directeur Général des Postes des Etats-Unis d'Amérique, et la Direction Générale des Postes de Norvège, en vertu de l'autorité dont nous sommes revêtus, et à l'effet d'améliorer le système d'échange des colis postaux entre les deux pays sus-indiqués, avons convenu d'adopter les clauses suivantes :

Article 1.

Les dispositions de la présente convention ne s'appliqueront qu'aux colis envoyés par la poste et dont l'échange s'effectuera suivant le système indiqué ici ; elles ne toucheront en rien aux accords fixés par la Convention postale universelle, qui sont actuellement en vigueur et qui continueront à être appliqués ; tous les accords mentionnés ci-après s'appliqueront exclusivement aux courriers échangés suivant le système institué par les présents articles.

Article 2.

On admettra dans les courriers échangés suivant le système de la présente convention les marchandises et colis de toutes sortes envoyés par la poste (à l'exception des lettres, cartes postales et papiers d'affaires) qui sont admis à des conditions quelconques dans le courrier intérieur du pays d'origine ; cependant, aucun colis ne devra excéder le poids de 22 livres (10 kilogrammes), ni les dimensions suivantes : longueur maximum 3 pieds 6 pouces (105 centimètres) — largeur maximum et épaisseur, ensemble 6 pieds (185 centimètres) ; les colis devront être empaquetés ou emballés de manière à permettre aux receveurs des Postes et aux employés de douane d'en faire facilement la visite ; exception faite des articles dont les lois du pays destinataire interdiraient l'entrée sous forme de colis postaux ; l'administration postale des Etats-Unis et celle de la Norvège se feront connaître réciproquement ces interdictions.

Sont interdits les articles suivants : les publications qui enfreignent les droits de propriété littéraire fixés par les lois du pays de destination ; les substances toxiques, explosives ou inflammables ; les animaux vivants ou morts, excepté les insectes et les reptiles morts lorsqu'ils sont complètement desséchés ; les fruits et légumes qui se gâtent rapidement ; les produits dégageant une odeur désagréable ; les billets de loterie ; les réclames et les circulaires pour loteries ; tous les objets d'un genre obscène ou immoral ; ou tous ceux qui peuvent d'une manière quelconque soit endommager ou détruire les courriers, soit blesser les personnes qui les manient.

Aucun des articles autorisés, expédiés d'un pays à l'autre, ou reçus dans un pays, en provenance de l'autre, ne pourra être ni retenu, ni visité, sous réserve des formalités nécessaires à la perception des droits de douane ; ils seront envoyés à destination par les voies les plus rapides,

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations.

sauf toutefois à être soumis au cours de leur transmission aux lois et règlements en vigueur dans chaque pays respectif.

Article 3.

1. Aucune lettre, ni communication ayant le caractère d'une correspondance personnelle, ne devra accompagner le colis postal ou y être jointe.

2. Toute correspondance de ce genre qui sera découverte sera mise au courrier ordinaire, lorsqu'on pourra les séparer du colis ; lorsqu'il sera impossible de les détacher, on refusera le colis tout entier. Si cependant la correspondance a été envoyée par inadvertance, le pays de destination pourra percevoir sur la ou les lettres la double taxe d'affranchissement, conformément à la Convention postale universelle.

3. Un colis ne devra pas contenir de paquets à remettre à une adresse différente de celle qu'il porte. Lorsqu'on découvrira que le colis contient des paquets de ce genre, on adressera ceux-ci séparément à leur destinataire en faisant payer pour chacun le prix d'un colis postal séparé.

Article 4.

Tarif des frais de port qui devront être payés en timbres-poste du pays d'origine, savoir :

Aux Etats-Unis :

pour un colis qui n'excède pas 1 livre (455 grammes)	12 cents
et pour chaque nouvelle livre (455 grammes) ou fraction de livre	12 cents

En Norvège :

Si le poids n'excède pas 1 kilogramme	120 öre
Si le poids excède 1 kilogramme sans dépasser 3 kilogrammes	220 öre
Si le poids excède 3 kilogrammes sans dépasser 5 kilogrammes	320 öre
Si le poids excède 5 kilogrammes	320 öre

pour les 5 premiers kilogrammes et 100 öre en sus pour chaque nouveau kilogramme ou fraction de kilogramme.

Les colis seront remis rapidement aux adresses des services par le bureau de la localité du pays de destination sans frais de port, mais le pays de destination pourra à sa discrétion, prélever, et percevoir du destinataire, pour le service intérieur et la remise, une taxe qui n'excédera pas 5 cents aux Etats-Unis, et 20 öre en Norvège, pour chaque colis quel qu'en soit le poids.

Article 5.

1. Au moment où il expédiera le colis, l'expéditeur recevra du bureau de poste où s'effectuera cette expédition un certificat d'envoi dressé conformément aux règlements postaux du pays d'origine.

2. L'expéditeur pourra faire recommander le colis en payant, en plus de l'affranchissement, les frais de recommandation prélevés d'ordinaire dans le pays d'origine.

3. L'expéditeur recevra sur sa demande un accusé de réception du colis recommandé, mais l'un ou l'autre des deux pays pourra, à cet effet, exiger de l'expéditeur le paiement préalable d'une taxe n'excédant pas 5 cents (20 öre).

4. Le destinataire d'un colis recommandé recevra du bureau de poste destinataire un avis d'arrivée.

Article 6.

1. L'expéditeur d'un colis quelconque devra faire une déclaration de douane, qui sera soit collée, soit attachée au colis ; cette déclaration sera rédigée sur une formule spéciale délivrée à

cet effet (Formule N° 1 de l'annexe) ; elle portera une description générale du colis, une énumération détaillée de son contenu, une déclaration de sa valeur, la date d'envoi, le nom et l'adresse de l'expéditeur.

2. Les colis en question seront, dans le pays de destination, soumis à tous les droits d'entrée et à tous les règlements douaniers en vigueur ; les droits d'entrée exigibles seront réclamés au destinataire à la réception du colis, conformément aux lois et règlements du pays de destination.

Article 7.

Le Service des postes des Etats-Unis paiera au Service des postes de Norvège, la somme de 0,50 centimes (10 cents) pour chaque colis expédié de ses bureaux à destination de la Norvège, et le Service des Postes de Norvège paiera la même somme au Service des Postes des Etats-Unis pour chaque colis expédié de ses bureaux à destination des Etats-Unis. Les comptes seront arrêtés tous les trimestres ; on procédera, une fois par an, à un règlement général de ces comptes trimestriels ; les sommes dues seront versées par le Service des Postes du pays débiteur.

Article 8.

1. Les colis postaux seront considérés comme faisant partie intégrante des courriers échangés directement entre les Etats-Unis d'Amérique et la Norvège ; ils devront être envoyés à destination par le pays d'origine, à ses frais et par les moyens dont il pourra disposer ; mais ces envois seront effectués, au choix du bureau expéditeur, soit dans des caisses destinées spécialement à cet effet, soit dans des sacs postaux ordinaires portant la mention « colis postaux » et dûment scellés à la cire, soit par tout autre moyen dont on aura convenu.

2. Chaque pays renverra à vide au bureau expéditeur, par retour du courrier, tous les sacs ou caisses de ce genre.

3. Quoique les colis autorisés, aux termes de la présente convention, soient transmis, comme on a dit plus haut, entre les bureaux d'échange des deux pays, ils devront être emballés avec soin de manière à effectuer en toute sécurité le passage au bureau d'échange du pays d'origine, et au bureau de réception du pays de destination.

4. Tout courrier de colis postaux devra être accompagné d'une liste descriptive en double expédition de tous les colis expédiés ; cette liste portera le N° d'ordre de chaque colis, le nom de l'expéditeur, le nom du destinataire et le lieu de destination ; dans le cas de colis ordinaires, on pourra n'indiquer que le nombre total des colis ainsi expédiés. Cette liste sera mise dans l'un des sacs ou caisses faisant partie de l'envoi (Voir la formule N° 2 de l'annexe).

Article 9.

L'échange des colis postaux effectué, aux termes de la présente Convention, d'une localité située dans l'un quelconque des pays signataires à une localité située dans l'autre pays, se fera par l'entremise des bureaux de poste des deux pays, indiqués plus haut sous le nom de bureaux d'échange, ou par l'entremise de tels autres bureaux qui pourraient être ultérieurement désignés à cet effet ; on observera les règlements fixant les détails de l'échange, qui pourront être, d'un commun accord, considérés comme essentiels à la sécurité et à la célérité des courriers, ainsi qu'à la garantie des droits de douane.

Article 10.

1. Dès que le courrier est parvenu au bureau d'échange du pays de destination, celui-ci en contrôle le contenu.

2. Au cas où le bordereau des colis n'a pas été reçu, on en prépare immédiatement un autre.

3. Toute erreur que l'on y découvre est rectifiée après vérification par un deuxième employé ; elle fait l'objet d'un rapport qui est dressé sur une feuille spéciale, dite « certificat de vérification », et expédié sous pli séparé au bureau expéditeur.

4. Si l'un des colis portés sur le bordereau n'a pas été reçu après vérification du fait par un second employé, on le raye de la liste et on envoie un rapport à ce sujet, comme il a été dit plus haut.

Lorsqu'un colis arrive en mauvais état, il est de même l'objet d'un rapport détaillé.

5. Si le Bureau expéditeur ne reçoit ni « certificat de vérification », ni indication d'une erreur commise, le colis est considéré comme dûment et régulièrement remis.

Article 11.

Un colis qui ne pourra être remis à son destinataire ou qui sera refusé sera renvoyé, sans frais, de l'un des deux pays directement au bureau d'échange qui l'aura expédié, à l'expiration d'un délai de 30 jours à dater de sa réception au bureau d'arrivée ; le pays d'origine pourra se faire verser par l'expéditeur, pour le renvoi du colis, une somme équivalente aux frais d'expédition au départ.

Ces dispositions sont cependant soumises à la réserve que les colis interdits par l'article 2, ainsi que ceux qui ne satisfont pas aux conditions du dit article quant à la dimension et au poids, ne seront pas retournés au pays d'origine, mais que l'on pourra en disposer sans que l'expéditeur puisse avoir aucun recours, conformément aux usages, lois et règlements du pays destinataire.

Lorsque le contenu d'un colis, qui ne peut être remis à destination, est susceptible de se détériorer ou de se gâter, on peut le détruire sur le champ s'il y a lieu, ou, s'il y a avantage, le vendre sans avis préalable ni formalités légales, au bénéfice de qui de droit ; le bureau de poste donnera avis de cette vente au bureau d'expédition.

Article 12.

Lorsqu'il se produira des pertes, des dommages ou des vols, dans un envoi de colis recommandés, sauf dans le cas de force majeure, le service des postes du pays dans lequel la perte se sera produite, devra verser à l'expéditeur du colis, après preuve faite de la perte, du dommage ou du vol, une indemnité correspondant au montant réel de la perte, du dommage ou du vol ; mais cette indemnité ne dépassera pas 50 fr. pour un colis recommandé.

Pour établir la responsabilité de la perte, du dommage ou du vol, et pour faire droit aux demandes d'indemnité, on appliquera la procédure fixée par l'article 8 de la convention postale universelle de Rome et par l'article 13 des règlements qui prévoient son application, relativement aux indemnités dues pour les objets recommandés circulant dans les courriers de l'Union Postale.

Il est entendu que les demandes d'indemnités ne seront valables que lorsqu'elles auront été formulées dans un délai de 1 an à dater de l'envoi du colis recommandé en question.

Article 13.

Le Directeur Général des Postes des Etats-Unis, et le Bureau Central des Postes de Norvège, auront tous deux autorité pour édicter tels règlements d'ordre et de détail qui pourront être jugés nécessaire périodiquement pour la mise à exécution de la convention ; ils pourront, en outre, par voie d'accord, fixer des conditions permettant d'admettre dans les courriers, tel ou tel des objets interdits par l'article 2 de la présente convention.

Article 14.

La présente Convention, qui remplace et abroge la convention conclue à Washington le 27 août 1904, et à Christiania, le 14 septembre de la même année, sera mise en application le 1^{er} fé-

vrier 1921, et restera en vigueur jusqu'à ce qu'elle soit abrogée d'un commun accord ; mais elle pourra être annulée sur le désir de l'un des deux services des postes, après avis préalable de 6 mois donné à l'autre service.

Fait en double expédition et signé à Christiania le 11 janvier mil neuf cent vingt-et-un (1921) et à Washington, le 11 février mil neuf cent vingt-et-un.

Le Directeur Général des Postes des Etats-Unis d'Amérique,

ALBERT SIDNEY BURLESON

Le Bureau Central des Postes de Norvège,

SOMMERSCHILD

HELSING.

FORMULE N° 1.

A.

COLIS POSTAUX ENTRE LES ÉTATS-UNIS ET LA NORVÈGE

(Timbre à date)

Lieu de destination
du colis.

Formule de déclaration en douane.

Description du colis (indiquer si c'est une boîte, un sac, un panier, etc.)	Contenu.	Valeur.	Pourcentage.	Total des frais de douane.
	TOTAL....			

Date d'envoi..... 19...

Nom et adresse de l'expéditeur.....

Indications réservées au bureau de poste, à remplir par le bureau d'échange :

Bordereau de colis N°..... ; N° des affranchissements payés..... N° d'ordre.....

B.

Timbre à date.

Colis-postaux en provenance de (Pays d'origine).....

Les frais d'entrée fixés pour ce colis par l'administration des douanes se montent à ;
cette somme devra être versée avant la remise du colis......
L'Agent des Douanes.

C.

Colis postaux en provenance de (Pays d'origine).....

Timbre à date.

Ce colis a été examiné par un agent des douanes
et doit être remis sans frais.

.....

FORMULE N° 2.

Timbre à date du
bureau d'échange
expéditeur.

Colis postaux en pro-
venance de (pays d'o-
rigine).....

à destination de (pays
de destination)
.....

Timbre à date du
bureau d'échange
destinataire.

Bordereau des colis N°..... date..... 19.. par bateau.....
* N° de la feuille.....

N° d'ordre	Provenance du colis.	Nom de l'expéditeur.	Nom du destinataire.	Contenu déclaré.	Valeur déclarée.	Nombre d'affran- chisse- ments payés.	Observations.
				TOTAL.....			

* Lorsqu'il faut employer plus d'une feuille pour enregistrer les colis expédiés par le courrier, il suffit de faire figurer les indications suivantes sur la dernière feuille du bordereau.

Nombre total des colis expédiés par le
courrier (pays de destination).....

Nombre de caisses, sacs formant le cour-
rier.....

Signature de l'employé du Bureau d'échange
expéditeur

Poids total du courrier.....

Déduction du poids des caisses, sacs, etc.
.....

Poids net des colis.....

Signature de l'employé du bureau d'échange
destinataire.....

N° 131.

BULGARIE ET SUÈDE

Echange de Notes concernant l'établissement du régime de la clause de la nation la plus favorisée dans les relations économiques et commerciales entre la Bulgarie et la Suède, Sofia le 14 avril 1921.

BULGARIA AND SWEDEN

Exchange of Notes with regard to the establishment of the most favoured nation clause in the economic and commercial relations between Bulgaria and Sweden, Sofia, April 14, 1921.

No. 131. — ÉCHANGE DE NOTES ENTRE LES GOUVERNEMENTS BULGARE ET SUÉDOIS CONCERNANT L'ÉTABLISSEMENT DU RÉGIME DE LA CLAUSE DE LA NATION LA PLUS FAVORISÉE DANS LES RELATIONS ÉCONOMIQUES ET COMMERCIALES ENTRE LA BULGARIE ET LA SUÈDE. SOFIA, LE 14 AVRIL 1921.

Texte officiel français communiqué par le Ministre de Suède à Berne. L'enregistrement de cet Echange de Notes a eu lieu le 20 juin 1921.

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
ET DES CULTES.

SOPHIA, le 14 avril 1921.

MONSIEUR LE MINISTRE,

J'ai l'honneur de confirmer à Votre Excellence que le Gouvernement Royal Bulgare est tombé d'accord avec le Gouvernement de Sa Majesté le Roi de Suède pour établir le régime de la clause de la Nation la plus favorisée dans les relations économiques et commerciales entre les deux pays à partir du 14 avril 1921 jusqu'à la date du 9 août 1921.

Il est entendu que les dispositions du présent arrangement ne sont point applicables au cabotage, ni aux concessions accordées ou qui pourront être accordées par la Suède à la Norvège, tant qu'elles ne seront étendues à aucun autre État.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de ma haute considération.

Pour le Ministre, le Secrétaire général,

Ministre Plénipotentiaire,

(Signé) E. RADEFF.

Son Excellence Monsieur WALLEMBERG,
Envoyé Extraordinaire et
Ministre Plénipotentiaire
de Sa Majesté le Roi de Suède,
En Ville.

Pour copie conforme :

Stockholm, au Ministère des Affaires Étrangères,
le 4 juin 1921.

Le Secrétaire général,

(Signé) W. BOSTRÖM.

¹ TRADUCTION — TRANSLATION.

No. 131. — EXCHANGE OF NOTES BETWEEN THE BULGARIAN AND SWEDISH GOVERNMENTS WITH REGARD TO THE ESTABLISHMENT OF THE RÉGIME OF THE MOST FAVOURED NATION CLAUSE IN THE ECONOMIC AND COMMERCIAL RELATIONS BETWEEN BULGARIA AND SWEDEN. SOFIA, APRIL 14, 1921.

French official text forwarded by the Swedish Minister at Berne. The registration of this exchange of notes took place on June 20, 1921.

MINISTRY FOR FOREIGN AFFAIRS
AND PUBLIC WORSHIP.

SOFIA, April 14, 1921.

YOUR EXCELLENCY,

I have the honour to confirm to Your Excellency that the Royal Bulgarian Government has reached an agreement with the Government of His Majesty the King of Sweden with a view to establishing the régime of the most favoured nation clause in the economic and commercial relations between the two countries as from the 14th April 1921 up to the 9th of August, 1921. It is understood that the provisions of the present agreement do not apply to coastal trade nor to those concessions which have been or may be granted by Sweden to Norway in so far as these shall not be extended to any other State.

I have the honour to be, etc.

On behalf of the Minister,
(Signed) E. RADEFF,
Secretary-General and Minister Plenipotentiary.

To His Excellency Monsieur WALLENBERG,
Envoy Extraordinary and
Minister Plenipotentiary
of His Majesty the King of Sweden.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations.

SOPHIA, le 14 avril 1921.

MONSIEUR LE MINISTRE,

J'ai l'honneur de confirmer à Votre Excellence que le Gouvernement de Sa Majesté le Roi de Suède est tombé d'accord avec le Gouvernement Royal Bulgare pour établir le régime de la clause de la Nation la plus favorisée dans les relations économiques et commerciales entre les deux pays à partir du 14 avril 1921 jusqu'à la date du 9 août 1921.

Il est entendu que les dispositions du présent arrangement ne sont point applicables au cabotage, ni aux concessions accordées ou qui pourront être accordées par la Suède à la Norvège, tant qu'elles ne seront étendues à aucun autre État.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de ma haute considération.

(Signé) G. O. WALLENBERG.

A Monsieur AL. STAMBOLISKY,
Président du Conseil et
Ministre des Affaires Etrangères,
En Ville.

Pour copie conforme :

Stockholm, au Ministère des Affaires Etrangères,
le 4 juin 1921.

Le Secrétaire général,
(Signé) W. BOSTRÖM.

SOFIA, *April* 14th, 1921.

MONSIEUR LE MINISTRE,

I have the honour to confirm to Your Excellency that the Royal Swedish Government has reached an agreement with the Royal Bulgarian Government with a view to establishing the régime of the most favoured nation clause in the economic and commercial relations between the two countries as from the 14th April, 1921 up to the 9th August, 1921. It is understood that the provisions of the present agreement do not apply to coastal trade nor to those concessions which have been or may be granted by Sweden to Norway in so far as these shall not be extended to any other State.

I have the honour to be, etc.

(Signed) G. O. WALLENBERG.

To M. AL. STAMBOLISKY,
Prime Minister and
Minister for Foreign Affairs.

N° 132.

**ALLEMAGNE
ET TCHÉCO-SLOVAQUIE**

**Convention concernant le transfert
de la juridiction dans le territoire
de Hultschin, signée à Berlin le
3 février 1921.**

**GERMANY
AND CZECHO-SLOVAKIA**

**Convention regarding the transfer of
jurisdiction in the territory of
Hultschin, signed at Berlin Fe-
bruary 3, 1921.**

TEXTE ALLEMAND — GERMAN TEXT.

No. 132. — TSCHECHOSLOWAKISCH-DEUTSCHES ABKOMMEN BETREFFEND UEBERLEITUNG DER RECHTSPFLEGE IM HULTSCHINER LANDE, GEZEICHNET IN BERLIN, DEN 3. FEBRUAR 1921.

Textes officiels allemand et tchèque communiqués par les Ministères des Affaires étrangères allemand et tchéco-slovaque. L'enregistrement de cette Convention a eu lieu le 1er juillet 1921.

Die TSCHECHOSLOWAKISCHE REGIERUNG und die DEUTSCHE REGIERUNG, von dem Wunsche geleitet, die Fortführung der durch die Abtretung von Gebietsteilen an die Tschechoslowakei beeinflussten Rechtsangelegenheiten im Interesse der beiderseitigen Bevölkerung tunlichst zu erleichtern, sind übereingekommen, darüber Vereinbarungen zu treffen, und haben zu diesem Zwecke zu ihren Bevollmächtigten ernannt :

die TSCHECHOSLOWAKISCHE REGIERUNG :

den Geschäftsträger der Tschechoslowakischen Republik in Berlin und Ministerresidenten, Herrn Miloš KOBR, und

den Ministerialrat im Justizministerium zu Prag, Herrn Dr. Emil SPIRA;

die DEUTSCHE REGIERUNG :

den Ministerialdirektor im Auswärtigen Amt, Herrn Dr. Otto GÖPPERT, und

den Geheimen Oberjustizrat und Ministerialrat im Preussischen Justizministerium, Herrn Dr. Georg CRUSEN.

Die Bevollmächtigten haben sich, nachdem sie einander ihre Vollmachten mitgeteilt und diese in guter und gehöriger Form befunden haben, über folgende Bestimmungen geeinigt :

Artikel 1.

BÜRGERLICHE RECHTSSTREITIGKEITEN.

§ 1.

Bürgerliche Rechtsstreitigkeiten, die am 4. Februar 1920 bei einem Gerichte des Landgerichtsbezirkes Ratibor anhängig waren, werden, soweit sich nicht aus den nachfolgenden Bestimmungen etwas anderes ergibt, von dem Gerichte fortgeführt, bei dem sie anhängig waren. An die Stelle des früheren deutschen Amtsgerichtes Hultschin ist das tschechoslowakische Bezirksgericht Hultschin getreten.

¹ L'échange de ratifications a eu lieu à Berlin le 26 mai 1921.

TEXTE TCHÈQUE — CZECH TEXT.

No. 132. — ČESKOSLOVENSKO-NĚMECKÁ ÚMLUVA O PŘENESENÍ SOUDNICTVÍ NA HLUČÍNSKU, PODEPSÁNO V BERLÍNĚ. DNE 3. ÚNORA 1921.

German and Czech official texts communicated by the German and Czecho-Slovak Ministries for Foreign Affairs. The registration of this Convention took place on July 1st., 1921.

ČESKOSLOVENSKÁ VLÁDA A NĚMECKÁ vláda přejíce si, aby pokud možno usnadněno bylo v zájmu obyvatelstva obou stran další vedení právních věcí, jichž se dotýká odstoupení území Československu, dohodly se, že učiní úmluvu o tom, a jmenovaly k tomu svými zmocněnci

ČESKOSLOVENSKÁ VLÁDA :

pana chargé d'affaires Československé republiky v Berlíně, ministra residenta MILOŠE KOBRA A

pana Dra EMILA SPIRU, ministerského radu v ministerstvu spravedlnosti v Praze.

Německá vláda :

pana ministerského ředitele v zahraničním úřadě Dra OTTO GÖPPERTA a

pana tajného vrchního justičního radu a ministerského radu v pruském ministerstvu spravedlnosti Dra JIRÍHO CRUSENA.

Zmocněnci sdělivše si navzájem své plné moci a shledavše, že jsou správně a řádně vyhotoveny, dohodli se o těchto ustanoveních :

Článek I.

OBČANSKE PRÁVNÍ ROZEPŘE.

§ I.

Občanské právní rozepře, které byly dne 4. února 1920 projednávány u některého soudu v obvodu sborového soudu v Ratiboři, budou, pokud nevyplývá nic jiného z následujících ustanovení, dále projednávány soudem, u něhož byly zahájeny. Místo dřívějšího německého úředního soudu v Hlučíně nastoupil československý okresní soud v Hlučíně.

¹ The exchange of ratifications took place at Berlin on May 26 1921.

§ 2.

Wurde die Klage bei einem Gerichte erhoben, bei dem ein ausschliesslicher Gerichtsstand für sie begründet war und wurde durch die Gebietsabtretung ein Gericht gleicher Ordnung des anderen Staates für sie ausschliesslich zuständig, so ist der Rechtsstreit von Amtswegen an dieses Gericht abzugeben.

§ 3.

1. Ist kein ausschliesslicher Gerichtsstand begründet, so gelten folgende Bestimmungen :
2. Auf übereinstimmenden Antrag beider Parteien ist der Rechtsstreit an das im Antrage bezeichnete Gericht des anderen Staates abzugeben.
3. Würde ein Gericht gleicher Ordnung des anderen Staates zuständig sein, wenn die Klage zur Zeit des Inkrafttretens dieses Vertrages erhoben worden wäre, so kann jede Partei die Abgabe an dieses Gericht beantragen ; dem Antrag ist stattzugeben, es sei denn, dass in diesem Zeitpunkt auch das im § 1 bezeichnete Gericht zuständig ist und der Gegner der Abgabe widerspricht. Unter mehreren zuständigen Gerichten des anderen Staates hat der Antragssteller und, wenn beide Parteien die Abgabe beantragen, der Beklagte die Wahl.

§ 4.

1. Ist das Deutsche Reich oder der Preussische Staat Partei, so treten die Behörden der Tschechoslowakischen Republik in den Rechtsstreit ein, sofern der im Rechtsstreite geltend gemachte Anspruch an die Tschechoslowakische Republik übergegangen oder von ihr zur Erfüllung übernommen worden ist oder nach Abschluss dieses Abkommens übergehen oder übernommen werden wird.
2. Ist die Tschechoslowakische Republik oder der Deutsche Staat oder der Preussische Staat Beklagter und ist ein ausschliesslicher Gerichtsstand nicht begründet, so ist der Rechtsstreit an das sachlich zuständige Gericht abzugeben, in dessen Bezirke der Staat, für den Rechtsstreit fortgesetzt wird, seinen allgemeinen Gerichtsstand hat.

§ 5.

1. Ueber die Abgabe eines Rechtsstreites ist in der Regel ohne mündliche Verhandlung zu entscheiden. Die Parteien sind vor der Entscheidung zu hören.
2. Im Falle des § 3 ist der Antrag spätestens im ersten Verhandlungstermine nach dem Inkrafttreten dieses Abkommens zu stellen. Er kann im zweiten und dritten Rechtszuge bis zum Schluss der mündlichen Verhandlungen, bei welcher die Entscheidung ergeht, für den Fall der Zurückverweisung an den ersten Rechtszug gestellt werden.
3. Eine Anfechtung des die Abgabe anordnenden Beschlusses findet nicht statt. Mit der Verkündung oder Zustellung dieses Beschlusses gilt der Rechtsstreit als bei dem im Beschlusse bezeichneten Gerichte anhängig. Der Beschluss ist für dieses Gericht bindend. Die mit der Klageerhebung verbundenen Wirkungen bleiben unberührt.
4. Die in dem Verfahren vor dem abgebenden Gerichte erwachsenen Kosten werden als ein Teil der weiter entstehenden Kosten behandelt.
5. Für die Verhandlung und Entscheidung über die Abgabe des Rechtsstreites werden Gebühren nicht erhoben. Diese Bestimmung findet in der Beschwerdeinstanz keine Anwendung, wenn die Beschwerde als unzulässig verworfen oder zurückgewiesen wird.

§ 6.

1. Soweit Rechtsstreitigkeiten aus dem Landgerichtsbezirke Ratibor am 4. Februar 1920 bei dem Oberlandesgerichte in Breslau oder bei dem Reichsgerichte in Leipzig anhängig waren, finden die Vorschriften der §§ 1 bis 5 entsprechende Anwendung.

§ 2.

Byla-li vznesena žaloba u soudu, u něhož byl pro ni odůvodněn výlučný soud, a stal-li se pro ni odstoupením území výlučně příslušným soud stejného druhu druhého státu, bude rozepře odevzdána tomuto soudu z úřední moci.

§ 3.

1. Není-li odůvodněn výlučný soud, platí tato ustanovení :

2. Na souhlasný návrh obou stran bude rozepře odevzdána soudu druhého státu označenému v návrhu.

3. Byl-li by příslušným soud stejného druhu druhého státu, kdyby byla žaloba podána v čase, kdy tato smlouva nabude účinnosti, může každá strana navrhnouti, aby odevzdána byla tomuto soudu ; návrhu jest vyhověti, leda by v té době byl příslušným také soud uvedený v § 1. a odpůrce by odporoval tomu, aby byla odstoupena. Mezi několika příslušnými soudy druhého státu může voliti strana, která odevzdání navrhuje, a navrhují-li obě strany odstoupení, žalovaný.

§ 4.

1. Je-li Německá říše nebo Pruský stát stranou, vstupují do sporu úřady Československé republiky, pokud nárok sporem požadovaný přešel na Československou republiku neb od ní byl převzat ku plnění nebo po ujednání této úmluvy na ni přejde nebo od ní bude převzat.

2. Je-li žalovanou Československá republika nebo Německý stát, či Pruský stát a není-li výlučný soud odůvodněn, buď rozepře postoupena věcně příslušnému soudu, v jehož okrese má svůj obecný soud stát, pro který se v rozepři pokračuje.

§ 5.

1. O postoupení právní rozepře rozhodne se z pravidla bez ústního jednání. Před rozhodnutím buďte strany slyšeny.

2. V případě § 3. učiněn buď návrh nejpozději při prvním ústním jednání po účinnosti této úmluvy. Ve druhé a třetí stolici může učiněn býti až do konce ústního jednání, při němž se rozhodne, pro případ, že bude rozepře zpět odkázána první stolici.

3. Usnesení nařizujícímu postoupení nelze odporovati. Pokládá se, že prohlášením anebo doručením tohoto usnesení jest právní rozepře zahájena u soudu označeného v usnesení. Usnesení jest pro tento soud závazným. Účinky spojené s podáním žaloby zůstávají nedotčeny.

4. Náklady, jež vzešly v řízení před odstupujícím soudem, považují se za část nákladů dále vzcházejících.

5. Za jednání a rozhodnutí o postoupení právní rozepře nevybírají se poplatky. Toto ustanovení neplatí v opravné stolici, když se stížnost jako nepřipustná zamítne neb odmítne.

§ 6.

1. Pokud byly právní rozepře z obvodu sborového soudu v Ratiboři dne 4. února 1920 zahájeny u vrchního zemského soudu ve Vratislavě neb u říšského soudu v Lipsku, jest použití obdobně předpisů §§ 1. až 5.

2. Rückverweisungen erfolgen an die sich aus der Anwendung der §§ 1 bis 5 ergebenden Gerichte. Für die vorsorglich zu stellenden Anträge gilt das im § 5 Absatz 2 Satz 2 Gesagte.

§ 7.

1. Werden in Rechtsstreitigkeiten der im § 1 bezeichneten Art vor dem 4. Februar 1920 ergangene Urteile nach diesem Zeitpunkt durch Rechtsmittel angefochten, so ist für die Verhandlung und Entscheidung über das Rechtsmittel dasjenige Gericht zuständig, zu dessen Bezirke zur Zeit des Inkrafttretens dieses Vertrages der Sitz des Gerichtes gehört, dessen Urteil angefochten wird. Die Bestimmungen der §§ 2 bis 6 finden entsprechende Anwendung.

2. Das gleiche gilt, wenn nach dem 4. Februar 1920 ein vorher erlassenes Urteil im Wege der Wiederaufnahme angefochten wird.

§ 8.

In dem Verfahren über die Abgabe eines Rechtsstreits sowie bei Einlegung eines Rechtsmittels oder Erhebung einer Restitutions- oder Nichtigkeitsklage, können die Parteien sich durch jeden bei einem tschechoslowakischen oder einem deutschen Gericht zugelassenen Rechtsanwalt als Bevollmächtigten vertreten lassen.

§ 9.

Auf Mahnsachen und Konkursverfahren finden §§ 1 bis 7 entsprechende Anwendung. Im Konkursverfahren gilt als Beklagter im Sinne der bezeichneten Vorschriften der Gemeinschuldner.

§ 10.

Urteile, Beschlüsse und Entscheidungen, welche vor dem 4. Februar 1920 von dem Amtsgerichte Hultschin, einem anderen Gerichte des Landgerichtsbezirkes Ratibor oder einem diesem übergeordneten Gerichte gefällt und vor diesem Tage rechtskräftig wurden oder später in Folge Unterlassung oder Zurücknahme des Rechtsmittels rechtskräftig werden, werden in beiden Staaten als rechtskräftig behandelt und sind in beiden Staaten vollstreckbar, ohne dass sie eines Vollstreckungsurteiles bedürfen.

§ 11.

Zwangsvollstreckungen, auf welche die im § 1 bezeichneten Voraussetzungen zutreffen, werden, soweit sie das unbewegliche Vermögen betreffen, von dem Gerichte des Staates, in dessen Bezirke das Grundstück liegt, im übrigen von dem nach dem Inkrafttreten dieses Vertrages zuständigen Vollstreckungsgerichte fortgeführt. Soweit für Streitigkeiten in der Zwangsvollstreckung das Prozessgericht zuständig ist, finden die Vorschriften der §§ 7 und 8 entsprechende Anwendung.

§ 12.

Notfristen, welche beim Inkrafttreten dieses Abkommens noch nicht abgelaufen waren, oder noch nicht zu laufen begonnen haben, endigen frühestens mit dem Ablauf von 30 Tagen nach dem bezeichneten Zeitpunkt.

§ 13.

1. In allen aus den §§ 1 bis 12 sich ergebenden Angelegenheiten haben die deutschen und die tschechoslowakischen Gerichte einander unmittelbare Rechtshilfe im weitesten Umfange zu leisten. Die Kosten der Rechtshilfe werden gegenseitig nicht vergütet.

2. Spory, které budou znova odkázány nižší stolič, odevzdány budou soudům, jež vyplývají z ustanovení §§ 1. až 5. O návrzích, které se pro ten případ mají učiniti, platí, co bylo řečeno v § 5., odst. 2., větě druhé.

§ 7.

1. Odporuje-li se rozsudkům vyneseným před 4. únorem 1920 v právních rozepřích druhu naznačeného v § 1., jest ku projednání a rozhodnutí o opravném prostředku příslušným onen soud, do jehož obvodu náleží v době účinnosti této úmluvy sídlo soudu, jehož rozsudek jest v odpor vzat. Ustanovení §§ 2. až 6. platí obdobně.

2. Totéž platí, bylo-li po 4. únoru 1920 odporováno žádostí o obnovu rozsudku dříve vynesenému.

§ 8.

V řízení o odevzdání právní rozepře, jakož i při podání opravného prostředku nebo žaloby na navrácení v předešlý stav nebo pro zmatečnost, mohou se strany dáti zastupovati jako zmocněncem každým právním zástupcem, který jest připuštěn u soudu československého nebo německého.

§ 9.

§§ 1. — 7. platí obdobně o řízení upomínacím a konkursním. V řízení konkursním považuje se za žalovaného ve smyslu uvedených předpisů obecný dlužník.

§ 10.

Rozsudky, usnesení a rozhodnutí, jež před 4. únorem 1920 byly vyneseny úředním soudem v Hlučíně, jiným soudem obvodu zemského soudu v Ratiboři nebo tomuto nadřízeným soudem a před tímto dnem vešly v moc práva nebo později vejdu v moc práva tím, že opravný prostředek nebude podán nebo bude vzat zpět, pokládají se v obou státech za pravoplatné a jsou v obou státech vykonatelní, aniž by potřebovaly rozsudku o vykonatelnosti.

§ 11.

Exekuce, u nichž jsou splněny předpoklady uvedené v § 1., budou dále vedeny, pokud se týkají majetku nemovitého, soudem toho státu, v jehož obvodě pozemek leží, jinak exekučním soudem příslušným dle této úmluvy, až nabude platnosti. Pokud pro spory v řízení exekučním příslušným je procesní soud, budiž přiměřeně použito ustanovení §§ 7. a 8.

§ 12.

Konečné lhůty, které v den, kdy tato úmluva nabude platnosti, ještě neuplynuly anebo ne- počaly ještě běžeti, nekončí před uplynutím třiceti dnů po označené době.

§ 13.

1. Ve všech záležitostech vzniklých podle §§ 1.—12 soudy československé a německé poskytují si navzájem bezprostřední právní pomoc v nejširším rozsahu. Utraty právní pomoci nebudou navzájem nahrazovány.

2. In Ansehung des Armenrechtes, der Sicherheitsleistung für die Prozesskosten und der Vorschusspflicht werden die Gerichte in den Absatz 1 bezeichneten Angelegenheiten gegenseitig die Parteien in gleicher Weise wie ihre eigenen Staatsangehörigen behandeln.

Artikel 2.

STRAFSACHEN.

§ 1.

1. Sämtliche, bei den Gerichten erster Instanz im Landgerichtsbezirk Ratibor am 4. Februar 1920 anhängigen Strafsachen gehen, soweit es sich um eine Uebertretung handelt, an das Bezirksgericht in Hultschin, und soweit es sich um Vergehen oder Verbrechen handelt, an das Landgericht in Troppau über, sofern der Beschuldigte Angehöriger der Tschechoslowakischen Republik ist und in den erweiterten Gebieten dieses Landes die Tat begangen hat, es sei denn, dass der Beschuldigte seinen Wohnsitz oder in Ermangelung eines solchen seinen gewöhnlichen Aufenthaltsort im Deutschen Reiche hat. Der Umstand, dass die Tat auf den von Deutschland an die Tschechoslowakische Republik abgetretenen Gebieten vor dem Inkrafttreten des Friedensvertrages begangen ist, steht einer Auslieferung seitens der deutschen Behörden nicht im Wege.

2. In gleicher Weise gehen die bei dem Bezirksgerichte in Hultschin am 4. Februar 1920 anhängig gewesenen Strafsachen auf die Gerichte in Ratibor über, wenn der Beschuldigte auch nach der Einverleibung des Gebietes Angehöriger des Deutschen Reiches geblieben ist und in dessen damaligen Gebiet, die Tat begangen hat, es sei denn, dass der Beschuldigte seinen Wohnsitz oder in Ermangelung eines solchen seinen gewöhnlichen Aufenthaltsort in der Tschechoslowakischen Republik hat. Die Bestimmung des Absatzes 1 Satz 2 findet entsprechende Anwendung. Richtet sich ein Strafverfahren sowohl gegen Tschechoslowaken wie gegen Deutsche, so ist es unter den obigen Voraussetzungen entsprechend zu teilen.

§ 2.

Ist in den Fällen des § 1 das Urteil vor dem Inkrafttreten dieses Abkommens ergangen, so kann der Angeklagte Rechtsmittel bis zum Ablauf von zwei Wochen nach dem Inkrafttreten des Abkommens einlegen.

§ 3.

Die Bestimmungen des § 1 finden entsprechende Anwendung auf Ermittlungsverfahren und auf Voruntersuchungen.

§ 4.

Die Bestimmungen des § 1 finden entsprechende Anwendung auf diejenigen Strafsachen aus dem Landgerichtsbezirke Ratibor, die am 4. Februar 1920 bei einem deutschen Gerichte höherer Instanz anhängig waren.

§ 5.

1. Können die Strafen, die von den Gerichten in Ratibor oder Hultschin vor dem Inkrafttreten dieses Abkommens rechtskräftig verhängt wurden, aus dem Grunde nicht vollstreckt werden, weil die Verurteilten sich in dem andern Staate aufhalten, und zugleich seine Angehörigen sind, haben auf Verlangen der zur Vollstreckung berufenen Behörde die Behörden des Aufenthaltsstaates die Vollstreckung zu übernehmen, sofern die Straftat, wegen deren die Verurteilung erfolgt ist, auch nach dem Strafgesetze jenes Staates verfolgt werden kann. Hierüber entscheiden die um den Vollzug ersuchten Behörden.

2. Pokud jde o právo chudých, složení jistoty za útraty procesní a povinnost zálohy, budou soudy ve věcech v odst. 1. uvedených navzájem nakládati se stranami stejným způsobem, jako se svými vlastními státními příslušníky.

Článek 2.

TRESTNÍ VĚCI.

§ 1.

1. Všechny trestní věci, jež byly dne 4. února 1920 u soudů první stolice v obvodu zemského soudu v Ratiboři, přecházejí, pokud jde o přestupek, na okresní soud v Hlučíně, a pokud jde o přečin nebo zločin, na zemský soud v Opavě, je-li obviněný příslušníkem Československé republiky a spáchal-li čin v rozšířených územích této země, leč že by obviněný měl svoje bydliště a nemá-li bydliště, svůj obvyklý pobyt v říši Německé. Okolnost, že čin byl spáchán na územích postoupených Německem republice Československé dříve než mírová smlouva vstoupila v platnost, nepřekáží vydání se strany německých úřadů.

2. Stejným způsobem přecházejí trestní věci, jež byly dne 4. února 1920 u okresního soudu v Hlučíně, na soudy v Ratiboři, jestliže obviněný i po přivtělení území zůstal příslušníkem Německé říše a spáchal čin v jejím tehdejší území, leč že by obviněný měl svoje bydliště, a nemá-li bydliště, svůj obvyklý pobyt v republice Československé. Ustanovení odstavce prvního, věty druhé, budiž obdobně použito. Směřuje-li trestní řízení současně proti příslušníkům československým a německým, budiž sa předchozích předpokladů přiměřeně rozděleno.

§ 2.

Byl-li v případech v § 1. uvedených rozsudek vydán před účinností této úmluvy, může obžalovaný použití opravných prostředků do dvou týdnů po účinnosti této úmluvy.

§ 3.

Ustanovení § 1. bude obdobně použito na řízení vyhledávací a na vyšetřování.

§ 4.

Ustanovení § 1. mají se obdobně použiti na ty trestné případy z obvodu zemského soudu v Ratiboři, které dne 4. února 1920 u některého německého soudu vyšší instance byly již zahájeny.

§ 5.

1. Nemohou-li tresty, jež od soudů v Ratiboři nebo Hlučíně před účinností této úmluvy pravoplatně byly vyřčeny, býti vykonány z toho důvodu, že odsouzení se zdržují v druhém státě a zároveň jsou jeho příslušníky, mají úřady místa pobytu odsouzených k dožádání úřadu povolného k výkonu trestu tento výkon převzít, pokud trestný čin, pro který odsouzení se stalo, také dle trestního zákona tohoto státu stíhán býti může. O tom rozhodují úřady o výkon trestu dožádané.

2. Wird die Strafvollstreckung übernommen, so geht auch das Recht auf Begnadigung an den die Strafe vollstreckenden Staat über.
3. Die Kosten des Stráfvollzugs werden vom anderen Staate nicht vergütet.

§ 6.

1. Die Strafvollstreckung gegen Personen, gegen die vor dem 4. Februar 1920 in erster Instanz vor dem Amtsgericht Hultschin oder Ratibor oder dem Landgericht Ratibor ein Urteil ergangen ist, das bisher noch nicht vollstreckt worden ist, geht auf die Gerichte der Tschechoslowakischen Republik über, wenn der Verurteilte Angehöriger dieses Staates ist und seinen Wohnsitz oder in Ermangelung eines solchen seinen gewöhnlichen Aufenthalt im Gebiete der Tschechoslowakischen Republik hat.

2. Unter den gleichen Voraussetzungen geht die Strafvollstreckung gegen Verurteilte, die Angehörige des Deutschen Reiches sind, an dessen Behörde über.

§ 7.

Die Tschechoslowakischen und die Deutschen Staatsanwaltschaften und Gerichte haben in den aus diesem Abkommen sich ergebenden Angelegenheiten einander unmittelbare Rechtshilfe zu leisten, sofern es sich nicht um Auslieferungen handelt. Die Angehörigen des einen Staates werden jedoch dem andern Staate nicht zur Verfolgung oder Bestrafung ausgeliefert. Auch findet eine Zwangsgestellung von Zeugen und Sachverständigen vor die Behörde des anderen Staates nicht statt.

§ 8.

1. Die Strafregisterbehörde in Ratibor hat den Gerichten und anderen öffentlichen Behörden der Tschechoslowakischen Republik auf ihr unmittelbares Verlangen, nach Massgabe der deutschen Vorschriften über die Auskunftspflicht kostenfreie Auskunft aus dem Strafregister über diejenigen Personen zu erteilen, deren Geburtsorte zu dem ehemals deutschen Teile der Tschechoslowakischen Republik gehören. Der Strafnachricht ist tunlichst ein Lichtbild der bestraften Person beizufügen.

2. Bis zum 31. Dezember 1925 werden die Strafnachrichten über solche Personen allmählich aus dem Strafregister in Ratibor ausgesondert und der Staatsanwaltschaft in Troppau eingesandt werden.

3. Mit dem 1. Januar 1926 erlischt die in Absatz 1 bestimmte Verpflichtung.

Artikel 3.

ANGELEGENHEITEN DER FREIWILLIGEN GERICHTSBARKEIT.

§ 1.

1. War ein Verfahren der Freiwilligen Gerichtsbarkeit beim Inkrafttreten dieses Abkommens noch nicht endgültig erledigt, so erfolgt die Erledigung durch das Gericht, bei dem die Angelegenheit anhängig ist, soweit nicht in den nachfolgenden Bestimmungen etwas anderes vorgeschrieben ist. Dabei tritt an die Stelle des Deutschen Amtsgerichtes in Hultschin das Tschechoslowakische Bezirksgericht in Hultschin.

2. Das mit der Sache befasste Gericht hat die Angelegenheit an ein Gericht gleicher Ordnung des anderen Staates abzugeben, falls dieses infolge der Gebietsabtretung für die Angelegenheit örtlich zuständig geworden ist.

2. Byl-li výkon trestu převzat, přechází na stát, který trest vykonává, také právo udělit milost.
3. Druhý stát nehradí nákladů výkonu trestu.

§ 6.

1. Je-li odsouzený příslušníkem Československé republiky a má-li v jejím území řádné bydliště, a nemá-li řádného bydliště, tedy místo pobytu, přechází výkon trestu na něm na soudy Československé republiky, byl-li již proti němu vynesen před 4. únorem 1920 rozsudek první stolice úředním soudem v Hlučíně nebo Ratiboři anebo zemským soudem v Ratiboři a rozsudek tento nebyl dosud vykonán.

2. Za týchž podmínek přechází výkon trestu na odsouzených příslušnících Německé říše na její úřady.

§ 7.

Pokud nejde o vydání, jsou povinny soudy a státní zastupitelstva československá a německá poskytovat si vzájemnou bezprostřední právní pomoc ve věcech z této dohody plynoucích. Příslušníci jednoho státu nebudou však vydáváni druhému státu k stíhání nebo potrestání. Ke vnějš nepřipustny je rozkaz předvedení svědků a znalců úřadů druhého státu.

§ 8.

1. Úřad vedoucí záznamy o trestech v Ratiboři jest povinen soudům a jiným veřejným úřadům Československé republiky podati bezplatnou zprávu z trestního rejstříku o těch osobách, jichž rodiště leží v druhdy německé části Československé republiky, a to na jejich bezprostřední dožadání dle předpisů říšskoněmeckého státu o povinnosti k podávání zpráv. Pokud možno, budiž přiložena k této zprávě fotografie potrestaného.

2. Do 31. prosince 1925 buďtež vyloučeny post ž zprávy o potrestání takových osob z trestního rejstříku v Ratiboři a zaslány státnímu zastupitelství v Opavě.

3. Dne 1. ledna 1926 zanikne závazek podle odstavce 1.

Článek 3.

ZÁLEŽITOSTI NESPORNÉHO SOUDNICTVÍ.

§ 1.

1. Nebylo-li řízení nesporného soudnictví v době, kdy tato úmluva nabude platnosti, ještě pravoplatně skončeno, vyřídí záležitost onen soud, u něhož tato byla zahájena, pokud není dále nic jiného ustanoveno. Při tom nastoupí na místo německého úředního soudu v Hlučíně československý okresní soud v Hlučíně.

2. Soud, který se věci zabýval, odstoupíž záležitost soudu stejného druhu druhého státu tehdy, jestliže tento soud následkem odstoupení území stal se pro záležitost místně příslušným.

3. Zugleich mit diesen Angelegenheiten ist das sämtliche Vermögen (Waisen-Pflegschaftsvermögen u. dgl.), das sich in diesen Angelegenheiten in gerichtlicher Verwahrung befindet, überzuleiten. Die erforderliche Zustimmung der Finanzbehörden hat dasjenige Gericht zu beschaffen, welches das Vermögen überleitet.

4. Ist sowohl ein Tschechoslowakisches als auch ein Deutsches Gericht zuständig, so findet eine Abgabe nur dann statt, wenn diejenige Person, nach der sich der Gerichtsstand bestimmt, dem anderen Staate zu dieser Zeit angehört, oder wenn einer der Beteiligten die Abgabe beantragt und sämtliche übrigen Beteiligten ihr zustimmen. Die Bestimmungen des Artikels 1 § 5 finden entsprechende Anwendung.

§ 2.

1. Das Gericht, welches bisher die Grundbücher geführt hat, hat ohne Verzug die Grundbücher über jene Liegenschaften, welche im Bezirke des Gerichts gelegen sind, das nach der Lage des Grundstückes zuständig geworden ist, an dieses Gericht abzugeben. Insofern die Abgabe der ganzen Grundbuchbände oder einzelner Grundbuchblätter deshalb nicht möglich ist, weil im Grundbuche auch im Bezirke des bisherigen Grundbuchgerichtes gelegene Grundstücke angetragen sind, hat das bisherige Gericht beglaubigte Auszüge über die ausserhalb dieses Bezirkes gelegenen Grundstücke abzugeben und die bestehenden Eintragungen zu löschen.

2. Die nähere Regelung erfolgt durch Verfügung der Justizministerien (Justizverwaltungen).

3. Der Tag der Abgabe der Grundbücher oder der Auszüge aus diesen ist öffentlich bekannt zu machen. Bis zu dem Tage der Bekanntmachung bleibt das Gericht, bei dem das Grundbuch geführt wird, für die Erledigung aller Anträge und Ersuchen zuständig.

§ 3.

1. Ueber die im einverleibten Gebiete ihren Sitz habenden Firmen und Genossenschaften hat das Gericht Ratibor dem Landgerichte in Troppau beglaubigte Auszüge aus den Handels- und Genossenschaftsregistern abzugeben, insoweit die Uebergabe des ganzen Registers untunlich wäre.

2. Der Tag der Abgabe ist öffentlich bekannt zu machen. Bis zu diesem Tage hat das Gericht, bei welchem bis jetzt die Register geführt werden, die eingelaufenen Anträge und Ersuchen zu erledigen.

§ 4.

Zugleich mit den Grundbüchern, Registern oder Auszügen hat das Gericht dem andern alle auf die bisher darin bestehenden Eintragungen bezughabenden Urkunden und Schriften zu übergeben. Insofern deren Abgabe in Urchrift oder in der bei Gericht befindlichen Abschrift nicht tunlich ist, sind seitens des abgebenden Gerichts beglaubigte Abschriften anzufertigen und an das andere Gericht zu übergeben.

§ 5.

1. Urkunden, letztwillige Anordnungen und Erbverträge haben in der amtlichen Verwahrung des bisherigen Gerichts zu verbleiben insofern sie nicht zugleich mit den gemäss § 1 angegebenen Akten zu übergeben sind. Bis zum 31. Dezember 1921 können jedoch die beteiligten Angehörigen des einen oder des andern Staates verlangen, dass solche Urkunden einem Gerichte ihres Staates abgegeben werden.

2. Das gleiche gilt auch für die von dem Gerichte verwahrten Notariatspapiere (Urschriften, Register u. a.). Ist jedoch der frühere Amtssitz des Notars im Bezirke des anderen Staates gelegen, so sind diese Papiere an dasjenige Gericht des andern Staates abzugeben, zu dessen Bezirk der frühere Amtssitz des Notars gehört.

3. Zároveň s těmito záležitostmi budiž převedeno veškeré jmění (sirotčí, poručenské atd. které se nachází ve věci, o níž jde, v soudním uschování. Nutné svolení finančních úřadů opatří si ten soud, který jmění převádí.

4. V případě; že jest příslušným jak soud československý tak soud německý, budiž převedení zařízeno jen tehdy, jestliže ona osoba, dle níž soudní příslušnost se řídí, jest v této době příslušníkem druhého státu aneb jestliže někdo ze zúčastněných předání navrhuje a všichni ostatní účastníci s tím souhlasí. Ustanovení článku prvního § 5. jest obdobně použiti.

§ 2.

1. Soud, který doposud vedl pozemkové knihy, odevzdá bez prodlení pozemkové knihy o nemovitostech, ležících v obvodu soudu, který se stal dle položení příslušným, tomuto soudu. Jestliže odevzdání celých svazků pozemkových knih neb jednotlivých listů těchto knih není z toho důvodu možným, ježto v pozemkové knize jsou zaneseny také pozemky v obvodu dosavadního soudu pozemkového, odevzdá dosavadní soud ověřené výtahy o pozemcích mimo tento obvod ležících a vymaže dosavadní vklady.

2. Bližší upravení stane se opatřením ministerstev spravedlnosti (justičních správ).

3. Den odevzdání pozemkových knih anebo výtahů z nich budiž veřejně oznámen. Do dne tohoto oznámení zůstane soud, u kterého se pozemková kniha vede, příslušným pro vyřízení všech návrhů a žádostí.

§ 3.

1. O firmách a společnostech majících v přivtěleném území své sídlo, odevzdá soud rati-
bořský zemskému soudu v Opavě ověřené výtahy z obchodního rejstříku a rejstříku společností, pokud odevzdání celého rejstříku nebylo by možným. Den odevzdání budiž veřejně oznámen.

2. Až do toho dne jest došlé návrhy a dožádání vyříditi soud, u něhož rejstříky se dosud vedou.

§ 4.

Současně s knihami pozemkovými, rejstříky nebo výtahy předá soud druhému soudu všechny listiny a spisy, vztahující se na zápisy v nich dosud učiněné. Pokud předání jich v prvopise nebo opise u soudu se nacházejícím není možným, pořídí předávající soud ověřené opisy a odevzdá je druhému soudu.

§ 5.

1. Listiny, poslední pořízení a dědické smlouvy budou ponechány v úředním uschování u dosavadního soudu, pokud není dlužno předati je se spisy dle § 1. odevzdanými. Až do 31. prosince 1921 mohou však zúčastnění příslušníci jednoho neb druhého státu žádati, aby takové listiny odevzdány byly některému soudu jejich státu.

2. Totéž platí i o notářských listinách uschovaných u soudů (prvopisech, rejstřících a p.). Leží-li však dřívější úřední sídlo notářovo v okrese druhého státu, jest tyto listiny předati onomu soudu druhého státu, k jehož okrese dřívější úřední sídlo notářovo náleží.

§ 6.

Ausfertigungen, beglaubigte Abschriften und beglaubigte Auszüge von gerichtlichen und notariellen Urkunden können unter Anwendung des bisher geltenden Rechts von der Behörde oder dem Notar verlangt werden, welche die Urschrift innehaben. Entsprechendes gilt von der Ausstellung von Zeugnissen jeder Art.

§ 7.

Für die Rechtshilfe gelten entsprechend die Bestimmungen des Artikels 1 § 13.

Artikel 4.

SCHLUSSVORSCHRIFTEN.

§ 1.

Die Akten der vor dem 4. Februar 1920 endgültig erledigten Rechtssachen behält das Gericht, bei dem sie sich in Verwahrung befinden, auch dann, wenn sie Angehörige des andern Staates betreffen. Das Gericht hat diese Akten jedoch an das Gericht des andern Staates auf Ersuchen abzugeben, wenn bei dem Gericht das Verfahren in der Folge fortgesetzt oder wiederaufgenommen wird.

§ 2.

Die in den abgegebenen Angelegenheiten bei dem ursprünglichen Gericht erwachsenen Kosten werden in die Gesamtkosten des Verfahrens einbezogen und von dem Gerichte erhoben, an das die Angelegenheit übergegangen ist. Sie werden jedoch an den abgehenden Staat nicht erstattet. Ebenso werden Kosten, die in diesem Verträge vorgesehenen Rechtshilfe nicht erstattet.

§ 3.

Der Tschechoslowakischen Justizverwaltung und der Preussischen Justizverwaltung im Namen des Reichs, bleibt es vorbehalten, weitere Ueberleitungsbestimmungen zur Ausführung dieses Vertrages zu vereinbaren.

Artikel 5.

1. Dieser Vertrag soll ratifiziert und die Ratifikationsurkunden sollen sobald als möglich in Berlin ausgetauscht werden.
2. Der Vertrag tritt mit Ablauf des Kalendermonats in Kraft, in dem der Austausch der Ratifikationsurkunden erfolgt ist.
3. Zu Urkund dessen haben die Bevollmächtigten diesen Vertrag unterzeichnet und mit ihren Siegeln versehen.

Ausgefertigt in doppelter Urschrift in Berlin am 3. Februar 1921.

(L. S.) MILOŠ KOBR.

(L. S.) DR. EMIL SPIRA.

(L. S.) OTTO GÖPPERT.

(L. S.) DR. GEORG CRUSEN.

§ 6.

Vyhotovení, ověřené opisy a ověřené výtahy soudních a notářských listin mohou být požadovány dle předpisů dosud platného práva od úřadu nebo notáře, u kterých je prvopis. Obdobně platí o vydávání vysvědčení všeho druhu.

§ 7.

Pro právní pomoc platí obdobně ustanovení článku 1. §u 13.

Článek 4.

ZÁVĚREČNA USTANOVENÍ.

§ 1.

Spisy právních záležitostí, jež byly před 4. únorem 1920 pravoplatně vyřízeny, podrží soud, u něhož se nalézají v uschování i tehdy, týkají-li se příslušníků druhého státu. Soud však má spisy na požádání předati soudu druhého státu, jestliže se v řízení u tohoto soudu dodatečně pokračuje anebo je-li tu obnoveno.

§ 2.

Útraty, jež vznikly v odstoupených záležitostech u původního soudu, vpočtou se do úhrnůvých útrat řízení a budou vybrány soudem, jemuž byla záležitost odstoupena. Útraty tyto však státu, jenž záležitost odstoupil, nebudou nahrazeny. Rovněž tak hrazeny nebudou útraty právní pomoci v této smlouvě ujednané.

§ 3.

Československá justiční správa a Německá říše zastoupena pruskou justiční správou vyhražují si ujednati další přechodná ustanovení k provedení této úmluvy.

Článek 5.

1. Tato úmluva má být ratifikována a ratifikační listiny mají být pokud možno brzy v Berlíně vyměněny.
2. Úmluva nabývá platnosti koncem kalendářního měsíce, v němž byly vyměněny ratifikační listiny.
3. K dotvrzení toho zmocněnci tuto úmluvu podepsali a opatřili svými pečeti.

Vyhotoveno ve dvou prvopisech v Berlíně, dne 3. února 1921.

(L. S.) MILOŠ KOBR.

(L. S.) DR. EMIL SPIRA.

(L. S.) OTTO GÖPPERT.

(L. S.) DR. GEORG CRUSEN.

SCHLUSSPROTOKOLL.

Die unterzeichneten Bevollmächtigten :

der Tschechoslowakischen Regierung und der Deutschen Regierung, nämlich :

für die Tschechoslowakische Regierung :

der Geschäftsträger der Tschechoslowakischen Republik in Berlin und Ministerresident
Herr Miloš KOBR, und

der Ministerialrat im Justizministerium zu Prag, Herr Dr. EMIL SPIRA ;

für die Deutsche Regierung :

der Ministerialdirektor im Auswärtigen Amt, Herr Dr. Otto GÖPPERT, und

der Geheime Oberjustizrat und Ministerialrat im Preussischen Justizministerium, Herr
Dr. Georg CRUSEN,

geben bei der Unterzeichnung des Abkommens, betreffend die Ueberleitung der Rechtspflege im
Hultschiner Lande, die folgende Erklärung ab :

Nach den §§ 2 und 3 des Artikels 3 dieses Abkommens bleibt bis zur Bekanntmachung des
Tages der Abgabe der Grundbücher und öffentlichen Register das Gericht, das diese Bücher und
Register bisher geführt hat, für die Erledigung aller bisher eingelaufenen Anträge und Ersuchen
zuständig.

Die Vertragschliessenden sind sich darüber einig, dass auch die vor Abschluss des Abkom-
mens von jenen Gerichten vorgenommenen Erledigungen solcher Anträge und Ersuchen rechts-
gültig sind.

Ausgefertigt in doppelter Urschrift in Berlin am 3. Februar 1921.

MILOŠ KOBR.

Dr. EMIL SPIRA.

OTTO GÖPPERT.

Dr. GEORG CRUSEN.

ZÁVĚREČNÝ ZÁPIS.

Podepsaní zmocněnci :

Československé vlády a Německé vlády, a sice :

za Československou vládu :

pan chargé d'affaires Československé republiky v Berlíně, ministrresident Miloš Kobr a
pan Dr. Emil Spira, ministerský rada v ministerstvu spravedlnosti v Praze,

za německou vládu :

pan ministerský řídící v zahraničním úřadě Dr. Otto Göppert a
pan tajný vrchní justiční rada a ministerský rada v pruském ministerstvu spravedlnosti
Dr. Jiří Crusen

podpisující úmluvu o přenesení soudnictví na Hlučínsku, prohlašují :

Dle paragrafů 2. a 3. článku 3. této úmluvy zůstává až do oznámení dne převodu pozemkových knih a veřejných rejstříků pro vyřízení všech dosud došlých návrhů a podání příslušným soud, který ony knihy a rejstříky dosud vedl.

Smluvní strany shodují se v tom, že vyřízení takových návrhů a podání před uzavřením úmluvy učiněná oněmi soudy jsou pravoplatná.

Vyhotoveno dvojmo v prvopise v Berlíně, dne 3. února 1921.

MILOŠ KOBR.
DR. EMIL SPIRA.
OTTO GÖPPERT.
DR. GEORG CRUSEN.

¹ TRADUCTION.

No. 132. — CONVENTION CONCERNANT LE TRANSFERT DE LA JURIDICTION DANS LE TERRITOIRE DE HULTSCHIN, SIGNÉE A BERLIN LE 3 FÉVRIER 1921.

Le GOUVERNEMENT TCHÉCO-SLOVAQUE et le GOUVERNEMENT ALLEMAND, désireux d'améliorer dans la mesure du possible et dans l'intérêt de la population des deux Parties, la situation judiciaire affectée par la cession de territoire à la Tchéco-Slovaquie, ont convenu d'arriver à un accord et ont désigné à cet effet pour leurs plénipotentiaires :

LE GOUVERNEMENT TCHÉCO-SLOVAQUE :

Le Chargé d'Affaires de la République tchéco-slovaque à Berlin et Ministre résident,
M. Miloš KOBR, et

Le Conseiller du Ministère de la Justice à Prague, D^r Emile SPIRA,

LE GOUVERNEMENT ALLEMAND :

Le Directeur au Ministère des Affaires étrangères, D^r Otto GÖPPERT, et

Le Conseiller privé de Justice, Conseiller au Ministère de la Justice prussien, D^r George GRUSEN.

Les plénipotentiaires, après avoir échangé leurs pleins pouvoirs et les avoir trouvés en bonne et due forme, ont convenu de ce qui suit :

Article I.

PROCÈS CIVILS.

§ 1.

Les procès civils qui, à la date du 4 février 1920, étaient pendants devant un tribunal de la circonscription de Ratibor continueront à être jugés par le Tribunal où ils sont pendants dans la mesure où rien ne s'y opposera dans les stipulations suivantes. L'ancien tribunal du canton allemand de Hultschin a été remplacé par le tribunal tchéco-slovaque du cercle de Hultschin.

§ 2.

Si la plainte a été portée devant un tribunal dont la compétence exclusive est établie en ce qui la concerne et si, par suite de la cession de territoire, le tribunal de même catégorie de l'autre Etat jouit de la même compétence exclusive pour cette plainte, le procès doit être déféré d'office à ce tribunal.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

¹ TRANSLATION.

No. 132. --- CONVENTION BETWEEN CZECHO-SLOVAKIA AND GERMANY REGARDING THE TRANSFER OF JURISDICTION IN THE TERRITORY OF HULTSCHIN, SIGNED AT BERLIN, FEBRUARY 3 1921.

THE CZECHO-SLOVAK GOVERNMENT AND THE GERMAN GOVERNMENT, being desirous, in the interest of the inhabitants of both countries, of facilitating as far as possible the completion of legal business affected by the transfer of portions of territory to Czecho-Slovakia, have decided to conclude an agreement and for this purpose have appointed as their plenipotentiaries :

For the CZECHO-SLOVAK GOVERNMENT :

Herr Miloš KOBR, Chargé d'Affaires of the Czecho-Slovak Republic at Berlin and Resident Minister ; and

Dr. Emil SPIRA, Councillor of the Ministry of Justice at Prague.

For the GERMAN GOVERNMENT :

Dr. Otto GÖPPERT, Director in the Ministry for Foreign Affairs ; and

Dr Georg CRUSEN, Privy Councillor and Councillor in the Prussian Ministry of Justice.

The plenipotentiaries, having exchanged their full powers, found in good and due form agreed to the following provisions :—

Article I

CIVIL ACTIONS.

§ 1.

The hearing of civil suits which were pending on *February 4, 1920*, in a court of the Ratibor circuit (Bezirk) shall, unless otherwise provided for hereinafter, be concluded in the court in which they were pending. The Czecho-Slovak District Court of Hultschin shall be substituted for the former German District Court of Hultschin.

§ 2.

If the action was originally brought in a court which had exclusive jurisdiction over the case and if, as a result of the transfer of territory, such case is subject to the exclusive jurisdiction of a court of the same standing of the other State, it shall be officially transferred to the latter Court.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations.

§ 3.

1. Au cas où il n'est pas établi de compétence exclusive, les dispositions suivantes sont applicables :

2. Sur la demande concordante des deux parties, le procès doit être déféré au tribunal de l'autre Etat désigné dans la demande.

3. S'il existe dans l'autre Etat un tribunal compétent, de même catégorie, et si la plainte a été déposée au moment de l'entrée en vigueur de cette convention, chacune des deux parties peut réclamer le renvoi devant ce tribunal. Il y aura lieu de donner satisfaction à cette demande à moins que, à cette époque, le tribunal indiqué au § 1 soit compétent et que l'autre partie s'oppose à la demande. S'il existe dans l'autre Etat plusieurs tribunaux compétents, c'est à la partie qui a fait la demande qu'il appartient de choisir ; lorsque la demande est faite par les deux parties, ce choix revient au défendeur.

§ 4.

Si l'une des Parties est le Reich allemand ou l'Etat prussien, les autorités de la République tchéco-slovaque doivent intervenir dans le procès, pour autant que la revendication régulièrement faite dans le procès a été transférée à la République tchéco-slovaque ou que celle-ci en a pris la charge à son compte ; il en est de même si, après la conclusion du présent accord, ce transfert ou cette prise en charge au compte de la République tchéco-slovaque ont eu lieu.

Si le défendeur est la République tchéco-slovaque, ou l'Etat allemand, ou l'Etat prussien, et s'il n'y a pas de compétence exclusive, le procès devra être déféré au tribunal compétent en l'espèce dans la circonscription duquel l'Etat partie au procès possède une juridiction générale.

§ 5.

1. Les questions d'attribution d'un procès ne doivent pas faire l'objet d'une procédure orale : les parties doivent être entendues avant le jugement.

2. Dans le cas prévu par le § 3, la demande doit être déposée au plus tard au cours des premiers délais de procédure qui suivront la mise en vigueur de cet accord. Elle peut, en deuxième et troisième instance, être déposée jusqu'à la fin de la procédure orale précédant le jugement, et, en cas de renvoi, elle doit être adressée à la première instance.

3. On ne peut faire d'opposition à la décision ordonnant le transfert du procès. En cas de prononcé ou de remise de la décision d'attribution, le procès est considéré comme pendant devant le tribunal désigné dans la décision, cette décision est obligatoire pour ce tribunal. Les effets entraînés par le dépôt de la plainte restent entiers.

4. Les frais entraînés par la procédure devant le tribunal dessaisi doivent être considérés comme une partie des frais ultérieurs.

5. On ne devra pas percevoir de droits pour la procédure et le jugement d'attribution du procès. Cette disposition n'est pas applicable en cas de plainte, lorsque la plainte est considérée comme non fondée ou rejetée.

§ 6.

1. Les prescriptions des §§ 1 à 5 sont applicables aux procès qui étaient pendants dans la circonscription judiciaire de Ratibor, à la date du 4 février 1920 (Landesgericht) ; devant le haut tribunal provisoire de Breslau (Oberlandesgericht) à la date du 4 février 1920 ; ou devant le tribunal d'Empire de Leipzig (Reichsgericht).

2. Les rejets reviennent aux tribunaux désignés par application des §§ 1 à 5. Les dispositions de la deuxième phrase de l'alinéa 2 du § 5 s'appliquent aux demandes à expédier.

§ 3.

(1) When a case does not come within the exclusive jurisdiction of a particular court, the following provisions shall apply :

(2) Upon application being made by both parties, the case shall be transferred to the court of the other State named in the application.

(3) If there is a court of the same standing in the other State which would have been competent to deal with the case and if proceedings had already been instituted at the time of the coming into force of this Agreement, either party may request that the case be transferred to such court. Such request shall be complied with unless the court specified in § 1 is also competent at that moment, and unless the other party objects to the transfer. If there are several courts in the other State having jurisdiction, the party making the application shall have the right to choose the court or, if both parties apply for a transfer, the defendant shall have this right.

§ 4.

If the German Empire or the Prussian State is one of the parties to the suit, the authorities of the Czecho-Slovak Republic shall intervene in the proceedings so far as the claim advanced in the case has been transferred to or taken charge of by the Czecho-Slovak Republic, or may be so transferred or taken over after the conclusion of this Agreement.

(2) If the Czecho-Slovak Republic or the German Empire or the Prussian State is the defendant and no court exists which has exclusive jurisdiction over the case, proceedings shall be transferred to the competent court in the district over which the State concerned in the case possesses general jurisdiction.

§ 5.

(1) Questions connected with the transfer of cases shall normally be decided without oral proceedings. A hearing shall be given to the parties before the decision is given.

(2) In the case provided for in § 3 the application shall be made at latest in the first law term after the coming into force of this Agreement. Should a case be referred back to the Court of first instance, such application may be submitted in the Courts of second and third instance at any time before the close of the oral proceedings prior to the judgment.

(3) No appeal may be made against the order for transfer. On the announcement or issue of this order, the case shall be regarded as transferred to the court mentioned therein and this order shall be binding on that court. The consequences arising out of the institution of proceedings shall remain unaffected.

(4) The costs of the proceedings in the court in which the case was begun shall be reckoned as part of the subsequent costs.

(5) No fees shall be charged in connection with the proceedings and judgment regarding the transfer of the case. This provision shall not apply in the case of an appeal which has been declared inadmissible or has been rejected.

§ 6.

(1) The provisions contained in §§ 1-5 shall also apply to proceedings instituted in the judicial district of Ratibor which, on February 4, 1920, were pending in the Supreme Court of Justice at Breslau or the Imperial Court at Leipzig.

(2) Cases referred back shall be sent to the courts mentioned in §§ 1-5. The provisions of the second sentence of § 5, sub-paragraph (2) shall hold good in the case of applications to be submitted beforehand.

§ 7.

1. Au cas où il est fait opposition par des moyens de droit aux jugements intervenus avant le 4 février 1920, dans les procès tels que ceux qui sont visés au paragraphe 1, après cette date est compétent pour la procédure et le jugement, au sujet de ce recours, le tribunal dans la circonscription duquel se trouvait, au moment de l'entrée en vigueur du présent traité, le siège du tribunal au jugement duquel il est fait opposition. Les dispositions des §§ 2 à 6 sont applicables dans ce cas.

2. Les mêmes dispositions s'appliquent, après le 4 février 1920, lorsqu'il est fait opposition par voie de revision à un jugement rendu antérieurement.

§ 8.

Dans une procédure d'attribution d'un procès, ainsi que dans un recours en revision, ou dans le dépôt d'une plainte en restitution ou en nullité, les parties peuvent se faire représenter par tout avoué inscrit à un tribunal tchéco-slovaque ou à un tribunal allemand.

§ 9.

Les §§ 1 à 7 s'appliquent en matière de soumission et de faillite. Dans les procédures de faillite, est considérée comme défendeur, dans le sens indiqué plus haut, la communauté des créanciers.

§ 10.

Seront considérés comme exécutoires dans les deux Etats, les jugements, conclusions et décisions émanant, avant le 4 février 1920, du tribunal cantonal de Hultschin, d'un autre tribunal de la circonscription judiciaire de Ratibor, ou d'un tribunal supérieur à celui-ci, ainsi que des jugements devenus exécutoires avant cette date ou plus tard, à la suite d'admission ou d'abandon de procédure sans que soit nécessaire un jugement d'exécution.

§ 11.

Les mesures d'exécution coercitives visées dans les dispositions du § 1 seront appliquées dans la mesure où elles se rapportent aux biens immeubles, par le tribunal de l'Etat dans la circonscription duquel se trouve la propriété, et pour le reste, par les tribunaux d'exécution compétents, après l'entrée en vigueur de la présente convention. Dans la mesure où le tribunal est compétent pour les litiges ayant trait à la procédure d'exécution coercitive, on appliquera les prescriptions des §§ 7 et 8 respectivement.

§ 12.

Les délais d'urgence qui n'auront pas encore expiré à l'entrée en vigueur de la présente convention ou qui n'ont pas encore commencé à courir, prendront fin au plus tôt à l'expiration des trente jours qui suivront l'époque indiquée.

§ 13.

1. Dans toutes les circonstances relatives aux §§ 1 à 12, les tribunaux allemands et tchéco-slovaques doivent se prêter l'aide judiciaire la plus large possible. Les frais d'aide judiciaire ne seront pas remboursés réciproquement.

§ 7.

(1) If an appeal is made after February 4, 1920, against a judgment pronounced before that date in a law suit of the nature specified in paragraph 1, proceedings shall be taken and judgment given in that court in the district in which the court which pronounced the judgment appealed against was situated, at the date of the coming into force of this Agreement. The provisions of §§ 2-6 shall apply.

(2) The same provisions shall also apply if, after February 4, 1920, appeal is made against a judgment previously pronounced.

§ 8.

With regard to proceedings in respect of the transfer of an action to another court or the lodging of an appeal or the institution of proceedings for restitution or nullity, the parties may be represented by any barrister duly recognised in a Czecho-Slovak or German Law Court.

§ 9.

§§ 1-7 shall be applied wherever possible to debts and bankruptcy proceedings. In bankruptcy proceedings the bankrupt shall be regarded as the defendant within the meaning of the provisions referred to.

§ 10.

Judgments, orders and decisions given before February 4, 1920, by the Hultschin District Court, or by any other court of the Ratibor circuit or any court superior to the latter and which were in force before that date, or came into force later as a result of the failure or withdrawal of an appeal, shall be regarded as authoritative in both States and may be put into execution in both States without the necessity for any further order.

§ 11.

Execution orders to which the conditions specified in paragraph 1 apply shall, so far as they relate to immovable property, be carried out by the court of the State to which the district where the property is situated belongs and, with regard to other property, by the court competent to order execution after the coming into force of this Agreement. In so far as the ordinary court is competent to deal with matters relating to execution orders the provisions of §§ 7 and 8 shall apply.

§ 12.

Time limits which have not expired on the coming into force of this Agreement, or have not yet begun to run, shall not expire until at least thirty days after the date specified.

§ 13.

(1) In all matters covered by §§ 1-12 the German and Czecho-Slovak Law Court shall render to each other the fullest possible measure of direct legal assistance. No costs for such legal assistance shall be payable by either party.

2. En ce qui concerne l'assistance judiciaire, la constitution de garanties pour les frais de procédure et l'obligation de déposer une provision, les tribunaux qui se trouvent dans les conditions indiquées au chapitre 1, traiteront réciproquement les parties de la même façon que leurs propres ressortissants.

Article 2.

PROCÈS CRIMINELS.

§ 1.

1. Tous les procès criminels pendants devant les tribunaux de première instance de la circonscription judiciaire de Ratibor, à la date du 4 février 1920, sont transférés, dans la mesure où il s'agit d'une contravention au tribunal de cercle de Hultschin et s'il s'agit d'un délit ou d'un crime, au tribunal provisoire de Troppau, si l'inculpé est un ressortissant de la République tchéco-slovaque et si l'acte incriminé a été commis dans les nouveaux territoires de la République, à condition que l'inculpé ait son domicile ou, à défaut, son lieu de résidence habituel dans le Reich allemand. Le fait que l'acte incriminé a été commis sur les territoires cédés par l'Allemagne à la République tchéco-slovaque, avant la mise en vigueur du traité de paix, ne s'oppose pas à un dessaisissement de la part des autorités allemandes.

2. De même, les affaires criminelles pendants devant le tribunal de cercle de Hultschin, à la date du 4 février 1920, sont transférées au tribunal de Ratibor, lorsque le prévenu est resté, après la cession des territoires, ressortissant allemand et que l'acte incriminé a été commis dans ce même territoire, à condition que l'inculpé ait son domicile ou, à défaut, son lieu de résidence habituel dans la République tchéco-slovaque. Est applicable la disposition contenue dans la deuxième phrase du § 1. Si une procédure criminelle est engagée, aussi bien à l'encontre de Tchéco-Slovaques que d'Allemands, il convient de s'inspirer des dispositions ci-dessus pour la décision à prendre.

§ 2.

Si, dans les cas prévus au § 1, le jugement a été prononcé avant l'entrée en vigueur de la présente convention, l'inculpé peut introduire un recours dans les deux semaines qui suivent l'entrée en vigueur.

§ 3.

Les dispositions du § 1 s'appliquent aux procédures de revision et aux instructions préalables.

§ 4.

Les dispositions du § 1 s'appliquent aux affaires criminelles dans la circonscription judiciaire de Ratibor, en suspens à la date du 4 février 1920 devant un tribunal allemand d'instance supérieure.

§ 5.

1. Si les peines qui étaient exécutoires devant les tribunaux de Ratibor ou de Hultschin, avant la mise en vigueur de cette convention, n'avaient pas été purgées complètement en raison du séjour des condamnés dans l'autre Etat, et parce qu'ils se trouvent être ses ressortissants, les autorités de l'Etat où séjourne le condamné devront, sur la demande des autorités qui réclament l'appli-

(2) With regard to persons suing *in forma pauperis*, to the giving of security for costs and to the payment of sums into court, the courts of both countries shall treat the parties on the same footing as their own nationals in all matters specified in paragraph 1.

Article 2.

CRIMINAL CASES.

§ 1.

(1) All criminal cases pending on February 4, 1920, in courts of first instance in the Ratibor district shall, when the accused is charged with a minor criminal offence, be transferred to the District Court in Hultschin, and when the accused is charged with a misdemeanour of felony to the General Court at Troppau, provided the accused is a national of the Czecho-Slovak Republic and has committed the offence within the new boundaries of that country, unless the accused is domiciled or, failing domicile, is normally resident in the German Empire. The fact that the offence was committed before the coming into force of the Treaty of Peace in territory ceded to the Czecho-Slovak Government by Germany shall not prevent the offender from being handed over by the German authorities.

(2) Similarly, criminal cases which were pending on February 4, 1920 in the District Court in Hultschin shall be transferred to the courts in Ratibor if, after the incorporation of the territory, the accused remained a national of the German Empire and the offence was committed in territory formerly belonging to that Empire, unless the accused has his domicile, or failing domicile, his usual residence in the Czecho-Slovak Republic. The provisions of paragraph 1, sub-paragraph (2), shall apply in such cases. If a prosecution is instituted against both Czecho-Slovakians and Germans, the case shall be divided in accordance with the above conditions.

§ 2.

If judgment has been given in cases provided for under § 1 before the coming into force of this Agreement, the accused may lodge an appeal within the period of two weeks after the coming into force of the Agreement.

§ 3.

The provisions of § 1 shall apply to preliminary proceedings and inquiries.

§ 4.

The provisions of § 1 shall apply to such criminal appeals from the Ratibor legal district as were pending in a superior German court on February 4, 1920.

§ 5.

If sentences duly awarded by the courts in Ratibor or Hultschin before the coming into force of this Agreement cannot be carried out owing to the fact that the persons sentenced reside in the other State and are at the same time nationals of that State, the authorities of the State in which such persons are resident shall assume responsibility for the execution of such sentences upon

cation de la peine, assumer cette exécution, pourvu que l'acte délictueux ayant amené la condamnation puisse être poursuivi également, en vertu du code pénal de cet Etat. Les autorités auxquelles on a fait appel pour l'exécution auront à décider à ce sujet.

2. Si la complète exécution de la peine est assumée par l'autre Etat, le transfert de la peine implique également celle du droit de grâce.

3. Les frais d'application de la peine ne sont pas remboursables par l'autre Etat.

§ 6.

1. L'application d'une peine à une personne contre qui est intervenu un jugement en première instance avant le 4 février 1921, devant le tribunal du canton de Hultschin ou de Ratibor ou devant le tribunal provisoire de Ratibor, est transférée aux tribunaux de la République tchéco-slovaque, si le condamné est un ressortissant de cet Etat et s'il est domicilié sur son territoire ou, à défaut, s'il y séjourne habituellement.

2. Conformément aux mêmes dispositions, l'exécution d'une peine est transmise aux autorités allemandes, à l'encontre de condamnés ressortissants de l'Empire allemand.

§ 7.

Les parquets et tribunaux tchéco-slovaques et allemands se prêteront directement aide judiciaire, dans toutes les circonstances tombant sous le coup de cette convention, à condition toutefois qu'il ne s'agisse pas d'extradition. Les ressortissants d'un Etat ne devront pas être livrés à l'autre Etat pour poursuite ou pour châtement. Il n'y a pas lieu non plus d'obliger des témoins et des experts à comparaître devant les autorités de l'autre Etat.

§ 8.

Les autorités du greffe criminel de Ratibor devront communiquer aux tribunaux et aux autres autorités publiques de la République tchéco-slovaque, sur leur demande directe et suivant les prescriptions allemandes sur la communication obligatoire et gratuite d'extraits des actes du greffe, des renseignements sur les personnes nées sur le territoire autrefois allemand, cédé à la Tchéco-Slovaquie. L'extrait du casier judiciaire doit, autant que possible, être accompagné d'une photographie du condamné.

2. Jusqu'au 31 décembre 1925, les extraits de casier judiciaire relatifs à tous les condamnés de cette catégorie seront délivrés, au fur et à mesure, par le greffe de Ratibor et envoyés au parquet de Troppau.

3. L'obligation prévue dans le paragraphe 1 prendra fin au 1^{er} janvier 1926.

Article 3.

PROCÉDURE D'ARBITRAGE.

§ 1.

1. Si une procédure d'arbitrage, entamée avant la mise en vigueur de cette convention, n'était pas encore terminée, cette procédure sera poursuivie devant le tribunal devant qui l'affaire est pendante, pour autant que les dispositions suivantes n'y seront pas contraires.

application being made by the authorities responsible for the execution of the sentence, provided that the offence for which sentence was passed is also punishable in accordance with the criminal law of that State. The authorities who are called upon to execute the sentence shall decide this point.

(2) If the other State undertakes to execute a sentence it shall also be entitled to exercise the right to issue a pardon.

(3) The other State shall not be liable for the cost of carrying out the sentence.

§ 6.

(1) The execution of sentences on persons summarily convicted by the lower Court at Hultschin or Ratibor, or by the provincial Court at Ratibor, before February 4, 1920, shall be transferred to the Courts of the Czecho-Slovak Republic, if the condemned person is a national of that State and is either domiciled or habitually resides in the territory of the Czecho-Slovak Republic.

(2) Under the same conditions, the execution of sentences on condemned persons who are nationals of the German Empire shall be transferred to the authorities of the latter.

§ 7.

The Czecho-Slovak and the German public prosecutor's offices and courts shall afford each other direct legal assistance in all cases arising out of this Agreement except in so far as extradition is concerned. The nationals of the one State, however, shall not be surrendered to the other State for prosecution or punishment, nor shall witnesses or experts be compelled to appear before the authorities of the other State.

§ 8.

(1) The authorities dealing with the registration of convictions at Ratibor shall on receipt of a direct request from the authorities of the Czecho-Slovak Republic supply them free of cost with any information contained in the criminal records of persons whose birth-place belongs to that portion of the Czecho-Slovak Republic which was formerly German, subject to the German regulations regarding the furnishing of such information. A photograph of the convicted person shall be sent with the information supplied, whenever possible.

(2) Up to December 31, 1925, the information relating to such persons shall gradually be transferred from the criminal records at Ratibor to the public prosecutor's office at Troppau.

(3) The obligation referred to in paragraph 1 shall lapse as from January 1, 1926.

Article 3.

AFFAIRS RELATING TO VOLUNTARY JURISDICTION.

§ 1.

(1) Should any proceedings under voluntary jurisdiction not have been definitely concluded at the time of the coming into force of this Agreement, these proceedings shall be concluded by the court which is dealing with the case, unless hereinafter otherwise provided. In such cases the

Le tribunal de cercle tchéco-slovaque de Hultschin se substituera, dans ce cas, au tribunal de district allemand de Hultschin.

2. Le tribunal saisi de l'affaire devra la transférer à un tribunal de même catégorie de l'autre Etat, au cas où celui-ci serait devenu localement compétent en l'espèce, à la suite de la cession du territoire.

3. Tous les fonds (provenant de tutelles, d'orphelins, etc.) qui sont confiés à la garde des tribunaux dans ce genre d'affaires seront également transférés. Le tribunal qui opérera le transfert de ces fonds devra obtenir l'autorisation de l'administration des finances.

4. Si un tribunal tchéco-slovaque se trouve être compétent, au même titre qu'un tribunal allemand, il n'y aura lieu de faire de transfert que si la personne dont la nationalité définit la situation juridique appartient à cette époque à l'autre Etat ou bien si l'une des parties réclame le transfert et que toutes les autres parties y consentent. Sont applicables, dans ce cas, les stipulations de l'article 1, § 5.

§ 2.

1. Le tribunal qui a jusqu'ici tenu les registres du cadastre devra, sans délai, remettre les registres concernant les biens-fonds situés dans la circonscription du tribunal devenu compétent, d'après la situation de l'immeuble, à ce dernier tribunal. Si le transfert des volumes entiers du cadastre ou de feuilles détachées n'est pas possible, parce que dans les registres du cadastre sont portés également des biens qui se trouvent dans la circonscription de l'ancien tribunal chargé de tenir le cadastre, il appartiendra à la juridiction antérieure de délivrer des extraits certifiés relatifs aux biens immeubles situés en dehors de cette juridiction, afin de pouvoir biffer les inscriptions existantes.

2. Les règlements ultérieurs devront être établis par les soins du Ministère de la Justice (administration judiciaire).

3. Il y aura lieu de faire connaître officiellement le jour de la remise du transfert des livres du cadastre ou de leurs extraits. Le tribunal qui a tenu le cadastre demeurera compétent jusqu'à la date de cette annonce pour l'expédition de toutes les inscriptions et enquêtes.

§ 3.

1. Le tribunal de Ratibor devra donner au tribunal provisoire de Troppau des extraits certifiés conformes des registres du commerce et des syndicats, afférents aux maisons et syndicats ayant leur siège dans les territoires annexés, pour autant que le transfert du registre tout entier est impossible.

2. Il y aura lieu de faire connaître officiellement le jour du transfert. Jusqu'à cette date, le tribunal qui aura antérieurement tenu les registres devra expédier les extraits et les enquêtes en cours.

§ 4.

Le tribunal devra également transférer en même temps que les registres de cadastre, registres de commerce ou extraits, à l'autre tribunal, tous les actes et pièces relatifs aux inscriptions qui figureront à ce moment dans ses registres. Dans la mesure où il n'est pas possible de transférer l'original ou une copie déposée auprès du tribunal, il incombera au tribunal qui opère le transfert d'en établir et d'en délivrer des copies certifiées à l'autre tribunal.

Czecho-Slovak District Court at Hultschin shall take the place of the German Lower Court at Hultschin.

(2) A court dealing with a particular case shall refer it to a court of the same standing in the other State provided such court has local jurisdiction to deal with the matter in consequence of the transfer of the territory.

(3) All funds (being the property of orphans or persons under guardianship, etc.) which are in the hands of the court as being involved in such cases, shall be transferred at the same time. The court which is effecting the transfer of the property shall obtain the requisite consent of the financial authorities.

(4) Should both a Czecho-Slovak and a German court be competent to deal with a case, a transfer shall only take place if the person, on whom the competence of the court depends, is at that time a national of the other State, or, if one of the parties applies for a transfer and the consent of all the other parties is obtained. The provisions of Article 1, § 5, shall be applied accordingly.

§ 2.

(1) The court which hitherto has kept the land-registers shall immediately hand over all land-registers referring to real estate situated in the administrative district of the court which, owing to the situation of such property, has now acquired jurisdiction over it. In cases where the transfer of a whole volume or separate pages of the land-register is not possible because certain estates situated in the district of the former land-registration court are entered in the same volume or page, the former court shall hand over certified extracts relating to real estate situated outside its own district and shall cancel the existing entries relating thereto.

(2) Details shall be settled by the Ministries of Justice (judicial administration).

(3) The date on which the land-registers or extracts from these registers are handed over shall be publicly announced. The court which kept the land-registers shall, until the date of such announcement, be competent to deal with all applications and all enquiries.

§ 3.

(1) In all cases where the transfer of the whole register is not possible, the court at Ratibor shall hand over to the provincial court at Troppau, certified extracts from the commercial registers and registers of public companies, relative to the firms and companies which have their headquarters within the ceded territory.

(2) The date of the transfer shall be made public. Up to that date the court which hitherto had kept the register shall deal with all applications and enquiries received.

§ 4.

The one court shall hand over to the other together with the land-registers, registers and extracts from registers, all deeds and documents relating to the entries in these registers. Should it not be possible to hand over the original documents or the copy deposited with the court, the court transferring the documents shall have certified copies made and shall hand these over to the other court.

§ 5.

1. Les actes des règlements testamentaires et les conventions d'hérédité doivent demeurer officiellement confiés à la garde du tribunal antérieur, dans la mesure où ils ne doivent pas être transférés avec les actes visés au § 1. Cependant, les ressortissants intéressés de l'un ou l'autre des Etats peuvent demander jusqu'au 31 décembre 1921 que ces actes soient remis à un tribunal de leur propre Etat.

2. Les mêmes dispositions s'appliquent aux pièces notariées qui sont à la garde des tribunaux (minutes, registres, etc.). Si toutefois le siège antérieur de l'étude du notaire se trouve dans la circonscription de l'autre Etat, les papiers de ce genre doivent être transférés au tribunal de l'autre Etat dans la circonscription duquel se trouve le siège antérieur de l'étude du notaire.

§ 6.

Les expéditions, les copies certifiées et les extraits certifiés d'actes judiciaires et notariés peuvent, par application du droit en vigueur jusqu'ici, être réclamés aux autorités ou aux notaires chez qui la pièce originale est déposée. Pareilles dispositions s'appliquent à la transcription des témoignages de toutes sortes.

§ 7.

Les dispositions de l'article 1, § 13, s'appliquent à l'assistance judiciaire.

Article 4.

DISPOSITIONS FINALES.

§ 1.

Le tribunal conserve les actes des procès terminés avant le 4 février 1920 dont il a la garde, quand ces actes se rapportent à des ressortissants de l'autre Etat. Toutefois, le tribunal devra transférer ces actes au tribunal de l'autre Etat sur requête, si la procédure est poursuivie devant le tribunal ou si elle est reprise.

§ 2.

Les frais entraînés par les procès transférés auprès du premier tribunal seront compris dans les frais globaux de la procédure et seront perçus par le tribunal à qui l'affaire a été transférée. Ils ne seront pas restitués à l'Etat qui fait la remise. De même ne seront pas restitués les frais d'assistance judiciaire prévus dans le présent traité.

§ 3.

La faculté de prendre des dispositions additionnelles de transferts pour l'exécution de la présente convention est réservée à l'administration de la justice tchécoslovaque et prussienne (au nom du Reich) après entente.

§ 5.

(1) Deeds, testamentary dispositions and settlements of succession shall remain in the official keeping of the court with which they have been deposited unless they are to be handed over with the documents referred to under § 1. Until December 31, 1921, the persons concerned, being nationals of either State, may demand that these documents be handed over to a court of their own State.

(2) This provision also applies to notarial documents (original copies, registers, etc.) in the keeping of the court. If, however, the former office of the notary is situated in the territory of the other State, these papers shall be handed over to that court in the other State within the administrative district in which the former office of the notary is situated.

§ 6.

Copies, certified copies and certified extracts of legal and attested documents may be claimed by the authority or the notary in possession of the original documents, in accordance with the laws hitherto in force. The same shall apply to the issue of certificates of every kind.

§ 7.

The corresponding provisions of Article 1, § 13, shall apply to legal assistance.

Article 4.

FINAL PROVISIONS.

§ 1.

Documents relating to cases finally disposed of before February 4, 1920, shall be retained by the court which has custody of them, even if they refer to nationals of the other State. The court shall, however, if requested to do so, hand over these documents to the court of the other State if the proceedings are to be continued or the case re-opened by that court.

§ 2.

The cost incurred by the original court in respect of cases transferred, shall be included in the total costs of the proceedings and shall be collected by the court to which the case has been transferred. The State which effects the transfer shall, however, not be indemnified, nor shall costs arising out of the legal assistance provided for in this Agreement be recoverable.

§ 3.

The Czecho-Slovak judicial administration and the Prussian judicial administration on behalf of the Empire, reserve the right to make further provisions for transfers in accordance with this Agreement.

Article 5.

1. La présente convention devra être ratifiée et l'échange des instruments de ratification devra avoir lieu à Berlin, aussitôt que possible.
2. Le traité entrera en vigueur à l'expiration du mois en cours duquel l'échange des instruments de ratification aura lieu.
3. En foi de quoi les plénipotentiaires ont signé le présent acte et y ont apposé leurs sceaux.

Fait en double expédition, à Berlin, le 3 février 1921.

(L. S.) (Signé) MILOŠ KOBR.
 (L. S.) (Signé) D^r EMIL SPIRA.
 (L. S.) (Signé) OTTO GÖPPERT.
 (L. S.) (Signé) D^r GEORG CRUSEN.

PROTOCOLE DE CLOTURE :

Les plénipotentiaires soussignés :

Désignés par le Gouvernement tchéco-slovaque et le Gouvernement allemand :

Pour le GOUVERNEMENT TCHÉCO-SLOVAQUE :

Le Chargé d'Affaires de la République tchéco-slovaque à Berlin et Ministre résident,
 M. Miloš KOBR, et

Le Conseiller du Ministère de la Justice à Prague, D^r Emile SPIRA ;

Pour le GOUVERNEMENT ALLEMAND :

Le Directeur au Ministère des Affaires étrangères, D^r Otto GÖPPERT, et

Le Conseiller privé de Justice, Conseiller au Ministère de la Justice prussien, D^r GEORG CRUSEN,

présentent lors de la signature du Traité relatif au transfert des droits judiciaires dans le district de Hultschin, les explications suivantes :

Aux termes des § 2 et 3 de l'article 3 de la présente Convention, le tribunal qui a jusqu'ici tenu les registres du cadastre et les registres publics demeure compétent pour l'expédition de toutes les requêtes et enquêtes introduites jusqu'à la publication de la date de remise des dits registres.

Les signataires conviennent que les expéditions de ces enquêtes et de ces requêtes entreprises avant la conclusion de la présente Convention par les tribunaux en question seront également valables en droit.

Fait en double expédition à Berlin, le 3 février 1921.

MILOŠ KOBR.
 D^r EMIL SPIRA.
 OTTO GÖPPERT.
 D^r GEORG CRUSEN.

Article 5.

(1) This Agreement shall be ratified and the instruments of ratification exchanged at Berlin as soon as possible.

(2) This Agreement shall come into force at the end of the month in the course of which the instruments of ratification are exchanged.

(3) In testimony whereof the Plenipotentiaries have signed this Agreement and thereto affixed their seals.

Done in duplicate at Berlin on February 3, 1921.

(L. S.) (Signed) MILOŠ KOBR.

(L. S.) (Signed) DR. EMIL SPIRA.

(L. S.) (Signed) OTTO GÖPPERT.

(L. S.) (Signed) DR. GEORG CRUSEN.

FINAL PROTOCOL

The undersigned Plenipotentiaries of the Czecho-Slovak Government and of the German Government, namely :

For the Czecho-Slovak Government :

Herr Miloš KOBR, Chargé d'Affaires of the Czecho-Slovak Republic at Berlin, and Resident Minister, and

Dr. Emil SPIRA, Councillor of the Ministry of Justice at Prague.

For the German Government :

Dr. Otto GÖPPERT, Director in the Ministry of Foreign Affairs, and

Dr. Georg CRUSEN, Privy Councillor and Councillor in the Prussian Ministry of Justice

in signing the Agreement regarding the transfer of the legal administration of the district of Hultschin, make the following declaration :

In accordance with § 2 and 3 of Article 3 of this Agreement, the court which has hitherto kept the land-registers and public registers, shall be competent to deal with all applications and petitions received until the publication of the date on which the transfer of these registers is to be effected.

The Parties to this Agreement agree that decisions given in the case of such applications and petitions by these courts before the conclusion of this Agreement shall be legally valid.

Done in duplicate at Berlin on February 3, 1921.

MILOŠ KOBR.

DR. EMIL SPIRA.

OTTO GÖPPERT.

DR. GEORG CRUSEN.

N° 133.

FRANCE ET ITALIE

Traité de travail, signé à Rome le
30 septembre 1919.

FRANCE AND ITALY

Labour Treaty, signed at Rome, Sep-
tember 30, 1919.

No. 133. — TRAITÉ DE TRAVAIL¹ ENTRE LA FRANCE ET L'ITALIE
SIGNÉ A ROME LE 30 SEPTEMBRE 1919.

Texte officiel français communiqué par le Ministère des Affaires Etrangères d'Italie. L'enregistrement de ce Traité a eu lieu le 2 juillet 1921.

SA MAJESTÉ LE ROI D'ITALIE et LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE également désireux de régler l'émigration des travailleurs entre les deux pays, de faciliter dans leurs pays respectifs le séjour et l'établissement des immigrants ressortissants de l'autre Etat et d'établir, dans la plus large mesure possible, l'égalité de traitement entre leurs ressortissants et les ressortissants de l'autre Etat en ce qui concerne les lois de prévoyance sociale, d'assistance et de travail, ont résolu de conclure un traité et, à cet effet, ont nommé pour leurs Plénipotentiaires, savoir :

SA MAJESTÉ LE ROI D'ITALIE :

S. E. le Baron Edmond MAYOR DES PLANCHES, Ambassadeur de S. M., Sénateur du Royaume, Commissaire Général de l'émigration ;

et M. le Commandeur Giuseppe DE MICHELIS, Vice-Commissaire général de l'émigration et Directeur général des Services pour le placement et le chômage au Ministère de l'Industrie et du Travail ;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE :

S. E. M. Camille BARRÈRE, Ambassadeur de la République française auprès de Sa Majesté le Roi d'Italie ;

et M. Arthur FONTAINE, Conseiller d'Etat, Directeur au Ministère du travail et de la prévoyance sociale,

lesquels, après avoir échangé leurs pleins pouvoirs reconnus en bonne et due forme, ont convenu des dispositions suivantes :

Article premier.

Les deux Gouvernements conviennent de donner toutes facilités administratives aux nationaux de chacun des deux Pays désireux de se rendre dans l'autre pour y travailler.

Sous réserve des dérogations temporaires prévues à l'article 4 et en conciliant l'application des lois et règlements du pays d'origine avec les facilités qu'il s'engage à accorder par le précédent

¹ L'échange de ratifications a eu lieu à Paris le 17 mai 1921.

¹ TRADUCTION — TRANSLATION.No. 133. — LABOUR TREATY ² BETWEEN FRANCE AND ITALY SIGNED AT ROME SEPTEMBER 30, 1919.

French official text communicated by the Ministry for Foreign Affairs of Italy. The registration of this Treaty took place on July 2, 1921.

Whereas HIS MAJESTY THE KING OF ITALY and THE PRESIDENT OF THE FRENCH REPUBLIC are desirous of regulating the emigration of workmen from and to their respective countries and of affording all facilities in their respective countries for the residence and settlement of immigrants who are nationals of the other State, and of establishing in as large a degree as possible equality of treatment between their own nationals and the nationals of the other State in respect of all laws bearing on social welfare, relief and employment, they have decided to conclude a treaty and have appointed as their plenipotentiaries for this purpose :

FOR HIS MAJESTY THE KING OF ITALY :

H. E. Baron Edmond MAYOR DES PLANCHES, H. M. Ambassador, Senator of the Kingdom and Commissioner General for Emigration,
and Commander Giuseppe DE MICHELIS, Deputy Commissioner General for Emigration, and Director General for Employment and Unemployment in the Ministry of Industry and Labour.

FOR THE PRESIDENT OF THE FRENCH REPUBLIC :

H. E. M. CAMILLE BARRÈRE, Ambassador of the French Republic to H. M. the King of Italy, and
M. Arthur FONTAINE, Councillor of State, and Director of the Ministry of Labour and Public Welfare,

who having exchanged their full powers, found in good and due form, have agreed upon the following terms :

Article I.

The two Governments shall agree to afford every facility of an administrative nature to the nationals of either country who may desire to proceed to the other country with a view to employment.

Subject to such exceptions of a provisional nature as are provided in Article 4, and with a view to applying the laws and regulations of the respective countries of origin in such a way as to

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations.

² The exchange of ratifications took place at Paris on May 17, 1921.

paragraphe, aucune autorisation spéciale ne sera exigée à la sortie de ce pays pour les travailleurs qui se rendent dans l'autre, soit individuellement et spontanément, soit par effet d'un recrutement collectif, ni, pour leurs familles.

Les mêmes travailleurs et leurs familles pourront pénétrer librement dans le pays de destination, sans qu'aucune autorisation spéciale soit exigée, sous réserve des dérogations temporaires prévues à l'article 4 et en conciliant l'application des lois et règlements du pays de destination avec les facilités qu'il s'engage à accorder par le premier paragraphe du présent article.

Article 2.

Le salaire des travailleurs d'immigration ne pourra être inférieur à celui que, dans la même entreprise, reçoivent, à travail égal, les ouvriers nationaux de même catégorie ; ou, à défaut d'ouvriers nationaux de la même catégorie employés dans la même entreprise, au salaire normal et courant des ouvriers de même catégorie dans la région.

Le Gouvernement du pays d'immigration prend l'engagement de veiller à ce que, sur son territoire, soit observée l'égalité du salaire des ouvriers immigrés avec celui des nationaux.

Article 3.

Les travailleurs immigrés jouiront de la même protection que celle accordée aux nationaux par la législation et par les usages du pays pour ce qui a trait aux conditions de travail et d'existence.

Toutes réclamations des travailleurs de l'autre pays en ce qui concerne les conditions de travail et d'existence qui leur seraient faites par les employeurs, ou les difficultés de toute nature, lorsqu'elles comportent une intervention des pouvoirs publics, seront adressées ou transmises, soit directement, soit par l'intermédiaire des autorités diplomatiques ou consulaires, aux autorités compétentes du pays ; l'Administration qualifiée de ce pays procédera aux enquêtes nécessaires et aura seule qualité pour intervenir.

Chaque Gouvernement pourra adjoindre à son Ambassade auprès de l'autre un technicien spécialiste chargé des questions du travail et des relations avec l'Administration centrale compétente du Pays où sont employés les travailleurs de l'autre Pays.

Les deux Gouvernements faciliteront la tâche de ces attachés.

Article 4.

Au cas où l'état du marché du travail ne permettrait pas, dans certaines périodes, dans certaines régions et pour certaines professions, de trouver un emploi aux émigrants venant individuellement et spontanément chercher du travail, le Gouvernement intéressé en avertirait immédiatement, par voie diplomatique, le Gouvernement de l'autre Pays, afin de le mettre à même de faire le nécessaire.

Les deux Gouvernements, en cas de besoin, examineront d'un commun accord les mesures corrélatives qui, dans le même but, pourraient être arrêtées dans chacun des deux Pays.

Article 5.

Les Gouvernements des deux Pays veilleront d'un commun accord à ce que le nombre des travailleurs qui pourront faire l'objet d'un recrutement collectif ne puisse nuire ni au développement économique d'un des deux Pays, ni aux travailleurs de l'autre.

provide the facilities which they are pledged to afford, by the terms of the preceding paragraph workmen of one country who are proceeding to the other country, either individually and of their own accord, or as the result of collective recruiting shall not require special authorisation for leaving their country, either for themselves or their families

These workmen and their families shall have full liberty to enter the other country without any authorisation, subject to such exceptions of a provisional nature as are provided in Article 4 ; the laws and regulations of the country to which they are proceeding shall be applied in such a way as to provide the facilities which the two countries are pledged to afford by the terms of paragraph 1 of the present Article.

Article 2.

The wages of immigrant workmen shall not be less than those which workmen who are nationals of the country, and who are of the same standard of efficiency, receive in the same trade for the same work ; or in cases where there are no workmen who are nationals of the country and of the same standard of efficiency employed in such a trade, the wages shall be on the same scale as those paid to workmen of the same standard of efficiency in the district.

The Government of the country to which the workmen proceed undertakes to see that, within its territory, the same wages shall be paid to immigrant workmen as are paid to its own nationals.

Article 3.

The immigrant workmen shall enjoy the same protection as is accorded to nationals by the laws and customs of the country, in all that relates to conditions of work and of livelihood.

All complaints of workmen of the other country in connection with the conditions of work and of livelihood which may be offered them by their employers, or with regard to difficulties of all kinds, shall, where such complaints entail action on the part of the authorities, be addressed or transmitted either directly or by diplomatic or consular channels to the competent authorities ; the authorities qualified for the purpose in the country to which the workmen proceed shall make the necessary enquiries and shall alone be competent to intervene.

Each Government may attach to its Embassy in the other country an Expert Adviser who shall be entrusted with the duty of dealing with labour questions and relations with the central competent authorities of the country in which the workmen of the other country are employed.

The two Governments shall grant facilities to these Attachés in the performance of their work.

Article 4.

In cases where conditions of the Labour Market may not at certain periods, in certain districts and in certain professions enable the individuals immigrating of their own accord in search of work to find employment, the Government concerned shall immediately inform the Government of the other country of this fact, through diplomatic channels, in order that the latter Government may take the necessary steps.

The two Governments shall if necessary discuss any subsidiary measures which might be taken in either of the two countries in connection with this matter.

Article 5.

The Governments of the two countries shall mutually undertake that workmen shall not be recruited collectively in either country in such numbers as to prejudice the economic development or the position of the workmen in the other country.

Ils constitueront, à cet effet, une Commission qui se réunira, normalement à Paris, au moins deux fois par an.

Leurs représentants respectifs seront chargés notamment : 1. d'évaluer approximativement, à titre d'indication, le nombre des ouvriers qui semblent pouvoir être recrutés et celui des ouvriers dont le recrutement paraît désirable jusqu'à l'ouverture de la session suivante ;

2. d'indiquer les régions vers lesquelles les travailleurs immigrés pourront être dirigés de préférence, et celles vers lesquelles, par suite de l'état de la main-d'œuvre disponible, les travailleurs immigrés ne devront pas être dirigés. A cet effet, chaque Etat se réserve de prendre sur son territoire l'avis des organisations patronales et ouvrières intéressées.

Article 6.

Pour assurer le fonctionnement régulier des services administratifs chargés, par application des lois intérieures de chaque pays, de faciliter le passage des émigrants à la frontière, les administrations qualifiées établiront entre elles les ententes que les circonstances pourront rendre nécessaires, en conciliant dans la plus large mesure l'application de leurs lois et règlements respectifs.

Article 7.

Le régime des retraites ouvrières et paysannes (y compris les retraites spéciales des ouvriers mineurs) en vigueur dans chacun des deux pays doit être appliqué aux ressortissants de l'autre, sans exclusion ou réduction des droits accordés aux ressortissants du pays, réserve faite de ce qui est prévu ci-après touchant le mode de calcul et le paiement des bonifications et allocations à la charge de l'Etat.

Les avantages prévus au présent article seront acquis aux assurés qui demanderont et obtiendront leur retraite après la date d'entrée en vigueur du présent traité. Ils seront acquis aux veuves et aux orphelins dont les droits naîtront après la dite date.

En ce qui concerne les allocations complémentaires et bonifications de l'Etat, les règles suivantes sont applicables :

a) les périodes de versement et les périodes assimilées entrant légalement en compte, tant en France qu'en Italie, se totalisent pour déterminer le droit à la bonification ;

b) chacun des deux Etats établit pour ordre le montant de la bonification à laquelle l'assuré aurait droit, à son tarif et sous sa propre loi et dans les conditions de cette loi, pour le temps total calculé comme il est dit au paragraphe précédent. Il détermine ensuite la part de cette bonification qui est à sa charge en réduisant le montant total précédemment établi en proportion de la période de temps qui le concerne.

La bonification de l'assuré est le total des parts de bonification incombant à chaque Etat. Toutefois, dans le cas où la bonification totale ainsi calculée est inférieure à la bonification qui serait due par l'un des deux pays d'après sa propre loi et en raison des seules périodes de versement ou des périodes assimilées accomplies sur son territoire, la part de bonification à la charge de ce Pays sera augmentée de la différence.

Les règles ci-dessus sont applicables aux bonifications des pensions d'invalidité.

Les allocations en cas de décès sont dues aux ayants droit des assurés décédés, sous réserve que ces ayants droit auront formé leur demande dans un délai de six mois à dater du dit décès. Elles sont supportées concurremment par les deux pays en se référant aux principes ci-dessus exposés pour les bonifications.

Les accords prévus à l'article 24 préciseront les conditions d'application des principes relatifs aux bonifications et allocations.

Les relations entre les organismes français et italien de retraite, les informations qu'ils devront se fournir réciproquement pour rendre possible l'établissement des comptes des assurés de l'autre nationalité, tant au cours de l'acquisition qu'à l'époque de la liquidation de la retraite, les mesures

For this purpose they shall set up a Commission, which shall meet normally at Paris at least twice a year.

It shall be the special duty of their respective representatives :

1) To estimate approximately, for purposes of information, the number of workmen whom it would be possible to recruit and also the number of workmen whom it would appear desirable to recruit, up to the date of the next meeting ;

2) To indicate the districts to which the immigrant should, preferably, be directed and also the districts to which the immigrant workmen should not be directed, owing to the state of the Labour Market. For this purpose each State reserves the right to consult within its own territory the organisations of employers and workmen concerned.

Article 6.

In order to ensure the regular working of the administrative departments entrusted by the internal legislation of each country with the duty of assisting emigrants to cross the frontier, the competent authorities shall conclude agreements among themselves, as circumstances may require, while aiming as far as possible at a uniform application of their respective laws and regulations.

Article 7.

The Pensions System for workmen and labourers (including the special pensions for miners) which is in force in each of the two countries shall be applicable to the nationals of the other country, without prejudice to the rights which have been granted to the nationals of the country, and subject to the provisions, laid down below, with regard to the method of calculating and paying subsidies and bounties at the expense of the State.

The conditions laid down in this Article shall be applicable in the case of insured persons who shall demand and obtain their pensions after the date on which this Treaty comes in to force. They shall also be applicable to widows and orphans whose rights fall due after that date.

As regards the additional bounties and subsidies paid by the State, the following rules shall apply :

a) The payment periods (*périodes de versements*) and the similar periods established by law, in France or in Italy, shall be added together when determining claims to bounties.

b) Each of the two States shall establish the amount of the bounty to which the insured person is entitled, according to its own scale, its own law and the conditions of this law, for the whole of the period calculated as laid down in the preceding paragraph. It shall then decide what part of this pension it is liable for making deductions from the total which had been previously arrived at proportionate to the period by which it is affected.

The bounty due to the insured person is the sum of the portions of the bounty payable by each of the two states. Nevertheless, in cases where the total bounty thus calculated is less than the bounty which would be payable by one of the two States according to its own laws and by reason of single periods for which payment has been made (or of similar periods which have been passed within its own territory), the part of the bounty payable by the State in question shall be increased by the difference between the two amounts.

The above-mentioned rules are applicable to the payment of sickness pensions.

In case of decease, payment shall be due to the heirs of the insured person who has died, provided that the heirs lodge their claim within a period of six months dating from the decease. These payments shall be borne conjointly by the two countries in accordance with the principles laid down above with regard to bounties.

The agreements referred to in Article 24 shall lay down in detail the conditions under which the principles relating to bounties and payments shall be made.

The relations between the French and Italian authorities, the information which they shall mutually furnish in order to enable the insurance accounts of the other nationality to be verified both at the time when the pension is acquired, and at the time when the pension is paid, the measures

à prendre pour faciliter, conformément à la convention franco-italienne du 15 avril 1904, le paiement en France par les caisses françaises ou l'administration postale, des pensions acquises aux caisses italiennes, et réciproquement, seront déterminées par les accords prévus à l'article 24.

Article 8.

L'égalité de traitement déjà réalisée en matière de réparation des accidents du travail est confirmée par le présent traité et s'appliquera au développement éventuel de la législation.

Les mêmes principes s'étendront, dans les conditions qui seront précisées par des arrangements spéciaux, à toutes les lois d'assurance sociale contre les divers risques, tels que maladie, invalidité, chômage, qui pourraient être ultérieurement établies.

Article 9.

Pour tout ce qui concerne l'acquisition, la possession, la transmission de la petite propriété rurale et urbaine, les ressortissants de chacun des deux Etats auront dans le territoire de l'autre les mêmes droits et avantages assurés aux ressortissants du Pays, à l'exclusion toutefois des avantages concédés à l'occasion de faits de guerre et sous réserve des dispositions prévues, dans l'intérêt de la sécurité nationale pour certaines zones ou certains lieux, par les lois relatives au séjour et à l'établissement des étrangers.

Article 10.

Les travailleurs et employeurs italiens résidant en France qui ont adhéré à une Société de secours mutuels française pourront faire partie du Conseil d'administration sous réserve que le nombre des Administrateurs étrangers ne dépassera pas la moitié moins un du nombre total des membres du Conseil.

Les ressortissants italiens résidant en France qui ont adhéré à une Société de secours mutuels approuvée ou reconnue d'utilité publique, bénéficieront des subventions allouées par l'Etat en vue de la retraite par livret individuel et auront droit aux pensions constituées sur fonds communs.

Les dispositions des deux alinéas ci-dessus s'appliquent aux ressortissants français en Italie.

Article 11.

Les subventions aux Caisses mutuelles de secours contre le chômage, les secours des fonds publics de chômage et des institutions publiques d'assistance par le travail seront attribués dans chacun des Etats contractants aux ressortissants de l'autre Etat.

Article 12.

Les ressortissants de chacun des deux Etats qui, soit par suite de maladie physique ou mentale, de grossesse ou d'accouchement, soit pour toute autre raison, ont besoin de secours, de soins médicaux ou d'autre assistance quelconque, seront traités sur le territoire de l'autre Etat contractant, pour l'application des lois d'assistance, à l'égal des ressortissants de ce dernier, soit à domicile, soit dans les établissements hospitaliers.

Les ressortissants de l'un des deux Etats auront droit dans l'autre aux allocations pour charges de famille ayant un simple caractère de secours, si leurs familles y résident avec eux.

which shall be taken to facilitate, in accordance with the Franco-Italian Convention of April 15th, 1904, the payment in France by French Banks and postal authorities of pensions payable by Italian Banks, and vice-versa, shall be settled by the agreements provided for in Article 24.

Article 8.

The equality of treatment already arrived at with regard to compensation for accidents due to employment shall be confirmed by this treaty, and shall apply to any subsequent legislation which may be passed on this subject.

The same principles shall be extended, according to conditions to be established by special arrangements, to all laws which may subsequently be adopted for insurance against various risks such as sickness, disablement or unemployment.

Article 9.

The nationals of each State shall have the same rights and privileges in the territory of the other State as are enjoyed by the nationals of that State in all that concerns the acquisition, possession, and transfer of small rural and urban estates. This, however, shall not affect certain privileges which have been granted for war services, and shall be subject to the regulations which are laid down, in the interest of national security, in regard to certain zones and districts by the laws dealing with the residence and settlement of strangers.

Article 10.

Italian workmen and employers residing in France who have joined a French Mutual Aid Society shall be eligible for the board of directors, provided that the number of foreign directors shall not exceed one half, less one, of the total number of the members of the board.

Italian nationals residing in France who have joined a mutual aid society, which is approved and has been recognised as being of public utility, shall benefit by the subsidies granted by the State, for purposes of pensions, by means of individual pension books, and shall also have the right to pensions based on common funds.

The provisions of the two preceding paragraphs shall apply to French nationals in Italy

Article 11.

Subsidies to co-operative banks for insurance against unemployment and assistance from public funds for the unemployed, and from public institutions which provide relief work, shall be granted by each of the contracting States to the nationals of the other State.

Article 12.

Nationals of each of the two States who on account of physical or mental illness, of pregnancy or child-birth or for any other reason shall have need of assistance or of medical or any other aid whatsoever shall be treated in the territory of the other contracting State, either in their own homes or in hospitals, in accordance with the relief laws and in the same way as the nationals of the latter State.

Nationals of one of the two States shall be entitled when in the other State, to receive grants for their families, in the form of simple poor-relief, provided that their families are living with them in that State.

Article 13.

Les frais d'assistance engagés par l'Etat de résidence ne donneront lieu en aucun cas, quelle qu'en soit la cause ou l'importance, à aucun remboursement de la part de l'Etat ni des départements, provinces, communes, ou institutions publiques du pays dont la personne assistée possède la nationalité, en tant que l'assistance susdite sera nécessaire par suite d'une maladie aiguë, déclarée telle par le médecin traitant.

Dans les autres cas, y compris les rechutes, les remboursements seront admis pour la période successive aux premiers quarante-cinq jours.

Article 14.

L'Etat de résidence continuera de supporter aussi la charge de l'assistance sans remboursement :

1. en ce qui concerne l'entretien, soit à domicile, soit dans les hospices, des vieillards, des infirmes et des incurables ayant au moins quinze ans de résidence continue dans le Pays où ils sont admis au bénéfice de la pension d'assistance ou de séjour gratuit dans un asile de vieillesse. La période susdite sera réduite à cinq ans lorsqu'il s'agira d'une invalidité consécutive à l'une des maladies professionnelles, dont la liste sera établie par un des accords prévus à l'article 24 ;

2. en ce qui concerne toutes les personnes malades, les aliénés et tous autres assistés ayant cinq ans de résidence continue dans le dit pays. Dans le cas où il s'agit d'un traitement de maladie, le travailleur qui pendant la période susdite a séjourné dans le pays au moins cinq mois consécutifs chaque année sera considéré comme ayant la résidence continue.

En ce qui concerne les enfants mineurs de 16 ans, il suffira que le père, la mère, le tuteur ou la personne qui en a la garde, remplisse les conditions de séjour ci-dessus déterminées.

Article 15.

A l'expiration du délai de quarante-cinq jours, pour les assistés qui ne rempliront pas les conditions de séjour prévues par l'article précédent, l'Etat de domicile sera tenu, à son choix, après avis de l'Etat de résidence, soit de rapatrier l'assisté si celui-ci est transportable, soit d'indemniser des frais de traitement l'Etat de résidence. Le rapatriement ne sera pas imposé dans les cas de l'assistance spéciale aux familles nombreuses et aux femmes en couches.

Article 16.

Les deux Gouvernements régleront dans les accords prévus à l'article 24, avec les mesures de détail et d'exécution :

1. la procédure, les conditions et les modalités du rapatriement

2. le mode de constatation et d'évaluation de la durée de la résidence continue.

Les avis prévus à l'article 15 donnés par l'Etat de résidence, devront parvenir aux autorités de l'Etat de domicile désignées dans le dit accord dans les dix premiers jours du délai de quarante-cinq jours, faute de quoi le délai serait prolongé de la durée du retard.

Les deux Gouvernements s'engagent à veiller à ce que, dans les agglomérations renfermant un nombre important de travailleurs de l'autre nationalité, les moyens et les ressources d'hospitalisation ne fassent pas défaut aux ouvriers malades ou blessés et à leurs familles.

Les cotisations qui pourraient être imposées aux employeurs ou consenties par eux dans ce but n'auront pas le caractère de taxes spéciales sur la main-d'œuvre étrangère interdites par l'article 21 ci-après.

Article 13.

The expenses of relief undertaken by the State in which the persons concerned are residing shall in no case, whatever its cause or extent, be the subject of any claim for reimbursement on the part of the State or of the departments, provinces, communes or public institutions of the country of which these persons are nationals, in so far as the abovementioned relief is required owing to grave illness certified as such by the doctor in charge.

In other cases including relapses, claims for reimbursement may be entertained for the period after the first 45 days.

Article 14.

The State in which the persons reside shall continue to bear the expense of relief without reimbursement :

(1) in all cases of support afforded either in their own homes or in almshouses, to old, infirm, or incurable persons who have resided continuously for more than 15 years in the country where they are eligible for relief, pensions or for gratuitous residence in an almshouse. The above period shall be reduced by 5 years when it is a question of continuous disablement due to an industrial disease ; a list of these diseases shall be drawn up by one of the agreements provided for in Article 24.

(2) in all cases of sick persons, lunatics and other persons receiving relief who have resided in the country for more than 5 years. For purposes of treatment of illnesses, a workman who, during the abovementioned period, has resided in the country at least five consecutive months in each year shall be considered as having resided continuously.

With regard to children under sixteen years of age, it shall be sufficient for the father, mother, guardian, or person in charge to have fulfilled the conditions with regard to residence which have been laid down above.

Article 15.

In the case of persons receiving relief who do not fulfil the conditions regarding residence laid down in the preceding article, the domiciliary State shall be bound, after the expiration of a period of 45 days, and after having consulted the State of residence, either to repatriate the person in receipt of relief if he is fit to bear the journey, or else to refund the expenses for treatment which have been incurred by the State of residence, as it may think fit. Repatriation shall not be insisted upon when it is a case of special relief given to large families or to women in confinement.

Article 16.

In the agreement provided for in Article 24 the two Governments shall regulate the following points and shall decide on the detailed measures for their execution :

- (1) The procedure, conditions and method of repatriation, and
- (2) the method of ascertaining and estimating the period of continuous residence.

The information referred to in Article 15 as having to be furnished by the State of residence, shall be communicated to the authorities of the domiciliary State, who are indicated in this agreement, within the first 10 days of the period of 45 days, in default of which this period shall be extended by the length of the delay.

The two Governments undertake to see that whenever a body of workmen includes a large number of men of the other nationality, there shall be no lack of hospital accommodation and treatment for these workmen, if they should be sick or injured, or for their families.

Contributions which may be demanded from employers, or to which they may agree, for this purpose shall not be regarded as special taxes on foreign labour. Such taxes being prohibited by Article 21.

Lorsque le traitement médical à domicile, dans les hôpitaux ou dans les infirmeries sera assuré par les soins et aux frais des employeurs, les travailleurs y auront droit et ce sans qu'il y ait lieu à aucun remboursement.

Les remboursements exigibles de l'Etat de domicile en vertu de l'article 15 ci-dessus deviendront sans objet lorsque les dits frais seront acquittés par l'employeur volontairement, ou en vertu d'une disposition du contrat du travail.

Il en sera de même s'ils ont été acquittés par une Société de bienfaisance ou de toute autre façon.

Article 17.

Les associations de bienfaisance, d'assistance ou d'aide sociale entre Italiens en France et entre Français en Italie et les associations mixtes dans l'un et l'autre Pays, constituées et fonctionnant conformément aux lois du Pays, posséderont les droits et avantages qui sont assurés aux associations françaises ou italiennes de même nature.

Article 18.

Les travailleurs et employeurs des deux Pays pourront faire partie des Comités de conciliation et d'arbitrage dans les différents collectifs entre employeurs et salariés, dans lesquels ils seraient parties intéressées.

Lorsque les ouvriers italiens d'une exploitation minière auront désigné parmi leurs camarades de la même entreprise un mandataire pour exposer leurs demandes relatives aux conditions du travail, soit aux patrons, soit aux délégués mineurs, soit aux autorités chargées de la surveillance du travail, les autorités françaises susdites faciliteront l'exercice de la mission qui lui est confiée par ses camarades. Et de même pour les ouvriers mineurs français en Italie.

Article 19.

Les ressortissants de chacune des deux parties contractantes jouiront, sur le territoire de l'autre, de l'égalité de traitement avec les ressortissants du Pays pour tout ce qui concerne l'application des lois réglementant les conditions du travail et assurant l'hygiène et la sécurité des travailleurs.

Cette égalité de traitement s'étendra aussi à toutes les dispositions qui pourront être promulguées à l'avenir en cette matière dans les deux Pays.

Article 20.

Le Comité composé des ressortissants français et italiens, prévu à l'article 9 de la Convention¹ franco-italienne du 15 juin 1910 pour la protection des enfants et éventuellement des ouvriers adultes, étendra normalement son patronage aux ouvriers de tout âge, italiens en France et français en Italie, dans les régions où sont occupés, en nombre suffisamment important, des travailleurs de l'autre Pays. Sa composition sera fixée dorénavant de la manière suivante : 1^o le Préfet, le Sous-Préfet, ou un Conseiller de Préfecture ; 2^o le Maire de la commune ou l'un de ses adjoints, 3^o l'Inspecteur du travail ou son suppléant ; 4^o le Consul ou son délégué ; 5^o le Président d'une Société, de l'autre nationalité, de secours mutuels, d'instruction, ou d'assistance ; et à défaut un ressortissant de l'autre Pays résidant dans la région ; 6^o un représentant des Syndicats patronaux et un des Syndicats ouvriers de la région ; 7^o un ouvrier de chacune des deux nationalités.

¹ De Martens, Nouveau Recueil Général de Traités, troisième série, vol. 7, page 528.

When medical treatment, either at home, in hospitals or infirmaries is provided by the employers at their own expense, the workmen shall be entitled to receive such treatment without being called on to make any reimbursement.

The reimbursements which are payable in virtue of Article 15, by the State in which the workmen reside, cannot be claimed when the said expenses are borne either voluntarily or by the terms of the contract, by the employer.

This shall also apply when the expenses have been paid by a Relief Society, or in any other way.

Article 17.

Societies for charity relief or assistance formed by Italians in France and by Frenchmen in Italy, and mixed societies, in either country, which have been founded and are conducted in accordance with the laws of the country, shall enjoy the rights and privileges which are granted to French and Italian Societies of the same kind.

Article 18.

Workmen and employers of either country shall be eligible to sit on conciliation and arbitration committees in connection with collective disputes between employers and workmen in which they are interested parties.

When Italian workmen in a mining undertaking appoint one of their comrades, employed in the same business as their delegate to state their demands with regard to conditions of work, either to the owners, the miners delegates, or the authorities entrusted with the duty of supervising the work, the above-mentioned French authorities shall afford this delegate every assistance in carrying out the mission with which he has been entrusted by his comrades. The same course shall be followed in regard to French miners in Italy.

Article 19.

When nationals of either of the two Contracting Parties are in the territory of the other, they shall enjoy equality of treatment with the nationals of the latter country in regard to the application of the laws which regulate the conditions of work, and provide for the health and safety of the workmen.

This equality of treatment shall also apply to all provisions which may in future be adopted in connection with the subject in either country.

Article 20.

The Committee, composed of French and Italian nationals, which is provided for in Article 9 of the Franco-Italian Convention¹ of June 15, 1910 for the Protection of Children and, if need be, of adult workmen, shall normally extend its protection to workmen of all ages—to Italians in France and to Frenchmen in Italy—residing in districts where workmen of the other State are employed in sufficiently large numbers. Its composition shall be henceforward as follows : (1) The Prefect, the Sub-Prefect or a Councillor of the Prefecture ; (2) The Mayor of the Commune, or one of his Deputies ; (3) The Inspector of Labour or his Deputy ; (4) The Consul or his delegate ; (5) The President of a Society belonging to the other country dealing with relief, education or assistance ; and if such be not available, a national of the other country residing in the district ; (6) One representative of the employers' associations, and one representative of the Trades Unions in the district ; (7) One workman of each of the two nationalities.

¹ British and Foreign State Papers, Vol. 105, page 595.

Article 21.

Aucun des deux Etats contractants n'imposera d'impôts ou de taxes spéciaux aux ressortissants de l'autre Etat en raison de leur travail sur son territoire.

La disposition qui précède ne porte pas préjudice aux stipulations de lois et règlements concernant les taxes générales relatives aux étrangers et notamment celles attachées à la délivrance des permis de séjour. Elle ne saurait être entendue comme exonérant les ressortissants d'un des Etats contractants résidant sur le territoire de l'autre Etat de tous impôts quelconques, présents et futurs, imposés aux ressortissants de l'Etat de résidence.

Article 22.

L'égalité de traitement entre les ressortissants des deux pays en ce qui concerne l'admission aux écoles primaires publiques et l'institution des écoles privées étant déjà suffisamment établie en principe dans chacun des deux Pays par les lois scolaires respectives, les deux Gouvernements se réservent de négocier une convention générale relative à l'enseignement et d'y inclure les mesures nécessaires pour faciliter l'instruction primaire et l'instruction professionnelle des travailleurs immigrés et de leurs familles.

Article 23.

Une ou plusieurs conventions spéciales régleront, dans l'esprit qui a inspiré le présent traité, la situation des marins, pêcheurs, et, en général, du personnel salarié de la pêche et de la marine marchande. Les négociations à cet effet commenceront au plus tard dans le cours de l'année qui suivra la ratification du présent traité.

Toutefois, il est d'ores et déjà convenu qu'un régime de retraites s'inspirant des conditions prévues à l'article 7 fera l'objet d'un des règlements à intervenir en vertu des dispositions de l'article 24.

Article 24.

Les Administrations compétentes des deux pays arrêteront d'un commun accord les mesures de détail et d'ordre nécessaires pour l'exécution des dispositions de la présente convention, qui nécessitent la coopération de ces services administratifs. Elles détermineront également les cas et les conditions dans lesquelles les services correspondent directement.

Article 25.

Le présent traité ne s'appliquant pas de plein droit aux colonies, possessions et pays de protectorat, les deux Gouvernements s'engagent à entrer en négociations, autant que possible dans le cours de l'année qui suivra la ratification de ce traité, en vue de conclure, pour les colonies, possessions et pays de protectorat respectifs une ou plusieurs conventions spéciales qui régleront les matières visées dans le présent traité selon les principes et l'esprit qui l'ont inspiré.

Article 21.

Neither of the two Contracting States shall impose special rates or taxes on the nationals of the other State on account of their working within its territory.

The above provision shall not affect the stipulations of any laws and regulations dealing with general taxes on foreigners, and in particular those connected with the issue of " permis de séjour. " It shall not be interpreted as exempting the nationals of one of the Contracting States residing in the territory of the other State from paying any taxes whatsoever, at present or in the future, which may be imposed on the nationals of the State itself.

Article 22.

The principle of equality of treatment between the nationals of the two countries, with regard to admission to primary public schools and the establishment of private schools, has already been sufficiently guaranteed in both countries, by their respective education laws, and the two Governments reserve the right of negotiating a General Convention with regard to the education and to include therein all measures necessary for facilitating primary and professional instruction for immigrant workmen and their families.

Article 23.

The position of sailors, fishermen and in general all paid persons engaged in fishing and the merchant service, shall be regulated by one or more Special Conventions, framed in the same spirit as the present Treaty. The negotiations for this purpose shall be commenced not later than the end of the year which shall follow the ratification of this Treaty.

Nevertheless, it is henceforth agreed that a pension scheme, on the lines and conditions laid down in Article 7, shall form the subject of one of the regulations which are to be drawn up in accordance with the provisions of Article 24.

Article 24.

The competent authorities in the two countries shall decide, in agreement, on the detailed and routine measures, necessary for carrying out the provisions of this Convention, which may require co-operation of these authorities. They shall also decide in what cases, and under what conditions, the two authorities shall correspond directly with one another.

Article 25.

As the present Treaty is not necessarily applicable to the Colonies, possessions and protectorates, the two Governments undertake to commence negotiations if possible during the year following the ratification of this Treaty, with a view to concluding, as regards their respective Colonies, possessions and protectorates, one or more special Conventions which shall legislate for the points dealt with in this Treaty according to the same principles and in the same spirit.

Article 26.

Le présent traité sera ratifié et les ratifications en seront échangées à Paris aussitôt que possible

Il entrera en vigueur dès que les ratifications auront été échangées.

Il aura une durée d'un an ; il sera renouvelé tacitement d'année en année sauf dénonciation.

La dénonciation devra être notifiée trois mois avant l'expiration de chaque terme.

Toutes les difficultés relatives à l'application du présent traité seront réglées par la voie diplomatique.

Au cas où il n'aurait pas été possible d'arriver, par cette voie, à une solution, les dites difficultés seront soumises, même sur la demande d'une seule des parties, au jugement d'un ou plusieurs arbitres qui auront mission de les résoudre selon les principes fondamentaux et l'esprit du présent traité.

Un arrangement spécial réglera l'institution et le fonctionnement de l'arbitrage. Chaque partie pourra faire état, à titre d'information, de l'avis d'un des Bureaux ou organes internationaux compétents en la matière. Cet avis pourra aussi être demandé, au même titre, d'accord entre les arbitres.

Fait à Rome, en double exemplaire, le 30 septembre 1919.

(Signé) EDMONDO MAYOR DES PLANCHES.
(Signé) GIUSEPPE DE MICHELIS.
(Signé) CAMILLE BARRÈRE.
(Signé) ARTHUR FONTAINE.

Article 26.

The present Treaty shall be ratified and the ratifications shall be exchanged at Paris as soon as possible.

It shall come into force as soon as the ratifications have been exchanged.

It shall remain in force for a period of one year ; it shall be automatically renewed from year to year unless denounced.

Denunciation must be notified three months before the expiration of any period.

All difficulties arising in connection with the application of this Treaty shall be dealt with through diplomatic channels.

Should it not be possible to arrive at a solution by this method, these difficulties shall be submitted at the request of one or other of the two parties to one or more arbitrators, whose duty it shall be to solve these difficulties according to the fundamental principles and the spirit of this Treaty.

A special arrangement shall regulate the establishment and the functions of the Court of Arbitration. Each party may for purposes of information consult one of the international bureaux or other organisations who may be authorised to deal with the matter. Their opinion may be asked for the same purpose by agreement among the arbitrators.

Done in duplicate at Rome, September 30, 1919.

(Signed) EDMONDO MAYOR DES PLANCHES.

(Signed) GIUSEPPE DE MICHELIS.

(Signed) CAMILLE BARRÈRE.

(Signed) ARTHUR FONTAINE.

ROYAUME-UNI
DE GRANDE-BRETAGNE ET
D'IRLANDE ET PORTUGAL

Accord renouvelant sous réserve de certaines dispositions nouvelles une Convention conclue à Lisbonne le 28 août 1913 et à Lourenço-Marques le 4 juillet 1914, au sujet du recrutement de travailleurs indigènes de Rhodésie, dans le district de Tete, province de Mozambique (Est-Africain portugais), signé à Salisbury le 7 avril 1920.

UNITED KINGDOM
OF GREAT BRITAIN AND
IRELAND AND PORTUGAL

Agreement renewing, subject to certain further provisions, an Agreement concerning the recruitment in the district of Tete of the Province of Mozambique (Portuguese East Africa), of native labourers for Rhodesia, entered into at Lisbon, August 28, 1913, and at Lourenço Marques, July 4, 1914, signed at Salisbury, April 7, 1920.

No. 134. — AGREEMENT BETWEEN THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND IRELAND AND PORTUGAL RENEWING, SUBJECT TO CERTAIN FURTHER PROVISIONS, AN AGREEMENT CONCERNING THE RECRUITMENT IN THE DISTRICT OF TETE OF THE PROVINCE OF MOZAMBIQUE, (PORTUGUESE EAST AFRICA), OF NATIVE LABOURERS FROM RHODESIA ENTERED INTO AT LISBÓN, AUGUST 28, 1913 AND AT LOURENÇO MARQUES JULY 4, 1914, SIGNED AT SALISBURY APRIL 7, 1920.

Texte officiel anglais communiqué par le Ministère des Affaires Etrangères de Sa Majesté Britannique. L'enregistrement de cet accord a eu lieu le 8 juillet 1921.

Whereas an agreement (hereinafter referred to as the said agreement) concerning the recruitment in the district of Tete of the Province of Mozambique, Portuguese East Africa of native labourers for Rhodesia was entered into :

(1) At Lisbon, on the 28th day of August, 1913, between the Minister for the Colonies, on behalf of the Portuguese Republic, and the British South Africa Company, for itself and in the name of the Rhodesian Native Labour Bureau, and

(2) at Lourenço Marques, on the 4th day of July, 1914, between the Governor General of the Province of Mozambique and the Chairman and Managing Director of the Rhodesian Native Labour Bureau, authorised attorney of the British South Africa Company.

And whereas the said agreement provided for its termination on the 31st day of March, 1919, but was, by mutual agreement, extended until the 31st March, 1920 :

And whereas it is desired to extend the said agreement for a further period of five years commencing on the 1st April 1920, subject to the further terms and conditions set forth hereunder :

Now, therefore, we, Francis DRUMMOND PERCY CHAPLIN, Knight Commander of the Most Distinguished Order of St. Michael and St. George, and

Mario Jorge PLACIDO, duly authorised on that behalf by the British South Africa Company, and by His Excellency the Governor General of the Province of Mozambique respectively, hereby agree as follows :

The said agreement shall continue from the 1st day of April, 1920, until the 31st day of March, 1925, subject to the following further provisions :

(1) The British South Africa Company shall cause natives of Portuguese Territory entering Southern Rhodesia to be furnished, in addition to Registration Certificates,

¹ TRADUCTION — TRANSLATION.

No. 134. — ACCORD ENTRE LE ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE ET LE PORTUGAL RENOUVELANT SOUS RÉSERVE DE CERTAINES DISPOSITIONS NOUVELLES, UNE CONVENTION CONCLUE A LISBONNE LE 28 AOUT 1913 ET A LOURENÇO MARQUES LE 4 JUILLET 1914, AU SUJET DU RECRUTEMENT DE TRAVAILLEURS INDIGÈNES DE RHODÉSIE, DANS LE DISTRICT DE TETE, PROVINCE DE MOZAMBIQUE (EST-AFRICAIN PORTUGAIS), SIGNÉ A SALISBURY LE 7 AVRIL 1920.

English official text forwarded by His Britannic Majesty's Foreign Office. The registration of this Agreement took place on July 8, 1921.

Attendu qu'un accord (désigné ci-dessous par les mots « ledit accord ») sur le recrutement de travailleurs indigènes pour la Rhodésie dans le district de Tete (province de Mozambique, Est-africain portugais), avait été conclu :

1. A Lisbonne, le 28 août 1913, entre le Ministre des Colonies du Gouvernement portugais, au nom de la République portugaise, et la Compagnie britannique de l'Afrique du Sud, en son propre nom et au nom du Bureau de la main d'œuvre indigène de Rhodésie, et

2. à Lourenço-Marques, le 4 juillet 1914, entre le Gouverneur général de la province de Mozambique et le président et directeur du Bureau de la main-d'œuvre indigène de Rhodésie, représentant autorisé de la Compagnie britannique de l'Afrique du Sud.

Et attendu que ledit accord devait prendre fin le 31 mars 1919, mais que par une entente réciproque il fut prolongé jusqu'au 31 mars 1920 ;

et vu le désir des parties de prolonger ledit accord pour une nouvelle période de cinq années à partir du premier avril 1920, sous réserve des clauses et conditions nouvelles arrêtées ci-dessous :

Nous, FRANCIS DRUMMOND PERCY CHAPLIN, Chevalier commandeur de l'Ordre de Saint-Michel et de Saint-Georges, et

Mario Jorge PLACIDO, dûment et respectivement autorisés à cet effet par la Compagnie britannique de l'Afrique du Sud et par Son Excellence le Gouverneur général de la province de Mozambique, sommes convenus d'adopter les dispositions suivantes :

Le dit accord sera prorogé à partir du 1^{er} avril 1920 jusqu'au 31 mars 1925 sous réserve des dispositions suivantes :

1. La Compagnie britannique de l'Afrique du Sud fera délivrer aux indigènes originaires du territoire portugais, entrant dans la Rhodésie du Sud, outre des certificats

with passports or other documents showing that such natives are inhabitants of Portuguese Territory. Such passports or documents shall be issued free of charge on forms to be provided by the Curator of Portuguese natives, to whom the issue of any such passport or document shall be notified.

(2) The provisions of Article 18 of the said agreement shall apply in respect of all natives from Portuguese Territory dying in Southern Rhodesia.

Signed and sealed at Salisbury, this 7th day of April, One thousand nine hundred and twenty, in the presence of the following witnesses :

1. (Signed) A. R. HONE.

(Signed) DRUMMOND CHAPLIN.

2. (Signed) R. C. GREY.

1. (Signed) A. R. HONE.

(Signed) MARIO JORGE PLACIDO.

2. (Signed) R. C. GREY.

(L. S.)

d'immatriculation, des passeports et autres pièces indiquant que ces indigènes résident sur le territoire portugais. Ces passeports et pièces seront délivrés gratuitement sur des feuilles spéciales que fournira le curateur des indigènes portugais, à qui l'on fera connaître la remise de tout passeport ou autre pièce.

2. Les dispositions de l'article 18 dudit accord s'appliqueront à tous les indigènes originaires du territoire portugais, décédés en Rhodésie du Sud.

Signé et scellé à Salisbury le 7 avril 1920, en présence des témoins dont les noms suivent :

1. (Signé) A. R. HONE.

(Signé) DRUMMOND CHAPLIN.

2. (Signé) R. C. GREY.

1. (Signé) A. R. HONE.

(Signé) MARIO JORGE PLACIDO.

2. (Signé) R. C. GREY.

(L. S.)

ALLEMAGNE ET
ROYAUME-UNI DE GRANDE-
BRETAGNE ET D'IRLANDE

Note du Gouvernement de Sa Majesté britannique au Gouvernement allemand, l'avisant, conformément à l'article 289 du Traité de Versailles, de la remise en vigueur de certains traités bilatéraux entre l'Empire britannique et l'Allemagne à partir du 25 juin 1920.

GERMANY AND UNITED
KINGDOM OF GREAT
BRITAIN AND IRELAND

Note from His Britannic Majesty's Government to the German Government giving notice in accordance with article 289 of the Treaty of Versailles of the revival of certain bilateral treaties between the British Empire and Germany as from June 25, 1920.

No. 135. — NOTE FROM HIS BRITANNIC MAJESTY'S GOVERNMENT TO THE GERMAN GOVERNMENT, GIVING NOTICE IN ACCORDANCE WITH ARTICLE 289 OF THE TREATY OF VERSAILLES, OF THE REVIVAL OF CERTAIN BILATERAL TREATIES BETWEEN THE BRITISH EMPIRE AND GERMANY AS FROM JUNE 25, 1920.

Texte officiel anglais communiqué par le Ministère des Affaires Etrangères de Sa Majesté Britannique. L'enregistrement de cette note a eu lieu le 8 juillet 1921.

BERLIN, 25th June, 1920.

MONSIEUR LE MINISTRE,

Under instructions received from His Majesty's Principal Secretary of State for Foreign Affairs, I have the honour to inform Your Excellency that, in accordance with Article 289 of the Treaty of Versailles of the 28th June, 1919, notice is hereby given to the German Government that the following bilateral Treaties between the British Empire and Germany are revived from the date of this notice.

(1) EXTRADITION.

(a) Treaty¹ signed in London on the 14th May, 1872, between Great Britain and Germany for the mutual surrender of fugitive criminals.

(b) Treaty² signed in Berlin on the 17th August, 1911, relating to the extradition of fugitive criminals between certain British Protectorates and Germany.

(2) PARCEL POST.

Agreement³ signed in London on the 3rd November, 1894 and in Berlin on the 14th November 1894 between the British and German Post Offices concerning the exchange of parcels by Parcel Post; with the modifications subsequently effected directly between the respective postal administrations including the Exchange of Notes between those administrations dated respectively the 24th January, 1920, and the 6th February 1920, in regard to the method of settlement of accounts.

(3) MONEY ORDERS.

(a) Agreement signed in London on the 9th January 1908 and in Berlin on the 8th February 1908 between the Post Office of the United Kingdom of Great Britain and Ireland and the Post

¹ British and Foreign State Papers, Vol. 62, page 5.

² British and Foreign State Papers, Vol. 104, page 153.

³ British and Foreign State Papers, Vol. 86, pages 25-29.

¹ TRADUCTION — TRANSLATION.

No. 135. — NOTE DU GOUVERNEMENT DE SA MAJESTÉ BRITANNIQUE AU GOUVERNEMENT ALLEMAND L'AVISANT, CONFORMÉMENT A L'ARTICLE 289 DU TRAITÉ DE VERSAILLES, DE LA REMISE EN VIGUEUR DE CERTAINS TRAITÉS BILATÉRAUX, ENTRE L'EMPIRE BRITANNIQUE ET L'ALLEMAGNE, A PARTIR DU 25 JUIN 1920.

English official text forwarded by His Britannic Majesty's Foreign Office. The registration of this note took place on July 8, 1921.

BERLIN, le 25 juin 1920.

MONSIEUR LE MINISTRE,

Selon les instructions du principal Secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères de Sa Majesté, j'ai l'honneur d'informer Votre Excellence que, conformément à l'article 289 du Traité de Versailles, en date du 28 juin 1919, le Gouvernement allemand est avisé par la présente, de la remise en vigueur à partir de ce jour des traités synallagmatiques suivants, conclus entre l'Empire britannique et l'Allemagne.

I. EXTRADITION.

- a) Traité d'extradition² entre la Grande Bretagne et l'Allemagne, signé à Londres le 14 mai 1872
- b) Traité d'extradition³ entre certains Protectorats britanniques et l'Allemagne, signé à Berlin le 17 août 1911.

II. COLIS POSTAUX.

Accord signé à Londres, le 3 novembre 1894 et à Berlin, le 14 novembre 1894, entre l'Administration des postes britanniques et l'Administration des postes allemandes sur l'échange des colis postaux ; suivi des modifications effectuées ultérieurement, après entente directe entre les deux administrations postales ; y compris un échange de notes entre les dites administrations aux dates respectives du 24 janvier 1920 et du 6 février 1920, relativement au mode de règlement des comptes.

III. MANDATS-POSTE.

- a) Accord conclu à Londres, le 9 janvier 1908 et à Berlin, le 8 février 1908, entre l'Administration postale du Royaume Uni de Grande Bretagne et d'Irlande, et l'Administration postale de

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations. ¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations.

² De Martens. Nouveau Recueil Général de Traités, vol. XIX, page 72.

³ De Martens. Nouveau Recueil Général de Traités, troisième série, vol. V, page 708.

⁴ Voir renvoi N° 3 à la page précédente.

Office of the German Empire for the exchange of Money Orders, including the modification effected by Exchange of Notes between the British and German Postal administrations dated respectively 24th January 1920 and the 6th February 1920 in regard to the method of settlement of accounts.

The use of the words « German Protectorates » and « German Postal agencies in Foreign countries » in Articles 1, 5, 8, and 17 is contrary to the stipulations of the Treaty of Versailles. These words are therefore not included in the revival and must be regarded as excised from the Agreement.

(b) Arrangement between the Money Order Department of the Government of India and the Post Office Department of the German Empire signed in Berlin the 20th May 1880 and in Simla the 22nd June 1880 for the exchange of Money Orders.

I have the honour to request Your Excellency kindly to acknowledge receipt of this communication.

I avail myself of this opportunity, Monsieur le Ministre, to renew to Your Excellency the assurance of my highest consideration.

(Signed) KILMARNOCK.

His Excellency
HERR SIMONS,
Minister for Foreign Affairs.

l'Empire allemand, et relatif à l'échange de mandats-poste, y compris les modifications apportées à la suite d'un échange de notes entre les administrations postales de la Grande Bretagne et de l'Allemagne, aux dates respectives du 24 janvier 1920 et du 6 février 1920, relativement au mode de règlement de comptes.

L'emploi des termes « protectorats allemands » et « services postaux allemands à l'étranger » figurant aux articles 1, 5, 8 et 17 est contraire aux stipulations du Traité de Versailles. En conséquence, ces termes ne sont pas compris dans le texte remis en vigueur et doivent être considérés comme supprimés.

(b) Accord conclu entre le service des mandats de poste du Gouvernement de l'Inde et l'Administration des postes de l'Empire allemand, signé à Berlin le 20 mai 1880 et à Simla, le 22 juin 1880 et relatif à l'échange de mandats-poste.

Je prie Votre Excellence de vouloir bien m'accuser réception de cette communication.

Je saisis, etc.

(Signé) KILMARNOCK.

Son Excellence
HERR SIMONS,
Ministre des Affaires Etrangères.

N° 136.

**AUTRICHE ET
ROYAUME-UNI DE GRANDE-
BRETAGNE ET D'IRLANDE**

**Note du Gouvernement de Sa Majesté
britannique au Gouvernement au-
trichien l'avisant, conformément à
l'article 241 du Traité de Saint-
Germain-en-Laye, de la remise en
vigueur de certains traités bilaté-
raux entre l'Empire britannique et
l'Autriche à partir du 22 septem-
bre 1920.**

**AUSTRIA
AND UNITED KINGDOM
OF GREAT BRITAIN
AND IRELAND**

**Note from His Britannic Majesty's
Government to the Austrian Gov-
ernment, giving notice in accord-
ance with article 241 of the Treaty
of Saint-Germain-en-Laye of the
revival of certain bi-lateral treaties
between the British Empire and
Austria as from September 22,
1920.**

No. 136. — NOTE FROM HIS BRITANNIC MAJESTY'S GOVERNMENT TO THE AUSTRIAN GOVERNMENT, GIVING NOTICE IN ACCORDANCE WITH ARTICLE 241 OF THE TREATY OF ST. GERMAIN-EN-LAYE, OF THE REVIVAL OF CERTAIN BI-LATERAL TREATIES BETWEEN THE BRITISH EMPIRE AND AUSTRIA AS FROM SEPTEMBER 22, 1920.

*Texte officiel anglais communiqué par le Ministère des Affaires Etrangères de Sa Majesté Britannique.
L'enregistrement de cette note a eu lieu le 8 juillet 1921.*

VIENNA, *September 22, 1920.*

MR. SECRETARY OF STATE,

By direction of His Majesty's Principal Secretary of State for Foreign Affairs, I have the honour to transmit to you, herewith, a notice giving the Austrian Government a list of the bi-lateral treaties between the British Empire and Austria which it has been decided to revive under Article 241 of the Treaty of Peace.

I have the honour to request that you will be so good as to furnish me with a formal acknowledgement of this Notice, which as you will observe, bears today's date.

I avail myself of this opportunity of renewing to you, Mr. Secretary of State, the assurance of my highest consideration.

(Signed) R. BRIDGEMAN.

Dr. RENNER,
Secretary of State for Foreign Affairs,
VIENNA.

NOTICE.

In accordance with Article 241 of the Treaty of Saint-Germain-en-Laye of September 10, 1919, notice is hereby given to the Austrian Government that the following bi-lateral Treaties between the British Empire and Austria are revived from the date of this notice.

¹ TRADUCTION — TRANSLATION.

No. 136. NOTE DU GOUVERNEMENT DE S. M. BRITANNIQUE AU GOUVERNEMENT AUTRICHIEN, L'AVISANT, CONFORMÉMENT A L'ARTICLE 241 DU TRAITÉ DE ST-GERMAIN-EN-LAYE, DE LA RÈMISE EN VIGUEUR DE CERTAINS TRAITÉS BILATÉRAUX ENTRE L'EMPIRE BRITANNIQUE ET L'AUTRICHE, A PARTIR DU 22 SEPTEMBRE 1920.

English official text forwarded by His Britannic Majesty's Foreign Office. The registration of this note took place on July 8, 1921.

VIENNE, le 22 septembre 1920.

MONSIEUR LE SECRÉTAIRE D'ÉTAT,

Selon les instructions du principal Secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères de Sa Majesté, j'ai l'honneur de vous transmettre ci-joint une note donnant au Gouvernement autrichien la liste des Traités synallagmatiques, conclus entre l'Empire britannique et l'Autriche, qu'il a été décidé de remettre en vigueur, conformément à l'article 241 du Traité de Paix.

J'ai l'honneur de vous prier de m'accuser officiellement réception de ladite note qui, vous voudrez bien le remarquer, porte la date de ce jour.

Je saisis cette occasion pour vous renouveler, Monsieur le Secrétaire d'Etat, l'assurance de ma très haute considération.

(Signé) R. BRIDGEMAN.

Au D^r RENNER,
Secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères,
VIENNE.

NOTE.

Conformément à l'article 241 du Traité de Saint-Germain-en-Laye, en date du 10 septembre 1919, le Gouvernement autrichien est avisé par les présentes que les traités synallagmatiques suivants, conclus entre l'Empire britannique et l'Autriche, sont remis en vigueur à dater de ce jour.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations.

I. EXTRADITION.

(a) Treaty¹ signed at Vienna on December 3, 1873, between Great Britain and Austria for the mutual surrender of fugitive criminals ;

(b) Declaration² signed at London on June 26, 1901, amending Article 11 of the Treaty between Great Britain and Austria for the mutual surrender of fugitive criminals.

II. MONEY ORDERS.

Arrangement between the Imperial Royal Post Office of Austria and the Post Office of India signed at Calcutta December 27, 1905, and at Vienna January 25, 1906, for the exchange of Money Orders between Austria and India including the modifications which came into force from April 1, 1913, effected by exchange of Notes between the Indian and Austrian Postal administrations ending with a letter from the Austrian Ministry of Commerce dated January 11, 1913.

The use of the words " including the Austrian Post Offices establishment in Turkey " under Article 1, is contrary to the stipulation of the Treaty of Saint-Germain-en-Laye. These words are therefore not included in the revival and must be regarded as excised from the Arrangement.

Vienna, September 22, 1920.

¹ British and Foreign State Papers, Vol. 63, page 213.

² British and Foreign State Papers, Vol. 94, page 5.

I. EXTRADITION.

- a) Traité¹ d'extradition entre la Grande-Bretagne et l'Autriche, signé à Vienne, le 3 décembre 1873.
- b) Déclaration additionnelle² signée à Londres, le 26 juin 1901, amendant l'article 11 du Traité d'extradition entre la Grande-Bretagne et l'Autriche.

II. MANDATS POSTAUX.

Accord conclu entre la Poste impériale et royale d'Autriche et la Poste de l'Inde, signé à Calcutta, le 27 décembre 1905, et à Vienne le 25 janvier 1906, et relatif à l'échange de mandats postaux entre l'Autriche et l'Inde ; y compris les modifications entrées en vigueur à la date du 1^{er} avril 1913 par suite d'un échange de notes entre les administrations postales de l'Inde et de l'Autriche et suivi d'une lettre du Ministre du Commerce de l'Autriche en date du 11 janvier 1913.

L'emploi des termes « y compris les services postaux autrichiens en Turquie » figurant à l'article 1, est contraire aux stipulations du Traité de Saint-Germain en-Laye. En conséquence, ces termes ne sont pas compris dans le texte remis en vigueur et doivent être considérés comme supprimés.

Vienne, le 22 septembre 1902.

¹ De Martens, Nouveau Recueil Général de Traités, deuxième série, volume 1, page 527.

² De Martens, Nouveau Recueil Général de Traités, deuxième série, volume 30, page 565.

N° 137.

**BOLIVIE ET
ROYAUME-UNI DE GRANDE-
BRETAGNE ET D'IRLANDE**

Acte additionnel à la Convention du
5 avril 1920 pour empêcher l'em-
ploi de fausses marques d'origine,
signé à La Paz le 14 mars 1921.

**BOLIVIA
AND UNITED KINGDOM
OF GREAT BRITAIN
AND IRELAND**

Additional Act to the Convention
for the prevention of false marks
of origin of April 5, 1920, signed
at La Paz, March 14, 1921.

No. 137. — ADDITIONAL ACT¹ TO THE CONVENTION FOR THE PREVENTION OF FALSE MARKS OF ORIGIN, OF APRIL 5, 1920, SIGNED AT LA PAZ, MARCH 14, 1921.

Textes officiels anglais et espagnol communiqués par le Ministère des Affaires Etrangères de Sa Majesté Britannique. L'enregistrement de cet acte a eu lieu le 8 juillet 1921.

Whereas certain errors have been found to exist in the text of the Convention respecting false indications of origin as signed between GREAT BRITAIN and the REPUBLIC OF BOLIVIA on the 5th of April 1920, Mr. William Edmund O'REILLY, His Britannic Majesty's Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary and His Excellency Doctor FRANCISCO YRAIZOS, Minister of Foreign Affairs of the Republic of Bolivia, having met together at the Ministry of Foreign Affairs at La Paz, have agreed upon the following corrections to be made in the text of the said Convention.

(1) In the preamble of the British copy, Spanish version, after the words " impedir la importación ", shall be inserted the words " y venta ", so that the preamble shall read as follows :

" El Gobierno de Su Majestad Británica y el de la República de Bolivia, deseosos de impedir la importación y venta de mercaderías con falsas indicaciones de origen "

(2) In Article 3, in the English text of the British and Bolivian copies, for the words " by the party interested " shall be substituted the words " by an interested party ", so that the Article shall read as follows :

" The authorities of either country shall decide in each case if the indication of origin, denounced as false by an interested party, or by the Legation concerned "

In faith whereof, the undersigned, duly authorized to this effect, have signed the present Additional Act in the city of La Paz, this fourteenth day of March in the year nintetien hundred and twenty-one and have affixed thereto their respective seals.

(L. S.) W. O'REILLY,
(L. S.) F. YRAIZOS.

¹ Voir N° 20, vol. 1, page 271 de ce " Recueil. "

TEXTE ESPAGNOL — SPANISH TEXT.

No. 137. — ACTA ADICIONAL¹ AL CONVENIO DE 5 DE AVRIL 1920 CON OBJETO DE IMPEDIR LA IMPORTACION Y VENTA DE MERCADERIAS CON FALSAS INDICACIONES DE ORIGEN, FIRMADA EN LA PAZ EL 14 DE MARZO DE 1921.

English and Spanish official texts forwarded by His Britannic Majesty's Foreign Office. The registration of this act took place on July 8, 1921.

Habiéndose encontrado ciertos errores en el texto de la Convención sobre falsas indicaciones de origen, tal como fué suscrita entre la GRAN BRETAÑA y la REPÚBLICA DE BOLIVIA el 5 de abril de 1920, el Señor William Edmund O'REILLY, Enviado Extraordinario y Ministro Plenipotenciario de Su Majestad Británica y Su Excelencia el Doctor Francisco YRAIZOS, Ministro de Relaciones Exteriores de la República de Bolivia, reunidos en el Ministerio de Relaciones Exteriores en La Paz, acordaron las siguientes enmiendas en el texto de dicha Convención.

1. En la parte castellana del preámbulo del ejemplar británico, después de las palabras " impedir la importación ", se intercalarán las palabras " y venta ", de modo que el preámbulo que dará redactado así :

" El Gobierno de Su Majestad Británica y el de la República de Bolivia, deseosos de impedir la importación y venta de mercaderías con falsas indicaciones de origen ... "

2. En el artículo 3, texto inglés de los ejemplares británico y boliviano, en lugar de las palabras " by the party interested " se pondrán las palabras " by an interested party ", de modo que el artículo quedará redactado así :

" The authorities of either country shall decide in each case if the indication of origin, denounced as false by an interested party, or by the Legation concerned ... "

En fé de lo cual, los suscritos, debidamente autorizados para el efecto, han firmado la presente Acta adicional, en la ciudad de La Paz, a los catorce días del mes de marzo de mil novecientos veintiun años, sellándola con sus respectivos sellos.

(L. S.) W. O'REILLY,

(L. S.) F. YRAIZOS.

¹ See No. 20, Vol. 1, page 271 of this " Series. "

¹ TRADUCTION — TRANSLATION.

No. 137. — ACTE ADDITIONNEL A LA CONVENTION CONCLUE LE 5 AVRIL 1920, POUR EMPÊCHER L'EMPLOI DE FAUSSES MARQUES D'ORIGINE, SIGNÉ A LA PAZ LE 14 MARS 1921.

Attendu que certaines erreurs ont été découvertes dans le texte de la Convention sur les fausses indications d'origine, signée entre la GRANDE-BRETAGNE et la RÉPUBLIQUE DE BOLIVIE le 5 avril 1920, M. William Edmund O'REILLY, envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire de Sa Majesté britannique, et Son Excellence le D^r Francisco YRAIZOS, Ministre des Affaires étrangères de la République de Bolivie, se sont réunis au Ministère des Affaires étrangères à La Paz, et sont convenus d'apporter les corrections suivantes au texte de la dite convention.

1. Dans la version espagnole du préambule de l'exemplaire anglais, insérer après les mots "impedir la importación", les mots : "y venta". Le préambule sera donc rédigé de la façon suivante :

"El Gobierno de Su Majestad Británica y el de la República de Bolivia, deseosos de impedir la importación y venta de mercaderías con falsas indicaciones de origen ²..."

2. A l'article 3, dans le texte anglais des exemplaires anglais et bolivien, remplacer les mots : "by the party interested" par les mots : "by an interested party". L'article sera donc rédigé de la façon suivante :

"The authorities of either country shall decide in each case if the indication of origin, denounced as false by an interested party, or by the Legation concerned ³..."

En foi de quoi, les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé le présent acte additionnel dans la ville de La Paz, le quatorze mars de l'année mil neuf cent vingt et un, et y ont apposé leurs cachets.

(Signé) W. O'REILLY.
F. YRAIZOS.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations.

² « Le Gouvernement de S. M. Britannique et le Gouvernement de la République de Bolivie, désireux de prévenir l'importation et la vente de marchandises portant des fausses indications d'origine. »

³ « Les autorités de chaque pays décideront pour chaque cas si l'indication d'origine dénoncée comme frauduleuse par une des parties intéressées ou par la Légation respective..... »

N° 138.

**BELGIQUE ET
ROYAUME-UNI DE GRANDE-
BRETAGNE ET D'IRLANDE**

Convention en vue de faciliter le
trafic belge à travers les territoires
de l'Afrique orientale. Signée à
Londres le 15 mars 1921.

**BELGIUM
AND UNITED KINGDOM
OF GREAT BRITAIN
AND IRELAND**

Convention with a view to facilitating
Belgian Traffic through the terri-
tories of East-Africa. Signed at
London, March 15, 1921.

No. 138. — CONVENTION ENTRE LA BELGIQUE ET LA GRANDE-BRETAGNE EN VUE DE FACILITER LE TRAFIC BELGE A TRAVERS LES TERRITOIRES DE L'AFRIQUE ORIENTALE, SIGNÉE A LONDRES LE 15 MARS 1921.

Textes officiels anglais et français communiqués par le Ministère des Affaires Etrangères de Sa Majesté Britannique. L'enregistrement de cette Convention a eu lieu le 8 juillet 1921.

Le GOUVERNEMENT BRITANNIQUE et le GOUVERNEMENT BELGE, voulant, d'une part, donner effet aux accords de principe arrêtés entre eux, à l'occasion de l'effort commun accompli en Afrique, après la violation de la neutralité du Congo belge ; tenant compte, d'autre part, des nécessités spéciales, au point de vue de l'accès à la mer, d'une partie du Congo Belge et des territoires dont l'administration a été confiée à la Belgique,

Sont convenus des dispositions suivantes :

Article 1.

Dans la présente convention, l'expression « Congo Belge » vise non seulement les territoires du Congo Belge à proprement parler, mais également les territoires de l'ancien protectorat allemand à administrer par la Belgique.

L'expression « Afrique Orientale » vise, outre les protectorats actuels de la Grande-Bretagne, les territoires de l'ancien protectorat allemand à administrer par elle.

L'Expression « navire » s'applique à tout navire ou bateau.

Article 2.

La Grande-Bretagne s'engage à accorder la liberté du transit à travers l'Afrique Orientale sur les voies qui sont ou seront les plus aptes au transit, soit par chemin de fer, par lac, par cours d'eau navigable ou par canal, à toutes les personnes, la poste, toutes les marchandises et tous les navires, voitures et wagons venant de ou se dirigeant vers le Congo belge et, à cet effet, la traversée des eaux territoriales sera permise. Ces personnes, poste, marchandises, navires, voitures et wagons ne seront soumis à aucun droit de transit, ni à des délais ou restrictions inutiles et ils seront prêtés en tout ce qui concerne les taxes, les facilités et toutes matières, sur le même pied que les personnes, la poste, marchandises, navires, voitures et wagons britanniques. Les marchandises en transit seront exemptes de tous droits de douane ou autres droits similaires. Toutes taxes, en ce qui concerne le transport en transit, devront être raisonnables, compte tenu des conditions du trafic et nulle redevance, facilité ou restriction ne devra dépendre, directement ou indirectement, de la qualité du propriétaire ou de la nationalité de tout navire ou de tout autre moyen de transport qui aurait été, ou qui devra être, employé pendant une partie quelconque du parcours total.

Il est expressément entendu que le terme « droit de transit » ne vise pas la taxe de 25 centimes par colis actuellement perçue sur les marchandises qui transitent de l'Afrique Orientale ; cependant cette taxe ne sera pas perçue sur les marchandises en transit du ou vers le Congo Belge passant par les emplacements de Kigoma et Dar-es-Salaam visés par l'article 5.

No. 138. — CONVENTION BETWEEN GREAT BRITAIN AND BELGIUM WITH A VIEW TO FACILITATING BELGIAN TRAFFIC THROUGH THE TERRITORIES OF EAST AFRICA. SIGNED AT LONDON, MARCH 15, 1921.

English and French official texts communicated by His Britannic Majesty's Foreign Office. The registration of this Convention took place on July 8, 1921.

The British and Belgian Governments desirous of giving effect to the agreements of principle concluded between them on the accomplishment of their united efforts in Africa subsequent to the violation of the neutrality of the Belgian Congo ; and having in view the particular needs, as regards access to the sea, of a portion of the Belgian Congo and of the territories whose administration has been entrusted to Belgium,

Have agreed to the following provisions :

Article 1.

In the present convention, the term „Belgian Congo” designates not only the territories of the Belgian Congo proper, but also that portion of the late German Protectorate which is to be administered by Belgium.

The term “East Africa” designates not only existing British Protectorates, but also that portion of the late German Protectorate which is to be administered by Great Britain.

The term “Ship” applies to every ship or boat.

Article 2.

Great Britain undertakes to grant freedom of transit across East Africa by the routes which are or will be most adapted for transit, either by railway, lake, navigable water-course, or canal, to all persons, to mails, to all goods, ships, railway carriages and trucks, coming from or proceeding to, the Belgian Congo, and for this purpose, passage through territorial waters will be permitted. These persons, mails, goods ships, railway carriages and trucks shall be subject to no transit dues nor to any delays or unnecessary restrictions and will be treated, in all that concerns charges, facilities, and in other respects, on the same footing as British persons, mails, goods, ships, railway carriages and trucks. Goods in transit shall be exempt from all customs duty or other similar duties. All transport charges in respect of transit traffic must be reasonable, having regard to the traffic conditions, and no charge, facility or restriction shall depend, directly or indirectly on the ownership or on the nationality of any ship or of any other means of transport which may have been or may be employed over any part whatever of the through journey.

It is expressly agreed that the term „transit due” does not refer to the charge of 25 cents per parcel which is at present levied on goods in transit through East Africa ; however, this charge will not be levied on goods in transit to or from the Belgian Congo passing through the sites at Kigoma and Dar-es-Salaam referred to in Article 5.

Article 3.

Les sujets et les biens belges et les navires battant pavillon belge seront, sous tous les rapports, traités sur le pied d'une parfaite égalité dans tous les ports et sur les voies de navigation intérieure de l'Afrique Orientale, de telle sorte, qu'aucune distinction ne soit faite au détriment des sujets, des biens et du pavillon belges entre ces derniers et les sujets, les biens et le pavillon britanniques.

Il ne sera apporté d'autres entraves à la circulation des personnes et des bâtiments que celles résultant des dispositions relatives à la police, aux douanes, aux prescriptions sanitaires, à l'émigration ou à l'immigration et à l'importation ou à l'exportation des marchandises prohibées. Ces dispositions raisonnables et uniformes ne devront pas entraver inutilement le trafic.

Article 4.

Les voyageurs, la poste et les marchandises en provenance ou à destination du Congo Belge bénéficieront, de plein droit, sur les chemins de fer et les lignes de navigation de l'Afrique Orientale reliant ou pouvant relier le Congo Belge à la mer, au point de vue des taxes à percevoir (compte tenu de toutes ristournes et primes) des facilités, à tous autres égards, du régime le plus favorable appliqué aux voyageurs, à la poste, ainsi qu'aux marchandises de même nature ou de même classe transportées sur les lignes respectives de l'Afrique Orientale, soit en trafic intérieur, soit à l'importation, à l'exportation ou en transit dans des conditions semblables de transport, notamment au point de vue de la longueur du trajet.

Il est entendu que les tarifs sur la ligne de Dar-es-Salaam à Kigoma ne seront jamais élevés de façon déraisonnable pour détourner du port de Dar-es-Salaam le trafic entre le Congo Belge et l'Océan Indien.

A la demande de l'Etat Belge, des tarifs combinés pourront être créés entre un point quelconque du Congo Belge d'une part, les ports énumérés à l'article 5, ainsi que les endroits de destination et de provenances d'outre-mer d'autre part. A cette fin, les administrations Belges et Britanniques s'efforceront de conclure des ententes en vue de combiner les tarifs de chemin de fer avec les tarifs des services de navigation belges pouvant desservir lesdits ports.

Les avantages quelconque qui seraient accordés par les chemins de fer à un service de navigation britannique desservant lesdits ports, seront étendus de plein droit, aux services de navigation belges.

L'Etat Belge aura la faculté de faire circuler sur la voie Kigoma-Dar-es-Salaam ses propres wagons pour le transport des marchandises entre le Congo Belge et la mer. Les conditions auxquelles ces wagons devront répondre au point de vue du conditionnement du poids, des dimensions, des freins, etc., seront fixées par l'Autorité britannique, l'Autorité belge étant préalablement consultée.

La disposition de l'alinéa précédent pourra être appliquée également aux autres voies reliant le Congo Belge aux ports de la côte de l'Afrique Orientale lorsque les circonstances le permettront et après accord entre les deux administrations Belge et Britannique.

Au cas où la classification générale des marchandises adoptée par un chemin de fer ou une ligne de navigation de l'Afrique Orientale ne mentionnerait pas certains produits en provenance ou à destination du Congo Belge, ces produits seront, au point de vue de l'application des tarifs, traités par assimilation et rangés autant que possible dans la catégorie des produits les plus similaires.

Article 5.

En vue de faciliter l'accès du Congo Belge à la mer, le Gouvernement britannique donnera à bail, à perpétuité, au Gouvernement belge, moyennant une redevance annuelle de Fr. 1, des emplacements dans les ports de Dar-es-Salaam et de Kigoma.

L'étendue de ces emplacements sera déterminée en tenant compte de l'accroissement probable du trafic avec le Congo Belge.

Des commissaires seront désignés de part et d'autre, en vue du choix et de la délimitation de ces emplacements.

Article 3.

—Belgian subjects, goods, and ships flying the Belgian flag, shall be treated on a footing of perfect equality in every respect in all ports and on all internal waterways of East Africa, and no discrimination shall be made against the subjects, goods and flag of Belgium in favour of British subjects and goods and the British flag.

No hindrances shall be placed in the way of the movements of persons and of ships other than those resulting from police and customs regulations, sanitary ordinances, and rules governing emigration, immigration and the importation or exportation of prohibited goods. These regulations shall be reasonable and uniform and shall not unnecessarily impede traffic.

Article 4.

Passengers and mails proceeding from or to the Belgian Congo shall fully enjoy on the railways and waterways of East Africa which connect or may connect the Belgian Congo with the sea, in regard to rates payable (including all rebates and drawbacks), facilities of every kind and the most favourable treatment granted in the case of passengers and mails on the respective East African lines, provided that the conditions and especially the length of the distance traversed correspond. This shall also apply to goods of the same kind or class carried on these lines, whether in the case of local traffic, imported goods, exported goods or goods in transit.

It is agreed that the rates on the Kigoma-Dar-es-Salaam line shall never be unreasonably raised in order to divert traffic between the Belgian Congo and the Indian Ocean from the port of Dar-es-Salaam.

If Belgium so request, combined tariffs between any specified point in the Belgian Congo on the one hand, the ports referred to in Article 5, and the places of destination and origin overseas on the other, may be drawn up. With this purpose in view the British and Belgian Administrations will endeavour to conclude agreements having for their object the combination of the railway tariffs with the tariffs of Belgian shipping services which may use the ports in question.

Any advantages which may be granted by the Railway Authorities to a British shipping service using the ports in question shall be fully extended to Belgian shipping services.

Belgium shall have the right to employ its own trucks for the transport of goods between the Belgian Congo and the sea on the Kigoma-Dar-es-Salaam railway. The conditions with which these trucks must comply as regards requirements as to weight, dimensions, brakes, etc. will be fixed by the British Authorities, the Belgian Authorities being consulted beforehand.

The provisions of the preceding paragraph may be applied equally to other lines connecting the Belgian Congo with ports on the East African coast, if and when circumstances permit, and after agreement between the British and Belgian Administrations.

In cases where the general classification of goods applied by a Railway or Shipping Line in East Africa does not mention certain products coming from or going to the Belgian Congo, such products, for the purpose of fixing transport tariffs, shall be assimilated to those charged in the case of goods most closely resembling them, and be included in the same category as far as possible.

Article 5.

With a view to facilitating the access of the Belgian Congo to the sea the British Government will lease sites in the ports of Dar-es-Salaam and Kigoma to the Belgian Government in perpetuity in return for an annual rent of one franc.

In determining the area of these sites account shall be taken of the probable increase of traffic with the Belgian Congo.

Commissioners will be nominated on both sides to select and delimit these sites.

Les emplacements seront choisis de manière :

1. à présenter un front d'accostage suffisant en eau profonde ;
2. à pouvoir être facilement reliés au chemin de fer ;
3. à permettre la construction dans des conditions favorables des installations maritimes envisagées à l'article suivant.

Le cas échéant, le Gouvernement britannique prolongera jusqu'à la ligne de chemin de fer principale les raccordements existants ou à établir sur ces emplacements.

Article 6.

Les emplacements resteront soumis aux lois et règlements généraux édictés par l'Autorité britannique compétente, et les fonctionnaires et agents britanniques y auront libre accès, en vue du maintien de l'ordre et de l'application de ces lois et règlements. Les autorités belges pourront faire aux emplacements tous travaux et y effectuer toutes installations qu'elles jugeront utiles au développement du trafic. Toutefois, les plans des travaux pouvant affecter le régime des passes navigables ou la circulation des navires devront être arrêtés de commun accord entre les deux Gouvernements.

Les bâtiments érigés sur les emplacements, notamment en vue du logement du personnel, devront répondre aux exigences des règlements britanniques sur la construction et l'hygiène. Les habitations seront soumises aux taxes municipales ordinaires.

L'exploitation commerciale des emplacements est confiée au Gouvernement belge. Les tarifs pour l'usage de ces emplacements et de leurs installations ne seront pas inférieurs aux tarifs du surplus du port. Il est entendu qu'en principe ils seront raisonnables, en égard aux dépenses de premier établissement, d'amélioration, d'entretien et d'administration des emplacements.

Dans l'application de ces tarifs, il ne sera pas fait de distinction entre les ressortissants des Hautes Parties contractantes et ceux des autres Puissances admises au bénéfice du traitement national, soit en raison de la nationalité des personnes, soit en raison de l'origine ou de la destination des marchandises.

Le Gouvernement belge pourra confier l'exploitation à des concessionnaires à désigner par lui. Toutefois, ces concessionnaires devront être agréés par le Gouvernement britannique, et la durée de la concession ne pourra pas dépasser 25 ans.

Article 7.

A l'entrée et à la sortie des ports, les navires, faisant escale aux emplacements susvisés, devront se conformer aux règlements de police du port et aux ordres des Autorités britanniques.

Article 8.

Moyennant de se conformer aux règlements régissant l'usage de ces installations, les navires, faisant escale aux emplacements auront accès aux slips et cales sèches du surplus des deux ports ; il en sera de même du matériel flottant affecté à l'exploitation des emplacements, tels que allèges, remorqueurs, bateaux-citernes, etc.

Article 9.

Dans les emplacements susvisés, qui ne pourront être utilisés que pour le trafic des marchandises en transit de ou vers le Congo Belge, et non pour le trafic des marchandises en provenance ou à destination de l'Afrique Orientale, les Autorités douanières britanniques n'interviendront point et les marchandises ne pourront être soumises à aucun droit ou taxe si ce n'est un droit de statistique

The following conditions shall govern the choice of the sites :

- (1) That they shall offer an adequate deep-water frontage ;
- (2) That they shall easily be connected with the railway ;
- (3) That they shall be such as to admit of the construction under favourable conditions of the marine works contemplated in the following article.

If necessary, the British Government will extend the railway sidings existing or hereafter constructed on these sites so as to connect them with the principal railway line:

Article 6.

The sites will remain subject to the laws and general regulations enacted by the competent British authorities and the British officials and agents shall have free access to them, for the maintenance of order and the enforcement of such laws and regulations. The Belgian authorities shall be permitted to carry out such works and set up such buildings on the sites as they may consider suitable for development of traffic. The plans of any works which could affect the system of navigable channels or the movements of ships shall, however, be subject to agreement between the two Governments.

Buildings set up on the sites, especially those designed as dwelling places, must conform with the British building and sanitary regulations. The dwelling houses will be subject to the ordinary municipal rates.

The commercial development of the sites will be undertaken by the Belgian Government. Charges made for the use of these sites and of the works upon them shall not be less than the charges made in the remainder of the port ; it being understood that, in principle, they shall be reasonable, having regard to the expenses incurred in the first cost, improvement, upkeep and administration of the sites.

In the application of these charges no discrimination shall be made between the nationals of the high contracting parties and those of other Powers who are accorded the benefit of national treatment as a consequence of the nationality of these persons, or of the origin or destination of the goods.

The Belgian Government may entrust the working of the sites to concessionaires to be nominated by itself ; nevertheless, the concessionaires must be approved by the British Government, and the duration of the concession may not exceed twenty-five years.

Article 7.

On entering and leaving harbour, ships, touching at the above sites, must conform to the harbour police regulations and to the orders of the British authorities.

Article 8.

Provided that they conform to the regulations governing the use of these works, ships touching at the sites will have access to the slips and dry docks elsewhere in the two ports. This will also apply to floating material employed for the working of the sites, such as lighters, tugs and tank-boats. etc.

Article 9.

The British Customs Authorities will not intervene on the above sites, which shall only be utilised for the traffic of goods in transit to or from the Belgian Congo, and not for passage of merchandise originating in, or destined for, East Africa. Such goods shall not be subject to any duty or tax with the possible exception of a charge for statistical purposes which shall not exceed one-

de un millièmè ad valorem au maximum, lequel sera perçu par les Autorités belges et affecté à couvrir les frais du service chargé d'établir la statistique du commerce et du mouvement de l'emplacement belge.

Article 10.

Sur le chemin de fer entre Kigoma et Dar-es-Salaam les wagons en transit entre la mer et le Congo Belge qui auront été plombés par les agents belges, de la manière à convenir entre les Administrations compétentes des deux pays, seront exemptés de toute formalité douanière britannique.

Les Autorités douanières britanniques auront le droit de se faire représenter aux opérations du plombage.

Article 11.

Le Gouvernement britannique simplifiera autant que possible les formalités douanières en ce qui concerne les marchandises en transit du ou vers le Congo Belge par Kigoma et Dar-es-Salaam qui ne transiteraient pas par les emplacements visés aux articles précédents.

Dans les conditions à déterminer entre les Administrations compétentes britannique et belge, le transit de ces marchandises ne sera pas soumis de la part de la douane britannique à des consignations, cautions ou autres garanties pécuniaires.

Article 12.

D'une manière générale, le Gouvernement britannique veillera à assurer au trafic belge en Afrique Orientale, toutes les plus grandes facilités possibles.

En foi de quoi les soussignés ont signé la présente Convention et y ont apposé leurs sceaux.

Fait en double à Londres, le 15 mars 1921.

(L.S.) CURZON OF KEDLESTON.

(L.S.) BN. MONCHEUR.

tenth per cent ad valorem, and may be levied by the Belgian Authorities and utilised to defray the expenses of staff employed in drawing up statistics of the trade and traffic of the Belgian site.

Article 10.

Trucks in transit between the sea and the Belgian Congo on the Kigoma-Dar-es-Salaam railway if sealed by the Belgian officials in such a manner as the competent authorities of the two countries may agree upon, shall be exempted from all British Customs formalities.

The British Customs Authorities shall have the right to be present when the seals are affixed.

Article 11.

The British Government will as far as possible simplify the Customs formalities as regards such goods in transit to or from the Belgian Congo through Kigoma and Dar-es-Salaam, as do not pass through the sites referred to in the preceding articles.

In accordance with arrangements to be arrived at between the British and Belgian administrations concerned, the transit of these goods shall not be subject to preliminary fees, deposit payments or other pecuniary guarantees imposed by the British Customs.

Article 12.

Generally, the British Government shall use its best endeavours to grant Belgian traffic in East Africa all possible facilities.

In witness whereof the Undersigned have signed the present Convention and have affixed thereto their seals.

Done in duplicate at London, the 15th day of March 1921.

(L. S.) CURZON OF KEDLESTON.

(L. S.) BN. MONCHEUR.

N° 139.

**ROYAUME-UNI DE GRANDE-
BRETAGNE ET D'IRLANDE
ET SUÈDE**

**Accord concernant la suppression
du régime des capitulations en
Egypte, signé à Stockholm le
8 juillet 1921.**

**UNITED KINGDOM
OF GREAT BRITAIN AND
IRELAND AND SWEDEN**

**Agreement relating to the suppres-
sion of the capitulations in Egypt,
signed at Stockholm July, 8, 1921.**

No. 139. — ACCORD CONCERNANT LA SUPPRESSION DU RÉGIME
DES CAPITULATIONS EN ÉGYPTÉ, SIGNÉ A STOCKHOLM LE
8 JUILLET 1921.

*Texte officiel français communiqué par les Ministères des Affaires Etrangères de Sa Majesté
Britannique et de Sa Majesté le Roi de Suède. L'enregistrement de cet accord a eu lieu le
19 juillet 1921.*

Le Gouvernement de SA MAJESTÉ BRITANNIQUE et le Gouvernement de SA MAJESTÉ LE
ROI DE SUÈDE, prenant en considération la situation spéciale de la Grande-Bretagne en Egypte,
ont décidé de remplacer le régime actuellement y existant en ce qui concerne les ressortissants
suédois par les dispositions suivantes :

Article premier.

Tant que la Grande-Bretagne exerce en Egypte le contrôle nécessaire pour sauvegarder les
intérêts étrangers, la Suède renonce en sa faveur à tous les droits et privilèges qu'elle tient en Egypte
du régime des Capitulations. En ce qui concerne la représentation dans les tribunaux mixtes reconsti-
tués, auxquels serait transférée la juridiction exercée jusqu'ici par les tribunaux consulaires,
les mêmes droits seront assurés à la Suède qu'aux autres Puissances intéressées.

Article 2.

Dès la mise en vigueur de l'organisation judiciaire en Egypte maintenant projetée, les tribunaux
consulaires suédois cesseront de siéger, si ce n'est pour terminer les affaires en cours.

Article 3.

Les ressortissants suédois jouiront en Egypte, en ce qui concerne les libertés publiques, l'admini-
stration de la justice, les droits privés, y compris la propriété foncière et les droits miniers, les
professions libérales, industrielles et commerciales, les impôts et taxes, du même traitement que
les ressortissants britanniques.

Les enfants nés en Egypte d'un père ressortissant suédois y jouissant des privilèges de l'étranger
auront droit à la nationalité suédoise ; ils ne deviendront pas sujets égyptiens.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 139. — AGREEMENT BETWEEN GREAT BRITAIN AND SWEDEN
RELATING TO THE SUPPRESSION OF THE CAPITULATIONS IN
EGYPT, SIGNED AT STOCKHOLM, JULY 8, 1921.

French official text communicated by the Foreign Offices of His Britannic Majesty and of His Majesty the King of Sweden. The registration of this Agreement took place on July 19, 1921.

The Government of HIS BRITANNIC MAJESTY and the Government of HIS MAJESTY THE KING OF SWEDEN, taking into consideration the special situation of Great Britain in Egypt, have decided to replace the régime at present in force there in matters relating to Swedish subjects by the following arrangements :

Article 1.

So long as Great Britain exercises in Egypt the control necessary to protect foreign interests Sweden renounces in her favour all the rights and privileges which she holds in Egypt under the Capitulations. As regards representation in the reconstituted mixed Tribunals, to which the jurisdiction hitherto exercised by the Consular Courts will be transferred, similar rights shall be assured to Sweden as to the other Powers concerned.

Article 2.

From the coming into force of the judicial system in Egypt now proposed, the Swedish Consular Courts will cease to sit, except to dispose of current proceedings.

Article 3.

Swedish nationals shall enjoy in Egypt, in regard to public liberties, the administration of justice, private rights, including landed property and mining rights, the liberal, industrial and commercial professions, and taxes and duties, the same treatment as British nationals.

Children born in Egypt of a father who is a Swedish national enjoying there the privileges accorded to foreigners shall be entitled to Swedish nationality ; they shall not become Egyptian subjects.

¹ Communiquée par le Ministère des Affaires Etrangères de Sa Majesté Britannique.

¹ Communicated by His Britannic Majesty's Foreign Office.

Article 4.

Les Consuls généraux, Consuls, Vice-Consuls et Agents consulaires de la Suède en Egypte jouiront, dès la fermeture des tribunaux consulaires, des mêmes immunités qu'en Grande-Bretagne.

Ils continueront d'exercer dans l'intérêt des particuliers, pour autant que les lois de l'Egypte ne s'y opposeront pas, toutes leurs fonctions non judiciaires dans les mêmes conditions que par le passé.

Article 5.

S'étendront à l'Egypte les traités en vigueur entre la Grande-Bretagne et la Suède, à l'exclusion de la convention¹ du 26 juin 1873, relative à l'extradition des criminels et de l'Acte additionnel² à cette convention du 2 juillet 1907.

Sous condition de réciprocité, le régime actuellement appliqué en Suède et en Egypte respectivement aux importations provenant de l'autre pays ou aux importations vers ce pays ne sera pas modifié à moins de préavis donné douze mois à l'avance.

Il est entendu toutefois, que le présent engagement ne fait pas obstacle à la faculté pour le Gouvernement Suédois et le Gouvernement Egyptien d'apporter au régime existant entre les deux pays les modifications qui seraient rendues applicables à tous les autres pays indistinctement.

Article 6.

La Suède accepte que, sans autre réserve que celle du consentement unanime des Puissances intéressées, tous les droits et devoirs du Conseil international sanitaire, maritime et quarantenaire d'Egypte passent aux Autorités Anglo-Egyptiennes.

En foi de quoi les soussignés, dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé la présente convention et y ont apposé leurs cachets.

Fait en double à Stockholm le 8 juillet 1921.

(L. S.) COLVILLE BARCLAY.

(L. S.) WRANGEL.

¹ De Martens, Nouveau Recueil Général de Traités, deuxième série, vol. 1, page 570.

² Voir renvoi à la page suivante.

Article 4.

The Consuls-General, Consuls, Vice-Consuls and Consular Agents of Sweden in Egypt shall enjoy, from the closing of the Consular Courts, the same immunities as in Great Britain.

They shall continue to exercise in the interests of private persons, so far as is consistent with the laws of Egypt, all their non-judicial functions under the same conditions as formerly.

Article 5.

The treaties in force between Great Britain and Sweden will apply in Egypt, with the exception of the agreement¹ of the 26th June, 1873, relating to the extradition of criminals, and the Additional Act² to this agreement of the 2nd July, 1907.

On condition of reciprocity, the regulations now applied in Sweden and in Egypt respectively to imports coming from the other country or to imports to that country shall not be altered unless notice to that effect has been previously given twelve months in advance.

It is understood, however, that the present agreement shall not limit the right of the Swedish Government and of the Egyptian Government to introduce into the régime in force between the two countries modifications which may be applicable to all other countries without distinction.

Article 6.

Sweden agrees that, subject only to the unanimous consent of the Powers concerned, all the rights and duties of the International Sanitary, Maritime and Quarantine Council in Egypt are transferred to the Anglo-Egyptian authorities.

In faith whereof the undersigned, duly authorised by their respective Governments, have signed the present agreement and have affixed thereto their seals.

Done in duplicate at Stockholm the 8th July, 1921.

(L. S.) COLVILLE BARCLAY.

(L. S.) WRANGEL.

¹ British and Foreign State Papers, Vol. 63, page 175.

² British and Foreign State Papers, Vol. 100, page 572.

N° 140.

**ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE,
EMPIRE BRITANNIQUE,
FRANCE, ITALIE, JAPON
ET ROUMANIE**

**Traité entre les principales Puis-
sances Alliées et Associées et la
Roumanie, signé à Paris le 9 dé-
cembre 1919.**

**UNITED STATES
OF AMERICA, BRITISH
EMPIRE, FRANCE, ITALY,
JAPAN AND ROUMANIA**

**Treaty between the Principal Allied
and Associated Powers and Rou-
mania, signed at Paris, December 9,
1919.**

No. 140. — TRAITÉ ENTRE LES PRINCIPALES PUISSANCES ALLIÉES ET ASSOCIÉES ET LA ROUMANIE ¹, SIGNÉ A PARIS LE 9 DÉCEMBRE 1919.

Textes officiels anglais, français et italien communiqués par la Conférence des Ambassadeurs. L'enregistrement de ce Traité a eu lieu le 21 juillet 1921.

LES ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE, L'EMPIRE BRITANNIQUE, LA FRANCE, L'ITALIE et LE JAPON, Principales Puissances alliées et associées, d'une part ; et LA ROUMANIE, d'autre part ;

Considérant qu'en vertu des traités auxquels les Principales Puissances alliées et associées ont apposé leur signature, de larges accroissements territoriaux sont ou seront obtenus par le royaume de Roumanie ;

Considérant que la Roumanie a, de sa propre volonté, le désir de donner de sûres garanties de liberté et de justice aussi bien à tous les habitants de l'ancien royaume de Roumanie qu'à ceux des territoires nouvellement transférés, et à quelque race, langue ou religion qu'ils appartiennent ;

Se sont, après examen en commun, mis d'accord pour conclure le présent Traité et ont, à cet effet, désigné pour leurs Plénipotentiaires, sous réserve de la faculté de pourvoir à leur remplacement pour la signature, savoir :

LE PRÉSIDENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE :

L'Honorable Frank Lyon POLK, Sous-Secrétaire d'État ;

L'Honorable Henry WHITE, ancien Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire des États-Unis à Rome et à Paris ;

Le général Tasker H. BLISS, représentant militaire des États-Unis au Conseil supérieur de guerre ;

SA MAJESTÉ LE ROI DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE ET DES TERRITOIRES BRITANNIQUES AU DELÀ DES MERS, EMPEREUR DES INDES :

Sir Eyre CROWE K.C.B., K.C.M.G., Ministre plénipotentiaire, Sous-Secrétaire d'État adjoint pour les Affaires étrangères ; et :

POUR LE DOMINION DU CANADA :

L'Honorable Sir George Halsey PERLEY, K.C.M.G., Haut Commissaire pour le Canada dans le Royaume-Uni ;

POUR LE COMMONWEALTH D'AUSTRALIE :

Le Très Honorable Andrew FISHER, Haut Commissaire pour l'Australie dans le Royaume-Uni ;

¹ Le dépôt de ratifications a eu lieu : par l'Empire Britannique le 12 janvier 1921, par le Japon le 25 janvier 1921 et par l'Italie le 3 mars 1921.

No. 140. — TREATY BETWEEN THE PRINCIPAL ALLIED AND ASSOCIATED POWERS AND ROUMANIA¹, SIGNED AT PARIS, DECEMBER 9, 1919.

English, French and Italian official texts communicated by the Conference of Ambassadors. The registration of this Treaty took place on July 21, 1921.

THE UNITED STATES OF AMERICA, THE BRITISH EMPIRE, FRANCE, ITALY, AND JAPAN, the Principal Allied and Associated Powers, on the one hand ; and ROUMANIA, on the other hand ;

Whereas under Treaties to which the Principal Allied and Associated Powers are parties large accessions of territory are being and will be made to the Kingdom of Roumania, and

Whereas Roumania desires of her own free will to give full guarantees of liberty and justice to all inhabitants both of the old Kingdom of Roumania and of the territory added thereto, to whatever race, language or religion they may belong, and

Have, after examining the question together, agreed to conclude the present Treaty, and for this purpose have appointed as their Plenipotentiaries, the following, reserving the right of substituting others to sign the Treaty :

THE PRESIDENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA :

The Honourable Frank Lyon POLK, Under Secretary of State ;

The Honourable Henry WHITE, formerly Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary of the United States at Rome and Paris ;

General Tasker H. BLISS, Military Representative of the United States on the Supreme War Council ;

HIS MAJESTY THE KING OF THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND IRELAND AND OF THE BRITISH DOMINIONS BEYOND THE SEAS, EMPEROR OF INDIA :

Sir Eyre CROWE, K. C. B., K. C. M. G., Minister Plenipotentiary, Assistant Under-Secretary of State for Foreign Affairs ; and

For the DOMINION OF CANADA :

The Honourable Sir George Halsey PERLEY, K. C. M. G., High Commissioner for Canada in the United Kingdom ;

For the COMMONWEALTH OF AUSTRALIA :

The Right Honourable Andrew FISHER, High Commissioner for Australia in the United Kingdom ;

¹ The deposit of ratifications took place : by the British Empire January 12, 1921, by Japan January 25, 1921, and by Italy March 3, 1921.

POUR LE DOMINION DE LA NOUVELLE-ZÉLANDE :

L'Honorable Sir Thomas MACKENZIE, K. C. M. G., Haut Commissaire pour la Nouvelle-Zélande dans le Royaume-Uni ;

POUR L'UNION SUD-AFRICAINE :

M. Reginald Andrew BLANKENBERG, O.B.E., faisant fonctions de Haut Commissaire pour l'Union Sud-Africaine dans le Royaume-Uni ;

POUR L'INDE :

Sir Eyre CROWE, K.C.B., K.C.M.G. ;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE :

M. Georges CLEMENCEAU, Président du Conseil, Ministre de la Guerre ;

M. Stephen PICHON, Ministre des Affaires étrangères ;

M. Louis-Lucien KLOTZ, Ministre des Finances ;

M. André TARDIEU, Ministre des Régions libérées ;

M. Jules CAMBON, Ambassadeur de France ;

SA MAJESTÉ LE ROI D'ITALIE :

M. Giacomo de MARTINO, Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire ;

SA MAJESTÉ L'EMPEREUR DU JAPON :

M. K. MATSUI, Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de S. M. l'Empereur du Japon à Paris ;

SA MAJESTÉ LE ROI DE ROUMANIE :

Le Général Constantin COANDA, Général de Corps d'Armée, Aide de Camp Royal, ancien Président du Conseil des Ministres ;

Lesquels ont convenu des stipulations suivantes :

CHAPITRE PREMIER.

Article premier.

La Roumanie s'engage à ce que les stipulations contenues dans les articles 2 à 8 du présent chapitre soient reconnues comme lois fondamentales, à ce qu'aucune loi, aucun règlement ni aucune action officielle ne soient en contradiction ou en opposition avec ces stipulations et à ce qu'aucune loi, aucun règlement ni aucune action officielle ne prévalent contre elles.

Article 2.

Le Gouvernement roumain s'engage à accorder à tous les habitants pleine et entière protection de leur vie et de leur liberté sans distinction de naissance, de nationalité, de langage, de race ou de religion.

Tous les habitants de la Roumanie auront droit au libre exercice, tant public que privé, de toute foi, religion ou croyance, dont la pratique ne sera pas incompatible avec l'ordre public et les bonnes mœurs.

For the DOMINION OF NEW ZEALAND :

The Honourable Sir Thomas MACKENZIE, K. C. M. G., High Commissioner for New Zealand in the United Kingdom ;

For the UNION OF SOUTH AFRICA :

Mr. Reginald Andrew BLANKENBERG, O. B. E., Acting High Commissioner for the Union of South Africa in the United Kingdom ;

For INDIA :

Sir Eyre CROWE, K. C. B., K. C. M. G. ;

THE PRESIDENT OF THE FRENCH REPUBLIC :

Mr. Georges CLEMENCEAU, President of the Council, Minister of War ;

Mr. Stephen PICHON, Minister for Foreign Affairs ;

Mr. Louis-Lucien KLOTZ, Minister of Finance ;

Mr. André TARDIEU, Minister for the liberated regions ;

Mr. Jules CAMBON, Ambassador of France ;

HIS MAJESTY THE KING OF ITALY :

Sir Giacomo de MARTINO, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary ;

HIS MAJESTY THE EMPEROR OF JAPAN :

Mr. K. MATSUI, Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary of H. M. the Emperor of Japan at Paris ;

HIS MAJESTY THE KING OF ROUMANIA :

General Constantin COANDA, Corps Commander, A. D. C. to the King, formerly President of the Council of Ministers ;

Who have agreed as follows :

CHAPTER I.

Article 1.

Roumania undertakes that the stipulations contained in Articles 2 to 8 of this Chapter shall be recognised as fundamental laws, and that no law, regulation or official action shall conflict or interfere with these stipulations, nor shall any law, regulation or official action prevail over them.

Article 2.

Roumania undertakes to assure full and complete protection of life and liberty to all inhabitants of Roumania without distinction of birth, nationality, language, race or religion.

All inhabitants of Roumania shall be entitled to the free exercise, whether public or private, of any creed, religion or belief, whose practices are not inconsistent with public order and public morals.

Article 3.

Sous réserve des Traités ci-dessous mentionnés, la Roumanie reconnaît comme ressortissants roumains, de plein droit et sans aucune formalité, toute personne domiciliée, à la date de la mise en vigueur du présent Traité, sur tout territoire faisant partie de la Roumanie, y compris les territoires à elle transférés par les Traités de paix avec l'Autriche et avec la Hongrie, ou les territoires qui pourront lui être ultérieurement transférés, à moins qu'à cette date ladite personne puisse se prévaloir d'une nationalité autre que la nationalité autrichienne ou hongroise.

Toutefois, les ressortissants autrichiens ou hongrois, âgés de plus de dix-huit ans, auront la faculté, dans les conditions prévues par lesdits Traités, d'opter pour toute autre nationalité qui leur serait ouverte. L'option du mari entraînera celle de la femme et l'option des parents entraînera celle de leurs enfants âgés de moins de dix-huit ans.

Les personnes ayant exercé le droit d'option ci-dessus devront, dans les douze mois qui suivront, transporter leur domicile dans l'Etat en faveur duquel elles auront opté. Elles seront libres de conserver les biens immobiliers qu'elles possèdent sur le territoire roumain. Elles pourront emporter leurs biens meubles de toute nature. Il ne leur sera imposé de ce chef aucun droit de sortie.

Article 4.

La Roumanie reconnaît comme ressortissants roumains, de plein droit et sans aucune formalité, les personnes de nationalité autrichienne ou hongroise qui sont nées sur les territoires qui sont transférés à la Roumanie par les Traités de paix avec l'Autriche et la Hongrie, ou qui pourront lui être ultérieurement transférés, de parents y étant domiciliés, encore qu'à la date de la mise en vigueur du présent Traité elles n'y soient pas elles-mêmes domiciliées.

Toutefois, dans les deux ans qui suivront la mise en vigueur du présent Traité, ces personnes pourront déclarer devant les autorités roumaines compétentes dans le pays de leur résidence, qu'elles renoncent à la nationalité roumaine et elles cesseront alors d'être considérées comme ressortissants roumains. A cet égard, la déclaration du mari sera réputée valoir pour la femme et celle des parents sera réputée valoir pour les enfants âgés de moins de dix-huit ans.

Article 5.

La Roumanie s'engage à n'apporter aucune entrave à l'exercice du droit d'option, prévu par les Traités conclus ou à conclure par les Puissances alliées et associées avec l'Autriche ou avec la Hongrie et permettant aux intéressés d'acquérir ou non la nationalité roumaine.

Article 6.

La nationalité roumaine sera acquise de plein droit, par le seul fait de la naissance sur le territoire roumain, à toute personne ne pouvant se prévaloir d'une autre nationalité de naissance

Article 7.

La Roumanie s'engage à reconnaître comme ressortissants roumains, de plein droit et sans aucune formalité, les juifs habitant tous les territoires de la Roumanie et ne pouvant se prévaloir d'aucune autre nationalité.

Article 8.

Tous les ressortissants roumains seront égaux devant la loi et jouiront des mêmes droits civils et politiques sans distinction de race, de langage ou de religion.

Article 3.

Subject to the special provisions of the Treaties mentioned below, Roumania admits and declares to be Roumanian nationals *ipso facto* and without the requirement of any formality all persons habitually resident at the date of the coming into force of the present Treaty within the whole territory of Roumania, including the extensions made by the Treaties of Peace with Austria and Hungary, or any other extensions which may hereafter be made, if such persons are not at that date nationals of a foreign state other than Austria or Hungary.

Nevertheless, Austrian and Hungarian nationals who are over eighteen years of age will be entitled under the conditions contained in the said Treaties to opt for any other nationality which may be open to them. Option by a husband will cover his wife and option by parents will cover their children under eighteen years of age.

Persons who have exercised the above right to opt must within the succeeding twelve months transfer their place of residence to the State for which they have opted. They will be entitled to retain their immovable property in Roumanian territory. They may carry with them their movable property of every description. No export duties may be imposed upon them in connection with the removal of such property.

Article 4.

Roumania admits and declares to be Roumanian nationals *ipso facto* and without the requirement of any formality persons of Austrian Hungarian nationality who were born in the territory transferred to Roumania by the Treaties of Peace with Austria and Hungary, or subsequently transferred to her, of parents habitually resident there, even if at the date of the coming into force of the present Treaty they are not themselves habitually resident there.

Nevertheless, within two years after the coming into force of the present Treaty, these persons may make a declaration before the competent Roumanian authorities in the country in which they are resident, stating that they abandon Roumanian nationality, and they will then cease to be considered as Roumanian nationals. In this connection a declaration by a husband will cover his wife, and a declaration by parents will cover their children under eighteen years of age.

Article 5.

Roumania undertakes to put no hindrance in the way of the exercise of the right which the persons concerned have, under the Treaties concluded or to be concluded by the Allied and Associated Powers with Austria or Hungary, to choose whether or not they will acquire Roumanian nationality.

Article 6.

All persons born in Roumanian territory who are not born nationals of another State shall *ipso facto* become Roumanian nationals.

Article 7.

Roumania undertakes to recognize as Roumanian nationals *ipso facto* and without the requirement of any formality Jews inhabiting any Roumanian territory, who do not possess another nationality.

Article 8.

All Roumanian nationals shall be equal before the law and shall enjoy the same civil and political rights without distinction as to race, language or religion.

La différence de religion, de croyance ou de confession ne devra nuire à aucun ressortissant roumain en ce qui concerne la jouissance des droits civils et politiques, notamment pour l'admission aux emplois publics, fonctions et honneurs ou l'exercice des différentes professions et industries.

Il ne sera édicté aucune restriction contre le libre usage par tout ressortissant roumain d'une langue quelconque soit dans les relations privées ou de commerce, soit en matière de religion, de presse, ou de publications de toute nature, soit dans les réunions publiques.

Nonobstant l'établissement par le Gouvernement roumain d'une langue officielle, des facilités raisonnables seront données aux ressortissants roumains de langue autre que le roumain pour l'usage de leur langue soit oralement, soit par écrit devant les tribunaux.

Article 9.

Les ressortissants roumains appartenant à des minorités ethniques, de religion ou de langue, jouiront du même traitement et des mêmes garanties en droit et en fait que les autres ressortissants roumains. Ils auront notamment un droit égal à créer, diriger et contrôler à leurs frais des institutions charitables, religieuses ou sociales, des écoles et autres établissements d'éducation, avec le droit d'y faire librement usage de leur propre langue et d'y exercer librement leur religion.

Article 10.

En matière d'enseignement public, le Gouvernement roumain accordera dans les villes et districts où réside une proportion considérable de ressortissants roumains de langue autre que la langue roumaine, des facilités appropriées pour assurer que dans les écoles primaires, l'instruction sera donnée, dans leur propre langue, aux enfants de ces ressortissants roumains. Cette stipulation n'empêchera pas le Gouvernement roumain de rendre obligatoire l'enseignement de la langue roumaine dans lesdites écoles.

Dans les villes et districts, où réside une proportion considérable de ressortissants roumains appartenant à des minorités ethniques, de religion ou de langue, ces minorités se verront assurer une part équitable dans le bénéfice et l'affectation des sommes, qui pourraient être attribuées sur les fonds publics par le budget de l'Etat, les budgets municipaux ou autres, dans un but d'éducation de religion ou de charité.

Article 11.

La Roumanie agréée d'accorder, sous le contrôle de l'Etat roumain, aux communautés des Szeckler et des Saxons, en Transylvanie, l'autonomie locale, en ce qui concerne les questions religieuses et scolaires.

Article 12.

La Roumanie agréée que, dans la mesure où les stipulations des articles précédents affectent des personnes appartenant à des minorités de race, de religion ou de langue, ces stipulations constituent des obligations d'intérêt international et seront placées sous la garantie de la Société des Nations. Elles ne pourront être modifiées sans l'assentiment de la majorité du Conseil de la Société des Nations. Les Etats-Unis d'Amérique, l'Empire britannique, la France, l'Italie et le Japon s'engagent à ne pas refuser leur assentiment à toute modification desdits articles qui serait consentie en due forme par une majorité du Conseil de la Société des Nations.

La Roumanie agréée que tout membre du Conseil de la Société des Nations aura le droit de signaler à l'attention du Conseil toute infraction ou danger d'infraction à l'une quelconque de ces obligations, et que le Conseil pourra procéder de telle façon et donner telles instructions qui paraîtront appropriées et efficaces dans la circonstance.

La Roumanie agréée, en outre, qu'en cas de divergence d'opinion, sur des questions de droit ou de fait concernant ces articles entre le Gouvernement roumain et l'une quelconque des Principales

Differences of religion, creed or confession shall not prejudice any Roumanian national in matters relating to the enjoyment of civil or political rights, as for instance admission to public employments, functions and honours, or the exercise of professions and industries.

No restriction shall be imposed on the free use by any Roumanian national of any language in private intercourse, in commerce, in religion, in the press or in public-actions of any kind, or at public meetings.

Notwithstanding any establishment by the Roumanian Government of an official language, adequate facilities shall be given to Roumanian nationals of non-Roumanian speech for the use of their language, either orally or in writing, before the courts.

Article 9.

Roumanian nationals who belong to racial, religious or linguistic minorities shall enjoy the same treatment and security in law and in fact as the other Roumanian nationals. In particular they shall have an equal right to establish, manage and control at their own expense charitable, religious and social institutions, schools and other educational establishments, with the right to use their own language and to exercise their religion freely therein.

Article 10.

Roumania will provide in the public educational system in towns and districts in which a considerable proportion of Roumanian nationals of other than Roumanian speech are resident adequate facilities for ensuring that in the primary schools the instruction shall be given to the children of such Roumanian nationals through the medium of their own language. This provision shall not prevent the Roumanian Government from making the teaching of the Roumanian language obligatory in the said schools.

In towns and districts where there is a considerable proportion of Roumanian nationals belonging to racial, religious or linguistic minorities, these minorities shall be assured an equitable share in the enjoyment and application of the sums which may be provided out of public funds under the State, municipal or other budget, for educational, religious or charitable purposes.

Article 11.

Roumania agrees to accord to the communities of the Saxons and Czecklers in Transylvania local autonomy in regard to scholastic and religious matters, subject to the control of the Roumanian State.

Article 12.

Roumania agrees that the stipulations in the foregoing Articles, so far as they affect persons belonging to racial, religious or linguistic minorities, constitute obligations of international concern and shall be placed under the guarantee of the League of Nations. They shall not be modified without the assent of a majority of the Council of the League of Nations. The United States, the British Empire, France, Italy and Japan hereby agree not to withhold their assent from any modification in these Articles which is in due form assented to by a majority of the Council of the League of Nations.

Roumania agrees that any Member of the Council of the League of Nations shall have the right to bring to the attention of the Council any infraction, or any danger of infraction, of any of these obligations, and that the Council may thereupon take such action and give such direction as it may deem proper and effective in the circumstances.

Roumania further agrees that any difference of opinion as to questions of law or fact arising out of these Articles between the Roumanian Government and any one of the Principal Allied and

Puissances alliées et associées ou toute autre Puissance, Membre du Conseil de la Société des Nations, cette divergence sera considérée comme un différend ayant un caractère international selon les termes de l'article 14 du Pacte de la Société des Nations. La Roumanie agréée que tout différend de ce genre sera, si l'autre partie le demande, déféré à la Cour permanente de justice internationale. La décision de la Cour permanente sera sans appel et aura la même force et valeur qu'une décision rendue en vertu de l'article 13 du Pacte.

CHAPITRE II.

Article 13.

La Roumanie s'engage à ne conclure aucun traité, convention ou accord, et à ne prendre aucune mesure qui l'empêcherait de participer à toute convention générale qui pourrait être conclue sous les auspices de la Société des Nations en vue du traitement équitable du commerce des autres Etats au cours d'une période de cinq années à partir de la mise en vigueur du présent Traité.

La Roumanie s'engage également à étendre à tous les Etats alliés ou associés toute faveur ou privilège qu'elle pourrait, au cours de la même période de cinq ans, accorder, en matière douanière, à l'un quelconque des Etats avec lesquels, depuis le mois d'août 1914, les Etats alliés ou associés ont été en guerre, ou à toute autre Etat qui, en vertu de l'article 222 du Traité avec l'Autriche, aurait avec ces mêmes Etats des arrangements douaniers spéciaux.

Article 14.

Jusqu'à la conclusion de la convention générale ci dessus visée, la Roumanie s'engage à accorder le même traitement qu'aux navires nationaux ou aux navires de la nation la plus favorisée, aux navires de tous les Etats alliés et associés qui accordent un traitement analogue aux navires roumains.

Par exception à cette disposition, le droit est expressément reconnu à la Roumanie et à tout autre Etat allié ou associé de réserver son trafic de cabotage aux navires nationaux.

Article 15.

En attendant la conclusion, sous les auspices de la Société des Nations, d'une convention générale destinée à assurer et à maintenir la liberté des communications et du transit, la Roumanie s'engage à accorder, sur le territoire roumain, y compris les eaux territoriales, la liberté de transit aux personnes, marchandises, navires, voitures, wagons et courriers postaux transitant en provenance ou à destination de l'un quelconque des Etats alliés ou associés, et à leur accorder, en ce qui concerne les facilités, charges, restrictions ou toutes autres matières, un traitement au moins aussi favorable qu'aux personnes, marchandises, navires, voitures, wagons et courriers postaux de la Roumanie ou de toute autre nationalité, origine, importation ou propriété qui jouirait d'un régime plus favorable.

Toutes les charges imposées en Roumanie sur ce trafic en transit devront être raisonnables en égard aux conditions de ce trafic. Les marchandises en transit seront exemptes de tous droits de douane ou autres. Des tarifs communs pour le trafic en transit à travers la Roumanie, et des tarifs communs entre la Roumanie et un Etat allié ou associé quelconque comportant des billets ou lettres de voiture directs seront établis si cette Puissance alliée ou associée en fait la demande.

La liberté de transit s'étendra aux services postaux, télégraphiques ou téléphoniques.

Il est entendu qu'aucun Etat allié ou associé n'aura le droit de réclamer le bénéfice de ces dispositions pour une partie quelconque de son territoire, dans laquelle un traitement réciproque ne serait pas accordé en ce qui concerne le même objet.

Si, au cours d'une période de cinq ans, à partir de la mise en vigueur du présent Traité, la convention générale ci-dessus prévue n'a pas été conclue sous les auspices de la Société des Nations, la Roumanie aura, à quelque moment que ce soit, le droit de mettre fin aux dispositions du présent article, à condition de donner un préavis de douze mois au Secrétaire général de la Société des Nations.

Associated Powers or any other Power, a Member of the Council of the League of Nations, shall be held to be a dispute of an international character under Article 14 of the Covenant of the League of Nations. Roumania hereby consents that any such dispute shall, if the other party thereto demands, be referred to the Permanent Court of International Justice. The decision of the Permanent Court shall be final and shall have the same force and effect as an award under Article 13 of the Covenant.

CHAPTER II.

Article 13.

Roumania undertakes to make no treaty, convention or arrangement and to take no other action which will prevent her from joining in any general convention for the equitable treatment of the commerce of other States that may be concluded under the auspices of the League of Nations within five years from the coming into force of the present Treaty.

Roumania also undertakes to extend to all the Allied and Associated Powers any favours or privileges in Customs matters which she may grant during the same period of five years to any State with which since August 1914, the Allied and Associated Powers have been at war, or to any State which in virtue of Article 222 of the Treaty with Austria has special Customs arrangements with such States.

Article 14.

Pending the conclusion of the general convention referred to above, Roumania undertakes to treat on the same footing as national vessels or vessels of the most favoured nation the vessels of all the Allied and Associated Powers which accord similar treatment to Roumanian vessels. As an exception from this provision, the right of Roumania or of any other Allied or Associated Power to confine her maritime coasting trade to national vessels is expressly reserved.

Article 15.

Pending the conclusion under the auspices of the League of Nations of a general convention to secure and maintain freedom of communications and of transit, Roumania undertakes to accord freedom of transit to persons, goods, vessels, carriages, wagons and mails in transit to or from any Allied or Associated State over Roumanian territory, including territorial waters, and to treat them at least as favourably as the persons, goods, vessels, carriages, wagons and mails respectively of Roumanian or of any other more favoured nationality, origin, importation or ownership, as regards facilities, charges, restrictions and all other matters.

All charges imposed in Roumania on such traffic in transit shall be reasonable having regard to the conditions of the traffic. Goods in transit shall be exempt from all customs or other duties.

Tariffs for transit across Roumania and tariffs between Roumania and any Allied or Associated Power involving through tickets or waybills shall be established at the request of the Allied or Associated Power concerned.

Freedom of transit will extend to postal, telegraphic and telephonic services.

Provided that no Allied or Associated Power can claim the benefit of these provisions on behalf of any part of its territory in which reciprocal treatment is not accorded in respect of the same subject-matter.

If within a period of five years from the coming into force of this Treaty no general convention as aforesaid shall have been concluded under the auspices of the League of Nations, Roumania shall be at liberty at any time thereafter to give twelve months notice to the Secretary General of the League of Nations to terminate the obligations of the present Article.

Article 16.

En attendant la conclusion d'une convention générale pour le régime international des voies d'eau, la Roumanie s'engage à appliquer aux portions du système fluvial du Pruth qui peuvent être comprises sur son territoire ou qui en forment les frontières, le régime précisé au premier paragraphe de l'article 332 et dans les articles 333 à 338 du Traité de paix avec l'Allemagne.

Article 17.

Tous les droits et privilèges accordés par les articles précédents aux Puissances alliées et associées seront également acquis à tous les États Membres de la Société des Nations.

Le présent Traité, rédigé en français, en anglais et en italien et dont le texte français fera foi en cas de divergence, sera ratifié. Il entrera en vigueur en même temps que le Traité de paix avec l'Autriche.

Le dépôt de ratification sera effectué à Paris.

Les Puissances dont le Gouvernement a son siège hors d'Europe auront la faculté de se borner à faire connaître au Gouvernement de la République française, par leur représentant diplomatique à Paris, que leur ratification a été donnée et, dans ce cas, elles devront en transmettre l'instrument aussitôt que faire se pourra.

Un procès-verbal de dépôt de ratification sera dressé.

Le Gouvernement français remettra à toutes les Puissances signataires une copie certifiée conforme du procès-verbal de dépôt de ratification.

Fait à Paris, le neuf décembre mil neuf cent dix-neuf, en un seul exemplaire qui restera déposé dans les archives du Gouvernement de la République française et dont les expéditions authentiques seront remises à chacune des Puissances signataires du Traité.

Les Plénipotentiaires qui, par suite de leur éloignement momentané de Paris, n'ont pu apposer leur signature sur le présent Traité, seront admis à le faire jusqu'au 20 décembre 1919.

En foi de quoi les Plénipotentiaires ci-après, dont les pouvoirs ont été reconnus en bonne et due forme, ont signé le présent Traité.

(L. S.) FRANK L. POLK.
(L. S.) HENRY WHITE.
(L. S.) TASKER H. BLISS.
(L. S.) EYRE A. CROWE.
(L. S.) GEORGE H. PERLEY.
(L. S.) ANDREW FISHER.
(L. S.) THOMAS MACKENZIE.
(L. S.) R. A. BLANKENBERG.
(L. S.) EYRE A. CROWE.
(L. S.) G. CLEMENCEAU.
(L. S.) S. PICHON.
(L. S.) L. L. KLOTZ.
(L. S.) ANDRÉ TARDIEU.
(L. S.) JULES CAMBON.
(L. S.) G. DE MARTINO.
(L. S.) K. MATSUI.
(L. S.) GL. C. COANDA.

Article 16.

Pending the conclusion of a general convention on the international régime of waterways, Roumania undertakes to apply to such portions of the river system of the Pruth as may lie within, or form the boundary of, her territory, the régime set out in the first paragraph of Article 332 and in Articles 333 to 338 of the Treaty of Peace with Germany.

Article 17.

All rights and privileges accorded by the foregoing Articles to the Allied and Associated Powers shall be accorded equally to all States Members of the League of Nations.

The present Treaty, in French, in English and in Italian, of which in case of divergence the French text shall prevail, shall be ratified. It shall come into force at the same time as the Treaty of Peace with Austria.

The deposit of ratifications shall be made at Paris.

Powers of which the seat of the Governments is outside Europe will be entitled merely to inform the Government of the French Republic through their diplomatic representative at Paris that their ratification has been given ; in that case they must transmit the instrument of ratification as soon as possible.

A procès-verbal of the deposit of ratifications will be drawn up.

The French Government will transmit to all signatory Powers a certified copy of the procès-verbal of the deposit of ratifications.

Done at Paris, the ninth day of December one thousand nine hundred and nineteen in a single copy which will remain deposited in the archives of the Government of the French Republic, and of which authenticated copies will be transmitted to each of the Signatory Powers.

Plenipotentiaries who in consequence of their temporary absence from Paris have not signed the present Treaty may do so up to december 20, 1919.

In faith whereof the hereinafter-named Plenipotentiaries, whose powers have been found in good and due form, have signed the present Treaty.

(L. S.) FRANK L. POLK.
(L. S.) HENRY WHITE.
(L. S.) TASKER H. BLISS.
(L. S.) EYRE A. CROWE.
(L. S.) GEORGE H. PERLEY.
(L. S.) ANDREW FISHER.
(L. S.) THOMAS MACKENZIE.
(L. S.) R. A. BLANKENBERG.
(L. S.) EYRE A. CROWE.
(L. S.) G. CLEMENCEAU.
(L. S.) S. PICHON.
(L. S.) L. L. KLOTZ.
(L. S.) ANDRÉ TARDIEU.
(L. S.) JULES CAMBON.
(L. S.) G. DE MARTINO.
(L. S.) K. MATSUI.
(L. S.) GL. C. COANDA.

TEXTE ITALIEN. — ITALIAN TEXT.

No. 140. — TRATTATO FRA LE POTENZE ALLEATE E ASSOCIATE
ET LA ROMANIA¹, FIRMATO IN PARIGI IL 9 DICEMBRE 1919.

GLI STATI UNITI D'AMERICA, L'IMPERO BRITANNICO, LA FRANCIA, L'ITALIA E IL GIAPPONE, Principali Potenze alleate e associate, da una parte ; e LA ROMANIA, dall'altra ;

Considerando che, mercè i trattati a cui le principali Potenze alleate e associate hanno apposto la propria firma, notevoli aumenti di territorio sono stati o saranno ottenuti dal Regno di Romania ;

Considerando che la Romania desidera, di propria volontà, dare sicure guarentige di libertà e di giustizia a tutti gli abitanti, sia dell'antico Regno di Romania, sia dei territori nuovamente trasferiti, a qualunque razza lingua o religione essi appartengano :

Dopo un esame in comune, si sono trovati d'accordo per concludere il presente trattato, e hanno designato a questo fine come Loro Plenipotenziari, con riserva della facoltà di sostituirne altri per la sottoscrizione :

IL PRESIDENTE DEGLI STATI UNITI D'AMERICA :

L'onoverole Frank Lyon POLK, Sotto Segretario di Stato ;

L'onoverole Henry WHITE, già Ambasciatore straordinario e plenipotenziario degli Stati Uniti a Roma e a Parigi ;

Il Generale Tasker H. BLISS, Rappresentante militare degli Stati Uniti al Consiglio superiore di guerra ;

SUA MAESTÀ IL RE DEL REGNO UNITO DI GRAN BRETAGNA E D'IRLANDA E DEI TERRITORI BRITANNICI D'OLTREMARE, IMPERATORE DELLE INDIE :

Sir Eyre CROWE, K.C.B., K.C.M.G., Ministro plenipotenziario, Sotto Segretario di Stato aggiunto per gli affari esteri ; e :

Per il DOMINIO DEL CANADA :

L'onorevole Sir George Halsey PERLEY, K.C.M.G., Alto Commissario del Canada nel Regno Unito ;

Per la FEDERAZIONE AUSTRALIANA :

L'onorevolissimo Andrew FISHER, Alto Commissario dell'Australia nel Regno Unito ;

Per il DOMINIO DELLA NUOVA ZELANDA :

L'onorevole Sir Thomas MACKENZIE, K.C.M.G., Alto Commissario della Nuova Zelanda nel Regno Unito ;

Per l'UNIONE DELL'AFRICA MERIDIONALE :

Réginald Andrew BLANKENBERG, O.B.E., facente funzioni di Alto Commissario dell'Unione dell'Affrica meridionale nel Regno Unito ;

Per l'INDIA :

Sir Eyre CROWE, K.C.B., K.C.M.G. ;

¹ Voir renvoi page N° 336.

¹ See footnote page 337.

IL PRESIDENTE DELLA REPUBBLICA FRANCESE :

Georges CLEMENCEAU, Presidente del Consiglio, Ministro della guerra ;
Stéphen PICHON, Ministro degli affari esteri ;
Louis-Lucien KLOTZ, Ministro delle finanze ;
André TARDIEU, Ministro delle regioni liberate ;
Jules CAMBON, Ambasciatore di Francia ;

SUA MAESTÀ IL RE D'ITALIA :

Il nobile Giacomo de MARTINO, Inviato straordinario e Ministro plenipotenziario ;

SUA MAESTÀ L'IMPERATORE DEL GIAPPONE :

K. MATSUI, Ambasciatore straordinario e plenipotenziario di S. M. l'Imperatore del Giappone a Parigi ;

SUA MAESTÀ IL RE DI ROMANIA :

Il Generale Constantin COANDA, Comandante di Corpo d'armata, Aiutante di campo del Re, già Presidente del Consiglio dei Ministri ;

I quali, sono convenuti nelle disposizioni seguenti :

CAPITOLO I.

Articolo primo.

La Romania si impegna a ciò che le stipulazioni contenute negli articoli 2 a 8 di questo capitolo siano riconosciute come leggi fondamentali, e che nessuna legge, regolamento o atto ufficiale sia in contraddizione o in opposizione con esse, nè contro di esse prevalga.

Articolo 2.

Il Governo romeno si impegna ad assicurare piena e intera protezione della vita e della libertà a tutti i suoi abitanti, senza distinzione di nascita, di nazionalità, di lingua, di religione o di razza.

Tutti gli abitanti della Romania avranno diritto al libero esercizio, pubblico e privato, di qualsiasi fede, religione e confessione, le cui pratiche non sieno incompatibili con l'ordine pubblico e col buon costume.

Articolo 3.

Con riserva dei trattati che seguono, la Romania riconosce come propri sudditi, di pieno diritto e senza bisogno di alcuna formalità, tutti coloro che al momento dell'entrata in vigore del presente trattato avevano il proprio domicilio sul territorio facente parte della Romania, compreso il territorio trasferitole mercè i trattati di pace con l'Austria e con l'Ungheria e il territorio che potrà esserle trasferito ulteriormente, a meno che alla data predetta non posseggano una cittadinanza diversa dalla cittadinanza austriaca o ungherese.

I sudditi austriaci o ungheresi, maggiori di 18 anni, avranno tuttavia facoltà di optare, nelle condizioni stabilite da quei trattati, per qualunque altra cittadinanza che fosse loro accessibile. L'opzione del marito implicherà quella della moglie, e l'opzione dei genitori quella dei figli minori di 18 anni.

Le persone che eserciteranno il diritto di opzione dovranno, nei dodici mesi seguenti, trasportare il domicilio nello Stato in favore del quale avranno optato : potranno conservare i beni immobili che posseggono nel territorio della Romania, e portar con sè i propri beni mobili senza che sia loro imposto perciò alcun diritto di uscita.

Articolo 4.

La Romania riconosce come propri sudditi, di pieno diritto e senza bisogno di alcuna formalità, i sudditi austriaci o ungheresi nati nei territori trasferiti alla Romania mercè i trattati di pace con l'Austria e con l'Ungheria, o che potranno esserle trasferiti ulteriormente, da genitori ivi domiciliati, quand'anche al momento dell'entrata in vigore del presente trattato quei sudditi non avessero il domicilio nei territori predetti.

Tuttavia, nei due anni che seguiranno l'entrata in vigore del presente trattato, le dette persone potranno dichiarare alle competenti autorità romene del paese di loro residenza che rinunciano alla cittadinanza romena ; nel qual caso cesseranno di essere considerate sudditi romeni. La dichiarazione del marito varrà anche per la moglie e quella dei genitori per i figli minori di 18 anni.

Articolo 5.

La Romania si impegna a non porre alcun impedimento all'esercizio del diritto di opzione stabilito dai trattati contemplati nell'articolo 3, affine di permettere a chi vi ha interesse di acquistare o no la cittadinanza romena.

Articolo 6.

La cittadinanza romena sarà acquisita di pieno diritto, per il solo fatto della nascita sul territorio romeno, da chiunque non possegga per nascita una cittadinanza diversa.

Articolo 7.

La Romania s'impegna a riconoscere come sudditi romeni di pieno diritto e senza bisogno di alcuna formalità gli Israeliti che risiedono nel territorio della Romania e che non possono prevalersi di alcun'altra cittadinanza.

Articolo 8.

Tutti i sudditi romeni saranno eguali davanti alla legge e godranno di eguali diritti civili e politici, senza distinzione di razza, di religione o di lingua.

La differenza di religione, fede o confessione non dovrà nuocere ad alcun suddito romeno nel godimento dei diritti civili e politici, in specie per quanto concerne l'ammissione ai pubblici impieghi, funzioni ed onori, e l'esercizio delle varie professioni ed industrie.

Nessuna restrizione sarà posta al libero uso di qualsiasi lingua, da parte di qualsiasi suddito romeno, nelle relazioni private, nel commercio, nella religione, nella stampa e in pubblicazioni d'ogni genere, o nelle pubbliche adunanze.

Nonostante l'adozione, da parte del Governo romeno, di una lingua ufficiale, saranno accordate eque agevolzze ai sudditi romeni di lingua diversa dalla romena, per l'uso della propria lingua, oralmente e in scritto, davanti ai tribunali.

Articolo 9.

I sudditi romeni appartenenti a minoranze etniche, di religione o di lingua, godranno dello stesso trattamento e delle stesse garanzie, in diritto e in fatto, accordate agli altri sudditi romeni.

Avranno, in specie, pari diritto di fondare, dirigere e amministrare a proprie spese opere di beneficenza, di culto o di carattere sociale, scuole e altri istituti d'educazione, col diritto di usarvi liberamente la propria lingua e di esercitarvi liberamente il proprio culto.

Articolo 10.

Per quanto concerne il pubblico insegnamento, il Governo romeno provvederà perchè nelle città e distretti nei quali risiede una notevole proporzione di sudditi romeni di lingua diversa dalla romena, siano concesse adeguate agevolanze per garantire che ai loro figli sia impartita nelle scuole primarie l'istruzione nella propria lingua. Questa stipulazione non impedirà al Governo romeno di rendere obbligatorio nelle dette scuole l'insegnamento della lingua romena.

Nelle città e nei distretti dove risiede una notevole proporzione di sudditi romeni appartenenti a minoranze etniche, di religione o di lingua, sarà assicurata a queste minoranze un'equa partecipazione nel godimento e nell'uso delle somme che fossero assegnate su fondi pubblici, dai bilanci dello Stato, dei municipi o di altre amministrazioni, a scopo educativo, religioso, o di beneficenza.

Articolo 11.

La Romania s'impegna a concedere l'autonomia locale, sotto il controllo dello Stato romeno, per tutto ciò che concerne le questioni religiose e scolastiche, alle comunità degli Czeckler e dei Sassoni, in Transilvania.

Articolo 12.

La Romania consente che, in quanto le disposizioni degli articoli precedenti riguardano persone appartenenti a minoranze etniche, di religione o di lingua, esse costituiscano obbligazioni d'interesse internazionale, e siano poste sotto la salvaguardia della Società delle Nazioni. Esse non potranno essere modificate senza il consenso della maggioranza del Consiglio della Società. Gli Stati Uniti d'America, l'Impero britannico, la Francia, l'Italia e il Giappone s'impegnano a non rifiutare il proprio assenso a qualsiasi modificazione dei detti articoli, debitamente approvata dalla maggioranza del Consiglio medesimo.

La Romania consente che qualsiasi membro del Consiglio della Società delle Nazioni abbia il diritto di segnalare all'attenzione del Consiglio stesso ogni infrazione o pericolo d'infrazione a una qualsiasi delle suddette obbligazioni, e che il Consiglio possa procedere in quel modo e dare quelle direttive che stimerà più opportune ed efficaci, secondo le circostanze.

La Romania consente inoltre che in caso di divergenza d'opinioni, su questioni di diritto o di fatto concernenti questi articoli, fra essa e una delle principali Potenze alleate o associate, o qualsiasi altra Potenza che faccia parte del Consiglio della Società delle Nazioni, questa divergenza sia considerata come una controversia di carattere internazionale a termini dell'articolo 14 del patto della Società. La Romania consente che ogni controversia di tal genere sia deferita, se l'altra parte lo chiede, alla Corte permanente di giustizia internazionale. La decisione della Corte sarà inappellabile e avrà la stessa efficacia e lo stesso valore di una decisione pronunciata in virtù dell'articolo 13 del patto.

CAPITOLO II.

Articolo 13.

La Romania s'impegna a non concludere alcun trattato, convenzione o accordo, e a non prendere alcun provvedimento che possa impedirle di partecipare a qualsiasi convenzione generale che fosse conclusa sotto gli auspici della Società delle Nazioni, per l'equo trattamento del commercio degli altri paesi, entro cinque anni dall'entrata in vigore del presente trattato.

La Romania si impegna del pari ad estendere a tutte le Potenze alleate e associate qualsiasi favore e privilegio che, nel detto periodo di cinque anni, accordasse in materia doganale a uno qualunque degli Stati coi quali le Potenze alleate e associate sono state in guerra dal mese di agosto 1914, o a qualsiasi altro Stato che, in virtù dell'articolo 222 del trattato di pace con l'Austria, avesse accordi doganali speciali con gli Stati predetti.

Articolo 14.

Finché non sia conclusa la convenzione generale di cui all'articolo precedente, la Romania si impegna ad accordare il trattamento delle navi nazionali, o quello della nazione più favorita, alle navi delle Potenze alleate e associate che accordano un trattamento analogo alle navi romene.

Per eccezione a questa norma, è espressamente riconosciuto alla Romania e a qualsiasi altra Potenza alleata o associata il diritto di riservare il traffico di cabottaggio alle navi nazionali.

Articolo 15.

In attesa che, sotto gli auspici della Società delle Nazioni, sia conclusa una convenzione generale destinata ad assicurare e mantenere la libertà delle comunicazioni e del transito, la Romania s'impegna ad accordare sul proprio territorio, comprese le acque territoriali, la libertà di transito alle persone, merci, navi, vetture, vagoni e corrieri postali, provenienti da una delle Potenze alleate associate, o ad essa diretti, e a conceder loro, per quanto concerne agevolanze, restrizioni, oneri od altro, un trattamento non meno favorevole di quello concesso alle persone, merci, navi, vetture, vagoni e corrieri postali romeni o di qualsiasi altra nazionalità, origine, importazione e proprietà, che godesse di un regime più favorevole.

Gli oneri imposti in Romania al commercio in transito dovranno essere adeguati alle condizioni del commercio stesso. Le merci in transito saranno esenti da ogni diritto doganale o d'altro genere. Saranno stabilite tariffe comuni per il commercio in transito attraverso la Romania, o fra la Romania e l'una o l'altra delle Potenze alleate e associate, con biglietti o lettere di vettura dirette, se la Potenza di cui si tratta ne fa richiesta.

La libertà di transito si estenderà ai servizi postali, telegrafici e telefonici.

Resta inteso che nessuna Potenza alleata o associata avrà diritto di reclamare il beneficio di queste disposizioni per una parte qualsiasi del proprio territorio in cui non sia concessa la reciprocità, quanto al medesimo oggetto.

Se, entro cinque anni dall'entrata in vigore del presente trattato, la convenzione generale predetta non sarà stata conclusa sotto gli auspici della Società delle Nazioni, la Romania potrà in qualunque tempo metter fine alle disposizioni del presente articolo, salvo preavviso di dodici mesi al segretario generale della Società.

Articolo 16.

Finché non sia conclusa una convenzione generale circa il regime internazionale delle vie d'acqua, la Romania s'impegna ad applicare alle parti del sistema fluviale del Pruth che possono esser comprese nel suo territorio o che ne formano le frontiere il regime stabilito al paragrafo 1° dell'articolo 332 e agli articoli 333 a 338 del trattato di pace con la Germania.

Articolo 17.

I diritti e privilegi concessi con gli articoli precedenti alle Potenze alleate e associate saranno acquisiti del pari a tutti gli Stati membri della Società delle Nazioni.

Il presente Trattato, redatto in francese, in inglese e in italiano, e di cui il testo francese prevarrà in caso di divergenza, sarà ratificato, e entrerà in vigore contemporaneamente al trattato di pace con l'Austria.

Il deposito delle ratifiche sarà fatto a Parigi.

Le Potenze il cui Governo risiede fuori d'Europa potranno limitarsi a far sapere al Governo della Repubblica francese, per mezzo del loro rappresentante diplomatico a Parigi, che la loro ratifica è avvenuta, e in tal caso dovranno inviarne l'istrumento il più presto possibile.

Sarà fatto un processo verbale di deposito delle ratifiche.

Il Governo francese rimetterà a ciascuna Potenza firmataria una copia certificata conforme del processo verbale di deposito.

Fatto a Parigi, il nove dicembre mille novecento diciannove, in un solo esemplare, che resterà depositato negli archivi del Governo della Repubblica francese, e copia autentica del quale sarà rimessa a ciascuna delle Potenze firmatarie.

I Plenipotenziari che, a causa della loro momentanea assenza da Parigi, non hanno potuto apporre la propria firma al presente trattato, saranno ammessi a farlo fino al 20 dicembre 1919.

In fede di che i plenipotenziari, i poteri dei quali sono stati riconosciuti in buona e debita forma, hanno sottoscritto il presente Trattato.

(L. S.) FRANK L. POLK.
(L. S.) HENRY WHITE.
(L. S.) TASKER H. BLISS.
(L. S.) EYRE A. CROWE.
(L. S.) GEORGE H. PERLEY.
(L. S.) ANDREW FISHER.
(L. S.) THOMAS MACKENZIE.
(L. S.) R. A. BLANKENBERG.
(L. S.) EYRE A. CROWE.
(L. S.) G. CLEMENCEAU.
(L. S.) S. PICHON.
(L. S.) L. L. KLOTZ.
(L. S.) ANDRÉ TARDIEU.
(L. S.) JULES CAMBON.
(L. S.) G. DE MARTINO.
(L. S.) K. MATSUI.
(L. S.) G. C. COANDA.

N° 141.

AUTRICHE ET FRANCE.

Convention au sujet du règlement des dettes autrichiennes envers des ressortissants français, visées par l'article 248 du Traité de Saint-Germain. Signée à Paris le 3 août 1920.

AUSTRIA AND FRANCE.

Convention with regard to the settlement of Austrian debts to French nationals, as provided for by article 248 of the Treaty of Saint-Germain, signed at Paris, August 3, 1920.

No. 141. — CONVENTION ENTRE L'AUTRICHE ET LA FRANCE AU SUJET DU RÈGLEMENT DES DETTES AUTRICHIENNES ENVERS DES RESSORTISSANTS FRANÇAIS, VISÉES PAR L'ARTICLE 248 DU TRAITÉ DE SAINT-GERMAIN ¹, SIGNÉE A PARIS, LE 3 AOUT 1920.

Texte officiel français communiqué par le représentant de l'Autriche près du Secrétariat de la Société des Nations. L'enregistrement de cette Convention a eu lieu le 21 juillet 1921.

CONVENTION

LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE, ayant décidé d'appliquer, en ce qui le concerne, la section III et l'annexe jointe de la Partie X (clauses économiques) du Traité du 10 septembre 1919, et le GOUVERNEMENT AUTRICHIEN ayant pris acte de cette résolution, ces deux Gouvernements ont convenu des dispositions suivantes en ce qui concerne le règlement des dettes autrichiennes envers des ressortissants français visées par l'article 248 du Traité de Saint-Germain.

Article premier.

Les Offices français et autrichien de Vérification et de Compensation seront constitués dès la signature de la présente Convention, mais ils ne commenceront leurs opérations de recouvrement en ce qui concerne les débiteurs autrichiens que le 1^{er} avril 1921.

Article 2.

Désireux toutefois de voir, dès la signature de la présente Convention, des arrangements amiables entre leurs ressortissants faciliter par leur nombre et leur importance les règlements des dettes visées par la présente Convention, les Gouvernements des Hautes Parties contractantes prendront, chacun en ce qui le concerne, toutes dispositions d'ordre interne pour obliger leurs ressortissants à formuler, avant le 1^{er} février 1921, tant isolément qu'en groupes volontairement constitués, toute proposition convenable d'accord amiable.

Ces tractations auront lieu directement entre créanciers français et débiteurs autrichiens et sans l'intermédiaire des Offices.

Les Offices pourront d'un commun accord prolonger le délai fixé ci-dessus pour le règlement de certaines affaires ou catégories d'affaires comportant des difficultés spéciales, et notamment en faveur de sociétés autrichiennes ayant émis des titres sur les marchés financiers en dehors des limites de l'ancienne Monarchie austro-hongroise.

¹ L'échange de ratifications a eu lieu à Paris le 12 mai 1921.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 141. — CONVENTION BETWEEN AUSTRIA AND FRANCE WITH REGARD TO THE SETTLEMENT OF AUSTRIAN DEBTS TO FRENCH NATIONALS, AS PROVIDED FOR BY ARTICLE 248 OF THE TREATY OF SAINT-GERMAIN², SIGNED AT PARIS, AUGUST 3, 1920.

French official text communicated by the Representative of Austria to the Secretariat of the League of Nations. The registration of this Convention took place on July 21, 1921.

The GOVERNMENT OF THE FRENCH REPUBLIC having so far as it is concerned, decided to apply Section III and the Annex thereto of part X (Economic Clauses) of the Treaty of September 10, 1919, and the AUSTRIAN GOVERNMENT having taken note of this decision, the two Governments have agreed to the following provisions as regards the settlement of the Austrian debts to French nationals referred to in Article 248 of the Treaty of Saint Germain.

Article 1.

The French and the Austrian Audit and Clearing Offices shall be established as soon as the present Convention is signed, but they shall only commence operations for the recovery of debts from Austrian debtors on April 1, 1921.

Article 2.

The Governments of the High Contracting Parties being desirous, however, that as soon as this Convention is signed, the settlement of the debts to which it refers should be expedited by the conclusion of numerous and comprehensive friendly arrangements between their nationals, shall take all possible steps within their respective countries to induce their nationals to draw up, before February 1, 1921, either individually or involuntarily constituted groups, suitable proposals with a view to friendly agreements.

The negotiations will take place directly between French creditors and Austrian debtors without the intervention of the Clearing Offices.

The Offices may agree to extend the time limit fixed above for the settlement of certain transactions or classes of transaction involving special difficulties, more particularly for the benefit of Austrian companies which have placed securities on money markets outside the territory of the former Austro-Hungarian Monarchy.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations.

² The exchange of ratifications took place at Paris on May 12, 1921.

Article 3.

1. Au fur et à mesure de l'établissement d'accords amiables, notification en sera faite conjointement par les créanciers et débiteurs, par lettre recommandée, aux fins d'enregistrement, à l'Office français, et ce, au plus tard, le 31 janvier 1921. L'Office français communiquera aussitôt ces projets d'accord à l'Office autrichien.

2. Ne pourront être définitivement conclus sans l'agrément de l'Office français les accords amiables prévoyant l'affectation, au règlement d'une créance, d'un élément d'actif autrichien séquestré en France ; cet agrément, ou le refus motivé d'agrément, sera donné, dans le délai de 6 semaines, par l'Office français aux parties intéressées. Ledit délai de 6 semaines devra être compté à partir du jour où les parties intéressées auront, par lettre recommandée, notifié l'arrangement à l'Office français. Il pourra être prolongé d'accord entre les Offices.

Article 4.

Dès que les créanciers et débiteurs auront constaté l'impossibilité de se mettre d'accord par un arrangement amiable, ils le notifieront à leurs Offices en communiquant le texte rejeté par l'autre partie ou celui qu'ils auront eux-mêmes rejeté, en y joignant l'explication de leur refus d'acceptation.

Article 5.

Les Offices examineront, au fur et à mesure, les projets d'accord sur lesquels l'entente n'aura pu s'établir entre Français et Autrichiens.

Si les Offices considèrent que la résistance du débiteur autrichien ou du créancier français est injustifiée, ils agiront de leur mieux sur les ressortissants en vue de l'acceptation de l'accord. Si le ressortissant autrichien s'y refuse, la proposition d'accord acceptée par les deux Offices pourra être présentée au Tribunal arbitral mixte qui pourra lui-même ou rendre l'accord obligatoire pour les parties ou décider que la dette sera réglée par l'intermédiaire des Offices de vérification et de compensation.

Article 6.

Les créances de ressortissants français vis-à-vis de débiteurs autrichiens qui n'auront pas, dans le délai prévu à l'article 3, fait l'objet, soit d'une notification d'accord amiable à l'Office français, soit de l'acceptation d'un accord dû à l'intervention des deux Offices, soit de l'introduction d'instance visée à l'article précédent, ainsi que les créances ayant fait l'objet de projets d'accord non agréés, seront réglées par les Offices de Vérification et de Compensation conformément aux principes suivants :

1. Afin de renforcer, en faveur des créanciers français, les garanties prévues par le Traité de Paix, le Gouvernement autrichien accepte que soit établie la responsabilité solidaire de l'Etat autrichien et de chacun des ressortissants autrichiens, débiteurs de créanciers français — sans solidarité personnelle entre débiteurs — pour ce qui concerne les dettes, en capital et intérêts, contractées tant en monnaie autre qu'en couronnes autrichiennes, que pour le montant nominal capital et intérêts, des dettes contractées en couronnes. Cette responsabilité solidaire est limitée, toutefois, pour chaque débiteur, à l'excédent du total de ses dettes sur le total de son actif en France. Le Gouvernement français accepte, d'autre part, que le Gouvernement autrichien assume seul, vis-à-vis de l'Office français de vérification et de compensation, la responsabilité pleine et illimitée de la différence entre le capital dû en couronnes et le capital en francs résultant de l'application de l'article 248, paragraphe *d*, du Traité de Saint-Germain.

2. Afin de permettre au Gouvernement autrichien, ainsi qu'aux débiteurs autrichiens, de se libérer de ses dettes, il leur sera accordé des délais dans les conditions et avec les modalités prévues aux articles ci-après.

Article 3.

(1) Whenever a friendly agreement has been concluded, the creditors and debtors shall jointly notify the French Clearing Office by registered letter, not later than January 31st, 1921, so that the agreement may be registered. The French Clearing Office shall immediately communicate such draft agreements to the Austrian Office.

(2) No friendly agreements providing for the allocation of any portion of Austrian assets under sequestration in France for the purpose of liquidating a debt, shall be finally concluded without the consent of the French Clearing Office. The French Clearing Office shall inform the parties concerned of its consent, or shall state the reasons for its refusal, within a period of six weeks. This period of six weeks shall be reckoned from the day on which the parties concerned, by means of a registered letter, notify the French Office of the arrangement. Such period may be extended as a result of an agreement between the Clearing Offices.

Article 4.

As soon as creditors and debtors have satisfied themselves that they are unable to arrive at a friendly agreement, they shall notify their Clearing Offices of the fact and shall forward the draft agreement rejected by the other party or by themselves, as the case may be, and shall attach thereto the reasons for their refusal to accept it.

Article 5.

The Clearing Offices shall on receipt, examine all drafts upon which French and Austrians have been unable to conclude an agreement.

If the Offices consider that the refusal of the Austrian debtor or French creditor is not justified, they will use their utmost endeavours to induce their respective nationals to accept the agreement. Should the Austrian national refuse, the proposed agreement may, after receiving the approval of the two offices, be submitted to the Mixed Arbitration Tribunal, which may, on its own authority, either declare the agreement binding on the parties, or decide that the debt shall be settled through the Audit and Clearing Offices.

Article 6.

Debts due to French nationals by Austrians which have not, within the period provided for in Article 3, formed the subject either of a friendly agreement duly notified to the French Office or of an agreement accepted as a result of intervention on the part of the two offices, or of proceedings instituted in accordance with the previous Article, and all debts in regard to which draft agreements have been drawn up but not approved, shall be settled by the Audit and Clearing Offices in accordance with the following principles :

(1) In order to strengthen, in the interests of French creditors, the guarantees provided in the Treaty of Peace, the Austrian Government accepts the principle of the joint responsibility of the Austrian State and of individual Austrian nationals indebted to French creditors — "without collective liability on the part of the debtors — as regards both the debts, including capital and interest, contracted in a currency other than Austrian crowns and for the nominal amount of debts, including capital and interest, contracted in crowns. This joint responsibility is limited, however, in the case of each debtor, to the amount by which the total of his debts exceeds the total of his assets in France. The French Government, on the other hand, agrees that as regards the French Audit and Clearing Office, the Austrian Government alone shall assume full and entire responsibility for the difference between the capital due in crowns and the capital in francs resulting from the application of Article 248, paragraph (d) of the Treaty of St. Germain.

(2) In order to enable the Austrian Government and Austrian debtors to discharge their debts, they shall be granted periods of grace under the conditions, and in accordance with the procedure laid down in the following Articles.

Article 7.

Sous réserve des dispositions des paragraphes ci-dessous, les dettes libellées primitivement en or, en argent, ou en toute autre monnaie qu'en couronnes autrichiennes, quelle que soit leur nature, seront réglées par l'Office autrichien à l'Office français dans les conditions prévues par le paragraphe *d* de l'article 248 du Traité de Saint-Germain. Ce règlement aura lieu en cinq annuités égales, dont la première sera payée deux mois après l'expiration du délai prévu à l'article 1^{er} de la présente Convention. Toutefois, afin de faire profiter les créanciers français d'une amélioration éventuelle du change autrichien, il est entendu que le montant en couronnes, contrevaieur des paiements en francs à effectuer par l'Office autrichien, devra, quelque soit le cours du change pratiqué au jour du paiement, être égal au moins à dix fois le montant en francs de l'annuité due, sans pouvoir jamais être inférieur au montant nécessaire à l'Office autrichien pour acheter un nombre de francs suffisant pour payer à l'Office français les annuités ci-dessus prévues. Tout excédent en francs qui pourrait en résulter, au delà de l'annuité due, servira à diminuer d'autant les annuités exigibles, en commençant par les dernières.

a) Les dettes des industriels et commerçants, sauf celles visées aux paragraphes *b)* et *f)* ci-après, seront réglées par l'Office autrichien à l'Office français, soit en cinq annuités égales, mais sans constitution de sûreté, soit en dix annuités égales, dans lequel cas l'Office autrichien devra fournir tel montant de sûreté que l'Office de compensation français jugerait nécessaire.

b) Quant aux dettes provenant de garanties constituées en faveur d'un débiteur ayant domicile, du fait du démembrement de l'Ancienne Monarchie, dans un des Etats auxquels un territoire de l'Ancienne Monarchie austro-hongroise a été transféré ou dans un des Etats nés du démembrement de cette Monarchie, le Gouvernement français, en vue de faciliter le recouvrement de ces dettes, déclare consentir à ce que ces créances connexes de ressortissants autrichiens puissent être cédées à l'Office créancier français à titre de sûreté. Dans ce cas, l'Office créancier français sera tenu de poursuivre, par tous les moyens judiciaires et extra-judiciaires, le recouvrement des créances cédées. Les rentrées obtenues sur ces créances seront portées au crédit de l'Office autrichien.

c) Il sera tenu compte, pour toutes les dettes sus-mentionnées, à l'exception de celles visées à l'alinéa 1^{er} du paragraphe 22 de l'Annexe à la Section III de la Partie X (clauses économiques) du Traité du 10 septembre 1919, en ce qui concerne la période antérieure à la signature de la présente Convention, d'un intérêt annuel de 3 % capitalisable à la fin de chaque année et payable sans frais accessoires, dans la monnaie du principal de la dette.

En ce qui concerne la période postérieure à la date de la signature de la présente Convention, l'intérêt annuel sera de 5 % sans frais accessoires, jusqu'au jour du remboursement.

d) En tant que les sûretés à fournir à l'Office de compensation, en conformité du paragraphe *a)* du présent article, consisteront en titres, valeurs ou objets mobiliers, ceux-ci seront, sauf accord contraire, déposés en Autriche sous contrat de nantissement, chez un dépositaire choisi d'accord entre les deux Offices. Tous les droits afférents à la propriété des valeurs mobilières resteront acquis aux propriétaires desdites valeurs, sans que, toutefois, il puisse être porté préjudice au droit de l'Office de compensation de récupérer, sur ces valeurs, le montant des sommes exigibles et demeurées impayées.

e) Le gage affecté à une dette doit être restitué aussitôt que cette dette est entièrement acquittée. Lors du remboursement partiel d'une dette, le gage qui la nantit doit être libéré pour une partie proportionnelle. De même, il est toujours permis de substituer, sous réserve d'accord préalable entre les Offices, à un gage, un autre gage équivalent.

f) Le règlement des dettes de ressortissants autrichiens envers des ressortissants français provenant de crédits d'acceptation ou de garanties, ouverts par ceux-ci pour l'importation, en provenance de pays situés en dehors du Continent, de matière premières, et de marchandises, fera l'objet d'un règlement ultérieur entre les Hautes Parties contractantes qui, conçu dans l'esprit de la présente Convention et notamment du paragraphe *b)* du présent article, tiendra compte des difficultés dans lesquelles se trouve cette catégorie de débiteurs autrichiens.

Article 7.

Subject to the provisions laid down in the following paragraphs, debts originally reckoned in gold, silver or in currency other than Austrian crowns, whatever their nature may be, shall be paid by the Austrian Audit and Clearing Office to the French Audit and Clearing Office under the conditions laid down in paragraph (d) of Article 248 of the Treaty of St. Germain. This settlement shall be effected in five equal yearly instalments, the first of which shall be paid two months after the expiration of the time limit fixed in Article 1 of the present Convention. In order, however, to allow French creditors to benefit by any improvement in the Austrian exchange, it is understood that the amount in crowns, equivalent to the payments to be made in francs by the Austrian Audit and Clearing Office, shall, regardless of the actual rate of exchange at the date of payment, be equal to at least ten times the amount in francs of the instalment due, and shall never be less than the amount necessary to enable the Austrian Office to buy a sufficient sum in francs to pay to the French Office the above-mentioned instalments. Any surplus in francs which remains over and above the instalment due shall be devoted to the reduction by that amount of the instalments still outstanding, beginning with the last.

(a) Debts of manufacturers and traders, with the exception of those referred to in paragraphs (b) and (f) following, shall be paid by the Austrian Office to the French Office either in five equal yearly instalments (but without guarantee), or in ten equal yearly instalments, in which case the Austrian Office must furnish whatever guarantee the French Office may consider necessary.

(b) With regard to debts arising out of guarantees furnished on behalf of a debtor who, by reason of the dismemberment of the Monarchy, is domiciled in one of the States to which the territory of the Austro-Hungarian Monarchy has been transferred, or in one of the States created by the dismemberment of that monarchy, the French Government, in order to facilitate the recovery of these debts, agrees that such collateral obligations of Austrian nationals may be transferred to the French Credit Office as security. In this case the French Credit Office will employ all judicial and extra-judicial means to recover the debts so transferred. The amounts obtained on these claims shall be placed to the credit of the Austrian Office.

(c) In the case of all debts above mentioned, with the exception of those referred to in paragraph 1 of No. 22 of the Annex to Section III of Part X (Economic Clauses) of the Treaty of September 10, 1919, for the period preceding the signature of the present Convention, interest at the rate of 3 % shall be added to the capital at the end of each year, and shall be payable without additional charges in the same currency as the principal debt.

For the period following the signature of the present Convention, the annual interest shall be 5 % without additional charges, up to the date of repayment.

(d) In so far as the guarantees to be furnished to the Clearing Office, in accordance with paragraph (a) of the present Article, shall consist of stock securities or personal property, these shall, unless otherwise decided, be deposited in Austria as pledges with a depositary selected by agreement between the two offices. All rights connected with the ownership of personal securities shall remain the property of the owners of the securities referred to, subject to the right of the Clearing Office to realise out of these securities any sums due which are still unpaid.

(e) The security earmarked to cover any debt shall be restored as soon as such debt is entirely liquidated. Whenever a partial repayment of a debt is effected, a proportionate amount of the security shall be released. A security may, in the same way, at any time, be replaced by another equivalent security subject to previous agreement between the Clearing Offices.

(f) The settlement of the debts of Austrian nationals due to French nationals, arising out of acceptance or guarantee credits opened by the latter for the import, from countries outside the continent, of raw materials and goods, shall form the subject of a subsequent agreement between the High Contracting Parties, in accordance with the spirit of the present Convention, and especially of paragraph (b) of the present Article. This agreement shall take into consideration the difficulties affecting this class of Austrian debtors.

Article 8.

Le règlement à l'Office français par l'Office autrichien des dettes libellées en couronnes et visées par l'article 248 du Traité du 10 septembre 1919, s'effectuera de la façon suivante :

a) Le montant nominal des dettes en couronnes, plus intérêt calculé sur ce montant comme il est prévu au § c) de l'article 7, sera versé dans les quatre semaines qui suivront l'expiration du délai fixé à l'article 1^{er} et ce, en francs français calculés au taux moyen du franc français et de la couronne autrichienne cotés à la Bourse de Zurich durant les deux mois qui auront précédé le jour du paiement ;

b) Le Gouvernement autrichien prend à sa charge exclusive le paiement de la différence entre le montant remboursé comme ci-dessus et le montant dû en vertu de la valorisation prévue à l'article 248 § d) du Traité du 10 septembre 1919 ; il reste entendu que cet engagement ne porte aucun préjudice aux droits de recouvrement que le Gouvernement autrichien se réserve vis-à-vis de ses ressortissants. Le versement de ladite différence s'effectuera, sans intérêt, en francs, en vingt-cinq versements annuels égaux dont le premier sera dû au commencement de la sixième année après la signature de la présente Convention. Afin de faire profiter l'Office français d'une amélioration éventuelle du change autrichien, il est entendu que le montant en couronnes à affecter à ces annuités devra, indépendamment du cours du change pratiqué au jour du paiement, être égal au moins au décuple du montant en francs de l'annuité due. L'excédent en francs, au delà de l'annuité due, pouvant résulter de l'application de cette disposition, servira à diminuer successivement les annuités exigibles, en commençant par la dernière. Afin de permettre la mobilisation de cette catégorie de créances, le Gouvernement autrichien se déclare prêt à entrer en négociations avec le Gouvernement français en vue de la consolidation des versements à faire à l'Office moyennant la création d'un titre négociable.

Dans le cas où le Gouvernement autrichien exercerait un recours contre l'un de ses ressortissants débiteur pour la différence en couronnes dont il a assumé la charge, et si le débiteur a, par ailleurs, conclu un accord amiable avec des créanciers français, le Gouvernement autrichien devra en aviser immédiatement l'Office français.

Dans ce cas, les créanciers français ayant conclu des accords amiables auront le droit de demander à l'Office français que ces accords soient considérés comme nuls et de nul effet. Il sera donné suite à cette demande par un accord entre les deux Offices, si le recours du Gouvernement autrichien compromet l'exécution de l'accord amiable conclu entre les parties intéressées. Dans le cas où la demande du créancier est accueillie, le solde lui restant dû sur sa créance sera compris dans les recouvrements à effectuer par l'Office de Vérification et de Compensation français et dans les répartitions à effectuer par ce même Office.

Article 9.

Toutes les fois que l'Office débiteur autrichien aura notifié à l'Office créancier qu'un débiteur manque à l'obligation de verser une annuité lui incombant du chef de l'article 7 de la présente Convention, l'Office créancier français aura le droit de poursuivre directement le débiteur autrichien, dans les conditions prévues par le § 16 de l'annexe à la Section III de la Partie X (clauses économiques) du Traité du 10 septembre 1919.

Les sommes encaissées ainsi, après poursuite directe, seront portées au crédit de l'Office autrichien.

Article 10.

L'ensemble des biens, droits et intérêts en France des ressortissants autrichiens, y compris leurs avoirs en Banque et à l'exclusion de leurs autres créances sur des ressortissants français, servira, dans les conditions prévues par l'article 11, sauf les exceptions stipulées à l'article 12,

Article 8.

The payment to the French Audit and Clearing Office by the Austrian Office of debts reckoned in crowns, which are referred to in Article 248 of the Treaty of September 10, 1919, shall be made as follows :

(a) The nominal amount of the debts in crowns plus the interest calculated on this amount, as provided under para. (c) of Article 7, shall be paid within four weeks after the expiration of the period laid down in Article 1 and shall be effected in French francs calculated at the average rate of the French franc and of the Austrian crown as quoted on the Zurich Exchange during the two months preceding the date of payment ;

(b) The Austrian Government undertakes the entire responsibility for the payment of the difference between the amount repaid as above and the amount due in virtue of the rate of conversion provided for by Article 248, para. (d) of the Treaty of September 10, 1919 ; it is understood that this undertaking shall not prejudice the rights reserved by the Austrian Government to receive any sums from its own nationals. The aforementioned difference shall be paid without interest in francs in twenty-five equal annual instalments, the first of which shall be due at the beginning of the sixth year after the signature of the present Convention. In order to allow the French Office to benefit by any improvement in the Austrian exchange rates, it is agreed that the amount in crowns to be appropriated to these annuities, without reference to the rate of exchange current on the date of payment, shall be at least ten times as great as the amount in francs of the instalment due. The balance in francs over and above the instalment due, which may result from the application of this provision shall be devoted to the successive diminution of the instalments due, beginning with the last. In order to permit the mobilisation of this class of credits, the Austrian Government declares itself ready to enter into negotiations with the French Government for the purpose of consolidating, by the creation of some negotiable security the payments to be made to the Clearing Office.

If the Austrian Government should proceed against a debtor being one of its nationals, for the difference in crowns for which it has assumed responsibility, and if the debtor has meanwhile concluded an amicable agreement with his French creditors, the Austrian Government shall immediately inform the French Office.

In this case, French creditors who have concluded friendly agreements will have the right to request the French Office to consider these agreements null and void. Effect will be given to this request by means of an agreement between the two Offices, if the proceedings taken by the Austrian Government tend to prevent the carrying out of the friendly agreement concluded between the parties concerned. If the request of the creditor is acceded to, the balance of the debt due to him shall be included in the amounts to be recovered by the French Audit and Clearing Office and in the distribution of funds to be made by this Office.

Article 9.

Whenever the Austrian Debtor Clearing Office notifies the Creditor Clearing Office that a debtor has failed to comply with his obligation to pay an instalment for which he is liable by virtue of Article 7 of the present Convention, the French Creditor Clearing Office shall be entitled to take direct proceedings against the Austrian debtor under the conditions provided in No 16 of the Annex to Section III of Part X (Economic Clauses) of the Treaty of September 10, 1919.

The sums obtained as the result of direct proceedings shall be placed to the credit of the Austrian Office.

Article 10.

The whole of the property, rights and interests of Austrian subjects in France, including their bank credits and excluding other debts due to them from French nationals, shall, under the conditions provided in Article 11, and subject to the exceptions laid down in Article 12, be devoted

au règlement du passif autrichien au profit des ressortissants français, et résultant de l'application des Sections III et IV de la Partie X (clauses économiques) du Traité de Saint-Germain.

En ce qui concerne un solde éventuel de l'actif autrichien, le Gouvernement français renonce à l'exercice du droit que lui confère l'article 249 § b) du Traité du 10 septembre 1919.

Article 11.

a) Le débiteur autrichien pourra, jusqu'à due concurrence, employer la totalité de ses éléments d'actif en France, y compris ses créances à l'égard de ressortissants français, à acquitter, sous le contrôle de l'Office français, ses dettes visées par l'article 248 du Traité du 10 septembre 1919 envers les ressortissants français.

b) Sous réserve du règlement préalable de leur propre passif, les propriétaires autrichiens d'éléments d'actif en France pourront, avec l'autorisation de l'Office français, les affecter, jusqu'à concurrence d'une proportion de 70 % de leur valeur, en vue de permettre des règlements amiables de créances françaises nées avant et pendant la guerre sur d'autres ressortissants autrichiens. La valeur desdits avoirs sera fixée dans les conditions prévues par la loi française du 7 octobre 1919 sur la liquidation des biens séquestrés.

c) Les dispositions des §§ a) et b) du présent article s'appliquent à la Banque d'Autriche-Hongrie.

d) Les éléments d'actif, y compris les avoirs en banque, qui n'auraient pas trouvé leur emploi par application des dispositions des trois paragraphes précédents, les montants provenant de la retenue de 30 % prévue au § b), ainsi que les dettes des ressortissants français à l'égard des ressortissants autrichiens, excepté les avoirs en banque, seront pris en charge par l'Office français qui en portera la contrevaletur au crédit de l'Office autrichien. L'Office français pourra constituer un fonds destiné à régler par préférence tout ou partie des créances françaises n'excédant pas 5000 francs chacune ou de créances de Français justifiant devant leur Office de ce que leur existence économique est compromise par l'application d'une des dispositions de la présente Convention.

e) Les ressortissants autrichiens qui disposent en France d'éléments d'actif seront, à partir de la signature de la présente Convention, autorisés à les faire réaliser avec l'agrément préalable et sous le contrôle de l'Office français. Ces éléments d'actif seront réalisés conformément aux dispositions de la loi française. Le produit des réalisations sera soumis aux mêmes restrictions qui sont ou qui seront en vigueur à l'égard des éléments d'actif eux-mêmes.

f) Les ressortissants autrichiens seront autorisés, en vertu d'un accord à établir avec l'Office français, à substituer des équivalents à leurs biens, droits et intérêts en France. En cas de réalisation par la voie d'enchères publiques ou de toute autre manière, de biens, droits et intérêts autrichiens en France, les propriétaires auront le droit d'intervenir et de présenter leurs offres, sur un pied d'égalité avec tous autres étrangers, sauf, bien entendu, le droit de préemption prévu en faveur du Gouvernement français par la loi du 7 octobre 1919.

g) En ce qui concerne les immeubles, le Gouvernement français se réserve de faire connaître au Gouvernement autrichien les immeubles qui ne pourront pas être utilisés pour les accords amiables.

Article 12.

Les meubles meublants, livres, tableaux, bijoux, argenterie et généralement effets personnels appartenant à des particuliers autrichiens en France seront remis à la disposition de leurs propriétaires aussitôt que ceux-ci auront justifié à l'Office français avoir acquitté tout leur passif en France.

Sauf indications contraires du Gouvernement français les dispositions du présent article s'appliqueront aux modestes fonds de commerce, aux petites industries et aux instruments de travail présentant les uns et les autres un caractère alimentaire.

to the liquidation in favour of French nationals, of Austrian debts arising out of the application of Sections III and IV of Part X (Economic Clauses) of the Treaty of Saint-Germain.

The French Government renounces the right conferred upon it by Article 249, para. (b) of the Treaty of September 10, 1919, with regard to any balance of Austrian assets which may remain.

Article 11.

(a) An Austrian debtor may, subject to the control of the French Office, use the whole or such part as is necessary of his assets in France including any claims against French nationals to settle debts owing by him to French nationals, in accordance with Article 248 of the Treaty of September 10, 1919.

(b) Provided that their own liabilities have been settled, Austrians who own assets in France may, with the consent of the French Office, earmark these assets up to an amount of 70 % of their value for the settlement, by friendly agreement, of debts incurred before and during the war by other Austrian nationals and due to French creditors. The value of these assets shall be fixed in accordance with the provisions laid down in the French law of October 7, 1919, with regard to the liquidation of sequestrated property.

(c) The provisions of paragraphs (a) and (b) of the present Article shall apply to the Austro-Hungarian Bank.

(d) Any assets, including bank credits, which have not been disposed of under the provisions laid down in the previous three paragraphs, the amounts resulting from the reservation of 30 % provided for under paragraph (b) as well as the debts owed by French nationals to Austrian nationals with the exception of bank credits, shall be taken over by the French Office, which shall place their equivalent value to the credit of the Austrian Office. The French Office may form a fund for the settlement of the whole or part of amounts due to French creditors, giving preference to debts not exceeding 5,000 francs, or to debts owing to French nationals who can satisfy their Office that their economic situation would be seriously affected by the application of any of the provisions of the present Convention.

(e) Austrian nationals who own assets in France shall be authorised, as from the date of signature of the present Convention, to realise these assets subject to the previous consent, and under the supervision of the French Office. The assets shall be realised in accordance with the provisions of French Law. The amounts thus realised shall be subject to the restrictions which apply or shall apply to the assets themselves.

(f) Austrian nationals shall be authorised, by virtue of an agreement with the French Office, to offer an equivalent in lieu of property, rights or interests held by them in France. In the event of property, rights or interests owned by Austrians in France, being realised by public auction or by any other means, the owners shall have the right to take part in the proceedings and to bid on an equal footing with all other foreigners, subject, of course, to right of preemption held by the French Government in accordance with the law of October 7, 1919.

(g) With regard to immovable property, the French Government reserves the right to notify the Austrian Government of any immovable property which may not be utilised for the conclusion of amicable agreements.

Article 12.

Furniture, books, pictures, jewellery, plate and, in general, all personal effects belonging to Austrian private persons in France, shall be restored to their owners as soon as the latter shall have satisfied the French Office that they have discharged all their liabilities in France.

Unless otherwise decided by the French Government, the provisions of the present Article shall apply to business capital of moderate dimensions, small industries and plant which are connected with the production of food-stuffs.

Article 13.

Les actes ou accords accomplis en vertu de la présente Convention, seront exempts de tous les droits fiscaux en Autriche, ils seront exempts en France de tous droits d'enregistrement et de timbre.

L'énonciation de titres de valeurs mobilières, soit dans ces actes ou accords, soit dans un pouvoir donné en vue de la réalisation desdits actes ou accords, ne donnera ouverture à aucun droit de timbre tant en France qu'en Autriche.

Article 14.

Les dettes contractées et les biens, droits et intérêts régulièrement acquis par des ressortissants des Hautes Parties contractantes après le 2 avril 1919, date de la reprise des relations commerciales entre la France et l'Autriche, seront uniquement régies par le droit commun, sans que les dispositions du Traité du 10 septembre 1919 ni celles de la présente Convention puissent être invoquées à leur égard.

Article 15.

Le règlement des dettes visées à l'article 248, §§ 3 et 4 du Traité de Saint-Germain pourra, tout aussi bien que celui des dettes privées, former l'objet d'arrangements spéciaux entre l'Etat autrichien et l'Office national français des porteurs de valeurs étrangères. A défaut de pareils arrangements, lesdites dettes seront réglées par les Offices de vérification et de compensation, conformément à l'article 248, §§ 3 et 4.

Article 16.

Sont maintenues, en tant qu'elles sont compatibles avec les stipulations de la présente Convention, les dispositions prévues dans les Sections III, IV, V, VI et VII et les annexes de la Partie X (clauses économiques) du Traité du 10 septembre 1919.

Article 17.

Les Hautes Parties contractantes s'engagent à prendre ou à proposer toutes les mesures administratives et législatives pour assurer l'exécution de la présente Convention.

La présente Convention sera ratifiée et les Ratifications en seront échangées aussitôt que possible.

En foi de quoi, les Soussignés dûment autorisés à cet effet, ont signé la présente Convention et l'ont revêtue de leurs cachets.

Fait à Paris, en double exemplaire, le 3 août 1920.

(Signé) R. REISCH.

(Signé) EICHHOFF.

(Signé) A. MILLERAND.

Article 13.

Deeds or agreements drawn up by virtue of the present Convention, shall be exempt from all fiscal charges in Austria, and from all registration and stamp duties in France.

The inclusion of a statement of stocks and shares in such deeds or agreements, or in a power of attorney granted for the purpose of drawing up such deeds or agreements, shall not render these documents liable to stamp duties either in France or in Austria.

Article 14.

Debts incurred and property rights and interests lawfully acquired by nationals of the High Contracting Parties after April 2, 1919, the date on which commercial relations between France and Austria were resumed, shall be governed solely by common law and neither the provisions of the Treaty of September 10, 1919, nor those of the present Convention may be cited in connection with such property.

Article 15.

The settlement of the debts referred to in Article 248, paragraphs 3 and 4, of the Treaty of St. Germain, as well as that of private debts, may form the subject of special agreements between the Austrian State and the French National Office for holders of foreign securities. Failing any such agreements these debts shall be settled by the Audit and Clearing Offices in accordance with Article 248, paragraphs 3 and 4.

Article 16.

In so far as they are compatible with the stipulations of the present Convention, the provisions laid down in Sections III, IV, V, VI, VII of the Annexes to Part X (Economic Clauses) of the Treaty of September 10, 1919, shall remain in force.

Article 17.

The High Contracting Parties agree to adopt or bring forward the administrative and legislative measures necessary for the execution of the present Convention.

The present Convention shall be ratified and the ratifications exchanged as soon as possible.

In testimony whereof the undersigned, being duly authorised so to do, have signed the present Convention, and thereto affixed their seals.

Done in duplicate at Paris, on August 3, 1920.

(Signed) E. REISCH.

(Signed) EICHHOFF.

(Signed) A. MILLERAND.

DÉCLARATION.

Au moment de procéder à l'échange des ratifications de la Convention signée à Paris, le 3 août 1920, entre la France et l'Autriche, les Plénipotentiaires soussignés sont tombés d'accord sur les dispositions suivantes :

1. L'Office français aidera dans la mesure du possible les débiteurs autrichiens qui en feront la demande à recouvrer leurs créances en or, en francs ou en monnaies étrangères dans les Etats anciennement alliés de l'Autriche ainsi que dans les Etats auxquels un territoire de l'ancienne Monarchie a été transféré ou nés du démembrement de cette Monarchie, l'Autriche exceptée ;

2. En ce qui concerne les avoirs de la Banque d'Autriche-Hongrie séquestrés en France, il est entendu que les créances, en or ou en monnaies autres qu'en couronnes, qu'un débiteur autrichien a acquises directement ou indirectement sur la Banque d'Autriche-Hongrie pour couvrir des dettes envers des créanciers français, sont considérées comme créances de Français sur la Banque d'Autriche-Hongrie, si ces créances sont utilisées pour payer des créanciers français. Ces créances tombent donc dans ce cas sous l'alinéa (a) de l'article 11.

En foi de quoi, les soussignés dûment autorisés à cet effet ont signé la présente déclaration et l'ont revêtue de leurs cachets.

Fait à Paris, en double exemplaire, le 12 mai 1921.

(Signé) EICHHOFF.

(Signé) BRIAND.

DECLARATION.

At the time of the exchange of ratifications of the Convention signed at Paris on August 3, 1920 by France and Austria, the undersigned plenipotentiaries have agreed upon the following provisions :

The French Office shall as far as possible assist Austrian debtors who so request, to recover their debts in gold francs, or foreign currency, within the States formerly allied to Austria, as well as within those States to which territory of the former Monarchy has been transferred, or which have arisen from the dismemberment of that Monarchy, Austria being excepted.

(2) As regards the assets of the Bank of Austria-Hungary, sequestered in France, it is understood that credits in gold or currency, other than crowns which an Austrian debtor has acquired directly or indirectly on the Bank of Austria-Hungary to cover debts owed to French creditors, shall be considered as French credits on the Bank of Austria-Hungary, if these credits are employed to pay French creditors. In this case such credits fall under para. (a) of article 11.

In witness whereof the undersigned, having been duly authorised for that purpose, have signed and sealed the present declaration.

Done in duplicate at Paris, May 12, 1921.

(Signed) EICHHOFF.

(Signed) BRIAND.

N° 142.

AUTRICHE ET BELGIQUE.

Convention au sujet du règlement des dettes autrichiennes envers des ressortissants belges, visées par l'article 248 du Traité de Saint-Germain, signée à Bruxelles le 4 octobre 1920.

AUSTRIA AND BELGIUM.

Convention with regard to the settlement of Austrian debts to Belgian nationals, as provided for by Article 248 of the Treaty of Saint-Germain, signed at Brussels, October 4, 1920.

No. 142. — CONVENTION ENTRE L'AUTRICHE ET LA BELGIQUE AU SUJET DU RÈGLEMENT DES DETTES AUTRICHIENNES, ENVERS DES RESSORTISSANTS BELGES¹, VISÉE PAR L'ARTICLE 248 DU TRAITÉ DE SAINT-GERMAIN. SIGNÉE A BRUXELLES LE 4 OCTOBRE 1920.

Texte officiel français communiqué par le représentant de l'Autriche près le Secrétariat de la Société des Nations. L'enregistrement de cette Convention a eu lieu le 21 juillet 1921.

CONVENTION.

Le GOUVERNEMENT BELGE ayant décidé d'appliquer, en ce qui le concerne, la Section III et l'annexe jointe de la Partie X (Clauses économiques) du Traité du 10 septembre 1919, et le GOUVERNEMENT AUTRICHIEN ayant pris acte de cette résolution, ces deux Gouvernements ont convenu des dispositions suivantes en ce qui concerne le règlement des dettes autrichiennes envers des ressortissants belges, visées par l'article 248 du Traité de Saint-Germain. Ces dispositions seront également applicables aux avoirs en numéraires qui sont définis au § 11 de l'annexe à la Section IV, Partie X, du Traité de Saint-Germain-en-Laye, et qui doivent être valorisés au cours du change d'avant-guerre, par l'entremise des Offices de compensation, conformément au littéra h) 1^o de l'article 249 du dit Traité.

Article 1.

Les Offices autrichien et belge de vérification et de compensation seront constitués dès la signature de la présente convention, mais ils ne commenceront leurs opérations de recouvrement en ce qui concerne les débiteurs autrichiens, que le 1^{er} juillet 1921.

Article 2.

Désireux toutefois, de voir, dès la signature de la présente Convention, des arrangements amiables entre leurs ressortissants, faciliter par leur nombre et leur importance les règlements des dettes et avoirs visés par la présente Convention, les Gouvernements des Hautes Parties contractantes prendront, chacun en ce qui le concerne, toutes dispositions d'ordre interne pour obliger leurs ressortissants à formuler, avant le 1^{er} mai 1921, tant isolément qu'en groupes volontairement constitués, toute proposition convenable d'accord amiable.

Ces tractations auront lieu directement entre créanciers belges et débiteurs autrichiens, et sans l'intermédiaire des Offices.

¹ L'échange de ratifications a eu lieu à Vienne le 10 juin 1921.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 142. — CONVENTION BETWEEN AUSTRIA AND BELGIUM WITH REGARD TO THE SETTLEMENT OF AUSTRIAN DEBTS TO BELGIAN NATIONALS ² AS PROVIDED FOR BY ARTICLE 248 OF THE TREATY OF SAINT-GERMAIN. SIGNED AT BRUSSELS, OCTOBER 4, 1920.

French official text communicated by the Representative of Austria to the Secretariat of the League of Nations. The registration of this Convention took place on July 21, 1921.

CONVENTION.

The BELGIAN GOVERNMENT having so far as it is concerned decided to apply Section III and the Annex thereto of Part X (Economic Clauses) of the Treaty of September 10, 1919, and the AUSTRIAN GOVERNMENT having taken note of this decision, the two Governments have agreed to the following provisions as regards the settlement of the Austrian debts to Belgian nationals referred to in Article 248 of the Treaty of St. Germain.

These provisions shall also apply to the cash assets specified in § 11 of the Annex to Section IV Part X of the Treaty of St. Germain-en-Laye and which shall be converted at the pre-war rate of exchange through the agency of the Clearing Offices, in conformity with § (h) 1, of Article 249 of the aforementioned Treaty.

Article 1.

The Belgian and the Austrian Audit and Clearing Offices shall be established as soon as the present Convention is signed, but they shall only commence operations for the recovery of debts from Austrian debtors on July 1, 1921.

Article 2.

The Governments of the High Contracting Parties being desirous, however, that as soon as this Convention is signed, the settlement of the debts and assets to which it refers should be expedited by the conclusion of numerous and comprehensive friendly arrangements between their nationals, shall take all possible steps within their respective countries to induce their nationals to draw up, before May 1, 1921, either individually or in voluntarily constituted groups, suitable proposals with a view to friendly agreements.

The negotiations will take place directly between Belgian creditors and Austrian debtors without the intervention of the Clearing Offices.

² Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations.

¹ The exchange of ratifications took place at Vienna on June 10, 1921.

Les Offices pourront, d'un commun accord, prolonger le délai fixé ci-dessus pour le règlement de certaines affaires ou catégories d'affaires comportant des difficultés spéciales et notamment, en faveur de Sociétés autrichiennes ayant émis des titres sur les marchés financiers en dehors des limites de l'Ancienne Monarchie austro-hongroise.

Article 3

1. Au fur et à mesure de l'établissement d'accords amiables, notification en sera faite conjointement par les créanciers et débiteurs, par lettre recommandée, aux fins d'enregistrement, à l'Office belge, et ce, au plus tard le 30 avril 1921. L'Office belge communiquera aussitôt ces projets d'accord à l'Office autrichien.

2. Ne pourront être définitivement conclus sans l'agrément de l'Office belge les accords amiables prévoyant l'affectation au règlement d'une créance, d'un élément d'actif autrichien séquestré en Belgique ; cet agrément, ou le refus motivé d'agrément, sera donné dans le délai de six semaines, par l'Office belge, aux parties intéressées. Le dit délai de six semaines devra être compté à partir du jour où les parties intéressées auront, par lettre recommandée, notifié l'arrangement à l'Office belge. Il pourra être prolongé d'accord entre les Offices

Article 4.

Dès que les créanciers et débiteurs auront constaté l'impossibilité de se mettre d'accord par un arrangement amiable, ils le notifieront à leurs offices, en communiquant le texte rejeté par l'autre partie ou celui qu'ils auront eux-mêmes rejeté, en y joignant l'explication de leur refus d'acceptation.

Article 5.

Les Offices examineront, au fur et à mesure, les projets d'accord sur lesquels l'entente n'aura pu s'établir entre Autrichiens et Belges.

Si les Offices considèrent que la résistance du débiteur autrichien ou du créancier belge est injustifiée, ils agiront de leur mieux sur leur ressortissant, en vue de l'acceptation de l'accord. Si le ressortissant autrichien s'y refuse, la proposition d'accord acceptée par les deux Offices pourra être présentée au Tribunal arbitral mixte qui pourra, lui-même, ou rendre l'accord obligatoire pour les parties, ou décider que la dette sera réglée par l'intermédiaire des Offices de vérification et de compensation.

Article 6.

Les créances de ressortissants belges vis-à-vis de débiteurs autrichiens qui n'auront pas, dans le délai prévu à l'article 3, fait l'objet, soit d'une notification d'accord amiable à l'Office belge, soit de l'acceptation d'un accord dû à l'intervention des deux Offices, soit de l'introduction d'instance visée à l'article précédent, ainsi que les créances ayant fait l'objet de projets d'accord non agréés, seront réglées par les Offices de vérification et de compensation conformément aux principes suivants :

1. Afin de renforcer, en faveur des créanciers belges les garanties prévues par le Traité de Paix, le Gouvernement autrichien accepte que soit établie la responsabilité solidaire de l'Etat autrichien, et de chacun des ressortissants autrichiens, débiteurs de créanciers belges — sans solidarité personnelle entre débiteurs — pour ce qui concerne les dettes, en capital et intérêts, contractées, tant en monnaie autre qu'en couronnes autrichiennes, que pour le montant nominal, capital et intérêts, des dettes contractées en couronnes. Cette responsabilité solidaire est limitée, toutefois, pour chaque débiteur, à l'excédent du total de ses dettes, sur le total de son actif en Bel-

The Offices may agree to extend the time limit fixed above for the settlement of certain transactions or classes of transaction involving special difficulties, more particularly for the benefit of Austrian companies which have placed securities on money markets outside the territory of the former Austro-Hungarian Monarchy.

Article 3.

(1) Whenever a friendly agreement has been concluded, the creditors and debtors shall jointly notify the Belgian Clearing Office by registered letter, not later than April 30, 1921, so that the agreement may be registered. The Belgian Clearing Office shall immediately communicate such draft agreements to the Austrian Office.

(2) No friendly agreements providing for the allocation of any portion of Austrian assets under sequestration in Belgium, for the purpose of liquidating a debt, shall be finally concluded without the consent of the Belgian Clearing Office. The Belgian Clearing Office shall inform the parties concerned of its consent, or shall state the reasons for its refusal, within a period of six weeks. This period of six weeks shall be reckoned from the day on which the parties concerned, by means of a registered letter, notify the Belgian Office of the arrangement. Such period may be extended as a result of an agreement between the Clearing Offices.

Article 4.

As soon as creditors and debtors have satisfied themselves that they are unable to arrive at a friendly agreement, they shall notify their Clearing Offices of the fact and shall forward the draft agreement rejected by the other party or by themselves, as the case may be, and shall attach thereto the reasons for their refusal to accept it.

Article 5.

The Clearing Offices shall on receipt, examine all drafts upon which Austrians and Belgians have been unable to conclude an agreement.

If the Offices consider that the refusal of the Austrian debtor or Belgian creditor is not justified, they will use their utmost endeavours to induce their respective nationals to accept the agreement. Should the Austrian nationals refuse, the proposed agreement may, after receiving the approval of the two offices, be submitted to the Mixed Arbitration Tribunal, which may, on its own authority, either declare the agreement binding on the parties, or decide that the debt shall be settled through the Audit and Clearing Offices.

Article 6.

Debts due to Belgian nationals by Austrians which have not, within the period provided for in Article 3, formed the subject either of a friendly agreement duly notified to the Belgian Office or of an agreement accepted as a result of intervention on the part of the two Offices, or of proceedings instituted in accordance with the previous Article, and all debts in regard to which draft agreements have been drawn up but not approved, shall be settled by the Audit and Clearing Offices in accordance with the following principles :

(1) In order to strengthen, in the interests of Belgian creditors, the guarantees provided in the Treaty of Peace, the Austrian Government accepts the principle of the joint responsibility of the Austrian State and of individual Austrian nationals indebted to Belgian creditors — without collective liability on the part of the debtors — as regards both the debts, including capital and interest, contracted in a currency other than Austrian crowns and for the nominal amount of debts, including capital and interest, contracted in crowns. This joint responsibility is limited, however, in the case of each debtor, to the amount by which the total of his debts exceeds the total of his

gique. Le Gouvernement belge accepte d'autre part que le Gouvernement autrichien assume seul, vis-à-vis de l'Office belge de vérification et de compensation, la responsabilité pleine et illimitée de la différence entre le capital dû en couronnes, et le capital en francs résultant de l'application de l'article 248 § *d*) du Traité de Saint-Germain.

2. Afin de permettre au Gouvernement autrichien, ainsi qu'aux débiteurs autrichiens de se libérer de cette dette, il leur sera accordé des délais dans les conditions et avec les modalités prévues aux articles ci-après.

Article 7.

Sous réserve des dispositions des paragraphes ci-dessous, les dettes libellées primitivement en or, en argent ou en toute autre monnaie qu'en couronnes autrichiennes, quelle que soit leur nature, seront réglées par l'Office autrichien à l'Office belge dans les conditions prévues par le § *d*) de l'article 248 du Traité de Saint-Germain. Ce règlement aura lieu en cinq annuités égales, dont la première sera payée deux mois après l'expiration du délai prévu à l'article premier de la présente Convention. Toutefois, afin de faire profiter les créanciers belges d'une amélioration éventuelle du change autrichien, il est entendu que le montant en couronnes contrevaletur des paiements en francs à effectuer par l'Office autrichien devra, quel que soit le cours du change pratiqué au jour du paiement, être égal au moins à dix fois le montant en francs de l'annuité due, sans pouvoir jamais être inférieur au montant nécessaire à l'Office autrichien, pour acheter un nombre de francs suffisant pour payer à l'Office belge les annuités ci-dessus prévues. Tout excédent en francs qui pourrait en résulter, au delà de l'annuité due servira à diminuer d'autant les annuités exigibles, en commençant par les dernières.

a) Les dettes des industriels et commerçants, sauf celles visées aux §§ *b*) et *f*) ci-après, seront réglées par l'Office autrichien à l'Office belge, soit en cinq annuités égales, mais sans constitution de sûreté, soit en dix annuités égales dans lequel cas l'Office autrichien devra fournir tel montant de sûreté que l'Office belge jugerait nécessaire.

b) Quant aux dettes provenant de garanties constituées en faveur d'un débiteur ayant domicile, du fait du démembrement de l'Ancienne Monarchie, dans un des Etats auxquels un territoire de l'Ancienne Monarchie austro-hongroise a été transféré, ou dans un des Etats nés du démembrement de cette Monarchie, le Gouvernement belge en vue de faciliter le recouvrement de ces dettes, déclare consentir à ce que les créances connexes de ressortissants autrichiens puissent être cédées à l'Office créancier belge à titre de sûreté. Dans ce cas, l'Office créancier belge sera tenu de poursuivre, par tous les moyens judiciaires et extra-judiciaires, le recouvrement des créances cédées. Les rentrées obtenues sur ces créances seront portées au crédit de l'Office autrichien.

c) Il sera tenu compte, pour toutes les dettes susmentionnées, à l'exception de celles visées à l'alinéa premier du § 22 de l'Annexe à la Section III de la Partie X (Clauses économiques) du Traité du 10 septembre 1919, en ce qui concerne la période antérieure à la signature de la présente Convention, d'un intérêt annuel de 3 % capitalisable à la fin de chaque année et payable, sans frais accessoires, dans la monnaie du principal de la dette.

En ce qui concerne la période postérieure à la date de la signature de la présente Convention, l'intérêt annuel sera de 5 % ; sans frais accessoires jusqu'au jour du remboursement

d) En tant que les sûretés à fournir à l'Office belge de compensation, en conformité du § *a*) du présent article, consisteront en titres, valeurs ou objets mobiliers, ceux-ci seront, sauf accord contraire, déposés en Autriche, sous contrat de nantissement, chez un dépositaire choisi d'accord entre les deux Offices. Tous les droits afférents à la propriété des valeurs mobilières resteront acquis aux propriétaires des dites valeurs sans que toutefois, il puisse être porté préjudice au droit de l'Office belge de compensation, de récupérer, sur ces valeurs, le montant des sommes exigibles et demeurées impayées.

e) Le gage affecté à une dette doit être restitué aussitôt que cette dette est entièrement payée. Lors du remboursement partiel d'une dette, le gage qui la nantit doit être libéré pour une partie proportionnelle. De même, il est toujours permis de substituer, sous réserve d'accord préalable entre les Offices, à un gage, un autre gage équivalent.

assets in Belgium. The Belgian Government, on the other hand, agrees that, as regards the Belgian Audit and Clearing Office, the Austrian Government alone shall assume full and entire responsibility for the difference between the capital due in crowns and the capital in francs resulting from the application of Article 248, § (d) of the Treaty of St. Germain.

(2) In order to enable the Austrian Government and Austrian debtors to discharge their debts, they shall be granted periods of grace under the conditions, and in accordance with the procedure laid down in the following Articles.

Article 7.

Subject to the provisions laid down in the following paragraphs, debts originally reckoned in gold, silver or in currency other than Austrian crowns, whatever their nature may be, shall be paid by the Austrian Clearing Office to the Belgian Clearing Office under the conditions laid down in § (d) of Article 248 of the Treaty of St. Germain. This settlement shall be effected in five equal yearly instalments, the first of which shall be paid two months after the expiration of the time limit fixed in Article 1 of the present Convention. In order, however, to allow Belgian creditors to benefit by any improvement in the Austrian exchange, it is understood that the amount in crowns, equivalent to the payments to be made in francs by the Austrian Clearing Office, shall, regardless of the actual rate of exchange at the date of payment, be equal to at least ten times the amount in francs of the instalment due, and shall never be less than the amount necessary to enable the Austrian Office to buy a sufficient sum in francs to pay to the Belgian Office the above-mentioned instalments. Any surplus in francs which remains over and above the instalment due shall be devoted to the reduction by that amount of the instalments still outstanding, beginning with the last.

(a) Debts of manufacturers and traders, with the exception of those referred to in §§ (b) and (f) following, shall be paid by the Austrian Office to the Belgian Office either in five equal yearly instalments (but without guarantee), or in ten equal yearly instalments, in which case the Austrian Office must furnish whatever guarantee the Belgian Office may consider necessary.

(b) With regard to debts arising out of guarantees furnished on behalf of a debtor who, by reason of the dismemberment of the Monarchy, is domiciled in one of the States to which the territory of the Austro-Hungarian Monarchy has been transferred, or in one of the States created by the dismemberment of that Monarchy, the Belgian Government, in order to facilitate the recovery of these debts, agrees that such collateral obligations of Austrian nationals may be transferred to the Belgian Credit Office as security. In this case the Belgian Credit Office will employ all judicial and extra-judicial means to recover the debts so transferred. The amounts obtained on these claims shall be paid to the credit of the Austrian Office.

(c) In the case of all debts above mentioned, with the exception of those referred to in § 1 of No. 22 of the Annex to Section III of Part X (Economic Clauses) of the Treaty of September 10, 1919, for the period preceding the signature of the present Convention, interest at the rate of 3 % shall be added to the capital at the end of each year, and shall be payable without additional charges in the same currency as the principal debt.

For the period following the signature of the present Convention, the annual interest shall be 5 % without additional charges, up to the date of repayment.

(d) In so far as the guarantees to be furnished to the Belgian Clearing Office, in accordance with § (a) of the present Article, shall consist of stock securities or personal property, these shall, unless otherwise decided, be deposited in Austria as pledges with a depositary selected by agreement between the two offices. All rights connected with the ownership of personal securities shall remain the property of the owners of the securities referred to, subject to the right of the Belgian Clearing Office to realise out of these securities any sums due which are still unpaid.

(e) The security earmarked to cover any debt shall be restored as soon as such debt is entirely paid. Whenever a partial repayment of a debt is effected, a proportionate amount of the security shall be released. A security may, in the same way, at any time, be replaced by another equivalent security, subject to previous agreement between the Clearing Offices.

f) Le règlement de dettes de ressortissants autrichiens envers des ressortissants belges, provenant de crédits d'acceptation ou de garanties ouverts par ceux-ci pour l'importation, en provenance de pays situés en dehors du Continent, de matières premières et de marchandises, fera l'objet d'un règlement ultérieur entre les Hautes Parties contractantes qui, conçu dans l'esprit de la présente Convention, et notamment du § b) du présent article, tiendra compte des difficultés dans lesquelles se trouve cette catégorie de débiteurs autrichiens.

Article 8.

Le règlement de l'Office belge par l'Office autrichien des dettes libellées en couronnes et visées par l'article 248 du Traité du 10 septembre 1919 s'effectuera de la façon suivante :

a) Le montant nominal des dettes en couronnes plus l'intérêt calculé sur ce montant, comme il est prévu au § c) de l'article 7, sera versé dans les quatre semaines qui suivront l'expiration du délai fixé à l'article premier, et ce en francs belges calculés au taux moyen du franc belge et de la couronne autrichienne cotés à la Bourse de Genève durant les deux mois qui auront précédé le jour du paiement.

b) Le Gouvernement autrichien prend à sa charge exclusive le paiement de la différence entre le montant remboursé comme ci-dessus et le montant dû en vertu de la valorisation prévue à l'article 248 § d) du Traité du 10 septembre 1919 ; il reste entendu que cet engagement ne porte aucun préjudice aux droits de recouvrement que le Gouvernement autrichien se réserve vis-à-vis de ses ressortissants. Le versement de la dite différence s'effectuera sans intérêts en francs belges, en vingt-cinq versements annuels égaux, dont le premier sera dû au commencement de la sixième année après la signature de la présente Convention. Afin de faire profiter l'Office belge d'une amélioration éventuelle du change autrichien, il est entendu que le montant en couronnes à affecter à ces annuités devra, indépendamment du cours du change pratiqué au jour du paiement, être égal au moins au décuple du montant, en francs de l'annuité échue. L'excédent en francs, au-delà de l'annuité échue, pouvant résulter de l'application de cette disposition servira à diminuer successivement les annuités à échoir, en commençant par la dernière.

Afin de permettre la mobilisation de cette catégorie de créances, le Gouvernement autrichien se déclare prêt à entrer en négociations avec le Gouvernement belge, en vue de la consolidation des versements à faire à l'Office belge, moyennant la création d'un titre négociable.

Dans le cas où le Gouvernement autrichien exercerait un recours contre l'un de ses ressortissants débiteur pour la différence en couronnes résultant de la valorisation prévue à l'article 248 § d) du Traité de Saint-Germain, différence dont le Gouvernement autrichien a assumé la charge, et si le débiteur a, par ailleurs, conclu un accord amiable avec son créancier belge, le Gouvernement autrichien devra en aviser immédiatement l'Office belge.

Dans ce cas, les créanciers belges ayant conclu des accords amiables, auront le droit de demander à l'Office belge que ces accords soient considérés comme nuls et de nul effet. Il sera donné suite à cette demande par un accord entre les deux Offices, si le recours du Gouvernement autrichien compromet l'exécution de l'accord amiable conclu entre les parties intéressées. Dans le cas où la demande du créancier est accueillie, le solde lui restant dû sur sa créance, sera compris dans les recouvrements à effectuer par l'Office belge de vérification et de compensation et dans les répartitions à effectuer par ce même office.

Article 9.

Toutes les fois que l'Office autrichien aura notifié à l'Office belge qu'un débiteur autrichien manque à l'obligation de verser une annuité lui incombant du chef de l'article 7 de la présente Convention, l'Office belge aura le droit de poursuivre directement le débiteur autrichien, dans les conditions prévues par le § 16 de l'Annexe à la Section III de la Partie X (Claves économiques du Traité du 10 septembre 1919.)

Les sommes encaissées ainsi, après poursuite directe, seront portées au crédit de l'Office autrichien.

(1) The settlement of the debts of Austrian nationals due to Belgian nationals, arising out of acceptance or guarantee credits opened by the latter for the import, from countries outside the continent, of raw materials and goods, shall form the subject of a subsequent agreement between the High Contracting Parties, in accordance with the spirit of the present Convention, and especially of § (b) of the present Article. This agreement shall take into consideration the difficulties affecting this class of Austrian debtors.

Article 8.

The payment to the Belgian Audit and Clearing Office by the Austrian Office of debts reckoned in crowns, which are referred to in Article 248 of the Treaty of September 10, 1919, shall be effected as follows :

(a) The nominal amount of the debts in crowns plus the interest calculated on this amount, as provided under § (c) of Article 7, shall be paid within four weeks after the expiration of the period laid down in Article 1 and shall be effected in Belgian francs calculated at the average rate of the Belgian franc and of the Austrian crown, as quoted on the Geneva Exchange during the two months preceding the date of payment.

(b) The Austrian Government undertakes the entire responsibility for the payment of the difference between the amount repaid as above and the amount due in virtue of the rate of conversion provided for by Article 248 § (d) of the Treaty of September 10, 1919 ; it is understood that this undertaking shall not prejudice the rights reserved by the Austrian Government to recover any sums from its own nationals. The aforementioned difference shall be paid without interest in Belgian francs in twenty-five equal annual instalments, the first of which shall be due at the beginning of the sixth year after the signature of the present Convention. In order to allow the Belgian Office to benefit by any improvement in the Austrian exchange rates, it is agreed that the amount in crowns to be appropriated to these annuities, without reference to the rate of exchange current on the date of payment, shall be at least ten times as great as the amount in francs of the instalment due. The balance in francs over and above the instalment due, which may result from the application of this provision, shall be devoted to the successive diminution of the instalments due, beginning with the last.

In order to permit the mobilisation of this class of credits, the Austrian Government declares itself ready to enter into negotiations with the Belgian Government for the purpose of consolidating, by the creation of some negotiable security, the payments to be made to the Belgian Clearing Office.

If the Austrian Government should proceed against a debtor, being one of its nationals, for the difference in crowns resulting from the rate of conversion provided for by Article 248 § (d) of the Treaty of St. Germain, a difference for which the Austrian Government has assumed responsibility, and if the debtor has meanwhile concluded an amicable agreement with his Belgian creditors, the Austrian Government shall immediately inform the Belgian Office.

In this case, Belgian creditors who have concluded friendly agreements will have the right to request the Belgian Office to consider these agreements null and void. Effect will be given to this request by means of an agreement between the two Offices, if the proceedings taken by the Austrian Government tend to prevent the carrying out of the friendly agreement concluded between the parties concerned. If the request of the creditor is acceded to, the balance of the debt due to him shall be included in the amounts to be recovered by the Belgian Audit and Clearing Office and in the distribution of funds to be made by this Office.

Article 9.

Whenever the Austrian Clearing Office notifies the Belgian Office that an Austrian debtor has failed to comply with his obligation to pay an instalment, for which he is liable by virtue of Article 7 of the present Convention, the Belgian Office shall be entitled to take direct proceedings against the Austrian debtor under the conditions provided in No. 16 of the Annex to Section III of Part X (Economic Clauses) of the Treaty of September 10, 1919.

The sums obtained as the result of direct proceedings shall be placed to the credit of the Austrian Office.

Article 10.

L'ensemble des biens, droits et intérêts en Belgique des ressortissants autrichiens y compris leurs avoir en banque, et à l'exclusion de leurs autres créances sur des ressortissants belges, servira, dans les conditions prévues par l'article 11, sauf les exceptions stipulées à l'article 12 au règlement du passif autrichien au profit des ressortissants belges et résultant de l'application des Sections III et IV de la Partie X (Clauses économiques) du Traité de Saint-Germain.

En ce qui concerne un solde éventuel de l'actif autrichien, le Gouvernement belge renonce à l'exercice du droit que lui confère l'article 249 § b) du Traité du 10 septembre 1919.

Article 11.

a) Le débiteur autrichien pourra, jusqu'à due concurrence, employer la totalité de ses éléments d'actif en Belgique, y compris ses créances à l'égard de ressortissants belges à acquitter, sous le Contrôle de l'Office belge, ses dettes visées par l'article 248 du Traité du 10 septembre 1919, envers les ressortissants belges.

b) Sous réserve du règlement préalable de leur propre passif les propriétaires autrichiens d'éléments d'actif en Belgique pourront, avec l'autorisation de l'Office belge, les affecter, jusqu'à concurrence d'une proportion de 70 % de leur valeur, en vue de permettre des règlements amiables de créances belges nées avant et pendant la guerre sur d'autres ressortissants autrichiens. La valeur des dits avoirs sera fixée dans les conditions prévues ou à prévoir par la législation belge sur les biens ennemis séquestrés en Belgique.

c) Les dispositions des §§ a) et b) du présent article s'appliquent à la Banque d'Autriche-Hongrie.

d) Les éléments d'actif, y compris les avoirs en Banque, qui n'auraient pas trouvé leur emploi par application des dispositions des trois paragraphes précédents, les montants provenant de la retenue de 30 % prévue au § b) ainsi que les dettes des ressortissants belges à l'égard des ressortissants autrichiens, excepté les avoirs en Banque, seront pris en charge par l'Office belge, qui en portera la contre valeur au crédit de l'Office autrichien.

L'Office belge pourra constituer un fond destiné à régler par préférence tout ou partie des créances belges n'excédant pas 5000 francs chacune, ou de créances de Belges justifiant devant leur Office de ce que leur existence économique est compromise par l'application d'une des dispositions de la présente Convention.

e) Les ressortissants autrichiens qui disposent en Belgique d'éléments d'actif, seront à partir de la signature de la présente Convention, autorisés à la faire réaliser avec l'agrément préalable et sous le contrôle de l'Office belge. Ces éléments d'actif seront réalisés conformément aux dispositions de la législation belge. Le produit des réalisations sera soumis aux mêmes restrictions qui sont ou qui seront en vigueur à l'égard des éléments d'actif eux-mêmes.

f) Les ressortissants autrichiens seront autorisés, en vertu d'un accord à établir avec l'Office belge, à substituer des équivalents à leurs biens, droits et intérêts en Belgique.

En cas de réalisation par la voie d'enchères publiques ou de toute autre manière, de biens, droits et intérêts autrichiens en Belgique, les propriétaires auront le droit d'intervenir et de présenter leurs offres, sur un pied d'égalité avec tous les autres étrangers, sauf bien entendu le droit de préemption que le Gouvernement belge entend se réserver.

g) En ce qui concerne les immeubles, le Gouvernement belge se réserve de faire connaître au Gouvernement autrichien les immeubles qui ne pourront pas être utilisés pour les accords amiables.

Article 12.

Les meubles meublants, livres, tableaux, bijoux, argenterie et généralement les effets personnels appartenant à des particuliers autrichiens en Belgique seront remis à la disposition de leurs propriétaires, aussitôt que ceux-ci auront justifié, à l'Office belge, avoir acquitté tout leur passif en Belgique.

Article 10.

The whole of the property, rights and interests of Austrian subjects in Belgium, including their bank credits and excluding other debts due to them from Belgian nationals, shall, under the conditions provided in Article 11, and subject to the exceptions laid down in Article 12, be devoted to the liquidation in favour of Belgian nationals, of Austrian debts arising out of the application of Sections III and IV of Part X (Economic Clauses) of the Treaty of St. Germain.

The Belgian Government renounces the right conferred upon it by Article 249 § (b) of the Treaty of September 10, 1919, with regard to any balance of Austrian assets which may remain.

Article 11.

(a) An Austrian debtor may, subject to the control of the Belgian Office, use the whole or such part as is necessary of his assets in Belgium, including any claims against Belgian nationals, to settle debts owing by him to Belgian nationals, in accordance with Article 248 of the Treaty of September 10, 1919.

(b) Provided that their own liabilities have been settled, Austrians who own assets in Belgium may, with the consent of the Belgian Office, earmark these assets, up to an amount of 70 % of their value, for the settlement, by friendly agreement, of debts incurred before and during the war by other Austrian nationals and due to Belgian creditors. The value of these assets shall be fixed in accordance with existing or future Belgian legislation, with regard to enemy property sequestered in Belgium.

(c) The provisions of §§ (a) and (b) of the present Article shall apply to the Austro-Hungarian Bank.

(d) Any assets, including bank credits, which have not been disposed of under the provisions laid down in the previous three paragraphs, the amounts resulting from the reservation of 30 % provided for under § (b) as well as the debts owed by Belgian nationals to Austrian nationals, with the exception of bank credits, shall be taken over by the Belgian Office, which shall place their equivalent value to the credit of the Austrian Office.

The Belgian Office may form a fund for the preferential settlement of the whole or part of such debts due to Belgian creditors as do not exceed 5,000 francs, or of debts owing to Belgian nationals who can satisfy their Office that their economic situation would be seriously affected by the application of any of the provisions of the present Convention.

(e) Austrian nationals who own assets in Belgium shall be authorised, as from the date of signature of the present Convention, to realise these assets subject to the previous consent, and under the supervision of the Belgian Office. These assets shall be realised in accordance with the provisions of Belgian law. The amounts thus realised shall be subject to the same restrictions which apply or shall apply to the assets themselves.

(f) Austrian nationals shall be authorised, by virtue of an agreement with the Belgian Office, to offer an equivalent in lieu of property, rights or interests held by them in Belgium.

In the event of property, rights or interests owned by Austrians in Belgium, being realised by public auction or by any other means, the owners shall have the right to take part in the proceedings and to bid on an equal footing with all other foreigners, subject, of course, to the right of preemption which the Belgian Government proposes to retain.

(g) With regard to real estate, the Belgian Government reserves the right to notify the Austrian Government of any real estate which may not be utilised for the conclusion of amicable agreements.

Article 12.

Furniture, books, pictures, jewellery, plate and, in general, all personal effects belonging to Austrian private persons in Belgium, shall be restored to their owners as soon as the latter shall have satisfied the Belgian Office that they have discharged all their liabilities in Belgium.

Sauf indication contraire du Gouvernement belge, les dispositions du présent article s'appliqueront aux modestes fonds de commerce, aux petites industries et aux instruments de travail présentant les uns et les autres un caractère alimentaire.

Article 13.

Les actes ou accords accomplis en vertu de la présente Convention seront exempts de tous les droits fiscaux en Autriche, ils seront exempts, en Belgique, de tous droits d'enregistrement et de timbre.

L'énonciation de titres de valeurs mobilières, soit dans ces actes ou accords, soit dans un pouvoir donné en vue de la réalisation des dits actes ou accords, ne donnera ouverture à aucun droit, tant en Belgique qu'en Autriche.

Article 14.

Les dettes contractées, et les biens, droits et intérêts régulièrement acquis par des ressortissants des Hautes Parties contractantes, après le 26 avril 1919, date de la reprise des relations commerciales entre la Belgique et l'Autriche seront uniquement régies par le droit commun, sans que les dispositions du Traité du 10 septembre 1919, ni celles de la présente Convention, puissent être invoquées à leur égard.

Article 15.

Le règlement des dettes visées à l'article 248, §§ 3 et 4 du Traité de Saint-Germain, pourra, tout aussi bien que celui des dettes privées, former l'objet d'arrangements spéciaux entre l'Etat autrichien et l'Office belge. A défaut de pareils arrangements, les dites dettes seront réglées par les Offices de vérification et de compensation, conformément à l'article 248, §§ 3 et 4.

Article 16.

Sont maintenues, en tant qu'elles sont compatibles avec les stipulations de la présente convention, les dispositions prévues dans les Sections III, IV, V, VI et VII et leur annexe respective de la Partie X (Clauses économiques) du Traité du 10 septembre 1919.

Article 17.

Les Hautes Parties contractantes s'engagent à prendre, ou à proposer toutes les mesures administratives ou législatives pour assurer l'exécution de la présente convention.

La présente convention sera ratifiée et les ratifications en seront échangées aussitôt que possible.

En foi de quoi, les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé la présente Convention et l'on revêtue de leurs cachets

Fait à Bruxelles, en double exemplaire, le 4 octobre 1920.

(L. S.) (Signé) RICHARD REISCH.

(L. S.) (Signé) LÉON DELACROIX.

Unless otherwise decided by the Belgian Government, the provisions of the present Article shall apply to business capital of moderate dimensions, small industries and plant which are connected with the production of food-stuffs.

Article 13.

Deeds or agreements drawn up by virtue of the present Convention, shall be exempt from all fiscal charges in Austria, and from all registration and stamp duties in Belgium.

The inclusion of a statement of stocks and shares in such deeds or agreements, or in a power of attorney granted for the purpose of drawing up such deeds or agreements, shall not render these documents liable to duties either in Belgium or in Austria.

Article 14.

Debts incurred and property rights and interests lawfully acquired by nationals of the High Contracting Parties after April 26, 1919, the date on which commercial relations between Belgium and Austria were resumed, shall be governed solely by common law and neither the provisions of the Treaty of September 10, 1919, nor those of the present Convention may be cited in connection with such property.

Article 15.

The settlement of the debts referred to in Article 248, §§ 3 and 4, of the Treaty of St. Germain, as well as that of private debts, may form the subject of special agreements between the Austrian State and the Belgian Office. Failing any such agreements these debts shall be settled by the Audit and Clearing Office in accordance with Article 248 §§ 3 and 4.

Article 16.

In so far as they are compatible with the stipulations of the present Convention, the provisions laid down in Sections III, IV, V, VI, VII of Part X (Economic Clauses) of the Treaty of September 10, 1919, and their respective Annexes, shall remain in force.

Article 17.

The High Contracting Parties agree to adopt or bring forward the administrative or legislative measures necessary for the execution of the present Convention.

The present Convention shall be ratified and the ratifications exchanged as soon as possible.

In testimony whereof the undersigned, being duly authorised so to do, have signed the present Convention, and thereto affixed their seals.

Done in duplicate at Brussels, October 4, 1920.

(L.S.) (Signed) RICHARD REISCH.

(L.S.) (Signed) LÉON DELACROIX.

PROCÈS-VERBAL.

Les soussignés se sont réunis pour procéder à l'échange des ratifications de la Convention conclue le 4 octobre 1920 entre la République d'Autriche et la Belgique en vue du règlement des dettes autrichiennes envers des ressortissants belges, visées par l'article 248 du Traité de Saint-Germain-en-Laye.

Les instruments des ratifications ayant été produits et trouvés en bonne et due forme, l'échange en a été opéré.

En même temps, les soussignés d'ordre de leurs Gouvernements, déclarent qu'il est entendu que les délais prévus aux articles 1^{er}, 2 et 3 de la Convention sont prorogés respectivement aux dates du 1^{er} novembre, 1^{er} septembre et 31 août 1921.

En foi de quoi, les soussignés ont dressé le présent Procès-verbal et l'ont muni de leurs signatures.

Fait à Vienne, en double expédition, le 10 juin 1921.

(Signé) MAYR.

(Signé) R. LE GHAI.

MINUTES.

The undersigned met for the purpose of exchanging ratifications of the Convention concluded on October 4, 1920, between the Austrian Republic and Belgium, with a view to the settlement of Austrian debts owed to Belgian nationals, referred to in Article 248 of the Treaty of St. Germain-en-Laye.

The instruments of ratification having been produced and found in good and due form were duly exchanged.

At the same time the undersigned, by order of their Governments, declare that it is agreed that the periods of time referred to in Articles 1, 2 and 3 of the Convention shall be extended respectively to November 1, September 1 and August 31, 1921.

In faith whereof the undersigned have drawn up and signed the present Minutes.

Done at Vienna in duplicate, June 10, 1921.

(Signed) MAYR.

(Signed) R. LE GHAÏT.

N° 143.

ESPAGNE ET SUÈDE.

Echange de Notes concernant l'établissement d'un modus vivendi pour les relations commerciales entre la Suède et l'Espagne, Madrid, les 19 et 20 juin 1921.

SPAIN AND SWEDEN.

Exchange of Notes concerning the establishment of a modus vivendi for the commercial relations between Spain and Sweden, Madrid, June 19 and 20, 1921.

No. 143. -- ÉCHANGE DE NOTÉS ENTRE LES GOUVERNEMENTS ESPAGNOL ET SUÉDOIS CONCERNANT L'ÉTABLISSEMENT D'UN MODUS VIVENDI POUR LES RELATIONS COMMERCIALES ENTRE LA SUÈDE ET L'ESPAGNE, MADRID, LES 19 ET 20 JUIN 1921.

No. 143. -- EXCHANGE OF NOTES BETWEEN THE SPANISH AND SWEDISH GOVERNMENTS CONCERNING THE ESTABLISHMENT OF A MODUS VIVENDI FOR THE COMMERCIAL RELATIONS BETWEEN SPAIN AND SWEDEN, MADRID JUNE 19 AND 20, 1921.

Textes officiels espagnol et français communiqués par le Ministère des Affaires Étrangères de Suède. L'enregistrement de cet échange de Notes a eu lieu le 22 juillet 1921.

Spanish and French official texts communicated by the Swedish Ministry for Foreign Affairs. The registration of this exchange of notes took place on July 22, 1921.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

MADRID, le 19 juin 1921.

MADRID, June 19, 1921.

MONSIEUR LE MARQUIS,

YOUR EXCELLENCY,

La Convention de Commerce² conclue entre la Suède et l'Espagne le 27 juin 1892 devant, aux termes des notes échangées le 17 et le 18 mars dernier entre le chargé d'affaires de Suède à Madrid et Votre Excellence, cesser ses effets le 20 de ce mois, le Gouvernement du Roi, désirant éviter une situation au cours de laquelle les relations commerciales entre la Suède et l'Espagne ne seraient régies par aucun accord, m'a chargé de proposer au Gouvernement de Sa Majesté Catholique la conclusion d'un *modus vivendi* sur les bases suivantes :

As the Commercial Agreement², entered into by Sweden and Spain on June 27, 1892, in accordance with the terms of the Notes exchanged on March 17, and 18 last between the Swedish Chargé d'Affaires in Madrid and your Excellency must lapse on the 20 of this month, the Royal Government, desiring to avoid a situation in which the commercial relations between Sweden and Spain would be regulated by no agreement has empowered me to recommend the conclusion of a *modus vivendi* upon the following basis :

Le Gouvernement de Sa Majesté Catholique s'engage à appliquer aux marchandises provenant de Suède la seconde colonne ou tarif minimum du tarif douanier provisoire espagnol du 17 mai 1921 avec les modifications prévues dans le décret royal du 3 juin 1921 et, de son côté, le Gouvernement du Roi déclare que les marchandises espagnoles bénéficieront, à leur

The Government of His Catholic Majesty undertakes to apply to merchandise of Swedish origin the second column, i. e. the minimum tariff of the provisional Spanish customs tariff of May 17, 1921, with the modifications effected therein by the Royal Decree of June 3, 1921 ; and the Royal Government, on its side, declares that Spanish goods entering Sweden will enjoy

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

² Voir n° 73, vol. 2, page 267, et n° 109, vol. 4, page 259 de ce « Recueil ».

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations.

² See n° 73, Vol. 2, page 267, and n° 109, Vol. 4, page 259 of this « Series ».

entrée en Suède, du traitement de la nation la plus favorisée : l'Espagne ne pourra cependant pas revendiquer, en vertu de cette dernière stipulation, les faveurs spéciales accordées ou qui viendraient à être accordées par la Suède au Danemark ou à la Norvège, ou à ces deux pays, aussi longtemps que ces mêmes faveurs n'auront pas été accordées à un autre Etat.

Continueront à rester en vigueur les articles de la Convention commerciale entre la Suède et l'Espagne du 27 juin 1892 suivants : art. 1, 2, 3, second alinéa du 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, ainsi que le § 1 du protocole final.

Ce *modus vivendi*, qui entrera en vigueur le 21 juin 1921, sera valable pendant trois mois et continuera ensuite ses effets jusqu'à l'expiration d'un délai d'un mois, après dénonciation faite par l'une ou l'autre partie.

Si le Gouvernement de Sa Majesté Catholique accepte ce projet de *modus vivendi* fait par le Gouvernement du Roi, je me permets de proposer à Votre Excellence que ma présente note et la réponse que Votre Excellence me fera parvenir servent à constater l'accord survenu à cet effet entre les deux Gouvernements.

Je saisis cette occasion, Monsieur le Marquis, pour renouveler à Votre Excellence les assurances de ma plus haute considération.

(Signé) DANIELSSON.

(Signed) DANIELSSON.

Pour copie conforme :

Stockholm,
au Ministère des Affaires Etrangères,
le 8 juillet 1921.

Le Secrétaire général p. i.,
HOJER.

TEXTE ESPAGNOL — SPANISH TEXT.

MINISTERIO DE ESTADO.
Num. 33.

MADRID, 20 de Junio de 1921.

Excmo. Señor :

Muy Señor mío : En Nota de 19 del actual, se servía V. E. manifestarme que debiendo cesar en el día de hoy el Convenio de Comercio concertado entre España y Suecia el día 27 de Junio de 1892 y deseando el Gobierno sueco evitar la situación que se crearía si las relaciones comerciales entre ambos países no fueran reguladas por ningún Acuerdo, ha encargado a V. E. proponga al Gobierno de S. M. la celebración de un *Modus Vivendi* sobre las bases siguientes :

the benefits of the « most favoured nation » clause. Spain will not be able, however, to claim by reason of this latter stipulation, the special privileges which are now, or may in future, be granted by Sweden to Denmark, or to Norway, or to both of these countries, as long as the same privileges are not extended to any other nation.

The following Articles of the Commercial Convention dated June 27, 1892, between Sweden and Spain, shall remain in force : Art. 1, 2, 3, paragraph 2 of Article 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, as well as paragraph 1 of the final Protocol.

This *modus vivendi* which will come into force on June 21, 1921, shall be valid for three months, and shall remain in force until the expiration of a period of one month after it has been denounced by either of the Parties.

If the Government of His Catholic Majesty approves this draft *modus vivendi*, which has been drawn up by the Royal Government, I beg to suggest to Your Excellency that my present Note and the reply which Your Excellency will transmit to me should be accepted as proof that an agreement to this effect has been reached by the two Governments.

I have the honour to be, etc.

El Gobierno de S. M. C. se compromete a aplicar a las mercancías procedentes de Suecia la segunda columna o sea la tarifa mínima del Arancel aduanero provisional español de 17 de Mayo 1921 con las modificaciones previstas en el R. D. de 3 de Junio de 1921 y, por su parte, el Gobierno del Rey declara que las mercancías españolas beneficiarán a su entrada en Suecia del trato de la Nación más favorecida. España no podrá, sin embargo, reivindicar en virtud de ésta última estipulación los favores especiales acordados o que fuesen acordados por Suecia á Dinamarca o a Noruega a o ambos países mientras que dichos mismos favores no fueran concedidos a otra Nación.

Continuarán en vigor los artículos del Convenio comercial entre Suecia y España del 27 de Junio de 1892 que se indican a continuación : 1, 2, 3, párrafo 2 del 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, y 12 así como el párrafo 1 del Protocolo final.

Este *Modus Vivendi* que entrará en vigor el 21 de Junio de 1921, será valedero durante tres meses y seguirá rigiendo hasta la expiración de un plazo de un mes después de la denuncia hecha por una u otra parte.

En contestación a su mencionada Nota, tengo la honra de manifestar a V. E. que el Gobierno de S. M., no obstante la reciente disposición del Gobierno de Suecia elevando de un modo extraordinario los derechos arancelarios de artículos que interesan al comercio español, acepta la propuesta formulada en dicha Nota en su desecho de evitar, igualmente, los perjuicios que se originarían a los intereses comerciales de ambos países en el caso de no existir un régimen que venga á sustituir al que ha regido hasta hoy.

Queda, por consiguiente, convenido por el canje de la Nota de V. E. a que antes me refiero y la presente, que España aplicará a las mercancías procedentes de Suecia, a contar del 21 del mes actual, los derechos de la segunda columna del Arancel de 17 de Mayo último con las modificaciones introducidas en el mismo por el R. D. de 3 del mes en curso, y por su parte Suecia concederá á las mercancías españolas el trato de la Nación más favorecida, en la inteligencia de que España no podrá reivindicar, en virtud de ésta concesión, los favores especiales que Suecia haya concedido o concediere a Dinamarca o a Noruega o a ambos países, mientras que dichos favores no sean concedidos a otra Nación.

Queda, asimismo entendido que el Gobierno de S. M. el Rey de Suecia no hará uso, por lo que a España se refiere, y mientras éste Acuerdo se halle en vigor, de su derecho a elevar su tarifa aduanera en relación con las procedencias de un país determinado.

El Gobierno de S. M. accede igualmente a que continuen en vigor durante el tiempo que dure el presente *Modus Vivendi* los artículos siguientes del Convenio de Comercio entre España y Suecia de 27 de Junio de 1892 : artículos 1, 2, 3, párrafo segundo del 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, y 12, así como el párrafo 1 del Protocolo final.

El presente *Modus Vivendi* que entrará en vigor el día 21 del actual mes de Junio, regirá durante un periodo de tres meses, pasado el cual seguirá rigiendo hasta un mes después de que cualquiera de las dos Partes contratantes lo denunciare.

Aprovecho ésta oportunidad para reiterar a V. E. las seguridades de mi más disinguida consideración.

(Undert.) DE LEMA.

Excmo. Señor

Ivan DANIELSSON,

E. E. y Ministro Plenipotenciario
de S. M. el Rey de Suecia.

Pour copie conforme :

Stockholm au Ministère des Affaires Etrangères,
le 8 juillet 1921.

Le Secrétaire général p. i.

HOJÆR.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

MINISTÈRE
DES
AFFAIRES ÉTRANGÈRES.
N^o 33.

MINISTRY FOR FOREIGN AFFAIRS.
No. 33.

MADRID, 20 juin 1921.

MADRID, June 20, 1921.

MONSIEUR LE MINISTRE,

YOUR EXCELLENCY,

Dans votre note du 19 courant, vous avez bien voulu me faire savoir que la Convention Commerciale conclue entre la Suède et l'Espagne le 27 juin 1892 expirant à la date de ce jour, le Gouvernement suédois, désireux d'éviter les conséquences d'un état de choses où les relations commerciales entre la Suède et l'Espagne ne seraient régies par aucun accord, vous a chargé de proposer au Gouvernement de Sa Majesté le Roi d'Espagne la conclusion d'un *modus vivendi* sur les bases suivantes :

In your Note of the 19th instant you were good enough to inform me that, as the Commercial Convention concluded between Spain and Sweden on June 27, 1892, was due to expire to-day, and as the Swedish Government desired to avoid the situation which would arise if commercial relations between the two countries were not regulated by any agreement, it had instructed Your Excellency to propose to the Spanish Government the conclusion of a *modus vivendi* upon the following basis :

Le Gouvernement de Sa Majesté catholique s'engage à appliquer aux marchandises provenant de Suède la seconde colonne, c'est-à-dire le tarif minimum du Tarif douanier provisoire espagnol du 17 mai 1921 avec les modifications prévues dans le décret royal du 3 juin 1921 et, de son côté, le Gouvernement du Roi déclare que les marchandises espagnoles bénéficieront, à leur entrée en Suède, du traitement de la nation la plus favorisée ; l'Espagne ne pourra cependant pas revendiquer, en vertu de cette dernière stipulation, les faveurs spéciales accordées ou qui viendraient à être accordées par la Suède au Danemark ou à la Norvège, ou à ces deux pays, aussi longtemps que ces mêmes faveurs n'auront pas été accordées, à un autre Etat.

His Catholic Majesty's Government would undertake to apply to goods coming from Sweden the second column, i. e., the minimum scale, of the provisional Spanish Customs Tariff of May 17, 1921, with the modifications effected therein by the Royal Decree of June 3, 1921 ; and, on its part, the Swedish Government declares that Spanish goods entering Sweden will enjoy the benefits of the „most-favoured nation” clause. Spain would not be able, however, to claim, by virtue of the latter provision, the special advantages which have been granted or which may be granted by Sweden to Denmark or Norway or to both those Powers, so long as the said advantages have not been granted to another nation.

Resteront en vigueur les articles de la Convention commerciale entre la Suède et l'Espagne du 27 juin 1892 suivants : art. 1, 2, 3, second alinéa du 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, ainsi que le paragraphe 1 du protocole final.

The following Articles of the Commercial Convention of June 27, 1892, between Sweden and Spain will remain in force : 1, 2, 3, paragraph 2 of 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, and 12, and also paragraph 1 of the Final Protocol.

Ce *modus vivendi*, qui entrera en vigueur le 21 juin 1921, sera valable pendant trois mois et continuera ensuite ses effets jusqu'à l'expiration d'un délai d'un mois après dénonciation faite par l'une ou l'autre des parties.

This *modus vivendi*, which will come into force on June 21, 1921, shall be binding for three months, and will continue in force till the expiration of a period of one month after it has been denounced by either of the Parties.

En réponse à votre note, j'ai l'honneur de porter à votre connaissance que le Gouvernement de Sa Majesté, malgré les dispositions prises récemment par le Gouvernement de Suède qui augmentent dans des proportions

In reply to your Note referred to above, I have the honour to inform Your Excellency that, in spite of the fact that the Swedish Government has recently made an extraordinary increase in the customs duties on articles which

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations.

considérables les droits de douane afférents à des articles intéressant le commerce espagnol, accepte la proposition formulée dans la note en question ; il manifeste ainsi son désir d'éviter également les préjudices qui seraient portés aux intérêts commerciaux des deux pays au cas où le régime en vigueur jusqu'à aujourd'hui ne serait pas remplacé par un autre.

Il est donc convenu, par l'échange de votre note à laquelle je me réfère plus haut et de la présente note, que l'Espagne appliquera aux marchandises provenant de Suède, à dater du 21 courant, les droits figurant à la seconde colonne du tarif douanier du 17 mai dernier, avec les modifications y introduites par le décret royal du 3 courant et que, de son côté, la Suède concédera aux marchandises espagnoles le traitement de la nation la plus favorisée ; il est toutefois bien entendu que l'Espagne ne pourra revendiquer, en vertu de ladite concession, les faveurs spéciales accordées ou qui viendraient à être accordées par la Suède, au Danemark ou à la Norvège, ou à ces deux pays, aussi longtemps que ces mêmes faveurs n'auront pas été accordées à un autre Etat.

Il reste également entendu que le Gouvernement de Sa Majesté le Roi de Suède n'exercera pas, en ce qui concerne l'Espagne et aussi longtemps que le présent accord sera en vigueur, son droit d'élever son tarif douanier pour les marchandises en provenance d'un pays déterminé.

Le Gouvernement de Sa Majesté le Roi d'Espagne accepte également que restent en vigueur, pendant toute la durée du présent *modus vivendi*, les articles suivants de la convention commerciale conclue le 27 juin 1892 entre la Suède et l'Espagne, à savoir : art. 1, 2, 3, second alinéa du 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, ainsi que le paragraphe 1 du protocole final.

Le présent *modus vivendi* qui entrera en vigueur le 21 juin 1921 sera valable pendant trois mois, et continuera ensuite ses effets jusqu'à l'expiration d'un délai d'un mois après avoir été dénoncé par l'une ou l'autre des deux parties contractantes.

Je saisis cette occasion, Monsieur le Ministre, pour vous renouveler les assurances de ma considération la plus distinguée.

(Signé) DE LEMA.

Son Excellence

M. Ivan DANIELSSON,
Envoyé Extraordinaire et
Ministre Plénipotentiaire
de Sa Majesté le Roi de Suède.

are of importance to Spanish trade, the Spanish Government accepts the proposal set forth in the above-mentioned Note, being also desirous to avoid the injurious effects upon the commercial interests of both countries which would result if no arrangement should be substituted for the regime which has been in force until to-day.

It is accordingly agreed by the exchange of Your Excellency's Note, which I referred to above, and the present Note, that Spain will apply to the goods coming from Sweden as from the 21st instant, the scale of customs duties given in the second column of the Tariff of May 17 last, as modified by the amendments effected therein by the Royal Decree of the 3rd instant ; and Sweden, on its part, will accord to Spanish goods the "most-favoured nation" treatment, it being understood that Spain will not be able to claim, by virtue of this concession, the special favours which Sweden has been pleased to grant or may grant to Denmark or to Norway, or both those countries, so long as the advantages in question have not been granted to another nation.

It is, therefore, agreed that, so far as Spain is concerned and so long as this agreement remains in force, the Government of His Majesty the King of Sweden will not make use of its right to raise its customs duties as a result of the action of any given country.

The Spanish Government also agrees that, so long as the present *modus vivendi* remains in force, the following Articles of the Commercial Convention of June 27, 1892, between Spain and Sweden shall continue in force : Articles 1, 2, 3, the second paragraph of 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11 and 12, and, in addition, the first paragraph of the Final Protocol.

The present *modus vivendi*, which will come into force on the 21st instant, will be valid for a period of three months, after which period, it will remain in force until one month after the date of its denunciation by either of the Contracting Parties.

I have the honour, etc.

(Signed) DE LEMA.

To His Excellency

M. Ivan DANIELSSON,
Envoy Extraordinary and
Minister Plenipotentiary
of His Majesty the King of Sweden.

N° 144.

**ARGENTINE, BRÉSIL,
PARAGUAY ET URUGUAY**

**Convention sanitaire internationale,
signée à Rio-de-Janeiro le 21 avril
1914.**

**ARGENTINE, BRAZIL,
PARAGUAY AND URUGUAY**

**International Sanitary Convention
signed at Rio-de-Janeiro, April
21, 1914.**

TEXTE ESPAGNOL. — SPANISH TEXT.

No. 144. — CONVENCION SANITARIA INTERNACIONAL, FIRMADA EN MONTEVIDEO, EL 21 DE ABRIL 1914.

Textes officiels espagnol et portugais communiqués par le Ministère des Affaires Etrangères de la République des Etats-Unis du Brésil. L'enregistrement de cette Convention a eu lieu le 26 juillet 1921.

SU EXCELENCIA EL SEÑOR PRESIDENTE DE LA REPÚBLICA ARGENTINA ;
 SU EXCELENCIA EL SEÑOR PRESIDENTE DE LA REPÚBLICA DE LOS ESTADOS UNIDOS DEL BRASIL ;
 SU EXCELENCIA EL SEÑOR PRESIDENTE DE LA REPÚBLICA DEL PARAGUAY ;
 SU EXCELENCIA EL SEÑOR PRESIDENTE DE LA REPÚBLICA ORIENTAL DEL URUGUAY ;

Deseando salvaguardar la salud pública, sin traer inútiles obstáculos, a las transacciones comerciales, y al tránsito de los viajeros, han resuelto celebrar una Convención Sanitaria al efecto, y han nombrado como sus Plenipotenciarios a saber :

SU EXCELENCIA EL SEÑOR PRESIDENTE DE LA REPÚBLICA ARGENTINA,
 Al Doctor Nicolás LOZANO, Secretario Técnico del Departamento Nacional de Higiene,
 Al Doctor Wenceslao E. ACEVEDO, Director de la Division de Sanidad Marítima y Fluvial ;

SU EXCELENCIA EL SEÑOR PRESIDENTE DE LA REPÚBLICA DE LOS ESTADOS UNIDOS DEL BRASIL,
 Al Doctor Oswaldo Gonçalves CRUZ, Director del Instituto « Oswaldo Cruz »,
 Al Doctor Alberto Baez CONRADO, Consul General y Agregado a la Legacion del Brasil en Montevideo ;

SU EXCELENCIA EL SEÑOR PRESIDENTE DE LA REPÚBLICA DEL PARAGUAY,
 Al Doctor Benigno ESCOBAR, Director de la Asistencia Pública y del Hospital de Caridad,
 Al Doctor Manuel PEREZ, Cirujano del Hospital de Caridad ;

SU EXCELENCIA EL SEÑOR PRESIDENTE DE LA REPÚBLICA ORIENTAL DEL URUGUAY,
 Al Doctor Alfredo VIDAL Y FUENTES, Presidente del Consejo Nacional de Higiene,
 Al Doctor Ernesto Fernández ESPIRO, Director de Salubridad y de la Oficina Internacional de Higiene y Miembro del Consejo Nacional de Higiene,
 Al Doctor Jaime H. OLIVER, Profesor de la Facultad de Medicina y Miembro del Consejo Nacional de Higiene ;

Quienes, después de haberse comunicado sus Plenos Poderes, que hallaron en buena y debida forma, han convenido en las disposiciones siguientes :

¹ La ratification de l'Uruguay a été déposée le 13 octobre 1914 ; celle du Paraguay le 27 septembre 1917 et celle du Brésil le 18 janvier 1921.

TEXTE PORTUGAIS. — PORTUGUESE TÊXT.

No. 144. — CONVENÇÃO SANITARIA INTERNACIONAL, ASSIGNADA EM MONTEVIDEO A 21 ABRIL 1914.

Spanish and Portuguese official texts communicated by the Minister for Foreign Affairs of the Republic of the United States of Brazil. The registration of this Convention took place on July 26, 1921.

SUA EXCELLENCIA O SENHOR PRESIDENTE DA REPUBLICA ARGENTINA ;
 SUA EXCELLENCIA O SENHOR PRESIDENTE DA REPUBLICA DOS ESTADOS UNIDOS DO BRASIL ;
 SUA EXCELLENCIA O SENHOR PRESIDENTE DA REPUBLICA DO PARAGUAY ;
 SUA EXCELLENCIA O SENHOR PRESIDENTE DA REPUBLICA ORIENTAL DO URUGUAY ;

Desejando salvaguardar a saude publica sem trazer inuteis obstaculos ás transacções commerciaes e ao transitio dos viajantes, resolveram celebrar uma Convenção Sanitaria para esse effeito, e momearam como seus Plenipotenciarios, a saber :

SUA EXCELLENCIA O SENHOR PRESIDENTE DA REPUBLICA ARGENTINA,
 Ao Doutor Nicolas LOZANO, Secretario Technico do Departamento Nacional de Hygiene,
 Ao Doutor Wencesláo E ACEVEDO, Director da Divisão de Sanidada Maritima e Fluvial ;

SUA EXCELLENCIA O SENHOR PRESIDENTE DA REPUBLICA DOS ESTADOS UNIDOS DO BRASIL,
 Ao Doutor Oswaldo Gonçalves CRUZ, Director do Instituto « Oswaldo Cruz »,
 Ao Doutor Alberto Baez CONRADO, Consul Geral e Addido á Legação em Montevidéo ;

SUA EXCELLENCIA O SENHOR PRESIDENTE DA REPUBLICA DO PARAGUAY,
 Ao Doutor Benigno ESCOBAR, Director da Assistencia Publica e do Hospital de Caridade,
 Ao Doutor Manuel PÉREZ, Cirurgião do Hospital de Caridade ;

SUA EXCELLENCIA O SENHOR PRESIDENTE DA REPUBLICA DO URUGUAY,
 Ao Doutor Alfredo Vidal y FUENTES, Presidente do Conselho Nacional de Hygiene,
 Ao Doutor Ernesto Fernández ESPIRO, Director da Salubridade e da Repartição Internacional de Hygiene e Membro de Conselho Nacional de Hygiene,
 Ao Doutor Jaime H. OLIVER, Proffessor da Faculdade de Medicina e Membro do Conselho Nacional de Hygiene ;

Os quaes, depois de se terem communicado os seus Plenos Poderes, que acharam em bôa e devida fórma, convieram nas disposições seguintes :

¹ The ratification of Uruguay was deposited on October 13, 1914. The ratification of Paraguay on September 27, 1917, and the ratification of Brazil on January 18, 1921.

CAPITULO I.

DISPOSICIONES GENERALES.

Artículo 1.

Cada uno de los Gobiernos contratantes se compromete a comunicar a los otros, la aparición del primero o primeros casos de cólera asiático, o de los de peste de Oriente, o fiebre amarilla, cuando estas tiendan a diseminarse. Esta misma comunicación debiera ser hecha sin demora, toda vez que se produzcan casos de esas enfermedades en otros puntos que no sean los primitivamente contaminados.

Artículo 2.

La expresada comunicación la hará inmediatamente el Gobierno del país contaminado, a los Agentes Diplomáticos de los otros países contratantes.

Artículo 3.

Los datos que contendrá esa comunicación serán los siguientes: indicación de la localidad en que aparezca alguna de las enfermedades indicadas, fecha de su iniciación; origen cierto o probable; número de casos y defunciones; forma clínica de las enfermedades; medidas adoptadas para combatirla. Si se tratase de peste, se expresará además si los primeros casos fueron precedidos de mortandad de ratas y si en estas se comprobó la existencia de esa enfermedad.

Artículo 4.

La autoridad sanitaria del país contaminado, después de la declaración a que se refiere al artículo 2, enviará semanalmente a la de los otros países, informes detallados sobre la marcha de la epidemia, debiendo consignar en ellos: el número de casos y defunciones ocurridos después de la última comunicación y las medidas empleadas para evitar la diseminación de la enfermedad y su exportación a los otros países contratantes, sin perjuicio de que esos mismos datos, puedan ser solicitados por la autoridad sanitaria de los países indemnes, en caso necesario.

Artículo 5.

La autoridad sanitaria del país contaminado, una vez cumplido el requisito del artículo 2, suministrará a los Agentes Consulares de los Estados Contratantes, los datos que soliciten sobre la marcha de la enfermedad existente.

Artículo 6.

El Gobierno del país que se precava, comunicará al del país contaminado las medidas que se disponga a tomar contra las procedencias de este y la fecha en que empezarán a regir.

Artículo 7.

Se considerará infectada la localidad en que ocurran casos repetidos, y no importados de cólera, fiebre amarilla o peste.

CAPITULO I.

DISPOSIÇÕES GERAES.

Artigo 1.

Cada um dos Governos contractantes se compromette a communicar aos outros a appareção do primeiro ou primeiros casos da colera asiatica, e dos de peste do Oriente ou febre amarella, quando estes tendam a propagar-se.

Essa mesma communicação deverá ser feita sem demora cada vez que se produzam casos dessas molestias em outros pontos que não sejam os primitivamente contaminados.

Artigo 2.

A mencionada communicação a fará immediatamente o Governo do paiz contaminado aos Agentes Diplomaticos dos outros paizes contractantes.

Artigo 3.

Os dados que conterà essa communicação serão os seguintes : indicação da localidade em que appareça alguma das molestias indicadas ; data do seu apparecimento ; origem certa ou provavel ; numero de casos e obitos ; fórma clinica da molestia ; medidas adoptadas para combatel-a.

Se se tratar da peste, mencionar-se-ha tambem, se os primeiros casos foram precedidos de mortalidade de ratos e se nestes se comprovou a existencia dessa molestia.

Artigo 4.

A autoridade sanitaria do paiz contaminado, depois da declaração a que se refere o artigo 2, enviará semanalmente á dos outros paizes informações minuciosas sobre a marcha da epidemia, devendo consignar nellas : o numero de casos e obitos occorridos depois da ultima communicação ; medidas empregadas para evitar a propagação da molestia e sua exportação aos outros paizes contractantes, sem prejuizo de que esses mesmos dados possam ser solicitados pela autoridade sanitaria dos paizes indemnes, se fôr necessario.

Artigo 5.

A autoridade sanitaria do paiz contaminado, uma vez cumprido o requisito do artigo 2, ministrará aos Agentes Consulares dos Estados contractantes, os dados que solicitem sobre a marcha da molestia existente.

Artigo 6.

O Governo do paiz que se precavê, communicará ao paiz contaminado as medidas que se disponha a tomar contra as procedencias deste e a data em que começarão a vigorar.

Artigo 7.

Considerar-se-ha infectada a localidade em que appareçam casos repetidos e não importados de colera, febre amarella ou peste.

Artículo 8.

La aparición de los primeros enfermos de cólera, peste o fiebre amarilla, en cualquiera localidad, no motivará la aplicación inmediata de medidas de defensa contra sus procedencias, sino cuando los casos de peste o fiebre amarilla se reproduzcan ; y tratándose del cólera si se comprueban nuevos enfermos, fuera del o de los casos iniciales que demuestren que la enfermedad no ha sido dominada.

Artículo 9.

No se podrán tomar medidas profilácticas contra las procedencias de localidades vecinas a las declaradas infectadas, o que comuniquen con ellas, desde el momento que adopten las providencias necesarias para evitar su contaminación.

Artículo 10.

Tampoco podrán adoptarse medidas contra los buques procedentes de una localidad contaminada, si su partida se hubiese verificado cinco días (cólera o peste) o seis días (fiebre amarilla) antes del comienzo de la epidemia.

Artículo 11.

Dejará de considerarse infectada aquella localidad en la cual hayan transcurrido diez días desde el último caso de cólera o peste y doce días después del aislamiento del último enfermo de fiebre amarilla ; y que además se hayan aplicado las medidas de desinfección necesarias, así como los procedimientos para la extinción de las ratas en caso de peste, para la de los mosquitos en caso de fiebre amarilla.

Artículo 12.

Las Altas Partes Contratantes se comprometen a no adoptar otras medidas de profilaxis, tanto por la vía marítima como por la terrestre, que no sean las que se encuentren explícitamente consignadas en este Convención.

Artículo 13.

Los Gobiernos de los países indemnes, podrán enviar delegados sanitarios al país que se considere contaminado, con el objeto de recoger informaciones y datos relativos a la marcha y profilaxis de la enfermedad existente.

Artículo 14.

Se entiende por « vigilancia sanitaria », la inspección médica ejercida por la autoridad respectiva, sobre los pasajeros o transeúntes procedentes de puntos infectados, por un tiempo que no podrá exceder del período de incubación de la enfermedad de que se precave :

a) cuando se trate de pasajeros de primera y segunda clase, la vigilancia sanitaria será aplicada en tierra y eventualmente en locales apropiados ;

la traslación de aquellos de un punto a otro del territorio o su salida del país, se subordinarán a las disposiciones que adopte la autoridad respectiva, para cuyo efecto se les munirá de un pasaporte sanitario ;

para garantizar la eficacia de esa vigilancia, se entregará a los pasajeros el expresado pasaporte antes de su desembarco, y se les exigirá el depósito de una cantidad de

Artigo 8.

O apparecimento dos primeiros doentes da colera, peste ou febre amarella, em qualquer localidade, não motivará a applicação immediata de medidas de defesa contra suas procedencias, senão quando os casos de peste ou febra amarella se reproduzam; e, tratando-se de colera, se se constatarem novos doentes, fóra do caso ou dos casos iniciaes, que demonstrem que a molestia não foi dominada.

Artigo 9.

Não se poderão tomar medidas prophylacticas contra as procedencias de localidades vizinhas ás declaradas infectadas ou que communicem com estas, desde o momento em que adoptem as providencias necessarias para evitar sua contaminação.

Artigo 10.

Tão pouco se poderão adoptar medidas contra os navios procedentes de uma localidade contaminada, se sua partida se tiver verificado cinco dias (colera ou peste) ou seis dias (febre amarella), antes do começo da epidemia.

Artigo 11.

Deixará de se considerar infectada aquella localidade na qual haja decorrido dez dias desde o ultimo caso de colera ou peste, e doze dias depois do isolamento do ultimo doente de febre amarella; e que além disso se tenham applicado alli as medidas de desinfecção necessarias, assim como processos para a extincção de ratos, em caso de peste e para a dos mosquitos, em caso de febre amarella.

Artigo 12.

As Altas Partes Contractantes se compromettem a não adoptar outras medidas de prophylaxia, tanto para a via maritima como para a terrestre, que não sejam as que estiverem explicitamente consignadas nesta Convenção.

Artigo 13.

Os Governos dos paizes indemnes, poderão enviar delegados sanitarios ao paiz que se considere contaminado, com o fim de obter informações e dados relativos á marcha e prophylaxia da molestia existente.

Artigo 14.

Entende-se pro « vigilancia sanitaria » a inspecção medica exercida pela autoridade respectiva sobre os passageiros ou transeuntes procedentes d' pontos infectados, por un tempo que não poderá exceder do periodo de incubação de molestia contra a qual se prevacê :

a) quando se tratar de passageiros de primeira e segunda classe a vigilancia sanitaria será applicada em terra e, eventualmente, em locaes apropriados ;

a trasladação d'aquelles d'um ponto a outro do territorio ou sua sahido do paiz, se subordinarão ás disposições que adoptar a autoridade respectiva, para cujo effeito, munir-se-lhes-á d'um passaporte sanitario ;

para garantir a efficacia dessa vigilancia, se entregará aos passageiros o referido passaporte antes do seu desembarque e se lhes exigirá o deposito de uma quantita de

dinero, que les será devuelta al terminar aquella, o bien se recurrirá a algun otro procedimiento que pueda dar igual resultado ;

b) cuando se trate de pasajeros de tercera clase, la vigilancia sanitaria podra ser hecha en los locales y bajo las restricciones que la autoridad respectiva crea conveniente.

Artículo 15.

Los países contratantes se obligan a recibir indistintamente en sus establecimientos destinados a la asistencia o aislamiento, los enfermos de tránsito, infectados de cólera, peste o fiebre amarilla, cualquiera que sea su procedencia o destino, siempre que, a juicio de la autoridad sanitaria, su permanencia a bordo importe un peligro para los demas pasajeros.

CAPÍTULO II.

PROFILAXIS TERRESTRE.

Artículo 16.

Cuando la localidad infectada estuviera próxima a las fronteras de los países contratantes, se aplicarán medidas de defensa sanitaria obedeciendo a los siguientes principios :

a) no serán interceptadas las comunicaciones entre el país infectado y los que no lo estén, quedando abolidos los cordones sanitarios y las cuarentenas terrestres ;

b) las Altas Partes Contratantes se reservan el derecho de limitar los puntos de la frontera por donde podrá efectuarse el tránsito de pasajeros y mercaderías, debiendo aplicarse en ellos los mismos principios qui rigen para la profilaxis marítima y fluvial.

CAPÍTULO III.

PROFILAXIS MARÍTIMA Y FLUVIAL.

Artículo 17.

Los Gobiernos contratantes acuerdan en no clausurar sus puertos, cualquiera que sea el estado sanitario de los buques o de los puntos de que procedan. Igualmente se reservan el derecho de limitar el número de puertos habilitados para las operaciones comerciales con los países infectados.

Artículo 18.

No podrá ser rechazado ningun buque, cualquiera que sea su procedencia, o su estado sanitario siempre que se someta a lo estipulado en esta Convención.

Artículo 19.

La autoridad sanitaria dispondrá la desratización de los buques que viajen entre los puertos de los países contratantes, cada tres meses por lo menos.

dinheiro que lhes será devolvida ao terminar aquella, ou bem se recorrerá a algum outro procedimento que possa dar igual resultado.

b) quando se tratar de passageiros de terceira classe, a vigilancia sanitaria poderá ser feita nos locaes e sob as restricções que a autoridade respectiva julgue conveniente.

Artigo 15.

Os paizes contractantes obrigam-se a receber indistinctamente nos seus estabelecimentos destinados á assistencia ou isolamento, os doentes de transito, affectados de colera, peste ou febre amarella, seja qual fôr a sua procedencia ou destino, sempre que, a juizo da autoridade sanitaria, a sua permanencia a bordo importe um perigo para os demais passageiros.

CAPITULO II.

PROPHYLAXIA TERRESTRE.

Artigo 16.

Quando a localidade infectada estiver proxima da fronteira dos paizes contractantes, applicar-se-hão medidas de defesa sanitariaria, obedecendo aos seguintes principios :

a) não serao interceptadas as communicações entre o paiz infectado e os que não o estejam, ficando abolidos os cordões sanitarios e as quarentenas terrestres ;

b) as Altas Partes Contractantes reservam-se o directo de limitar os pontos da fronteira por onde poderá effectuar-se o transito de passageiros e mercadorias, devendo applicar-se nelles os mesmos principios que regulam a prophylaxia maritima e fluvial.

CAPITULO III.

PROPHYLAXIA MARITIMA E FLUVIAL.

Artigo 17.

Os Governos Contractantes accordam em não clausurar os seus portos, seja qual fôr o estado sanitario dos navios ou dos portos dos quaes procederem. Igualmente reservam-se o direito de limitar o numero de portos habilitados para as operações commerciaes com os paizes infectados.

Artigo 18.

Não poderá ser regeitado nenhum navio, seja qual fôr a sua procedencia ou seu estado sanitario, sempre que se submetta ao estipulado nesta Convenção.

Artigo 19.

A autoridade sanitaria determinará a desratização nos navios que viajarem entre os portos dos paizes contractantes, cada tres mezes pelo menos.

Artículo 20.

La correspondencia postal será admitida sin restricción alguna ; únicamente podrán ser sometidas al tratamiento correspondiente, en los casos de cólera o peste, aquellas encomiendas postales que contengan objetos usados susceptibles de contaminación.

CAPÍTULO IV.

CLASIFICACIÓN DE BUQUES.

Artículo 21.

Las Altas Partes Contratantes convienen en reconocer como :

a) buque *indemne* : aquel que, aunque proviniendo de un puerto infectado no hubiere tenido a bordo casos o defunciones de peste, cólera o fiebre amarilla, ni tampoco epizootia de ratas, antes de la partida, durante la travesía o en el momento de la llegada.

b) buque *infectado* : aquel que hubiere tenido casos o defunciones de cólera, peste o fiebre amarilla o epizootia de ratas en el momento de la partida, durante la travesía o a su llegada.

Artículo 22.

A fin de gozar de las franquicias y ventajas de la presente Convención, todos los buques destinados al transporte de pasajeros deberán tener Inspector Sanitario, aparatos de desinfección y de extinción de ratas, mosquiteros, provisión de medicamentos, desinfectantes y locales apropiados para el aislamiento de los enfermos.

CAPÍTULO V.

INSPECTORES SANITARIOS.

Artículo 23.

Los Gobiernos contratantes convienen en establecer un Cuerpo de Inspectores Sanitarios, con caracter permanente.

Artículo 24.

Cada país se reserva el derecho de fijar un número determinado de inspectores, de acuerdo con las exigencias de sus servicios sanitarios marítimos, fluviales y terrestres.

Artículo 25.

Solo los médicos diplomados o revalidados en las Facultades oficiales de los respectivos países, que a juicio de los Gobiernos contratantes reúnan conocimientos especiales de bacteriología, epidemiología e higiene, podrán desempeñar el cargo de Inspector Sanitario.

Artigo 20.

A correspondencia postal será admittida sem restricção alguma; unicamente poderão ser submettidas ao tratamento correspondente, nos casos de colera ou peste, aquellas encomendas postaes que contenham objectos usados, susceptiveis de contaminação.

CAPITULO IV.

CLASSIFICACÃO DE NAVIOS.

Artigo 21.

As Altas Partes Contractantes convêm em reconhecer como :

a) navio *indemne* : aquelle que ainda que provenha de um porto infectado, não tenha tido a bordo, casos ou obitos de peste, colera ou febre amarella, nem tampouco epizootia de ratos, antes de partida, durante a travessia ou no momento da chegada ;

b) navio *infectado* : aquelle que tivesse tido casos ou obitos de colera, peste ou febre amarella ou epizootia de ratos, no momento da partida, durante a travessia ou á sua chegada.

Artigo 22.

Afim de gozar das franquias e vantagens da represente Convenção, todos os navios destinados ao transporte de passageiros deverão têr Inspector Sanitario, aparelhos de desinfecção e de extincção de ratos, mosquiteiros, provisão de medicamentos, desinfectantes e locaes apropriados para o isolamento dos doentes.

CAPITULO V.

INSPECTORES SANITARIOS.

Artigo 23.

Os Governos contractantes convêm em estabelecer um corpo de Inspectores Sanitarios, com caracter permanente.

Artigo 24.

Cada paiz se reserva o direito de fixar um numero determinado de Inspectores, de accôrdo com as exigencias dos seus servicos sanitarios, maritimos, fluviaes e terrestres.

Artigo 25.

Só os medicos diplomados ou revalidados nas Faculdades officiaes dos respectivos paizes, que, a juizo dos Governos contractantes, reunam conhecimentos especiaes de bacteriologia, epidemiologia e hygiene, poderão desempenhar o cargo de Inspector Sanitario.

Artículo 26.

La designación de cada Inspector Sanitario será comunicada a las autoridades sanitarias de los otros países, debiendo indicar esa comunicación el nombre de aquel y la fecha de su nombramiento.

Artículo 27.

Los inspectores sanitarios deberán presentar a la autoridad respectiva de los puertos de escala y de destino, un informe minucioso de todas las novedades ocurridas en el viaje, los que serán consignadas en su libro clínico, especificando, además, las medidas que fueron adoptadas en el puerto de partida y durante la travesía.

Artículo 28.

Serán válidas ante la autoridad sanitaria de los países contratantes, las declaraciones e informes escritos de los inspectores, cualquiera que sea su nacionalidad, debiendo ser tomadas en consideración para la aplicación del tratamiento respectivo.

Artículo 29.

El buque de pasajeros que no condujere Inspector Sanitario, no gozará de las franquicias que acuerda esta Convención, reservándose la autoridad sanitaria el derecho de aplicarles las medidas juzgue conveniente.

CAPÍTULO VI.

TRATAMIENTO DE LA PESTE DE ORIENTE.

MEDIDAS QUE DEBERÁN ADOPTARSE EN EL PUERTO INFECTADO ANTES DE LA PARTIDA.

Artículo 30.

La autoridad sanitaria del puerto infectado, sea éste de procedencia o de escala, tomará las medidas necesarias para impedir :

- a)* la introducción de las ratas a bordo de los buques, por las amarras, cabos, cadenas y demás medios de comunicación con tierra ;
- b)* el embarco de personas que presenten síntomas evidentes o sospechosos de peste o que hayan estado en contacto con los enfermos de esa clase ;
- c)* el embarco de objetos de uso personal u otros que se consideren, contaminados y que no hayan sido previamente desinfectados en tierra, bajo la vigilancia de la autoridad respectiva ;
- d)* deberá asimismo efectuar la extinción de las ratas, debiendo practicarse esta medida antes de las operaciones de carga, siempre que sea posible.

Artigo 26.

A designação de cada Inspector Sanitario será communicada ás auctoridades sanitarias dos outros paizes, devendo indicar essa communicação o nome daquelle e a data da sua nomeação.

Artigo 27.

Os Inspectores Sanitarios deverão apresentar a auctoridade respectiva dos portos de escala e de destino, uma informação minuciosa de todas as novidades occorridas na viagem, e que serão consignadas no seu livro clinico, especificando, além disso, as medidas que forem adoptadas no porto de partida e durante a travessia.

Artigo 28.

Serão válidas perante a auctoridade sanitaria dos paizes contractantes as declarações e informações escriptas dos Inspectores, seja qual fór a sua nacionalidade, devendo ser tomadas em consideração para a applicação do tratamento respectivo.

Artigo 29.

O navio de passageiros que não conduza Inspector Sanitario não gozará das franquias que concede esta Convenção, reservando-se a auctoridade sanitaria o direito de applicar-lhes as medidas que julgar convenientes.

CAPITULO VI.

TRATAMENTO DA PESTE DO ORIENTE.

MEDIDAS QUE DEVERÃO SER ADOPTADAS NO PORTO INFECTADO ANTES DA PARTIDA.

Artigo 30.

A auctoridade sanitaria do porto infectado, seja este de procedencia ou de escala, tomará as medidas necessarias para impedir :

- a)* a introdução de ratos a bordo dos navios, pelas amarras, cabos, correntes e outros meios de communicação com terra ;
- b)* o embarque de pessoas que apresentarem symptomas evidentes ou suspeitos de peste, ou que tenham estado em contacto com doentes dessa classe ;
- c)* o embarque de objectos de uso pessoal ou outros que se considerem contaminados e que não tenham sido préviamente désinfectados em terra, sob a vigilancia da auctoridade respectiva ;
- d)* deverá assim mesmo effectuar a extincção dos ratos, devendo ser practicada esta medida antes das operações de carga, sempre que seja possivel.

MEDIDAS QUE DEBERÁN ADOPTARSE DURANTE LA TRAVESÍA.

Artículo 31.

Durante la travesía, el Inspector Sanitario deberá proceder a la vigilancia minuciosa de la salud de los pasajeros y tripulantes ; indagará y verificará si apariciesen ratas muertas a bordo, y recogerá todos los elementos de juicio necesarios para poder fijar, en la forma más precisa posible, el estado sanitario del buque.

Artículo 32.

En el caso de que se produzcan enfermos de peste a bordo durante la travesía, el Inspector Sanitario dispondrá el aislamiento riguroso del enfermo en un local apropiado, y la desinfección de los objetos de uso del mismo. Procederá, además, en el caso de que esto sea aceptado, a la inmunización de los demás pasajeros y tripulantes del buque.

MEDIDAS QUE DEBERÁN ADOPTARSE EN EL PUERTO DE DESTINO.

Artículo 33.

Los buques indemnes serán recibidos en libre plática, siempre que hubiesen dado cumplimiento a las disposiciones del artículo 30, certificadas por la autoridad sanitaria del puerto infectado.

Los pasajeros y tripulantes quedarán sometidos a una vigilancia sanitaria que no podrá exceder de cinco días, contados desde la fecha de salida de la última localidad.

Artículo 34.

Los buques indemnes que no hubiesen dado cumplimiento a lo dispuesto en los incisos *a)* y *d)* del artículo 30, serán igualmente recibidos en libre plática, quedando sujetos a lo que preceptua el párrafo segundo del artículo anterior, debiendo procederse, además, a la extinción de ratas, antes o después de la descarga.

Artículo 35.

Los buques infectados serán sometidos al siguiente tratamiento :

a) los enfermos confirmados o sospechosos serán desembarcados y aislados convenientemente ;

b) los demás pasajeros serán desembarcados previa inmunización, y sometidos a la vigilancia sanitaria, que no excederá de cinco días, contados desde la hora del desembarco ;

c) los pasajeros que no acepten la inmunización, serán sometidos a la vigilancia sanitaria en los locales y bajo las restricciones que la autoridad sanitaria establezca, durante el término dispuesto en el inciso anterior ;

d) los tripulantes no podrán desembarcar sin previa inmunización antes de transcurridos cinco días de la llegada del buque, debiendo en caso contrario, ser sometidos a lo estipulado en el inciso anterior ;

MEDIDAS QUE SE DEVERÃO ADOPTAR DURANTE UMA TRAVESSIA.

Artigo 31.

Durante a travessia o Inspector Sanitario deverá proceder á vigilancia minuciosa da saúde dos passageiros e tripulantes ; indagará e verificará se appareceram ratos mortos a bordo e obterá todos os elementos de juizo necessarios para poder fixar, na fórma mais precisa possivel, o estado sanitario do navio.

Artigo 32.

No caso de se produzirem doentes de peste a bordo durante a travessia, o Inspector Sanitario disporá o isolamento rigoroso do doente, n'um local apropriado e a desinfecção dos objectos de uso do mesmo.

Procederá, além d'isso, no caso de que isto sejaa acceito á immunização dos demais passageiros e tripulantes do navio.

MEDIDAS QUE DEVEM SER ADOPTADAS NO PORTO DE DESTINO.

Artigo 33.

Os navios indemnes serão recebidos em livre prática, sempre que tiverem dado cumprimento ás disposições do artigo 30, certificadas pela autoridade sanitaria do porto infectado.

Os passageiros e tripulantes ficarão submittidos a uma vigilancia sanitaria, que não-poderá exceder de cinco dias, contados do dia de sahida da ultima localidade.

Artigo 34.

Os navios indemnes que não tiverem dado cumprimento ao disposto nas letras *a)* e *d)* do artigo 30, serão igualmente recebidos em livre prática, ficando sugueitos ao que preceitúa o parographo segundo do artigo anterior, devendo proceder-se além d'isso, á extincção de ratos, antes ou depois da descarga.

Artigo 35.

Os navios infectados serão submittidos ao seguinte tratamento :

a) os doentes confirmados ou suspeitos serão desembarcados e isolados convenientemente ;

b) os demais passageiros serão desembarcados após prévia immunização e submittidos á vigilancia sanitaria que não excederá de cinco dias, contados da hora do desembarque ;

c) os passageiros que não acceitem a immunização serão submittidos á vigilancia sanitaria nos locaes e sob as restricções que a autoridade sanitaria estabeleça durante o prazo disposto na letra *b)* anterior ;

d) os tripulantes não poderão desembarcar sem prévia immunização, antes de decorridos cinco dias da chegada do navio, devendo, em caso contrario, ser submittidos ao estipulado na letra *c)* anterior ;

- c)* después del desembarco de los pasajeros, el buque será desinfectado, procediéndose a la extinción de las ratas, antes o después de la descarga ;
- l)* las ropas y demás objetos de uso personal de los pasajeros y tripulantes serán convenientemente desinfectados.

Artículo 36.

Los buques de carga procedentes de un puerto infectado serán sometidos a las medidas indicadas en el artículo 35, inciso *e)*, cualquiera que haya sido su tratamiento en el puerto de partida o en el último infectado. Llenadas estas operaciones, las cargas, cualquiera que sea su naturaleza, serán recibidas sin restricción alguna.

CAPÍTULO VII.

TRATAMIENTO DE LA FIEBRE AMARILLA.

MEDIDAS QUE DEBERÁN ADOPTARSE EN EL PUERTO DE PARTIDA.

Artículo 37.

La autoridad sanitaria del puerto infectado, sea de procedencia o de escala, tomará las medidas necesarias para impedir :

- a)* la introducción a bordo de los mosquitos de tierra, debiendo proceder a la extinción de los que pudieran existir en el buque ;
- b)* el embarco de personas que presenten síntomas evidentes o sospechosos de fiebre amarilla o que hayan estado en contacto con ellas.

MEDIDAS QUE DEBERÁN ADOPTARSE DURANTE LA TRAVESÍA.

Artículo 38.

Durante la travesía, el Inspector Sanitario deberá proceder a una minuciosa vigilancia de la salud de los pasajeros y tripulantes, inquirirá y verificará la existencia de mosquitos, larvas o ninfas a bordo, empleando todos los medios que crea convenientes para destruirlos, y recogerá todos los elementos de juicio necesarios para poder fijar en la forma más precisa posible su estado sanitario.

Artículo 39.

Si durante la travesía apareciesen casos sospechosos o confirmados de fiebre amarilla, el Inspector Sanitario dispondrá su aislamiento por medio de mosquiteros adecuados, evitando por todos los medios que los enfermos sean picados por los mosquitos.

e) depois do desembarque dos passageiros, o navio será desinfectado, procedendo-se á extincção dos ratos antes ou depois da descarga ;

f) as roupas e mais objectos de uso pessoal dos passageiros e tripulantes serão convenientemente desinfectados.

Artigo 36.

Os navios de carga procedentes dum porto infectado serão submettidos ás medidas indicadas no artigo 35, letra e) seja qual tenha sido seu tratamento no porto de partida ou no ultimo infectado. Effectuada estas operações, as cargas, seja qual fôr a sua natureza, serão recibidas sem restricção alguma.

CAPITULO VII.

TRATAMENTO DA FEBRE AMARELLA.

MEDIDAS QUE DEVEM SER ADOPTADAS NO PORTO DE PARTIDA.

Artigo 37.

A autoridade sanitaria do porto infectado, seja de procedencia ou escala, tomará as medidas necessarias para impedir :

a) a introducção a bordo dos mosquitos de terra, devendo proceder á extincção dos que podessem existir no navio ;

b) o embarque de pessoas que apresentem symptomas evidentes ou suspeitos de febre amarella ou que tenham estado em contacto com ellas.

MEDIDAS QUE DEVEM SER ADOPTADAS DURANTE A TRAVESSIA.

Artigo 38.

Durante a travessia, o Inspector Sanitario deverá proceder à uma minuciosa vigilancia na saude dos passageiros e tripulantes, indagará e verificará a existencia de mosquitos, larvas ou nymphas a bordo, empregnado todos os meios que julgar convenientes para destruil-os, e recolherá todos os elementos de juizo necessarios para poder fixar na fórmula mais precisa possivel o seu estado sanitario.

Artigo 39.

Si durante a travessia apparecerem casos suspeitos ou confirmados de febre amarella, o Inspector Sanitario disporá o seu isolamento por meio de mosquiteiros adequados, evitando por todos os meios que os doentes sejam mordidos pelos mosquitos.

MEDIDAS QUE DEBERÁN ADOPTARSE EN EL PUERTO DE DESTINO.

Artículo 40.

En el puerto de destino, los buques procedentes de localidades infectadas de fiebre amarilla sufrirán el siguiente tratamiento :

a) los buques indemnes que en el puerto infectado hubieren tomado las precauciones indicadas en los incisos *a)* y *b)* del artículo 37, certificadas por la autoridad sanitaria respectiva, serán recibidos en libre plática, debiendo los pasajeros y tripulantes ser sometidos a vigilancia sanitaria, que no podrá exceder de seis días, contados desde la fecha de salida ;

b) los buques indemnes que no hubiesen tomado las precauciones indicadas en el inciso *a)* del artículo 37 serán, igualmente recibidos en libre plática, observándose todas las prescripciones del inciso anterior, procediéndose antes de la descarga a la extinción de los mosquitos que pudieran existir a bordo.

Artículo 41.

Los buques infectados serán sometidos al siguiente tratamiento :

a) los enfermos confirmados a sospechosos serán desembarcados en condiciones de no ser picados por mosquitos y convenientemente aislados ;

b) los demás pasajeros serán desembarcados, siendo sometidos a vigilancia sanitaria, que no excederá de seis días, contados desde el momento del desembarco ;

c) después del desembarco de los pasajeros se procederá a la extinción de los mosquitos, larvas y ninfas de a bordo.

Artículo 42.

La carga, sea cual fuere su naturaleza y la clasificación sanitaria del buque que la conduzca será recibida sin restricción alguna.

Artículo 43.

Los buques a que se refiere el inciso *b)* del artículo 40, como los buques infectados, deberán fondear en el punto que les señale la autoridad sanitaria de cada país.

CAPÍTULO VIII.

TRATAMIENTO DEL CÓLERA ASIÁTICO.

MEDIDAS QUE DEBERÁN ADOPTARSE EN EL PUERTO DE PARTIDA.

Artículo 44.

Los buques que zarpen de un puerto infectado deberán proceder a la limpieza y desinfección de sus depósitos de agua, antes de su partida, proveyéndose de ese elemento, en condiciones de pureza y bajo el contralor de la autoridad sanitaria.

MEDIDAS QUE DEVEM SER ADOPTADAS NO PORTO DE DESTINO.

Artigo 40.

No porto de destino, os navios procedentes de localidades infectadas de febre amarella sofrerão o seguinte tratamento :

a) os navios indemnes que no porto infectado tiverem tomado as precauções indicadas nas letras *a)* et *b)* do artigo 37, certificadas pela autoridade sanitaria respectiva, serão recebidos em livre pratica, devendo os passageiros e tripulantes ser submettidos a vigilancia sanitaria que não poderá exceder de seis dias, contados do dia da sahida ;

b) os navios indemnes que não tiverem tomado as precauções indicadas na lettre *a)* do artigo 37, serão egualmente recebidos em livre pratica, observando-se todas as precipções da lettra anterior, procedendo-se antes da descarga a extincção dos mosquitos que podessem existir a bordo.

Artigo 41.

Os navios infectados serão sumettidos ao seguinte tratamento :

a) os doentes confirmados ou suspeitos serão desembarcados em condições de não serem mordidos pelos mosquitos e convenientemente isolados ;

b) os demais passageiros serão desembarcados, sendo submettidos a vigilancia sanitaria, que não excederá de seis dias contados do momento do desembarque ;

c) depois do desembarque dos passageiros, se procederá á extincção dos mosquitos, larvas et nymphas de bordo.

Artigo 42.

A carga, seja qual fôr a sua natureza e a classificação sanitaria do navio que a conduza, será recebida sem restricção alguma.

Artigo 43.

Os navios aos quaes se refere a lettra *b)* do artigo 40, assim como os navios infectados, deverão fundear no ponto que lhes seja indicado pela autoridade sanitaria de cada paiz.

CAPITULO VIII.

TRATAMENTO DA COLERA ASIATICA.

MEDIDAS QUE DEVAM SER ADOPTADAS NO PORTO DE PARTIDA.

Artigo 44.

Os navios que zarparem dum porto infectado, deverão proceder á limpeza e desinfecção dos seus depositos de agua, antes da sua partida, provendo-se desse elemento, em condições de pureza, sob as vistas da autoridade sanitaria.

Artículo 45.

La autoridad sanitaria del puerto infectado, sea de procedencia o de escala tomará las medidas necesarias para impedir :

- a) el embarco de personas que presenten síntomas evidentes o sospechosos de cólera asiático o que hayan estado en contacto con ellas ;
- b) la exportación de objetos de uso u otros artículos contaminados que no hubiesen sido desinfectados en tierra, bajo la vigilancia de la autoridad respectiva ;
- c) el desembarco de los tripulantes y el reembarco de los pasajeros de tránsito que hubiesen bajado a tierra de un buque indemne.

MEDIDAS QUE DEBERÁN ADOPTARSE DURANTE LA TRAVESÍA.*Artículo 46.*

Durante la travesía el Inspector Sanitario procederá a una minuciosa vigilancia de la salud de los pasajeros y tripulantes y a recoger todos los elementos de juicio para poder fijar en la forma más precisa su estado sanitario, y siempre que sea posible practicará el examen bacteriológico de las deyecciones.

Artículo 47.

Si durante la travesía apareciesen enfermos sospechosos o confirmados de cólera asiático, el Inspector Sanitario dispondrá su aislamiento y la desinfección rigurosa de sus deyecciones, ropas y objetos de uso personal, haciendo extensiva esta última operación a las ropas y útiles de las personas que hubiesen estado en contacto con ellos.

MEDIDAS QUE DEBERÁN ADOPTARSE EN EL PUERTO DE DESTINO.*Artículo 48.*

En el puerto de destino los buques procedentes de localidades infectadas de cólera asiático, sufrirán el siguiente tratamiento :

- a) los buques indemnes que en el puerto infectado hubiesen tomado las precauciones indicadas en los artículos 44 y 45, certificadas por la autoridad sanitaria del puerto de origen o de tránsito, serán recibidos en libre plática, sometiéndose los pasajeros y tripulantes a la vigilancia sanitaria que no podrá exceder de cinco días, contados desde el último puerto o contacto infectado ;
- b) los buques indemnes que no hubiesen dado cumplimiento a las disposiciones del artículo 44 y de los incisos a) y b), del artículo 45, solo tendrán libre plática después de la desinfección de los equipajes de los pasajeros y tripulantes ; los pasajeros y tripulantes serán sometidos a vigilancia sanitaria durante un término que no podrá exceder de cinco días, contados desde el momento del desembarco.

Artigo 45.

A autoridade sanitaria dum porto infectado, seja de procedencia ou escala, tomará as medidas necessarias para impedir ;

- a)* o embarque de pessoas que apresentarem *symptomas* evidentes ou suspeitos de colera asiatica ou que hajam estado em contacto com ellas ;
- b)* a exportação de objectos de uso ou de outros artigos contaminados que não tivessem sido desinfectados em terra, sob a vigilancia da autoridade respectiva ;
- c)* o desembarque dos tripulantes e o reembarque dos passageiros de transito, que tivessem descido a terra, dum navio indemne.

MEDIDAS QUE DEVEM SER ADOPTADAS DURANTE A TRAVESSIA.

Artigo 46.

Durante a travessia o Inspector Sanitario procederá a uma minuciosa vigilancia na saúde dos passageiros e tripulantes e obterá todos os elementos de juizo para poder fixar, na fórmula mais precisa, seu estado sanitario e, sempre que seja possivel, praticar o exame bacterilógico das dejeções.

Artigo 47.

Se durante a travessia apparecerem doentes suspeitos ou confirmados de colera asiatica, o Inspector Sanitario disporá o seu isolamento e a desinfeção rigorosa das suas dejeções, roupas e objectos de uso pessoal, fazendo extensiva esta ultima operação ás roupas e objectos que estiveram em contacto com elles.

MEDIDAS QUE DEVEM SER ADOPTADAS NO PORTO DE DESTINO. .

Artigo 48.

No porto de destino os navios procedentes de localidades infectadas de colera asiatica, soffrerão o seguinte tratamento :

- a)* os navios indemnes que no porto infectado tiverem tomado as precauções indicadas nos artigos 44 e 45 certificados pela autoridade sanitaria do porto de origem ou de transito, serão recebidos em livre prática, submettendo-se os passageiro se tripulantes á vigilancia sanitaria, que não poderá exceder de cinco dias, contados do ultimo porto ou contacto infectado ;
- b)* os navios indemnes que não tiverem dado cumprimento ás disposições do artigo 44 e das letras *a)* e *b)* do artigo 45, só terão livre pratica depois sa desinfeccção dos passageiros e tripulantes ; os passageiros e tripulantes serão submettidos á vigilancia sanitaria durante um prazo que não poderá exceder de cinco dias, contados do momento do desembarque.

Artículo 49.

Los buques infectados serán sometidos al siguiente tratamiento :

a) cumplimiento de las determinaciones de la autoridad sanitaria en el sentido de evitar la contaminación de las aguas del puerto ;

b) los enfermos confirmados o sospechosos serán desembarcados y aislados convenientemente ;

c) los pasajeros que hubiesen estado en contacto con enfermos, según declaración del Inspector Sanitario, serán desembarcados y conducidos a locales apropiados en los cuales se efectuará el examen bacteriológico de sus deyecciones ;

Si el resultado de ese examen fuese positivo, la vigilancia sanitaria de prolongará para los portadores de bacilos, por el tiempo que determine la autoridad sanitaria ;

En el caso contrario, esa vigilancia no excederá de cinco días, contados desde el momento del desembarco. Los demás pasajeros solo serán sometidos a esta misma vigilancia ;

d) la autoridad sanitaria del puerto de destino podrá disponer que la vigilancia de los tripulantes se haga a bordo, quedando sujetos en lo demás a las disposiciones que rigen para los pasajeros ;

e) las ropas y demás objetos de uso personal de los pasajeros y tripulantes, serán sometidos a conveniente desinfección ;

f) después del desembarco de los pasajeros, el buque será descargado y sometido a rigurosa desinfección ;

g) la carga, sea cual fuere su naturaleza, no sufrirá tratamiento alguno, salvo aquella que la autoridad sanitaria tenga fundados motivos para considerar la contaminada.

CAPÍTULO IX.

DISPOSICIONES COMPLEMENTARIAS.

Artículo 50.

Los Gobiernos contratantes se obligan a uniformar el tratamiento sanitario que se aplicará en cada caso a los buques procedentes de los países contaminados y ajenos a esta Convención, debiendo ese tratamiento concordar con los principios consagrados en esta.

Artículo 51.

En caso que los progresos científicos suministren a la profilaxis nuevos elementos juzgados eficaces, las autoridades sanitarias de los países contratantes, procediendo de común acuerdo podrán incorporarlos a esta Convención.

Artículo 52.

La duración de la presente Convención será por cuatro años, y no siendo denunciada seis meses antes de ese término, por cualquiera de los países contratantes, se considerará prorrogada por cuatro años más.

Artigo 49.

Os navios infectados serão submettidos ao seguinte tratamento :

a) cumprimento das determinações das autoridades sanitarias no sentido de evitar a contaminação das aguas do porto ;

b) os doentes confirmados ou suspeitos serão desembarcados e assistidos convenientemente ;

c) os passageiros que tiverem estado em contacto com doentes, segundo declaração do Inspector Sanitario, serão desembarcados e conduzidos a locais apropriados, nos quaes se effectuará o exame bacteriologico das suas dejectões.

Se o resultado d'esse exame for positivo, a vigilancia sanitaria se prolongará para os portadores de bacillos, durante o tempo que determine a autoridade sanitaria.

No caso contrario, essa vigilancia não excederá de cinco dias, contados do momento do desembarque. Os demais passageiros serão submettidos a esta mesma vigilancia ;

d) a autoridade sanitaria do porto de destino poderá dispôr que a vigilancia dos tripulantes, se faça a bordo, ficando sugeitos no demais, ás disposições vigentes para os passageiros ;

e) as roupas e mais objectos de uso pessoal [dos passageiros e tripulantes serão submettidas a conveniente desinfecção ;

f) depois do desembarque dos passageiros o navio será descarregado e submettido a rigorosa desinfecção ;

g) a carga, seja qual fôr a sua natureza, não soffrerá tratamento algum, salvo aquella que a autoridade sanitaria tenha fundados motivos para considerar contaminada.

CAPITULO IX.

DISPOSIÇÕES COMPLEMENTARES.

Artigo 50.

Os Governos contractantes se obrigam a uniformizar o tratamento sanitario que se applicará em cada caso aos navios procedentes dos paizes contaminados e alheios a esta Convenção, devendo este tratamento concordar com os principios consagrados nesta.

Artigo 51.

No caso em que os progressos scientificos subministrarem á prophylaxia novos elementos julgados efficazes, as autoridades sanitarias dos paizes contractantes, procedendo de commum accôrdo, poderão oncorporal-osa esta Convenção.

Artigo 52.

A duração da presente Convenção será por quatro annos, e não sendo denunciada seis mezes antes desse prazo, por qualquer dos paizes contractantes, se considerará prolongada por quatro annos mais.

Artículo 53.

La presente Convención será ratificada, y sus ratificaciones serán depositadas en Montevideo, en el más breve plazo posible.

El Gobierno de la Republica Oriental del Uruguay notificará, por via diplomática, de este deposito a los Gobiernos signatarios.

Esta Convención entrará en vigor en cuanto sea promulgada, de conformidad con la legislación de los Estados signatarios y reemplazará a la Convención Sanitaria suscrita en Rio de Janeiro a doce de Junio de mil novecientos cuatro.

En fe de lo cual, los Plenipotenciarios respectivos la han firmado y han puesto en ella sus sellos.

Hecha en Montevideo, el veintiuno de Abril de mil novecientos catorce, en un solo ejemplar en las lenguas española y portuguesa, que quedará depositado en el Archivo del Ministerio de Relaciones Exteriores de la Republico Oriental del Uruguay, y del cual se enviarán copias conforme, por via diolomática, a cada una de las Altas Partes Contratantes.

(L. S.) (Firmado) NICOLAS LOZANO.
(L. S.) (Firmado) WENCESLAO E. ACEVEDO.
(L. S.) (Firmado) OSWALDO GONÇALVES CRUZ.
(L. S.) (Firmado) ALBERTO BAEZ CONRADO.
(L. S.) (Firmado) BENIG. ESCOBAR.
(L. S.) (Firmado) MAN. PEREZ.
(L. S.) (Firmado) ALFREDO VIDAL Y FUENTES.
(L. S.) (Firmado) E. FERNANDEZ ESPIRO.
(L. S.) (Firmado) J. H. OLIVER.

E' copia conforme o original.

Directoria Geral dos Negocios Politicos e Diplomaticos.
Rio de Janeiro, 9 de Abril de 1921.

(L. S.) *O Director Geral, interino :*

(S.)

Artigo 53.

A presente Convocação será ratificada e suas ratificações serão depositadas em Montevidéo, no mais breve prazo possível.

O Governo da Republica Oriental do Uruguay notificará, por via diplomatica, deste deposito aos Governos signatarios.

Esta Convenção entrará em vigor logo que seja promulgada de accôrdo com a legislação dos Estados signatarios e substituirá a Convenção Sanitaria subscripta no Rio de Janeiro a doze de Junho de 1904.

Em fé do que os Plenipotenciarios respectivos a assignam e põem nella seus sellos.

Feita em Montevidéo a vinte e um de abril de mil novecentos e quatorze, num só exemplar nas linguas portugueza e hespanhola, que ficará depositado no Archivo do Ministerio de Relações Exteriores da Republica Oriental do Uruguay, e do qual se enviarão copias conformes por via diplomatica a cada uma das Altas Partes Contractantes.

(L. S.) (Firmado) NICOLAS LOZANO.
(L. S.) (Firmado) WENCESLAO E. ACEVEDO.
(L. S.) (Firmado) OSWALDO GONÇALVES CRUZ.
(L. S.) (Firmado) ALBERTO BAEZ CONRADO.
(L. S.) (Firmado) BENIG. ESCOBAR.
(L. S.) (Firmado) MAN. PÉREZ.
(L. S.) (Firmado) ALFREDO VIDAL Y FUENTES.
(L. S.) (Firmado) E. FERNANDEZ ESPIRO.
(L. S.) (Firmado) J. H. OLIVER.

¹ TRADUCTION.No. 144. — CONVENTION SANITAIRE INTERNATIONALE SIGNÉE
A MONTEVIDEO, LE 21 AVRIL 1914.

SON EXCELLENCE LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE ARGENTINE,
SON EXCELLENCE LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DES ETATS-UNIS DU BRÉSIL,
SON EXCELLENCE LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DU PARAGUAY,
SON EXCELLENCE LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE ORIENTALE DE L'URUGUAY,

désirant sauvegarder la santé publique, sans apporter des entraves inutiles aux transactions commerciales et au trafic des voyageurs, ont résolu de conclure une convention sanitaire à cet effet, et ont nommé en qualité de plénipotentiaires :

SON EXCELLENCE LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE ARGENTINE :

Le Docteur Nicolas LOZANO, Secrétaire technique du Département National de l'Hygiène ;
Le Docteur Wenceslao E. ACEVEDO, Directeur de la Division Sanitaire maritime et fluviale.

SON EXCELLENCE LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DES ETATS-UNIS DU BRÉSIL :

Le Docteur Oswaldo Gonçalves CRUZ, Directeur de l'Institut « Oswaldo Cruz »,
Le Docteur Alberto BAEZ CONRADO, Consul général et Attaché à la Légation du Brésil à Montevideo.

SON EXCELLENCE LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DU PARAGUAY :

Le Docteur Benigno ESCOBAR, Directeur de l'Assistance publique et de l'Hôpital public ;
Le Docteur Manuel PÉREZ, Chirurgien de l'Hôpital public.

SON EXCELLENCE LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE ORIENTALE DE L'URUGUAY :

Le Docteur Alfredo VIDAL Y FUENTES, Président du Conseil National d'Hygiène ;
Le Docteur Ernesto Fernandez ESPIRO, Directeur du Service Sanitaire et du Bureau International d'Hygiène, et Membre du Conseil National d'Hygiène ;
Le Docteur Jaime H. OLIVER, Professeur à la Faculté de Médecine, Membre du Conseil National d'Hygiène ;

lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs respectifs, trouvés en bonne et due forme, ont convenu des dispositions suivantes :

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

¹ TRANSLATION.

No. 144. — INTERNATIONAL SANITARY CONVENTION SIGNED AT MONTEVIDEO, APRIL 21, 1914.

HIS EXCELLENCY THE PRESIDENT OF THE ARGENTINE REPUBLIC,
HIS EXCELLENCY THE PRESIDENT OF THE UNITED STATES OF BRAZIL,
HIS EXCELLENCY THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF PARAGUAY,
HIS EXCELLENCY THE PRESIDENT OF URUGUAY,

desiring to safeguard the Public Health without causing unnecessary inconvenience to commercial transactions or to the transit of passengers, have resolved to conclude a Health Convention for this purpose, and have named as their plenipotentiaries :

FOR HIS EXCELLENCY THE PRESIDENT OF THE ARGENTINE REPUBLIC :

Dr. Nicolas LOZANO, The Technical Secretary of the National Department of Health ;
Dr. Wenceslao E. ACEVEDO, Director of the Division for Maritime and River Health Questions ;

FOR HIS EXCELLENCY THE PRESIDENT OF THE UNITED STATES OF BRAZIL :

Dr. Oswaldo Gonçalves CRUZ, Director of the „ Oswaldo Cruz ” Institute ;
Dr. Alberto Baez CONRADO, Consul General attached to the Brazilian Legation at Montevideo ;

FOR HIS EXCELLENCY THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF PARAGUAY :

Dr. Benigno ESCOBAR, Director of Public Relief and of the Free Hospital ;
Dr. Manuel PÉREZ, Surgeon to the Free Hospital ;

FOR HIS EXCELLENCY THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF URUGUAY :

Dr. Alfredo Vidal Y FUENTES, President of the National Health Council ;
Dr. Ernesto Fernández ESPIRO, Director of Health and of the International Health Office, and Member of the National Health Council ;
Dr. Jaime H. OLIVER, Professor of the Faculty of Medicine and Member of the National Health Council.

The above having exchanged full powers, which were found in good and due form, have agreed to the following provisions.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations.

CHAPITRE PREMIER.

DISPOSITIONS GÉNÉRALES.

Article 1.

Chacun des Gouvernements contractants s'engage à signaler aux autres Gouvernements l'apparition du premier ou des premiers cas de choléra asiatique, de peste ou de fièvre jaune, quand ces maladies tendent à se propager. La même notification devra être faite sans retard toutes les fois que l'on constatera des cas de ces maladies en d'autres lieux que ceux primitivement contaminés.

Article 2.

Cette notification sera faite immédiatement par le Gouvernement du pays contaminé, aux agents diplomatiques des autres pays contractants.

Article 3.

Cette notification contiendra les indications suivantes : nom de la localité où s'est déclarée l'une des maladies précitées, avec la date à laquelle la maladie a commencé ; son origine certaine ou présumée ; le nombre de cas et de décès ; la forme clinique de la maladie ; les mesures adoptées pour la combattre. S'il s'agit de la peste, on indiquera, en outre, si les premiers cas ont été précédés de mortalité chez les rats et si l'on a constaté chez ces derniers l'existence de ladite maladie.

Article 4.

L'autorité sanitaire du pays contaminé, après que la déclaration, à laquelle se rapporte l'article 2, aura été faite, enverra chaque semaine, à l'autorité sanitaire des autres pays, des renseignements détaillés sur la marche de l'épidémie ; elle indiquera le nombre de cas et de décès survenus depuis la dernière communication, et les mesures employées pour éviter la propagation de la maladie et empêcher qu'elle ne pénètre dans les autres pays contractants, sans préjudice de la faculté, pour l'autorité sanitaire des pays non contaminés, de demander ces mêmes renseignements en cas de nécessité.

Article 5.

L'autorité sanitaire du pays contaminé, une fois remplies les obligations de l'article 2, fournira aux agents consulaires des Etats contractants les indications qu'ils pourraient demander sur la marche de l'épidémie existante.

Article 6.

Le Gouvernement du pays, qui prend des mesures préventives contre la maladie, communiquera à celui du pays contaminé les mesures qu'il se dispose à adopter à l'égard des personnes et marchandises en provenance de ce dernier pays, et la date à laquelle ces dispositions commenceront à être appliquées.

Article 7.

Sera considérée comme foyer d'infection la localité où se déclareront des cas répétés de choléra, de fièvre jaune ou de peste, lorsque la maladie n'aura pas été apportée de l'extérieur.

CHAPTER I.

GENERAL PROVISIONS.

Article 1.

Each of the Contracting Governments undertakes to communicate to the others the discovery of the first case or cases of Asiatic Cholera, of Oriental Plague, or Yellow Fever, as soon as these diseases tend to spread. Information shall be similarly communicated, without delay, whenever cases of these diseases occur at places other than those which were originally infected.

Article 2.

The communication referred to above shall be made immediately by the Government of the infected State to the diplomatic representatives of the other Contracting States.

Article 3.

The communication in question shall give information on the following points: notification of the place in which one of the above-mentioned diseases appeared; the date when it commenced, its ascertained or probable cause; the number of cases of deaths; the symptoms of the disease; the means adopted to combat it. In the case of plague, it will further be stated whether the first cases were preceded by a marked mortality among rats, and if the presence of this disease has been proved among them.

Article 4.

The Health authorities of the infected country, after transmitting the statement referred to in Article 2, will forward each week to the Health authorities of the other Contracting States detailed statements regarding the course of the epidemic, giving the following information: the number of cases and deaths since the last statement, and the means employed to prevent the dissemination of the disease and its extension to the other Contracting States, without prejudice to the rights of the Health authorities of the States which are free from infection to demand the same information if it should be necessary.

Article 5.

The Health authorities of the infected State, after fulfilling the requirements of Article 2, shall furnish to the Consular Agents of the Contracting States such information as they may require regarding the course of the disease.

Article 6.

The Government of a State which seeks to guard itself against infection, shall communicate to the infected State the measures which it proposes to take against persons and goods coming from the latter State, and the date on which these measures will come into force.

Article 7.

A locality shall be considered as infected if repeated cases of cholera, yellow fever or plague occur there, without having been introduced from abroad.

Article 8.

L'apparition des premiers cas de choléra, peste ou fièvre jaune, dans une localité quelconque, ne motivera pas l'application immédiate des mesures de défense contre toutes personnes et marchandises en provenance de cette localité, sauf quand les cas de peste ou de fièvre jaune se reproduiront et, s'il s'agit du choléra, lorsqu'on se trouvera en présence de nouveaux cas, en dehors du ou des cas constatés à l'origine, ce qui démontrera que la maladie n'a pas été enrayée.

Article 9.

On ne prendra pas de mesures de prophylaxie à l'égard des personnes et marchandises en provenance des localités voisines de celles déclarées foyers d'infection, ou qui ont des communications avec elles, à partir du moment où ces localités auront adopté les mesures nécessaires pour éviter la contamination.

Article 10.

On ne prendra pas davantage de mesures à l'égard des bateaux venant d'une localité contaminée, si leur départ a eu lieu cinq jours (pour le choléra et la peste) ou six jours (pour la fièvre jaune) avant le commencement de l'épidémie.

Article 11

Une localité cessera d'être considérée comme foyer d'infection lorsque dix jours se seront écoulés depuis le dernier cas de choléra ou de peste, et douze jours depuis l'isolement du dernier sujet atteint de fièvre jaune, et qu'en outre auront été prises les mesures de désinfection nécessaires, ainsi que celles propres à assurer la destruction des rats en cas de peste, et la destruction des moustiques en cas de fièvre jaune.

Article 12.

Les Hautes Parties contractantes s'engagent à ne pas adopter, tant pour les communications maritimes que pour les communications terrestres, d'autres mesures de prophylaxie que celles qui sont explicitement mentionnées dans la présente Convention.

Article 13.

Les Gouvernements des pays qui ne sont pas touchés par l'épidémie pourront envoyer des délégués sanitaires dans le pays que l'on considère contaminé, en vue de recueillir des renseignements et des faits précis sur la marche de la maladie et les mesures de prophylaxie adoptées.

Article 14.

Par « surveillance sanitaire », on entend l'inspection médicale, à laquelle les autorités respectives soumettent tous les voyageurs, provenant des foyers d'infection, pendant une période dont la durée ne peut dépasser celle de la période d'incubation de la maladie contre laquelle on prend des mesures de précaution :

a) Pour les passagers de première et seconde classes, la surveillance sanitaire est effectuée à terre et, s'il y a lieu dans des locaux appropriés.

Article 8.

The appearance of the first cases of cholera, plague or yellow fever at any place whatsoever shall not be sufficient grounds for the immediate application of defensive measures against persons and goods coming from that place, unless cases of plague or yellow fever should recur ; and, in regard to cholera, unless new cases occur in addition to the original cases, thus showing that the disease has not been mastered.

Article 9.

Prophylactic measures cannot be taken against persons or goods coming from localities in the neighbourhood of those which have been declared infected, or which are in communication with such places, from the moment that they have adopted the necessary precautions to guard themselves against infection.

Article 10.

Measures shall not be adopted against a vessel coming from an infected place, if such vessel can be shown to have sailed five days (in the case of cholera or plague), or six days (in the case of yellow fever) before the outbreak of the epidemic.

Article 11.

A place will cease to be considered as infected when ten days have elapsed since the last case of cholera or plague, or twelve days since the isolation of the last yellow fever case ; and when, further, the necessary means for disinfection have been taken, including, in the case of plague, measures for the extermination of rats, and, in the case of yellow fever, for the extermination of mosquitoes.

Article 12.

The High Contracting Parties undertake to adopt no other prophylactic measures, either in regard to sea or land transport, than those which are expressly specified in this Convention.

Article 13.

The Governments of non-infected States shall be entitled to send Health Delegates to the State which is regarded as infected, with the object of collecting information and data relating to the course of the disease, and to the prophylactic measures taken against it.

Article 14.

The term " Health Security Service " is understood to mean the medical inspection carried out by the authorities concerned in respect of passengers arriving or passing through when coming from the infected places, during a period which may not exceed the period of incubation of the disease against which defensive measures are being taken :

(a) As regards first and second class passengers the " Health Security Measures " will be carried out on land and in suitable places.

Le transport de ces passagers d'un point à l'autre du territoire ou leur sortie du pays sont subordonnés aux dispositions adoptées par les autorités compétentes et, à cet effet, les voyageurs seront munis d'un passeport sanitaire ;

Pour assurer l'efficacité de cette surveillance, le passeport mentionné ci-dessus sera délivré aux passagers avant leur débarquement, et ils seront tenus de déposer une certaine somme qui leur sera rendue après ces formalités, ou bien on pourra utiliser tout autre procédé susceptible de donner les mêmes résultats ;

b) Pour les passagers de troisième classe, la surveillance sanitaire pourra être effectuée dans les locaux appropriés, conformément aux mesures restrictives que l'autorité responsable jugera utiles de prendre.

Article 15.

Les pays contractants s'engagent à recevoir indistinctement dans leurs établissements, où les malades sont soignés ou isolés, les passagers atteints de choléra, de peste ou de fièvre jaune, quel que soit leur lieu d'origine ou de destination, toutes les fois que l'autorité sanitaire jugera que leur présence à bord constitue un danger pour les autres passagers.

CHAPITRE II.

PROPHYLAXIE POUR LES COMMUNICATIONS PAR TERRE

Article 16.

Quand la localité qui constitue un foyer d'infection est située à proximité des frontières des pays contractants, on appliquera des mesures de défense sanitaire, conformément aux principes suivants :

a) Les communications entre le pays, foyer d'infection et les pays non atteints, ne seront pas interrompues, les cordons sanitaires et les quarantaines sur terre demeurant abolis ;

b) Les Hautes Parties contractantes se réservent le droit de limiter les points de la frontière par où pourra s'effectuer le transit des voyageurs et marchandises, auxquels devront être appliqués les mêmes règlements que ceux concernant la prophylaxie pour les communications maritimes et fluviales.

CHAPITRE III.

PROPHYLAXIE POUR LES COMMUNICATIONS MARITIMES ET FLUVIALES.

Article 17.

Les Gouvernements contractants conviennent de ne pas fermer leurs ports, quelque soit l'état sanitaire des bateaux ou des régions d'où viennent ces bateaux. Ils se réservent également le droit de limiter le nombre de ports à utiliser pour les relations commerciales avec les pays, foyers d'infection.

Article 18.

Aucun bateau, quel que soit son lieu d'origine ou son état sanitaire, ne pourra se voir refuser l'accès d'un port, pourvu qu'il se conforme aux stipulations de la présente Convention.

The transfer of these persons from one point to another of the territory, or their departure from the country, shall be subordinated to the measures adopted by the respective authorities who furnish them with their Health Passports.

To guarantee the effectiveness of this Security Service, special Passports will be issued to the passengers before they disembark, and they will be required to deposit a sum of money, which will be refunded to them when they cease to be under supervision, or recourse may be had to some other method which will ensure the same results.

(b) As regards third class passengers, the Health Security Measures may be put in force in such places, and subject to such restrictions as the respective authorities may think fit.

Article 15.

The Contracting Parties undertake to receive, without any distinction, in their establishments for relief or isolation, sick persons in transit who are infected with cholera, plague or yellow fever, without regard to their place of origin or destination, except in so far as their remaining on board may constitute, in the opinion of the Health authorities, a danger to the other passengers.

CHAPTER II.

DEFENSIVE MEASURES ON LAND.

Article 16.

When the infected locality is situated near the frontiers of the Contracting States, measures for the protection of health shall be adopted in conformity with the following principles :

(a) Communication shall not be interrupted between the infected country and uninfected States, and health cordons and quarantine measures on land shall be abolished :

(b) The High Contracting Parties reserve the right to limit the number of points on the frontier through which the transit of passengers and goods may take place, the same principles being applied in regard to these places as in regard to maritime and river prophylaxis.

CHAPTER III.

MARITIME AND RIVER PROPHYLAXIS.

Article 17.

The Contracting Governments agree that they will not close their ports, no matter what may be the hygienic condition of the vessels or of the places from which they have come. They also reserve the right to limit the number of ports to be used for commercial operations with the infected countries.

Article 18.

No vessel may be refused admission, no matter what may be its port of clearance or its hygienic condition, provided that it complies with the provisions of this Convention.

Article 19.

L'autorité sanitaire ordonnera la destruction des rats, chaque trimestre au moins, à bord des bateaux qui naviguent entre les ports des pays contractants.

Article 20.

La correspondance postale sera admise sans aucune restriction. Seuls pourront être soumis aux mesures nécessaires, dans les cas de choléra ou de peste, les envois postaux contenant des objets déjà utilisés ou susceptibles d'être contaminés.

CHAPITRE IV.

CLASSIFICATION DES BATEAUX.

Article 21.

Les Hautes Parties contractantes conviennent de reconnaître comme :

a) Bateau non contaminé, celui à bord duquel — même s'il provient d'un port foyer d'infection — ne s'est produit aucun cas de peste, de choléra ou de fièvre jaune, ou aucun décès imputable à ces maladies, ni aucune épizootie de rats, avant le départ, pendant la traversée ou au moment de l'arrivée.

b) Bateau contaminé, celui à bord duquel se sont déclarés des cas de choléra, peste ou fièvre jaune, ou des décès imputables à ces maladies, ou une épizootie de rats au moment du départ, pendant la traversée ou à l'arrivée.

Article 22.

Pour pouvoir jouir des privilèges et avantages de la présente convention, tous les bateaux affectés au transport des passagers devront avoir à bord des inspecteurs sanitaires, des appareils de désinfection, des appareils pour détruire les rats, des moustiquaires, des provisions de médicaments, de désinfectants, et des locaux permettant d'isoler les malades.

CHAPITRE V.

INSPECTEURS SANITAIRES.

Article 23.

Les Gouvernements contractants conviennent d'établir un corps permanent d'inspecteurs sanitaires.

Article 24.

Chaque pays se réserve le droit de fixer un nombre déterminé d'inspecteurs suivant les besoins de ses services sanitaires maritimes, fluviaux et terrestres.

Article 19.

The Health authorities shall take steps, at least once in three months, for the extermination of rats on the vessels which travel between the ports of the Contracting States.

Article 20.

Postal correspondence shall be admitted without any restrictions, except that, in cases of cholera or plague, postal packages containing articles which have been used and are liable to infection may be the subject of appropriate measures.

CHAPTER IV.

CLASSIFICATION OF VESSELS.

Article 21.

The High Contracting Parties agree to recognise as :

(a) *Vessels with a clean bill of health* : Any vessel which, though coming from an infected port, shall not have had any cases or deaths from plague, cholera or yellow fever, nor any epidemic among the rats, before her departure, during the passage or at the moment of arrival.

(b) *Infected vessels* : Any vessel which shall have had cases or deaths from cholera, plague or yellow fever, or an epidemic among the rats at the moment of departure, during the passage, or at the time of arrival.

Article 22.

In order to benefit by the privileges and advantages of the present Convention, all vessels intended for the transport of passengers must carry Health Inspectors, apparatus for disinfection and for the extermination of rats, mosquito nets, supplies of medical stores, disinfectants, and places suitable for isolating sick persons.

CHAPTER V.

HEALTH INSPECTORS.

Article 23.

The Contracting Governments agree to establish a Corps of Health Inspectors of a permanent character.

Article 24.

Each country reserves to itself the right to fix the number of Inspectors in accordance with the requirements of its health services on land, sea and rivers.

Article 25.

Seuls les médecins diplômés, au ayant pris toutes leurs inscriptions dans les Facultés officielles des pays où ils se trouvent respectivement, et qui, de l'avis des Gouvernements contractants, possèdent des connaissances spéciales de bactériologie, d'épidémiologie et d'hygiène, pourront remplir les fonctions d'inspecteurs sanitaires.

Article 26.

La nomination de chaque inspecteur sanitaire sera communiquée aux autorités sanitaires des autres pays ; cette communication indiquera le nom de l'inspecteur et la date de sa nomination.

Article 27.

Les inspecteurs sanitaires présenteront aux autorités respectives de leurs ports d'escale et de destination un rapport détaillé sur tous les événements nouveaux survenus pendant le voyage, et qui seront consignés sur leur registre de malades ; ils indiqueront en outre les mesures prises au port de départ et pendant la traversée.

Article 28.

Les déclarations et rapports écrits des inspecteurs feront foi devant l'autorité sanitaire des pays contractants, quelle que soit la nationalité de ces inspecteurs, et seront pris en considération pour l'application des mesures auxquelles ils pourraient donner lieu.

Article 29.

Les bateaux de passagers, qui n'auront pas à bord d'inspecteurs sanitaires, ne jouiront pas des privilèges qu'accorde la présente convention, l'autorité sanitaire se réservant le droit d'appliquer les mesures qu'elle jugera utiles.

CHAPITRE VI.

MESURES PRÉVUES EN CAS DE PESTE.

MESURES A PRENDRE AVANT LE DÉPART DU PORT FOYER D'INFECTION.

Article 30.

L'autorité sanitaire du port foyer d'infection, que ce soit le port d'origine ou d'escale, prendra les mesures nécessaires pour empêcher :

- a) L'introduction des rats à bord des bateaux, par les amarres, les cordages, les chaînes et autres moyens de communication avec la terre ;
- b) l'embarquement de personnes présentant des symptômes évidents de peste, ou supposés en être atteintes, ou ayant été en contact avec des personnes atteintes de la peste ;

Article 25.

Only certified doctors, who have been qualified in the recognised medical services of their respective countries, and who, in the opinion of the Contracting Governments, possess special knowledge of bacteriology, epidemiology and hygiene, may occupy the post of Health Inspector

Article 26.

Appointments of Health Inspectors shall, in all cases, be communicated to the Health authorities of the other countries, together with the name of the Inspector and the date of his appointment.

Article 27.

It shall be the duty of Health Inspectors to furnish the authorities at the ports of call and destination respectively, with a detailed statement of incidents which have happened on the journey ; these will be recorded in their clinical diaries, together with the health measures which were adopted in the port of departure and during the passage.

Article 28.

The declarations and statements made by the Inspectors, no matter of what nationality, shall be accepted as valid by the Health authorities of the Contracting States, and must be taken into consideration with a view to the application of appropriate measures.

Article 29.

Passenger vessels which do not carry a Health Inspector shall not benefit by the advantages granted by this Convention, and the Health authorities retain the right of applying to them such measures as they may think fit.

CHAPTER VI.

TREATMENT OF ORIENTAL PLAGUE.

MEASURES TO BE ADOPTED IN THE INFECTED PORT BEFORE DEPARTURE.

Article 30.

The Health authorities of the infected port, whether a port of departure or of call, shall take the necessary steps to prevent :

- (a) the introduction of rats on board a vessel by means of hawsers, cables, chains and other means of communication with the land.
- (b) The embarkation of persons showing obvious or suspicious symptoms of plague, or persons who have been in contact with others suffering from this disease.

c) l'embarquement d'objets d'usage personnel ou autres présumés contaminés et qui n'auront pas été préalablement désinfectés à terre, sous la surveillance de l'autorité responsable ;

d) l'autorité sanitaire prendra également les mesures nécessaires pour la destruction des rats, avant le chargement du bateau, toutes les fois qu'il sera possible de le faire.

MESURES A PRENDRE AU COURS DE LA TRAVERSÉE.

Article 31.

Pendant la traversée, l'inspecteur sanitaire surveillera attentivement l'état de santé des passagers et de l'équipage ; il recherchera et contrôlera la présence de rats morts à bord et réunira tous les éléments d'appréciation nécessaires pour pouvoir déterminer, de la manière la plus précise possible, l'état sanitaire du bateau.

Article 32.

S'il se produit des cas de peste à bord, au cours de la traversée, l'inspecteur sanitaire veillera à l'isolement rigoureux du malade dans un local approprié, et à la désinfection des objets qui lui ont servi. En outre, et avec le consentement des intéressés, il procédera à l'immunisation des autres passagers et des membres de l'équipage.

MESURES A PRENDRE AU PORT DE DESTINATION.

Article 33.

Les navires non contaminés pourront aborder, sans quarantaine préalable, à condition qu'ils se soient conformés aux dispositions de l'article 30 ; les autorités sanitaires du port contaminé délivreront un certificat établissant qu'ils sont en règle.

Les passagers et l'équipage resteront soumis à une surveillance sanitaire dont la durée ne dépassera pas cinq jours, à compter de la date de sortie du dernier port.

Article 34.

Les navires non contaminés qui n'auraient pas satisfait aux dispositions des §§ *a)* et *d)* de l'article 30, seront également autorisés à aborder, sans quarantaine préalable, pourvu qu'ils observent la mesure indiquée au § 2 de l'article précédent ; on devra, en outre, veiller à la destruction des rats avant ou après le déchargement.

Article 35.

Les bateaux contaminés seront soumis aux formalités suivantes :

a) les malades ou les suspects seront débarqués et soumis à un isolement approprié ;

b) les autres passagers seront débarqués après avoir été préalablement immunisés, et ils seront soumis à une surveillance sanitaire dont la durée ne dépassera pas cinq jours à compter de l'heure du débarquement ;

(c) The taking on board of personal or other effects which are regarded as infected, and which have not been previously disinfected on land under the supervision of the authorities concerned.

(d) The extermination of rats must also be effected, this operation being carried out, whenever possible, before the vessel is loaded.

MEASURES WHICH MUST BE ADOPTED DURING THE PASSAGE.

Article 31.

During the passage the Health Inspector must exercise the most scrupulous vigilance with regard to the health of the passengers and crew. He will make investigations and ascertain whether dead rats have been found on the ship, and he will collect all the material necessary in order to describe, as clearly as possible, the hygienic condition of the vessel.

Article 32.

If cases of plague should occur on board a ship during the passage, the Health Inspector shall cause these cases to be strictly isolated in a suitable spot and will see that all articles which the patient has used are disinfected. He will also take steps, if this course should be agreed to, for the inoculation of the other passengers and of the crew of the vessel.

MEASURES TO BE ADOPTED AT THE PORT OF DESTINATION.

Article 33.

Ships with a clean bill of health shall be received, with free permission for landing, provided always that they have complied with the provisions of Article 30, and that a certificate to this effect has been furnished by the Health authority at the infected port.

The passengers and crew will remain subject to quarantine supervision for a period which must not exceed 5 days, including the date of departure from the last place.

Article 34.

Vessels with a clean bill of health which have not complied with the provisions of §§ (a) and (d) of Article 30 shall also be received, with free permission for landing, and shall remain subject to the provisions of the second paragraph of the previous Article, and must further proceed to exterminate their rats before or after discharging their cargo.

Article 35.

Infected vessels shall be subjected to the following treatment :

(a) Persons suspected or diagnosed as suffering from a disease shall be disembarked and suitably isolated.

(b) The remaining passengers shall be disembarked after having been first inoculated, and will be subjected to quarantine supervision which must not exceed 5 days, counting from the hour of disembarkation,

c) les passagers qui n'accepteront pas d'être immunisés seront soumis à une surveillance sanitaire, dans les locaux désignés par l'autorité sanitaire et d'après les mesures restrictives fixées par ces mêmes autorités, pendant le délai stipulé au paragraphe précédent ;

d) les membres de l'équipage ne pourront débarquer qu'après avoir été préalablement immunisés, dans un délai de cinq jours à courir depuis le moment de l'arrivée du bateau ; dans le cas contraire, ils seront tous soumis aux mesures indiquées au paragraphe précédent ;

e) après le débarquement des passagers, le bateau sera désinfecté, — on procédera à la destruction des rats avant ou après le déchargement ;

f) les effets ou autres objets servant à l'usage personnel des passagers et de l'équipage seront dûment désinfectés.

Article 36.

Les bateaux de marchandises en provenance d'un port contaminé seront soumis aux mesures indiquées à l'article 35 § e), sans qu'il soit tenu compte des mesures auxquelles ils auront été soumis dans le port de départ ou dans le dernier port contaminé. Une fois ces mesures prises, les cargaisons seront acceptées sans aucune restriction quelle que soit leur nature.

CHAPITRE VII.

MESURES PRÉVUES EN CAS DE FIÈVRE JAUNE.

MESURES A PRENDRE AU PORT DE DÉPART.

Article 37

Les autorités sanitaires du port où règne l'infection, que ce soit le port d'origine ou le port d'escale, prendront des mesures pour empêcher :

a) la pénétration à bord des moustiques venant de terre ; — on procédera également à la destruction de ceux qui peuvent se trouver dans le bateau ;

b) l'embarquement des personnes présentant des symptômes évidents ou suspects de fièvre jaune, ou qui se seraient trouvées en contact avec des malades ou des suspects.

MESURES A PRENDRE AU COURS DE LA TRAVERSÉE.

Article 38.

Au cours de la traversée, l'inspecteur sanitaire surveillera attentivement la santé des passagers et de l'équipage ; il recherchera et contrôlera la présence de moustiques, de larves ou de nymphes sur le bateau, en employant tous les moyens efficaces de destruction, et il réunira tous les éléments d'appréciation nécessaires pour établir l'état sanitaire, sous la forme la plus exacte possible.

Article 39.

Si, au cours de la traversée, se manifestent des cas de fièvre jaune, suspects ou certains, l'inspecteur sanitaire assurera, par des moustiquaires appropriés, l'isolement des sujets atteints et veillera par tous les moyens, à ce que ceux-ci ne puissent être piqués par les moustiques.

(c) Passengers who refuse to be inoculated shall be subjected to quarantine supervision in such places and also under such restrictions as the Health authorities shall determine for the period laid down in the preceding sub-paragraph.

(d) The crew may not disembark, without having been first inoculated, until 5 days have elapsed since the arrival of the ship, except on condition of being subjected to the provisions of the preceding sub-paragraph.

(e) After the disembarkation of the passengers, the vessel shall be disinfected and steps shall be taken to exterminate the rats before or after the cargo has been discharged.

(f) Linen and other personal effects of the passengers shall be suitably disinfected.

Article 36.

Cargo vessels coming from an infected port shall be subjected to the measures laid down in Article 35, sub-paragraph (e), no matter what treatment they may have received at their port of clearance or at the last infected port at which they have touched. When these proceedings have been carried out, the cargo shall be accepted without any restrictions whatever, no matter what may be its nature.

CHAPTER VII.

TREATMENT OF YELLOW FEVER.

STEPS TO BE TAKEN AT THE PORT OF CLEARANCE.

Article 37.

The Health authorities of the infected port, whether a port of clearance or of call, shall take the necessary steps to prevent :

(a) The introduction on board the vessels of mosquitoes from the land ; steps will be taken for the extermination of any mosquitoes which may be in the vessel ;

(b) The embarkation of persons showing obvious or suspicious symptoms of yellow fever, or who have been in contact with persons suffering from that disease.

STEPS TO BE TAKEN DURING THE PASSAGE.

Article 38.

During the passage, the Health Inspector shall exercise the most scrupulous supervision over the health of the passengers and crew ; he will make investigations with a view to discovering the presence of mosquitoes, larvæ or chrysalises on board the ship and will employ all means which he thinks fit to destroy them, and will collect all the information required to give as clear a description as possible of the hygienic condition of the vessel.

Article 39.

If, during the passage, cases occur which are suspected or diagnosed as yellow fever, the Health Inspector will protect the isolation ward by means of adequate mosquito nets, so as to avoid any possibility of the sick persons being bitten by mosquitoes.

MESURES A PRENDRE AU PORT DE DESTINATION.

Article 40.

Au port de destination, les bateaux en provenance de localités où règne la fièvre jaune, feront l'objet des mesures suivantes :

a) les navires non contaminés qui auront été soumis, dans le port où règne l'infection, aux mesures préventives indiquées aux §§ *a)* et *b)* de l'article 37, et dont l'exécution aura été contrôlée par l'autorité sanitaire, pourront aborder sans quarantaine préalable ; les passagers et l'équipage seront soumis à une surveillance sanitaire dont la durée ne dépassera pas six jours à compter de la date de départ ;

b) les bateaux non contaminés qui ne sont pas soumis aux mesures indiquées au § *a)* de l'article 37, pourront également aborder sans quarantaine préalable, à condition de se conformer aux prescriptions de l'alinéa précédent ; on procédera avant le déchargement à la destruction des moustiques qui pourraient se trouver dans le bateau.

Article 41.

Les bateaux contaminés seront soumis aux mesures suivantes :

a) les malades ou les suspects seront débarqués de manière à ne pas pouvoir être piqués par les moustiques, et seront soumis à un isolement en règle ;

b) les autres passagers seront débarqués et soumis à une surveillance sanitaire dont la durée ne dépassera pas 6 jours à compter du moment du débarquement ;

c) après le débarquement des passagers, on procédera à la destruction des moustiques, des larves et des nymphes que l'on trouvera dans le bateau.

Article 42.

La cargaison, quelles que soient la nature et la classification sanitaire du bateau qui l'apporte, sera acceptée sans aucune restriction.

Article 43.

Les bateaux visés à l'alinéa *b)* de l'article 40, ainsi que les bateaux contaminés, mouilleront à l'endroit indiqué par les autorités sanitaires de chaque pays.

CHAPITRE VIII.

MESURES PRÉVUES EN CAS DE CHOLÉRA ASIATIQUE

MESURES A PRENDRE DANS LE PORT DE DÉPART.

Article 44.

Les bateaux en provenance d'un port où règne le choléra asiatique procéderont au nettoyage et à la désinfection de leurs réservoirs d'eau, avant leur départ, et se muniront d'eau pure, sous le contrôle des autorités sanitaires.

STEPS TO BE TAKEN AT THE PORT OF DESTINATION.

Article 40.

At the port of destination, the vessels arriving from places infected with yellow fever shall be subjected to the following treatment :

(a) Vessels with a clean bill of health which, when in the infected port, shall have taken the precautions laid down in §§ (a) and (b) of Article 37 if a certificate to that effect is furnished by the Health authorities concerned, shall be received, with free leave to disembark, on condition that the passengers and crews shall be placed in quarantine, which may not exceed 6 days reckoned from the date of departure.

(b) Vessels with a clean bill of health which have not taken the precautions laid down in § (a) of Article 37, shall also be received with free leave to disembark, but all the provisions of the previous paragraph must be complied with and steps must be taken before the cargo is discharged, to exterminate any mosquitoes which may be on board.

Article 41.

Infected vessels shall be subjected to the following treatment :

(a) Suspected or diagnosed cases shall be disembarked under conditions which will prevent their being bitten by mosquitoes and suitably isolated.

(b) The remaining passengers shall be disembarked and shall be subjected to quarantine supervision not exceeding 6 days reckoned from the time of disembarkation.

(c) As soon as the passengers have disembarked, steps shall be taken to exterminate the mosquitoes, larvae and chrysalises on board.

Article 42.

The cargo shall be received without any restrictions whatever, no matter what may be its description or the health classification of the vessel in which it was carried.

Article 43.

The vessels referred to in § (b) of Article 40, and also infected vessels, must anchor at the places assigned to them by the Health authorities of the respective countries.

CHAPTER VIII.

TREATMENT OF ASIATIC CHOLERA.

MEASURES TO BE ADOPTED AT THE PORT OF DEPARTURE.

Article 44.

Vessels coming from an infected port must proceed to clean and disinfect their water-tanks, and must take in water before sailing, under conditions which will ensure its purity, and under the control of the Health authorities.

Article 45.

L'autorité sanitaire du port où règne la maladie, que ce soit le port d'origine ou le port d'escale prendront les mesures nécessaires pour empêcher :

a) l'embarquement de personnes qui présenteraient des symptômes évidents ou suspects de choléra asiatique, ou qui se seraient trouvées en contact avec des personnes présentant lesdits symptômes ;

b) la sortie des objets d'usage personnel ou autres, qui seraient contaminés et qui n'auraient pas été désinfectés à terre sous la surveillance de l'autorité responsable ;

c) le débarquement des équipages et le réembarquement des voyageurs de passage qui seraient descendus à terre d'un bateau non contaminé.

MESURES A PRENDRE AU COURS DE LA TRAVERSÉE.

Article 46.

Pendant la traversée, l'inspecteur sanitaire surveillera attentivement l'état de santé des passagers et de l'équipage, et réunira tous les éléments d'appréciation permettant de déterminer l'état sanitaire, sous la forme la plus précise ; toutes les fois qu'il sera possible, il pratiquera l'examen bactériologique des déjections.

Article 47.

Si, au cours de la traversée, des cas certains ou suspects de choléra asiatique se déclarent l'inspecteur sanitaire veillera à l'isolement des malades et à la désinfection rigoureuse de leurs déjections, de leurs effets ou objets personnels, en étendant cette dernière mesure aux effets et objets des personnes qui ont été en contact avec les malades.

MESURES A PRENDRE AU PORT DE DESTINATION.

Article 48.

Arrivés au port de destination, les bateaux en provenance de ports où règne le choléra asiatique seront soumis aux formalités suivantes :

a) les bateaux non contaminés qui auront, dans le port où règne la maladie, pris les mesures indiquées aux articles 44 et 45 et dont l'exécution aura été contrôlée par l'autorité sanitaire du port d'origine ou de transit, pourront aborder sans quarantaine préalable les passagers et l'équipage seront soumis à une surveillance sanitaire qui ne dépassera pas cinq jours, à compter du jour de départ du dernier port (ou simple escale) où régnait la maladie ;

b) les bateaux non contaminés auxquels n'auront pas été appliquées les dispositions de l'article 44 et des alinéas a) et b) de l'article 45, ne pourront aborder sans quarantaine préalable, qu'après la désinfection des bagages appartenant aux passagers et à l'équipage.

Les passagers et l'équipage seront soumis à une surveillance sanitaire pendant un laps de temps qui ne dépassera pas cinq jours, à compter du moment du débarquement.

Article 45.

The Health authorities at the infected port, whether a port of departure or of call, shall take the necessary steps to prevent :

(a) The embarkation of persons showing obvious or suspected symptoms of Asiatic cholera or who have been in contact with persons suffering from that disease.

(b) The export of personal effects or other infected articles which have not been disinfected on land under the supervision of the Authorities concerned.

(c) The landing of members of the crew and the reembarkation of passengers in transit, who have been landed from a ship with a clean bill of health.

STEPS TO BE TAKEN DURING THE PASSAGE.

Article 46.

During the passage, the Health Inspector will exercise the most scrupulous supervision over the health of the passengers and crew and will collect all the information required to give as clear a description as possible of the hygienic condition of the vessel ; and whenever possible, will carry out bacteriological investigations of the excreta.

Article 47.

If suspected or diagnosed cases of Asiatic cholera occur during the passage, the Health Inspector will take steps for the isolation and thorough disinfection of the excreta, together with linen and personal effects — the latter operation to be extended to the linen and personal effects of persons who have been in contact with the patients.

STEPS TO BE TAKEN AT THE PORT OF ARRIVAL.

Article 48.

At the port of arrival, vessels coming from places infected with Asiatic cholera, shall undergo the following treatment :

(a) Vessels with a clean bill of health which shall have taken the precautions laid down in Articles 44 and 45, while in the infected port, and have certificates to that effect from the Health authorities of the port of departure or of call, shall be received with free leave for disembarkation, but the passengers and crew must be subjected to quarantine supervision which must not exceed 5 days reckoned from the date of leaving the last port or of the last contact with infection.

(b) Vessels with a clean bill of health which have not complied with the provisions of Article 44 and §§ (a) and (b) of Article 45, shall have free leave to disembark the passengers and crew after they have been disinfected. The passengers and crew shall be subjected to quarantine supervision for a period not exceeding 5 days reckoned from the time of disembarkation.

Article 49.

Les bateaux contaminés seront soumis aux formalités suivantes :

- a)* ils se conformeront aux prescriptions de l'autorité sanitaire tendant à empêcher la contamination des eaux du port ;
- b)* les malades ou les suspects seront débarqués et soumis à un isolement approprié ;
- c)* les passagers qui, d'après la déclaration de l'inspecteur sanitaire, se seront trouvés en contact avec les malades, seront débarqués et conduits dans des locaux appropriés où l'on procédera à l'examen bactériologique de leurs déjections.

Si le résultat de cet examen est positif, la surveillance sanitaire s'exercera encore sur les porteurs de bacilles, pendant le laps de temps fixé par l'autorité sanitaire. Dans le cas contraire, cette surveillance ne durera pas plus de cinq jours, à compter du moment du débarquement. Les autres passagers ne seront soumis qu'à la surveillance indiquée en dernier lieu ;

d) l'autorité sanitaire du port de destination pourra décider que la surveillance de l'équipage se fera à bord, en prévoyant en outre l'application des dispositions en vigueur pour les passagers ;

e) les effets et autres objets personnels des passagers et de l'équipage seront soumis à une désinfection appropriée ;

f) une fois les passagers débarqués, le bateau sera déchargé et soumis à une désinfection rigoureuse ;

g) la cargaison, quelle qu'en soit la nature, ne sera l'objet d'aucune mesure, sauf lorsque les autorités sanitaires jugeront qu'il existe des raisons sérieuses de la considérer comme contaminée.

CHAPITRE IX.

DISPOSITIONS COMPLÉMENTAIRES.

Article 50.

Les Gouvernements contractants s'engagent à unifier les formalités sanitaires appliquées dans chaque cas aux bateaux en provenance des pays où règne la maladie, et qui ne sont pas parties à la présente convention, à condition que les dites mesures soient conformes aux principes déterminés par celle-ci.

Article 51.

Si les progrès scientifiques apportent à la prophylaxie de nouveaux moyens d'action jugés efficaces, les autorités sanitaires des pays contractants pourront d'un commun accord en ordonner l'application dans la présente Convention.

Article 52.

La durée de la présente Convention est fixée à quatre années ; si elle n'est pas dénoncée par l'un des pays contractants six mois avant son expiration, elle sera considérée comme prorogée pour quatre autres années.

Article 49.

Infected vessels shall be subjected to the following treatment :

(a) They must comply with the instructions of the Health authorities in order to avoid infecting the water of the port.

(b) Suspected or diagnosed cases must be disembarked and suitably isolated.

(c) Passengers who, according to the statement of the Health Inspector, have been in contact with sick persons, must be landed and conducted to suitable places where their excreta shall be subjected to bacteriological tests.

If the result of these tests is positive, the quarantine supervision shall be prolonged, in the case of germ-carriers, for a period to be determined by the Health authorities.

If the contrary is the case, this supervision shall not exceed 5 days reckoned from the time of disembarkation. The remaining passengers shall be subjected to the same supervision.

(d) The Health authorities at the port of arrival may arrange that the quarantine supervision of the crew shall be carried out on board ; for the rest, the crew will be subject to the same measures as laid down for the passengers.

(e) Linen and other personal effects of the passengers and crew shall be suitably disinfected.

(f) After the passengers have been disembarked, the vessel shall be unloaded and thoroughly disinfected.

(g) The cargo, no matter what its description, shall not be subject to any special treatment unless the Health authorities have good reasons to consider it infected.

CHAPTER IX.

SUPPLEMENTARY PROVISIONS.

Article 50.

The Contracting Governments undertake to standardise the health measures which shall apply, in every case, to vessels coming from infected countries which are not participants in this Convention, with a view to bringing such treatment into harmony with the principles laid down therein.

Article 51.

In case progress of science should bring to light new methods for the protection of health, the Health authorities of the Contracting States shall have power, by common agreement, to embody them in this Convention.

Article 52.

The present Convention shall be valid for a period of 4 years, and if it is not denounced 6 months before the expiration of this period by any of the Contracting States, it shall be considered as prolonged for a further period of 4 years.

Article 53.

La présente Convention sera ratifiée, et les ratifications seront déposées à Montevideo dans le plus bref délai possible.

Le Gouvernement de la République de l'Uruguay notifiera ce dépôt, par la voie diplomatique, aux Gouvernements signataires.

La présente Convention entrera en vigueur dès qu'elle sera promulguée, conformément à la législation des États signataires, elle remplacera la Convention sanitaire conclue à Rio-de-Janeiro le douze juin mil neuf cent quatre.

En foi de quoi les plénipotentiaires respectifs ont signé la présente Convention et y ont apposé leurs sceaux.

Fait à Montevideo le vingt et un avril, mil neuf cent quatorze, en un exemplaire unique rédigé dans les langues espagnole et portugaise, qui sera déposé dans les archives du Ministère des Affaires Etrangères de la République Orientale de l'Uruguay, et dont copies conformes seront envoyées, par la voie diplomatique à chacune des Hautes Parties contractantes.

- (L. S.) (Signé) NICOLAS LOZANO.
(Signé) WENCESLAO E. ACEVEDO.
(L. S.) (Signé) OSWALDO GONÇALVES CRUZ.
(Signé) ALBERTO BAEZ CONRADO.
(L. S.) (Signé) BENIG. ESCOBAR.
(Signé) MAN. PÉREZ.
(L. S.) (Signé) ALFREDO VIDAL Y FUENTES.
(Signé) E FERNANDEZ ESPIRO.
(Signé) J H. OLIVER.
-

Article 53.

The present Convention shall be ratified and the ratifications shall be deposited at Montevideo at the earliest possible date.

The Government of the Republic of Uruguay will notify the deposit of the ratifications to the Signatory Governments through diplomatic channels.

This Convention shall come into force as soon as it is promulgated, in conformity with the legislation of the Signatory States, and shall replace the Health Convention signed at Rio de Janeiro on June 12, 1904.

In faith of which, the respective Plenipotentiaries have signed it and have thereto affixed their seals.

Done at Montevideo on April 21, 1914, in the Spanish and Portuguese languages, in one original, which will be deposited in the Archives of the Foreign Office of the Republic of Uruguay, true copies being sent by diplomatic channels to each of the High Contracting Parties.

(L. S.) (Signed) NICOLAS LOZANO
(Signed) WENCESLAO E. ACEVEDO.
(L. S.) (Signed) OSWALDO GONÇALVES CRUZ.
(Signed) ALBERTO BAEZ CONRADO.
(L. S.) (Signed) BENIG. ESCOBAR.
(Signed) MAN. PEREZ.
(L. S.) (Signed) ALFREDO VIDAL y FUENTES.
(Signed) E. FERNANDEZ ESPIRO.
(Signed) J. H. OLIVER.

Reproduction des Etablissements Henri Dupuy et C^e, Paris.

